LAPA 2



335
2

LE JOUEUR DE VIOLE

Raoul Laparra

HEUGEL
Paris

A mon fils

Jules-Pagès LAPARRA

LE JOUEUR DE VIOLE

LE JOUEUR DE VIOLE

CONTE LYRIQUE EN QUATRE ACTES

DIVISÉS EN CINQ TABLEAUX

Poème et Musique de

RAOUL LAPARRA

LA PARTITION CHANT ET PIANO

Prix net : 20 francs

AU MÉNESTREL
MAJORATION TEMPORAIRE
400 %
HEUGEL

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, HEUGEL

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction, d'arrangement, d'adaptation
et de représentation réservés pour tous pays.

607478

AU MÉNESTREL
HEUGEL & Cie
2 bis RUE VIVIENNE

782.1
L299j
1925
MUS-ETR

Dans la pensée de tous ceux qui poursuivent une œuvre avec la peur de ne jamais l'achever, celle-ci a été écrite, unie au souvenir constant de mon frère :

Le Peintre WILLIAM LAPARRA

R. L.

« Cent douleurs assaillent le cœur de l'homme; dix mille lourdes tâches usent ses membres; et chaque regard intérieur trouble les atomes de son âme, surtout lorsqu'il pense aux choses que ses forces ne peuvent accomplir ou seulement à celles que son esprit ne comprend pas. »

Ou-yang Hsiu.

« Automne » (1052).

ARGUMENT

Un vieux luthier a fait le rêve de construire un instrument qui aurait les voix des quatre saisons. Malgré son expérience, sa tenace application, il ne peut arriver à le réaliser; et c'est son fils, d'abord considéré par lui comme un mauvais apprenti, un paresseux, qui, à travers les joies et les épreuves de la vie — l'amour, la gloire, la douleur et la mort, — trouvera les quatre cordes dictées par elles et accomplira ainsi la pensée du vieux chercheur.

PERSONNAGES

ET LEURS CARACTÈRES

LE JOUEUR DE VIOLE . . . . . *Ténor.*

Très jeune, d'aspect plutôt frêle, rêveur. Être excessivement vibrant et poétique ; type de l'artiste-né, à l'inspiration constante et naturelle.

LE VIEUX LUTHIER, Père du précédent . . . . *Basse.*

Inquiet, fiévreux, dévoré par la hantise continuelle de l'œuvre et de la fuite du temps.

LA JEUNE FILLE . . . . . *Soprano lyrique.*

Une blonde à la fois vive et rêveuse. Nature aimable, sympathique, mais sujette à l'entrainement des ambiances avec, cependant, de la conscience, des retours amers sur elle-même. Avec cela, adolescente, s'épanouissant au hasard des appels de la Vie.

LA MÈRE DU JOUEUR . . . . . *Contralto.*

Douce, humble et simple ; un peu comme l'âme du peuple, quand il est encore lui-même et bon. Dans sa naïveté, beaucoup de fines perceptions des choses ; un profond sens maternel.

LE ROY . . . . . *Baryton.*

Entre deux âges, portant beau, galant, à goûts cultivés, et entouré d'une cour artiste. Sous sa grâce, beaucoup d'impérieuse volonté : un aimable tyran.

LE BAILLI . . . . . *Baryton.*

Père de la Jeune Fille. Philosophe et grand amateur de lutherie. Ami et admirateur du Vieux Luthier.

LE NAIN . . . . . *Soprano léger (travesti) ou ténor.*

Bouffon en chef du Roy.

Il est, dans cette œuvre, comme l'instrument aveugle du hasard. Sans importance et, cependant, déterminant, d'un coup, la marche des destinées. Ironique et ayant l'air de comprendre le fond des choses, sans rien faire autre que rire et jouer des tours.

LA PRINCESSE, Nièce du Roy . . . . . *Mezzo-Soprano.*

Très noble et très bonne, beaucoup de compréhension et de tendresse. En contraste avec la Jeune Fille, c'est plutôt une brune au teint chaud, d'allure « espagnole ».

LE GRAND SYMPHONISTE . . . . . *Ténor.*

Principale victime du nain. Aigre, constamment tourné à la critique. Peu d'esprit mais, beaucoup de cheveux.

LE GRAND DÉCORATEUR	*Baryton.*

Rapin royal, fréquemment occupé à prendre des notes pour les caprices de son maître.

LE GRAND LETTRÉ	*Baryton.*

Aussi pédant que son collègue le Grand symphoniste, mais avec plus d'emphase et « d'allure ».

PREMIÈRE DAME	*Soprano.*
DEUXIÈME DAME	*Mezzo-Soprano.*
TROISIÈME DAME	*Contralto.*
UNE DAME D'HONNEUR (1)	*Mezzo-Soprano.*
UN GALANT	*Ténor.*
PREMIÈRE MARCHANDE	*Soprano.*
DEUXIÈME MARCHANDE	*Mezzo-Soprano.*
PREMIER MARCHAND	*Ténor.*
DEUXIÈME MARCHAND	*Baryton.*

MARCHANDS ET MARCHANDES, ÉCOLIERS, SEIGNEURS ET DAMES, VALETS, MUSICIENS, ACROBATES, OUVRIERS, DÉCORATEURS, ETC.

Entre la deuxième moitié du XV^e^ *siècle et la fin du règne de Louis XVI, on peut choisir l'époque de l'action. Je la verrais plutôt prenant place à une époque de transition, comme la Régence (2), par exemple. En tout cas, les mélanges de styles et les anachronismes importent peu au sentiment de cette œuvre, s'ils s'harmonisent.*

Comme pays, les gris finement colorés, les lignes stylées d'une Ile-de-France, préférablement. Au besoin, Beauvais, Vaux-le-Vicomte et les villages environnants, Nemours, Provins, etc., lieux dont certaines parties de cette œuvre ont été fortement influencées, peuvent offrir des aspects pour, dans un sens très libre, situer l'action et inspirer les décors.

---

(1) Ce rôle peut être rempli par la Deuxième Dame, ainsi que celui de la Deuxième Marchande.

La Première Dame peut être aussi la Première Marchande. Le Grand Symphoniste ou le Galant (voire le Nain ténor) peuvent se charger du rôle du Premier Marchand, et, le Grand Décorateur ou le Grand Lettré, de celui du Deuxième Marchand.

(2) Ou encore à la soudure du moyen âge et de la Renaissance (dernières années de Louis XII) ; aux premiers temps du règne de Louis XIV, comme à l'Opéra-Comique de Paris, etc.

DÉCORS

PREMIER ACTE

Un verger fleuri devant la maison du Vieux Luthier au printemps, le matin.

Impression générale blonde, claire, d'une fraîcheur d'enfance; lumière montante.

DEUXIÈME ACTE

Un bois, derrière la même maison, à midi, en été.

Lumière de canicule absorbée, cependant, par l'ombrage sylvestre du premier plan. Paysage où il fait bon être paresseux, alors que la surabondance des vies vous submerge.

TROISIÈME ACTE

PREMIER TABLEAU

La chambre du Vieux Luthier.

Tout en patine d'intérieur sur les murs et sur les choses; on pourrait dire : dans la lumière même. Grand sentiment d'intimité partout et de douce habitude.

DEUXIÈME TABLEAU

Le parc du château royal.

Toutes les chaleurs mourantes de l'automne, dans les tons. Des « grappes » lourdes de feuillages devenus métalliques... Cuivrer, faire saigner l'harmonie de cela, la dorer aussi, mais rester cependant dans une tenue d'ensemble sobre et sans tapage. A très dessiner aussi, et fermement, dans ce qui indique un parc où l'architecture des jardins répond à celle du château lointain.

QUATRIÈME ACTE

Le Salon du Bonheur.

Ce décor est comme un grand Jouet. Il faut beaucoup d'imagination dans les sujets et dans les taches. C'est le décor de la Vie qui ment et s'enferme pour ne pas voir ce qui est toujours derrière nous et nous attend. Grosse affaire de contraste entre la folie lumineuse d'un luxueux intérieur et l'harmonie nocturne, plate, unie, glaciale, que la Fin établira.

En résumé, pour les décors, des effets naturels; aussi peu de « stylisation » que possible, excepté, si l'on veut, dans les fantaisies du IV. Que les quatre grands panneaux des saisons y donnent leurs taches différentes en absolus contrastes.

MUSIQUE ET JEU

Ne jamais traîner et, cependant, ne jamais écourter les silences. Quand de la musique sans vocale intervient dans cette œuvre au cours de l'action (comme, par exemple, au deuxième tableau du troisième acte, scène VII), ne pas la considérer *a priori* comme une longueur, mais la justifier par le jeu des artistes. Et cela tout simplement parce que ce n'est pas quand on dit des mots qu'est toujours le plus intense de l'action, mais souvent dans les intervalles.

Quant au geste, si la sobriété est une belle chose comme parti esthétique, le naturel prime tout. Un geste logique n'encombrera jamais ; il évitera, au contraire, une masse de petits mouvements injustifiés qui ne font que jeter du flou dans l'action, lorsque même ils ne contredisent pas absolument le texte et la musique. En général, les gestes sont dans le rythme, à l'orchestre ; et c'est là qu'il faut aller surtout les chercher pour les faire coïncider en scène avec la symphonie.

La grosse question des mouvements musicaux (des Tempos) est basée ici sur les rapports stricts de ces mouvements entre eux. Pour ne pas aller contre une tradition aussi générale qu'erronée, l'Andante est considéré comme un Tempo assez lent et l'Andantino comme un peu plus animé que l'Andante.

Le métronome est un grand traître, en ce sens qu'il précise souvent une erreur d'appréciation et la fixe au lieu de l'éviter. Le sens du mouvement, de l'allure, est surtout dans l'instinct, et l'instinct n'a jamais été un métronome.

L'idéal, dans cette œuvre, est de la donner en mesure et cependant souple. Il y a là un « modelé » en musique qui est fait de cela. Alors les parties gagnant à être absolument rigides, par leur caractère de violence ou d'énervement, comme bien des choses du quatrième acte, sortiront d'autant plus en contraste avec le relâché apparent (sur fond discipliné) des autres épisodes.

Pour ce qui concerne les masses (choristes, ballets, etc.) *faire foule mais ne pas faire tas.* Toujours dégager la comédie ou le drame. Le nombre n'est pas tout ; l'allure et l'art du groupement sont infiniment plus et peuplent souvent avec rien. Cela compte principalement pour le quatrième acte où un sens incomplet de cette loi peut être mortel à l'action.

Pour résumer, un vœu : de la sobriété, mais pas de froideur ; de la Vie !

LES COSTUMES

Apart ceux du quatrième acte, ils doivent situer les saisons. Par celui de la Jeune Fille, principalement à l'acte I, le printemps doit être en quelque sorte symbolisé. Je vois celui qu'elle porte au deuxième acte dans une note vaporeuse et claire, nymphe et paysanne à la fois. Au tableau du parc (acte III), l'ensemble du vêtement de la jeune oublieuse (oublieuse? elle *croit* avoir oublié, surtout) donnera une impression de feuille morte ou de fleur agonisante. Luxueuse aussi à la façon de certains chrysanthèmes, dans une idée de quelque chose de passé et de charmant. Cette robe sera riche désespérément, comme l'automne. Celle de l'hiver sera riche encore, mais dans un style plus grand, plus rigide, venu de l'état de fiancée royale et, malgré la volonté d'éclat que le Roy met partout, comme de l'influence occulte de la saison.

On voit que les quatre costumes de la Jeune Fille expriment aussi les quatre raisons d'être de la pièce et devraient presque suffire par eux-mêmes à la raconter.

Le Joueur est à dégager complètement des autres types. Lui, surtout, ne doit pas préciser d'époque. C'est l'artiste, éternellement en marge du Temps. Au premier acte, un charmant rêveur, un peu débraillé, couleur de nature. Au troisième acte, il s'est en vain civilisé ; il ne porte rien comme les autres, et son vêtement de deuil du deuxième tableau est une silhouette droite, comme serrée, « boutonnée » par la douleur.

Le Vieux Luthier est un bonhomme dessiné rudement, austèrement plutôt. Il est couleur de travail, celui-là, avec les luisants, les usures des choses qui ont longtemps peiné dans le frottement constant des labeurs. Il est le résumé des accessoires que l'on verra pendus ou entassés chez lui : de ces violes de toutes formes et de tous les âges, expression de l'œuvre sans cesse poursuivie.

Car, on l'a bien compris : ce conte est l'histoire d'une œuvre ou, si l'on veut, de l'éternel effort humain vers cet horizon où nous courons tous sans savoir pourquoi. Aussi, l'idée des quatre roues qui nous charrient, celle des saisons, doit-elle être soulignée par chaque élément, qu'il s'appelle musique, jeu, costume ou décor.

LE JOUEUR DE VIOLE

CONTE LYRIQUE EN QUATRE ACTES DIVISÉS EN CINQ TABLEAUX

Représenté pour la première fois, à Paris
au Théâtre National de l'Opéra-Comique, le 26 Décembre 1925.

DIRECTION DE **MM. Louis MASSON et Georges RICOU**

DISTRIBUTION

LE JOUEUR DE VIOLE	*Ténor*	MM. CHARLES FRIANT
LE VIEUX LUTHIER, Père du précédent	*Basse*	FÉLIX VIEUILLE
LE ROY	*Baryton*	HENRI ALBERS
LE NAIN	*Soprano léger (travesti) ou ténor*	HÉRENT
LE BAILLI, Père de la jeune fille	*Baryton*	ROUSSEAU
LE GRAND SYMPHONISTE	*Ténor*	MESMAECKER
LE GRAND DÉCORATEUR	*Baryton*	BOURDIN
LE GRAND LETTRÉ	*Baryton*	TUBIANA
UN GALANT	*Ténor*	GENIN
PREMIER MARCHAND	*Ténor*	GENIN
DEUXIÈME MARCHAND	*Baryton*	BOURDIN
LA JEUNE FILLE	*Soprano lyrique*	Mmes YVONNE BROTHIER
LA MÈRE DU JOUEUR	*Contralto*	FERRAT
LA PRINCESSE, Nièce du Roy	*Mezzo-Soprano*	ANDRÉE CORTOT
PREMIÈRE DAME	*Soprano*	HERBLAY
DEUXIÈME DAME	*Mezzo-Soprano*	PRAZÈRES
TROISIÈME DAME	*Contralto*	DUCUING
UNE DAME D'HONNEUR	*Mezzo-Soprano*	PRAZÈRES
PREMIÈRE MARCHANDE	*Soprano*	LEBASQUE
DEUXIÈME MARCHANDE	*Mezzo-Soprano*	PRAZÈRES

MARCHANDS ET MARCHANDES, ÉCOLIERS, SEIGNEURS ET DAMES, VALETS,
MUSICIENS, ACROBATES, OUVRIERS, DÉCORATEURS, ETC.

Chef d'Orchestre : M. MAURICE FRIGARA
Directeur de la scène : M. GABRIEL DUBOIS
Chef de Chant : M. CLOËZ
Chorégraphie réglée par Mme LOUISE VIRARD
Décors et costumes de MM. GEORGES MOUVEAU, JULES PAGÈS et MÜLTZER
Décors exécutés par MM. GEORGES MOUVEAU et DESHAYS
Costumes exécutés par Mme SOLATGÈS et M. MATHIEU

Mise en scène de M. GABRIEL DUBOIS

Pour tout ce qui concerne la représentation, pour la location de la partition et des parties d'orchestre, des parties de chœurs, de la mise en scène, des dessins des décors et des costumes, s'adresser exclusivement à M. Heugel, Au Ménestrel, *2 bis, rue Vivienne, Paris (2e), seul éditeur-propriétaire pour tous pays.*

Les représentations au piano, même fragmentaires, sont formellement interdites.

IMP. CHAIX PARIS
22258-12-25

LE JOUEUR DE VIOLE
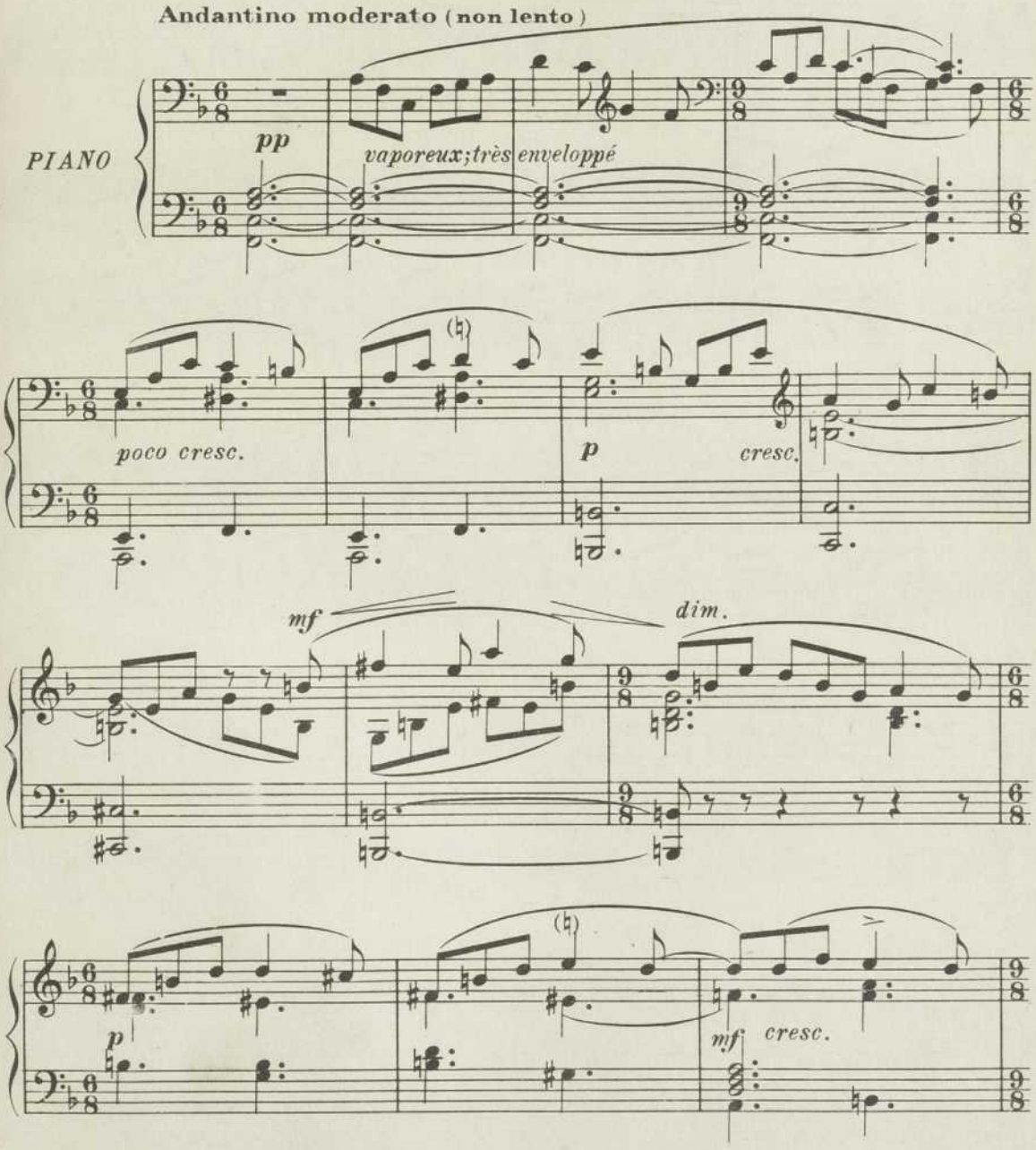
Conte lyrique en quatre Actes et cinq tableaux

Poème et Musique
de
RAOUL LAPARRA

ACTE I
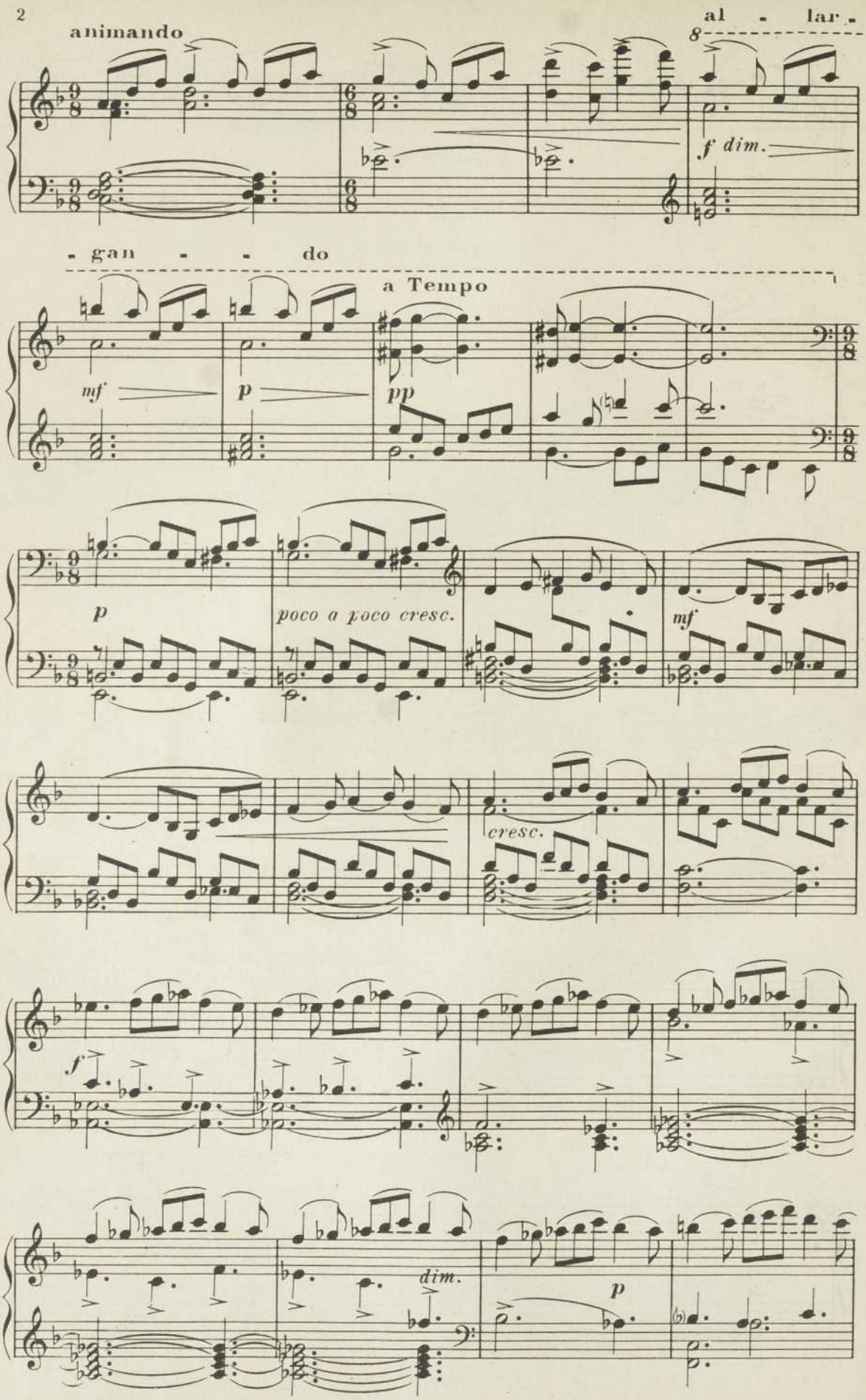
PRÉLUDE
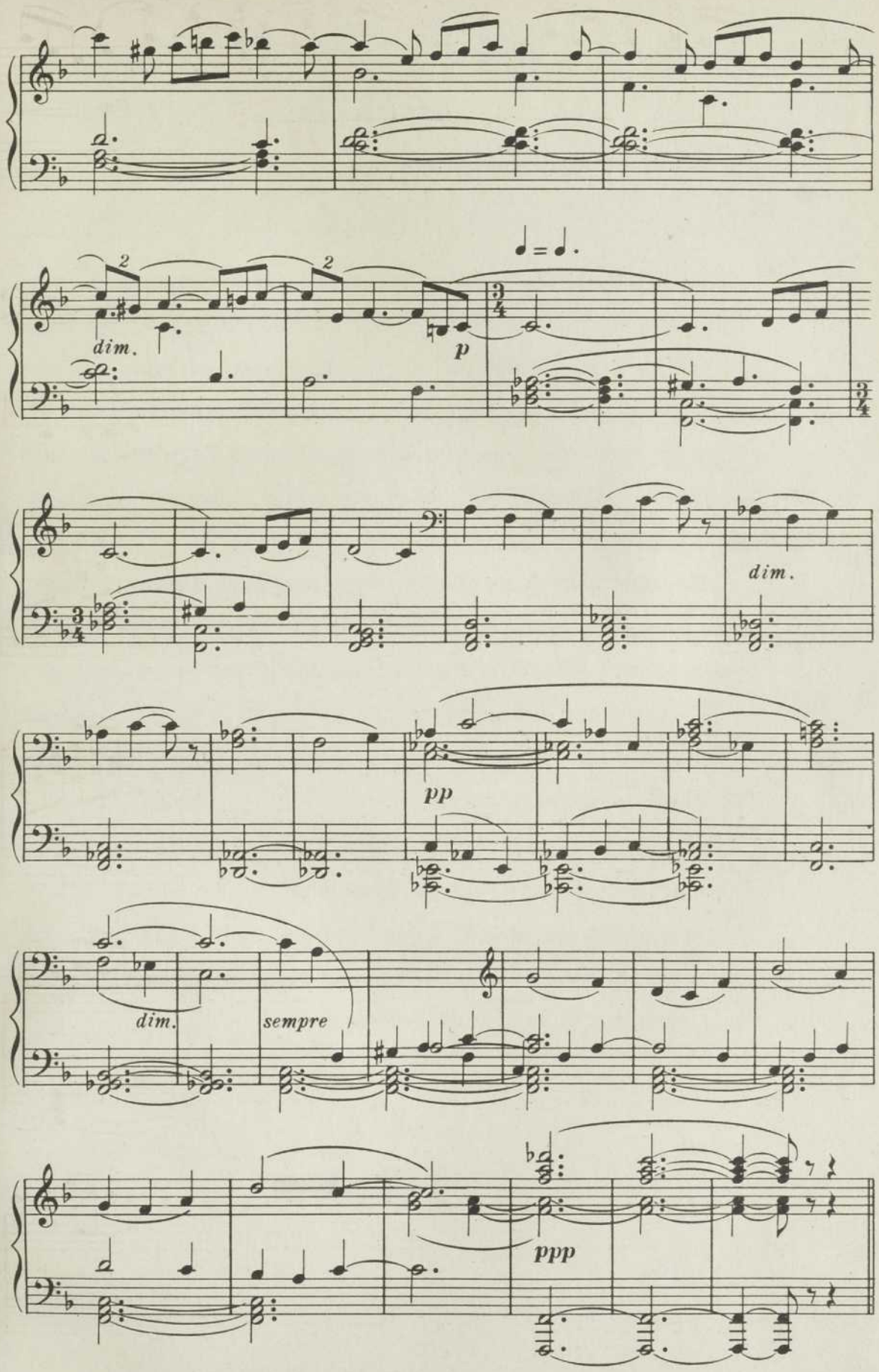
Matin



Droits d'exécution réservés pour tous pays.
AU MÉNESTREL, 2bis rue Vivienne,

Copyright by HEUGEL 1925
HEUGEL Editeur, Paris.


animando
al - lar -
8
f dim.
- gan - - do
a Tempo
mf
p
pp
p
poco a poco cresc.
mf
cresc.
f
dim.
p


dim.
p
dim.
pp
dim.
sempre
ppp

ACTE I

Le Printemps et l'Automne
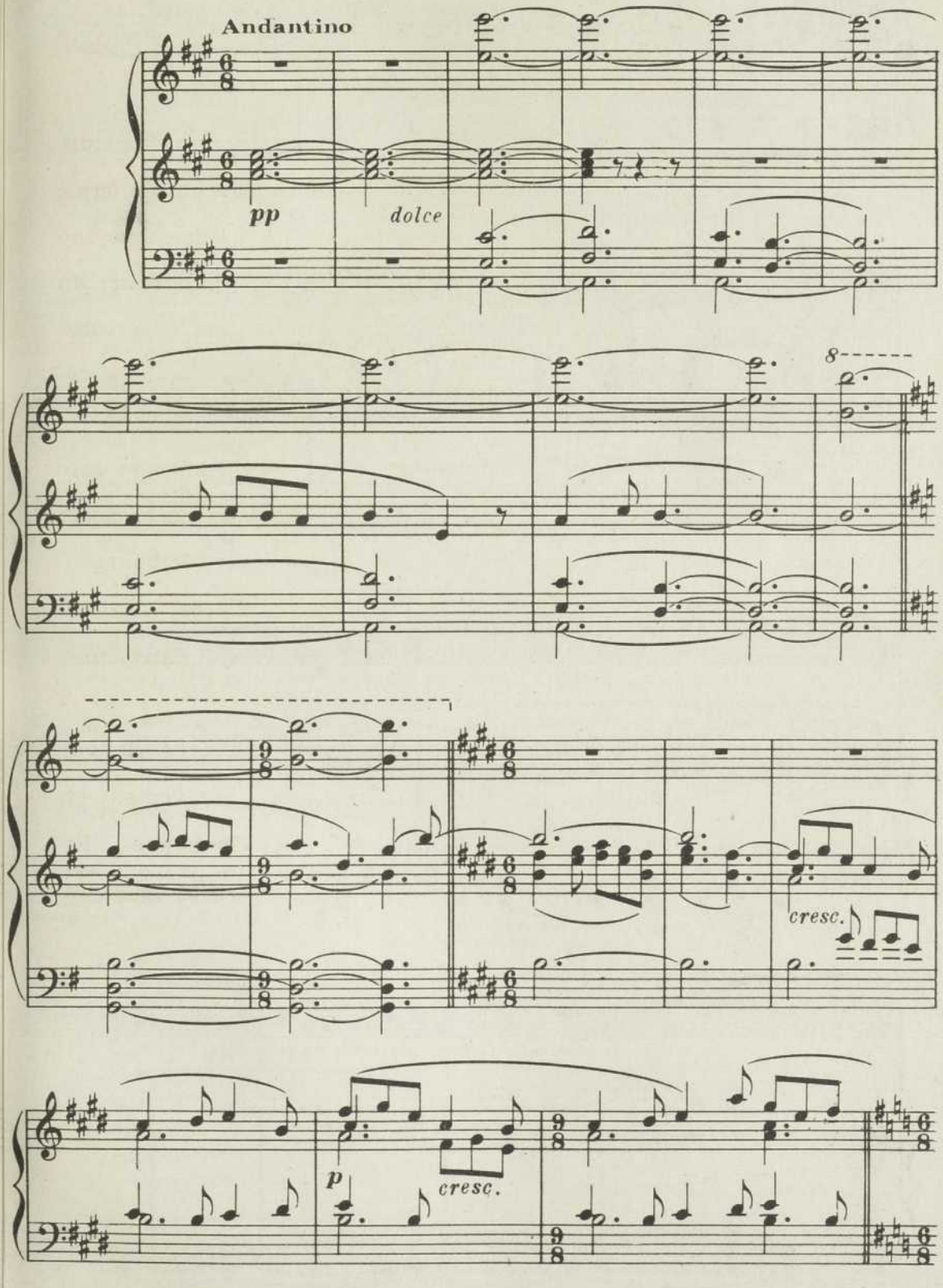
Le matin se lève sur un verger fleuri, surplombé de collines qui en font un endroit très intime et comme un peu fermé. A gauche, vers le fond du verger, une maison ancienne, avec une échoppe où brille encore la lumière d'un matinal travailleur: un vieil artisan qu'on aperçoit besognant parmi des outils de toutes sortes et des instruments de musique, des violes surtout, à divers degrés de construction, accrochés ça et là.

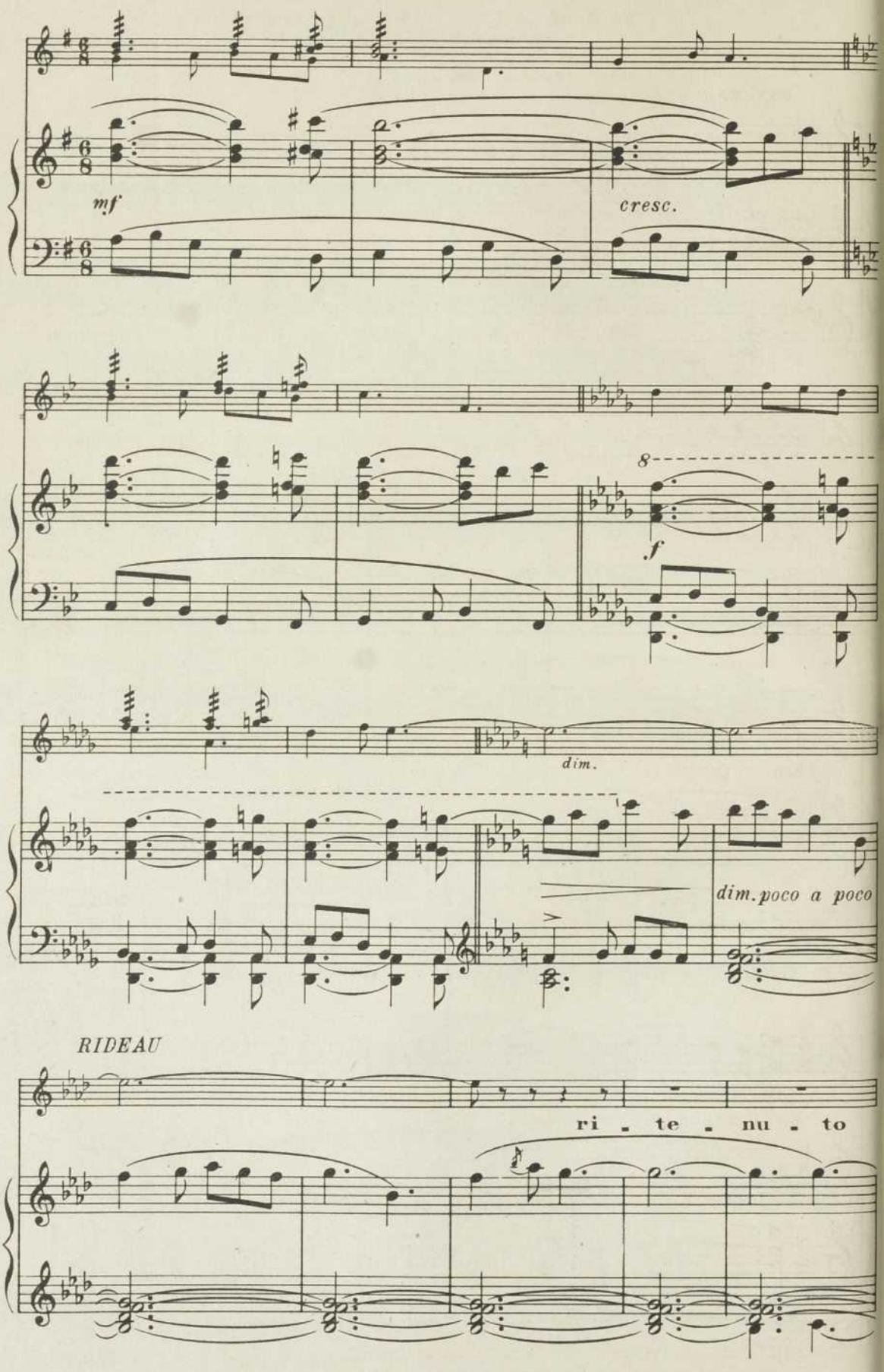
Derrière la demeure s'élève l'écran bleu sombre d'un bois contre lequel s'exhale, droite, la mince fumée du chaume. La clarté monte aussi, et, avec elle, les cris des marchands allant vers le bourg.

Un petit mur à demi ruiné clôt le verger, à droite, bordant une route. Sur ce mur, un jeune homme est assis, dans une attitude de rêveuse attente.

Une femme entre deux âges, dont la figure très douce s'encadre d'un petit bonnet provincial, balaie activement et met en ordre les abords de la maison et de l'échoppe. Et partout, partout, l'éclatement rose et blanc des arbres fruitiers en fleurs dit la saison du renouveau.

INTRODUCTION




mf
cresc.
8
f
dim.
dim. poco a poco
RIDEAU
ri - te - nu - to

SCÈNE I

LA MÈRE, LE JOUEUR, LE VIEUX LUTHIER
MARCHANDES et MARCHANDS[1]

Lo stesso Tempo

UNE MARCHANDE, *dont la voix se rapproche peu à peu*

Quand je fus ma-ri - é - e, rien n'avais,

pp

la Mar.

Quand je fus ma-ri - é - e. Mais, Dieu mer - ci, j'en ai pour

la Mar.

l'heu - re Que j'ai ga - gné à mes na - vets, Que j'ai ga - gné,

Au moment où la marchande passe devant l'entrée du verger, la mère va la rejoindre et cause un instant avec elle.

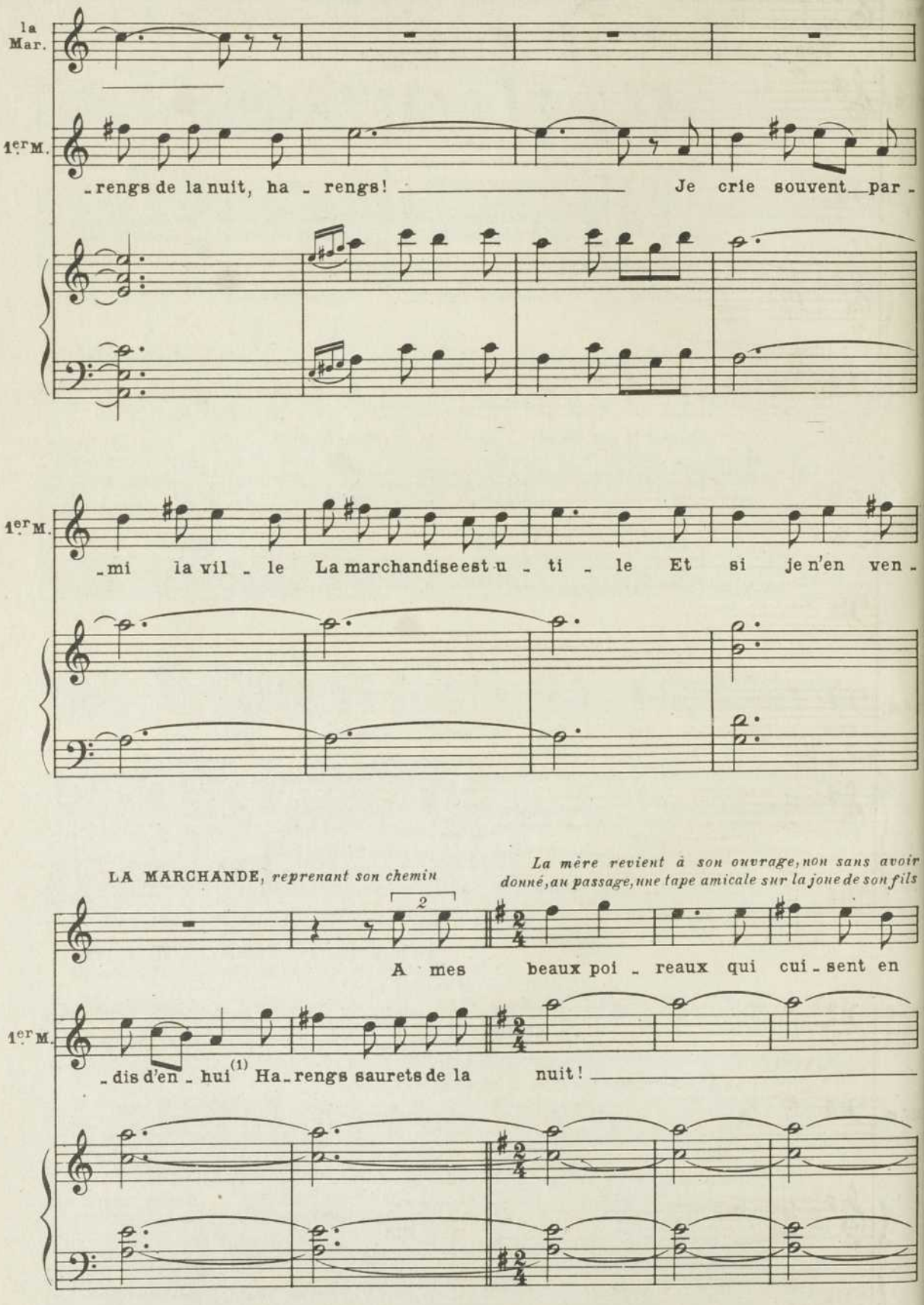
la Mar.

Que j'ai gagné à mes na - vets !

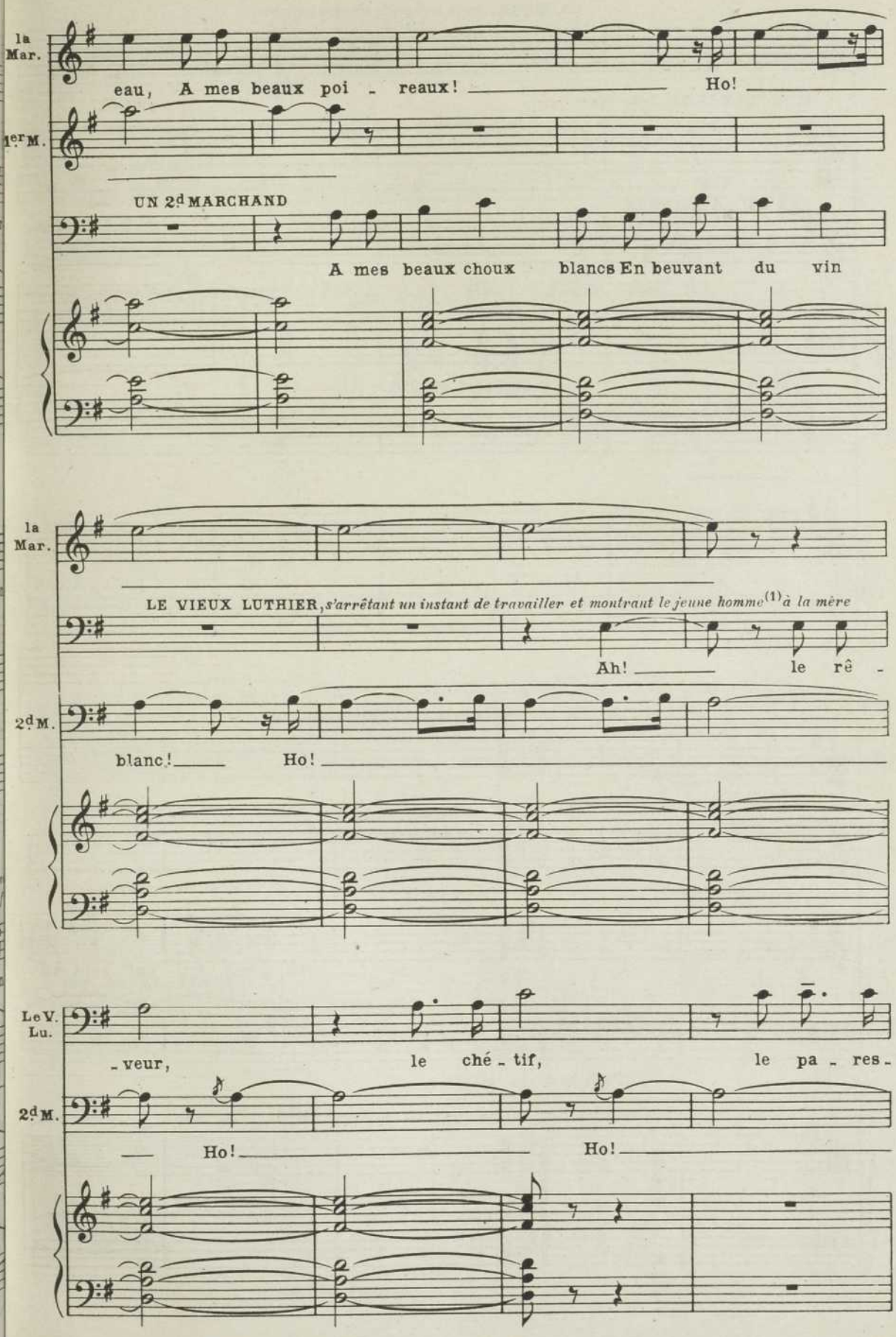
UN 1er MARCHAND, *arrivant sur la route aussi, puis s'éloignant*

Harengs saurets, sau - rets, saurets, ha -

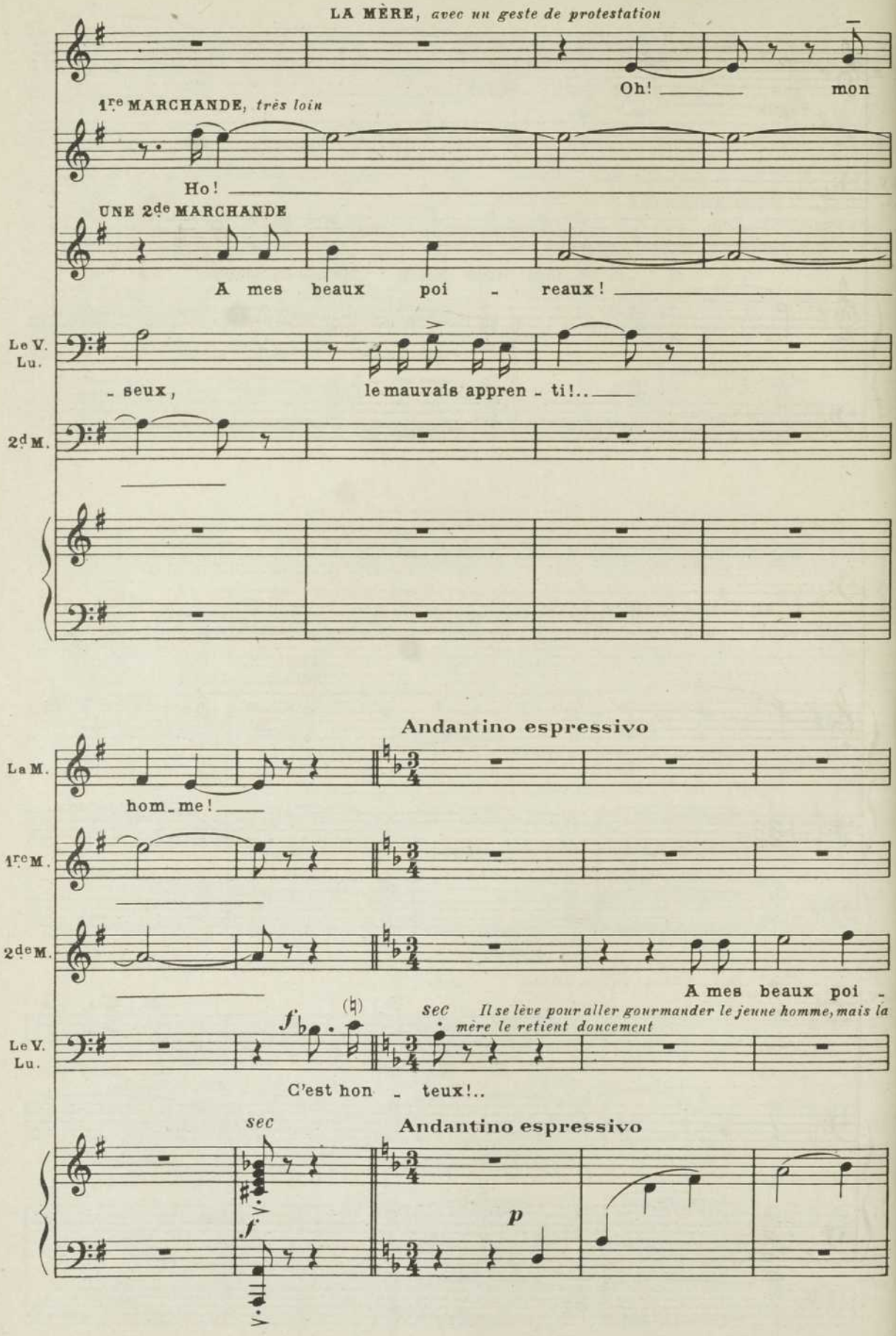
(1) Pour les marchands et marchandes, les nuances dépendent de l'effet d'éloignement et de rapprochement à obtenir.

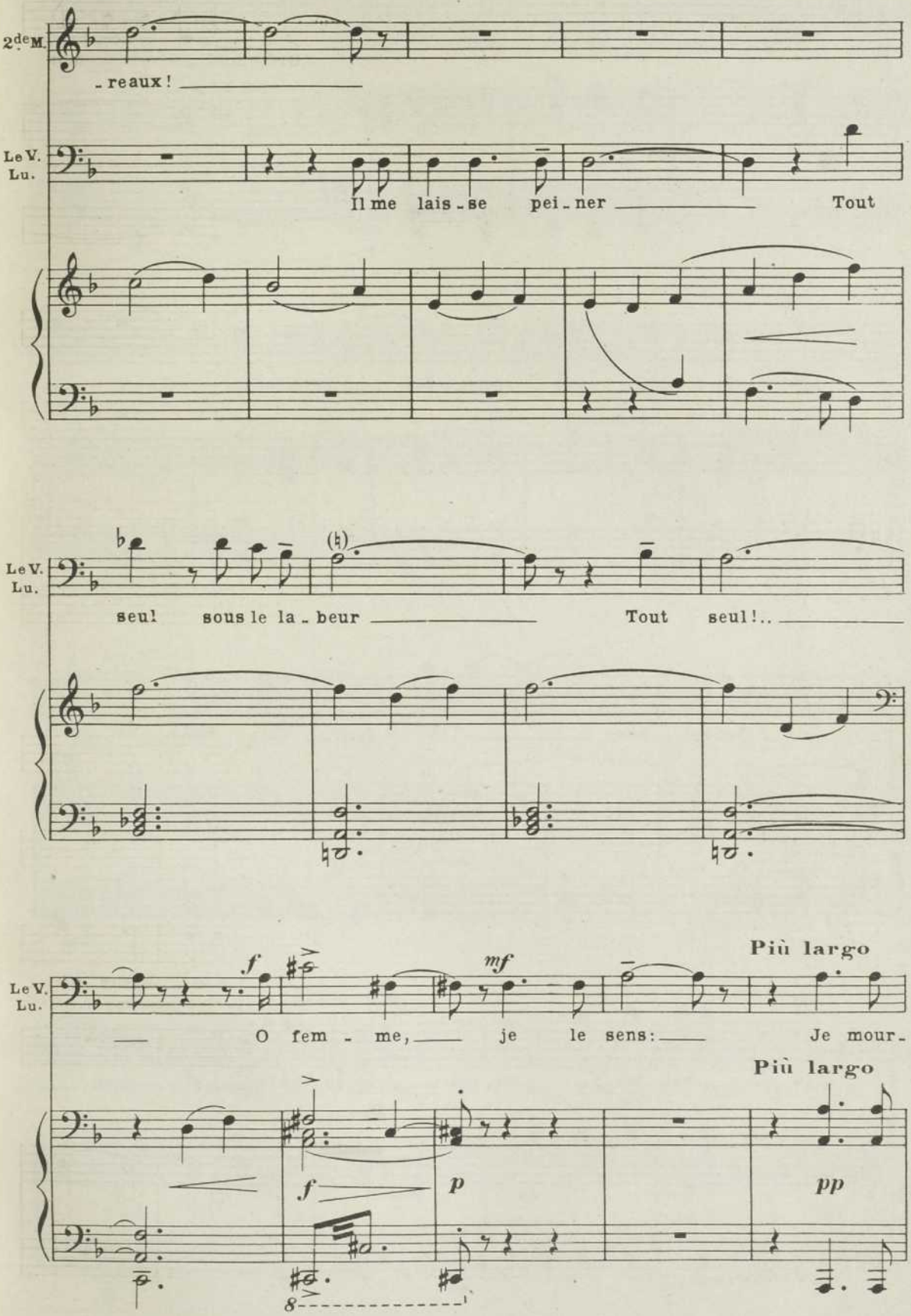


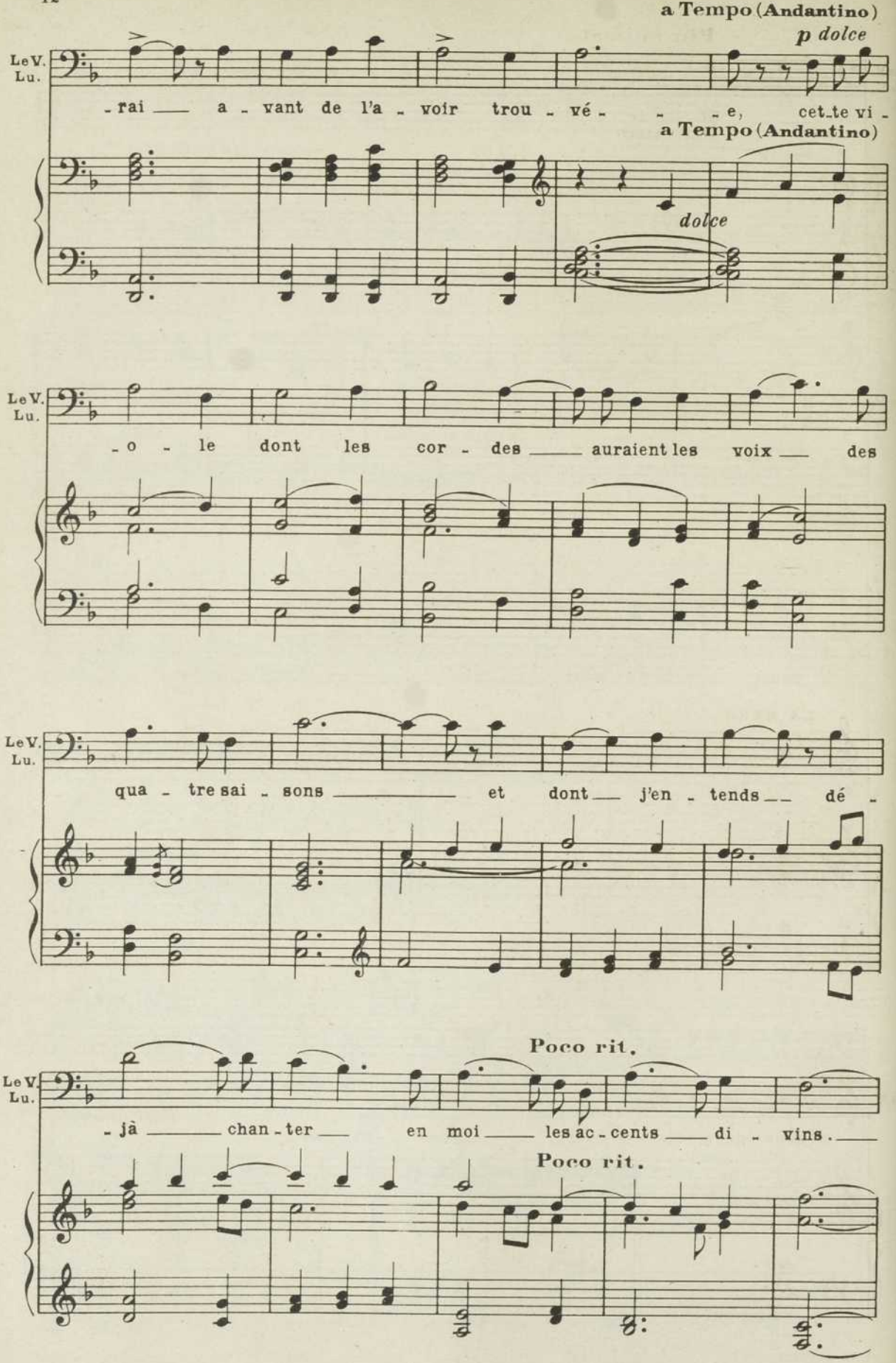
(1) d'aujourd'hui
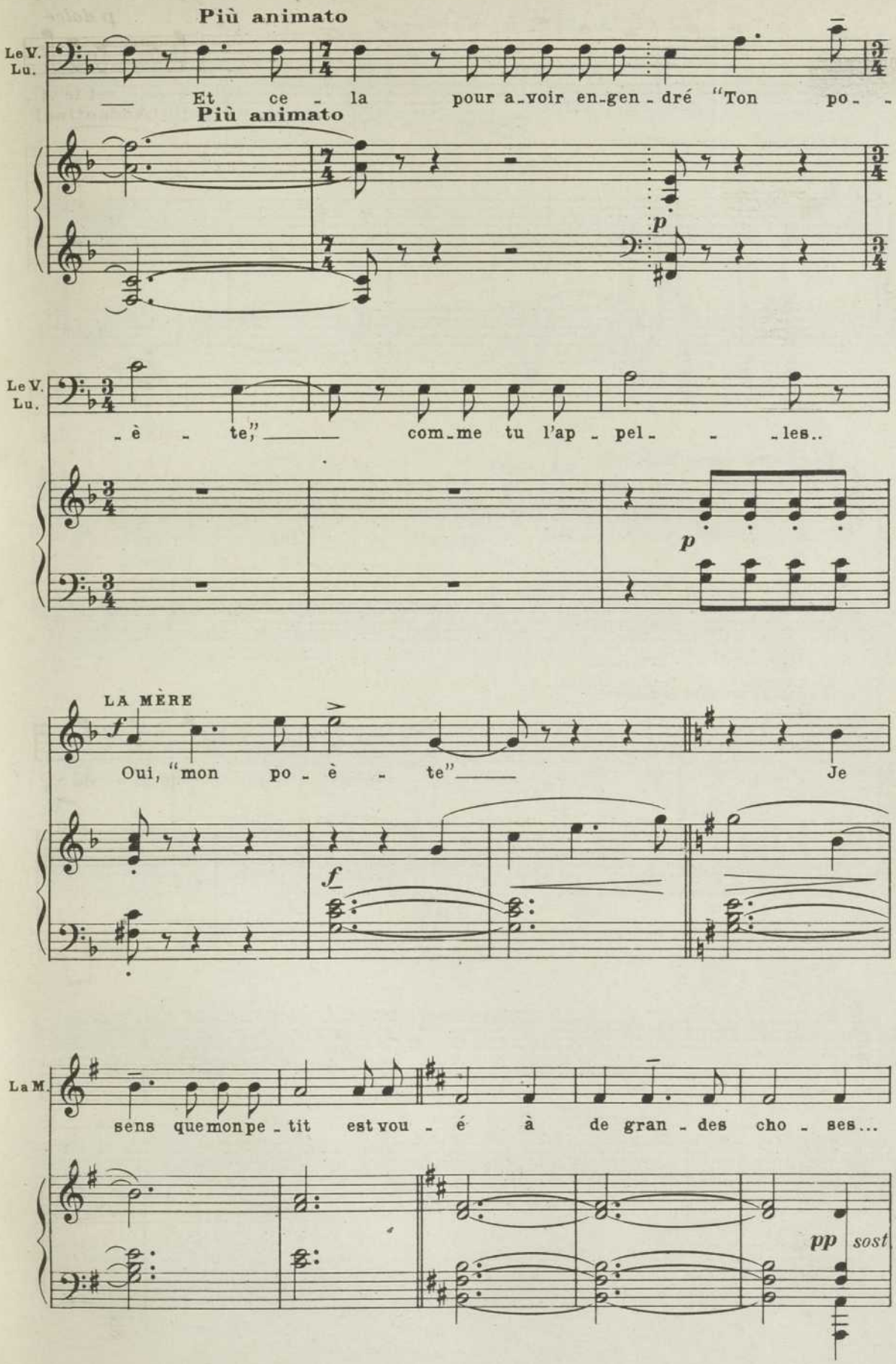

la Mar.
eau, A mes beaux poi - reaux! Ho!
1er M.
UN 2d MARCHAND
A mes beaux choux blancs En beuvant du vin
la Mar.
LE VIEUX LUTHIER, s'arrêtant un instant de travailler et montrant le jeune homme(1) à la mère
Ah! le rê -
2d M.
blanc! Ho!
Le V. Lu.
- veur, le ché - tif, le pa - res -
2d M.
Ho! Ho!
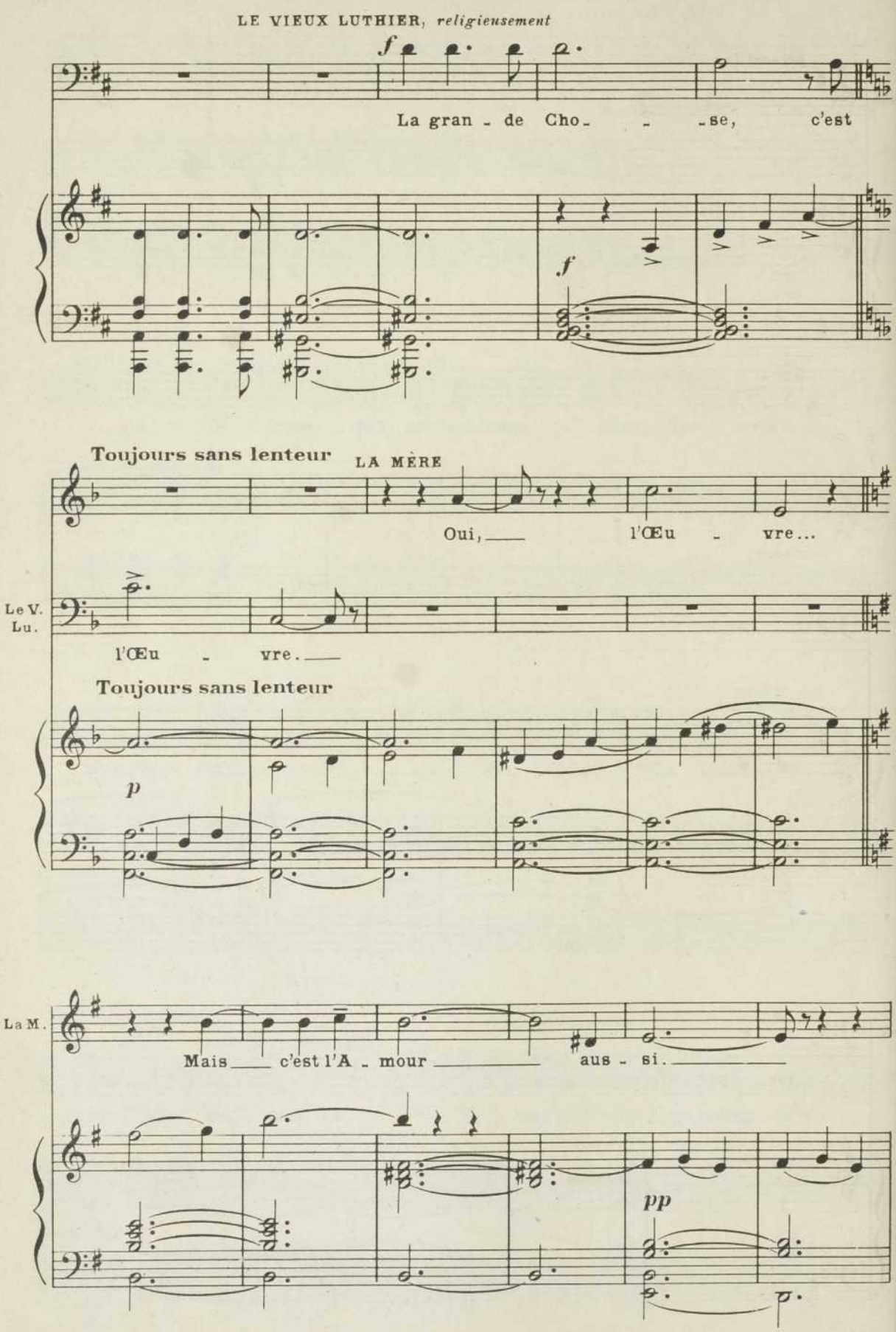
(1) Le Joueur
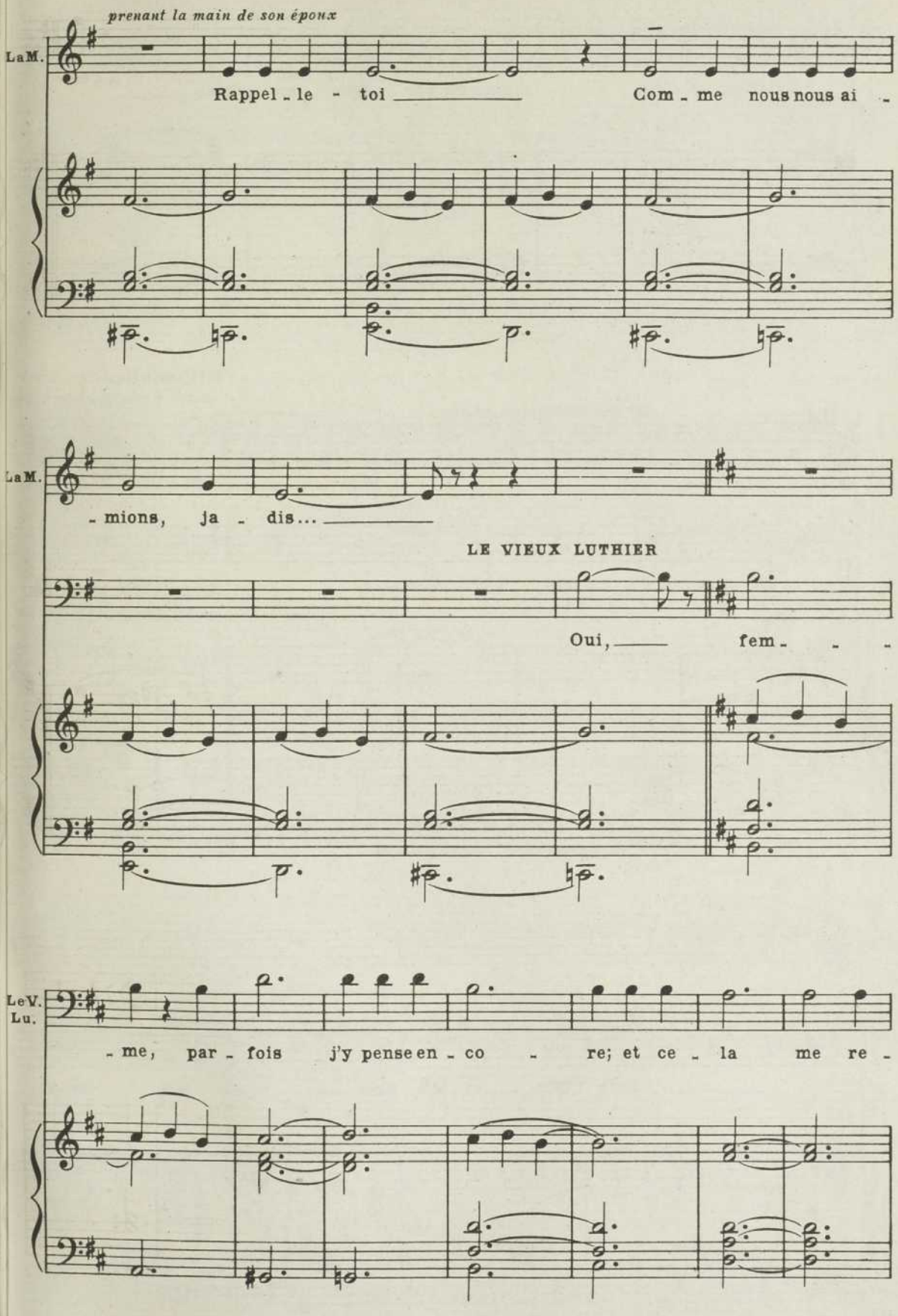

LA MÈRE, avec un geste de protestation
Oh! mon
1re MARCHANDE, très loin
Ho!
UNE 2de MARCHANDE
A mes beaux poi - reaux!
Le V. Lu.
- seux, le mauvais appren - ti!..
2d M.
Andantino espressivo
La M.
hom_me!
1re M.
2de M.
A mes beaux poi -
sec
Il se lève pour aller gourmander le jeune homme, mais la mère le retient doucement
Le V. Lu.
C'est hon - teux!..
sec
Andantino espressivo
p
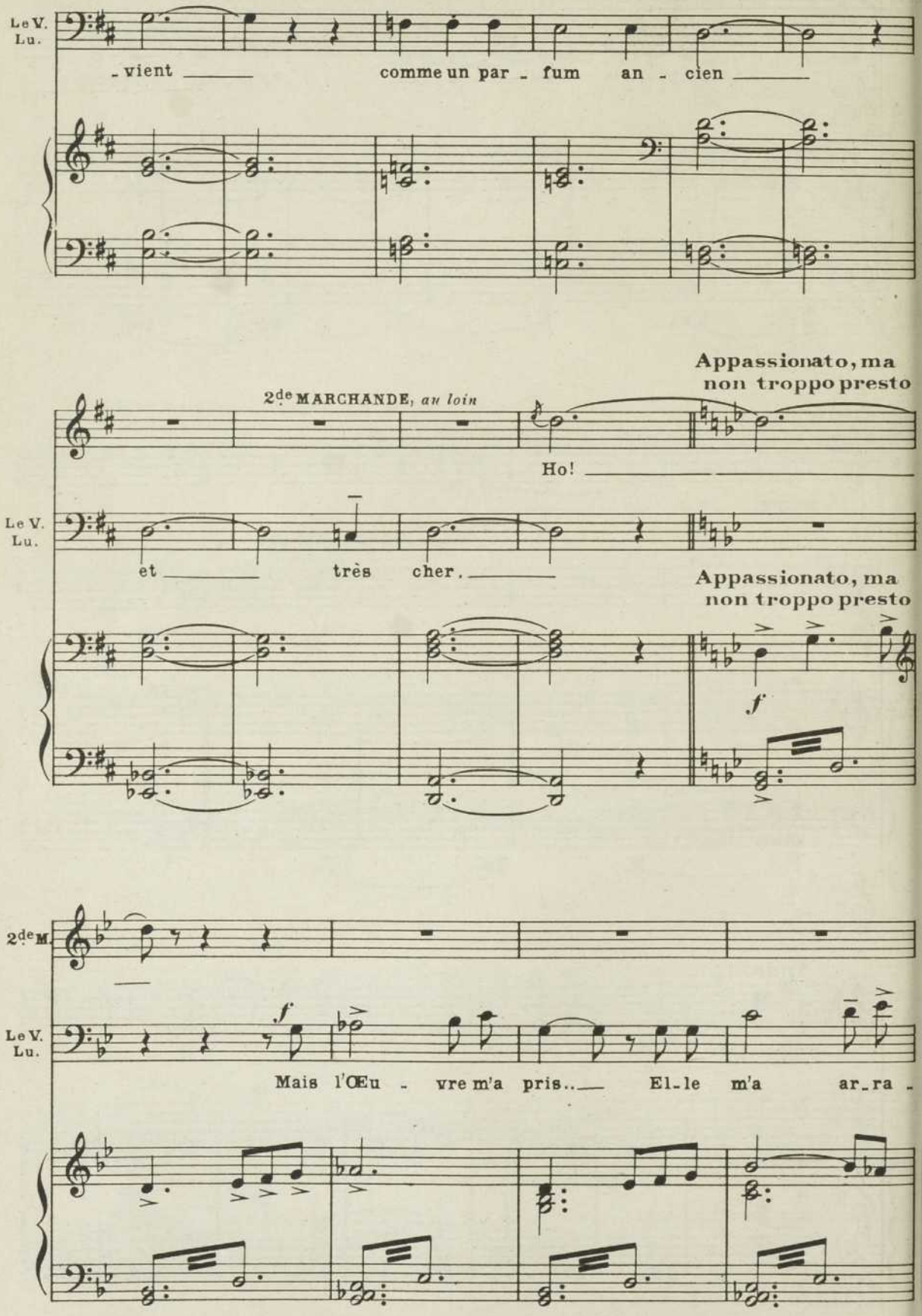

2de M.
-reaux!
Le V.
Lu.
Il me lais-se pei-ner
Tout
Le V.
Lu.
seul sous le la-beur
Tout seul!..
Più largo
Le V.
Lu.
f
mf
O fem-me, je le sens:
Je mour-
Più largo
f
p
pp
8
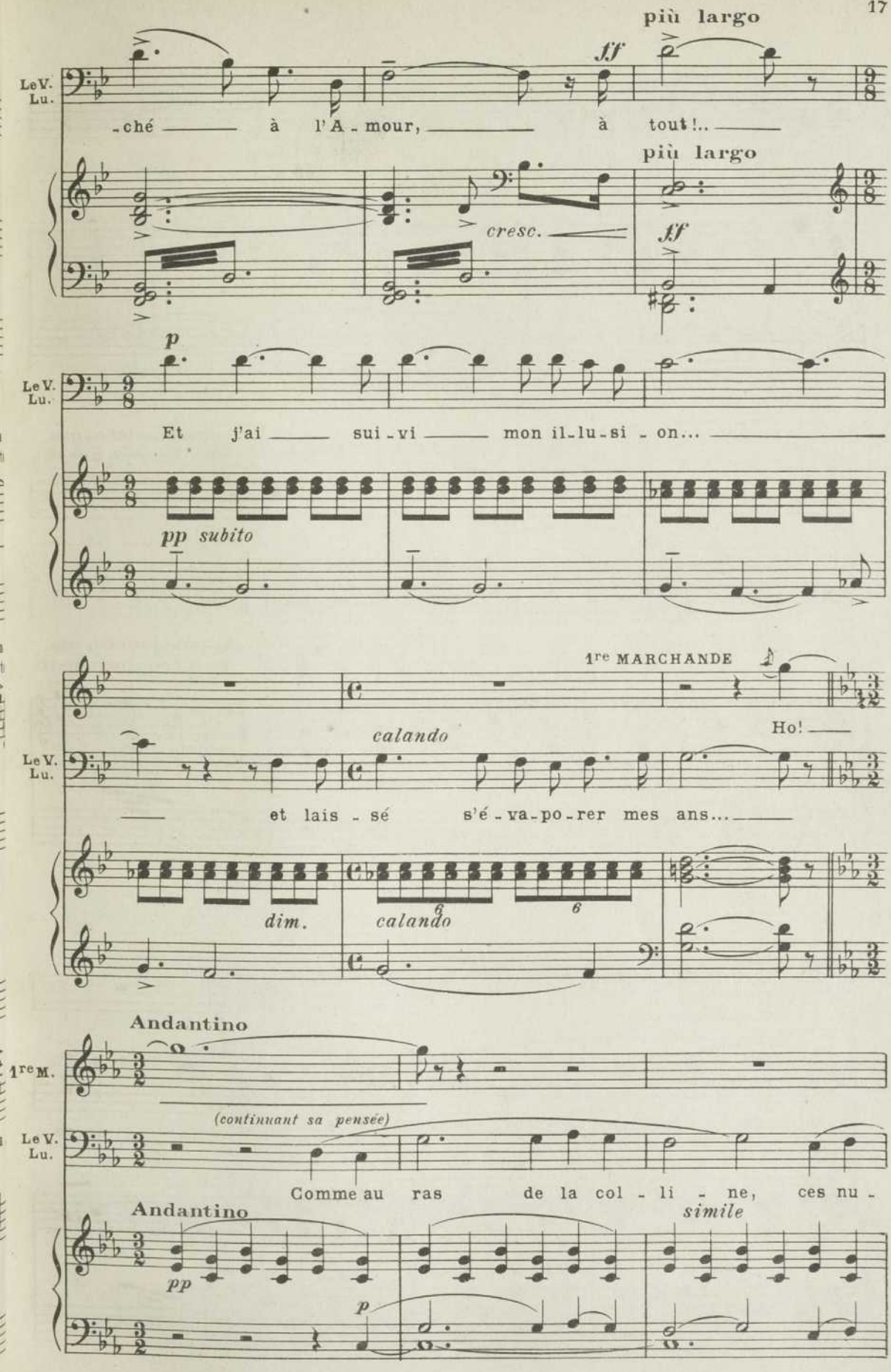

a Tempo (Andantino)
p dolce
Le V.
Lu.
- rai — a - vant de l'a - voir trou - vé - - - e, cet_te vi -
a Tempo (Andantino)
dolce
Le V.
Lu.
- o - le dont les cor - des — auraient les voix — des
Le V.
Lu.
qua - tre sai - sons — et dont — j'en - tends — dé -
Poco rit.
Le V.
Lu.
- jà — chan - ter — en moi — les ac - cents — di - vins. —
Poco rit.
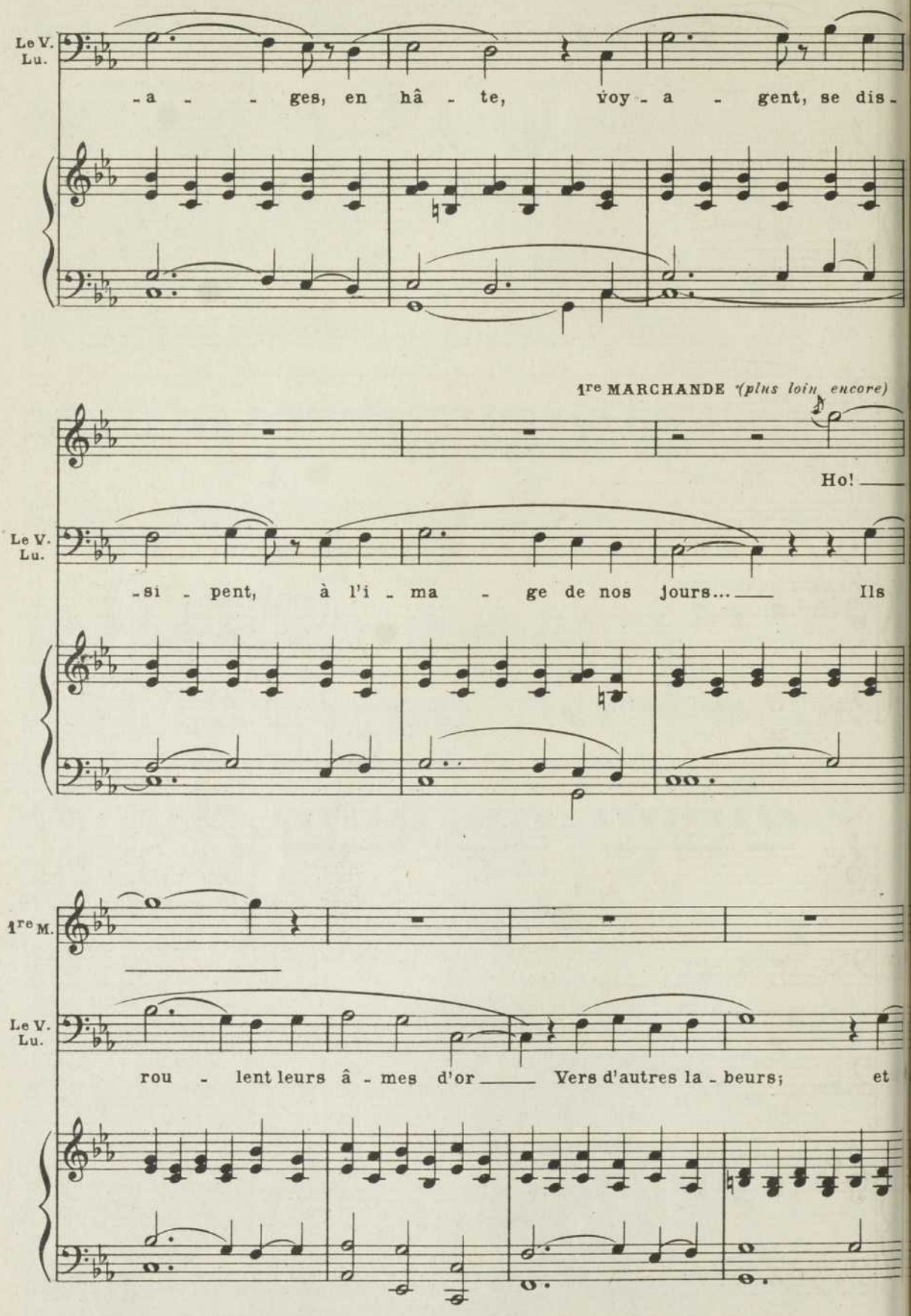

Più animato
Le V. Lu.
— Et ce - la pour a-voir en-gen - dré "Ton po- -
Più animato
p
Le V. Lu.
- è - te," — com-me tu l'ap - pel- - -les..
p
LA MÈRE
f
Oui, "mon po - è - te" — Je
f
La M.
sens que mon pe - tit est vou - é à de gran - des cho - ses...
pp sost.
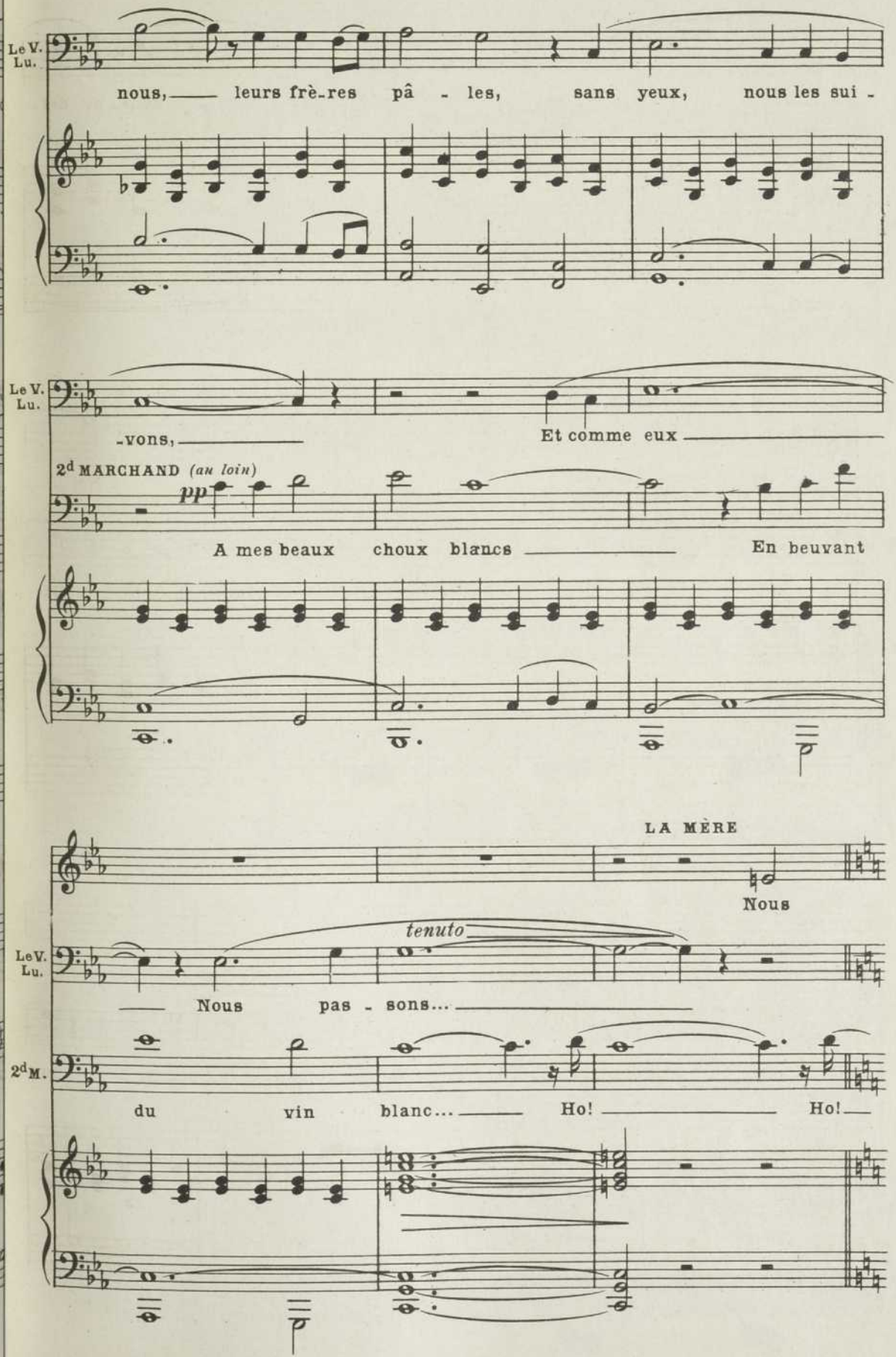

LE VIEUX LUTHIER, religieusement
La gran - de Cho - - - se, c'est
Toujours sans lenteur
LA MÈRE
Oui, l'Œu - vre...
Le V. Lu.
l'Œu - vre.
Toujours sans lenteur
La M.
Mais c'est l'A - mour aus - si.
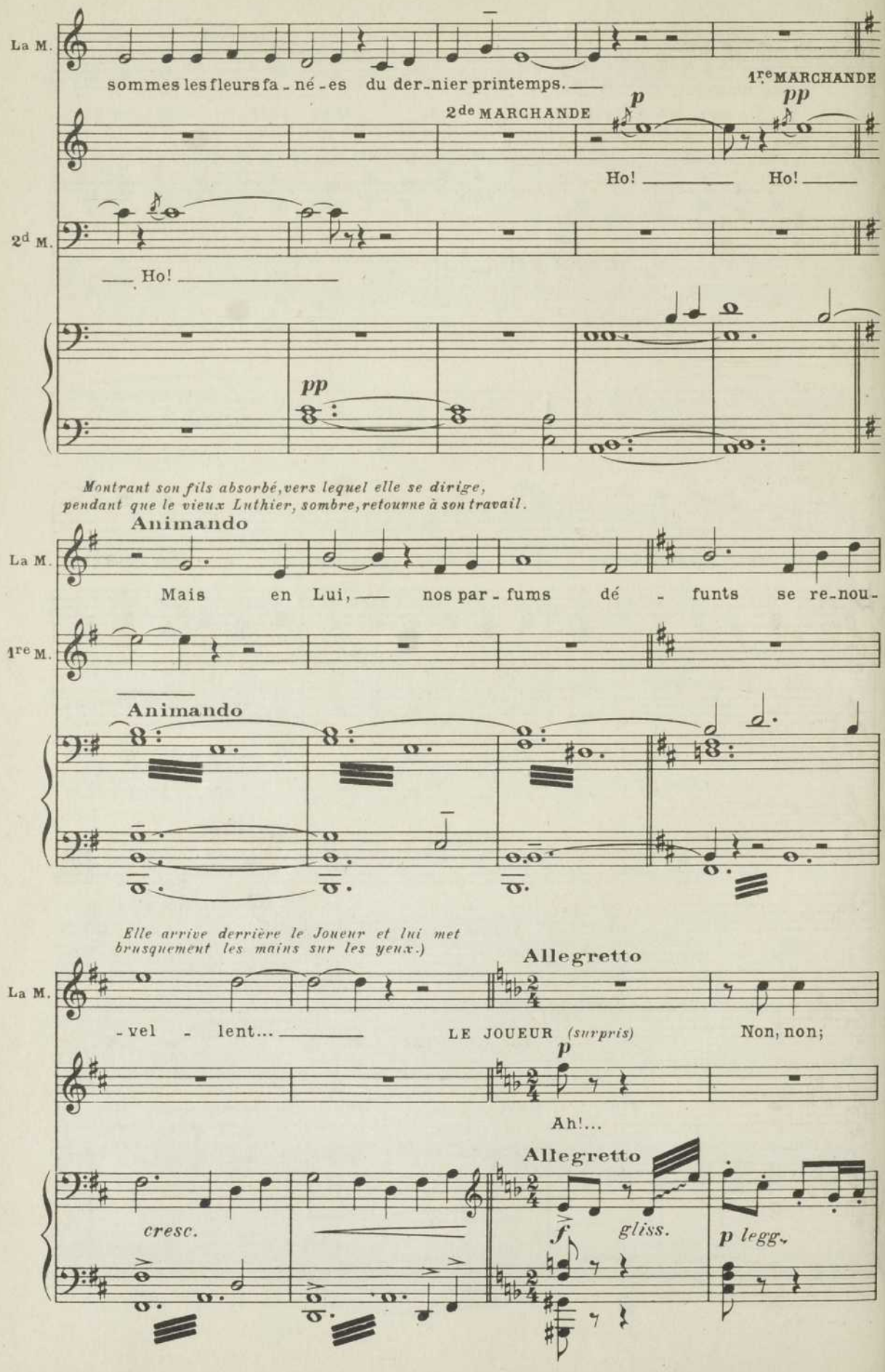

prenant la main de son époux
LaM.
Rappel - le - toi
Com - me nous nous ai -
LaM.
- mions, ja - dis...
LE VIEUX LUTHIER
Oui, fem - - -
LeV.
Lu.
- me, par - fois j'y pense en - co - re; et ce - la me re -

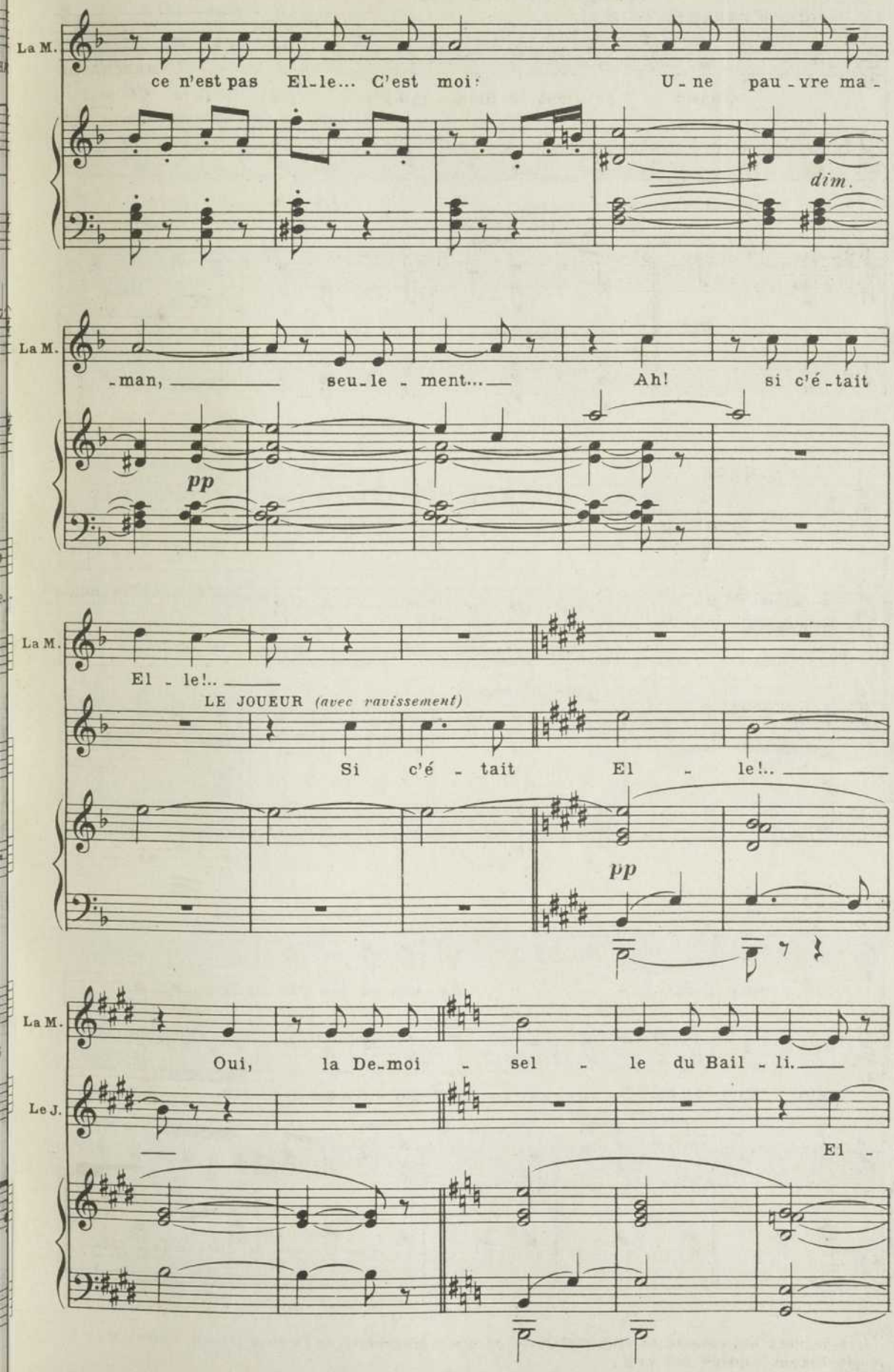

Le V.
Lu.
- vient
comme un par - fum an - cien
2de MARCHANDE, au loin
Appassionato, ma non troppo presto
Ho!
Le V.
Lu.
et
très cher.
Appassionato, ma non troppo presto
f
2de M.
Le V.
Lu.
f
Mais l'Œu - vre m'a pris..
El-le m'a ar-ra -

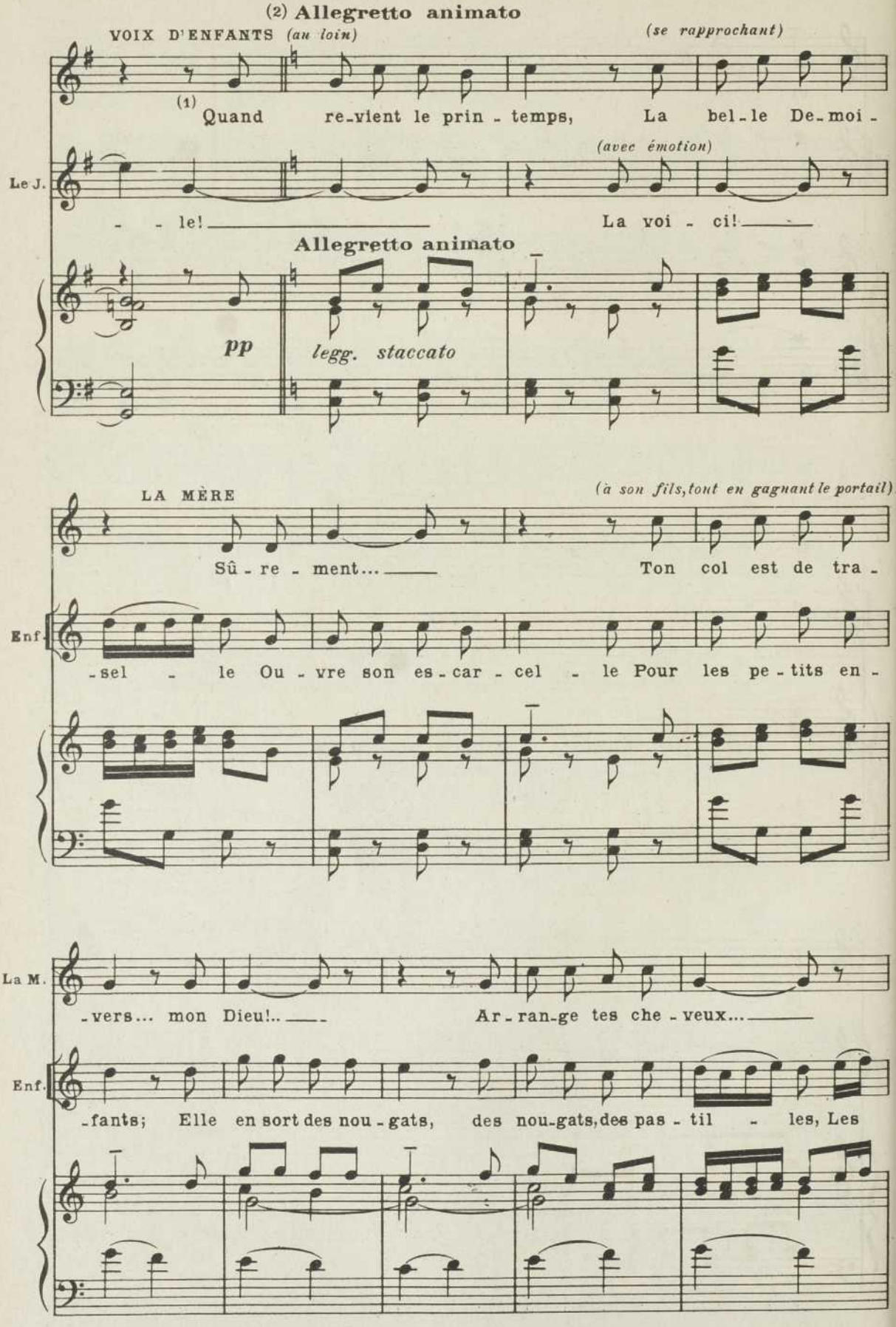

più largo
ff
Le V.
Lu.
-ché à l'A-mour, à tout!..
più largo
cresc.
ff
p
Et j'ai sui-vi mon il-lu-si-on...
pp subito
1re MARCHANDE
calando
Ho!
et lais-sé s'é-va-po-rer mes ans...
dim.
calando
Andantino
1re M.
(continuant sa pensée)
Comme au ras de la col-li-ne, ces nu-
Andantino
pp
p
simile


Le V.
Lu.
-a - - ges, en hâ - te, voy - a - gent, se dis -
1re MARCHANDE (plus loin encore)
Ho! —
Le V.
Lu.
-si - pent, à l'i - ma - ge de nos jours... — Ils
1re M.
Le V.
Lu.
rou - lent leurs â - mes d'or — Vers d'autres la - beurs; et


Le V.
Lu.
nous, leurs frè-res pâ - les, sans yeux, nous les sui -
Le V.
Lu.
-vons, Et comme eux
2d MARCHAND (au loin)
pp
A mes beaux choux blancs En beuvant
LA MÈRE
Nous
tenuto
Le V.
Lu.
Nous pas - sons...
2d M.
du vin blanc... Ho! Ho!
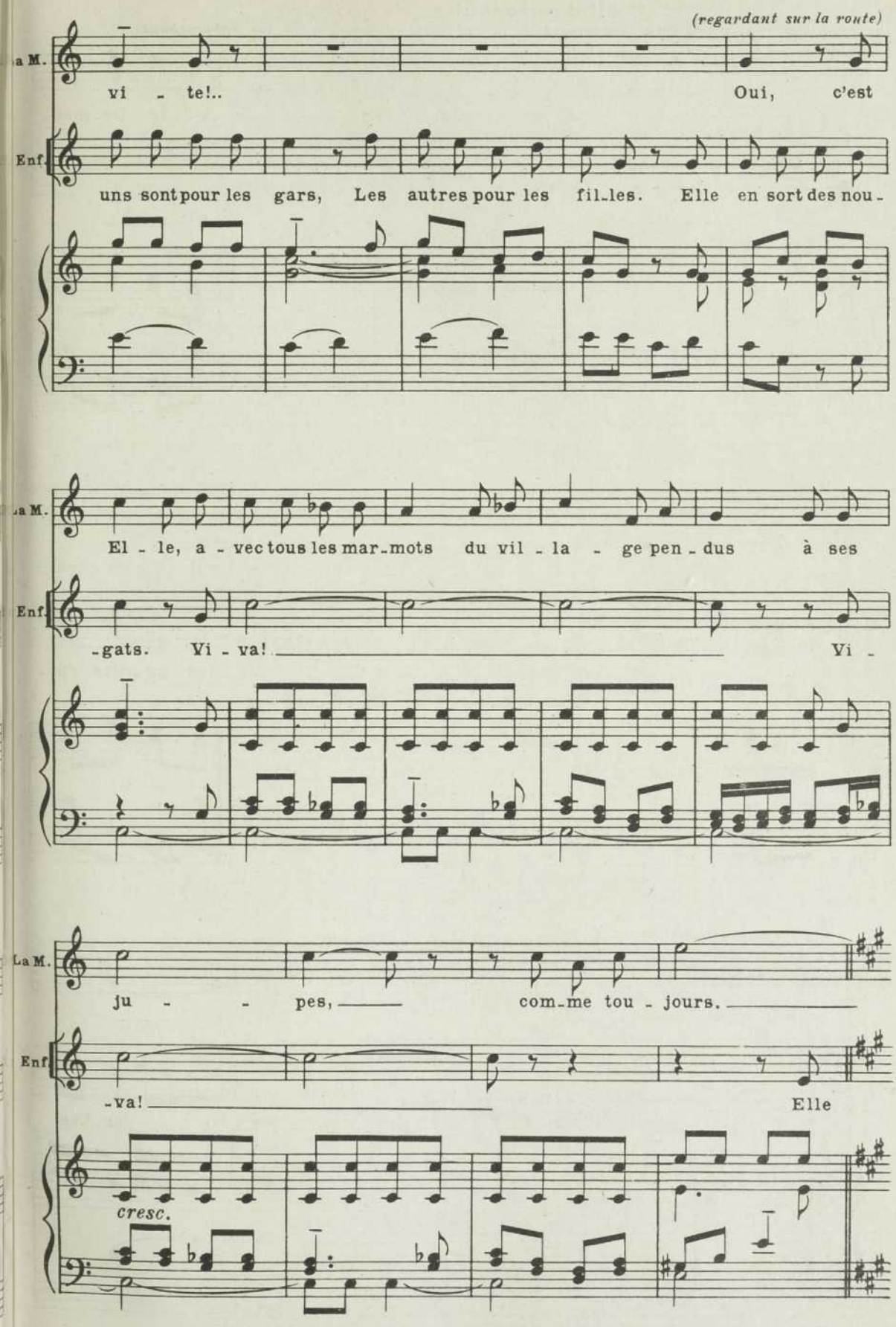

La M.
sommes les fleurs fa - né - es du der - nier printemps.
1re MARCHANDE
pp
2de MARCHANDE
p
Ho! Ho!
2d M.
Ho!
pp
Montrant son fils absorbé, vers lequel elle se dirige, pendant que le vieux Luthier, sombre, retourne à son travail.
Animando
La M.
Mais en Lui, nos par - fums dé - funts se re - nou -
1re M.
Animando
Elle arrive derrière le Joueur et lui met brusquement les mains sur les yeux.)
Allegretto
La M.
- vel - lent...
LE JOUEUR (surpris)
Non, non;
p
Ah!...
Allegretto
cresc.
f
gliss.
p legg.

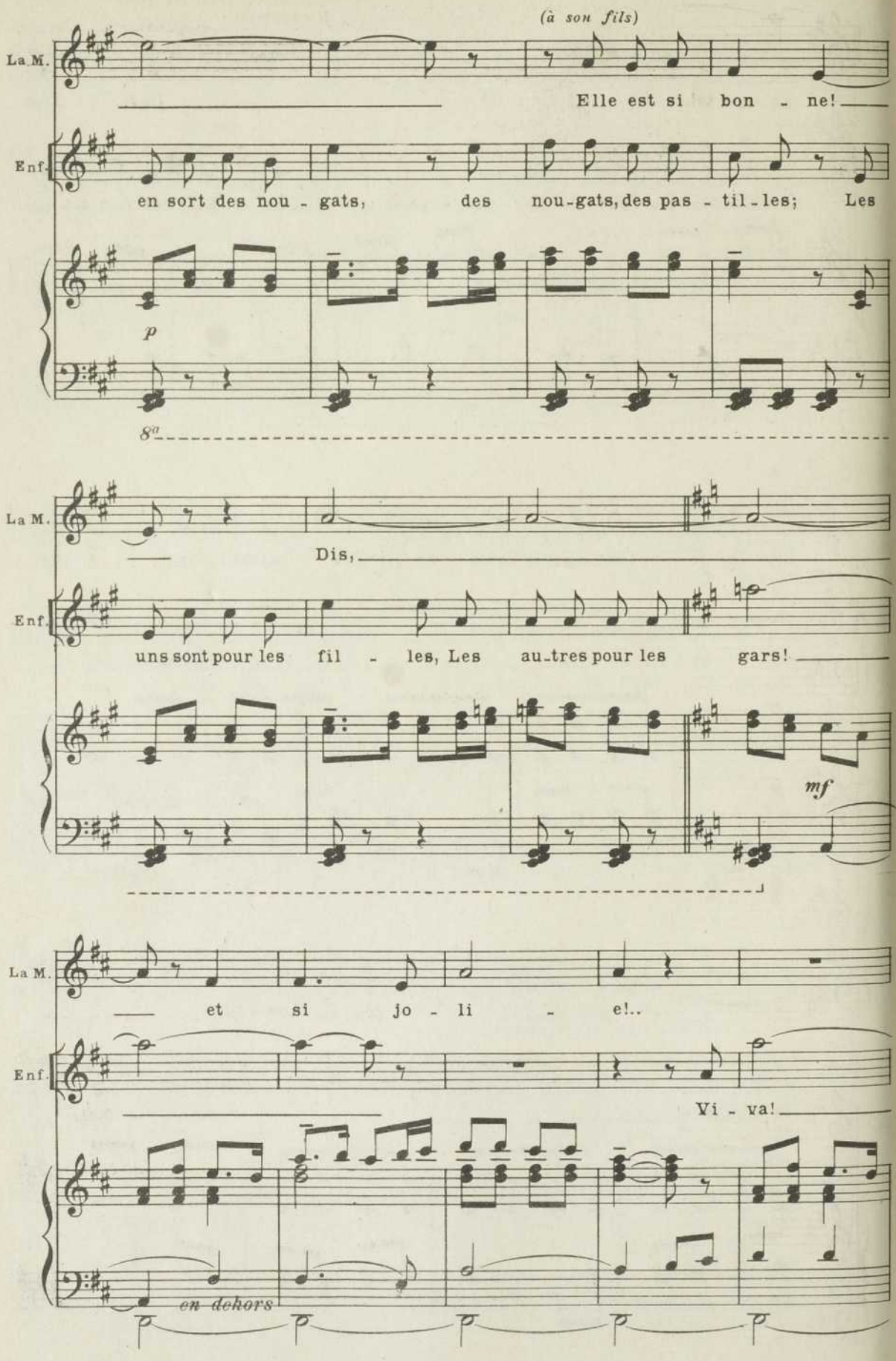

La M.
ce n'est pas El-le... C'est moi: U-ne pau-vre ma-
dim.
La M.
-man, seu-le-ment... Ah! si c'é-tait
pp
La M.
El-le!..
LE JOUEUR (avec ravissement)
Si c'é-tait El-le!..
pp
La M.
Oui, la De-moi-sel-le du Bail-li.
Le J.
El-



(1) Les nuances des choeurs doivent constituer un cresc. progressif, de façon à obtenir l'effet d'un rapprochement continu des voix.

(2) Petits garçons


(regardant sur la route)
La M.
vi - te!..
Oui, c'est
Enf.
uns sont pour les gars, Les autres pour les fil-les. Elle en sort des nou-
La M.
El - le, a - vec tous les mar-mots du vil - la - ge pen - dus à ses
Enf.
-gats. Vi - va!
Vi -
La M.
ju - - pes,
com-me tou - jours.
Enf.
-va!
Elle
cresc.


(à son fils)
La M.
Elle est si bon - ne!
Enf.
en sort des nou - gats, des nou-gats, des pas - til-les; Les
p
8a
La M.
Dis,
Enf.
uns sont pour les fil - les, Les au-tres pour les gars!
mf
La M.
et si jo - li - e!..
Enf.
Vi - va!
en dehors

Les acclamations, les cris, les rires continuent, se rapprochant toujours.

Enf.

LE JOUEUR *avec un sursaut de bonheur, comme apercevant ce qu'il attend.*

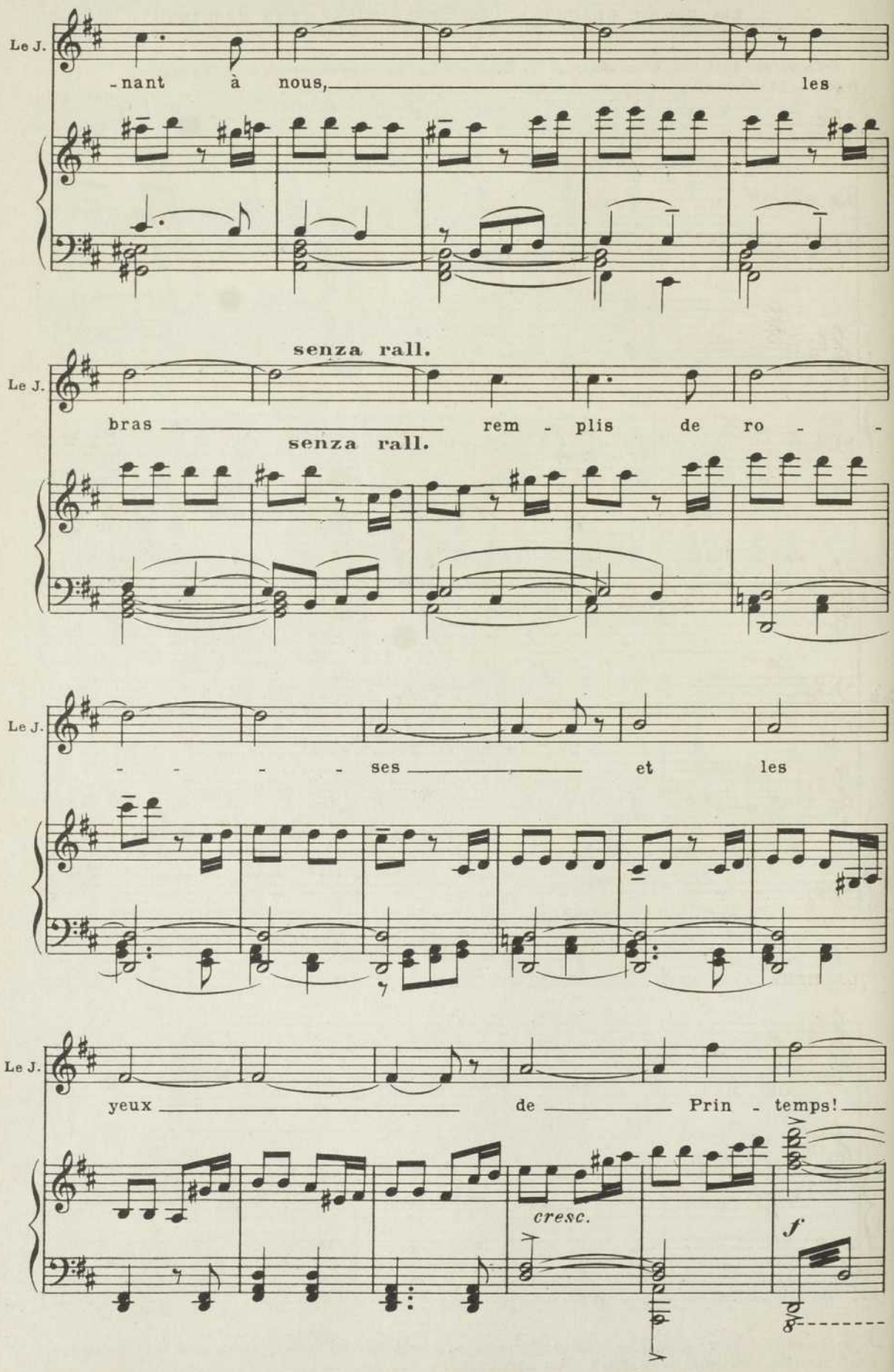
(1) Oh! mè - - re, on di - rait,

Le J. ain - si pa - ré - - - - e,

Le J. la Dé - es - - - - se

Le J. mê - me de l'A - mour! ve -

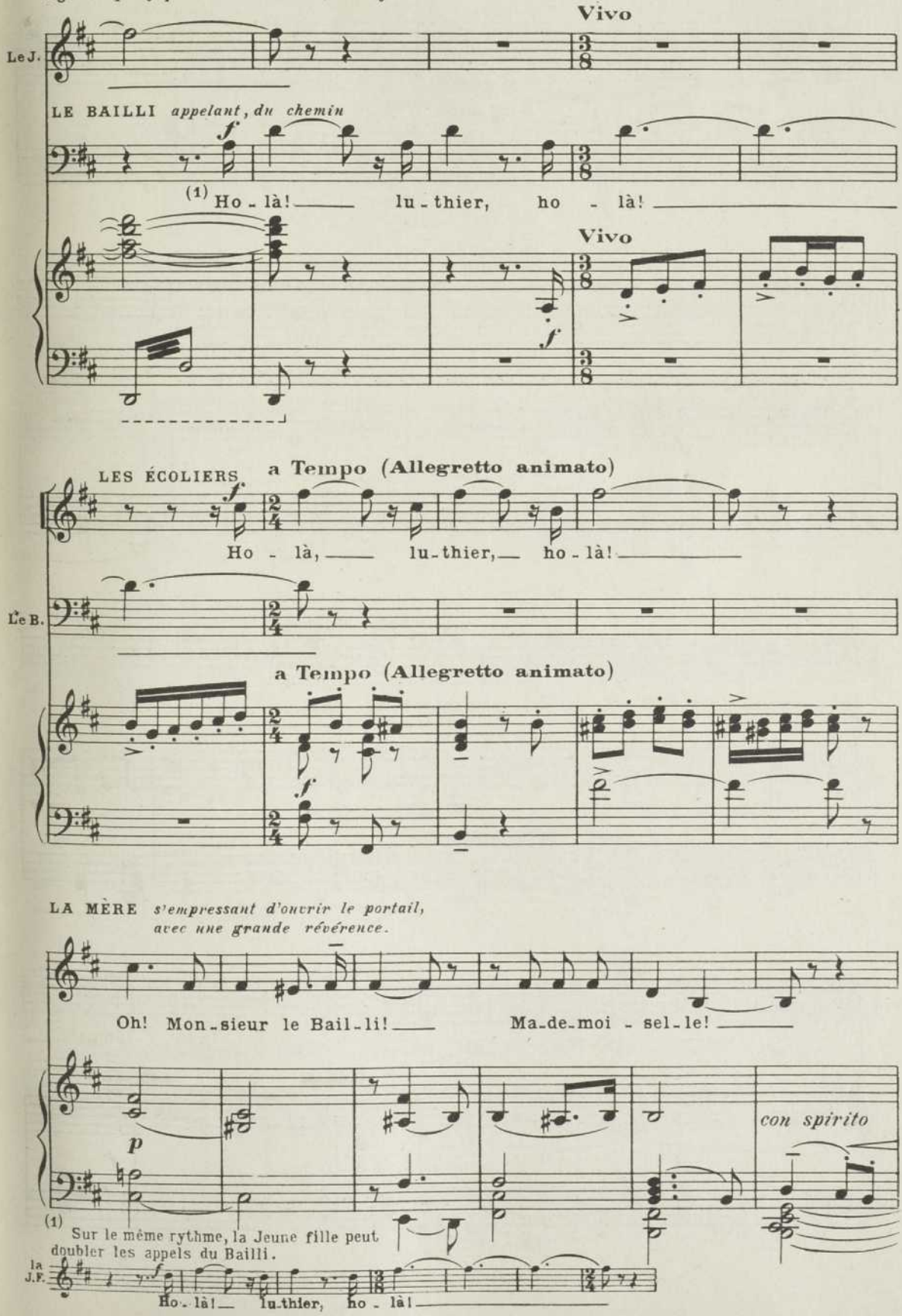
(1) A partir d'ici, la Mère peut unir sa voix à celle du Joueur sur les mêmes notes, avec le texte légèrement modifié: "*Si belle qu'on dirait, ainsi parée,*" etc.

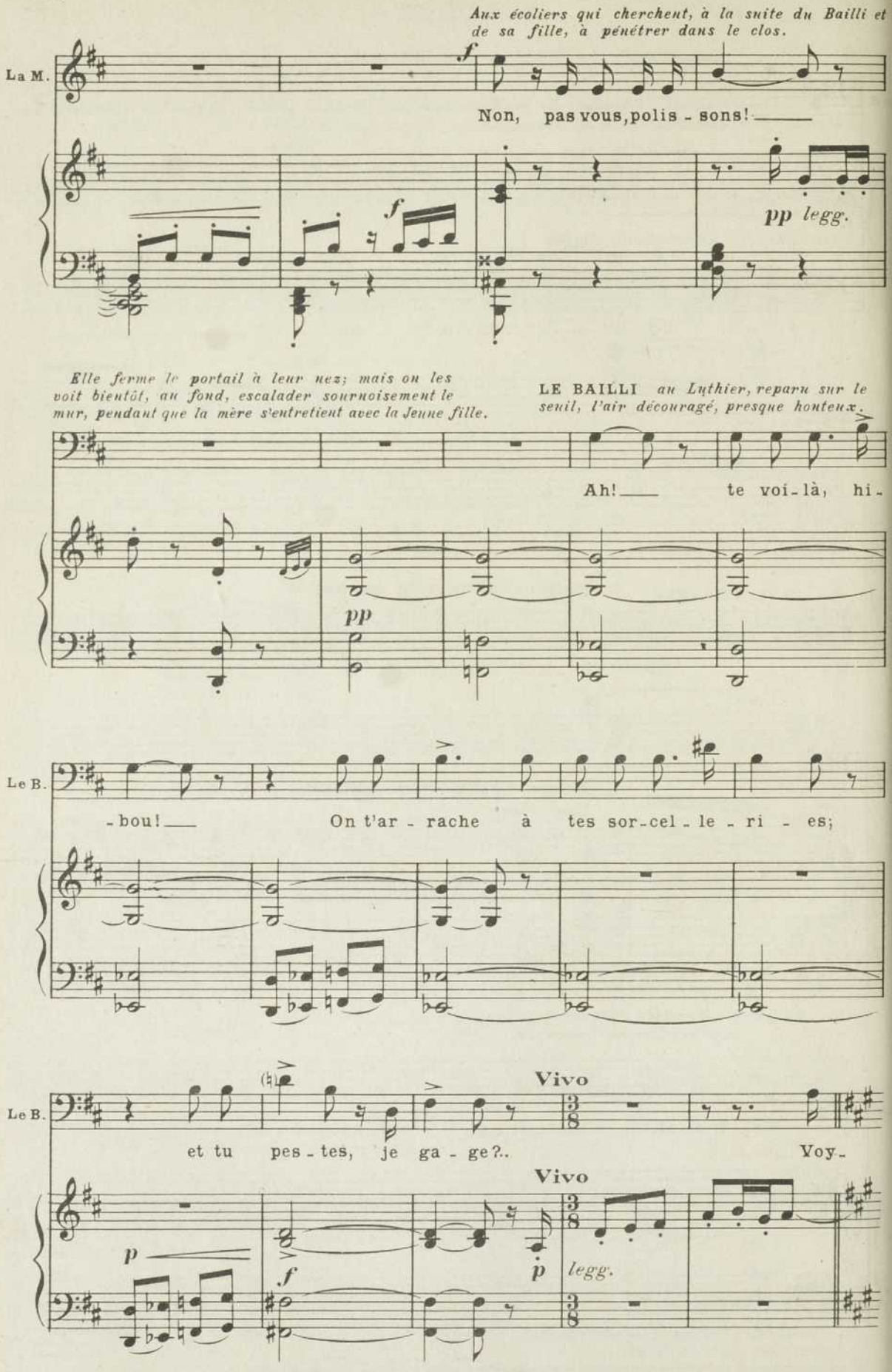

Le J.
-nant à nous, les
senza rall.
Le J.
bras rem - plis de ro - -
senza rall.
Le J.
- - - - ses et les
Le J.
yeux de Prin - temps!
cresc.
f

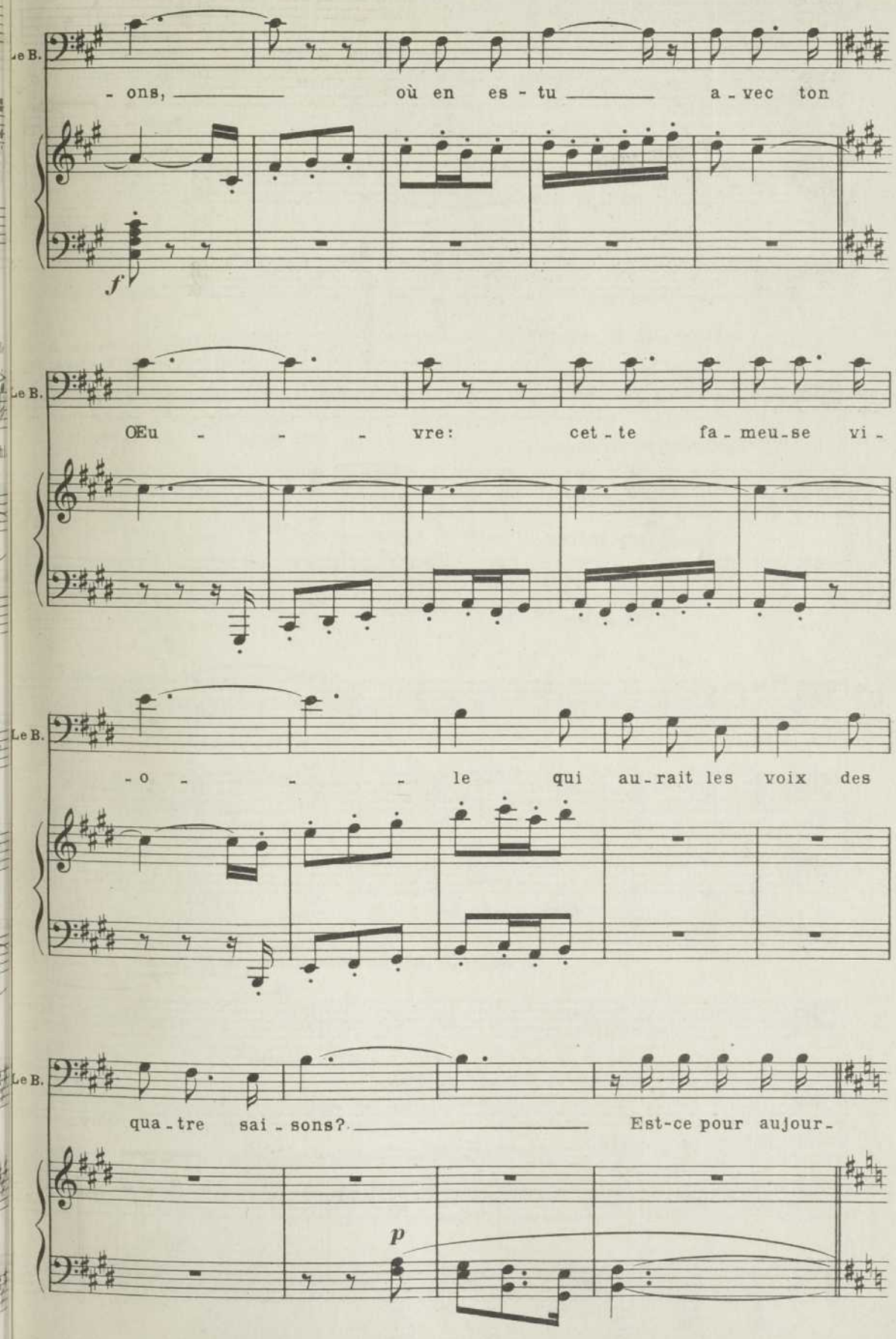
SCÈNE II

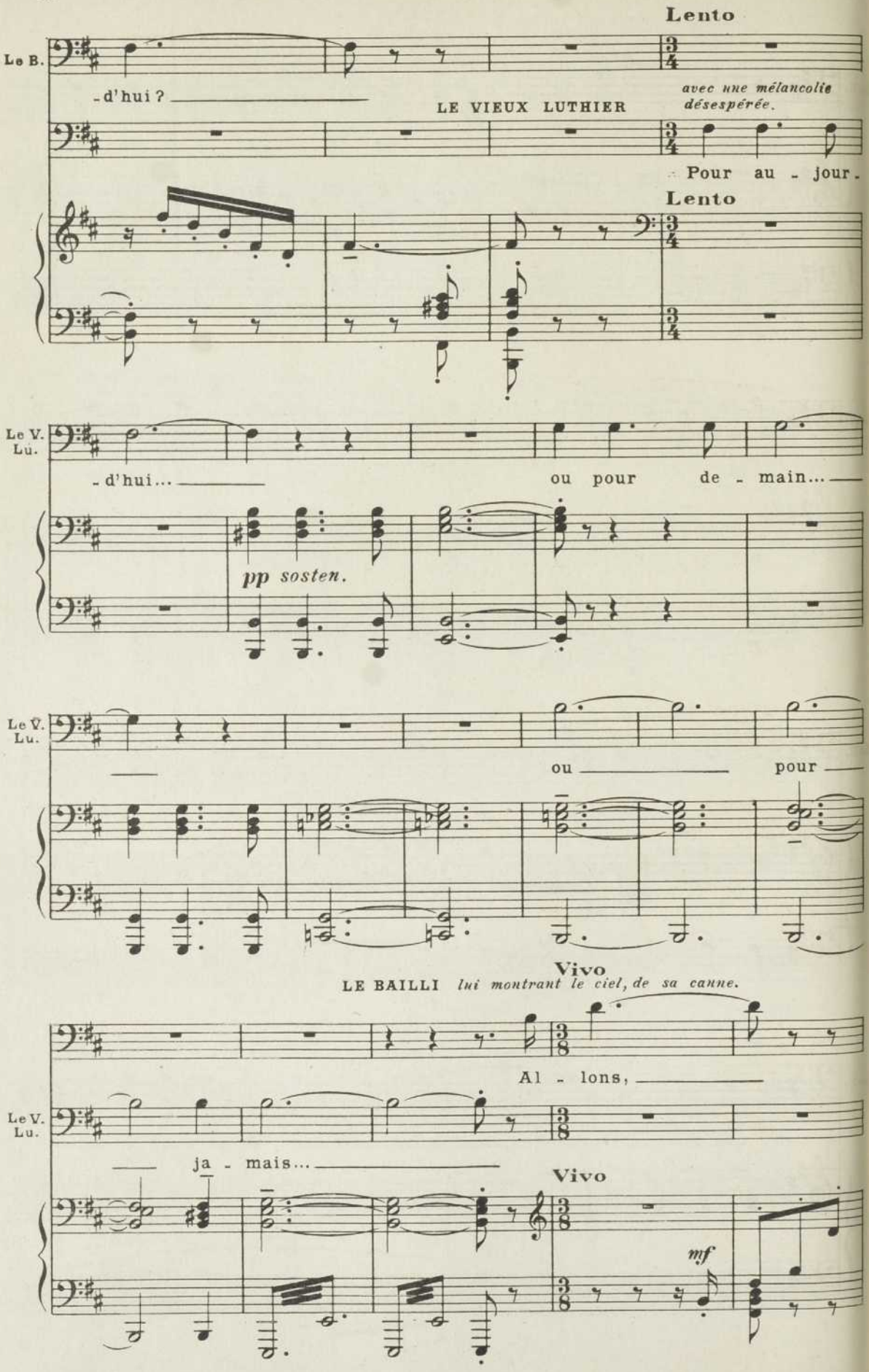
Les Mêmes, LE BAILLI, LA JEUNE FILLE, LES ÉCOLIERS
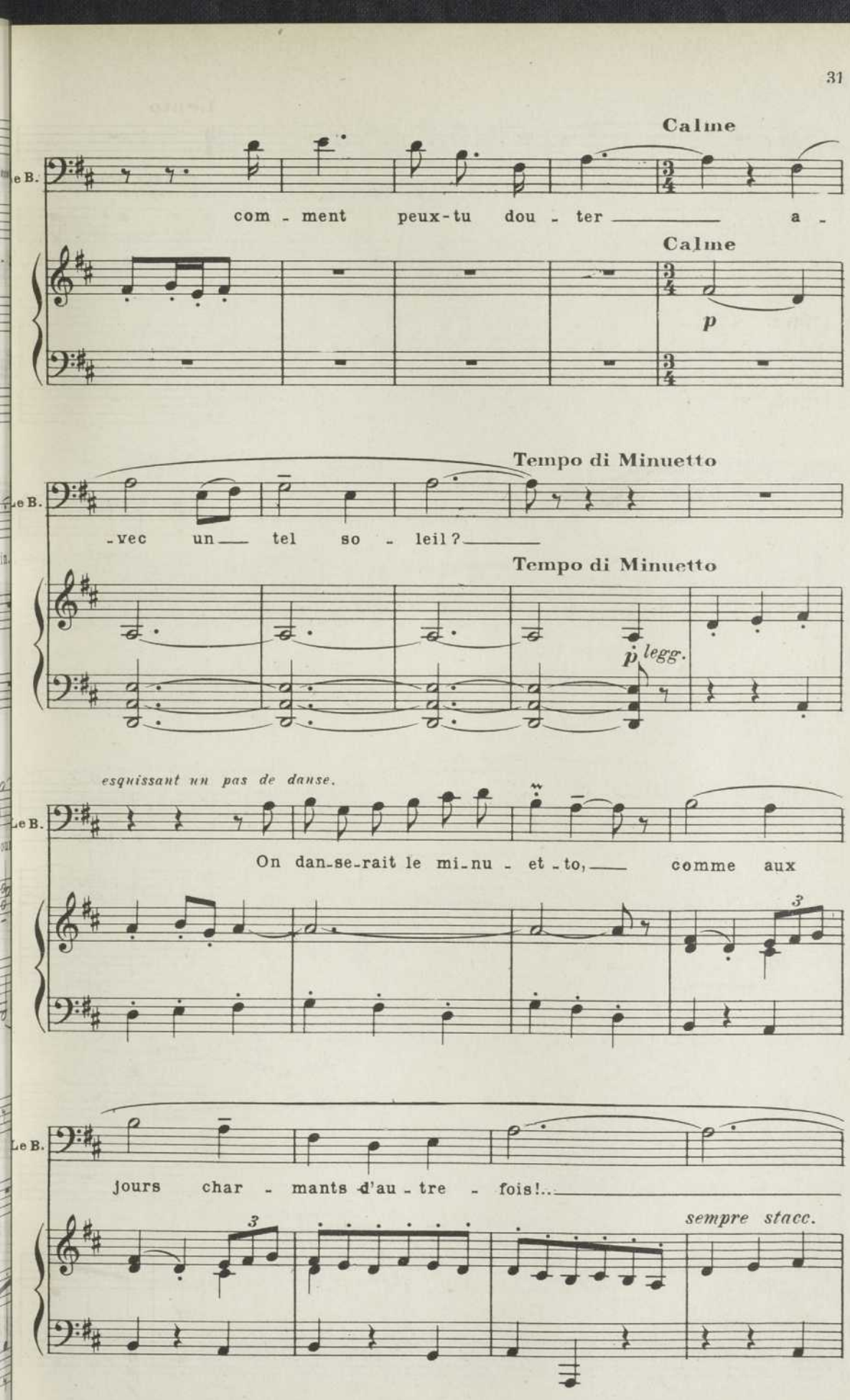
Cris, rires, batailles, brouhaha. La bande joyeuse des Ecoliers arrive, faisant un turbulent cortège au pacifique Bailli et à sa Jeune fille.

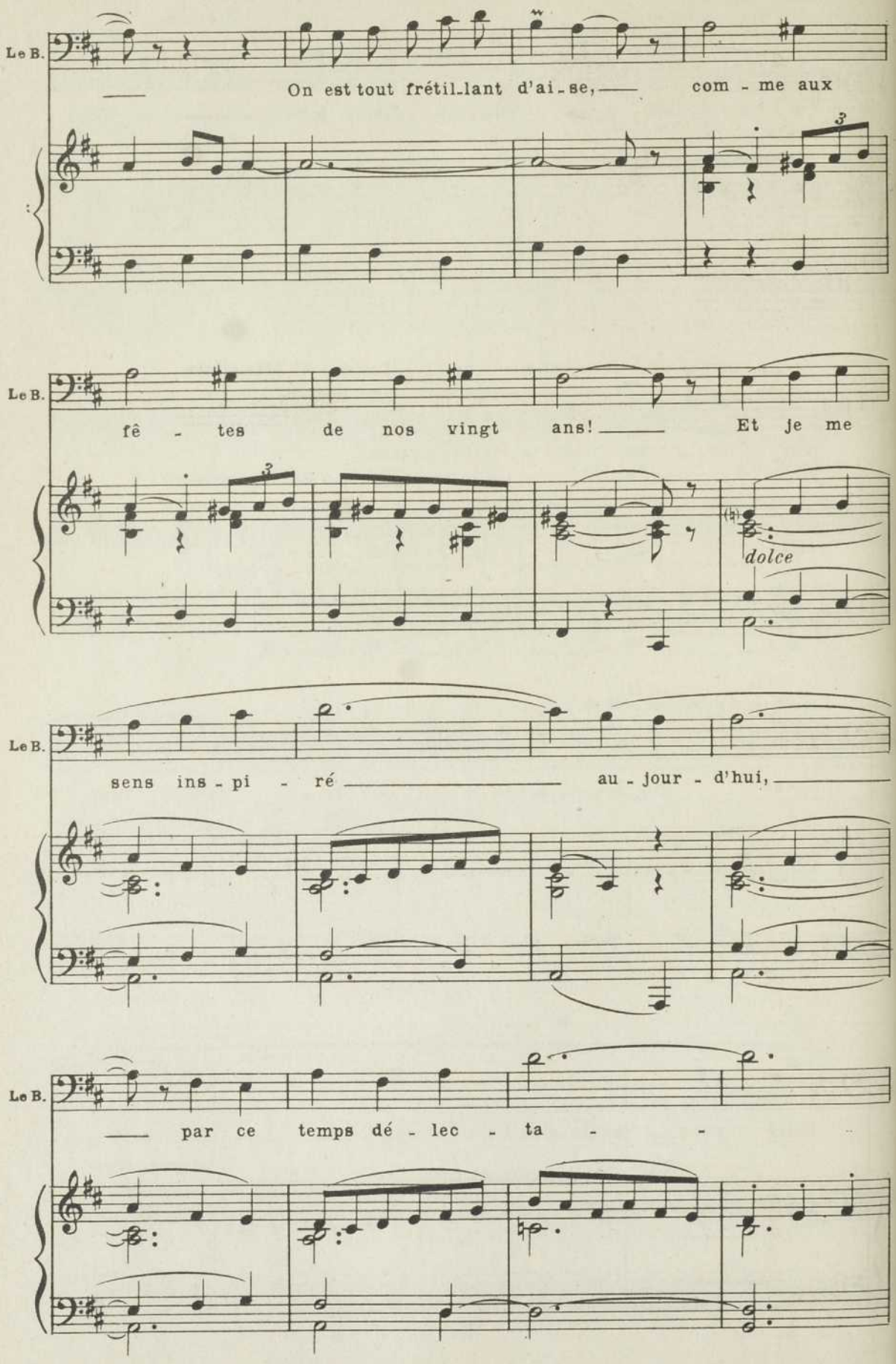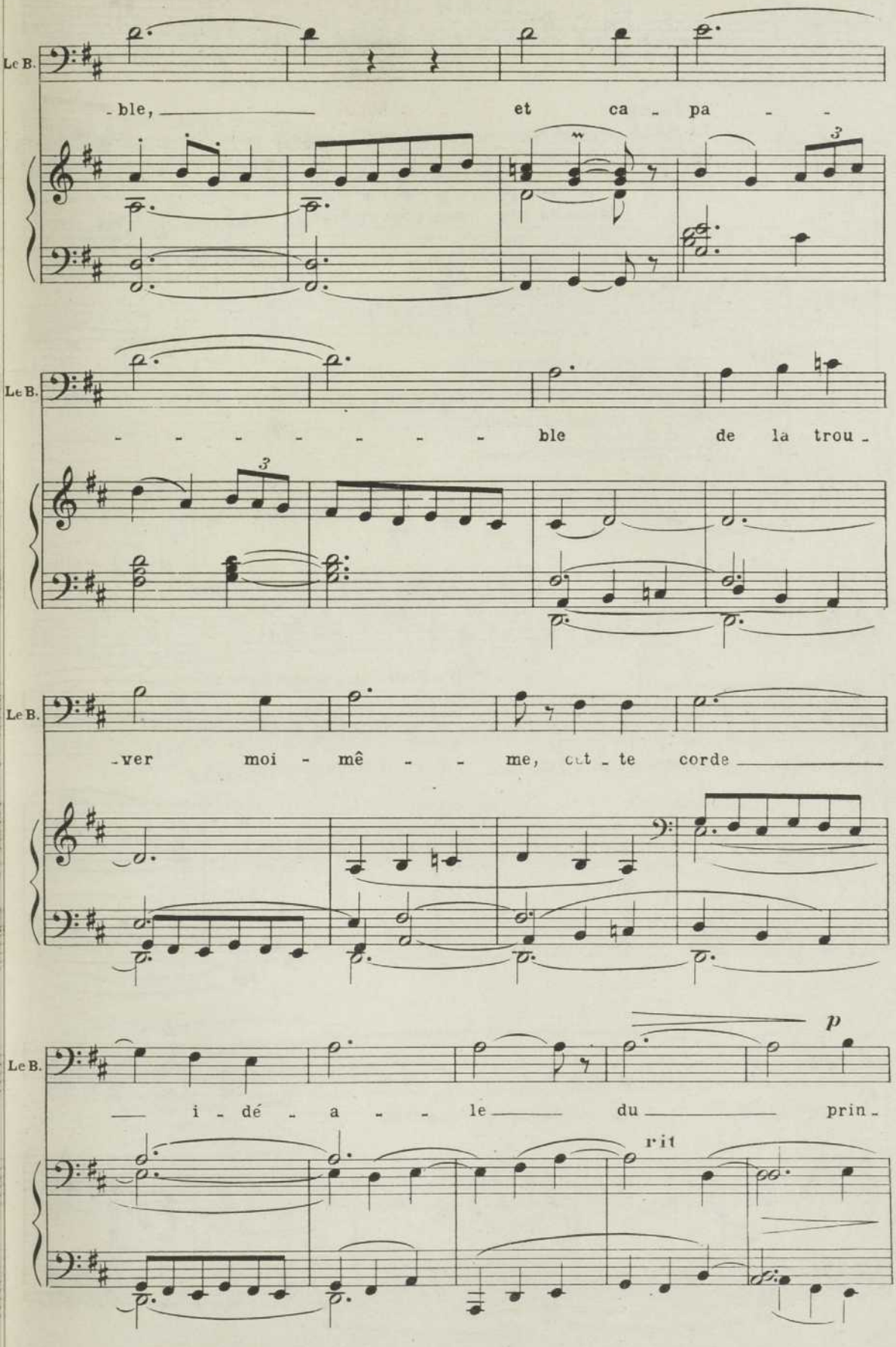



Aux écoliers qui cherchent, à la suite du Bailli et de sa fille, à pénétrer dans le clos.
La M.
Non, pas vous, polis - sons!
pp legg.
Elle ferme le portail à leur nez; mais on les voit bientôt, au fond, escalader sournoisement le mur, pendant que la mère s'entretient avec la Jeune fille.
LE BAILLI *au Luthier, reparu sur le seuil, l'air découragé, presque honteux.*
Ah! te voi-là, hi-
pp
Le B.
-bou! On t'ar - rache à tes sor-cel - le - ri - es;
Vivo
Le B.
et tu pes - tes, je ga - ge?.. Voy-
Vivo
p
f
p
legg.


Le B.
- ons, où en es - tu a - vec ton
f
Le B.
OEu - - - vre: cet - te fa - meu - se vi -
Le B.
- o - - - le qui au - rait les voix des
Le B.
qua - tre sai - sons? Est-ce pour aujour -
p


Lento
Le B.
-d'hui ?
LE VIEUX LUTHIER
avec une mélancolie désespérée.
Pour au - jour.
Lento
Le V. Lu.
-d'hui...
ou pour de - main...
pp sosten.
Le V. Lu.
ou
pour
Vivo
LE BAILLI lui montrant le ciel, de sa canne.
Al - lons,
Le V. Lu.
ja - mais...
Vivo
mf
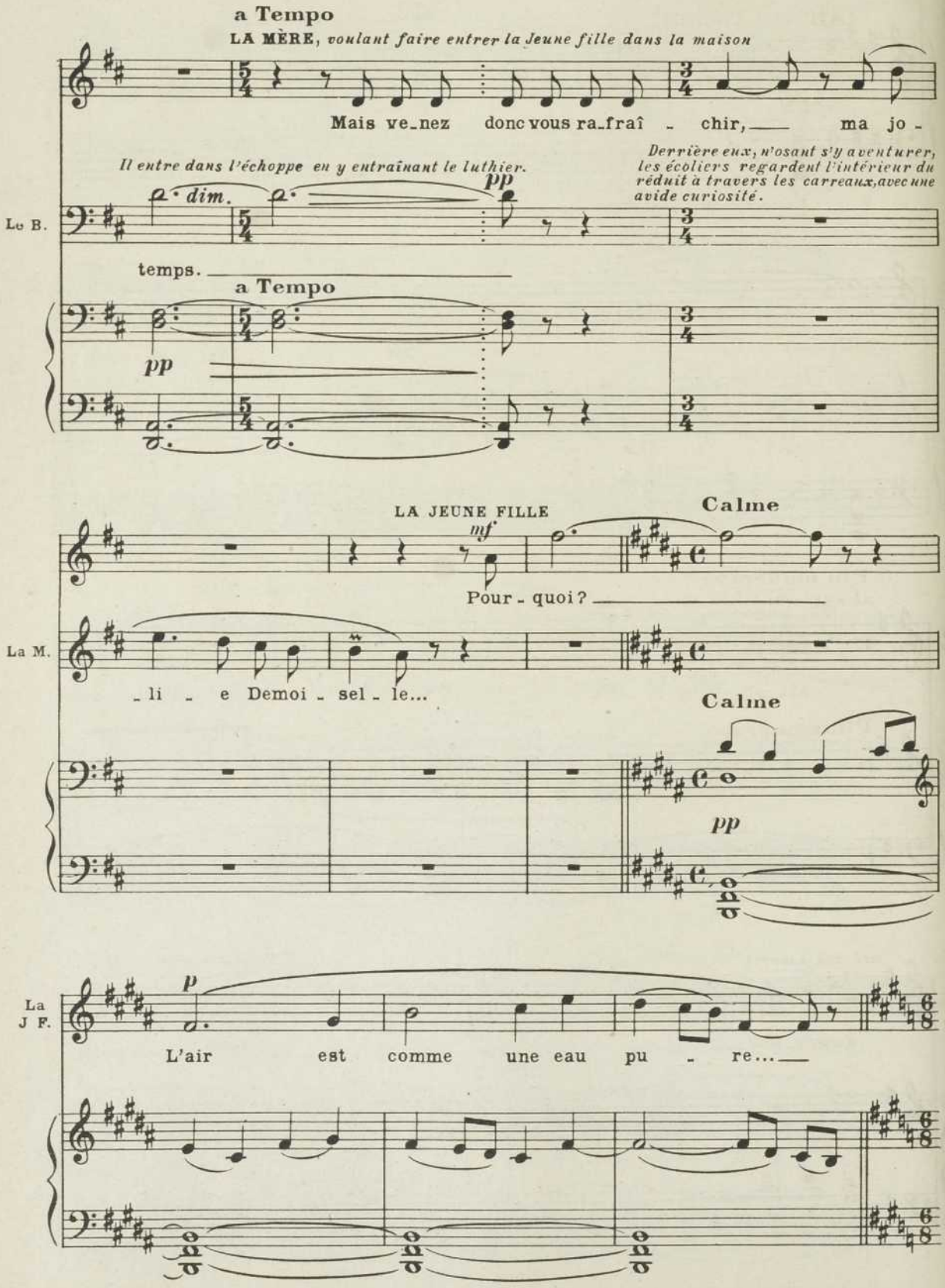

Calme
Le B.
com - ment peux-tu dou - ter a -
Calme
p
Tempo di Minuetto
Le B.
-vec un tel so - leil ?
Tempo di Minuetto
p legg.
esquissant un pas de danse.
Le B.
On dan-se-rait le mi-nu - et - to, comme aux
3
Le B.
jours char - mants d'au - tre - fois!..
3
sempre stacc.

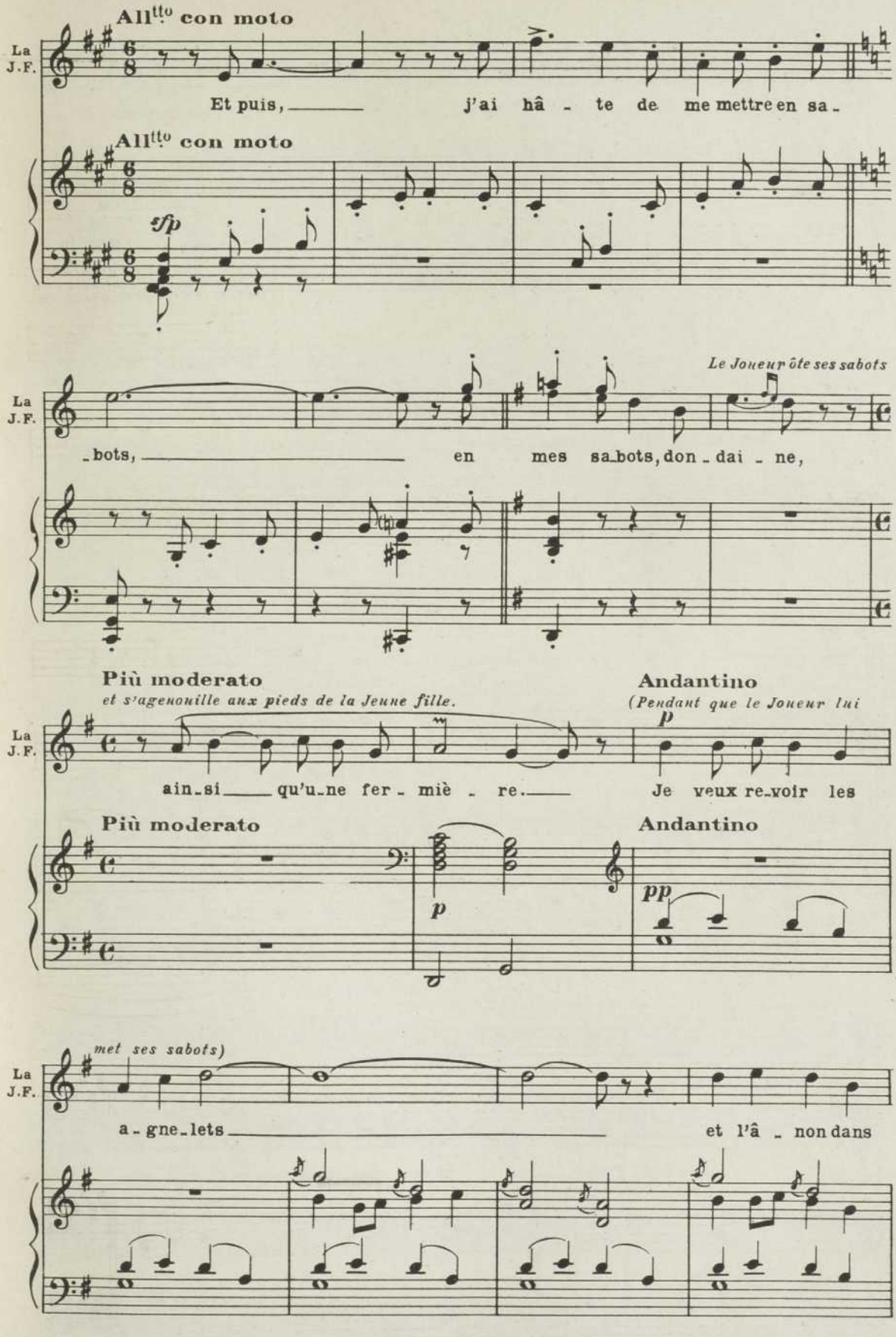

Le B.
On est tout frétil-lant d'ai-se, com-me aux
Le B.
fê-tes de nos vingt ans! Et je me
dolce
Le B.
sens ins-pi-ré au-jour-d'hui,
Le B.
par ce temps dé-lec-ta-

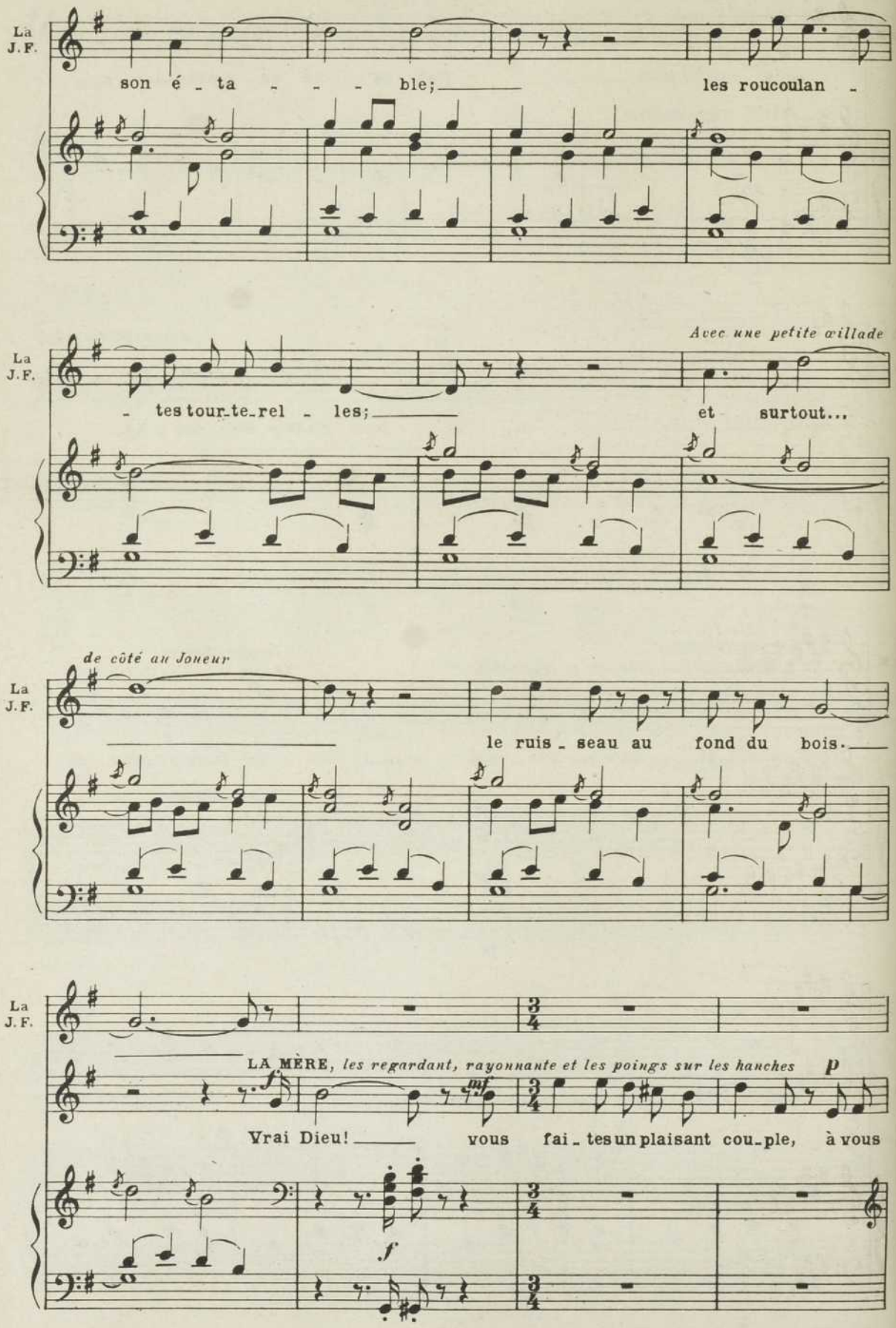

Le B.
-ble, et ca - pa - -
Le B.
- - - - - - - - - ble de la trou -
Le B.
-ver moi - mê - - me, cet - te corde
Le B.
p
— i - dé - a - - le du prin -
rit
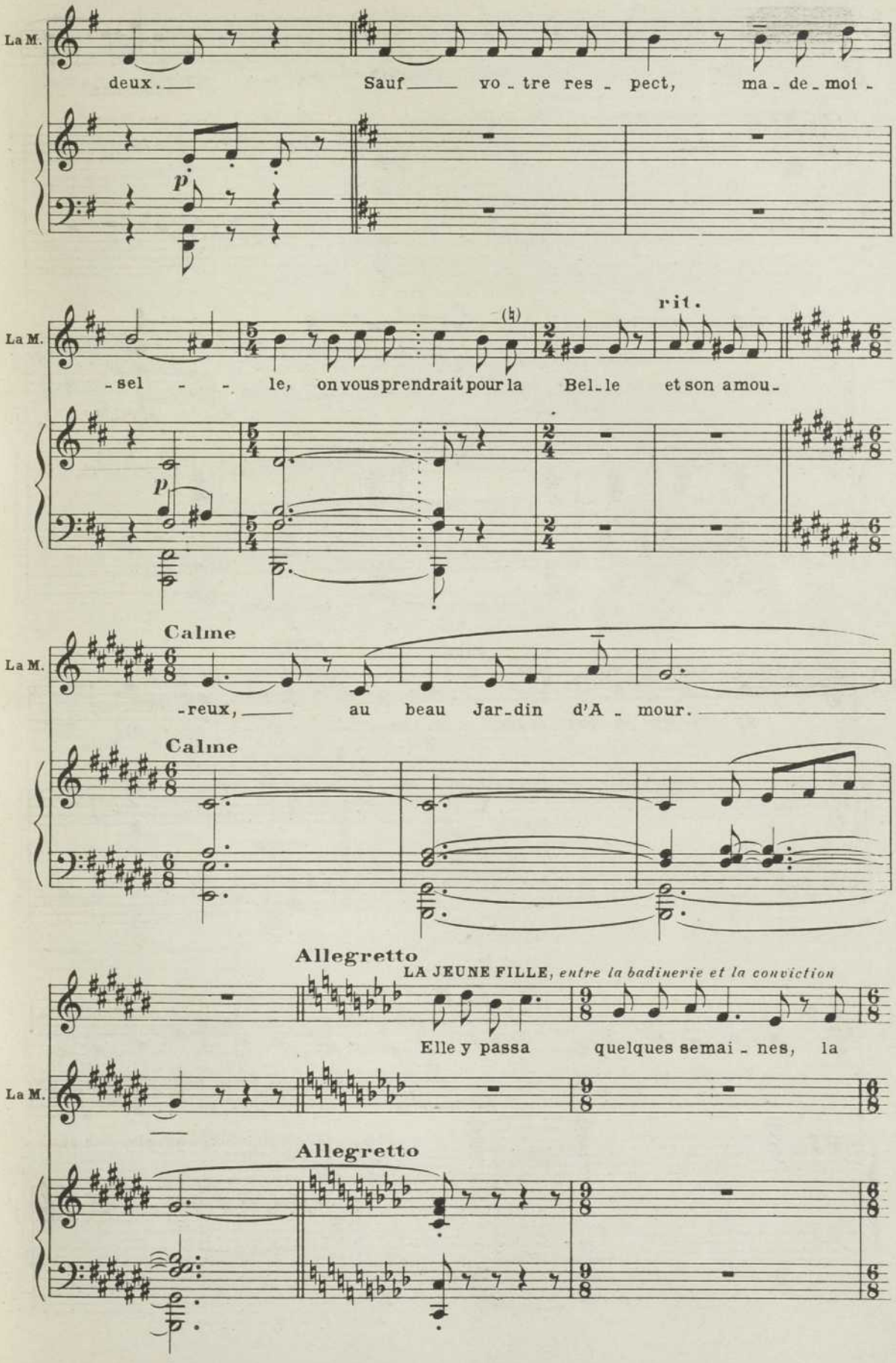
SCÈNE III
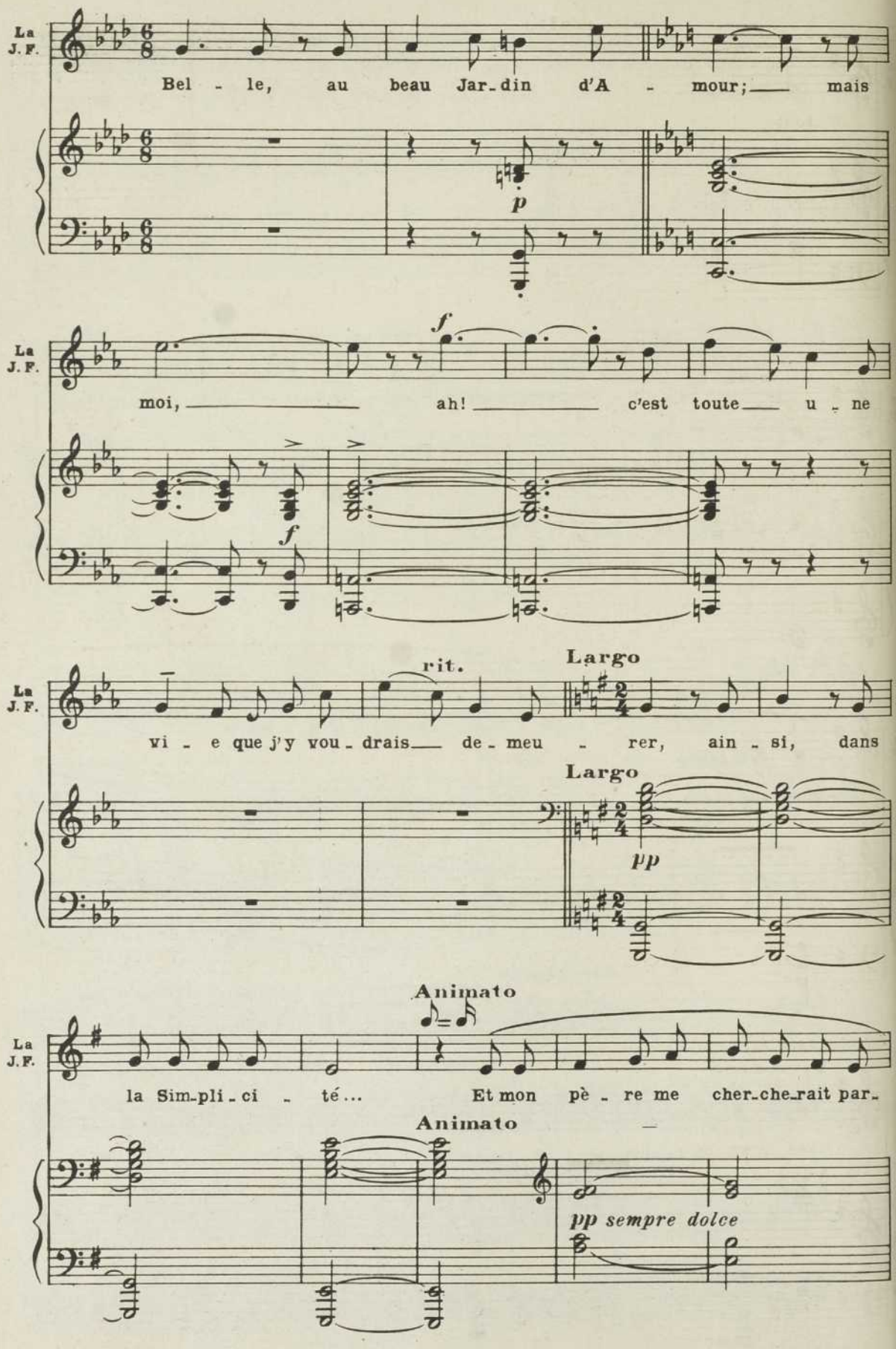
LA JEUNE FILLE, LA MÈRE, LE JOUEUR, LES ÉCOLIERS

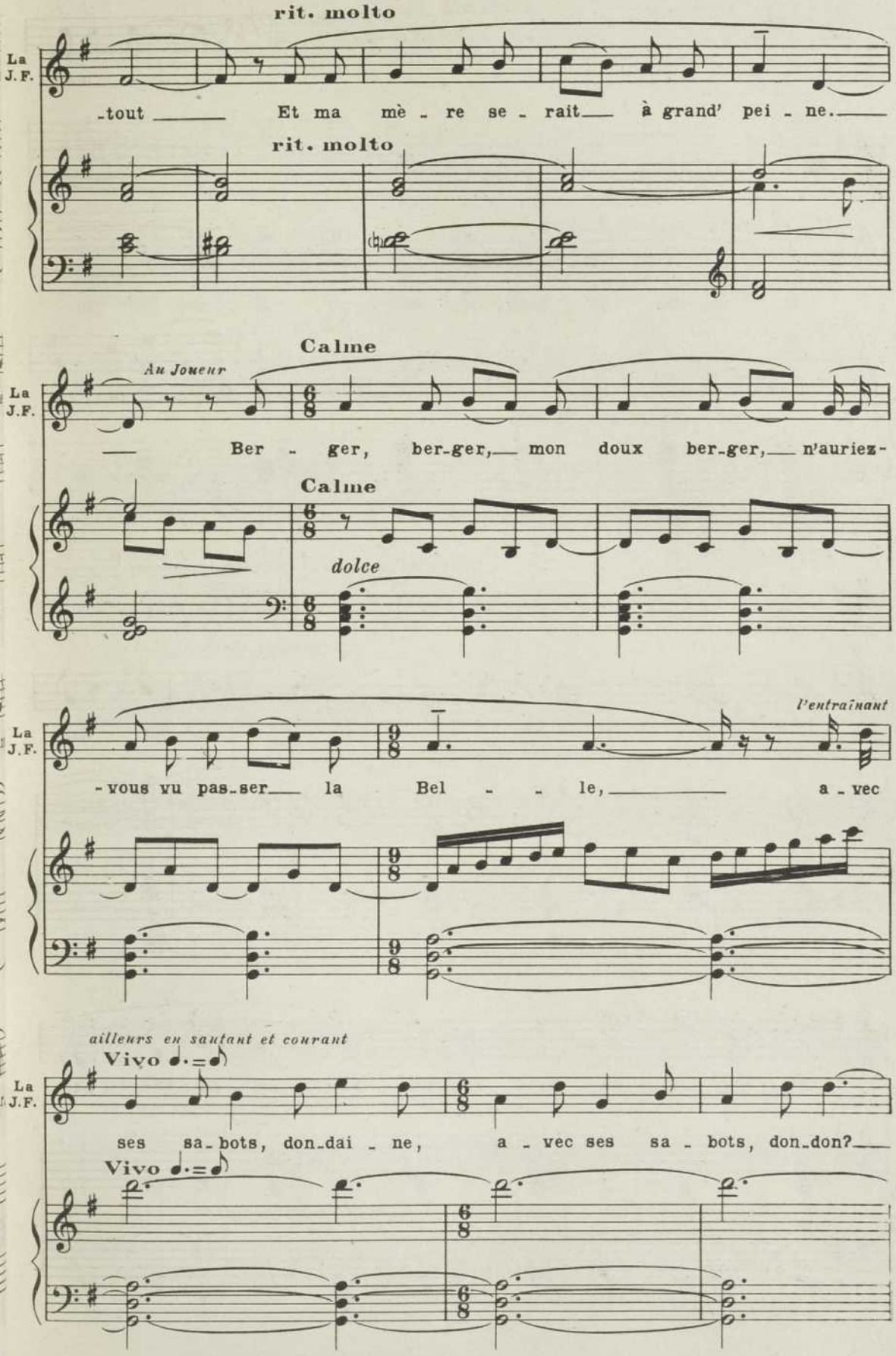



All^tto con moto
La J.F.
Et puis, j'ai hâ - te de me mettre en sa -
All^tto con moto
sfp
Le Joueur ôte ses sabots
La J.F.
- bots, en mes sa - bots, don - dai - ne,
Più moderato
et s'agenouille aux pieds de la Jeune fille.
Andantino
(Pendant que le Joueur lui
La J.F.
ain - si qu'u - ne fer - miè - re.
Je veux re - voir les
Più moderato
Andantino
p
pp
met ses sabots)
La J.F.
a - gne - lets
et l'â - non dans


La J.F.
son é - ta - - - - ble; les roucoulan -
Avec une petite œillade
La J.F.
- tes tour-te-rel - les; et surtout...
de côté au Joueur
La J.F.
le ruis - seau au fond du bois.
La J.F.
LA MÈRE, les regardant, rayonnante et les poings sur les hanches
Vrai Dieu! vous fai - tes un plaisant cou-ple, à vous
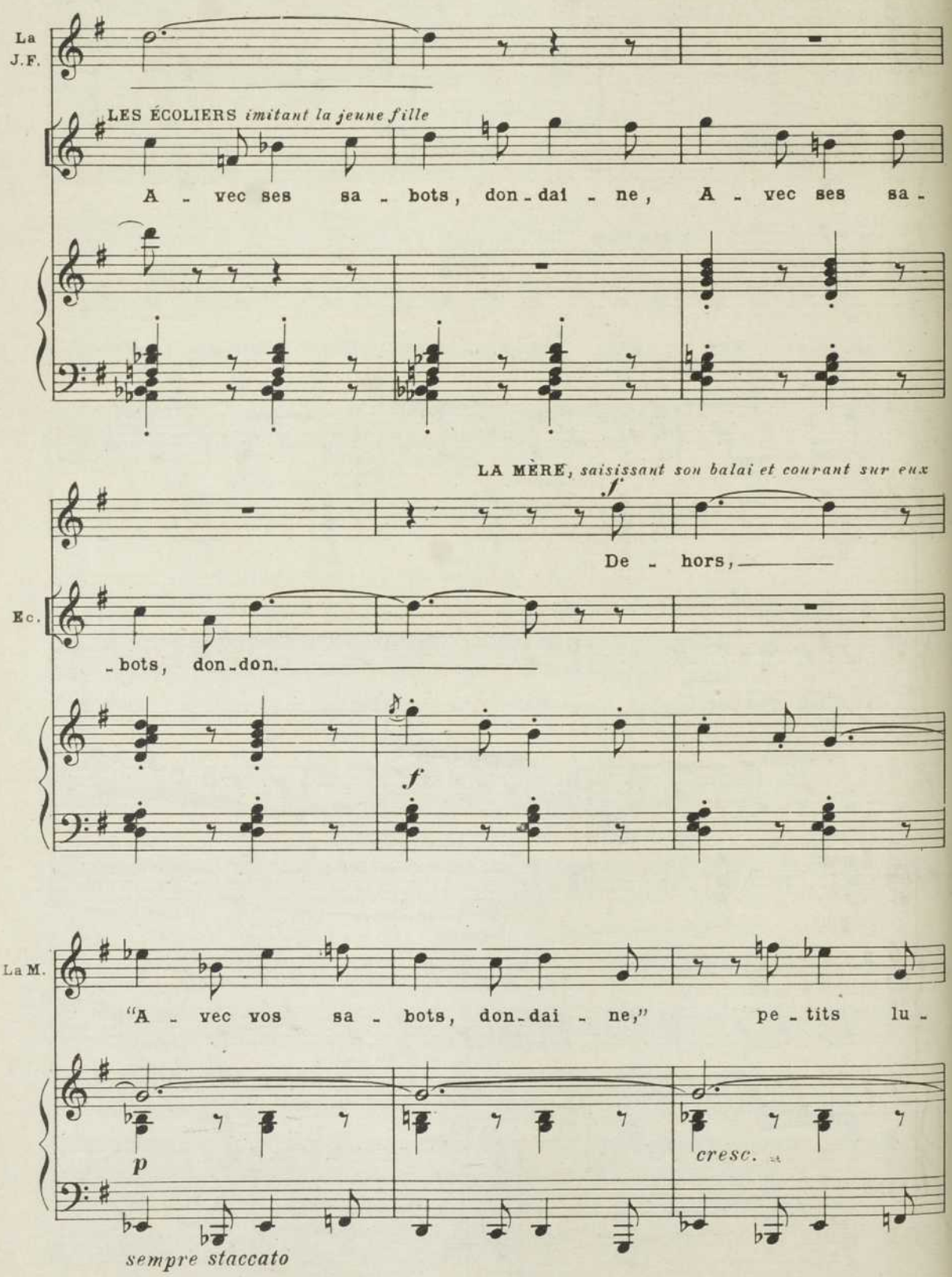

La M.
deux. Sauf vo - tre res - pect, ma - de - moi -
p
rit.
La M.
- sel - le, on vous prendrait pour la Bel - le et son amou -
p
Calme
La M.
- reux, au beau Jar - din d'A - mour.
Calme
Allegretto
LA JEUNE FILLE, entre la badinerie et la conviction
Elle y passa quelques semai - nes, la
La M.
Allegretto

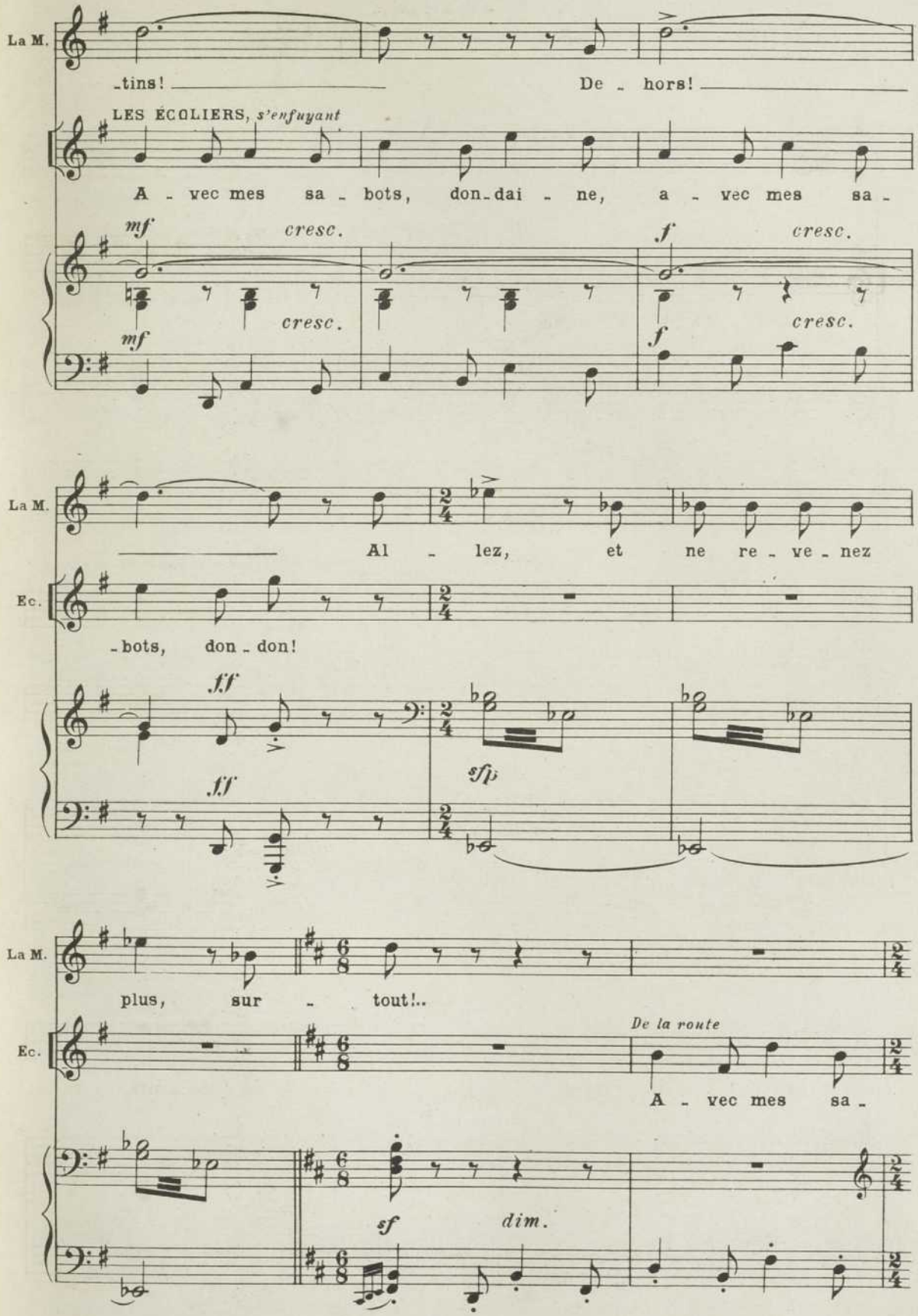

La J. F.
Bel - le, au beau Jar-din d'A - mour; mais
p
La J. F.
moi, ah! c'est toute une
f
f
La J. F.
vi - e que j'y vou-drais de-meu - rer, ain - si, dans
rit.
Largo
Largo
pp
Animato
La J. F.
la Sim-pli-ci - té... Et mon pè - re me cher-che-rait par-
Animato
pp sempre dolce


rit. molto
La J.F.
-tout Et ma mè - re se - rait à grand' pei - ne.
rit. molto
Calme
Au Joueur
La J.F.
Ber - ger, ber-ger, mon doux ber-ger, n'auriez-
Calme
dolce
l'entraînant
La J.F.
-vous vu pas-ser la Bel - - le, a - vec
ailleurs en sautant et courant
Vivo
La J.F.
ses sa-bots, don-dai - ne, a - vec ses sa - bots, don-don?
Vivo

SCÈNE IV
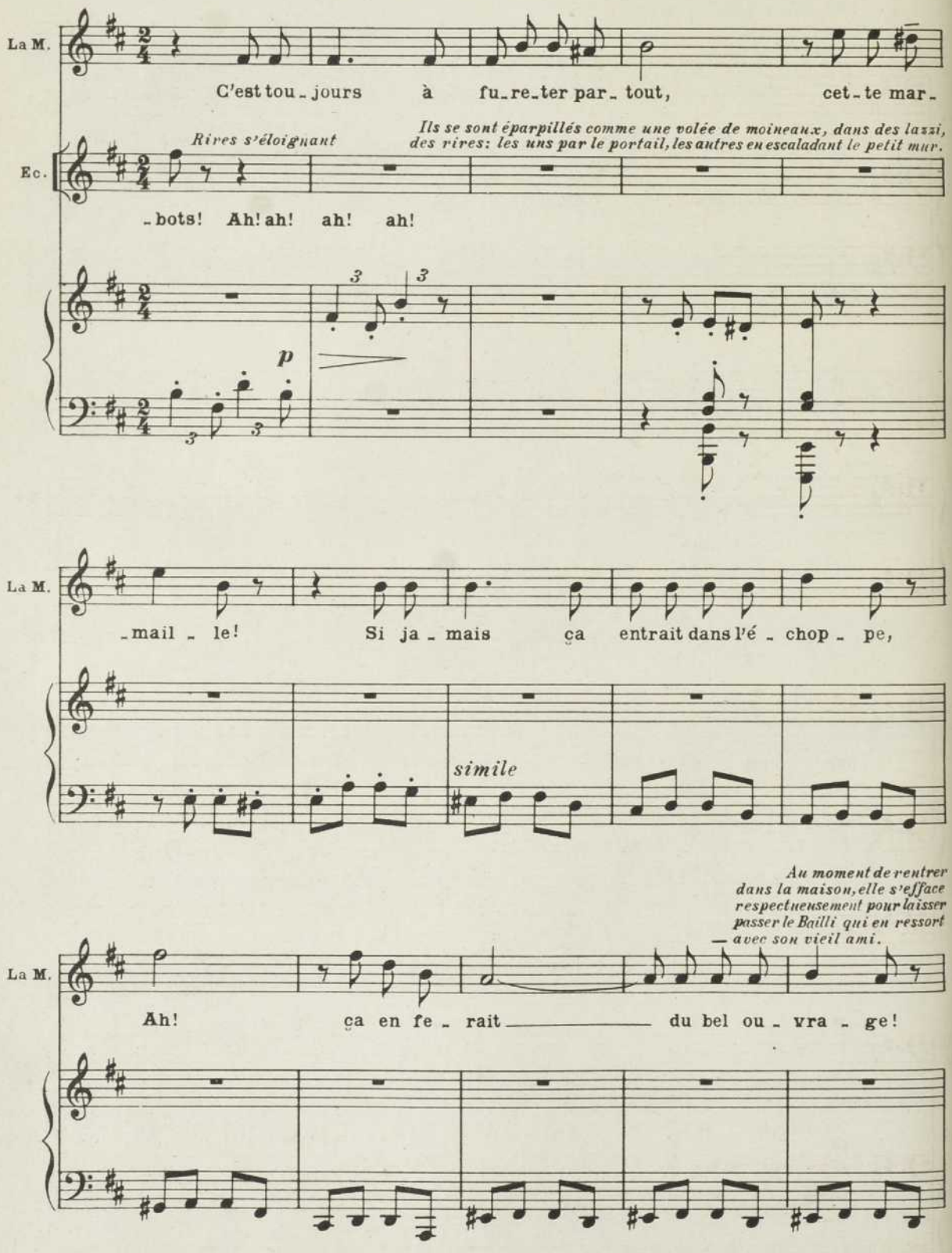
LA MÈRE, LES ÉCOLIERS




La M.
-tins!
De - hors!
LES ÉCOLIERS, s'enfuyant
A - vec mes sa - bots, don-dai - ne, a - vec mes sa -
mf
cresc.
f
cresc.
La M.
Al - lez, et ne re - ve - nez
Ec.
-bots, don - don!
ff
sfp
La M.
plus, sur - tout!..
Ec.
De la route
A - vec mes sa -
sf
dim.
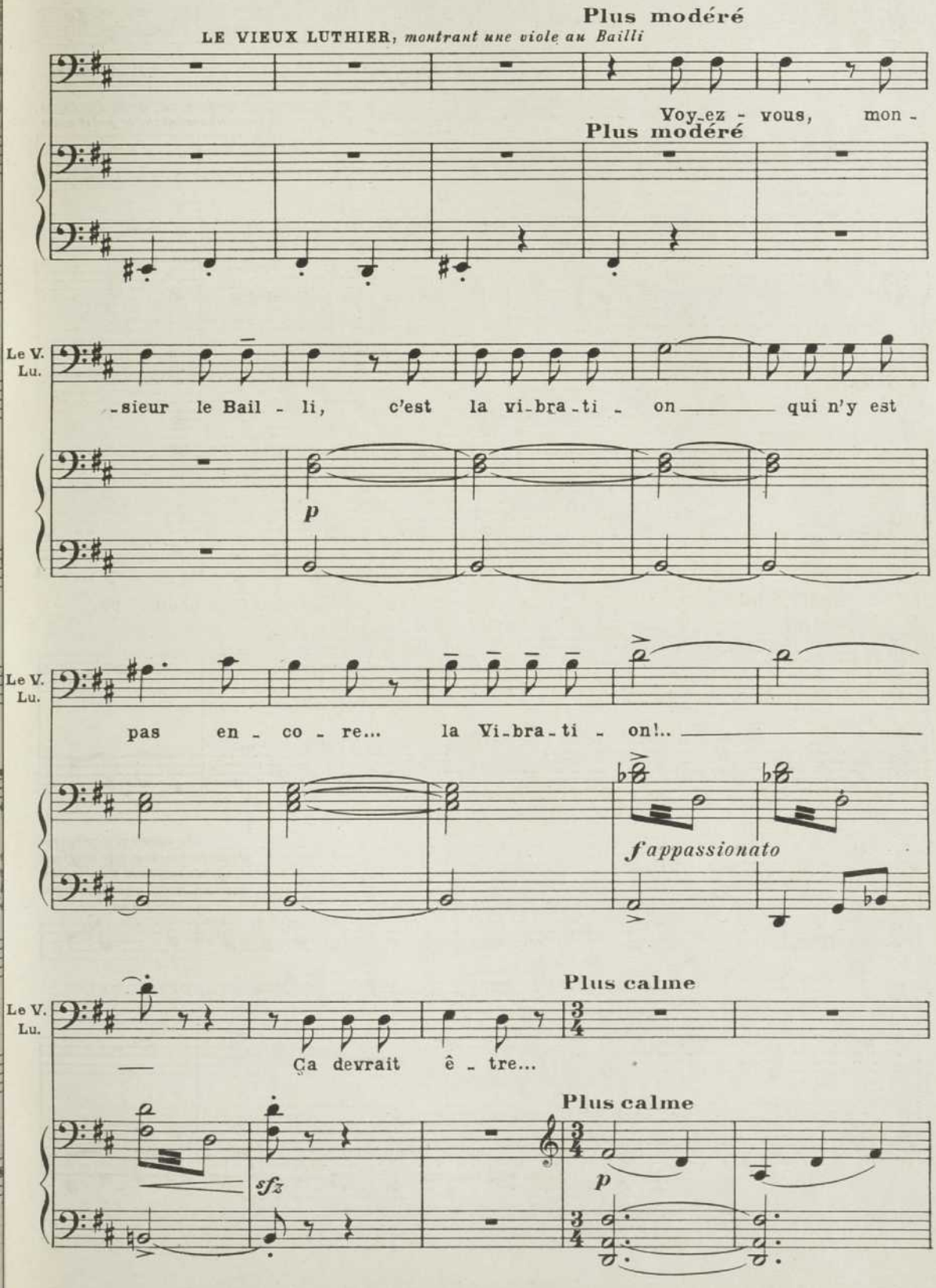
SCÈNE V

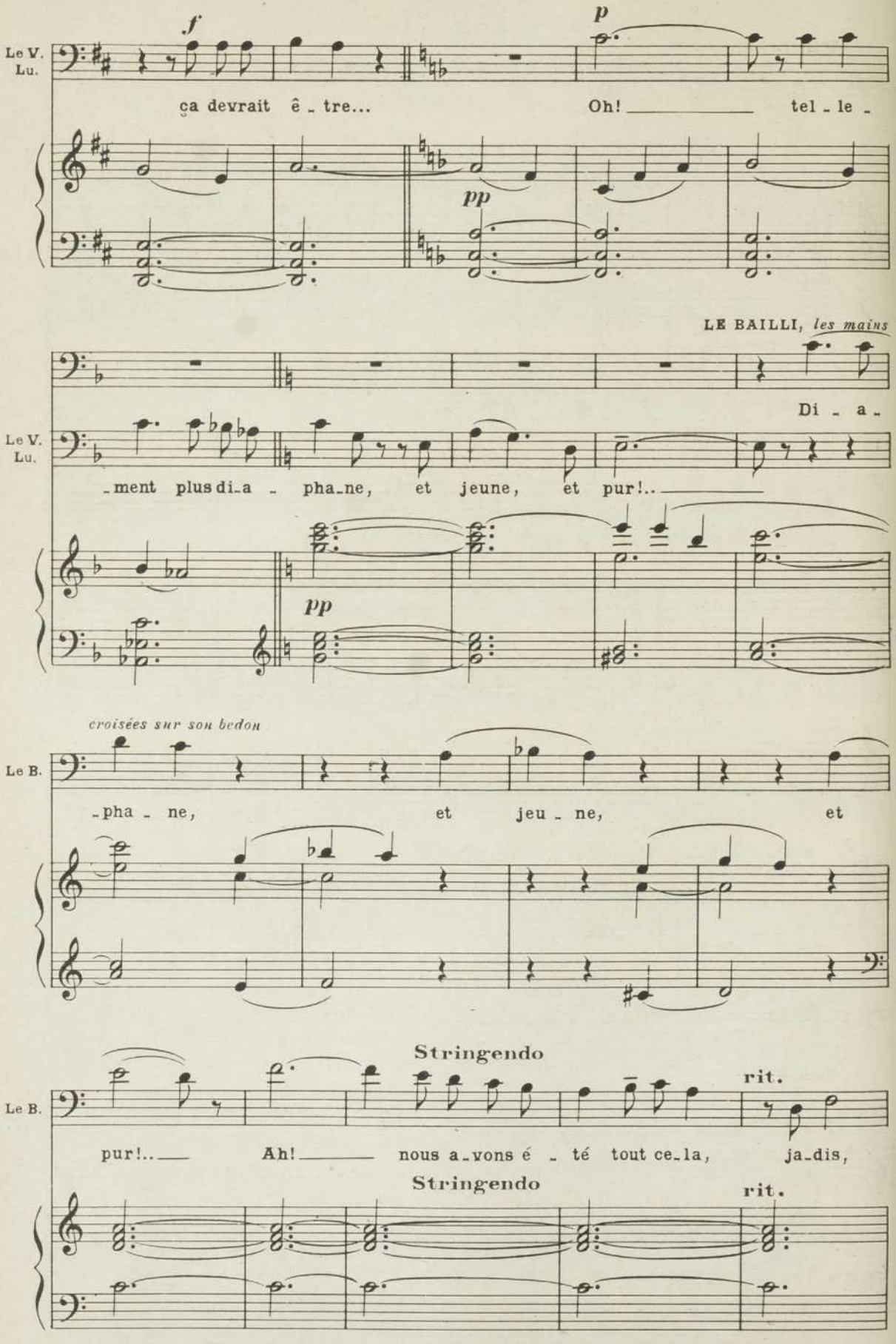
LA MÈRE, seule
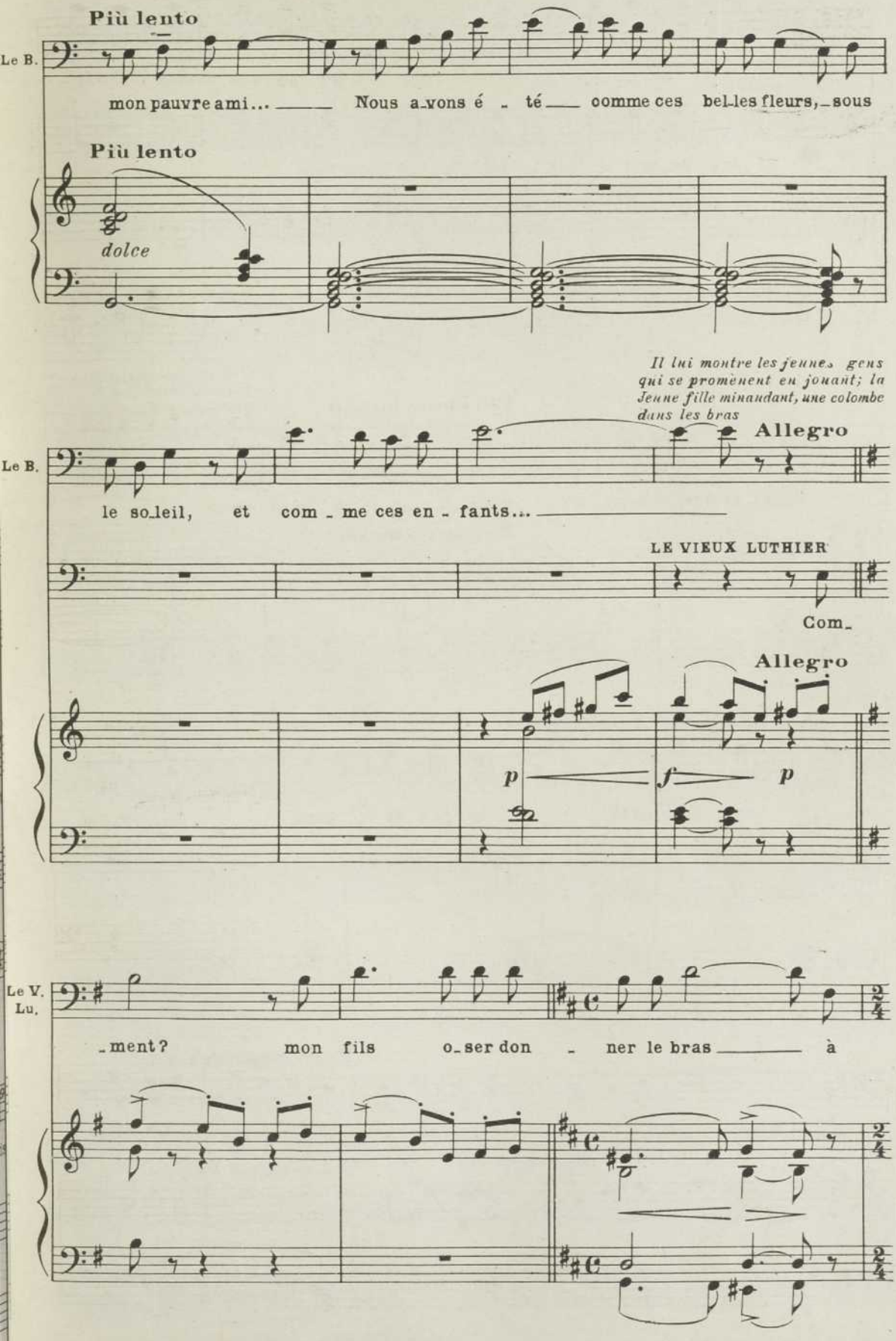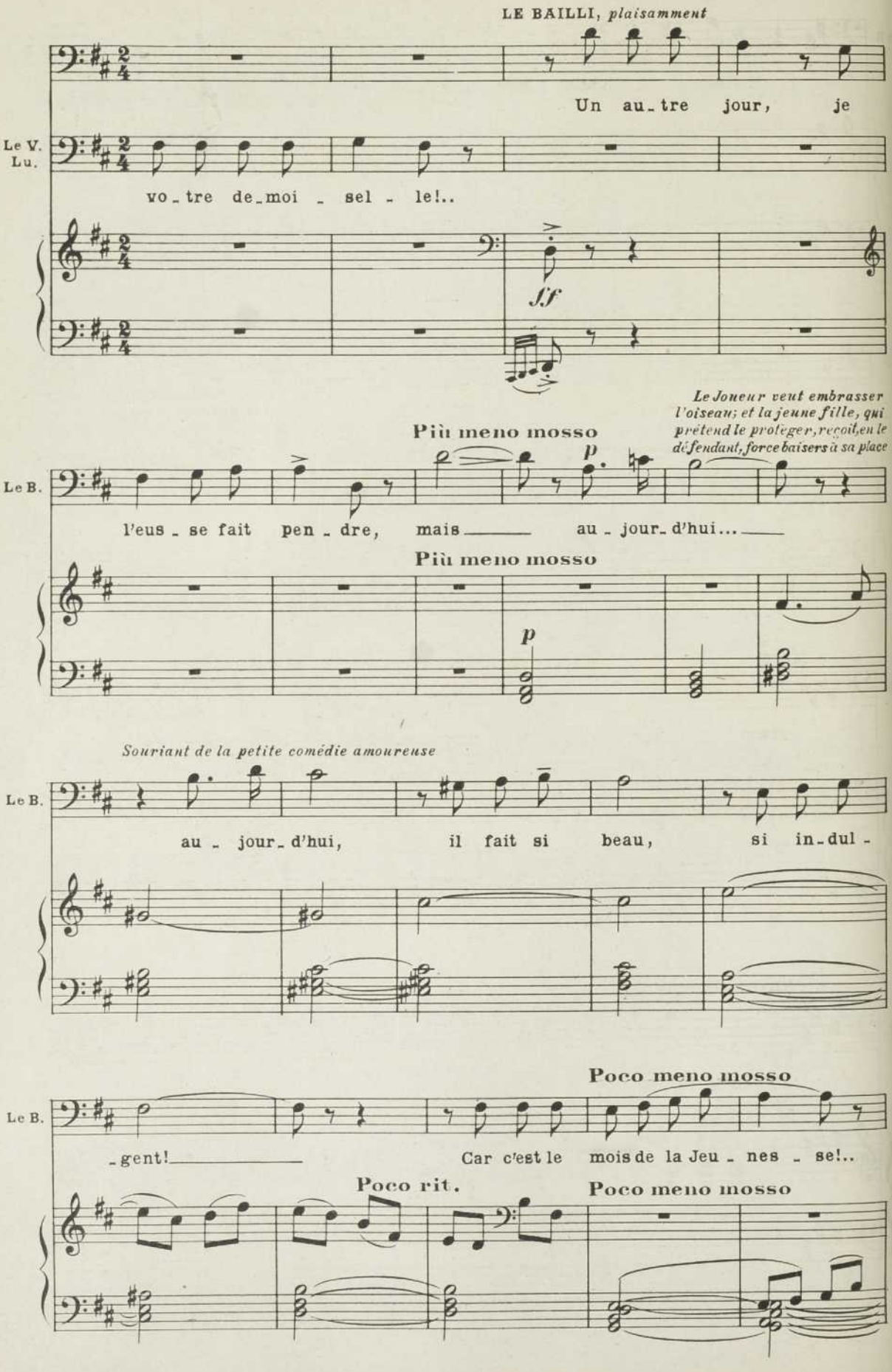


SCÈNE VI
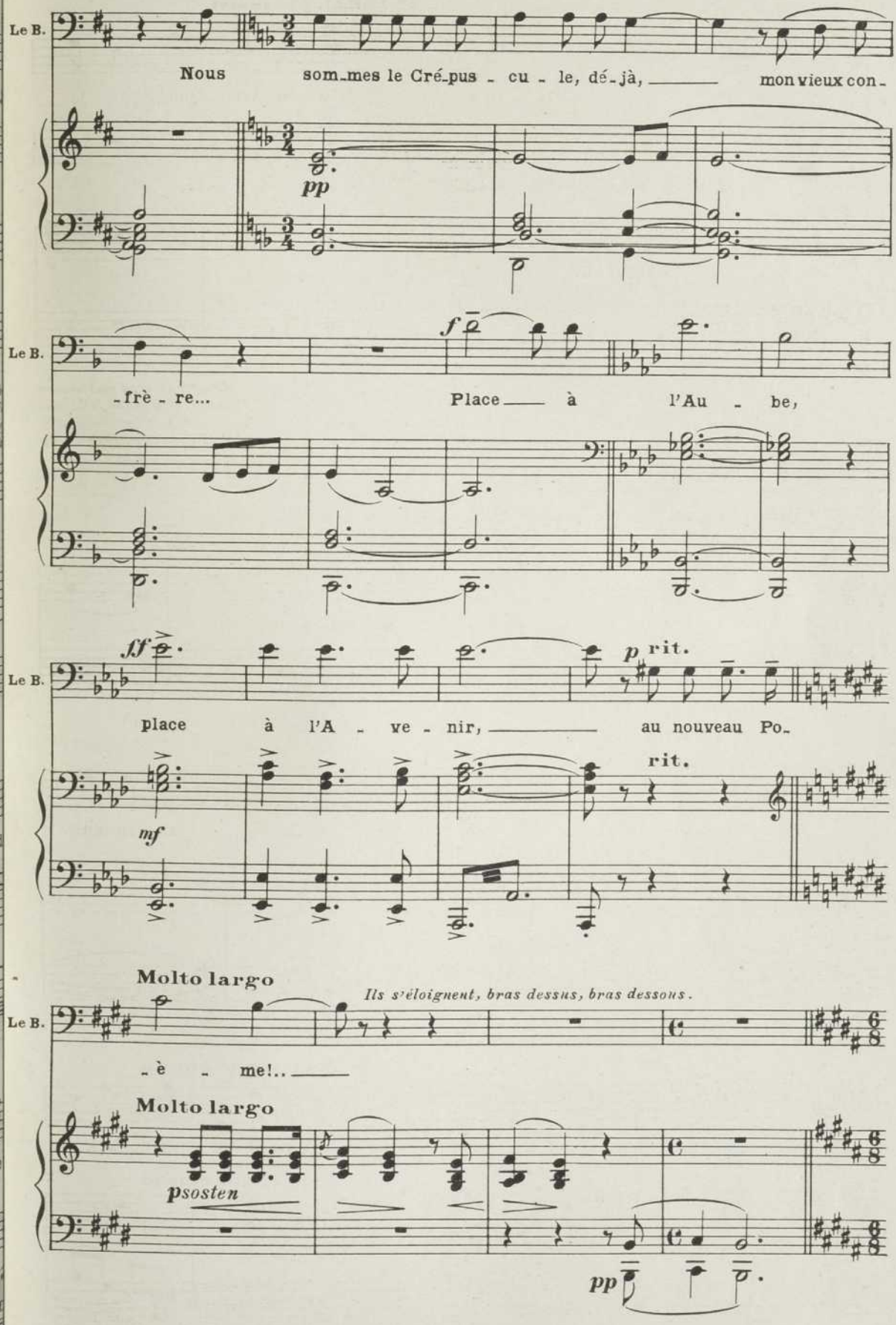
LE BAILLI, LE VIEUX LUTHIER, puis LE JOUEUR et LA JEUNE FILLE




Le V.
Lu.
f
p
ça devrait ê - tre...
Oh! tel - le -
pp
LE BAILLI, les mains
Di - a -
Le V.
Lu.
-ment plus di-a - pha-ne, et jeune, et pur!..
pp
croisées sur son bedon
Le B.
-pha - ne, et jeu - ne, et
Stringendo
rit.
Le B.
pur!.. Ah! nous a-vons é - té tout ce-la, ja-dis,
Stringendo
rit.

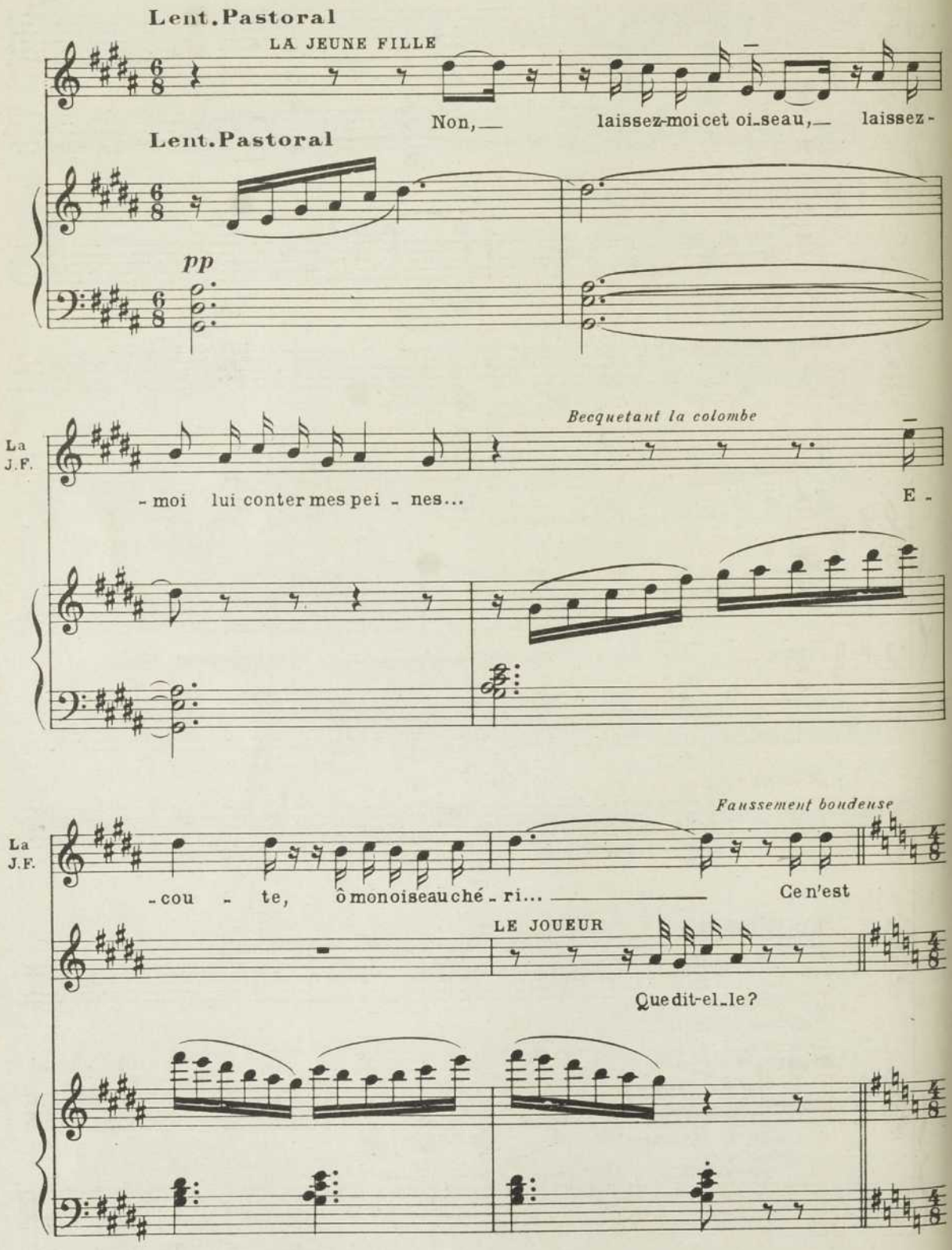

Più lento
Le B.
mon pauvre ami... Nous avons été comme ces belles fleurs, sous
Più lento
dolce
Il lui montre les jeunes gens qui se promènent en jouant; la Jeune fille minaudant, une colombe dans les bras
Allegro
Le B.
le soleil, et comme ces enfants...
LE VIEUX LUTHIER
Com-
Allegro
p
f
p
Le V. Lu.
-ment? mon fils oser donner le bras à

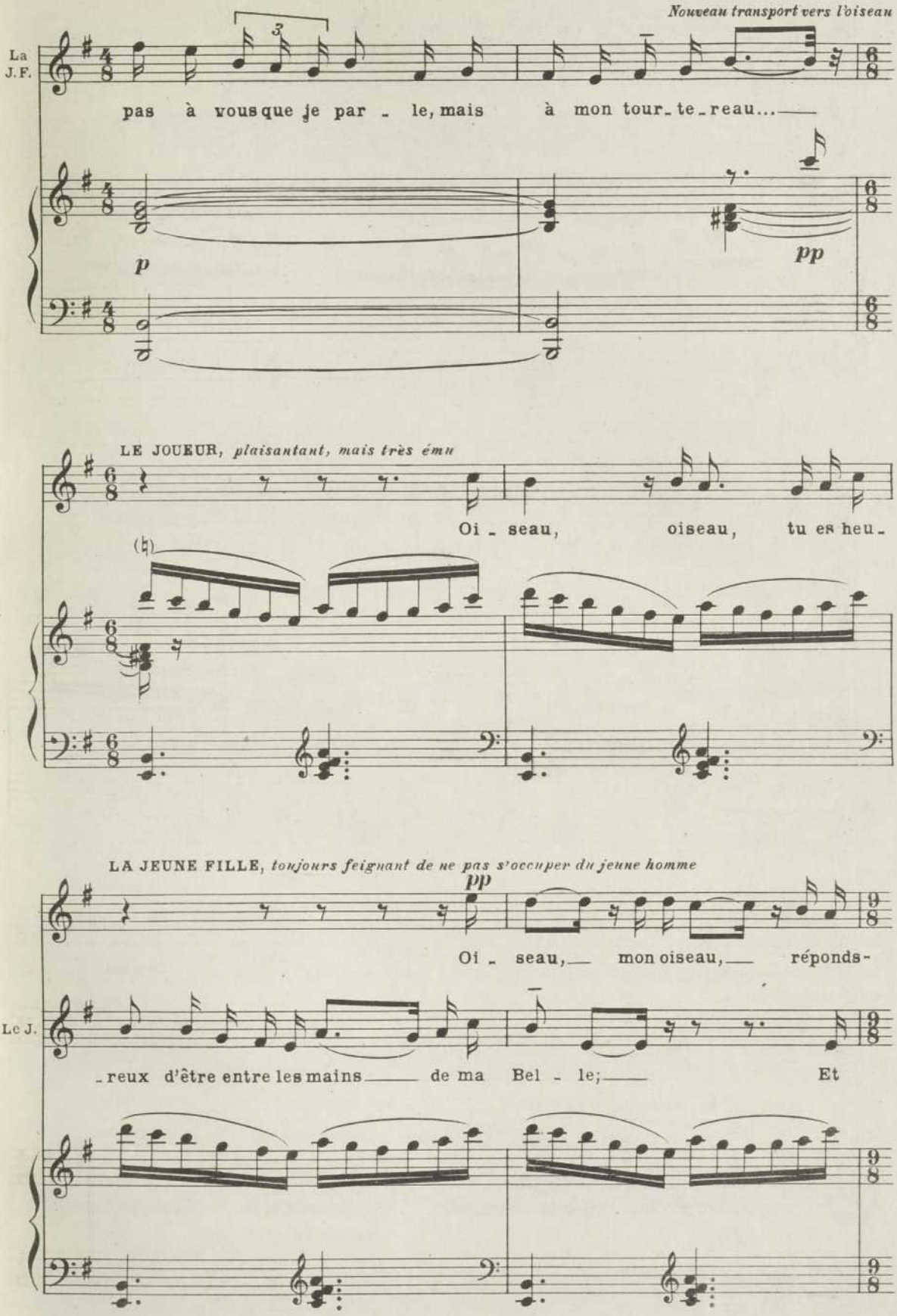

LE BAILLI, plaisamment
Un au_tre jour, je
Le V. Lu.
vo_tre de_moi _ sel _ le!..
sf
Le Joueur veut embrasser l'oiseau; et la jeune fille, qui prétend le protéger, reçoit, en le défendant, force baisers à sa place
Più meno mosso
p
Le B.
l'eus _ se fait pen _ dre, mais au _ jour_ d'hui...
Più meno mosso
p
Souriant de la petite comédie amoureuse
Le B.
au _ jour_ d'hui, il fait si beau, si in_dul _
Poco meno mosso
Le B.
_gent! Car c'est le mois de la Jeu _ nes _ se!..
Poco rit.
Poco meno mosso
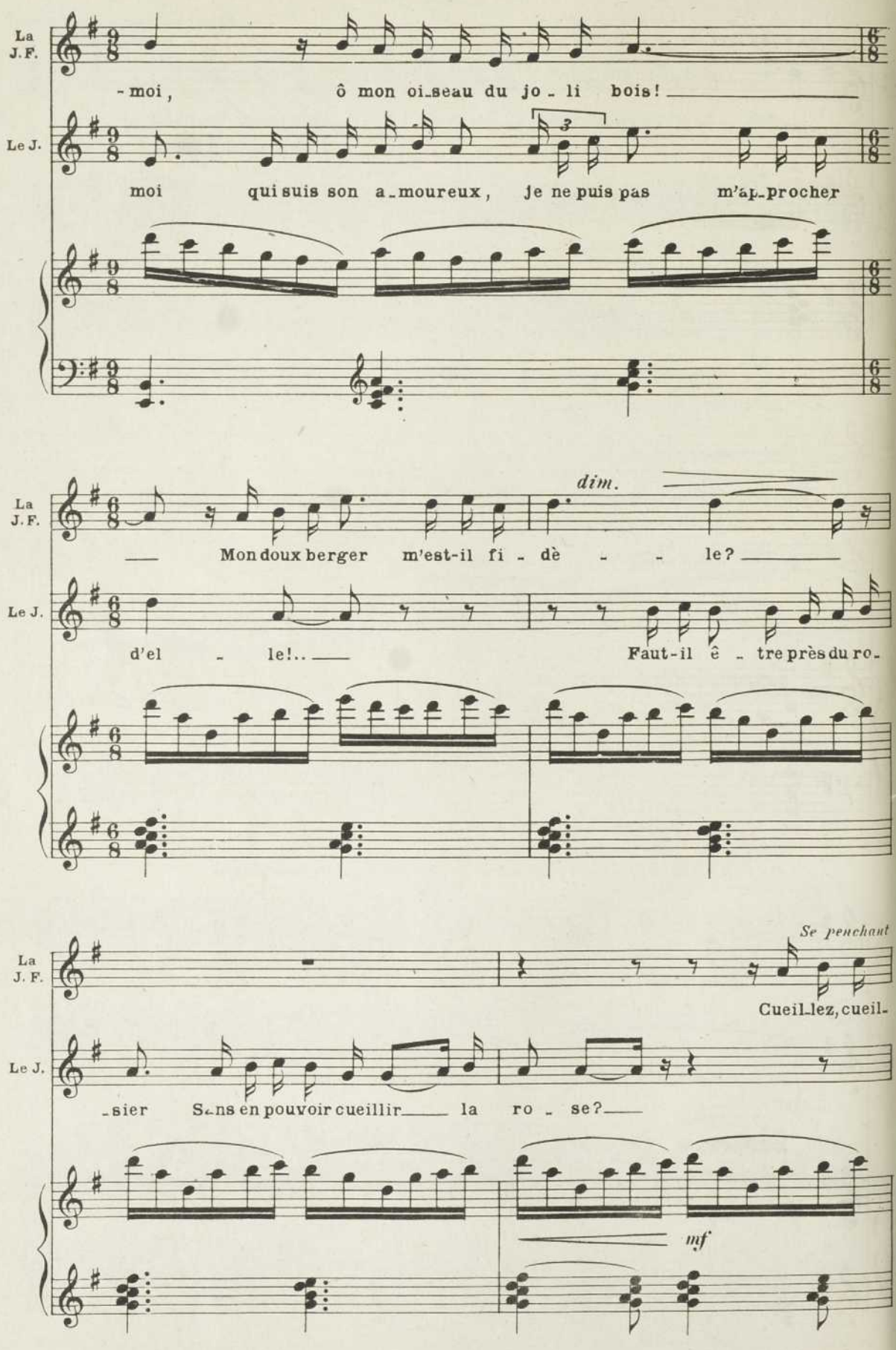

Le B.
Nous som-mes le Cré-pus - cu - le, dé-jà, mon vieux con-
pp
Le B.
-frè - re... Place à l'Au - be,
f
Le B.
place à l'A - ve - nir, au nouveau Po-
ff
p
rit.
mf
rit.
Molto largo
Ils s'éloignent, bras dessus, bras dessous.
Le B.
-è - me!..
Molto largo
psosten
pp

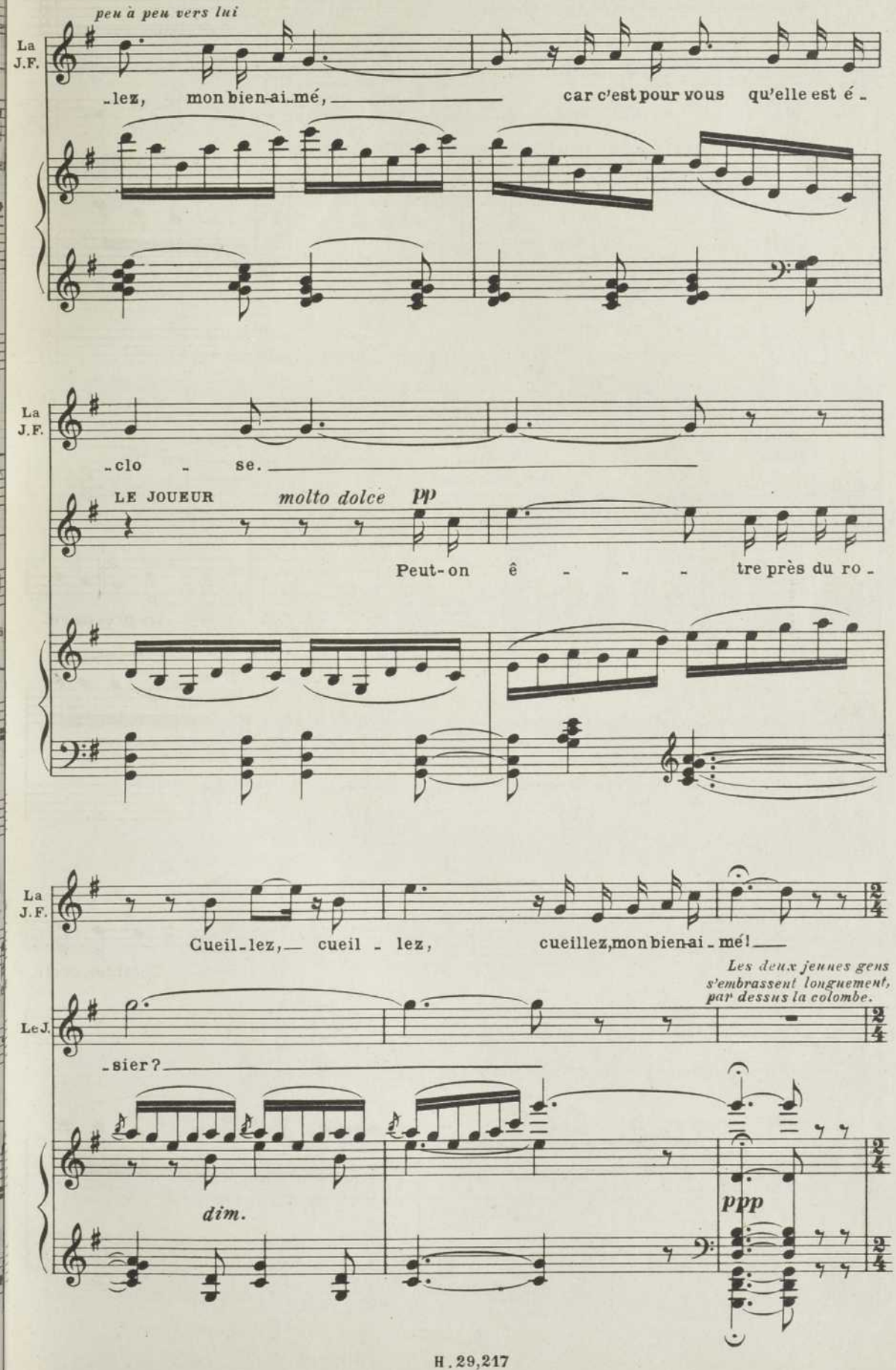
SCÈNE VII
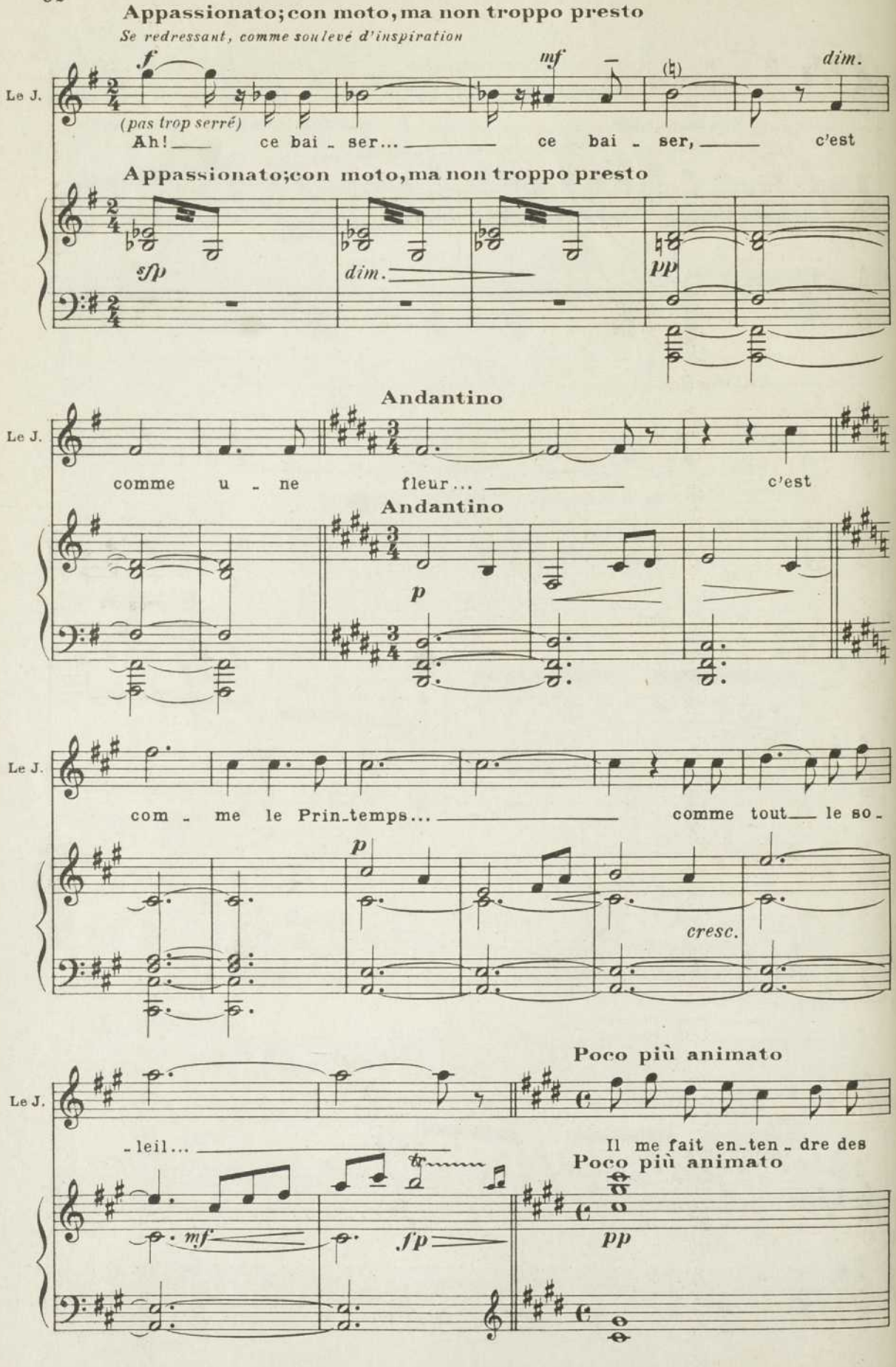
LE JOUEUR, LA JEUNE FILLE
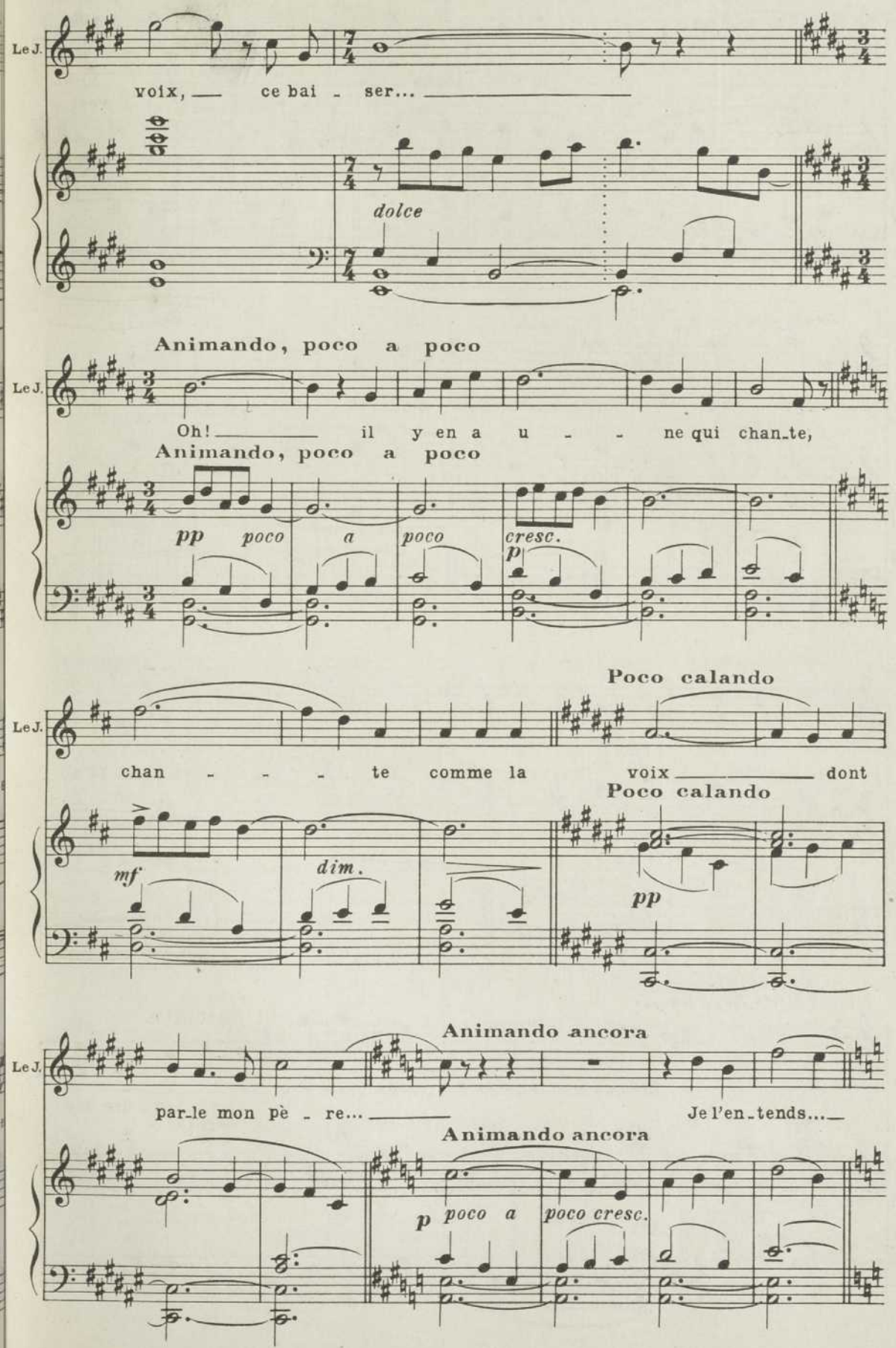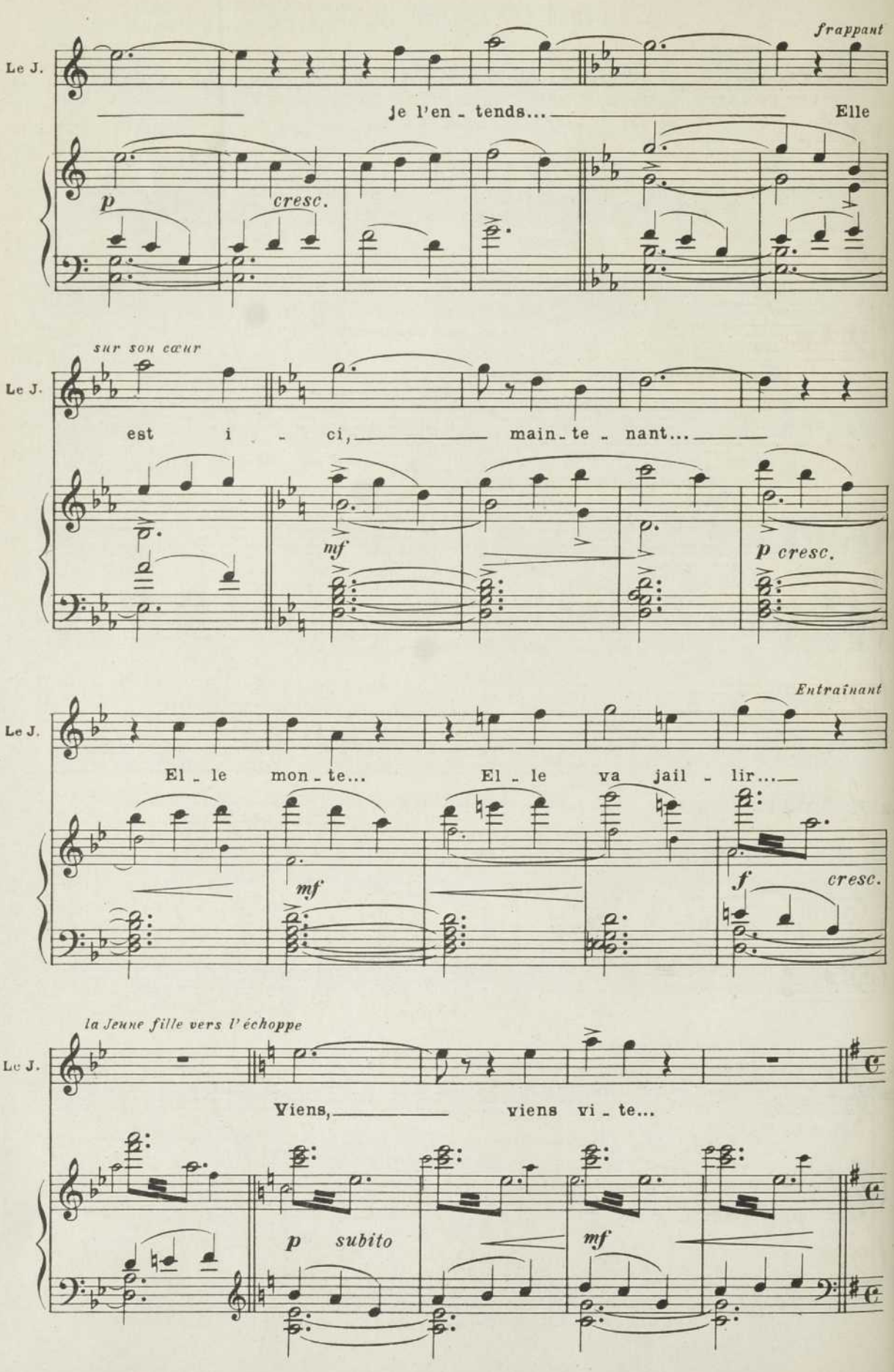



Nouveau transport vers l'oiseau
La J.F.
pas à vous que je par - le, mais à mon tour - te - reau...
p
pp
LE JOUEUR, plaisantant, mais très ému
Oi - seau, oiseau, tu es heu -
LA JEUNE FILLE, toujours feignant de ne pas s'occuper du jeune homme
pp
Oi - seau, mon oiseau, réponds -
Le J.
- reux d'être entre les mains de ma Bel - le; Et


La J. F.
- moi, ô mon oi-seau du jo - li bois!
Le J.
moi qui suis son a-moureux, je ne puis pas m'ap-procher
dim.
Mon doux berger m'est-il fi - dè - - le?
d'el - le!..
Faut-il ê - tre près du ro-
Se penchant
Cueil-lez, cueil-
-sier Sans en pouvoir cueillir la ro - se?
mf


peu à peu vers lui
La J.F.
-lez, mon bien-ai-mé, car c'est pour vous qu'elle est é-
La J.F.
-clo - se.
LE JOUEUR
molto dolce
pp
Peut-on ê - - - tre près du ro-
La J.F.
Cueil-lez, cueil - lez, cueillez, mon bien-ai - mé!
Les deux jeunes gens s'embrassent longuement, par dessus la colombe.
Le J.
-sier?
dim.
ppp
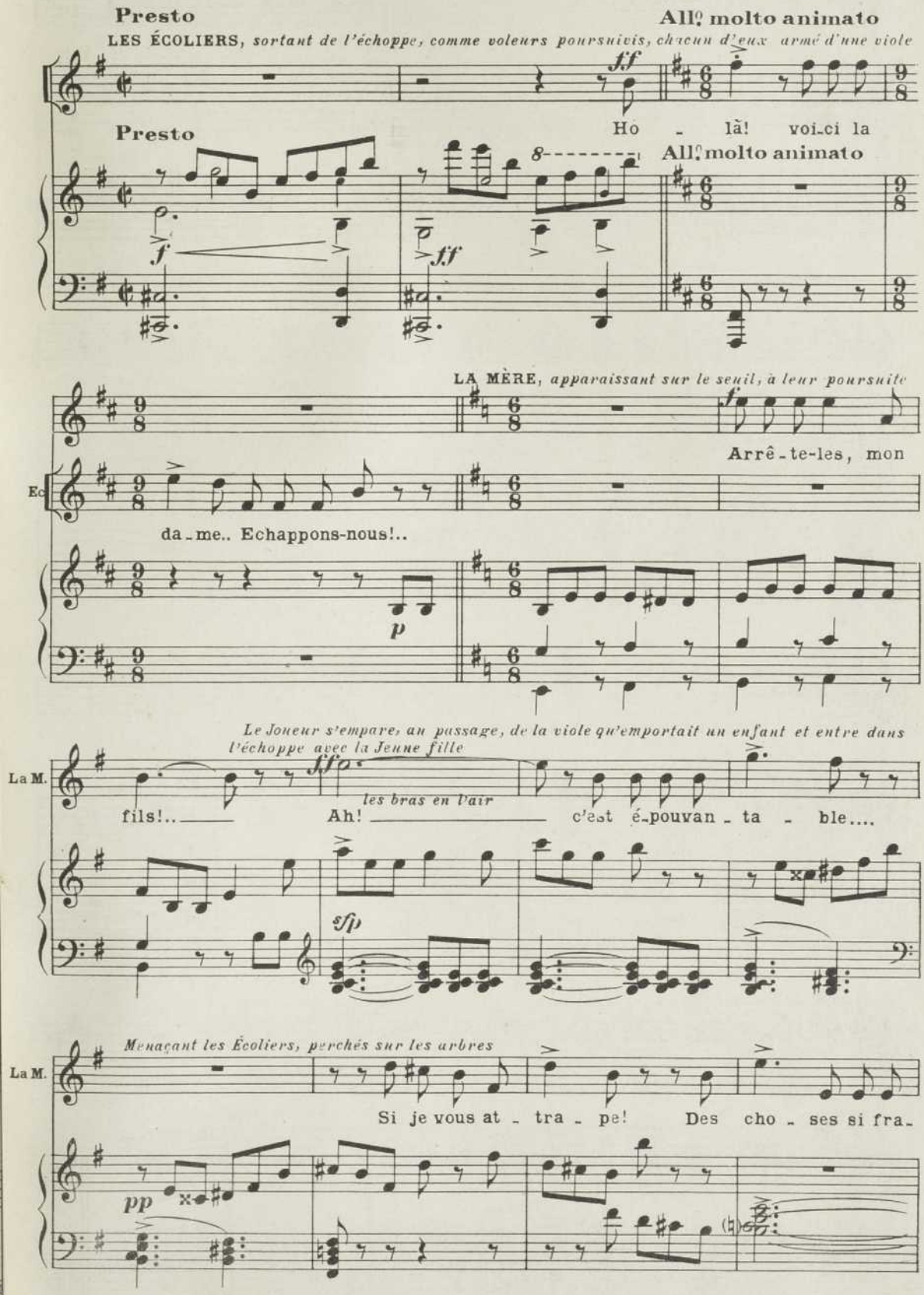

Appassionato; con moto, ma non troppo presto
Se redressant, comme soulevé d'inspiration
Le J.
(pas trop serré)
Ah! ce bai - ser... ce bai - ser, c'est
Appassionato; con moto, ma non troppo presto
Andantino
comme u - ne fleur... c'est
Andantino
com - me le Prin-temps... comme tout le so -
cresc.
Poco più animato
- leil...
Il me fait en-ten - dre des
Poco più animato
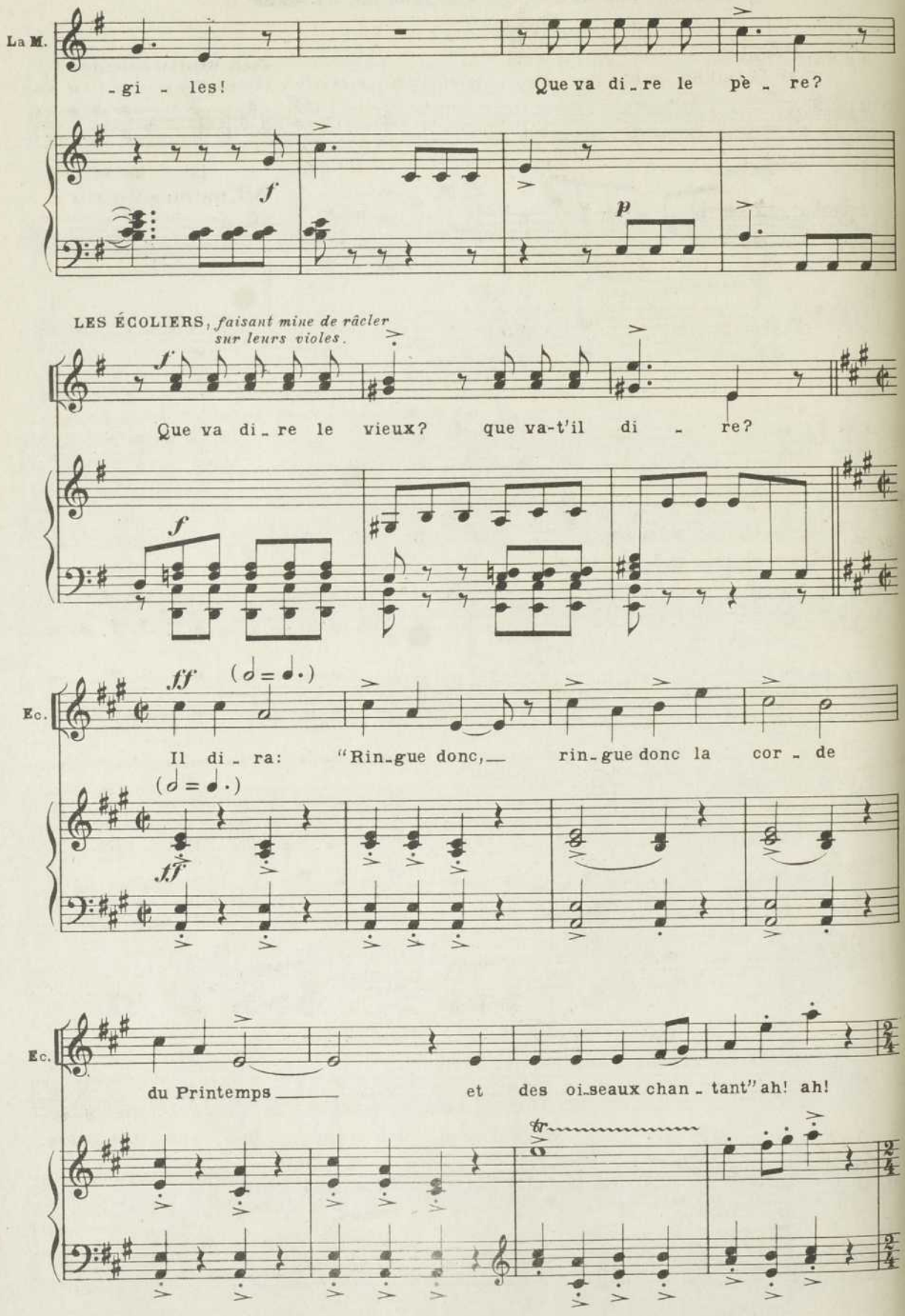

Le J.
voix, — ce bai - ser... —
dolce
Animando, poco a poco
Le J.
Oh! — il y en a u - - ne qui chan_te,
Animando, poco a poco
pp poco a poco cresc.
p
Poco calando
Le J.
chan - - - te comme la voix — dont
Poco calando
mf
dim.
pp
Animando ancora
Le J.
par_le mon pè - re... — Je l'en_tends... —
Animando ancora
p poco a poco cresc.


frappant
Le J.
je l'en - tends... Elle
p
cresc.
sur son cœur
Le J.
est i - ci, main - te - nant...
mf
p cresc.
Entraînant
Le J.
El - le mon - te... El - le va jail - lir...
mf
f cresc.
la Jeune fille vers l'échoppe
Le J.
Viens, viens vi - te...
p subito
mf

SCÈNE VIII

LES MÊMES, LES ÉCOLIERS puis LA MÈRE




La M.
-gi - les!
Que va di-re le pè - re?
f
p
LES ÉCOLIERS, faisant mine de râcler sur leurs violes.
f
Que va di-re le vieux? que va-t'il di - re?
f
Ec.
ff
(𝅗𝅥 = 𝅗𝅥.)
Il di - ra: "Rin-gue donc, rin-gue donc la cor - de
(𝅗𝅥 = 𝅗𝅥.)
ff
Ec.
du Printemps et des oi-seaux chan - tant" ah! ah!
tr

SCÈNE IX

LA MÈRE, LE BAILLI, LE VIEUX LUTHIER, LES ÉCOLIERS

(♩ = ♩)

LE BAILLI, *arrivant avec le luthier, en faisant la grosse voix et agitant sa canne*

f

Hé! pe - tits po - lis - sons, at - ten -

(♩ = ♩)

Le B. - dez; je m'en vais vous en fai-re jou - er, de cet-te

f *f*

Molto animato sempre

ff *Les écoliers s'éclipsent,*

Le B. cor - de!

f

abandonnant leur butin

P^te Fl.
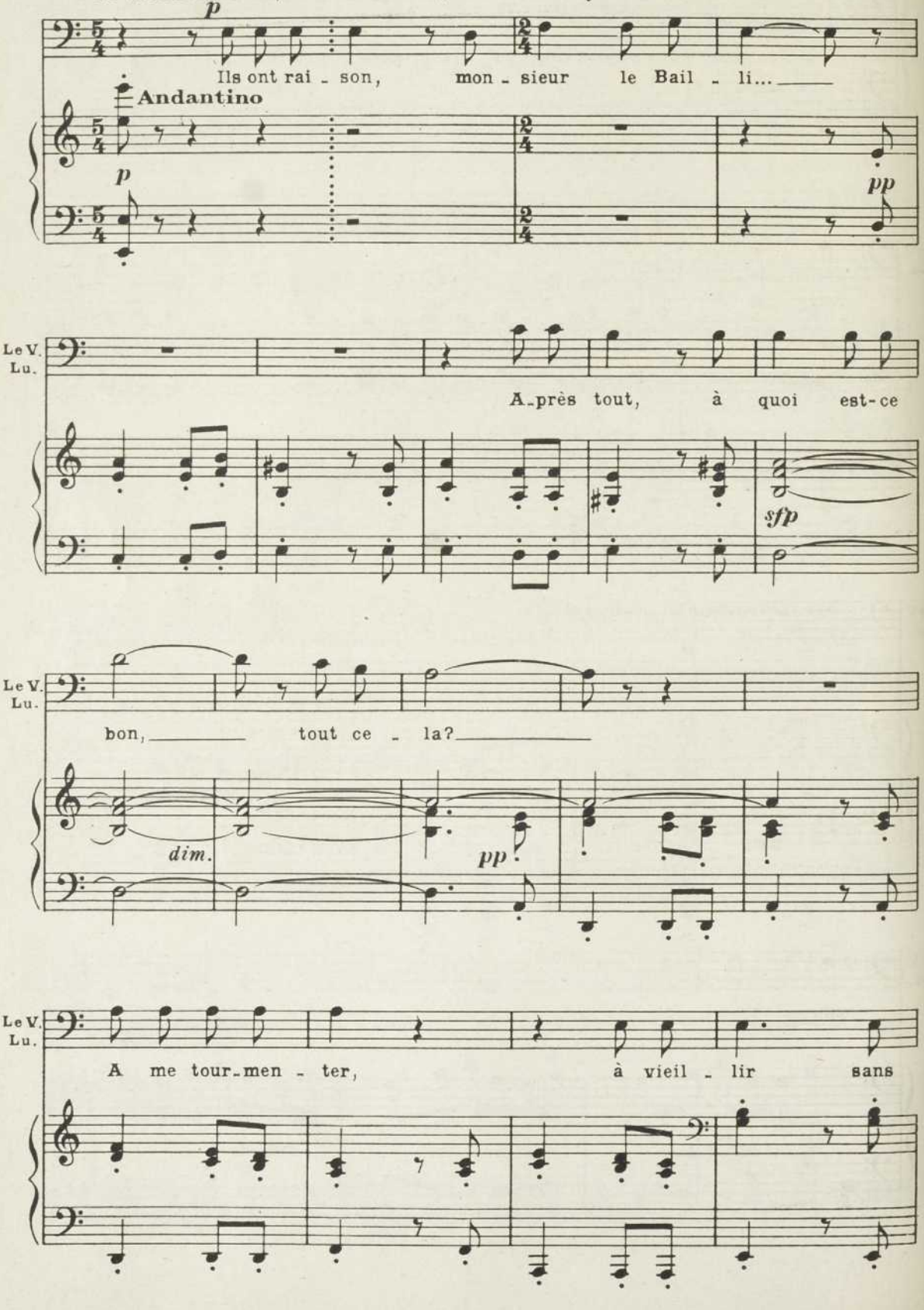
dim.

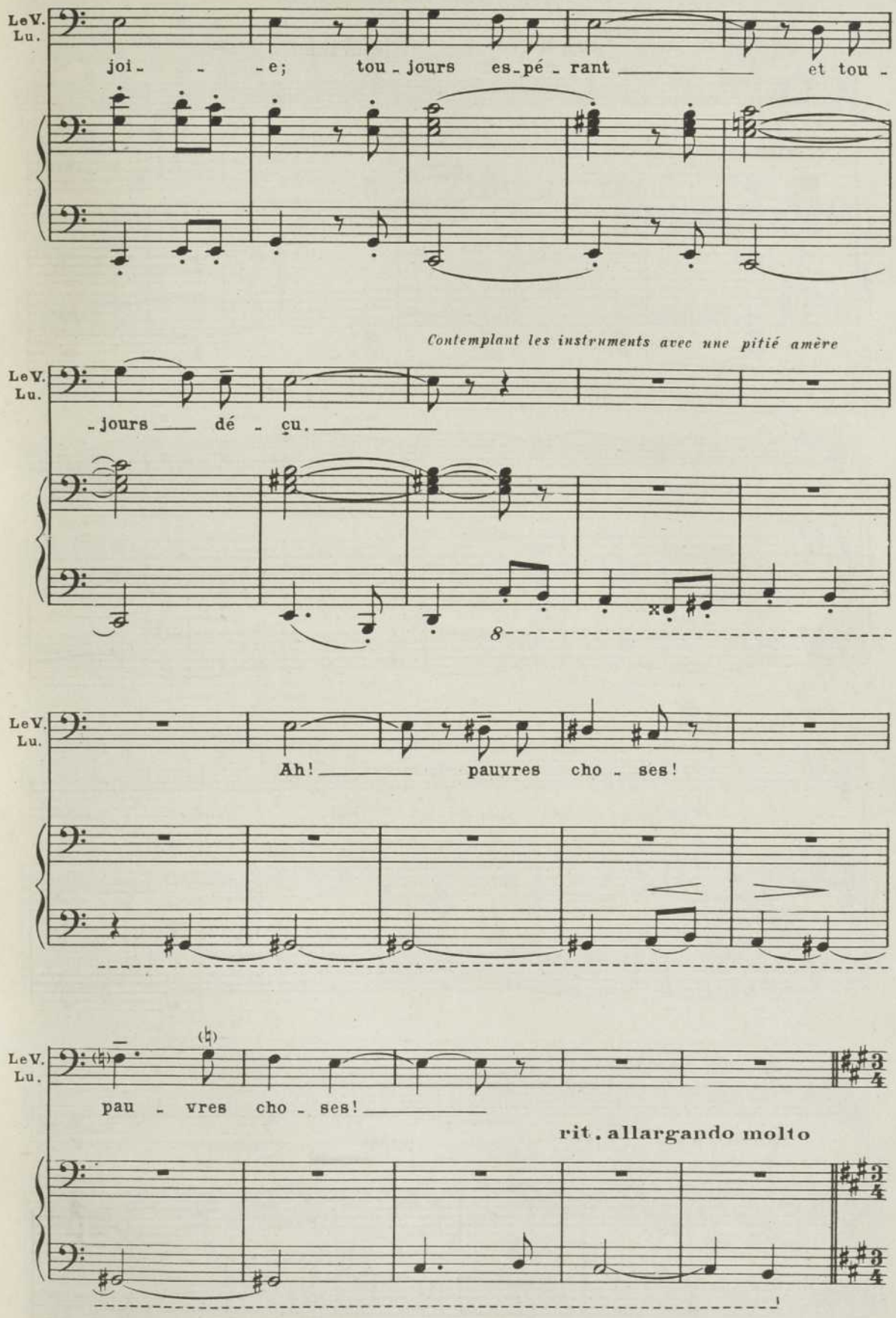
SCÈNE X

LES MÊMES, sauf LES ÉCOLIERS
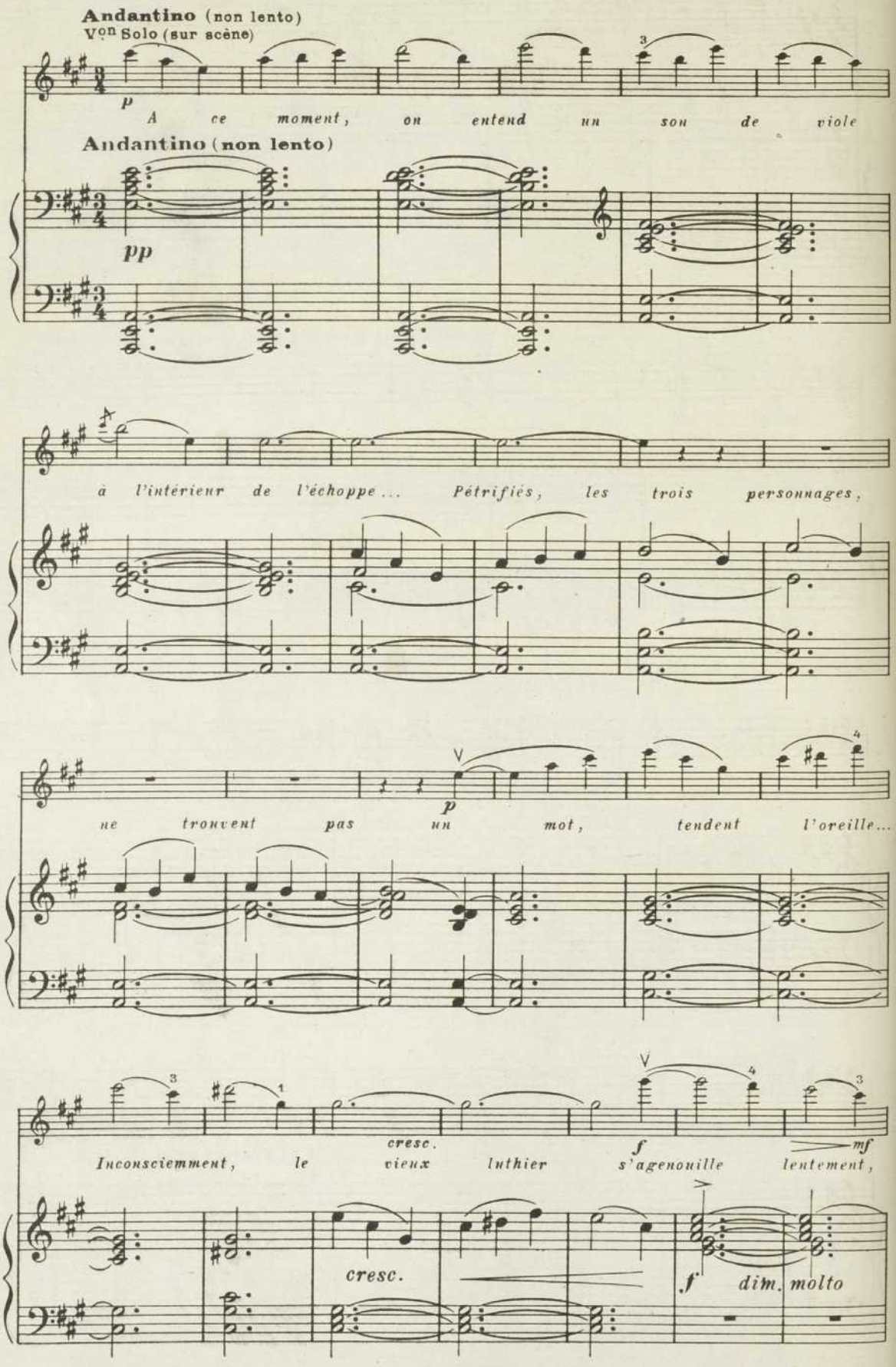
Andantino
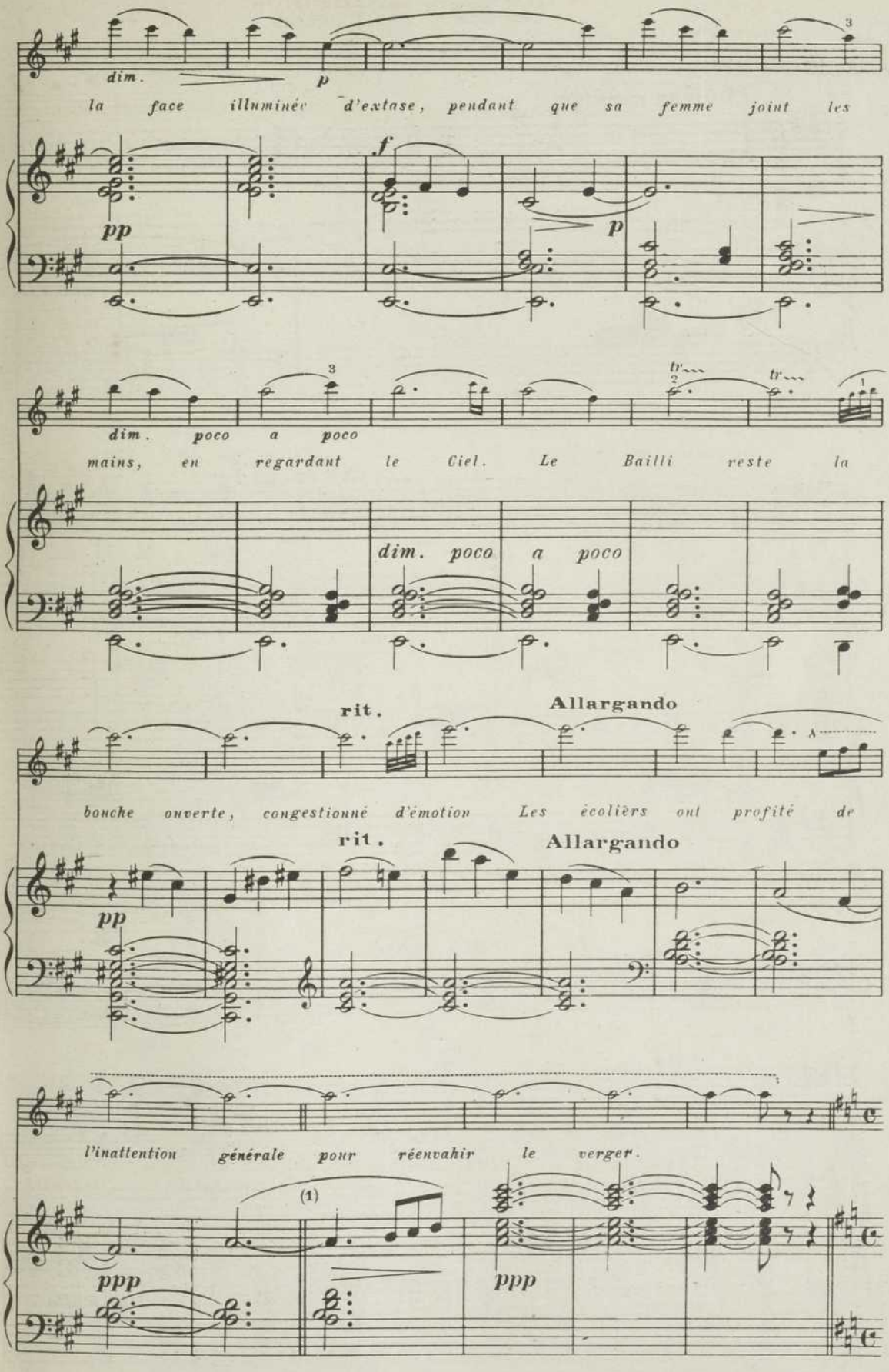
LE VIEUX LUTHIER, *ramassant les violes, avec l'aide de sa femme*




LeV.
Lu.
joi - - - e; tou - jours es - pé - rant et tou -
Contemplant les instruments avec une pitié amère
LeV.
Lu.
- jours dé - çu.
8
LeV.
Lu.
Ah! pauvres cho - ses!
LeV.
Lu.
pau - vres cho - ses!
rit. allargando molto

Corde du Printemps

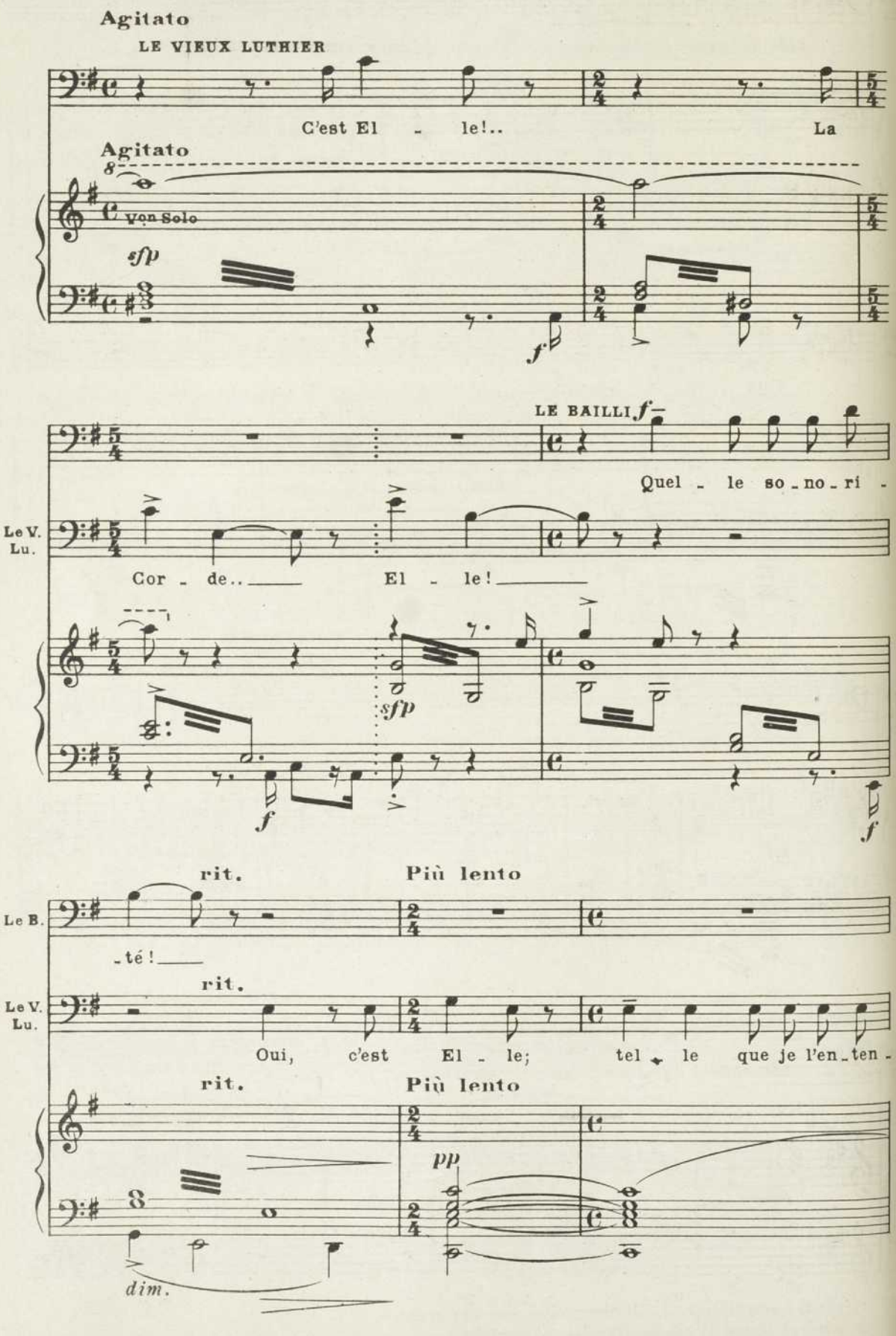


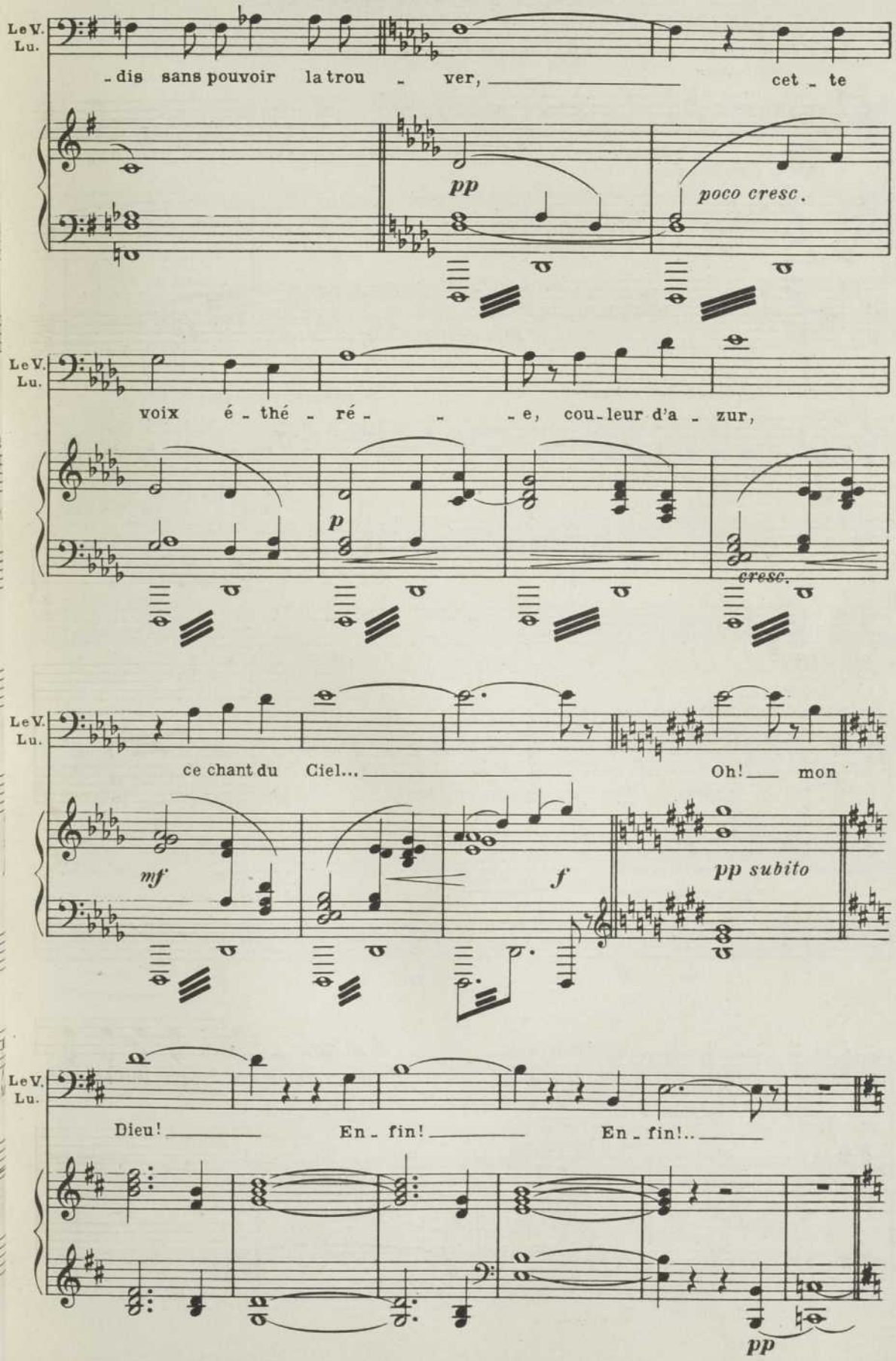


(1) Les 4 mesures entre double barres sont pour l'exécution du morceau séparé et doivent être passées au théâtre.

SCÈNE XI

LES MÊMES, LES ÉCOLIERS




Le V.
Lu.
- dis sans pouvoir la trou - ver, cet - te
pp
poco cresc.
Le V.
Lu.
voix é - thé - ré - - - e, cou - leur d'a - zur,
p
cresc.
Le V.
Lu.
ce chant du Ciel... Oh! mon
mf
f
pp subito
Le V.
Lu.
Dieu! En - fin! En - fin!..
pp
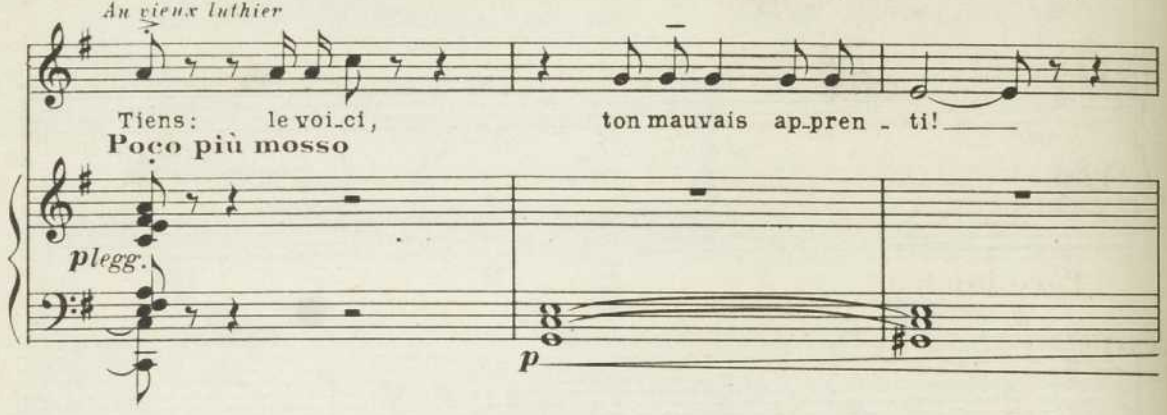
SCÈNE XII

LES MÊMES, LE JOUEUR, LA JEUNE FILLE

Poco più mosso

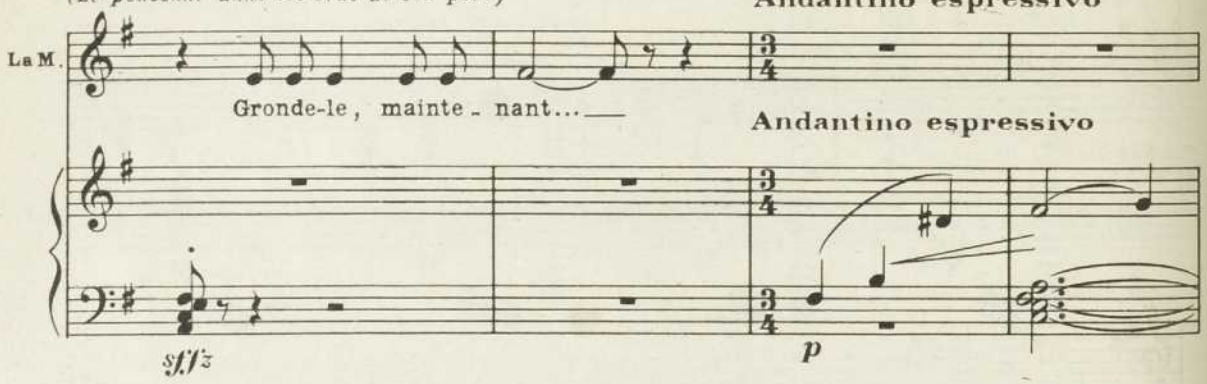
LA MÈRE, *qui s'est précipitée dans l'échoppe et, suivie de la Jeune fille, en ramène son fils.*

Au vieux luthier
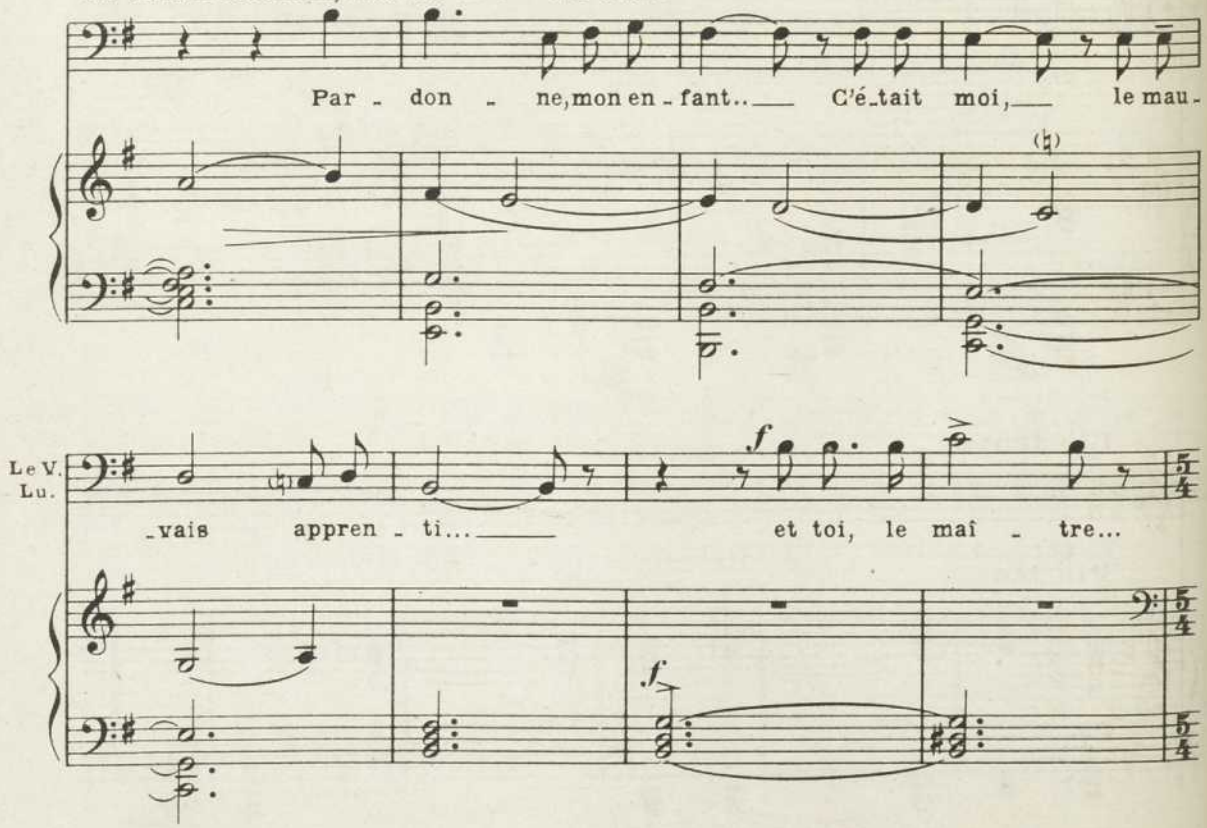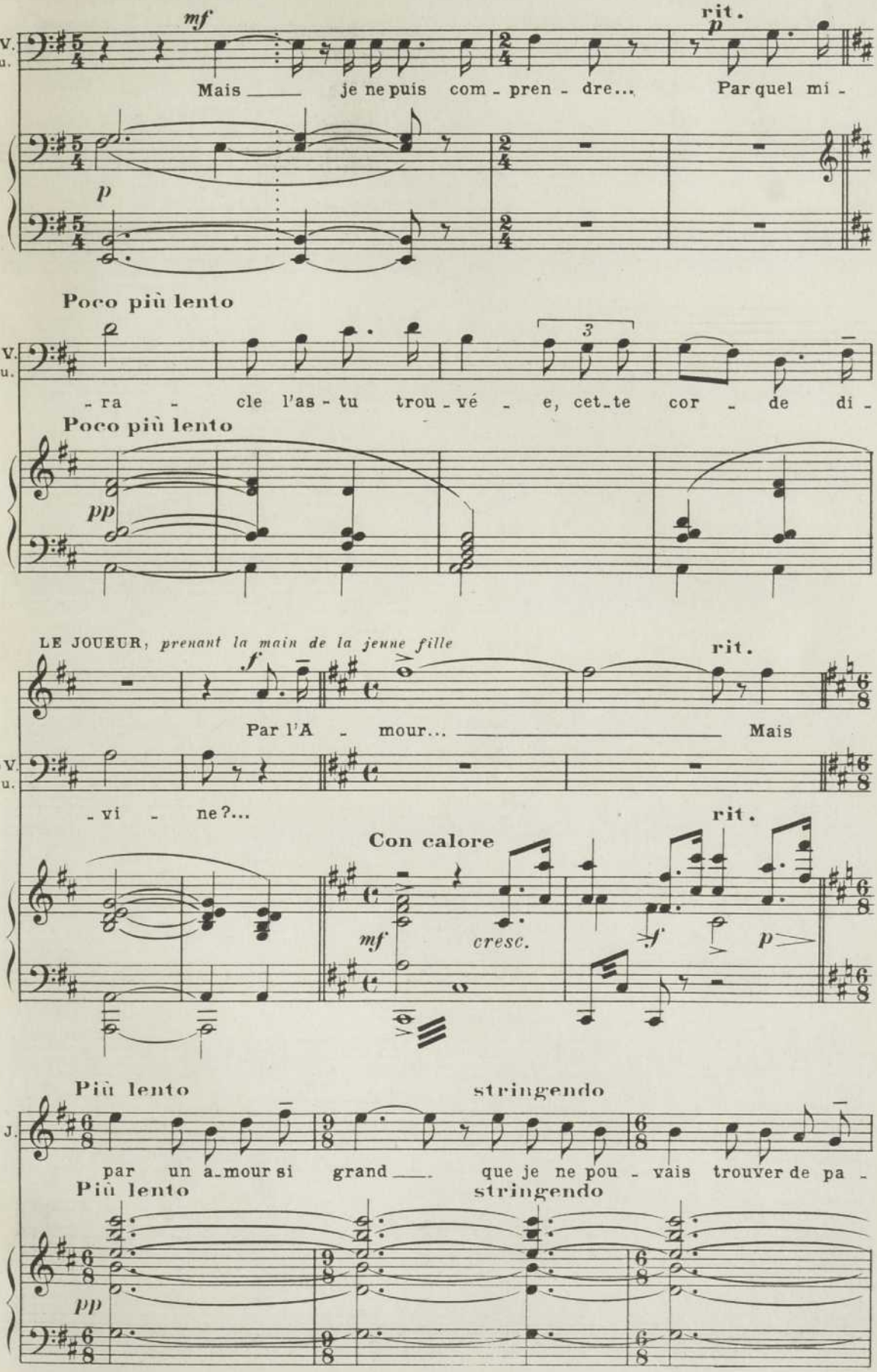


(Le poussant dans les bras de son père)
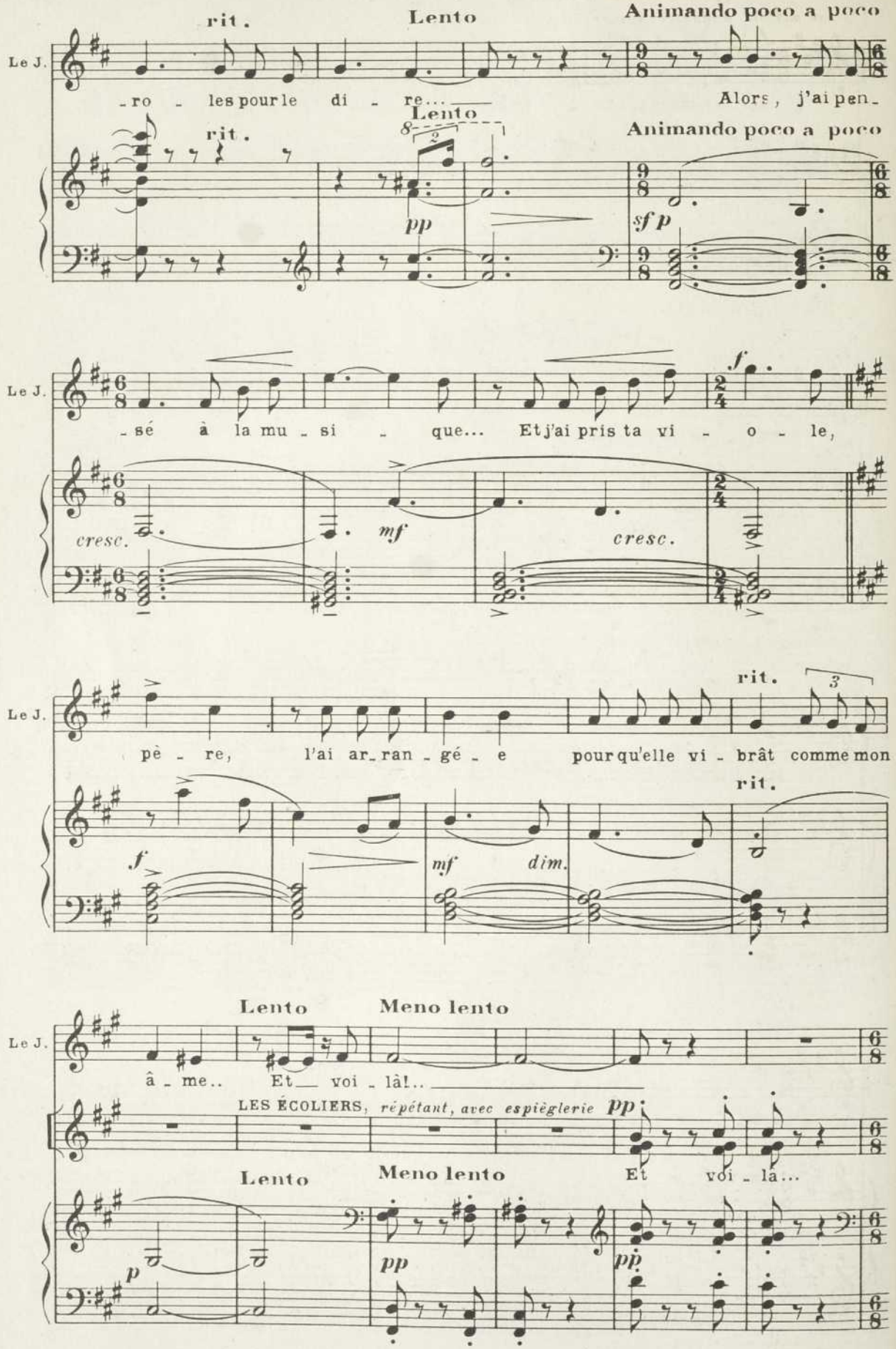
Andantino espressivo



LE VIEUX LUTHIER, *dans une émotion très tendre*

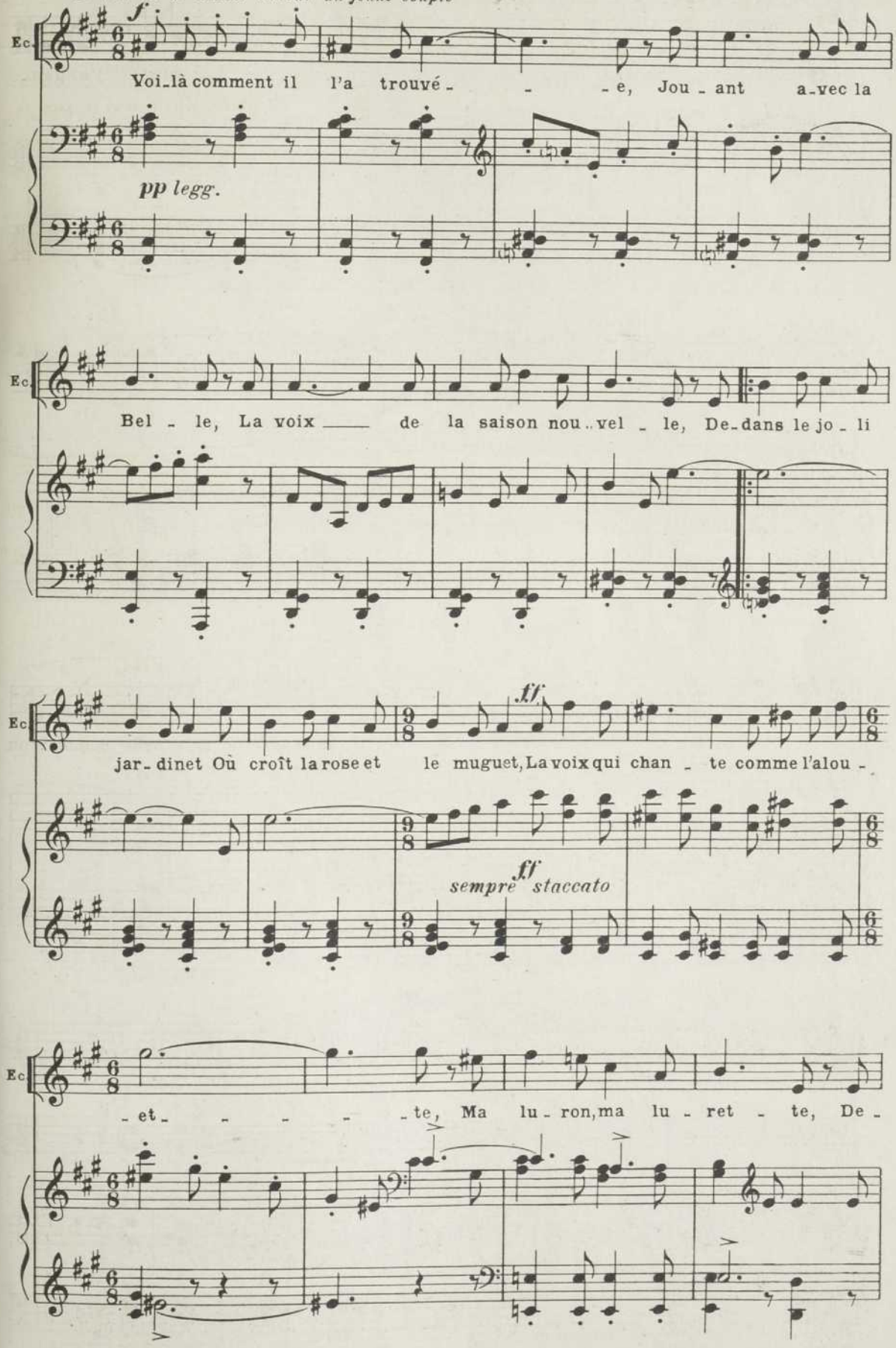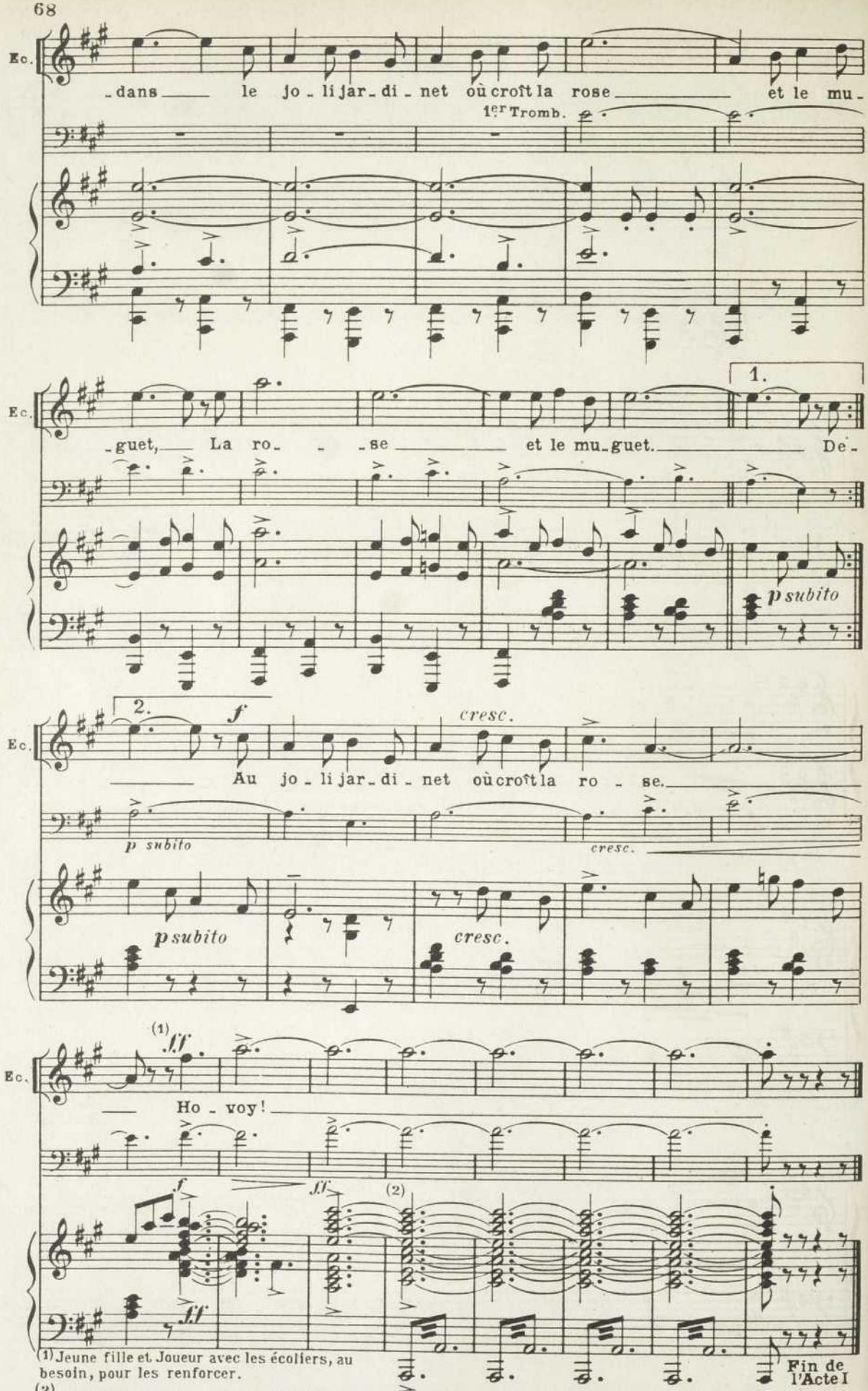



mf
rit.
p
LeV.
Lu.
Mais je ne puis com - pren - dre... Par quel mi -
p
Poco più lento
3
- ra - cle l'as - tu trou - vé - e, cet - te cor - de di -
Poco più lento
pp
LE JOUEUR, *prenant la main de la jeune fille*
f
rit.
Par l'A - mour... Mais
- vi - ne?...
Con calore
mf
cresc.
f
p
rit.
Più lento
stringendo
Le J.
par un a - mour si grand ___ que je ne pou - vais trouver de pa -
Più lento
stringendo
pp


rit.
Lento
Animando poco a poco
Le J.
-ro - les pour le di - re...
Alors, j'ai pen-
Lento
rit.
Animando poco a poco
pp
sf p
Le J.
-sé à la mu - si - que... Et j'ai pris ta vi - o - le,
cresc.
mf
cresc.
f
Le J.
pè - re, l'ai ar-ran - gé - e pour qu'elle vi - brât comme mon
rit.
rit.
f
mf
dim.
Lento
Meno lento
Le J.
â - me.. Et voi - là!..
LES ÉCOLIERS, répétant, avec espièglerie
pp
Et voi - la...
Lento
Meno lento
p
pp
pp

All.tto giocoso ed animato

se mettant à danser autour du jeune couple





(1) Jeune fille et Joueur avec les écoliers, au besoin, pour les renforcer.
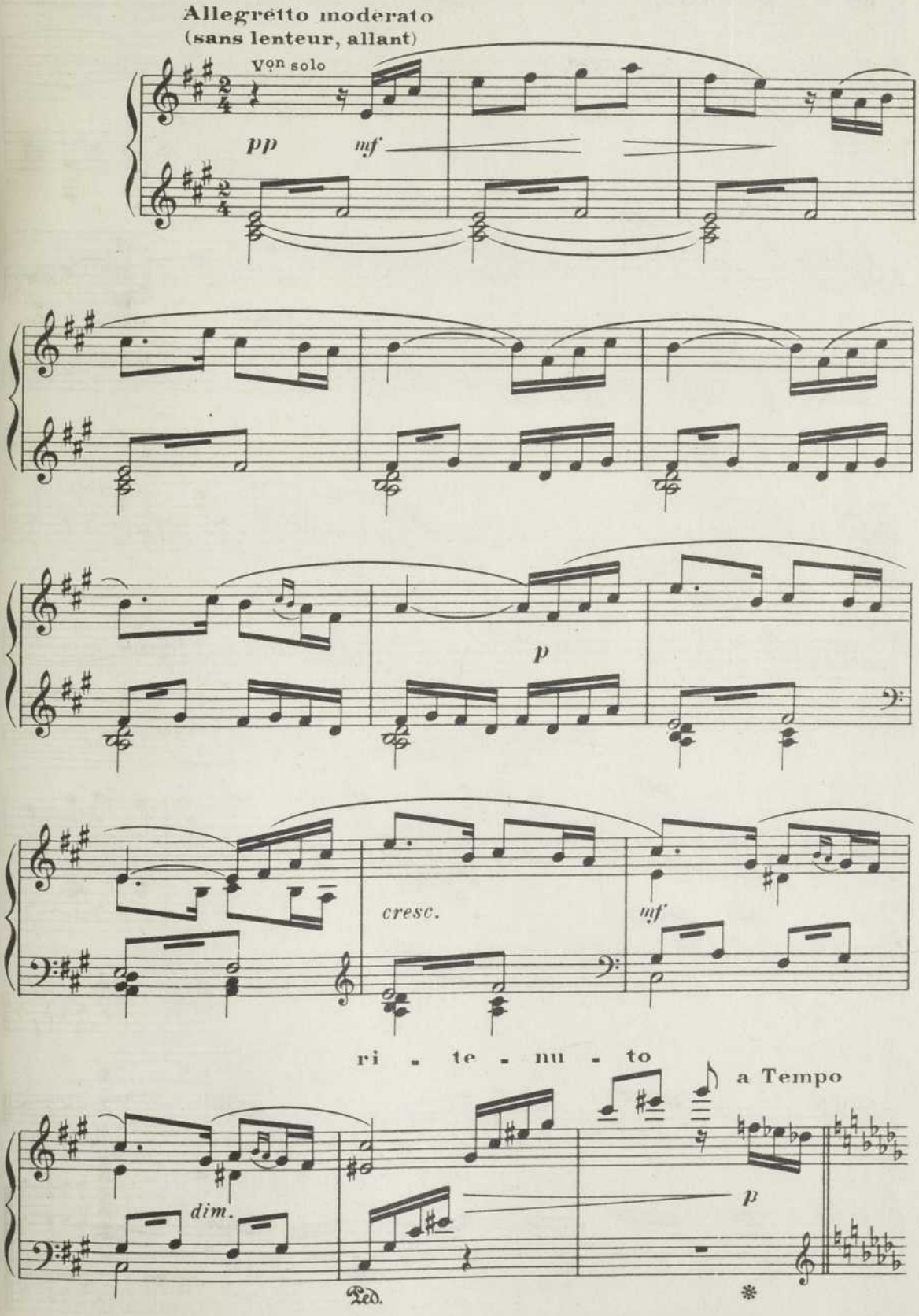
(2) Ici, le Bailli, le Vieux Luthier et la Mère peuvent ajouter une acclamation non chantée: un *"Ah!"*
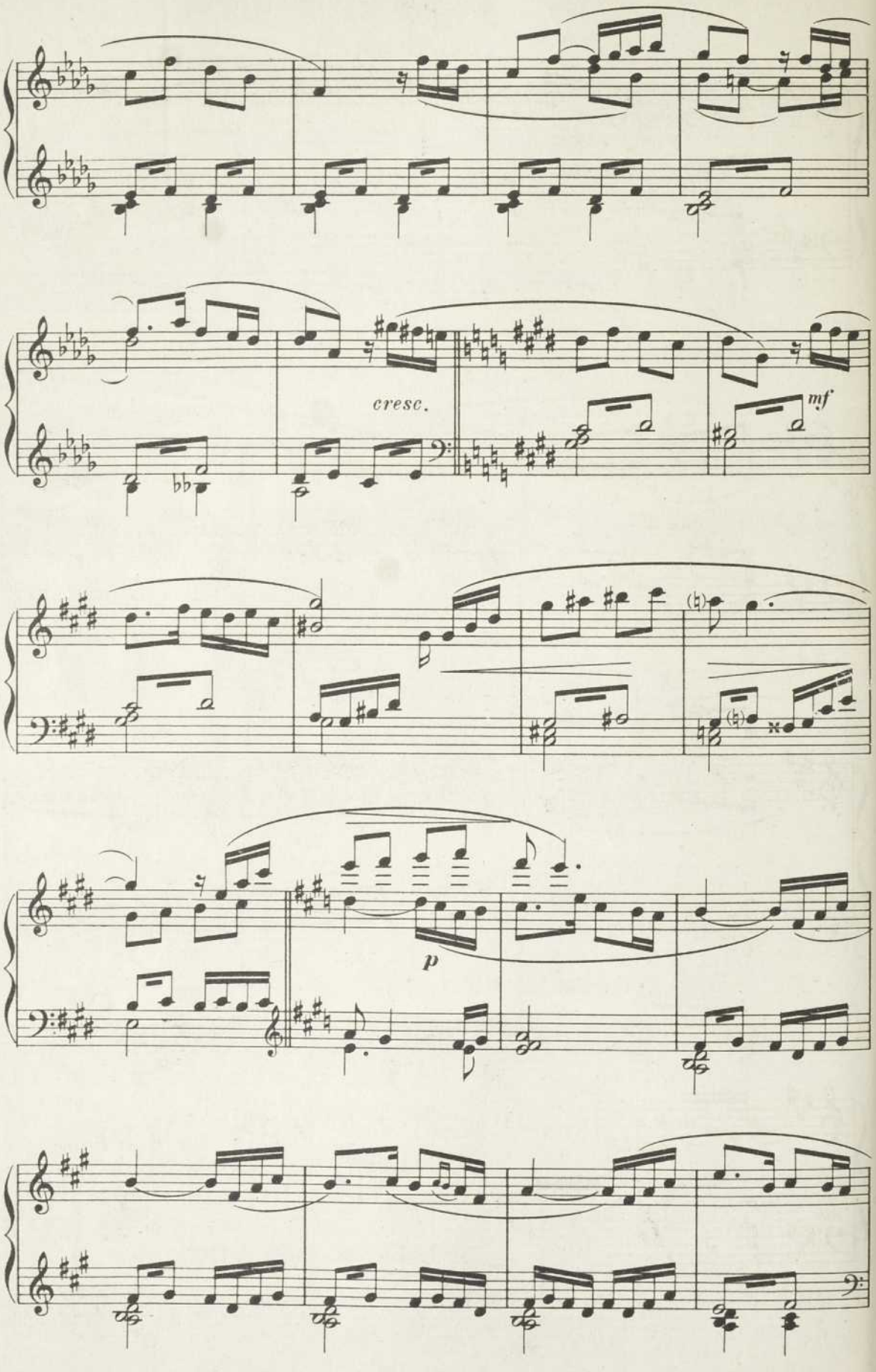
Fin de l'Acte I
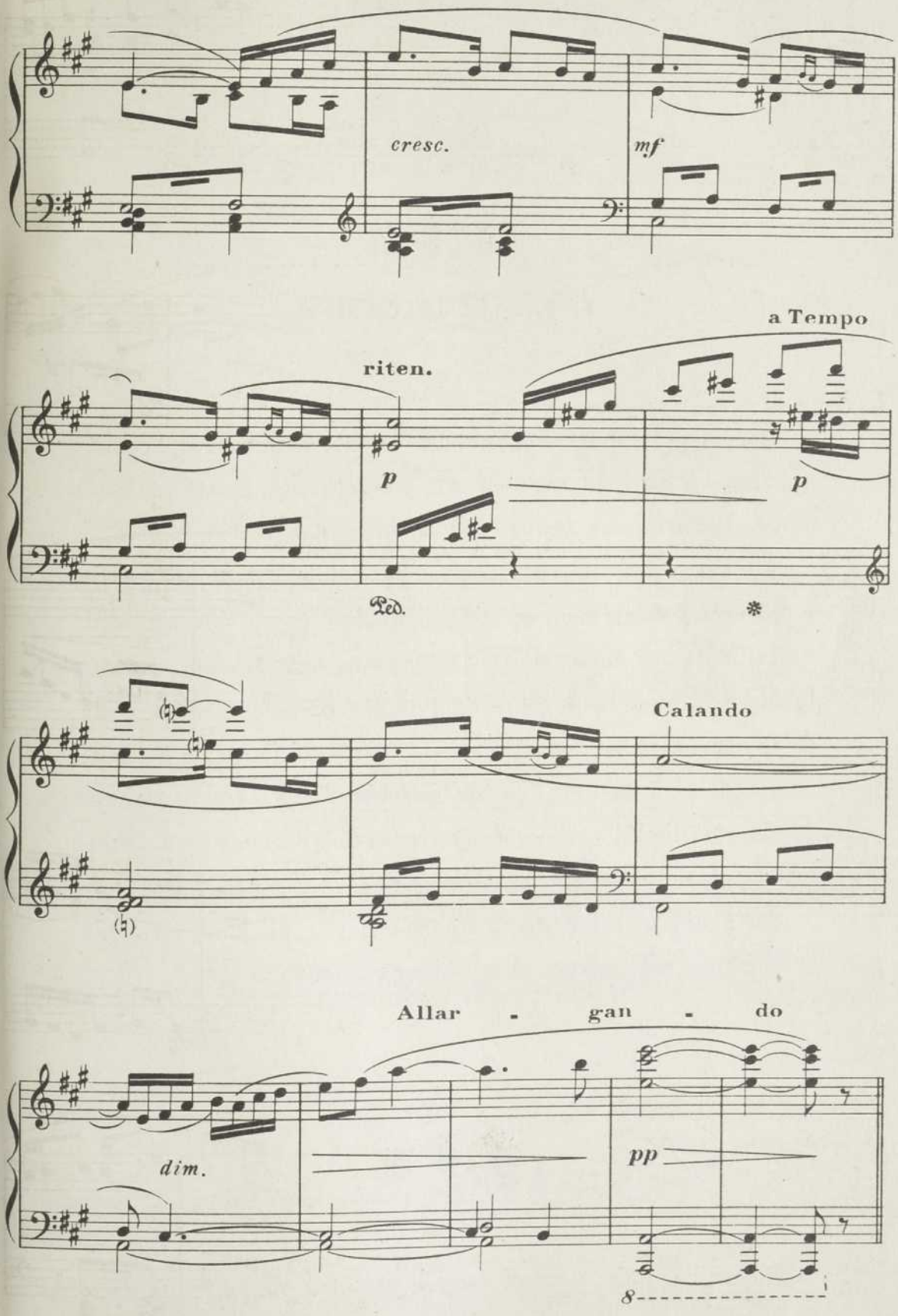
ACTE II

PRÉLUDE

Midi




cresc.
mf
p


cresc.
mf
a Tempo
riten.
p
p
Ped.
*
Calando
Allar - gan - do
dim.
pp
8

ACTE II

L'Eté et la Gloire

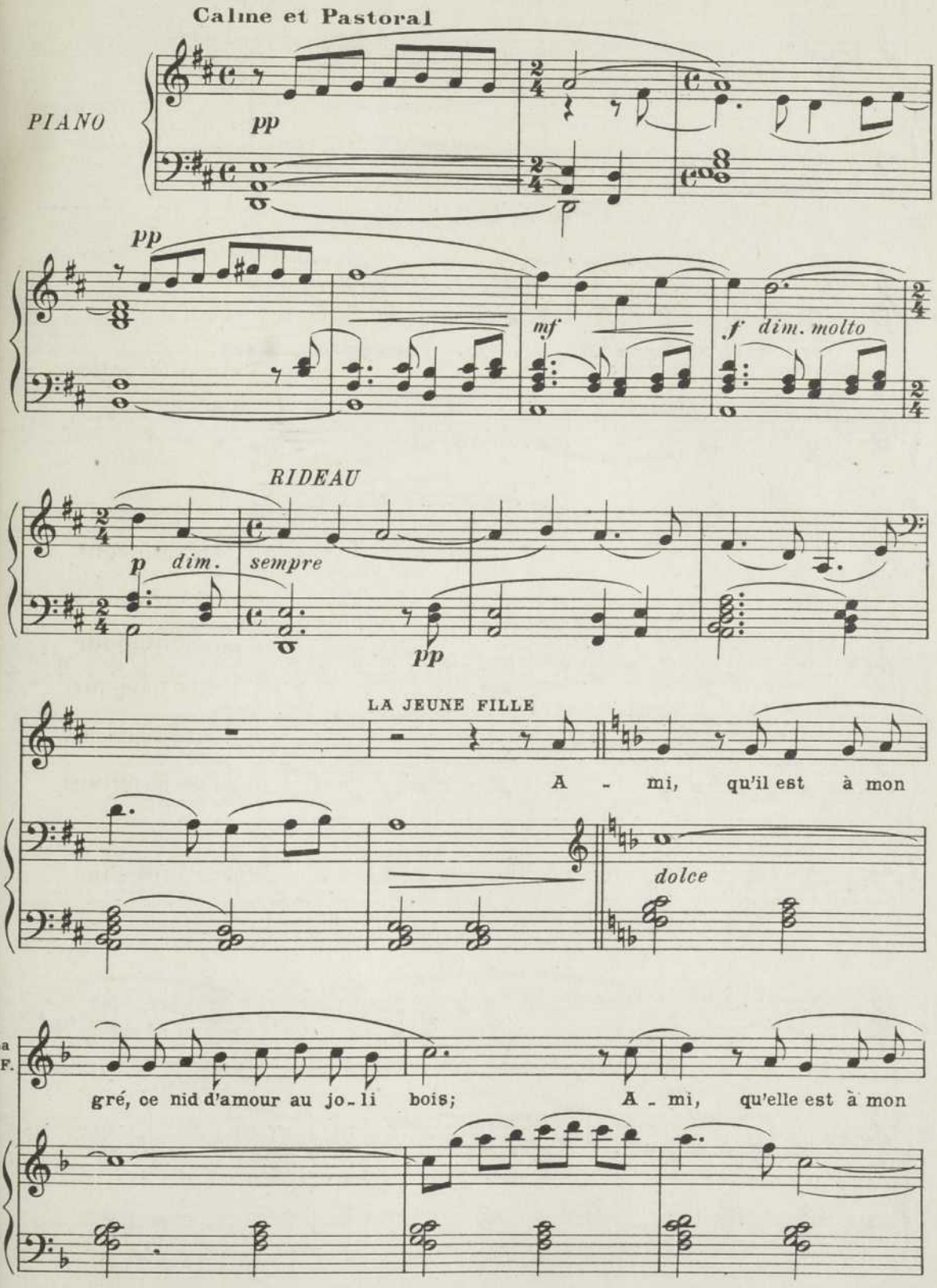
Derrière la maison du vieux luthier, dont on aperçoit, à gauche, un peu du mur et du chaume, un creux dévale, boisé d'arbres aux beaux mouvements, parmi des roches.
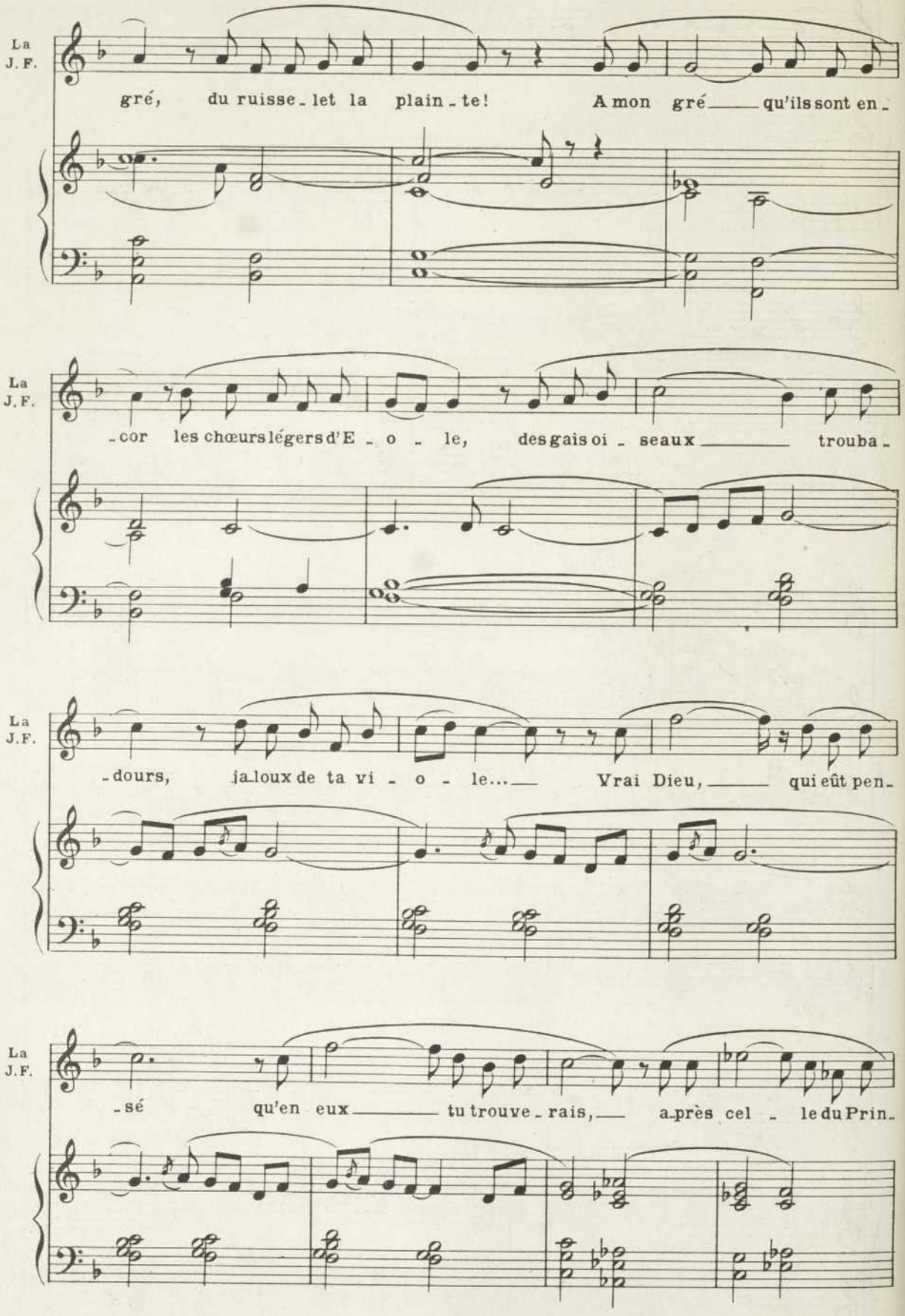
En bas coule un ruisseau au bord duquel, à l'abri d'un roc surplombant et formant grotte, le Joueur et sa mie se sont blottis : elle, étendue sur les genoux de son fiancé, rêvant, se laissant aller à la détente de l'ombre par cet ardent jour d'été ; lui, penché sur elle et, de temps en temps, la berçant au son de sa viole. Et l'on croirait voir, en la naïveté heureuse de leur idylle, un peu comme l'expression humaine de la nature intime et radieuse qui les entoure.
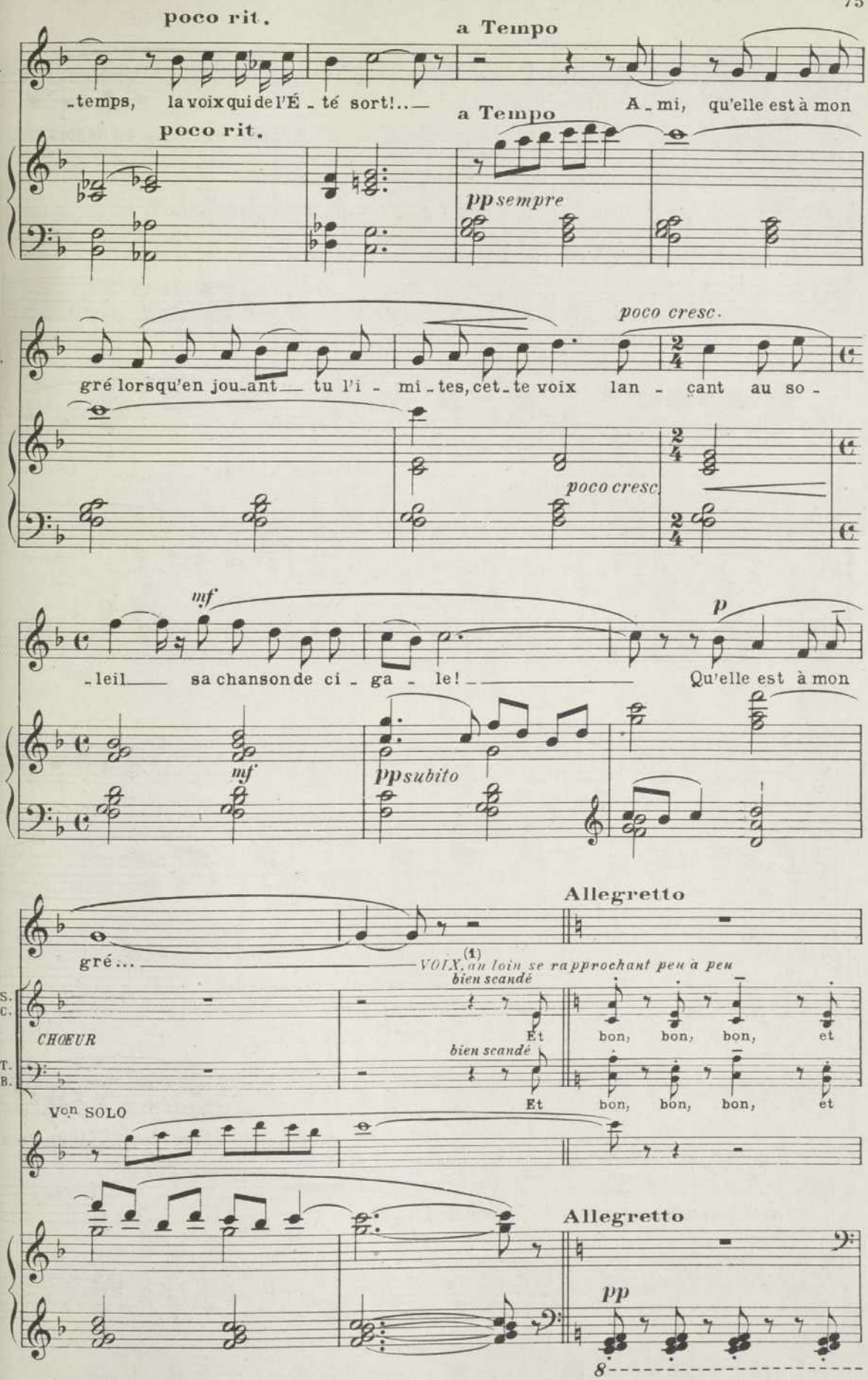
En haut, au fond, de la lumière dorée crépite sur les champs et les meules des côteaux blonds.

SCÈNE I
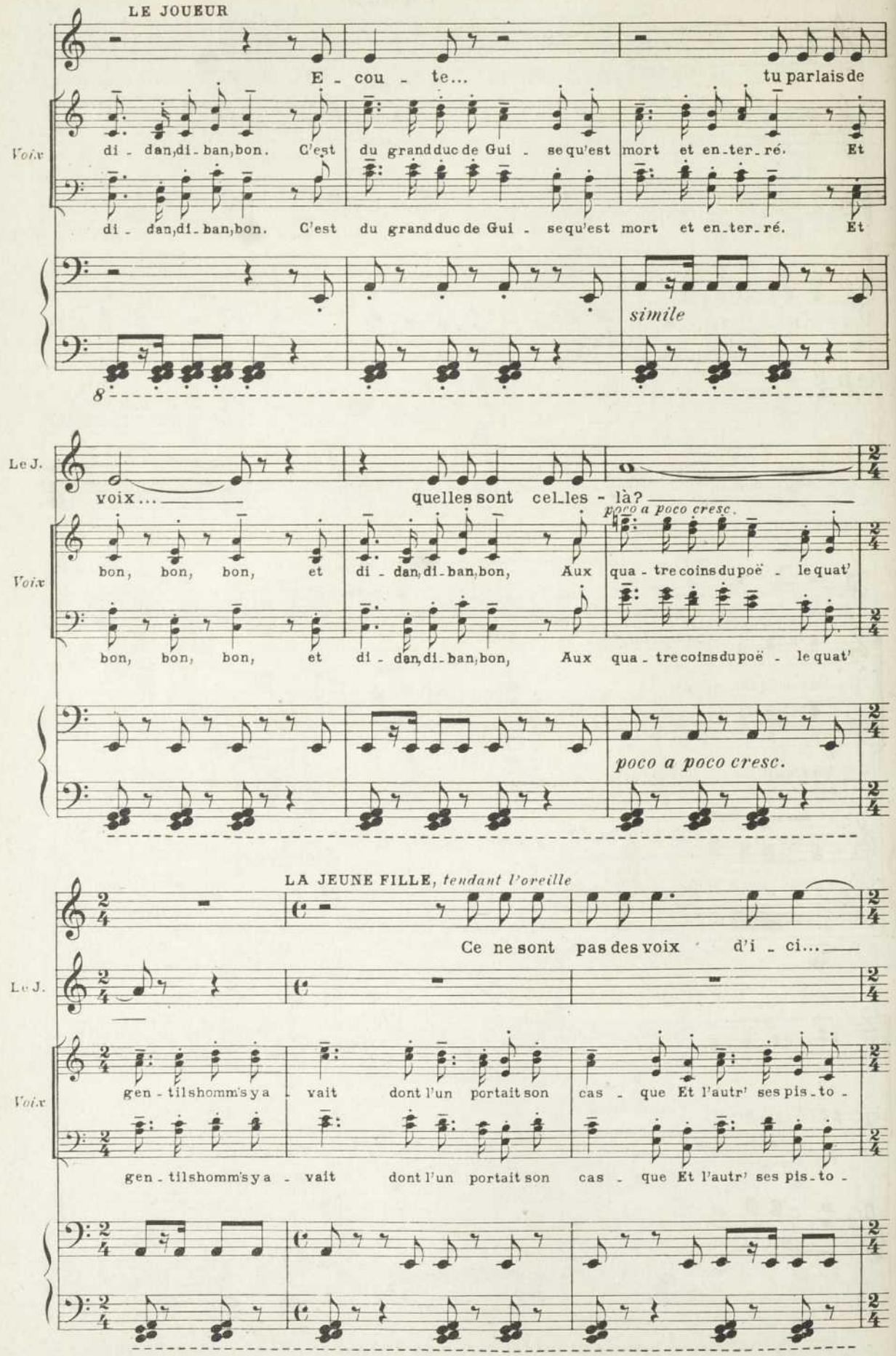
LA JEUNE FILLE, LE JOUEUR

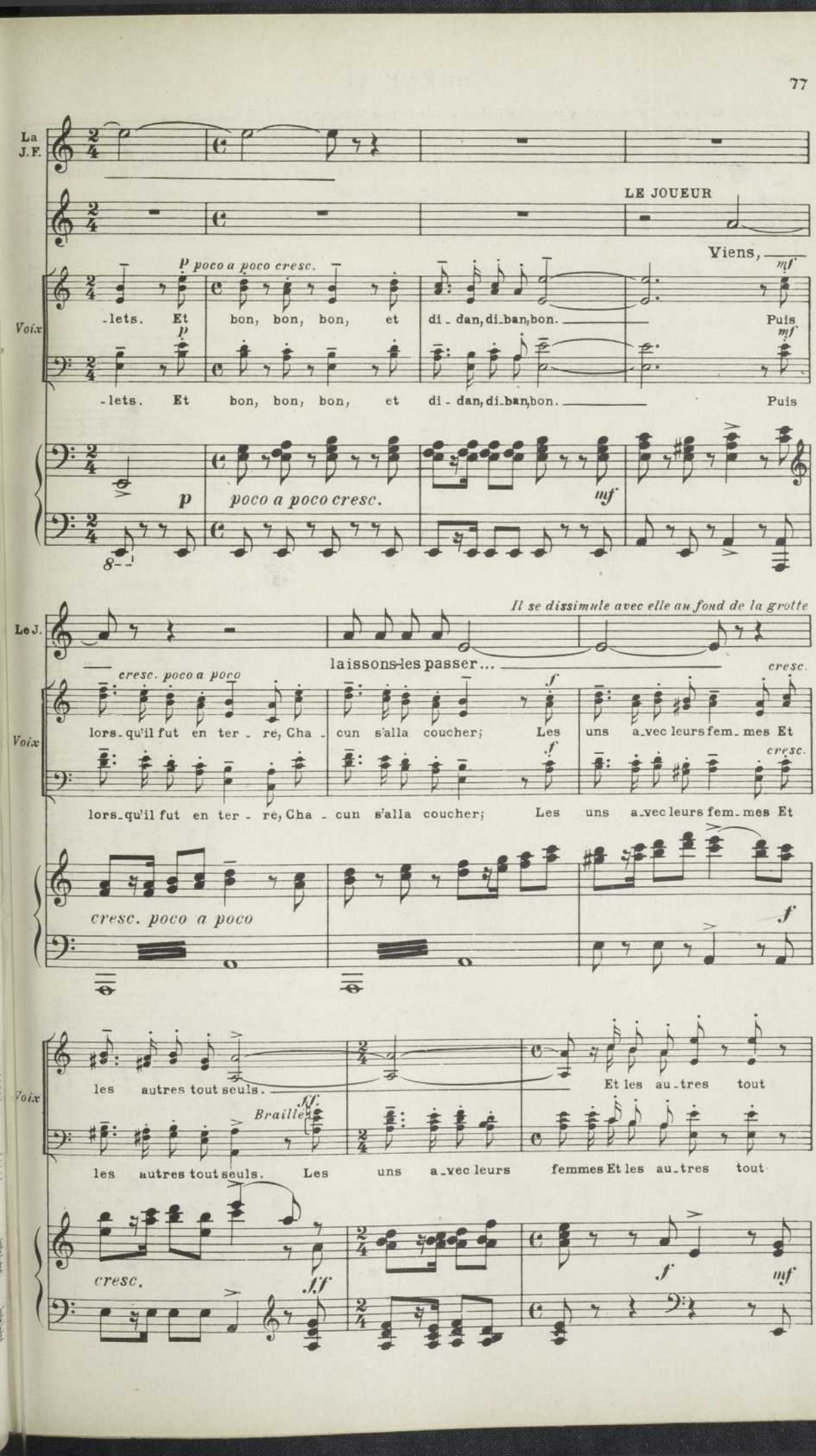



La
J. F.
gré, du ruisse - let la plain - te! A mon gré qu'ils sont en -
La
J. F.
- cor les chœurs légers d'E - o - le, des gais oi - seaux trouba -
La
J. F.
- dours, ja - loux de ta vi - o - le... Vrai Dieu, qui eût pen -
La
J. F.
- sé qu'en eux tu trouve - rais, a - près cel - le du Prin -



(1) Celles des Seigneurs et Dames de la Cour et de tous les Artistes prenant part à la Scène II (sauf la Jeune fille et le Joueur)


LE JOUEUR
E - cou - te... tu parlais de
Voix
di - dan, di - ban, bon. C'est du grand duc de Gui - se qu'est mort et en - ter - ré. Et
di - dan, di - ban, bon. C'est du grand duc de Gui - se qu'est mort et en - ter - ré. Et
simile
8
Le J.
voix... quelles sont cel - les - là?
poco a poco cresc.
Voix
bon, bon, bon, et di - dan, di - ban, bon, Aux qua - tre coins du poë - le quat'
bon, bon, bon, et di - dan, di - ban, bon, Aux qua - tre coins du poë - le quat'
poco a poco cresc.
LA JEUNE FILLE, tendant l'oreille
Ce ne sont pas des voix d'i - ci...
Le J.
Voix
gen - tils hommes y a - vait dont l'un portait son cas - que Et l'autr' ses pis - to -
gen - tils hommes y a - vait dont l'un portait son cas - que Et l'autr' ses pis - to -
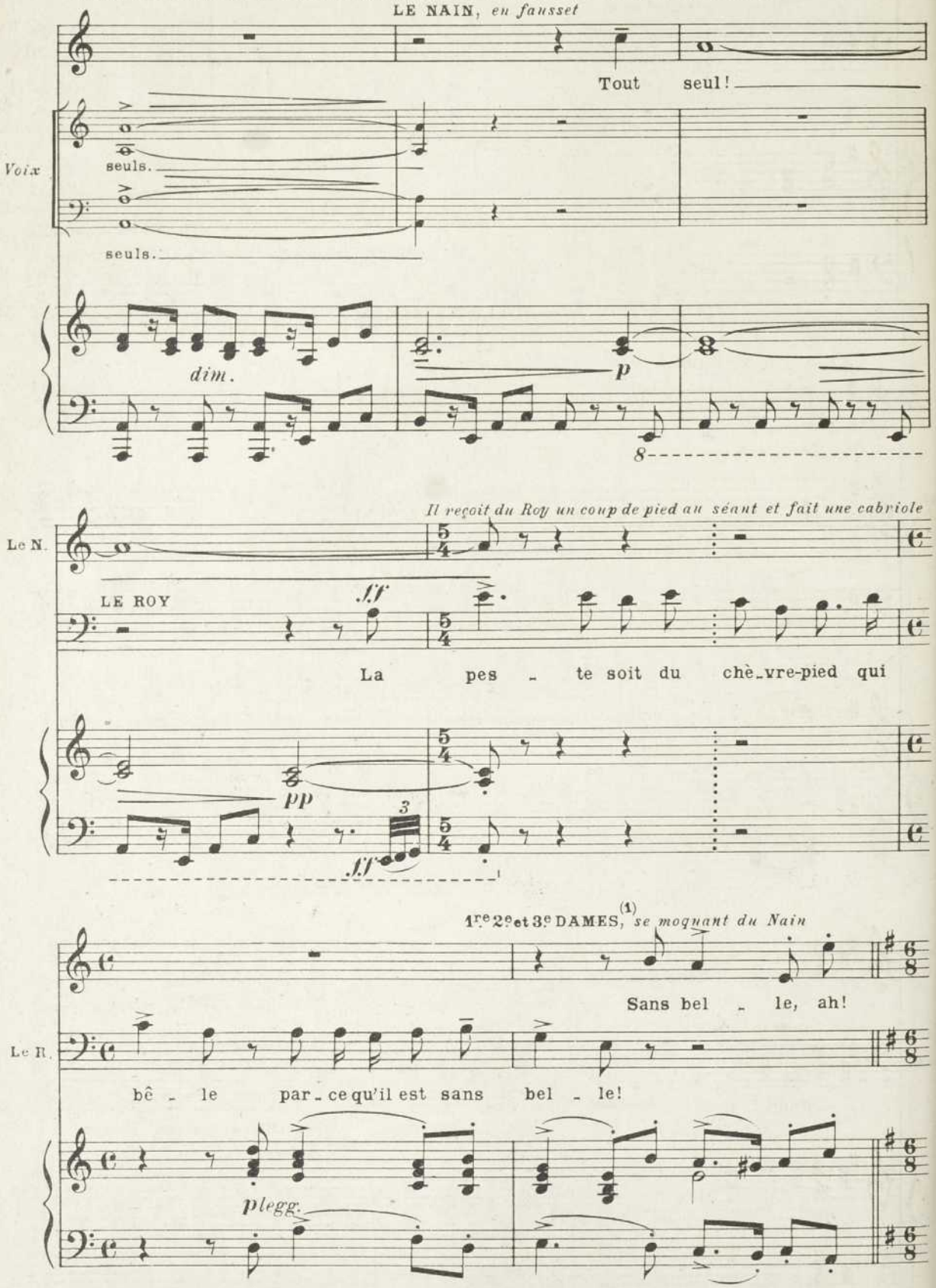

La J.F.
LE JOUEUR
Viens,
p poco a poco cresc.
mf
Voix
-lets. Et bon, bon, bon, et di - dan, di-ban, bon. Puis
p
mf
-lets. Et bon, bon, bon, et di - dan, di-ban, bon. Puis
p
poco a poco cresc.
mf
8--
Il se dissimule avec elle au fond de la grotte
Le J.
laissons-les passer...
cresc. poco a poco
cresc.
Voix
lors-qu'il fut en ter - re, Cha - cun s'alla coucher; Les uns a-vec leurs fem-mes Et
f
cresc.
lors-qu'il fut en ter - re, Cha - cun s'alla coucher; Les uns a-vec leurs fem-mes Et
cresc. poco a poco
f
Voix
les autres tout seuls.
ff.
Braille
Et les au-tres tout
les autres tout seuls. Les uns a-vec leurs femmes Et les au-tres tout
cresc.
ff
f
mf

SCÈNE II

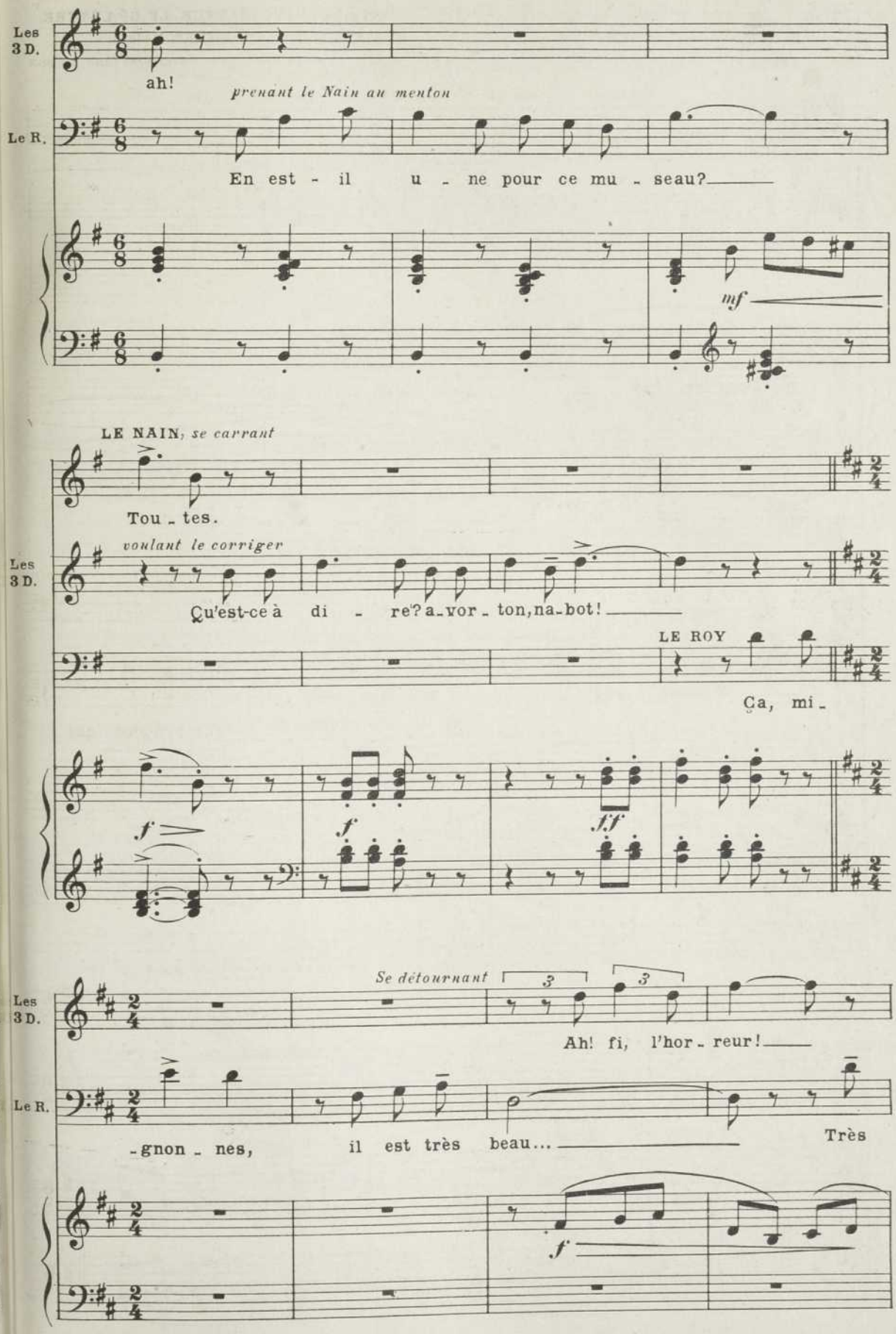
Les Mêmes. LE ROY, LA PRINCESSE, LE Gd SYMPHONISTE, LE Gd DÉCORATEUR, LE Gd LETTRÉ, LE NAIN, LE GALANT. 1re, 2e et 3e DAMES. Seigneurs et Dames de la Cour; Valets.
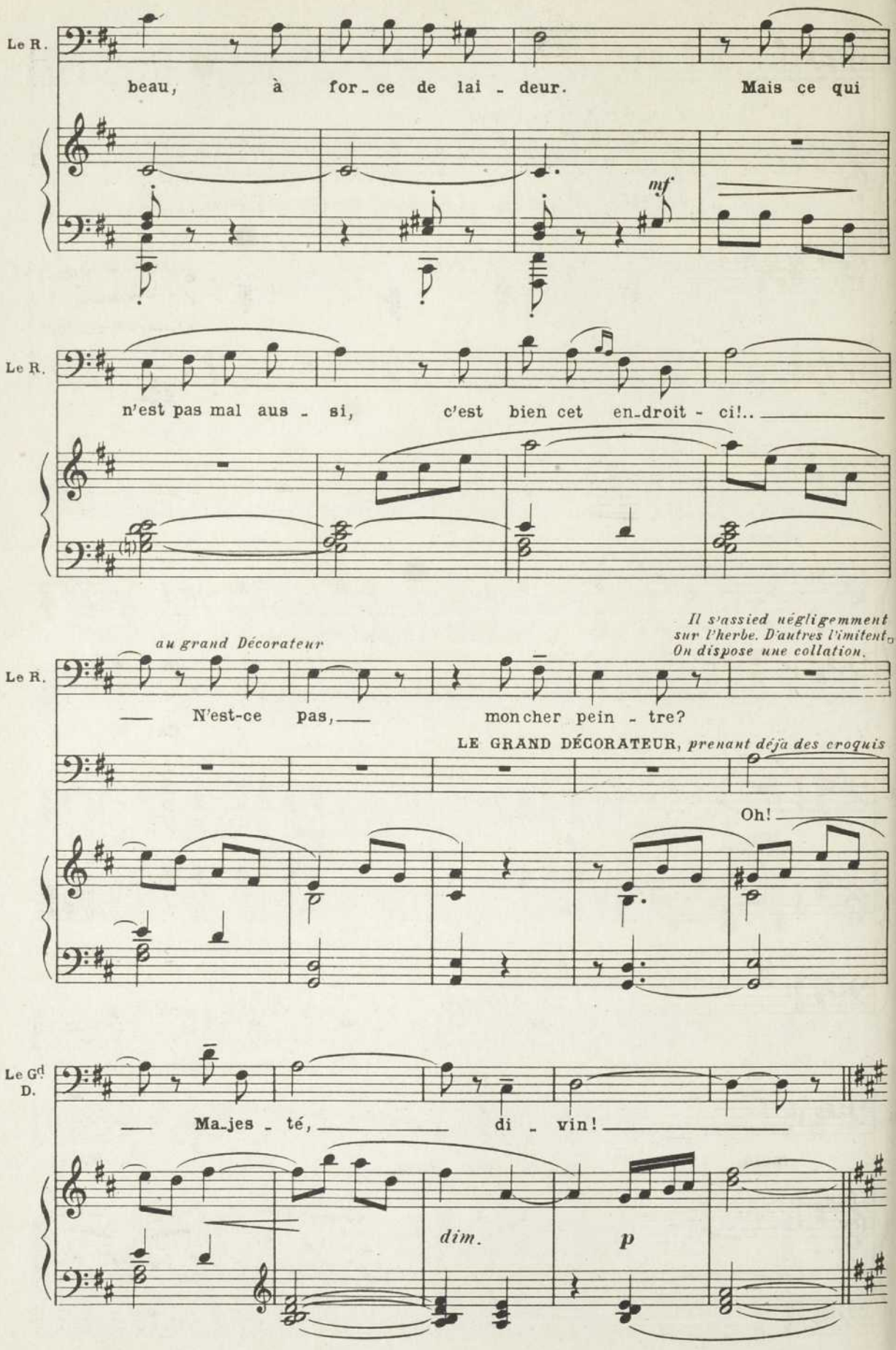
Une sorte de petit faune apparaît: le Nain, suivi du roi du pays et de sa folle Cour. On les sent tous un peu en goguette, comme enivrés de soleil, et dans la joie d'une bonne partie en pleine nature.
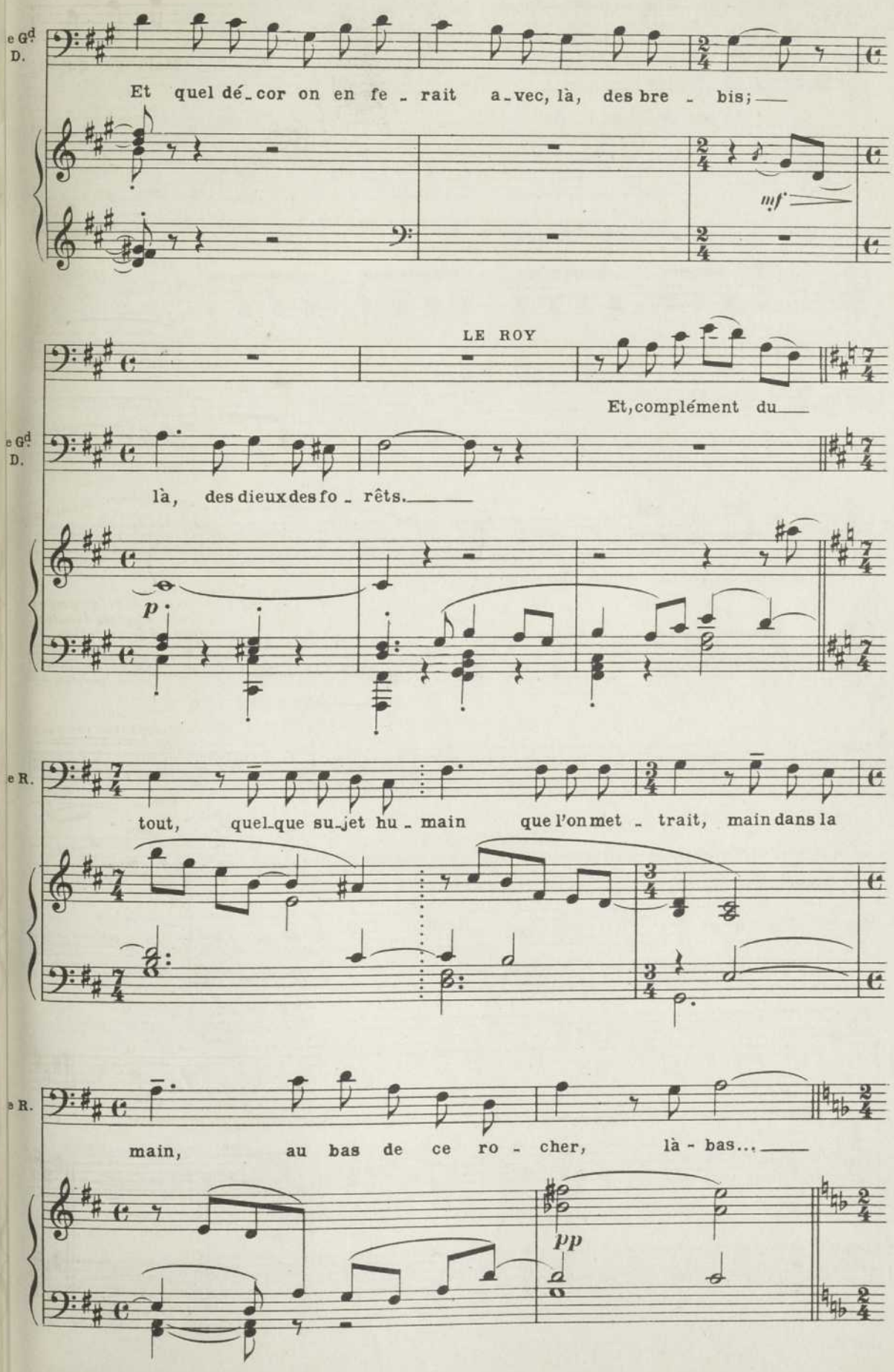
LE NAIN, *en fausset*
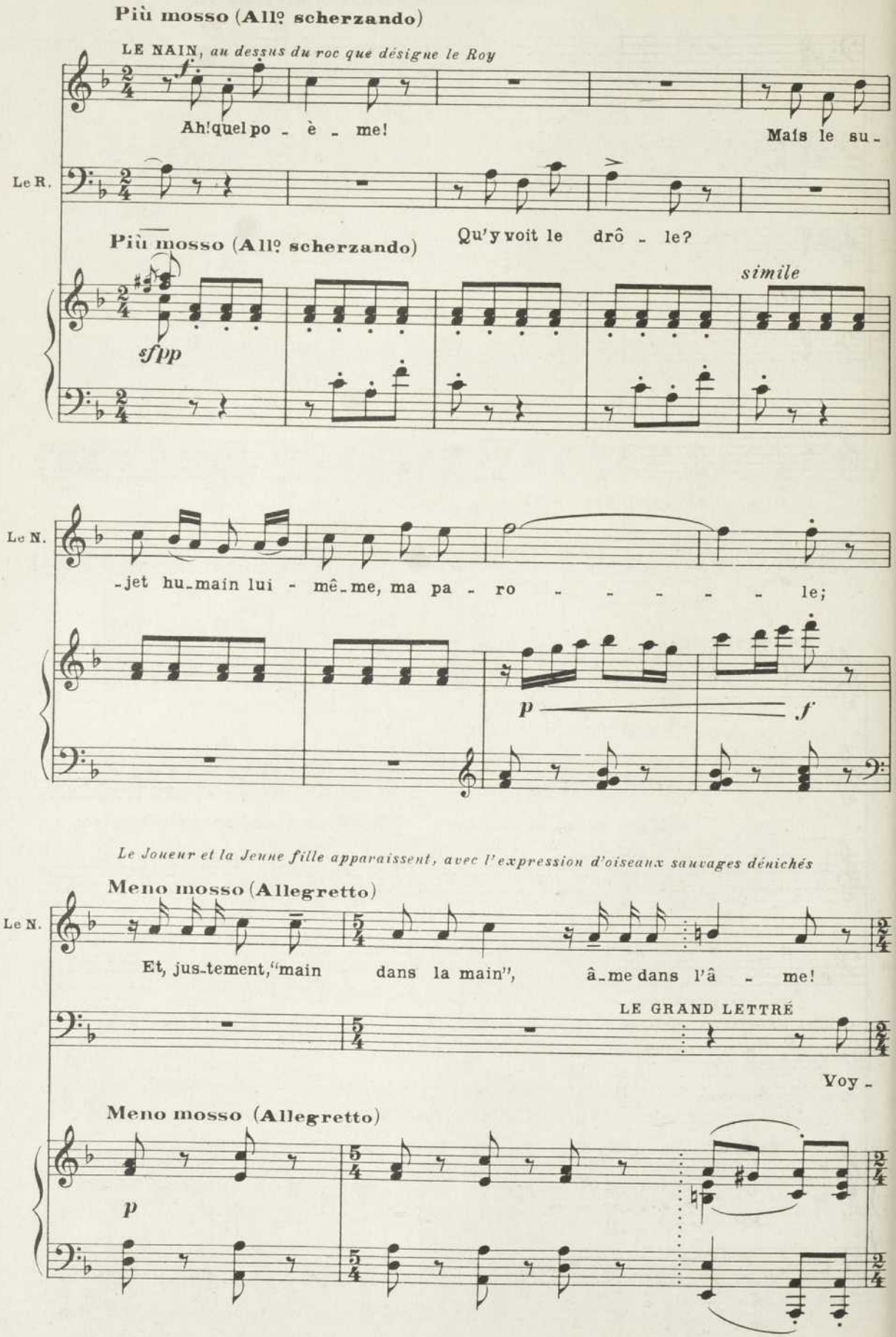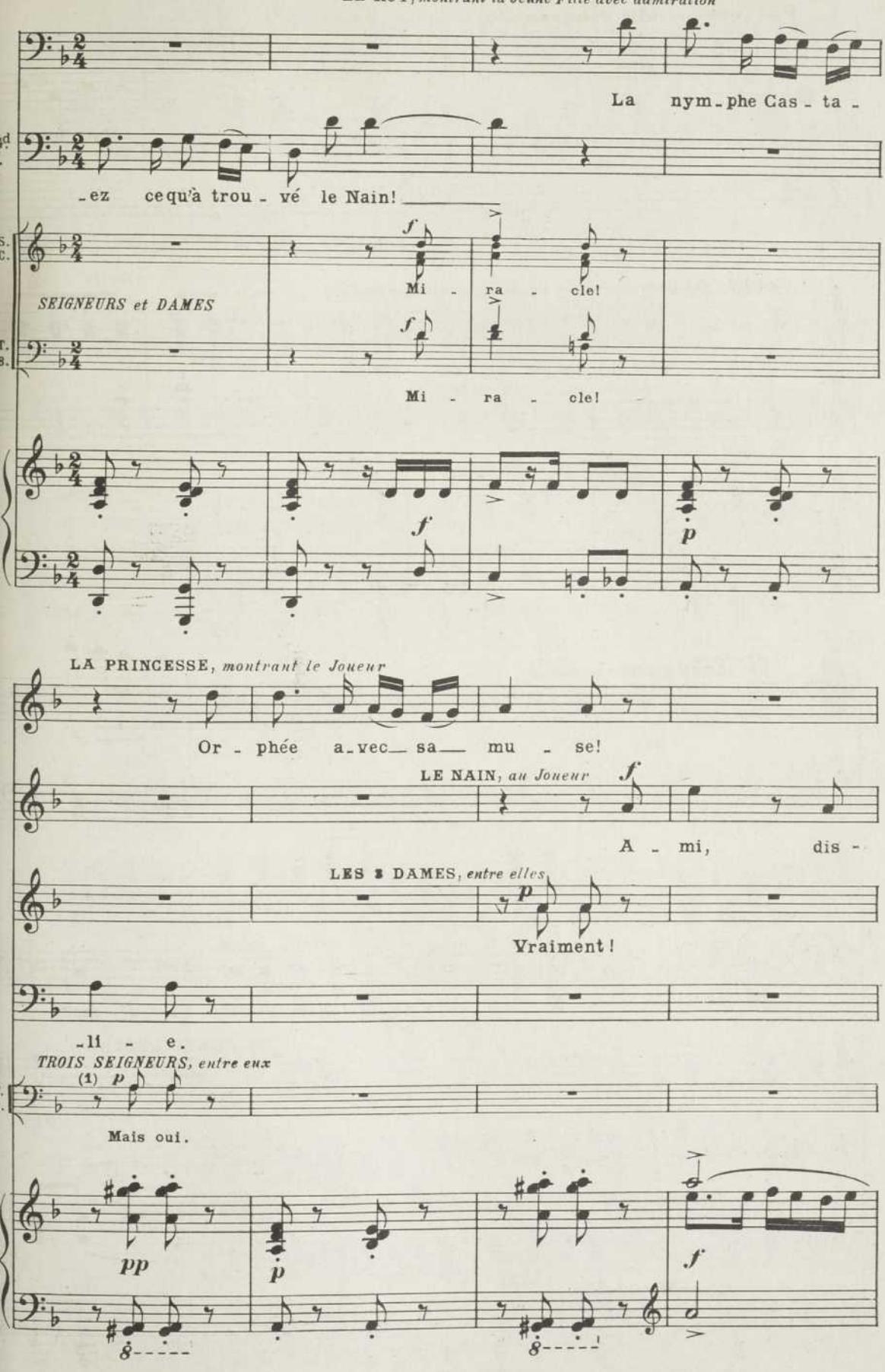


(1) Artistes


Les 3 D.
ah!
prenant le Nain au menton
Le R.
En est - il u - ne pour ce mu - seau?
mf
LE NAIN, se carrant
Tou - tes.
Les 3 D.
voulant le corriger
Qu'est-ce à di - re? a-vor - ton, na-bot!
LE ROY
Ça, mi -
f
f
ff
Les 3 D.
Se détournant
Ah! fi, l'hor - reur!
Le R.
-gnon - nes, il est très beau...
Très
f
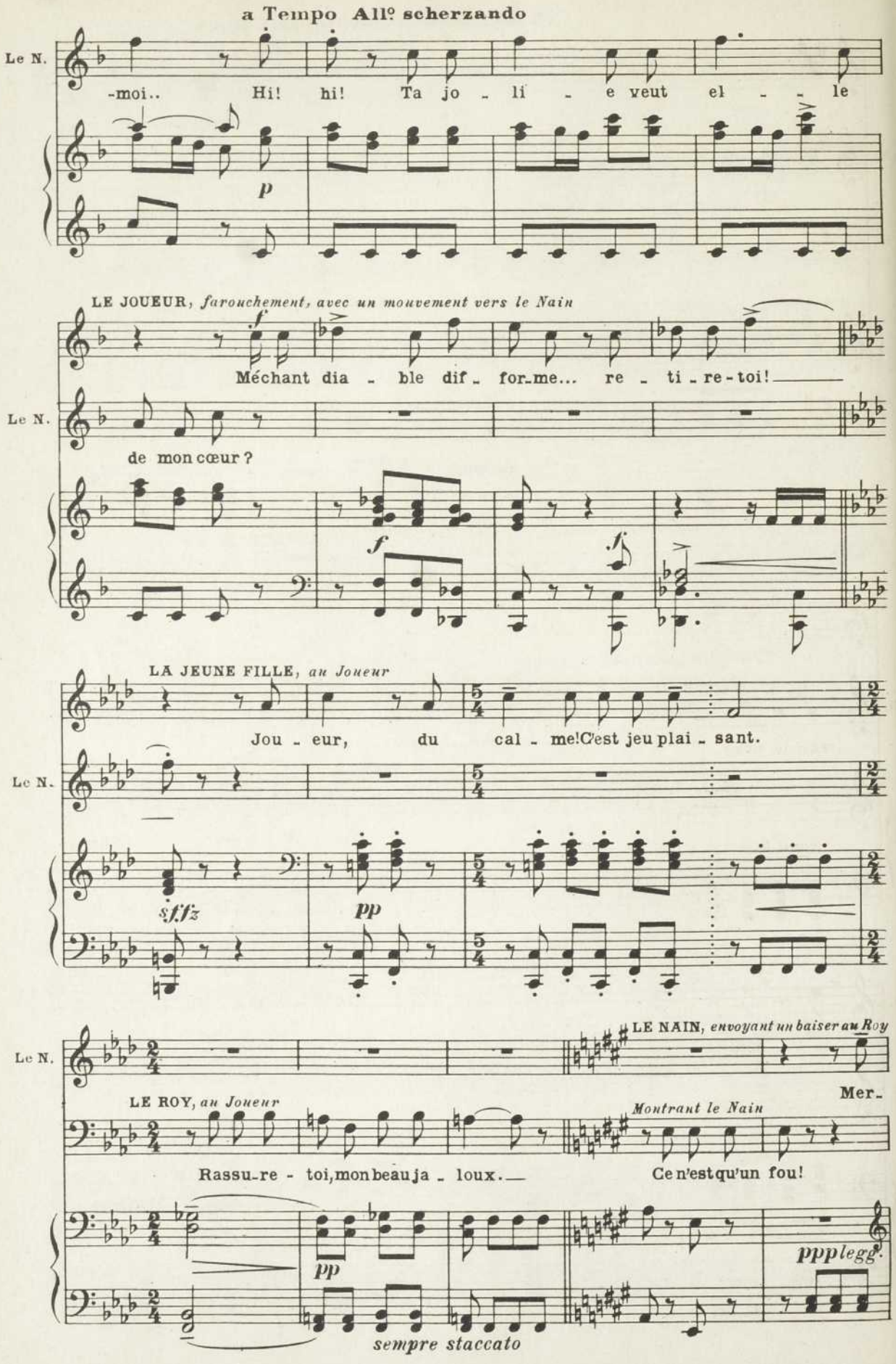

Le R.
beau, à for_ce de lai_deur. Mais ce qui
mf
Le R.
n'est pas mal aus_si, c'est bien cet en_droit_ci!..
Il s'assied négligemment sur l'herbe. D'autres l'imitent. On dispose une collation.
au grand Décorateur
Le R.
— N'est-ce pas, — mon cher pein_tre?
LE GRAND DÉCORATEUR, prenant déjà des croquis
Oh!
Le Gd D.
— Ma_jes_té, — di_vin! —
dim.
p

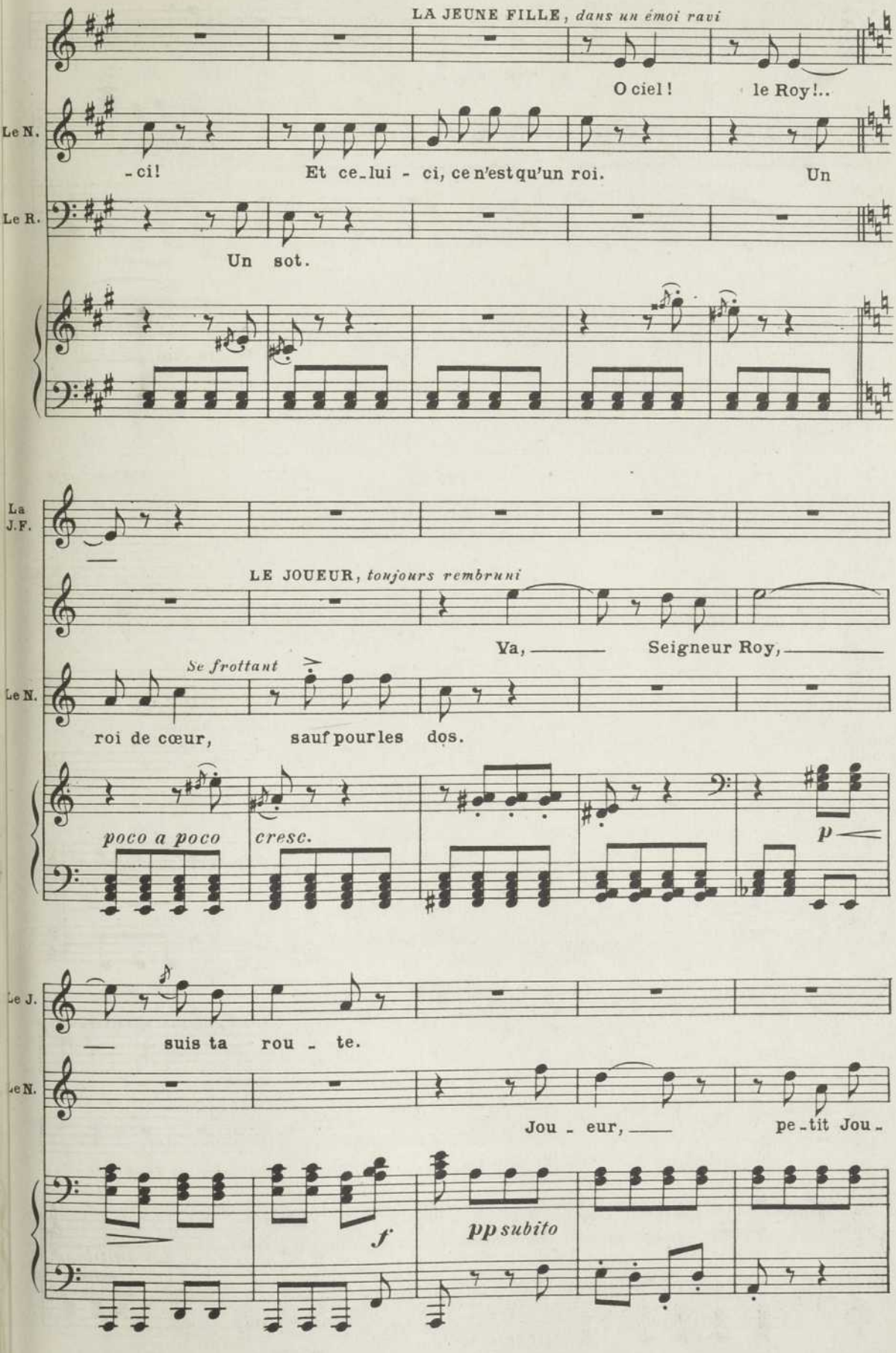

e Gd D.
Et quel dé_cor on en fe_rait a_vec, là, des bre_bis;
mf
LE ROY
Et, complément du
e Gd D.
là, des dieux des fo_rêts.
p
e R.
tout, quel_que su_jet hu_main que l'on met_trait, main dans la
e R.
main, au bas de ce ro_cher, là_bas...
pp
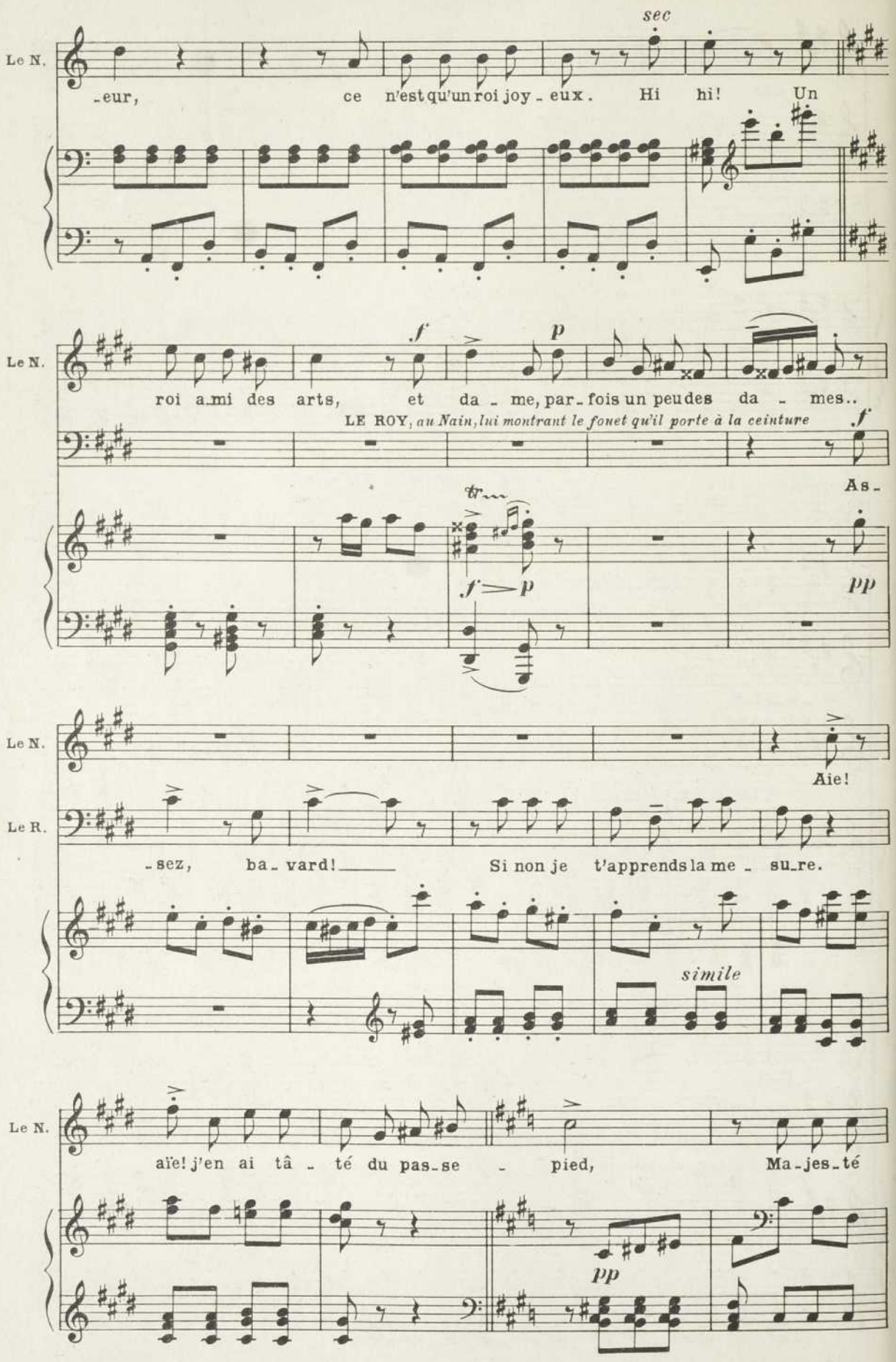

Più mosso (Allº scherzando)
LE NAIN, au dessus du roc que désigne le Roy
f
Ah! quel po - è - me!
Mais le su -
Le R.
Più mosso (Allº scherzando)
Qu'y voit le drô - le?
simile
sfpp
Le N.
-jet hu-main lui - mê-me, ma pa - ro - - - - - - le;
p
f
Le Joueur et la Jeune fille apparaissent, avec l'expression d'oiseaux sauvages dénichés
Meno mosso (Allegretto)
Le N.
Et, jus-tement, "main dans la main", â-me dans l'â - me!
LE GRAND LETTRÉ
Voy -
Meno mosso (Allegretto)
p

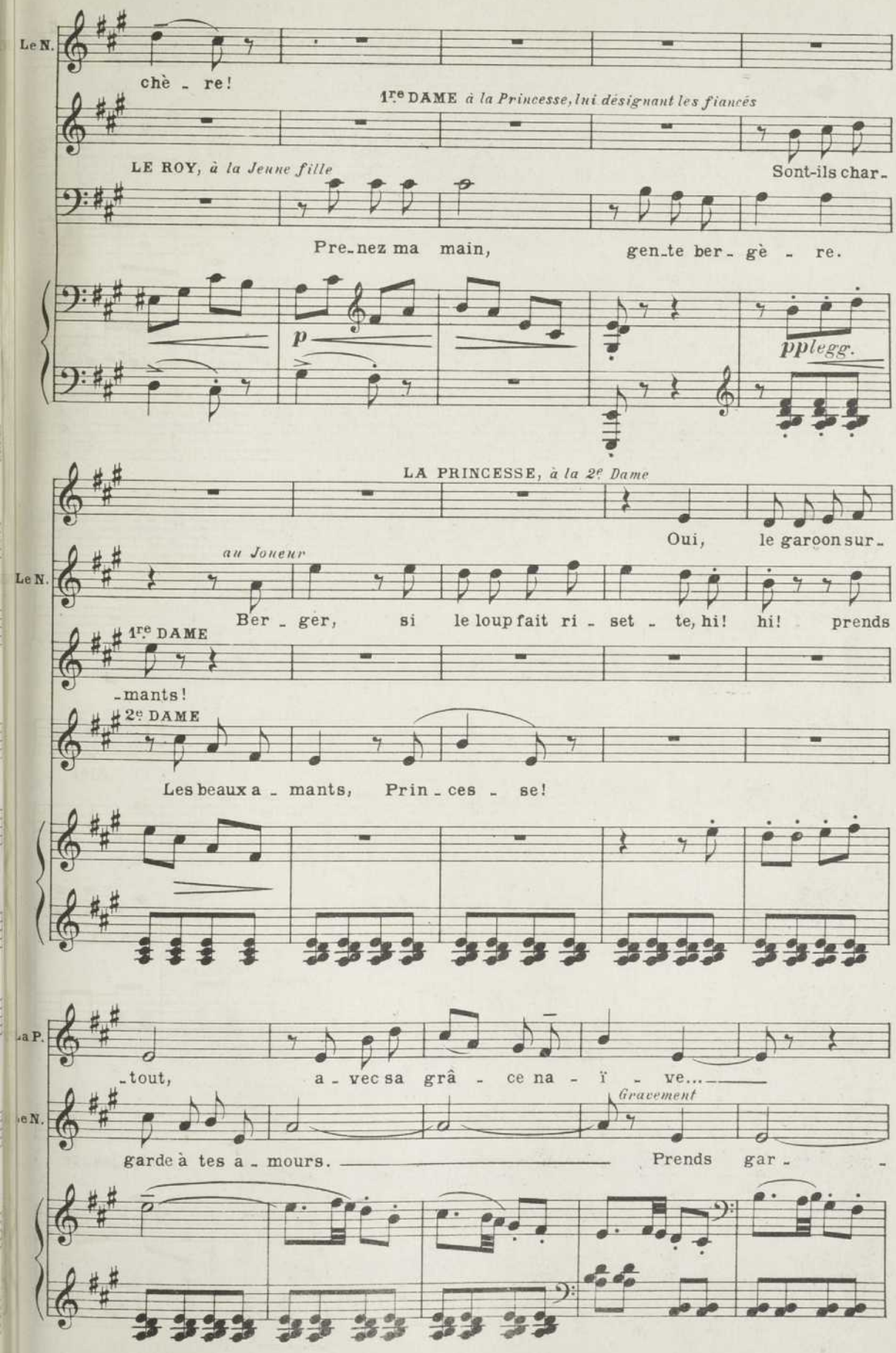

LE ROY, montrant la Jeune Fille avec admiration
La nym-phe Cas-ta-
Le Gd L.
-ez ce qu'à trou-vé le Nain!
S. C.
Mi-ra-cle!
SEIGNEURS et DAMES
T. B.
Mi-ra-cle!
LA PRINCESSE, montrant le Joueur
Or-phée a-vec sa mu-se!
LE NAIN, au Joueur
A-mi, dis-
LES 2 DAMES, entre elles
Vraiment!
Le R
-li-e.
TROIS SEIGNEURS, entre eux
(1)
Mais oui.
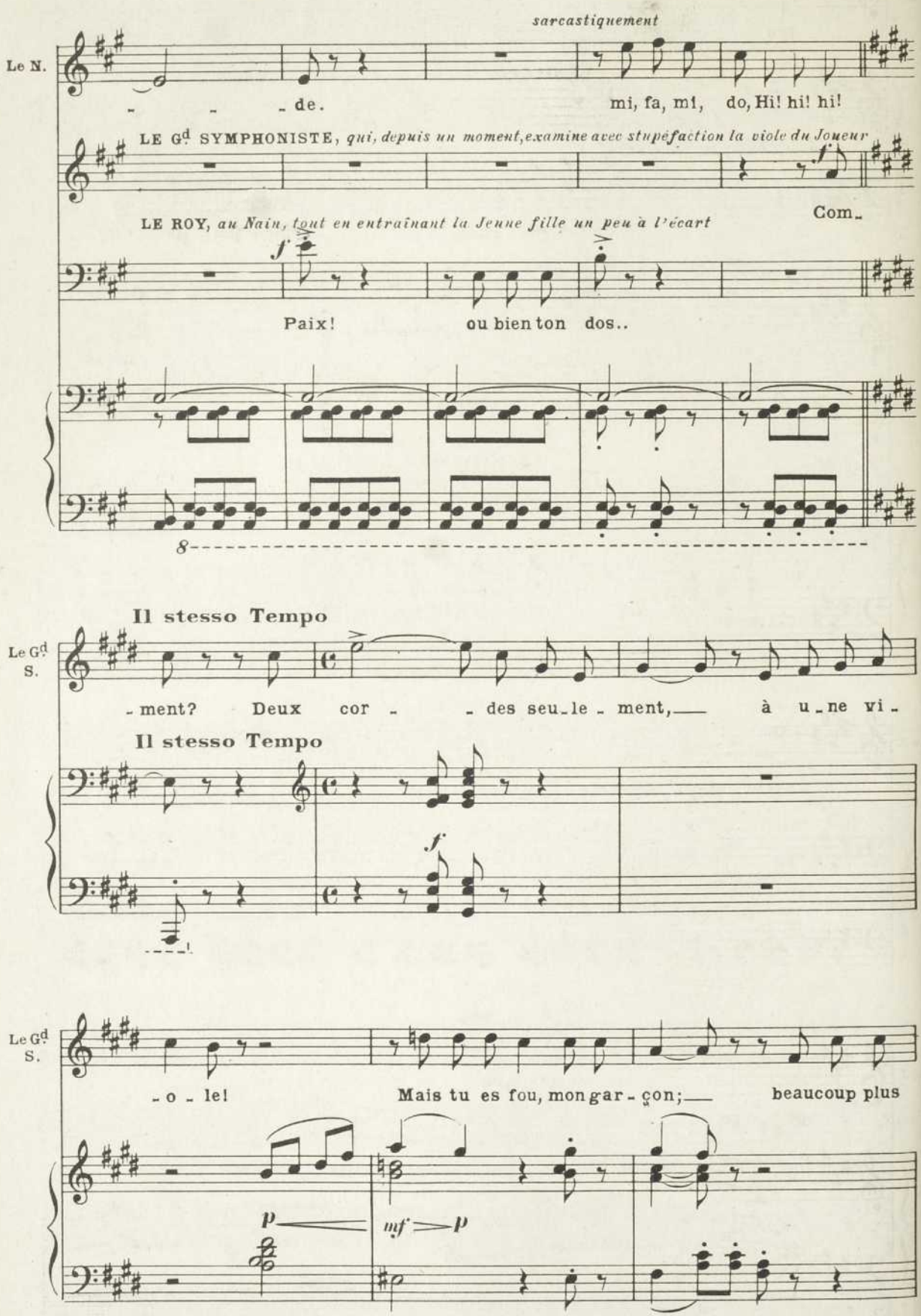
(1) Choristes
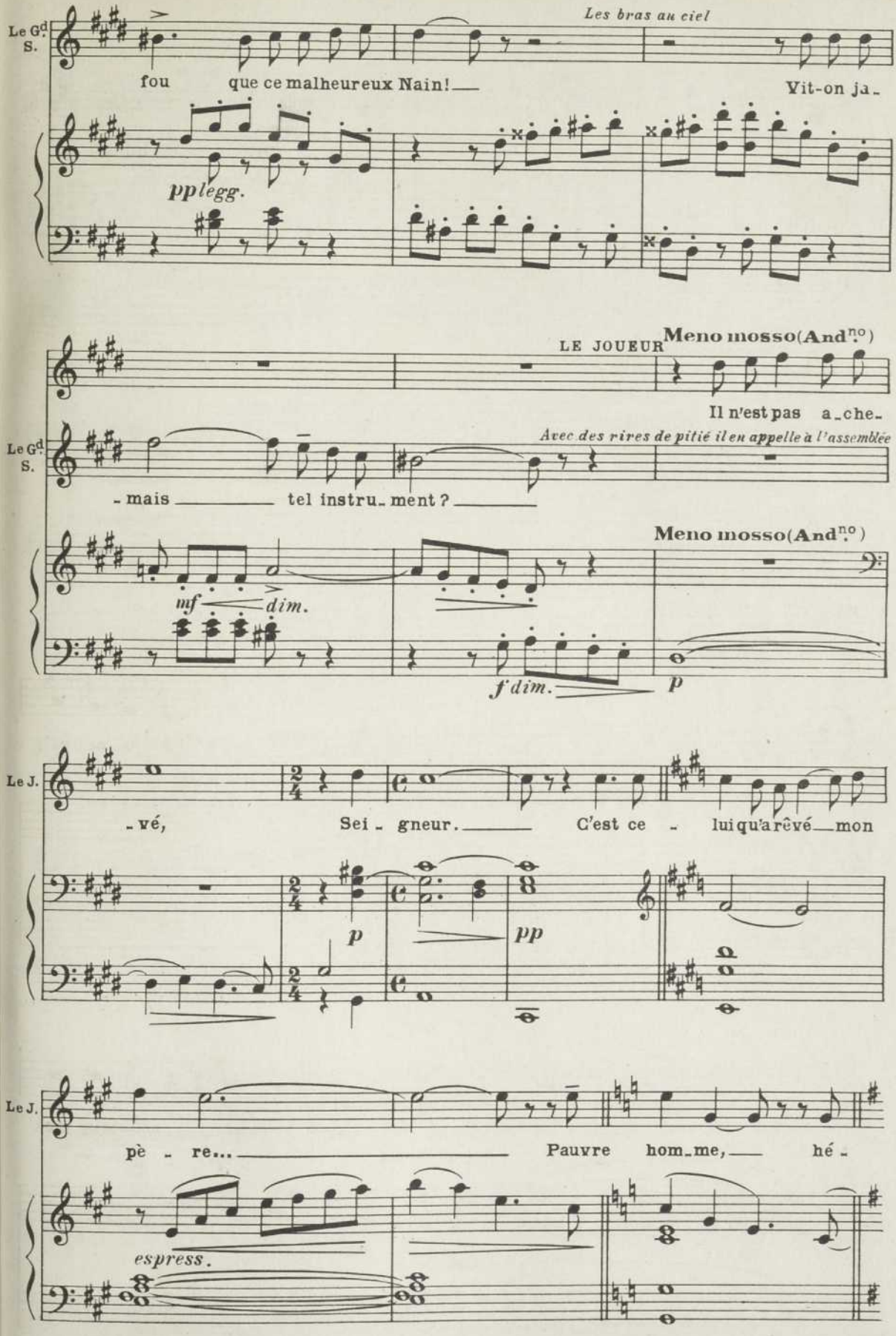

a Tempo All° scherzando
Le N.
-moi.. Hi! hi! Ta jo - li - e veut el - - le
p
LE JOUEUR, farouchement, avec un mouvement vers le Nain
f
Méchant dia - ble dif - for-me... re - ti - re-toi!
Le N.
de mon cœur?
f
f
LA JEUNE FILLE, au Joueur
Jou - eur, du cal - me! C'est jeu plai - sant.
Le N.
sfffz
pp
LE NAIN, envoyant un baiser au Roy
Le N.
Mer-
LE ROY, au Joueur
Montrant le Nain
Rassu-re - toi, mon beau ja - loux. Ce n'est qu'un fou!
pp
pppleggr.
sempre staccato
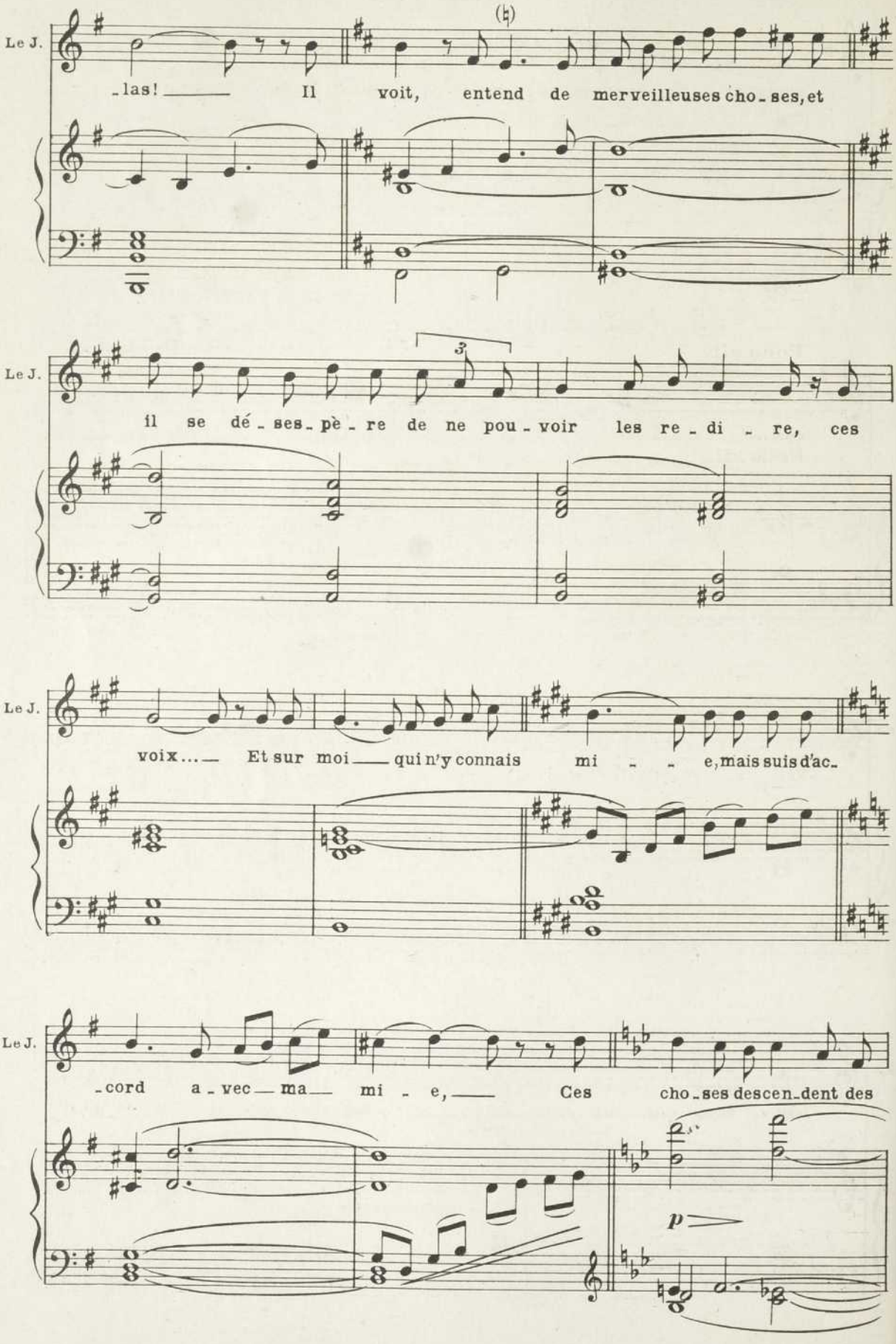

LA JEUNE FILLE, dans un émoi ravi
O ciel ! le Roy !..
Le N.
-ci! Et ce-lui - ci, ce n'est qu'un roi. Un
Le R.
Un sot.
La J.F.
LE JOUEUR, toujours rembruni
Va, Seigneur Roy,
Se frottant
Le N.
roi de cœur, sauf pour les dos.
poco a poco
cresc.
p
Le J.
— suis ta rou - te.
Le N.
Jou - eur, pe-tit Jou -
f
pp subito
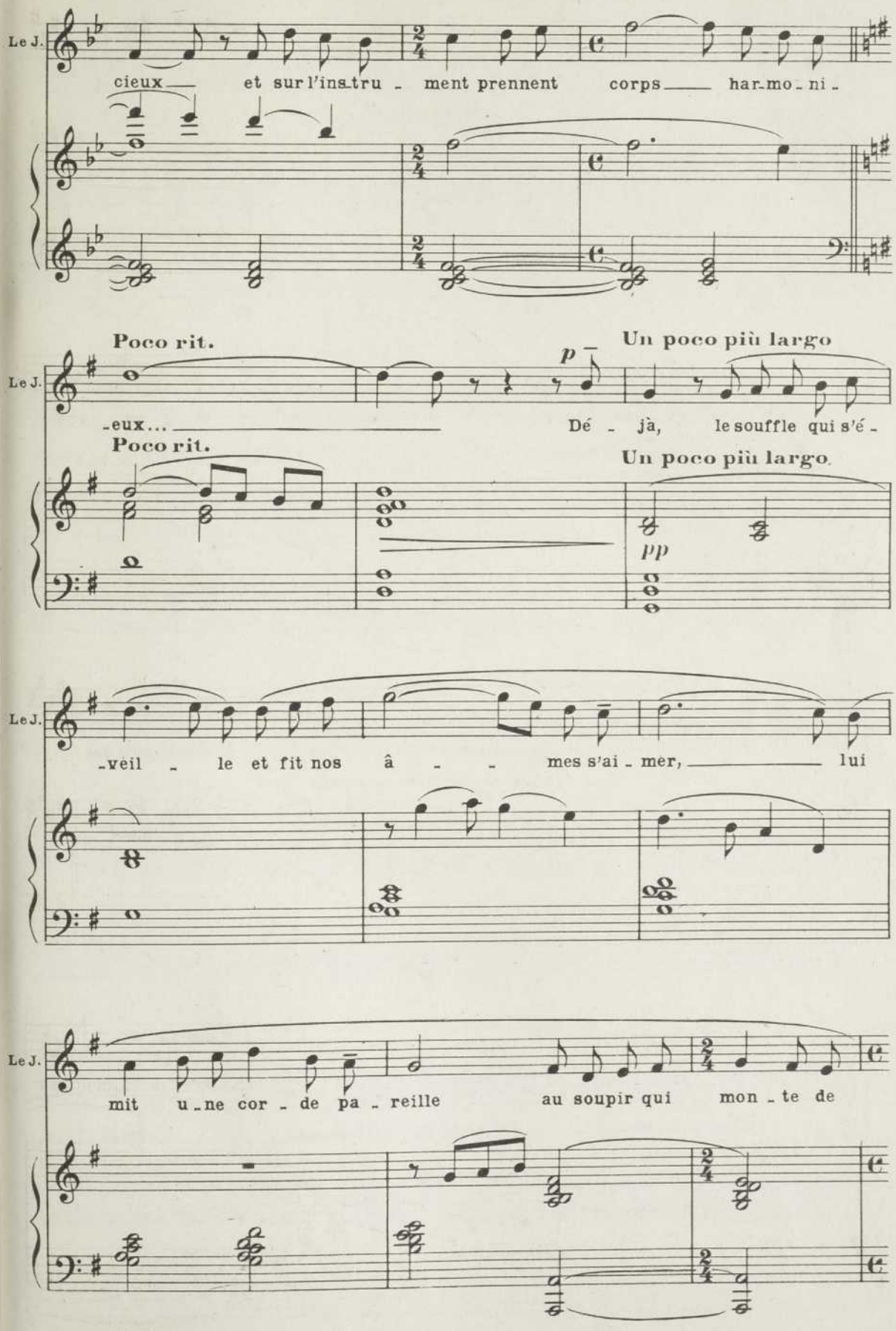

sec
Le N.
-eur, ce n'est qu'un roi joy - eux. Hi hi! Un
f
p
Le N.
roi a_mi des arts, et da - me, par_fois un peu des da - mes..
LE ROY, au Nain, lui montrant le fouet qu'il porte à la ceinture
f
As -
tr
f > p
pp
Le N.
Aie!
Le R.
-sez, ba_vard! Si non je t'apprends la me - su_re.
simile
Le N.
aïe! j'en ai tâ - té du pas_se - pied, Ma_jes_té
pp
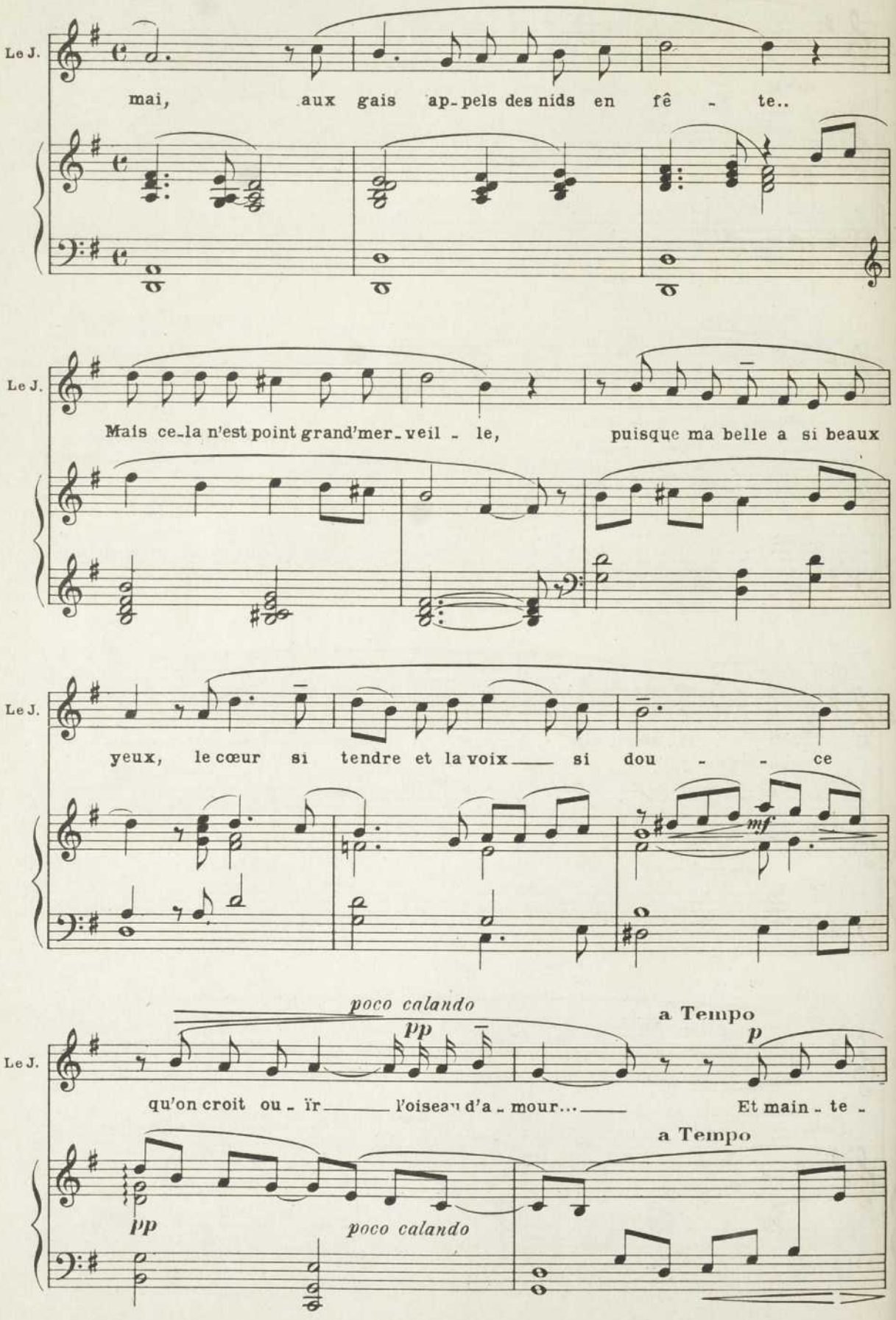

Le N.
chè - re!
1re DAME à la Princesse, lui désignant les fiancés
LE ROY, à la Jeune fille
Sont-ils char-
Pre-nez ma main,
gen-te ber-gè - re.
p
pplegg.
LA PRINCESSE, à la 2e Dame
Oui, le garçon sur-
au Joueur
Le N.
Ber-ger, si le loup fait ri-set-te, hi! hi! prends
1re DAME
-mants!
2e DAME
Les beaux a-mants, Prin-ces-se!
La P.
-tout, a-vec sa grâ-ce na-ï-ve...
Le N.
Gravement
garde à tes a-mours.
Prends gar-

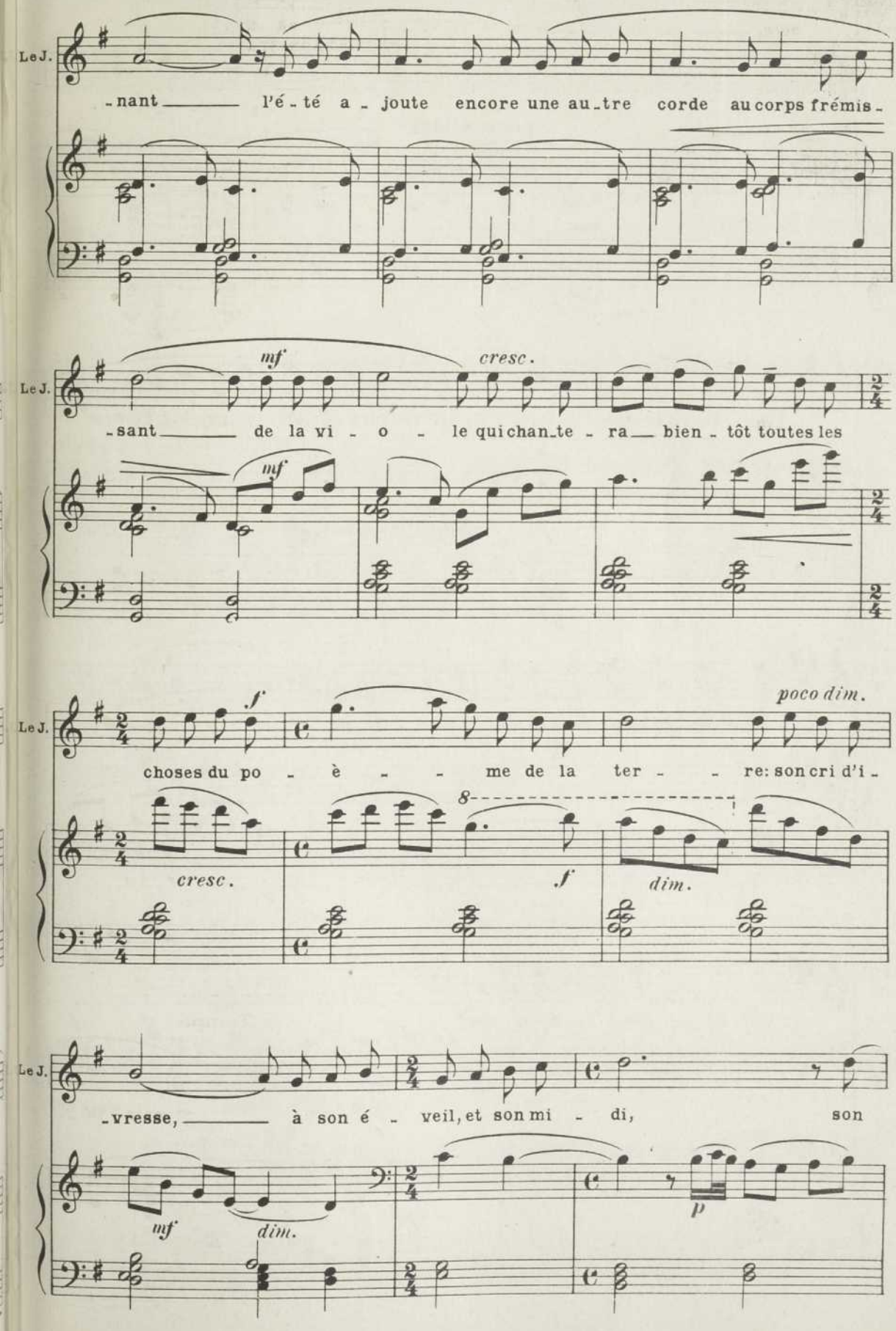

sarcastiquement
Le N.
- - - de.
mi, fa, mi, do, Hi! hi! hi!
LE Gd SYMPHONISTE, qui, depuis un moment, examine avec stupéfaction la viole du Joueur
Com-
LE ROY, au Nain, tout en entraînant la Jeune fille un peu à l'écart
Paix!
ou bien ton dos..
Il stesso Tempo
Le Gd S.
-ment? Deux cor - - des seu-le-ment, à u-ne vi-
Il stesso Tempo
Le Gd S.
-o-le! Mais tu es fou, mon gar-çon; beaucoup plus
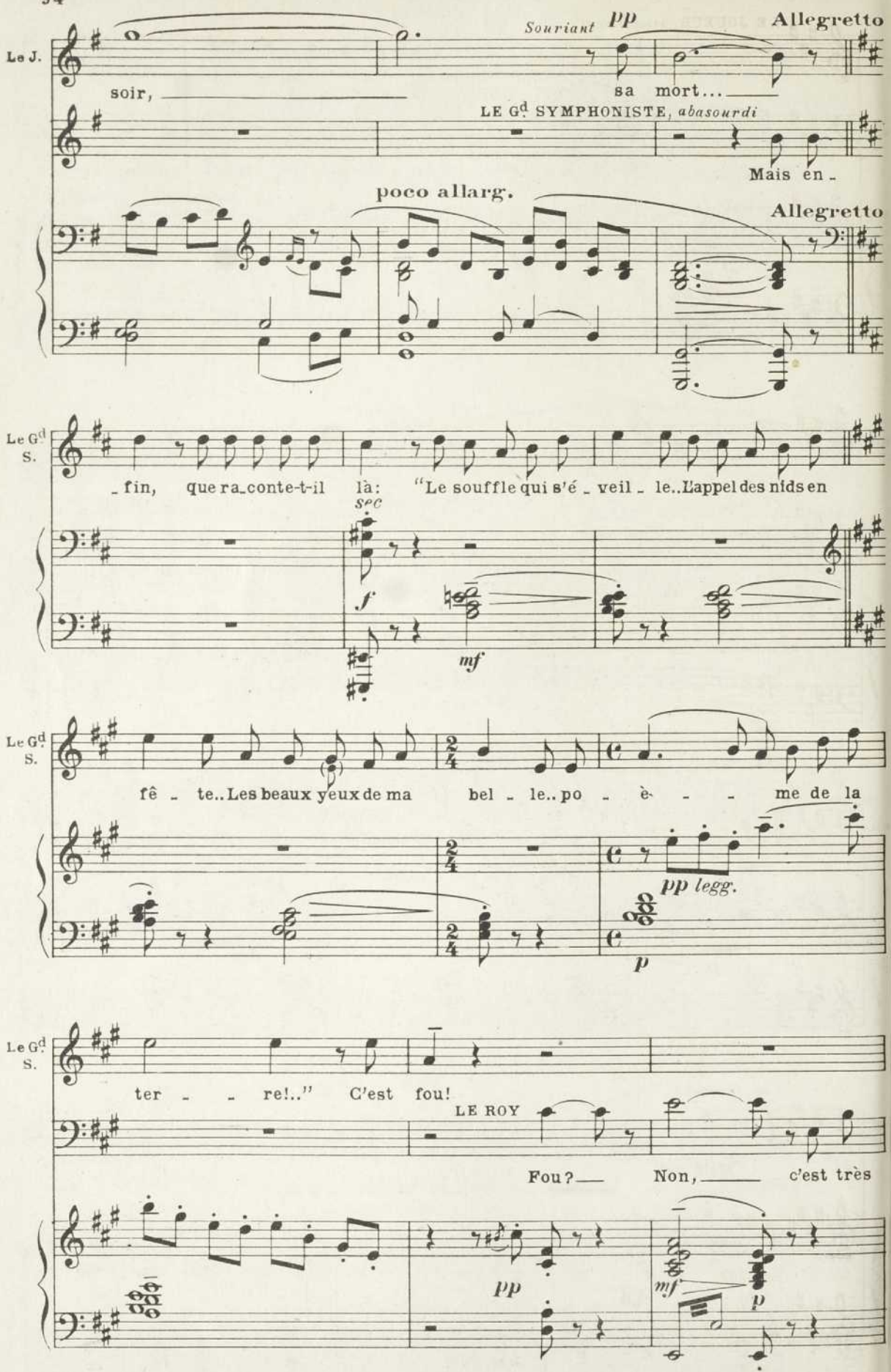

Le Gd S.
Les bras au ciel
fou que ce malheureux Nain! — Vit-on ja-
pp legg.
LE JOUEUR
Meno mosso (And.no)
Il n'est pas a-che-
Le Gd S.
Avec des rires de pitié il en appelle à l'assemblée
- mais — tel instru-ment? —
Meno mosso (And.no)
mf dim.
f dim.
p
Le J.
-vé, Sei-gneur. — C'est ce - lui qu'a rêvé — mon
p
pp
Le J.
pè - re... — Pauvre hom-me, — hé -
espress.
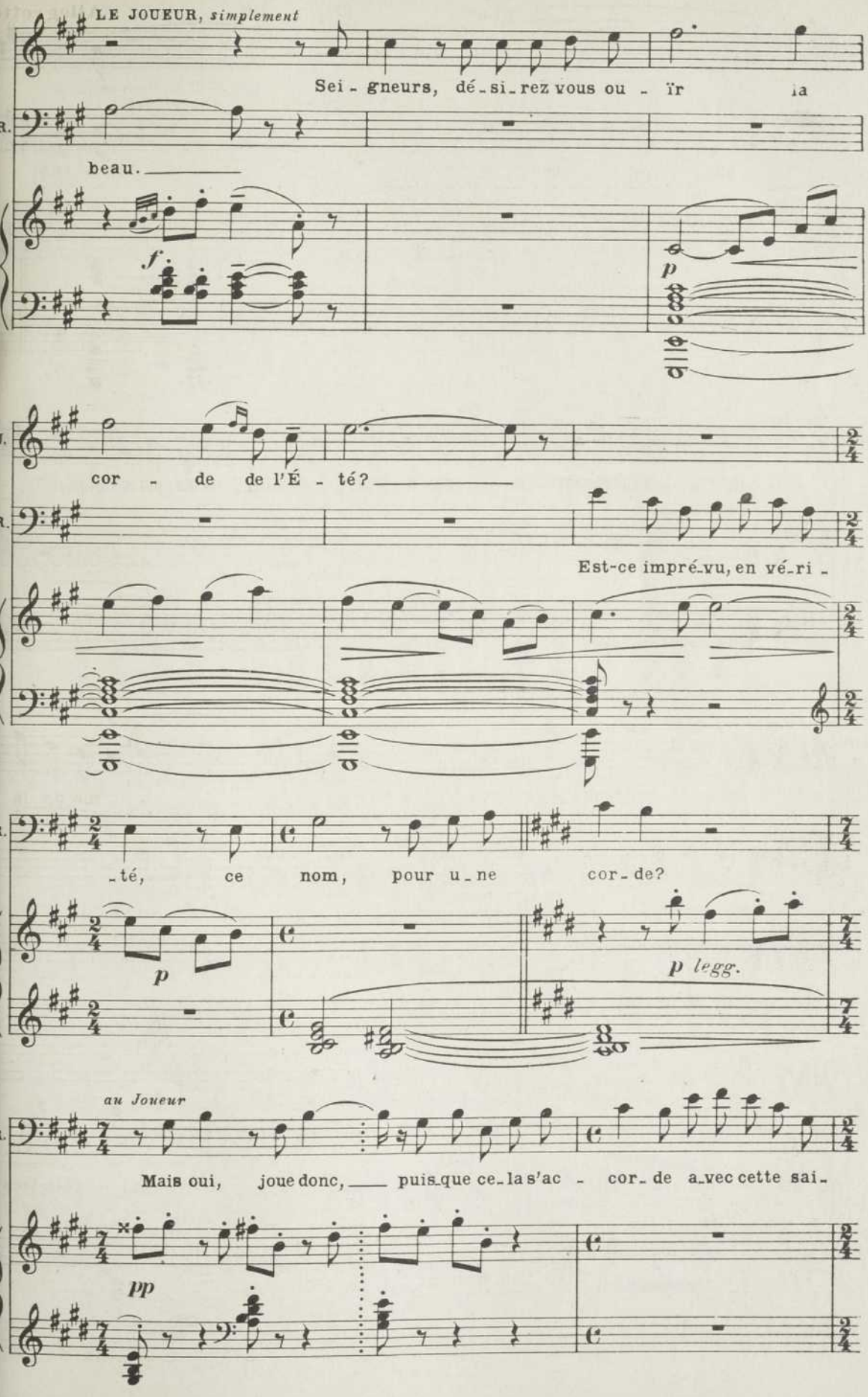

Le J.
-las! Il voit, entend de merveilleuses cho-ses, et
Le J.
il se dé-ses-pè-re de ne pou-voir les re-di-re, ces
Le J.
voix... Et sur moi qui n'y connais mi - e, mais suis d'ac-
Le J.
-cord a-vec ma mi - e, Ces cho-ses descen-dent des
p
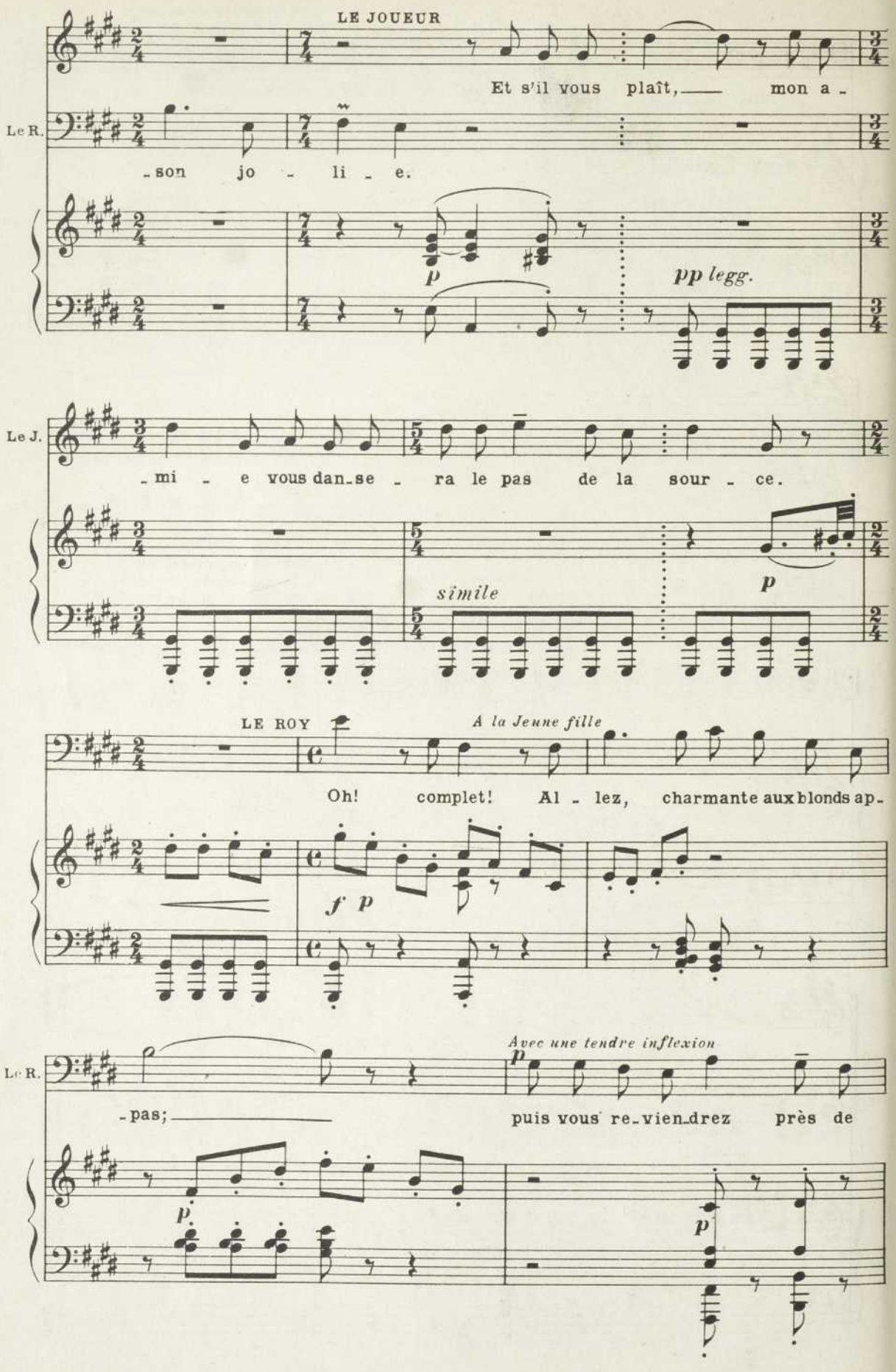

Le J.
cieux — et sur l'ins-tru - ment prennent corps — har-mo-ni-
Poco rit.
Un poco più largo
p
-eux... — Dé - jà, le souffle qui s'é -
Poco rit.
Un poco più largo.
pp
Le J.
-veil - le et fit nos â - - mes s'ai - mer, — lui
Le J.
mit u-ne cor - de pa - reille au soupir qui mon - te de
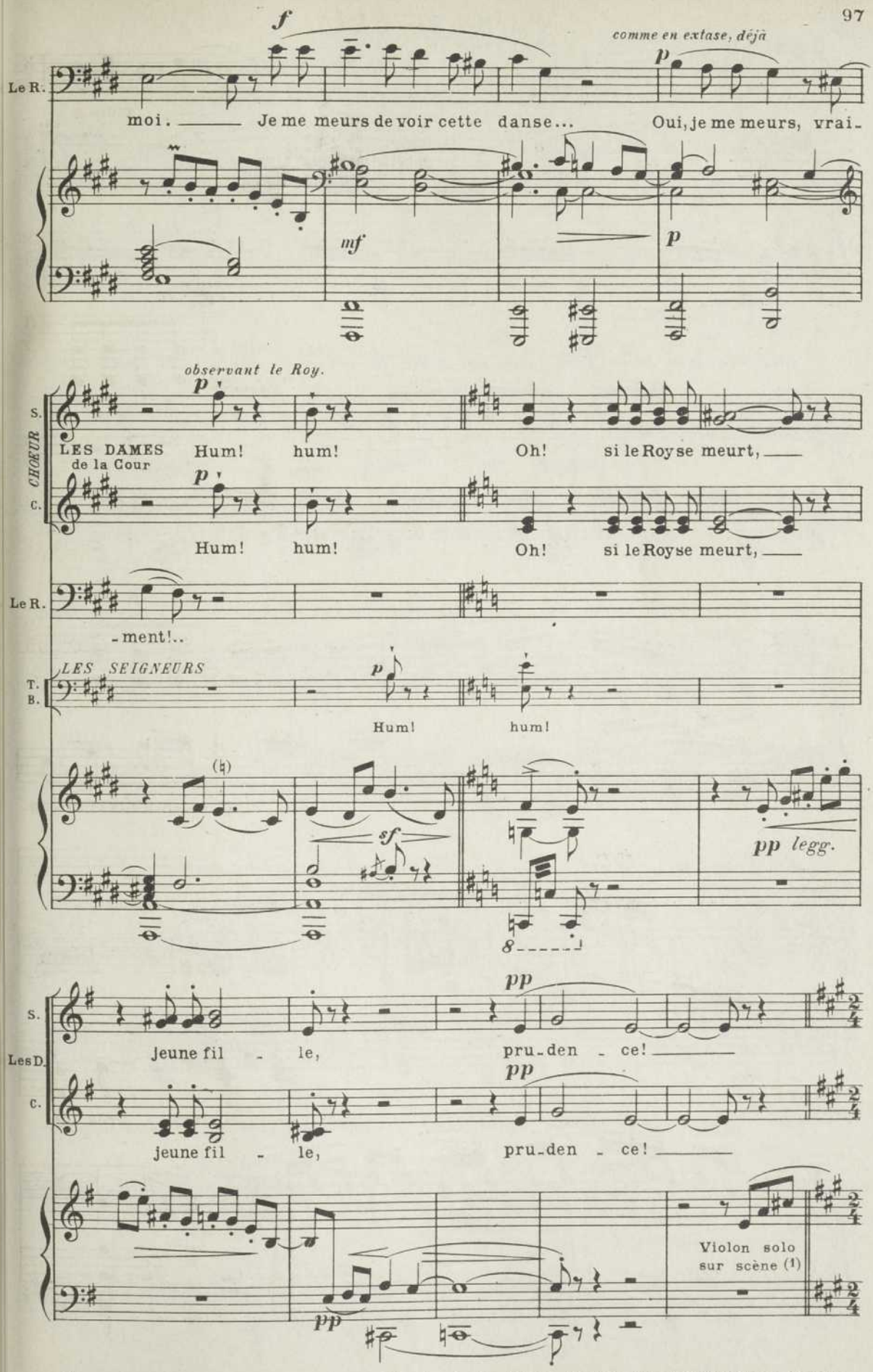

Le J.
mai, aux gais ap-pels des nids en fê - te..
Le J.
Mais ce-la n'est point grand'mer-veil - le, puisque ma belle a si beaux
Le J.
yeux, le cœur si tendre et la voix si dou - - ce
mf
poco calando
pp
a Tempo
p
Le J.
qu'on croit ou - ïr l'oiseau d'a - mour... Et main - te -
a Tempo
pp
poco calando


Le J.
-nant l'é-té a-joute encore une au-tre corde au corps frémis-
mf
cresc.
Le J.
-sant de la vi-o-le qui chan-te-ra bien-tôt toutes les
mf
Le J.
f
poco dim.
choses du po-è-me de la ter-re: son cri d'i-
cresc.
8
f
dim.
Le J.
-vresse, à son é-veil, et son mi-di, son
mf
dim.
p


Le J.
Souriant
pp
Allegretto
soir,
sa mort...
LE Gd SYMPHONISTE, abasourdi
Mais en -
poco allarg.
Allegretto
Le Gd S.
- fin, que ra-conte-t-il là: "Le souffle qui s'é - veil - le..L'appel des nids en
sec
f
mf
Le Gd S.
fê - te..Les beaux yeux de ma bel - le..po - è - - - me de la
pp legg.
p
Le Gd S.
ter - - re!.." C'est fou!
LE ROY
Fou? Non, c'est très
pp
mf
p


LE JOUEUR, simplement
Sei - gneurs, dé - si - rez vous ou - ïr la
beau.
f
p
cor - de de l'É - té?
Est-ce impré - vu, en vé - ri -
- té, ce nom, pour u - ne cor - de?
p
p legg.
au Joueur
Mais oui, joue donc, puis - que ce - la s'ac - cor - de a - vec cette sai -
pp


LE JOUEUR
Et s'il vous plaît, — mon a -
Le R.
- son jo - li - e.
p
pp legg.
Le J.
- mi - e vous dan-se - ra le pas de la sour - ce.
simile
p
LE ROY
A la Jeune fille
Oh! complet! Al - lez, charmante aux blonds ap-
f p
Le R.
Avec une tendre inflexion
p
- pas; —
puis vous re-vien-drez près de
p
p
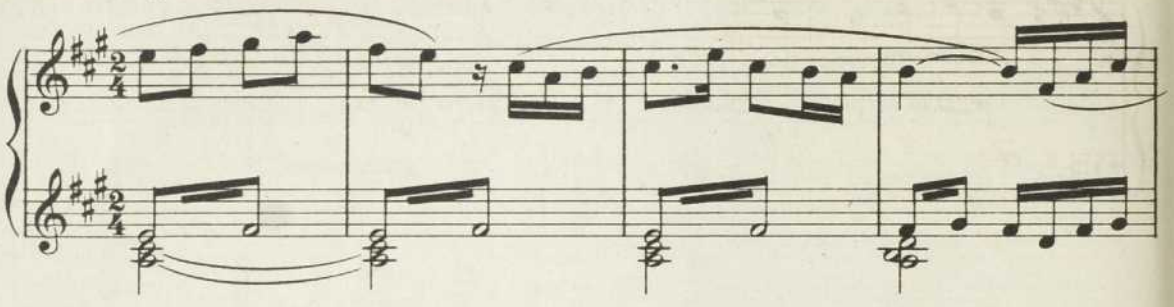


(1) Placé aussi près de la rampe que possible, et près du Joueur, derrière un châssis (roc ou bouquet d'arbres) disposé pour cela.
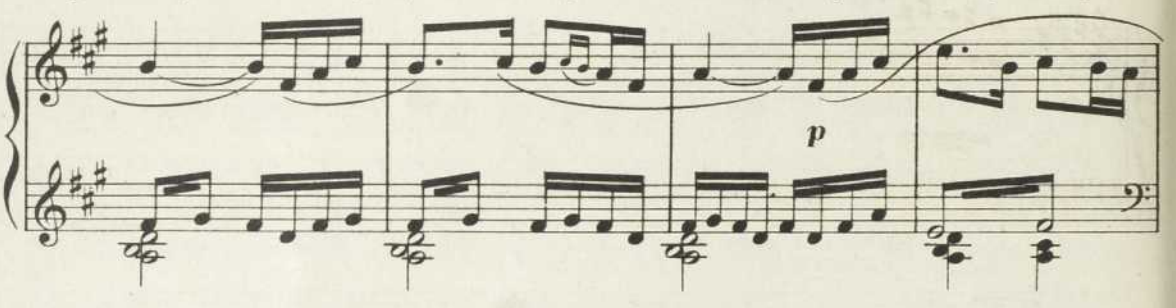
Corde de l'Eté

Le Joueur commence un motif caressant et ardent à la fois comme de l'ombre estivale,
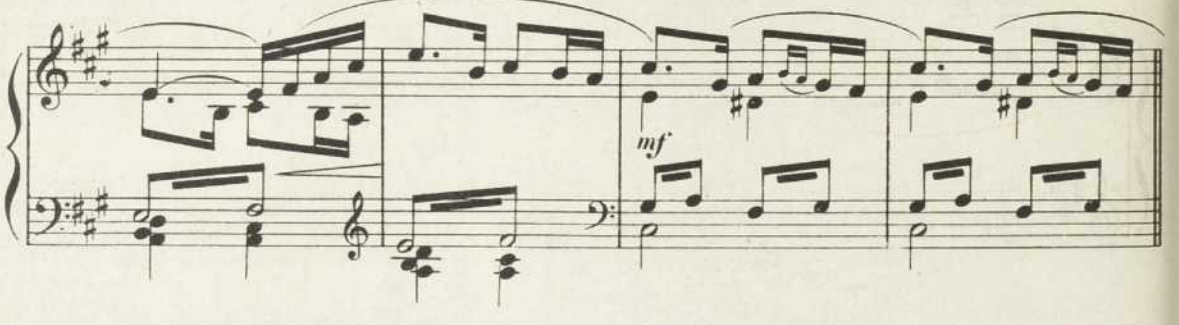
And^no grazioso (sans lenteur; allant ♪ = ♩ du M^t précédent)
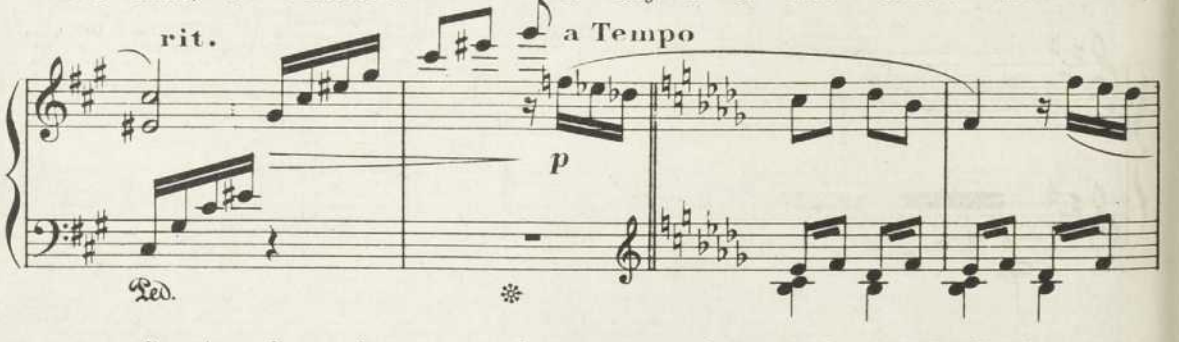


pendant que la Jeune fille, avec une grâce de nature, rythme un pas improvisé
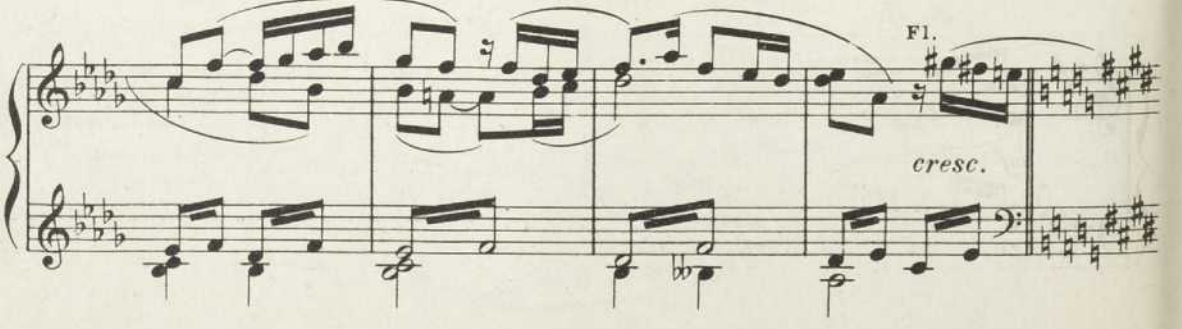


par elle: une imitation des jeux capricieux d'un ruisseau avec ses ondulations,

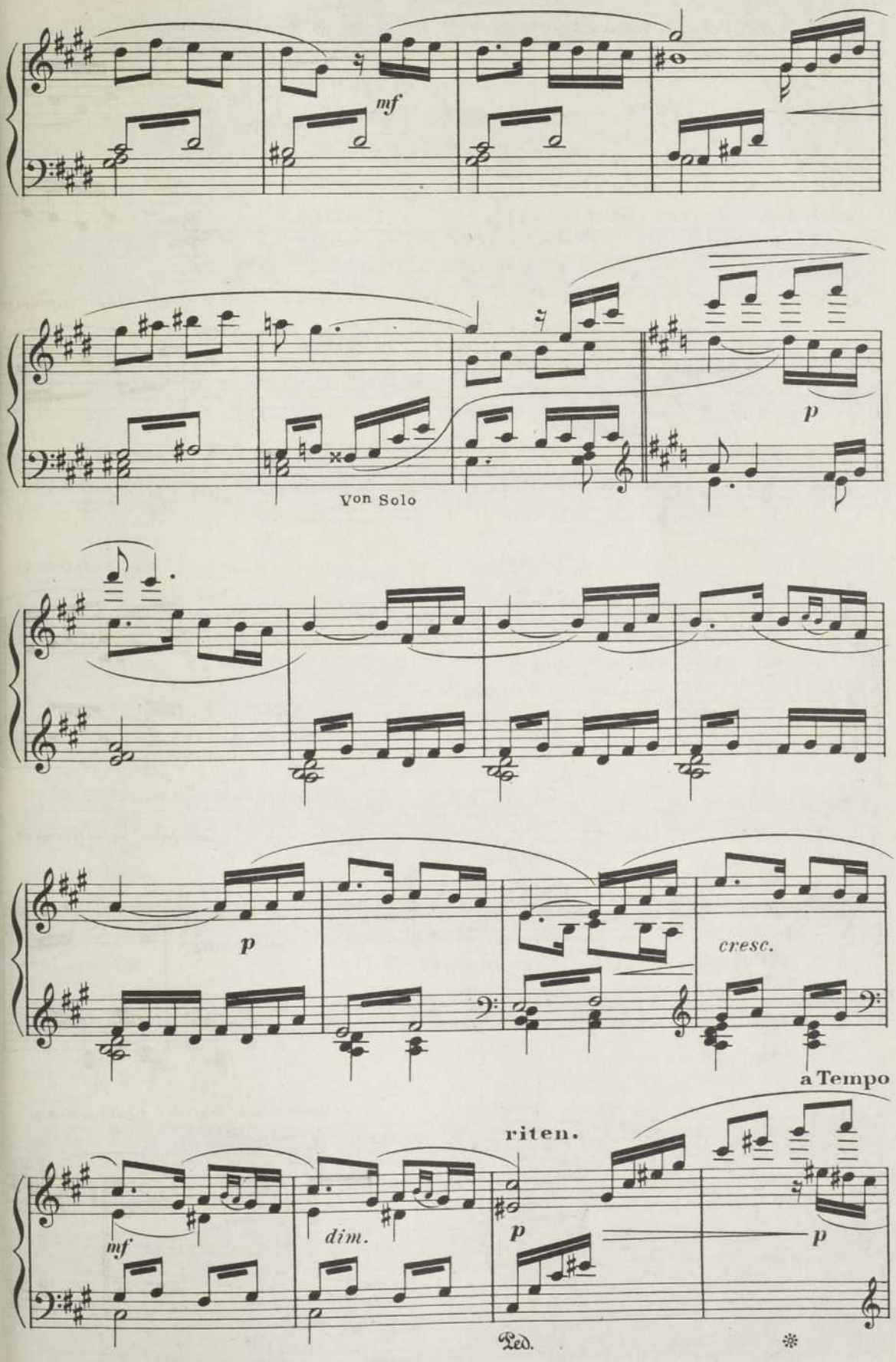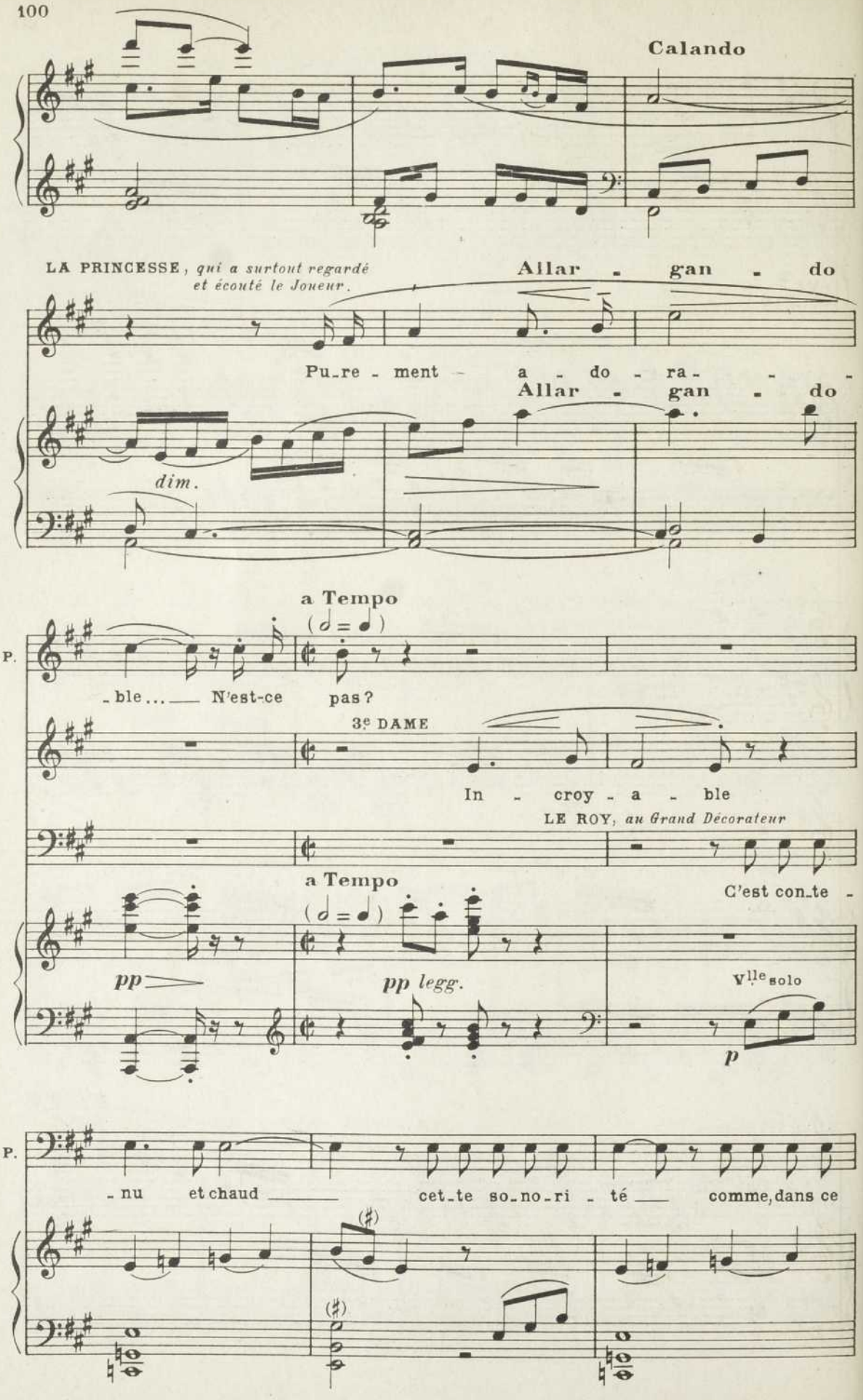


ses sauts, ses rêveries... Le Roy et sa suite suivent attentivement,

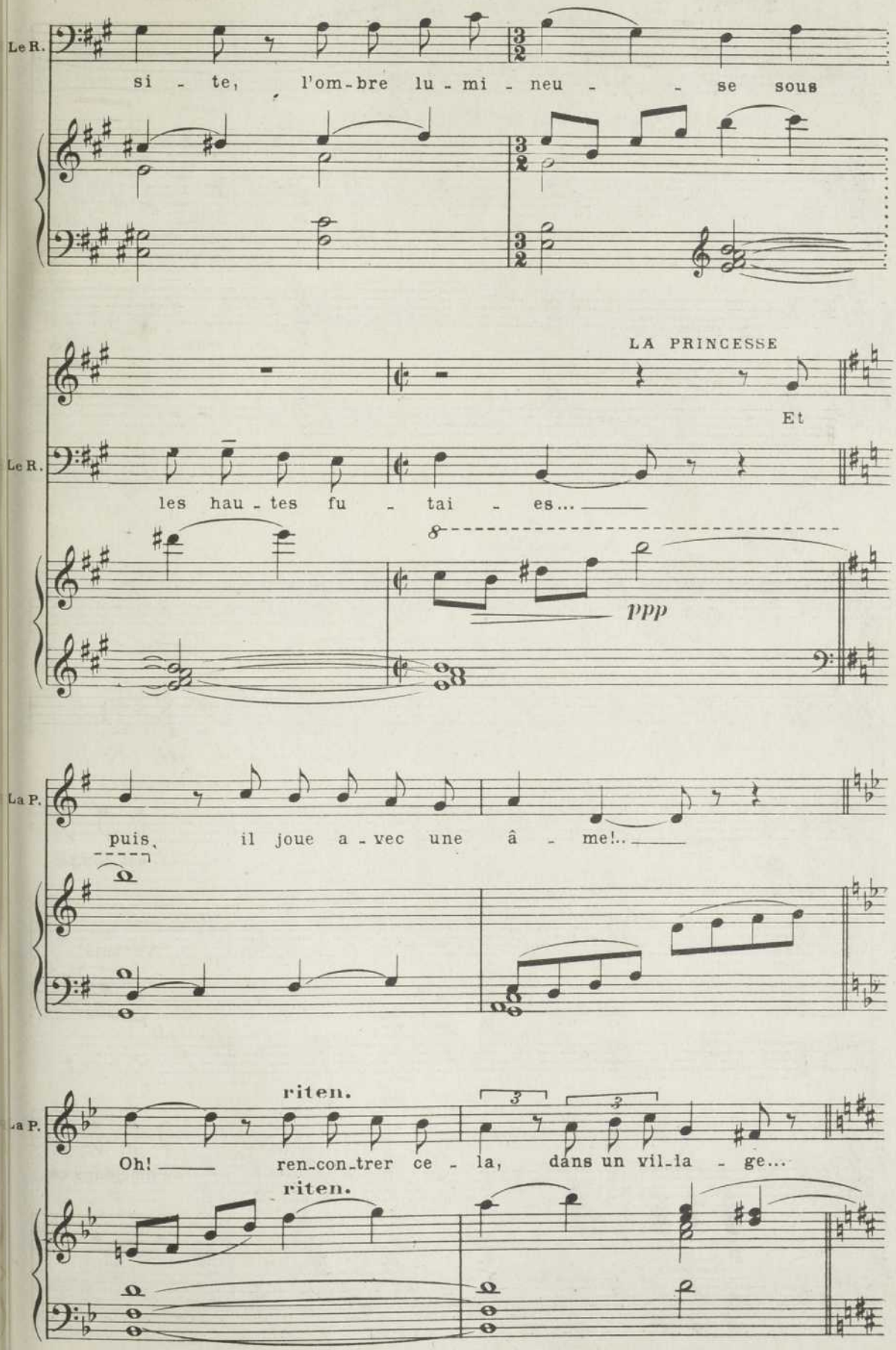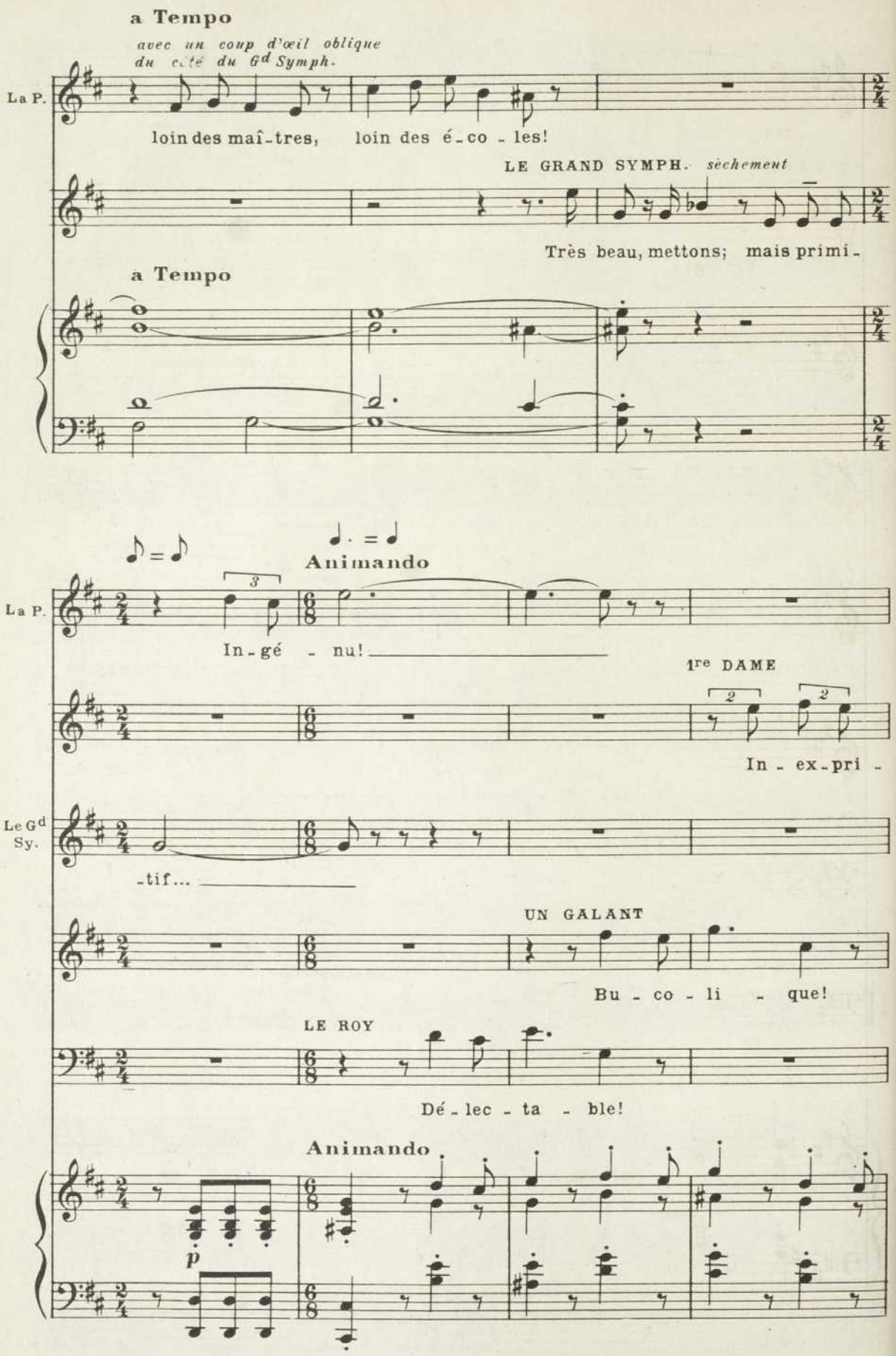


sous l'empire d'un charme grandissant, et échangent des gestes d'enthousiasme.
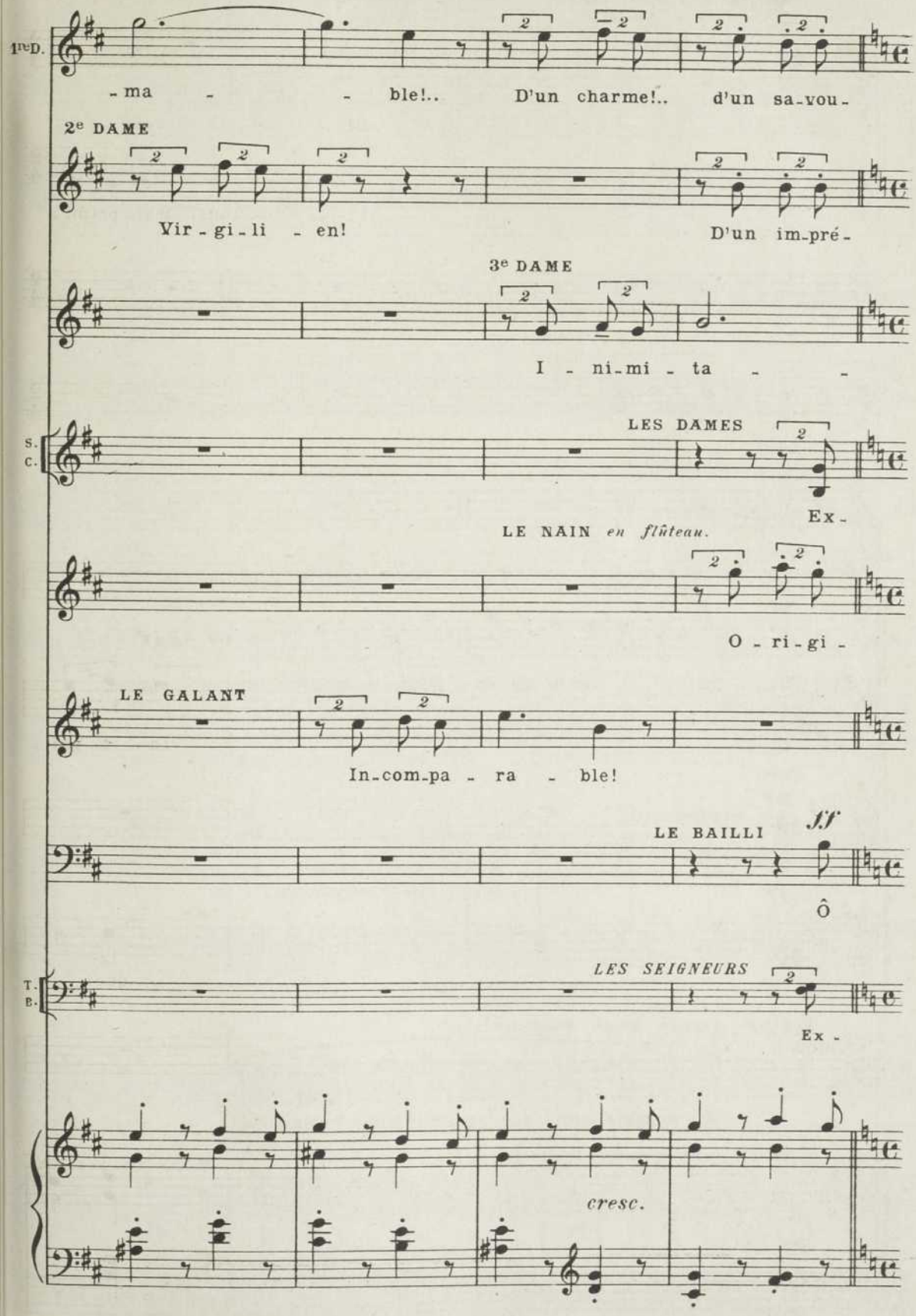



mf
Von Solo
p
p
cresc.
a Tempo
riten.
mf
dim.
p
p
Ped.


Calando
LA PRINCESSE, qui a surtout regardé et écouté le Joueur.
Allar - gan - do
Pu_re - ment a - do - ra - -
Allar - gan - do
dim.
a Tempo
(𝅗𝅥 = 𝅗𝅥)
La P.
- ble... N'est-ce pas?
3e DAME
In - croy - a - ble
LE ROY, au Grand Décorateur
a Tempo
C'est con_te -
(𝅗𝅥 = 𝅗𝅥)
pp
pp legg.
Vlle solo
p
La P.
- nu et chaud cet_te so_no_ri - té comme, dans ce
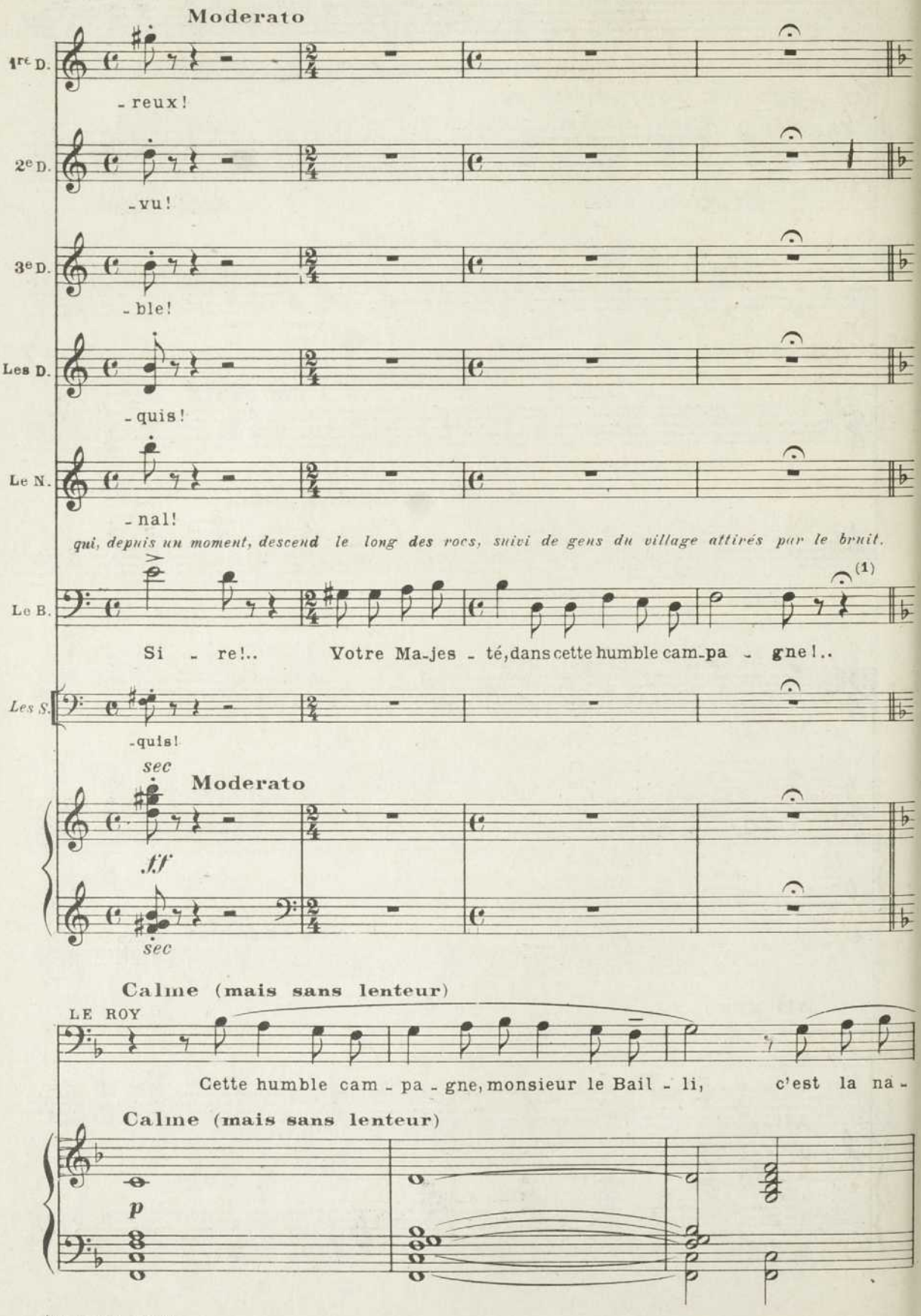

Le R.
si - te, l'om-bre lu - mi - neu - - se sous
LA PRINCESSE
Et
Le R.
les hau - tes fu - tai - es...
ppp
La P.
puis, il joue a - vec une â - me!..
riten.
La P.
Oh! ren-con-trer ce - la, dans un vil-la - ge...
riten.


a Tempo
avec un coup d'œil oblique du côté du Gd Symph.
La P.
loin des maî-tres, loin des é-co-les!
LE GRAND SYMPH. sèchement
Très beau, mettons; mais primi-
a Tempo
Animando
La P.
In-gé-nu!
1re DAME
In-ex-pri-
Le Gd Sy.
-tif...
UN GALANT
Bu-co-li-que!
LE ROY
Dé-lec-ta-ble!
Animando
p
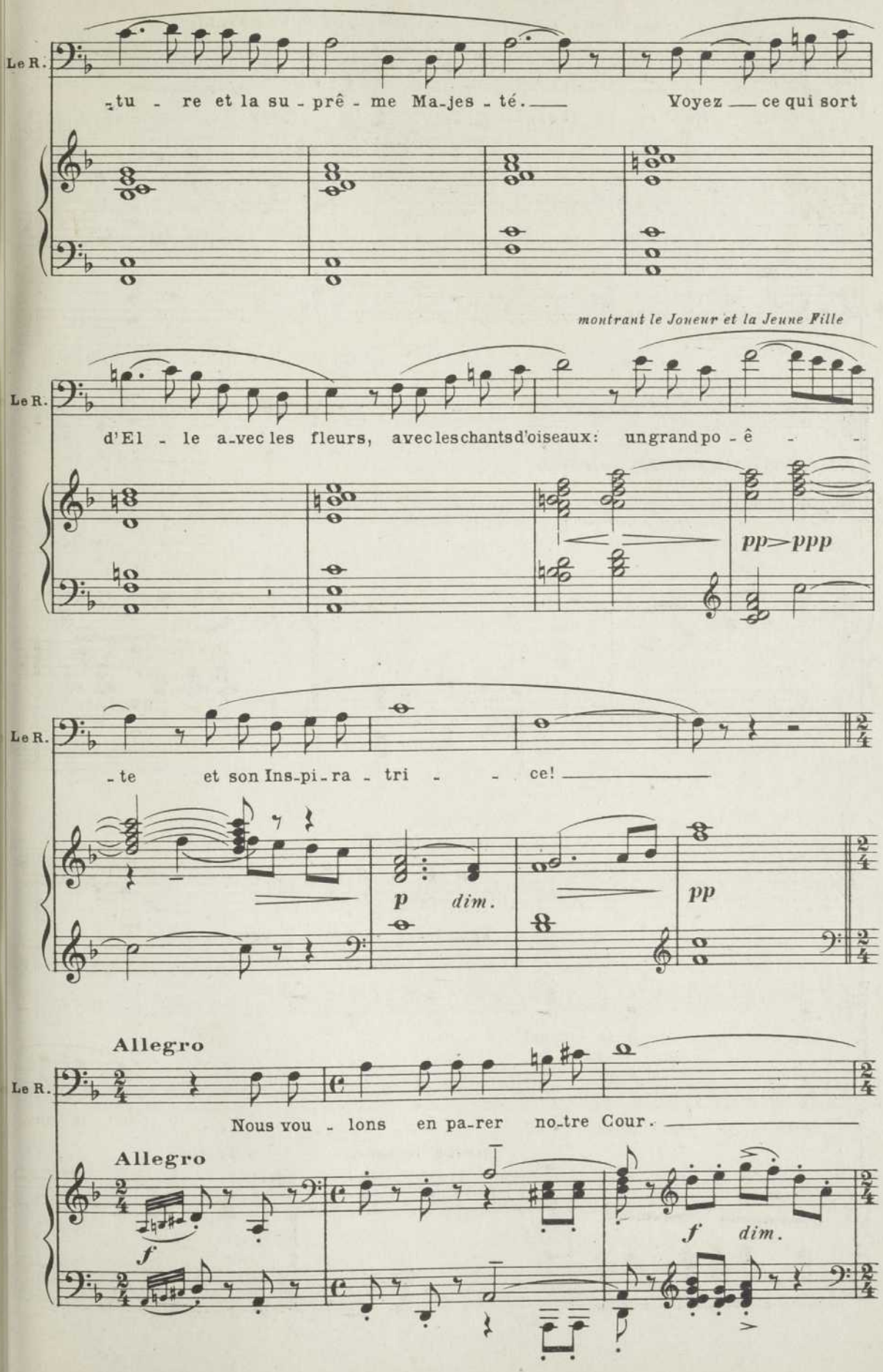

1re D.
-ma - - ble!.. D'un charme!.. d'un sa-vou-
2e DAME
Vir-gi-li - en!
D'un im-pré-
3e DAME
I - ni-mi - ta - -
S. C.
LES DAMES
Ex-
LE NAIN en flûteau.
O - ri-gi -
LE GALANT
In-com-pa - ra - ble!
LE BAILLI
ff
Ô
T. B.
LES SEIGNEURS
Ex -
cresc.
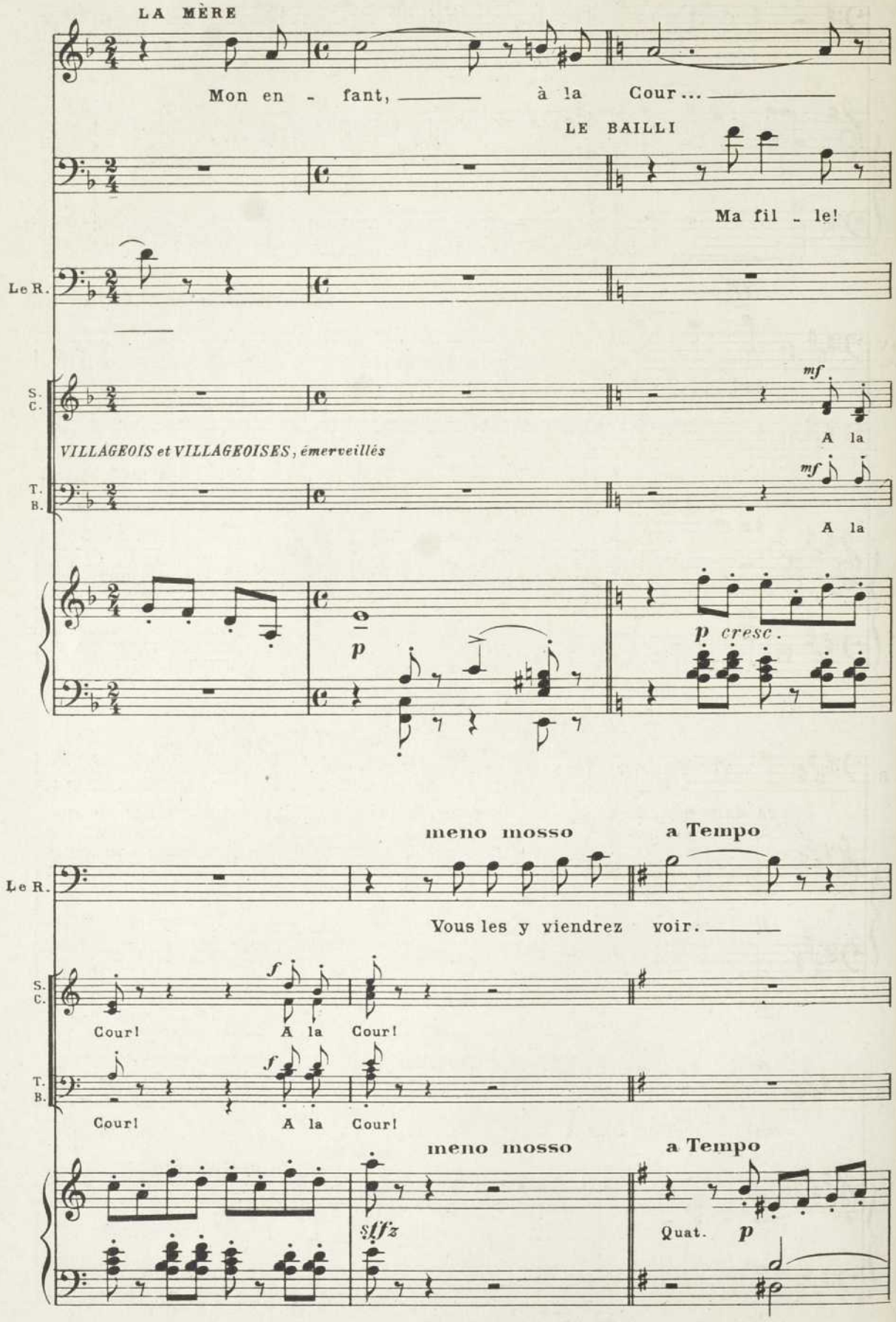
SCÈNE III
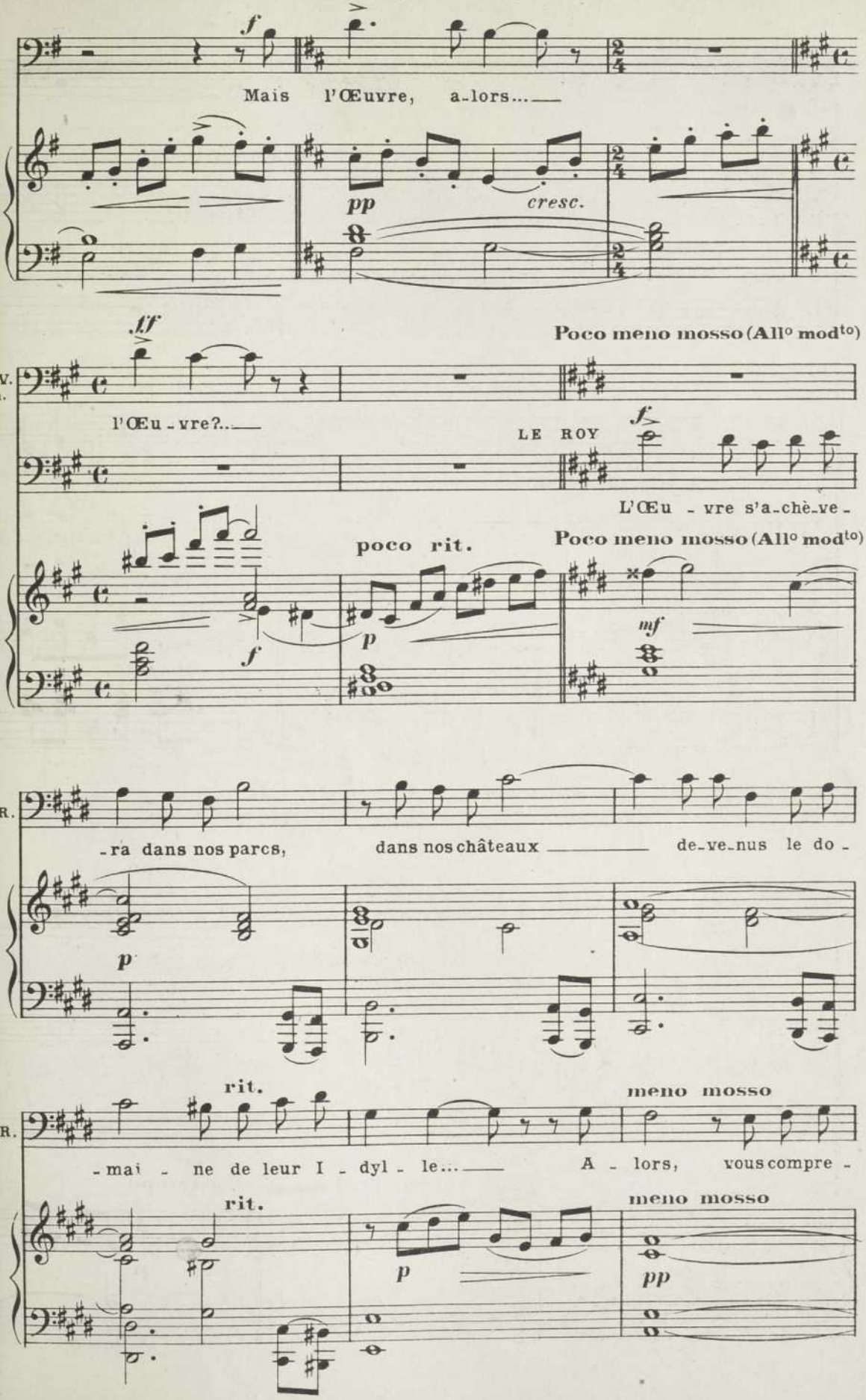
Les Mêmes. LE VIEUX LUTHIER, LA MÈRE, LE BAILLI;
Paysans, Paysannes.
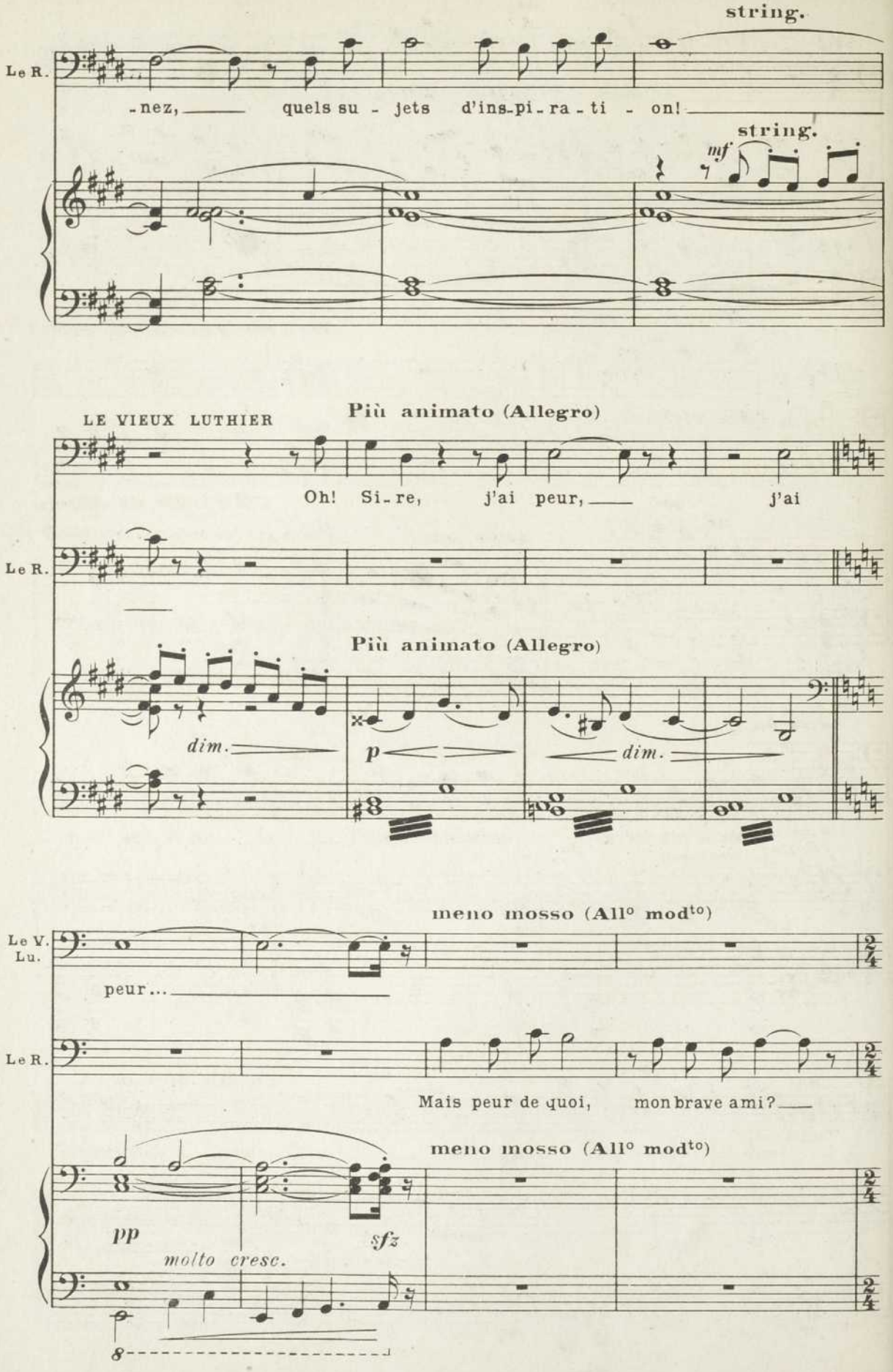


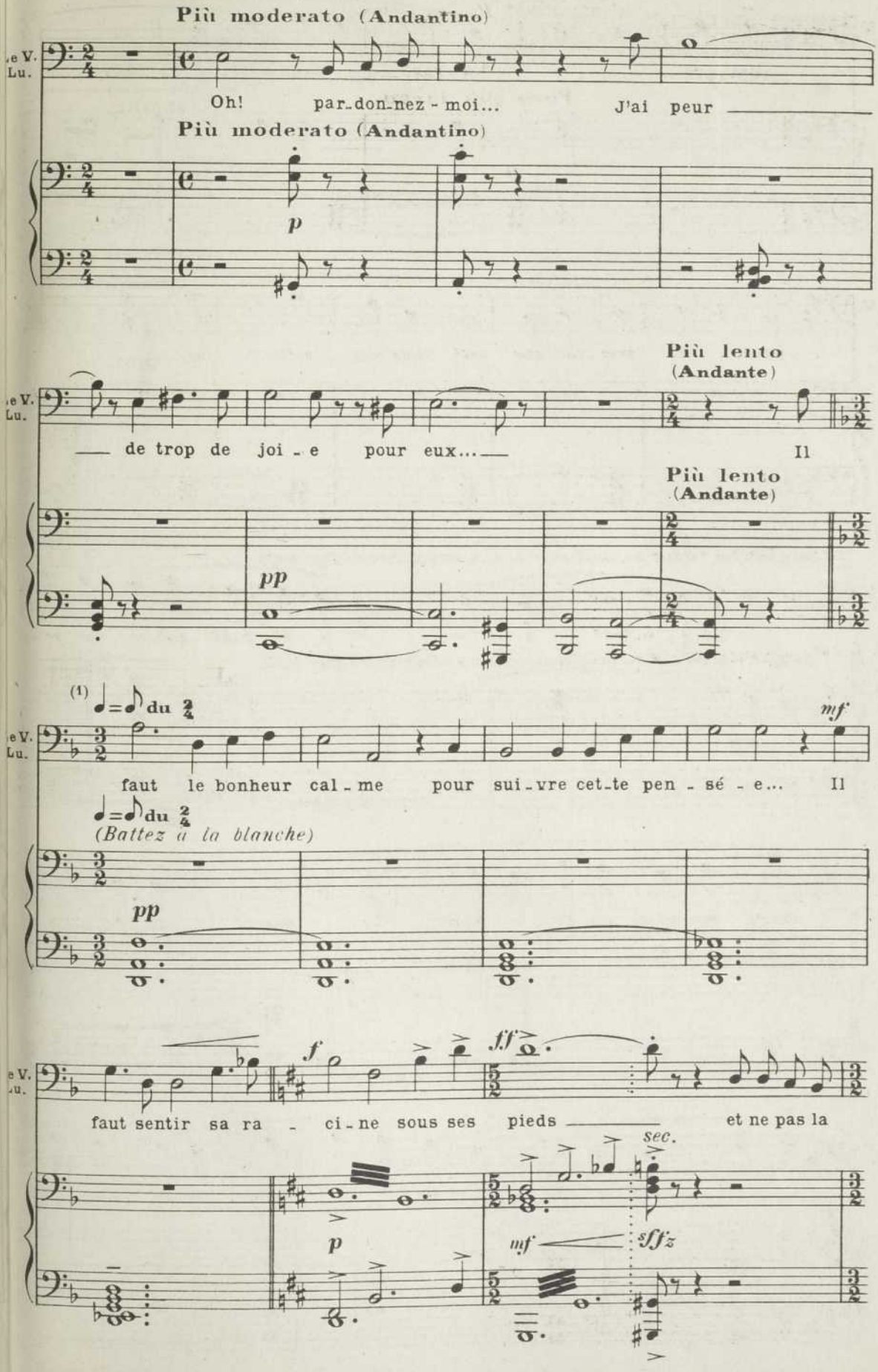
(1) Court arrêt
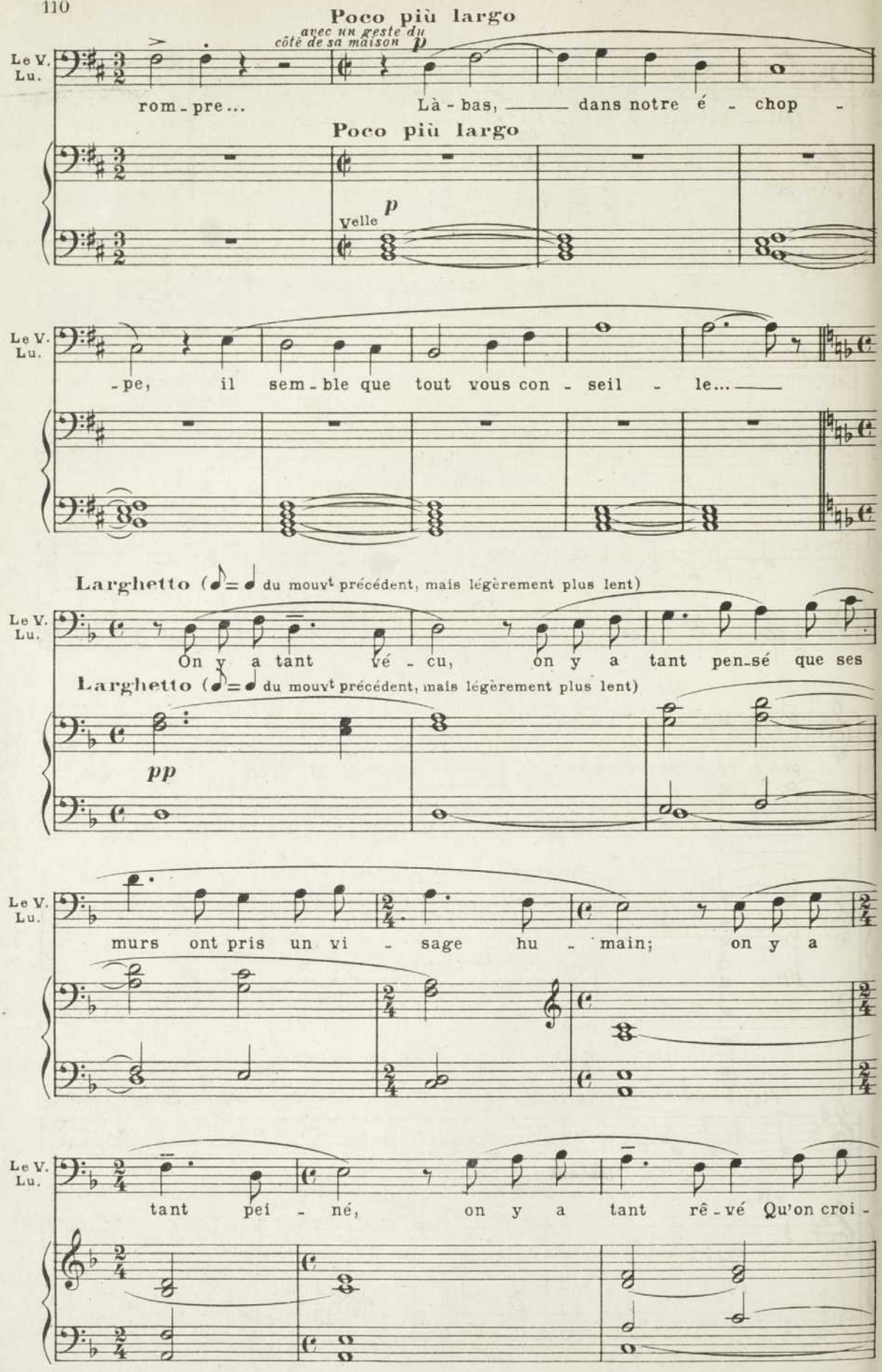

Le R.
-tu - re et la su - prê - me Ma-jes - té. Voyez ce qui sort
montrant le Joueur et la Jeune Fille
Le R.
d'El - le a-vec les fleurs, avec les chants d'oiseaux: un grand po - ê -
pp > ppp
Le R.
- te et son Ins-pi-ra - tri - - ce!
p dim.
pp
Allegro
Le R.
Nous vou - lons en pa-rer no-tre Cour.
Allegro
f
f dim.

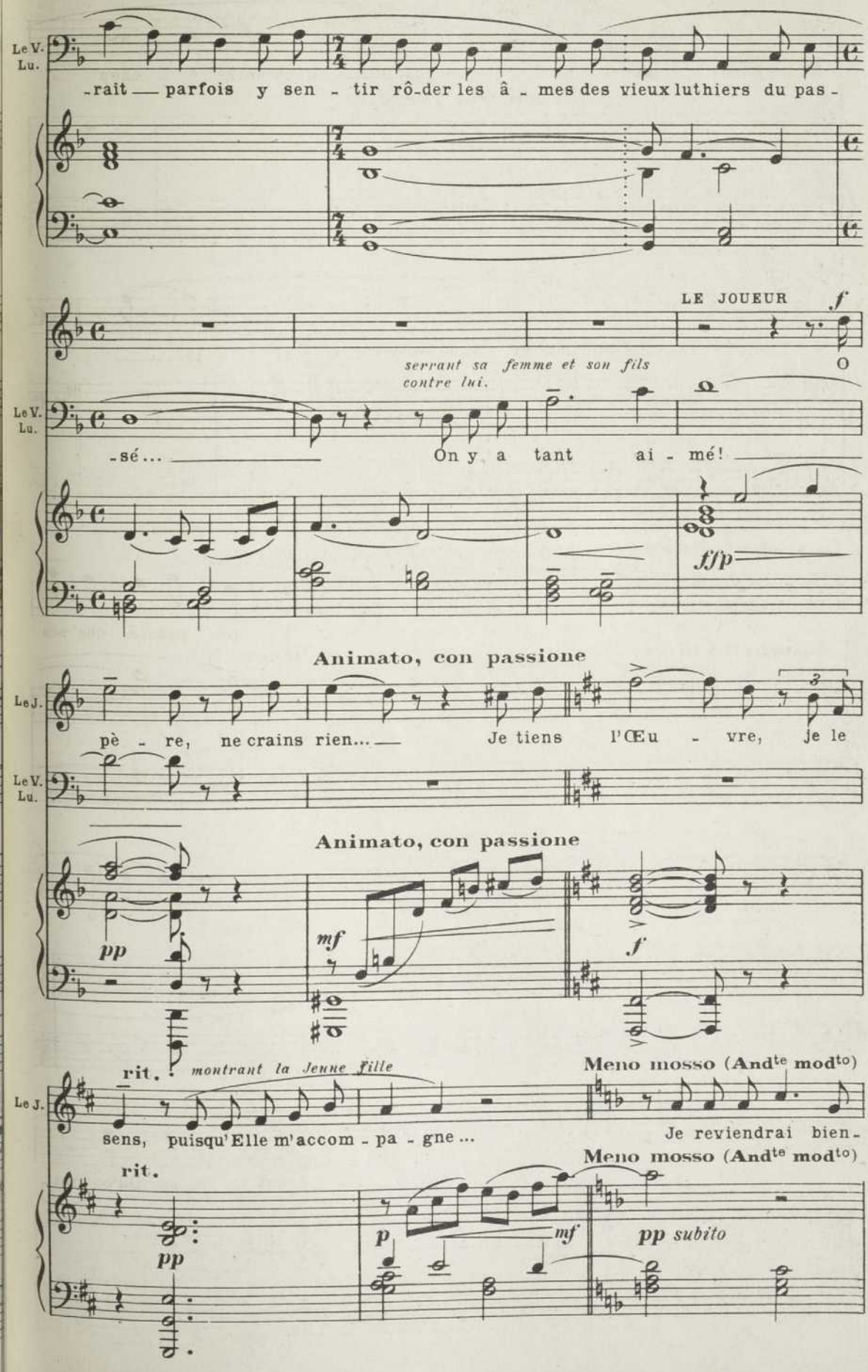

LA MÈRE
Mon en - fant, à la Cour...
LE BAILLI
Ma fil - le!
Le R.
S. C.
mf
A la
VILLAGEOIS et VILLAGEOISES, émerveillés
T. B.
mf
A la
p
p cresc.
meno mosso
a Tempo
Le R.
Vous les y viendrez voir.
S. C.
f
Cour! A la Cour!
T. B.
f
Cour! A la Cour!
meno mosso
a Tempo
sffz
Quat.
p
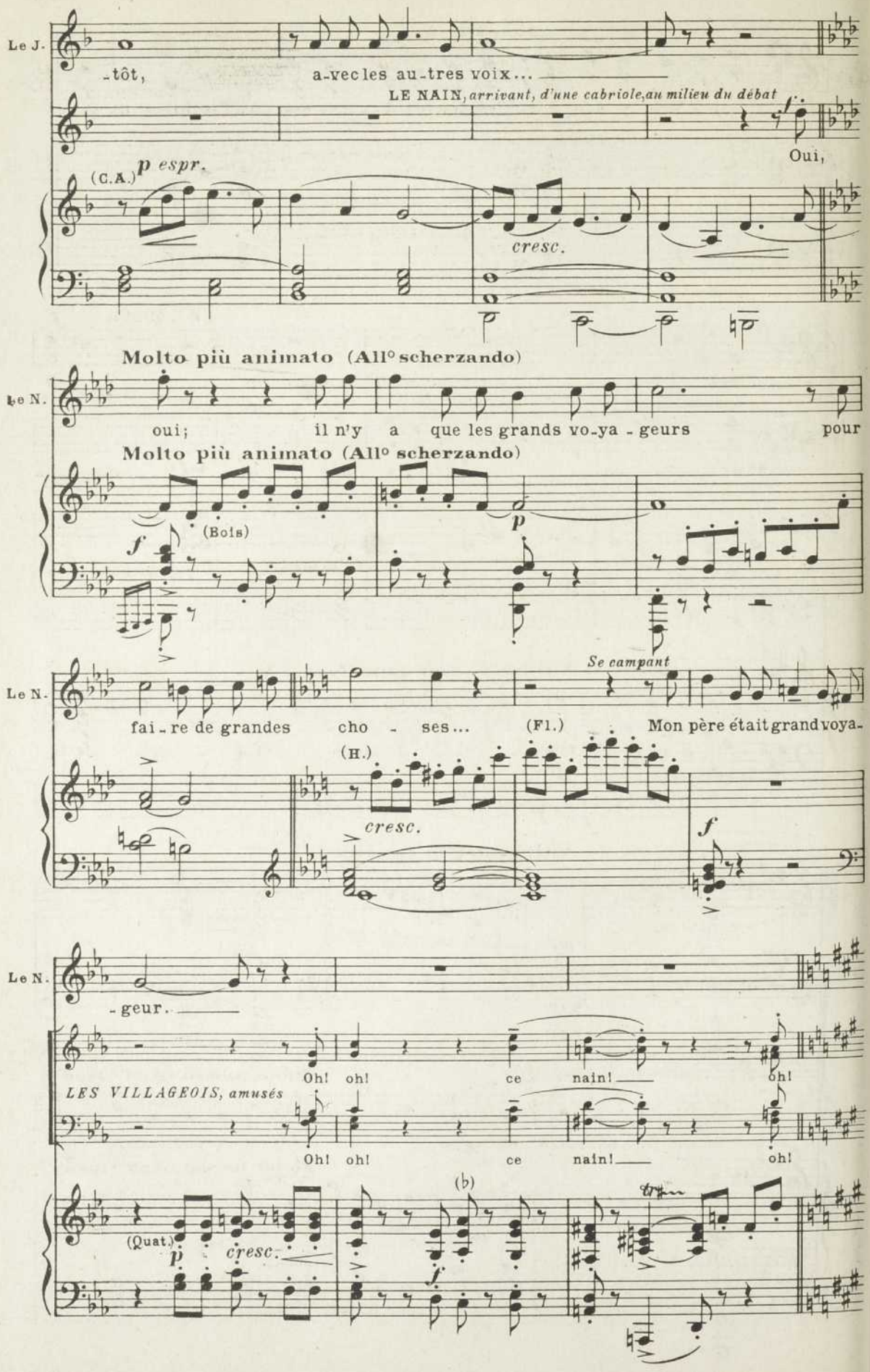

Mais l'Œuvre, a-lors...
pp
cresc.
ff
Poco meno mosso (All° mod^to)
Le V. Lu.
l'Œu-vre?...
LE ROY
f
L'Œu-vre s'a-chè-ve-
poco rit.
Poco meno mosso (All° mod^to)
f
p
mf
Le R.
-ra dans nos parcs, dans nos châteaux de-ve-nus le do-
p
rit.
meno mosso
Le R.
-mai-ne de leur I-dyl-le... A-lors, vous compre-
rit.
meno mosso
p
pp

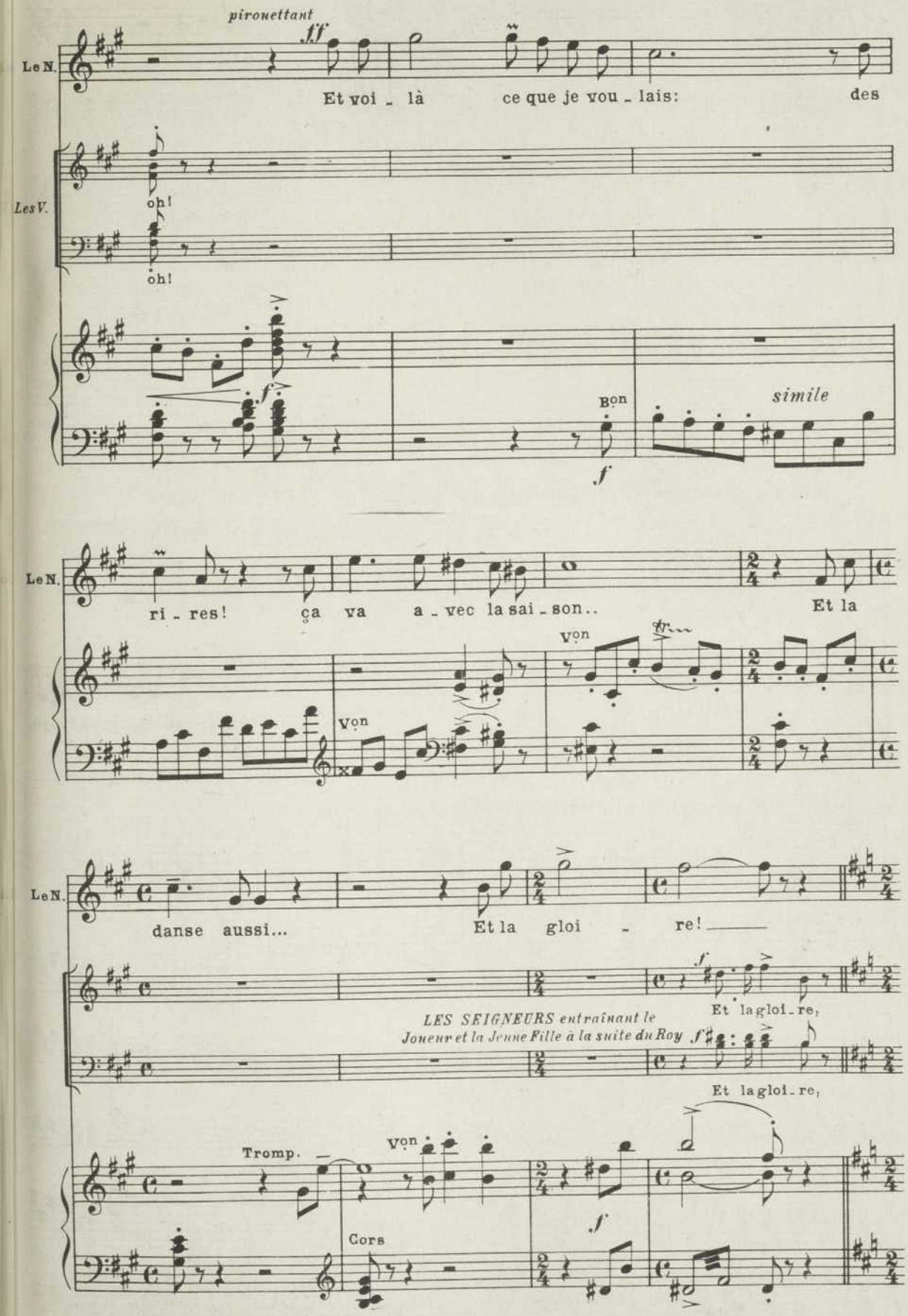

string.
Le R.
-nez, quels su - jets d'ins-pi-ra-ti - on!
string.
mf
LE VIEUX LUTHIER
Più animato (Allegro)
Oh! Si-re, j'ai peur, j'ai
Le R.
Più animato (Allegro)
dim.
p
dim.
meno mosso (All° mod^to)
Le V. Lu.
peur...
Le R.
Mais peur de quoi, mon brave ami?
meno mosso (All° mod^to)
pp
molto cresc.
sfz
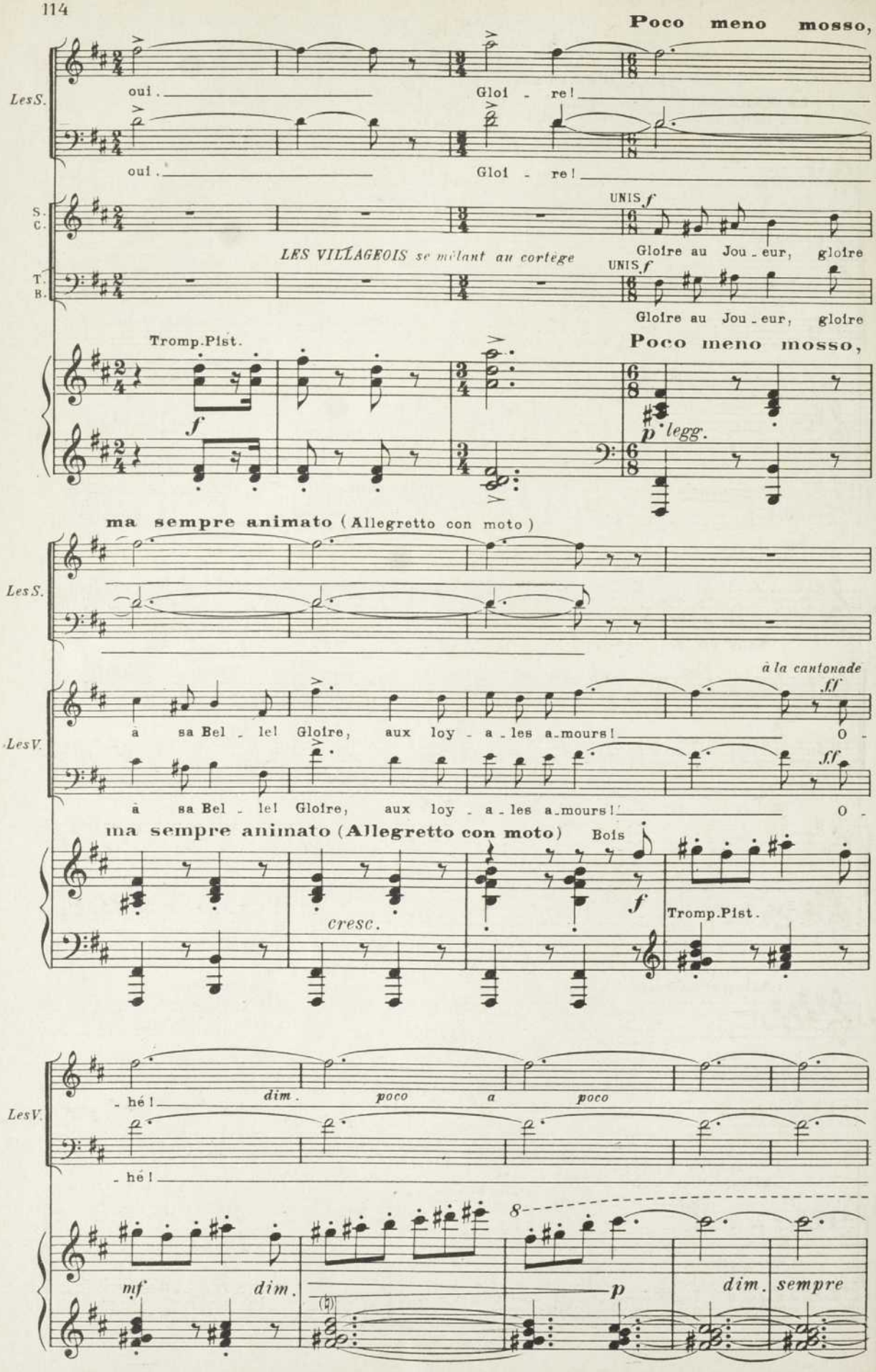

Più moderato (Andantino)
Oh! par-don-nez-moi... J'ai peur
Più moderato (Andantino)
p
Più lento (Andante)
de trop de joi-e pour eux...
Il
Più lento (Andante)
pp
(1) ♩=♪ du 𝅗𝅥
mf
faut le bonheur cal-me pour sui-vre cet-te pen-sé-e... Il
♩=♪ du 𝅗𝅥
(Battez à la blanche)
pp
f
fff
faut sentir sa ra-ci-ne sous ses pieds et ne pas la
sec.
p
mf
sffz


Poco più largo
avec un geste du côté de sa maison
Le V. Lu.
rom - pre...
Là - bas, dans notre é - chop -
Poco più largo
Velle
p
- pe, il sem - ble que tout vous con - seil - le...
Larghetto (♪ = ♩ du mouvt précédent, mais légèrement plus lent)
On y a tant vé - cu, on y a tant pen-sé que ses
Larghetto (♪ = ♩ du mouvt précédent, mais légèrement plus lent)
pp
murs ont pris un vi - sage hu - main; on y a
tant pei - né, on y a tant rê - vé Qu'on croi -


Le V. Lu.
-rait — parfois y sen - tir rô-der les â - mes des vieux luthiers du pas -
LE JOUEUR
f
serrant sa femme et son fils contre lui.
O
-sé... — On y a tant ai - mé! —
ff/p
Animato, con passione
Le J.
pè - re, ne crains rien... — Je tiens l'Œu - vre, je le
Animato, con passione
pp
mf
f
rit.
montrant la Jeune Fille
Meno mosso (And^te mod^to)
sens, puisqu'Elle m'accom - pa - gne ... Je reviendrai bien -
rit.
Meno mosso (And^te mod^to)
pp
p
mf
pp subito


Le J.
-tôt,
a-vec les au-tres voix...
LE NAIN, arrivant, d'une cabriole, au milieu du débat
Oui,
(C.A.)
p espr.
cresc.
Molto più animato (All° scherzando)
Le N.
oui; il n'y a que les grands vo-ya-geurs pour
Molto più animato (All° scherzando)
(Bois)
Se campant
Le N.
fai-re de grandes cho-ses...
(Fl.)
Mon père était grand voya-
(H.)
cresc.
Le N.
-geur.
LES VILLAGEOIS, amusés
Oh! oh! ce nain! oh!
Oh! oh! ce nain! oh!
(Quat.)
cresc.
(b)


pirouettant
Le N.
Et voi - là ce que je vou - lais: des
Les V.
oh!
oh!
Bon
simile
Le N.
ri - res! ça va a - vec la sai - son.. Et la
Von
Von
Le N.
danse aussi... Et la gloi - re!
Et la gloi - re,
LES SEIGNEURS entraînant le Joueur et la Jeune Fille à la suite du Roy
Et la gloi - re,
Tromp.
Von
Cors


Poco meno mosso,
Les S.
oui.
Gloi - re!
oui.
Gloi - re!
S. C.
T. B.
UNIS. f
LES VILLAGEOIS se mêlant au cortège
Gloire au Jou - eur, gloire
UNIS. f
Gloire au Jou - eur, gloire
Tromp. Pist.
f
Poco meno mosso,
p legg.
ma sempre animato (Allegretto con moto)
Les S.
à la cantonade
Les V.
ff
à sa Bel - le! Gloire, aux loy - a - les a - mours! O -
ff
à sa Bel - le! Gloire, aux loy - a - les a - mours! O -
ma sempre animato (Allegretto con moto)
Bois
cresc.
f
Tromp. Pist.
Les V.
- hé! dim. poco a poco
- hé!
8
mf
dim.
p
dim. sempre

SCÈNE IV

LE VIEUX LUTHIER, LA MÈRE, LE BAILLI

Più moderato

LA MÈRE, *contemplant le vieux luthier qui s'est laissé tomber sur un roc, après avoir vainement essayé de suivre les autres.*

Oh! nous les ar - ra - cher ain - si,

meno mosso

La M.

sans un a - dieu. Com - me c'est dur, un

meno mosso

Poco più mosso
(Allegretto mod^to)

La M.

roi!
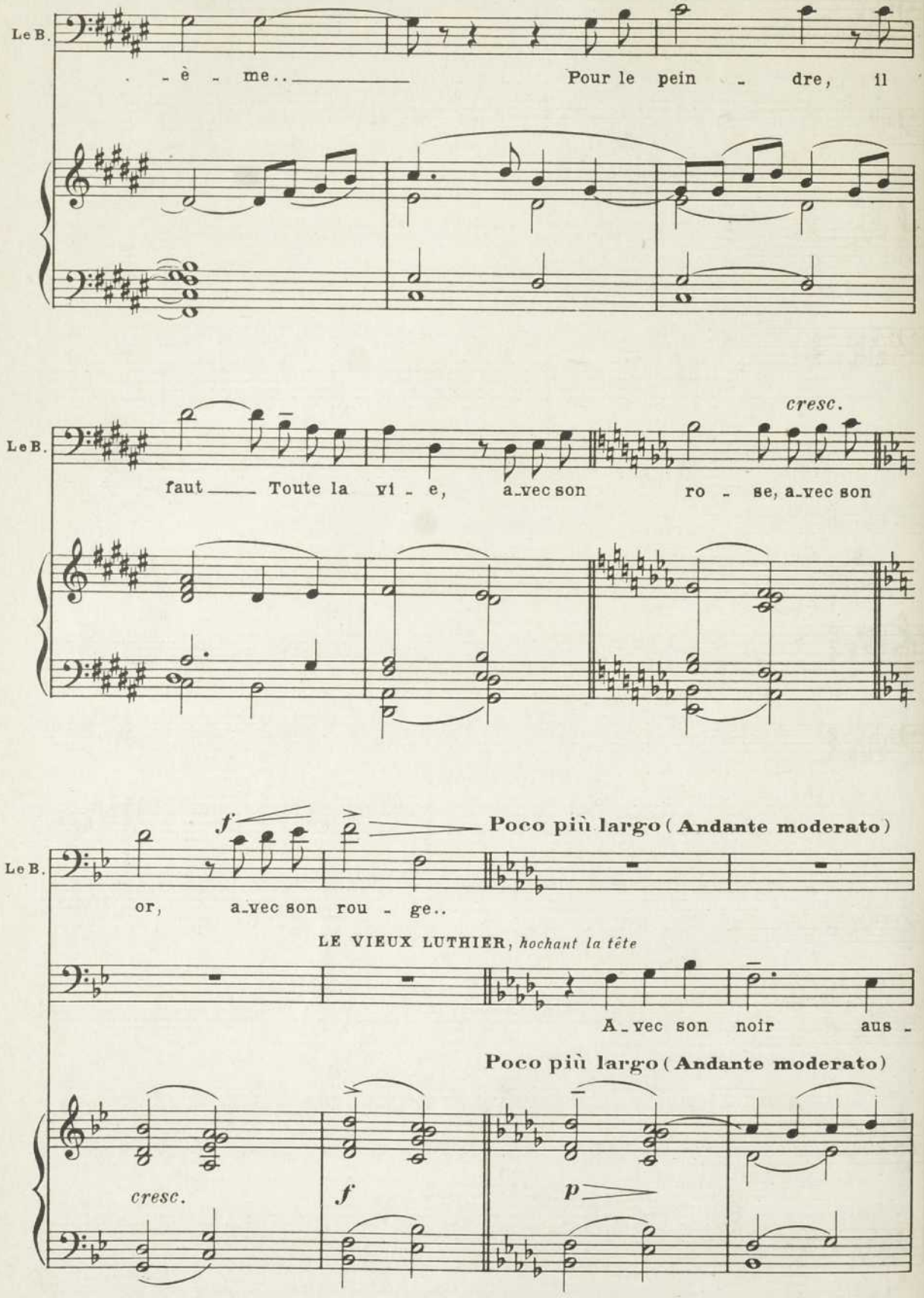
LE BAILLI, *mettant une main sur l'épaule du vieux luthier*
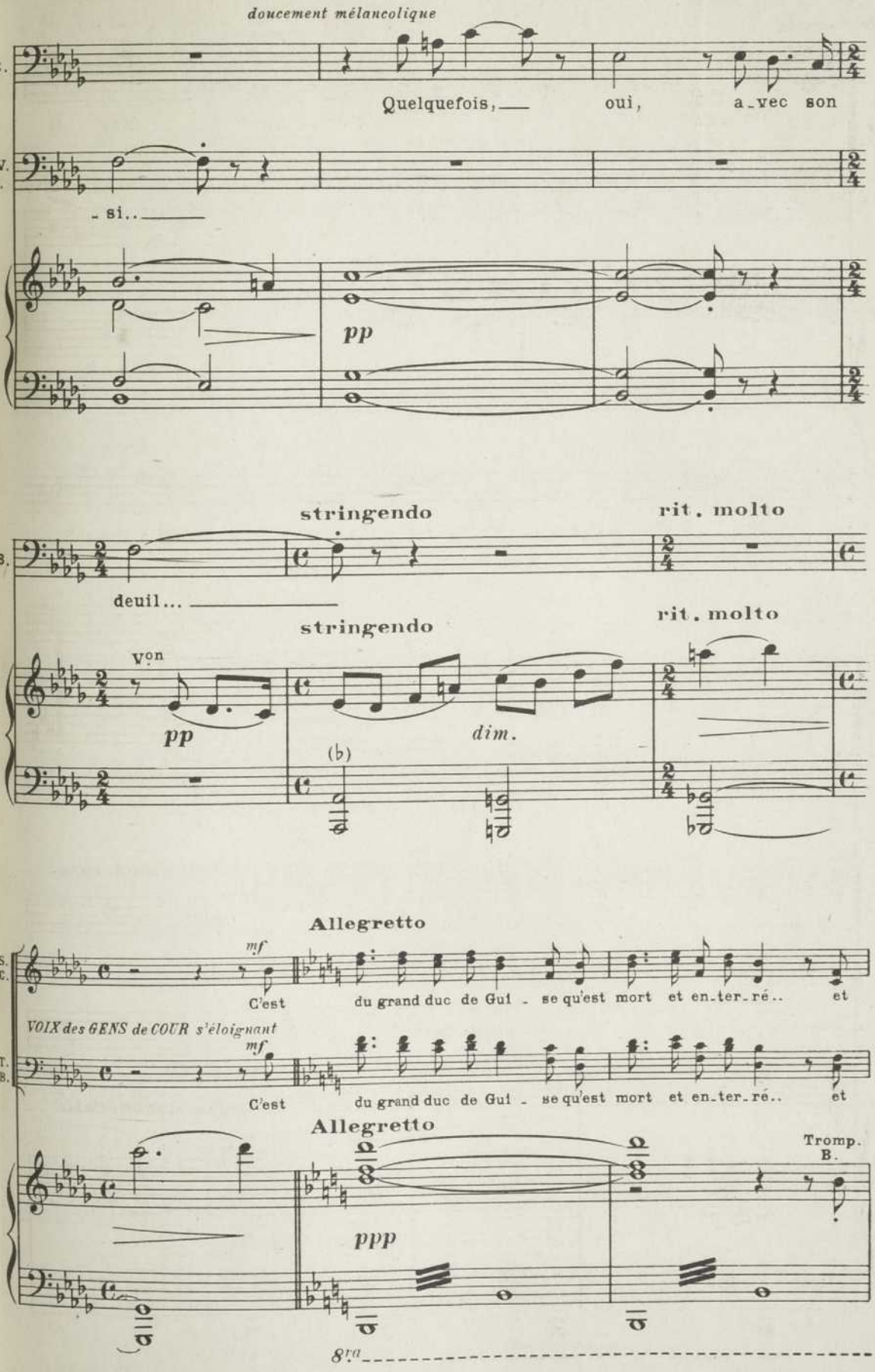
mf
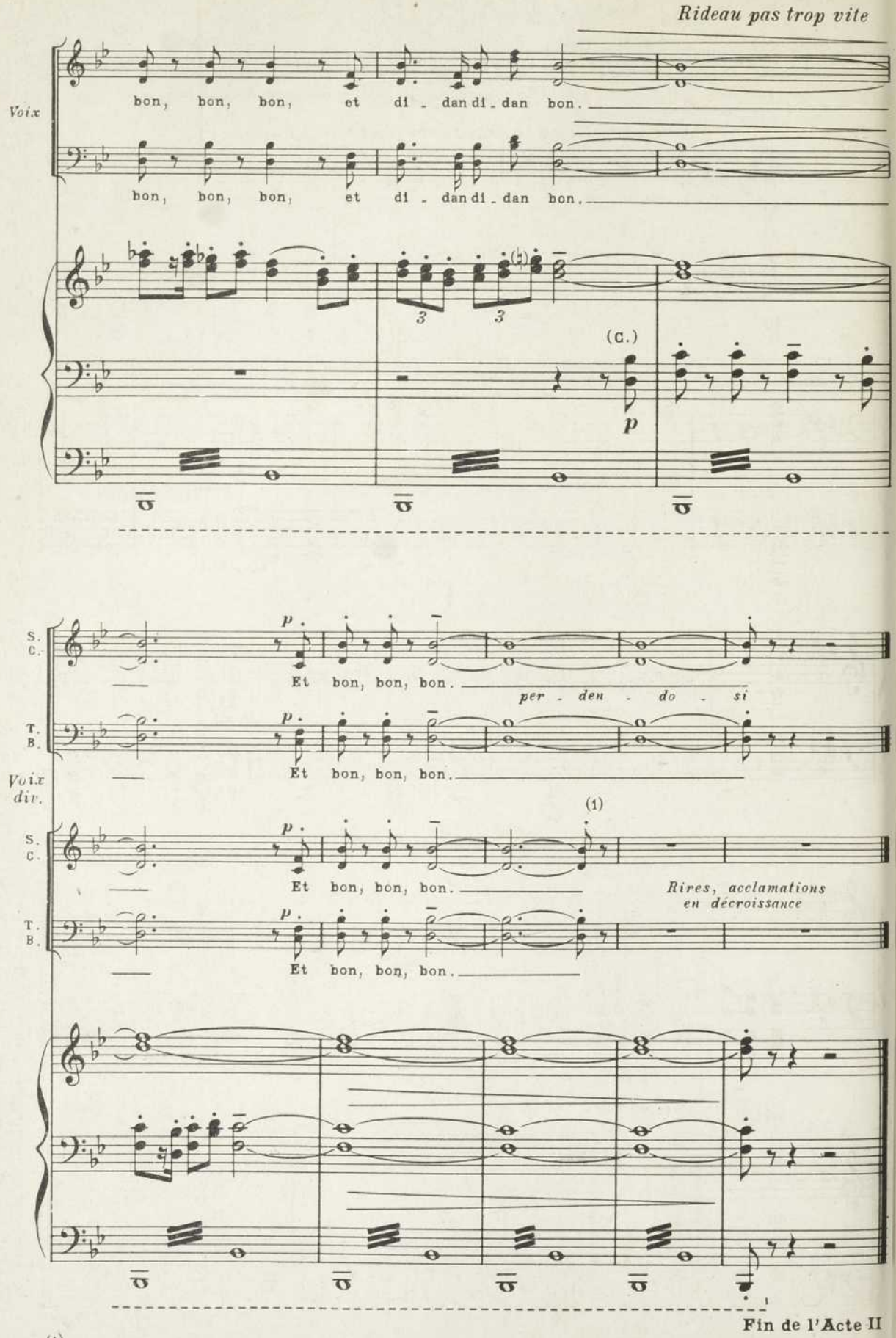
Cou - ra - ge, con - fi - an - ce! Atten - dons la fin du Po -

Poco più mosso
(Allegretto mod^to)

Quat. *pp*


Le B.
. - è - me.. Pour le pein - dre, il
Le B.
faut Toute la vi - e, a_vec son ro - se, a_vec son
cresc.
Le B.
f
Poco più largo (Andante moderato)
or, a_vec son rou - ge..
LE VIEUX LUTHIER, hochant la tête
A_vec son noir aus -
Poco più largo (Andante moderato)
cresc.
f
p


doucement mélancolique
Le B.
Quelquefois, — oui, a_vec son
Le V. Lu.
- si.. —
pp
stringendo
rit. molto
Le B.
deuil... —
stringendo
rit. molto
von
pp
dim.
(b)
Allegretto
S. C.
mf
C'est du grand duc de Gui - se qu'est mort et en_ter_ré.. et
VOIX des GENS de COUR s'éloignant
T. B.
mf
C'est du grand duc de Gui - se qu'est mort et en_ter_ré.. et
Allegretto
Tromp. B.
ppp
8va
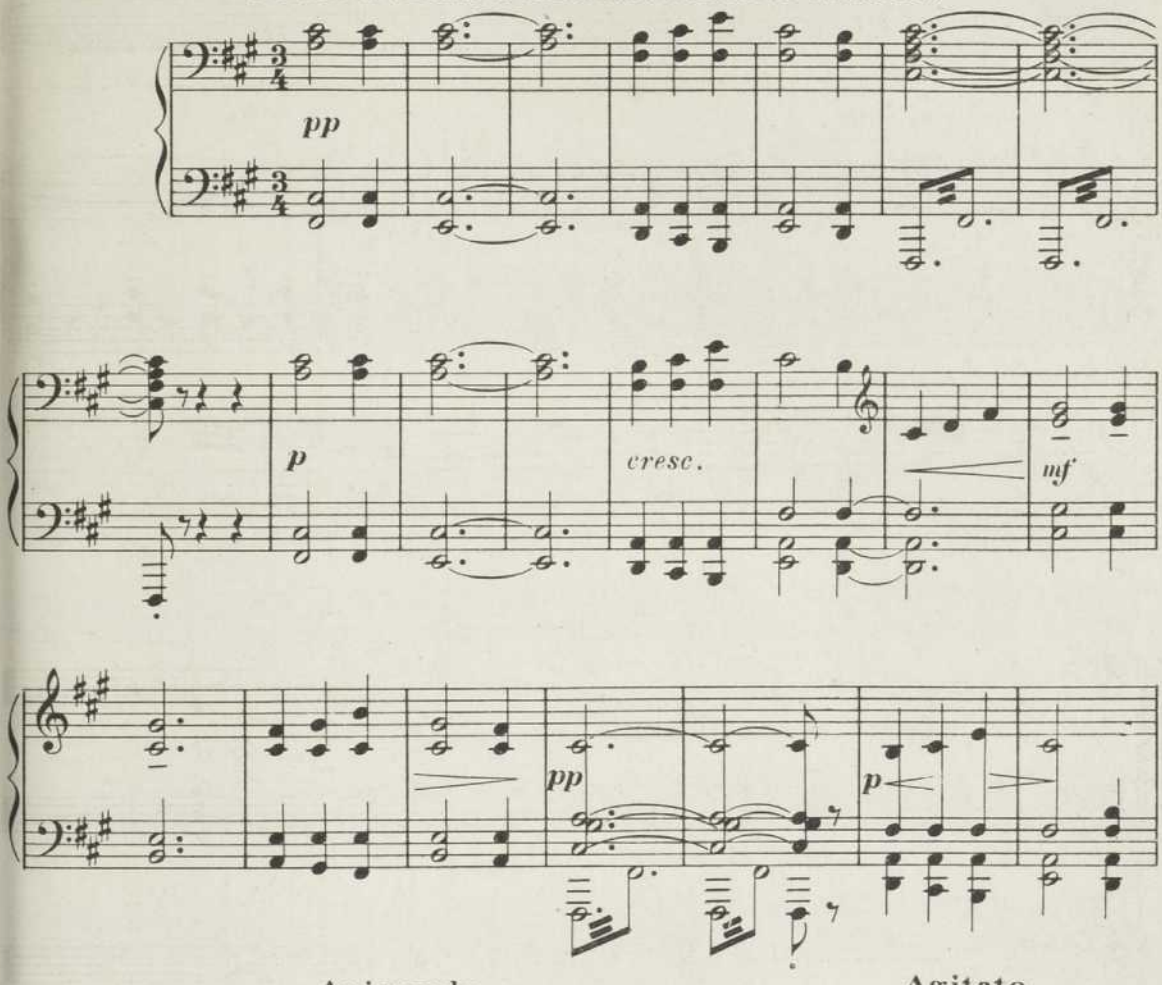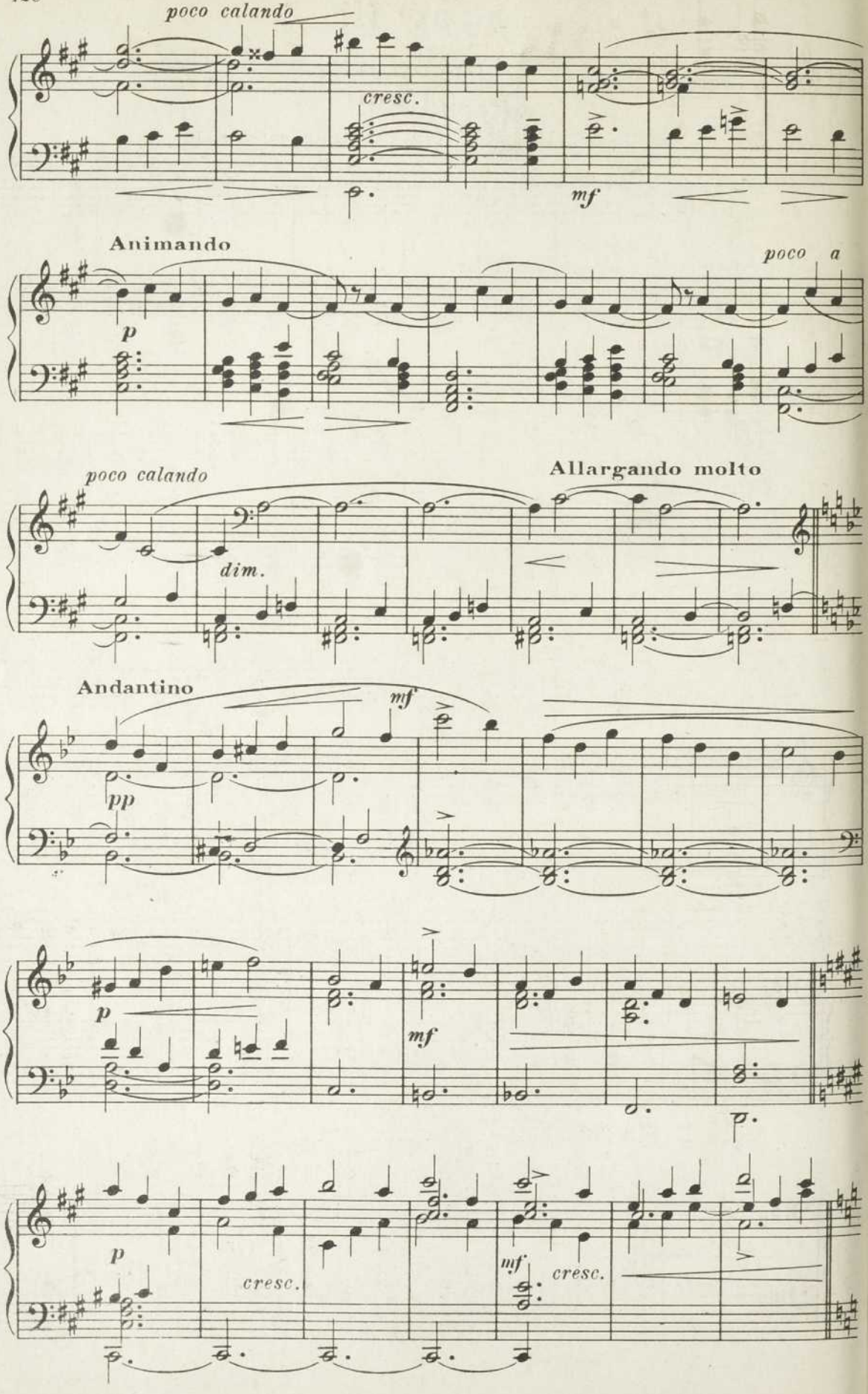


(1) La moitié du chœur quitte ici, pour faire les rumeurs.
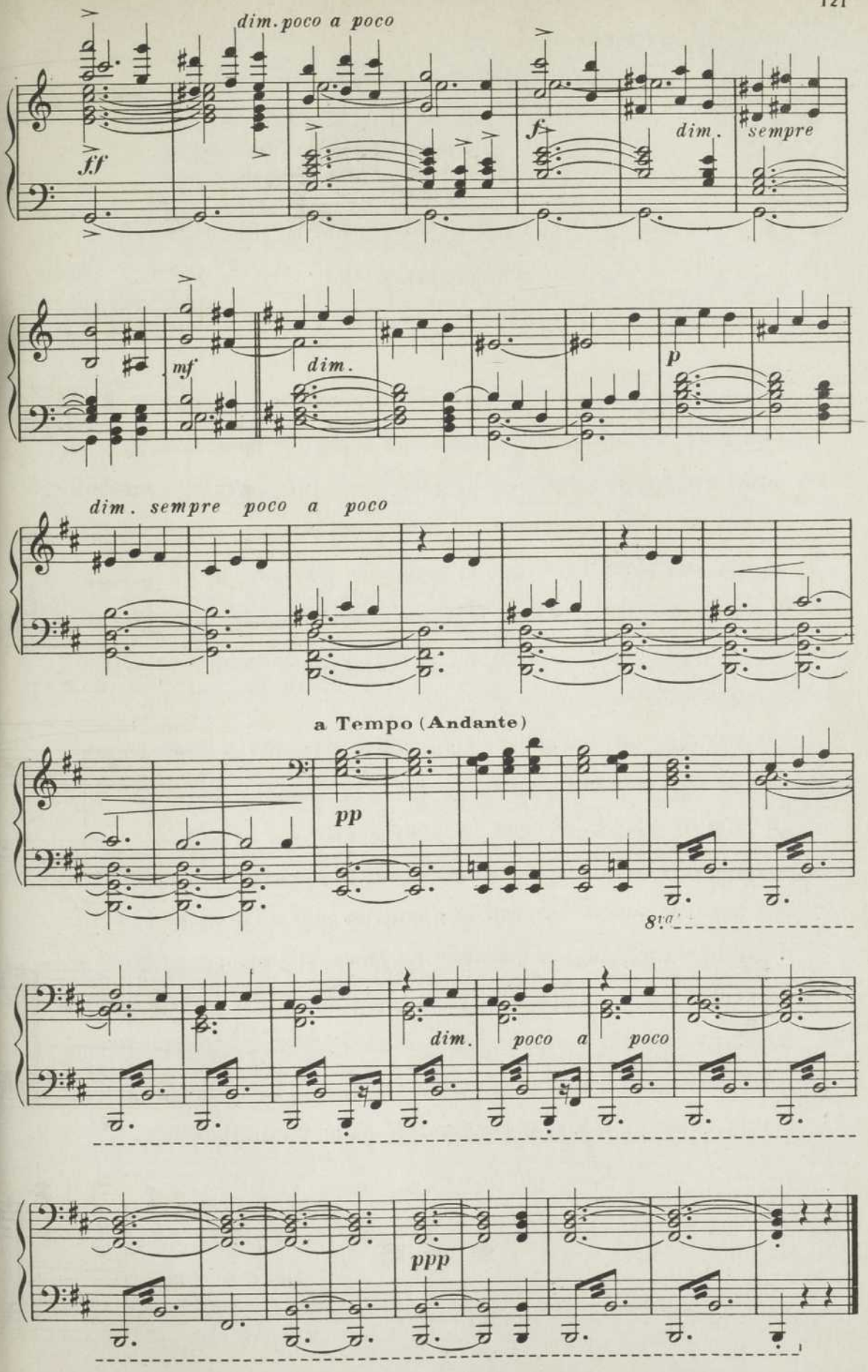
ACTE III

PRÉLUDE
Crépuscule

Andante (**Dans le caractère d'un motif funèbre**)




poco calando
cresc.
mf
Animando
poco a
p
poco calando
dim.
Allargando molto
Andantino
mf
pp
p
mf
p
cresc.
mf
cresc.


dim. poco a poco
ff
f
dim.
sempre
mf
dim.
p
dim. sempre poco a poco
a Tempo (Andante)
pp
8va
dim.
poco a
poco
ppp

ACTE III

L'Automne et la Douleur

1er TABLEAU

La chambre du vieux luthier, ouverte sur l'atelier d'où les violes ont débordé, accrochées aux murs, aux poutres du plafond, entassées sur des étagères et même sur le lit où gît le vieil artisan à bout de force et tâchant de travailler encore. Partout des essais, des modèles disent la recherche fièvreuse et incessante.

A gauche, une fenêtre à petits carreaux regarde sur le verger qu'Octobre dore. Au fond, une porte basse, de caractère roman, à judas.

A l'extérieur, les arbres sont lourds de fruits; à l'intérieur, un homme va mourir. Car, dans son lit à baldaquin garni de rideaux en toile de Jouy[1], le vieux se sent partir.
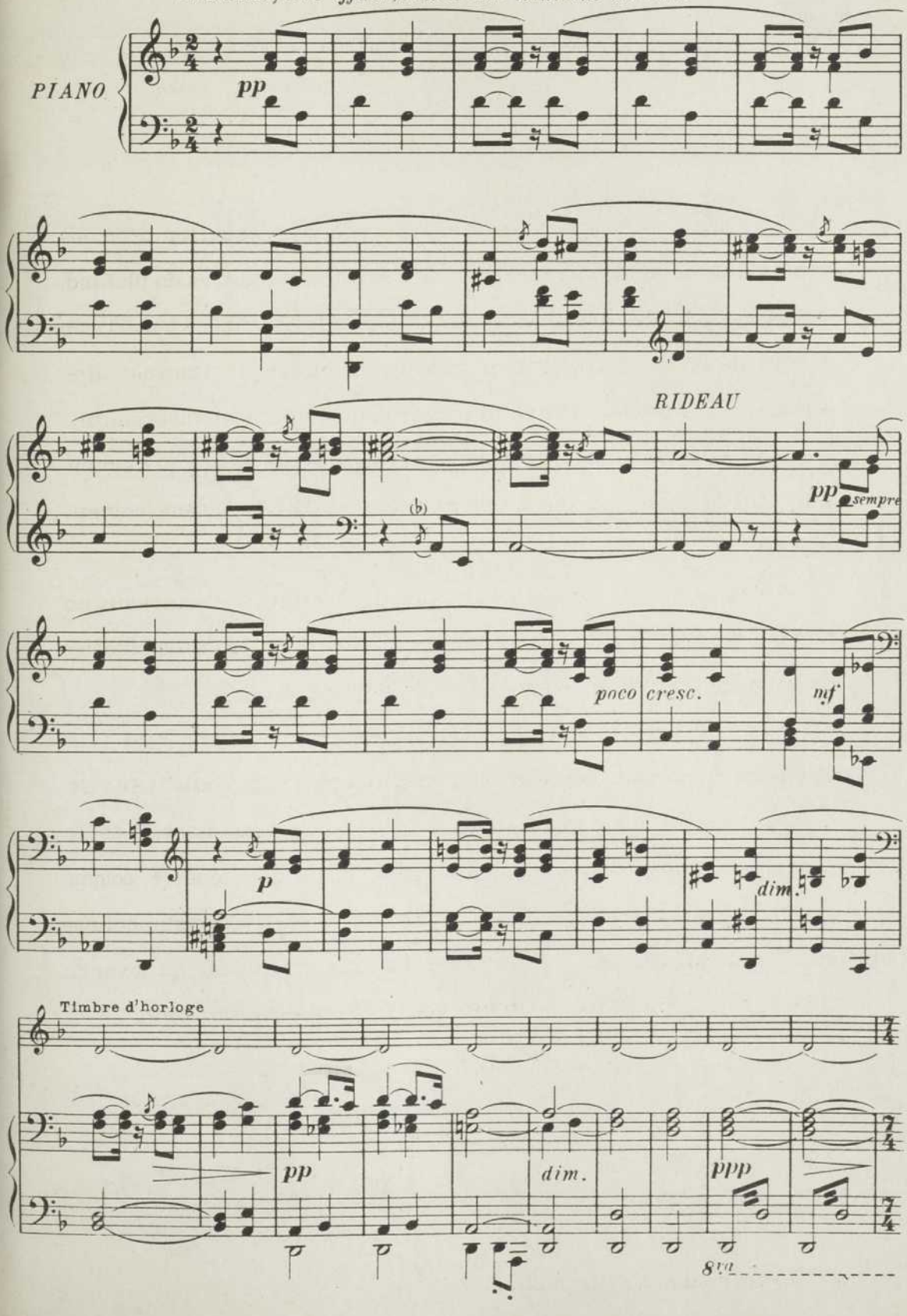
Il arrête parfois son travail, pris par des défaillances, et fixe ses regards sur un berceau occupant un coin de la salle (le lit d'enfant du Joueur, sans doute). La Mère, fièvreusement, tâte le front, les mains du vieux, et va et vient du lit à la fenêtre, comme guettant l'arrivée de quelqu'un. Une atmosphère très mélancolique, que l'on dirait ancienne, règne dans l'humble logis où, au lever du rideau, sonne cinq fois le timbre fêlé d'une vieille horloge.

(1) Si l'on place l'action au XVIIIe siècle.

1er TABLEAU
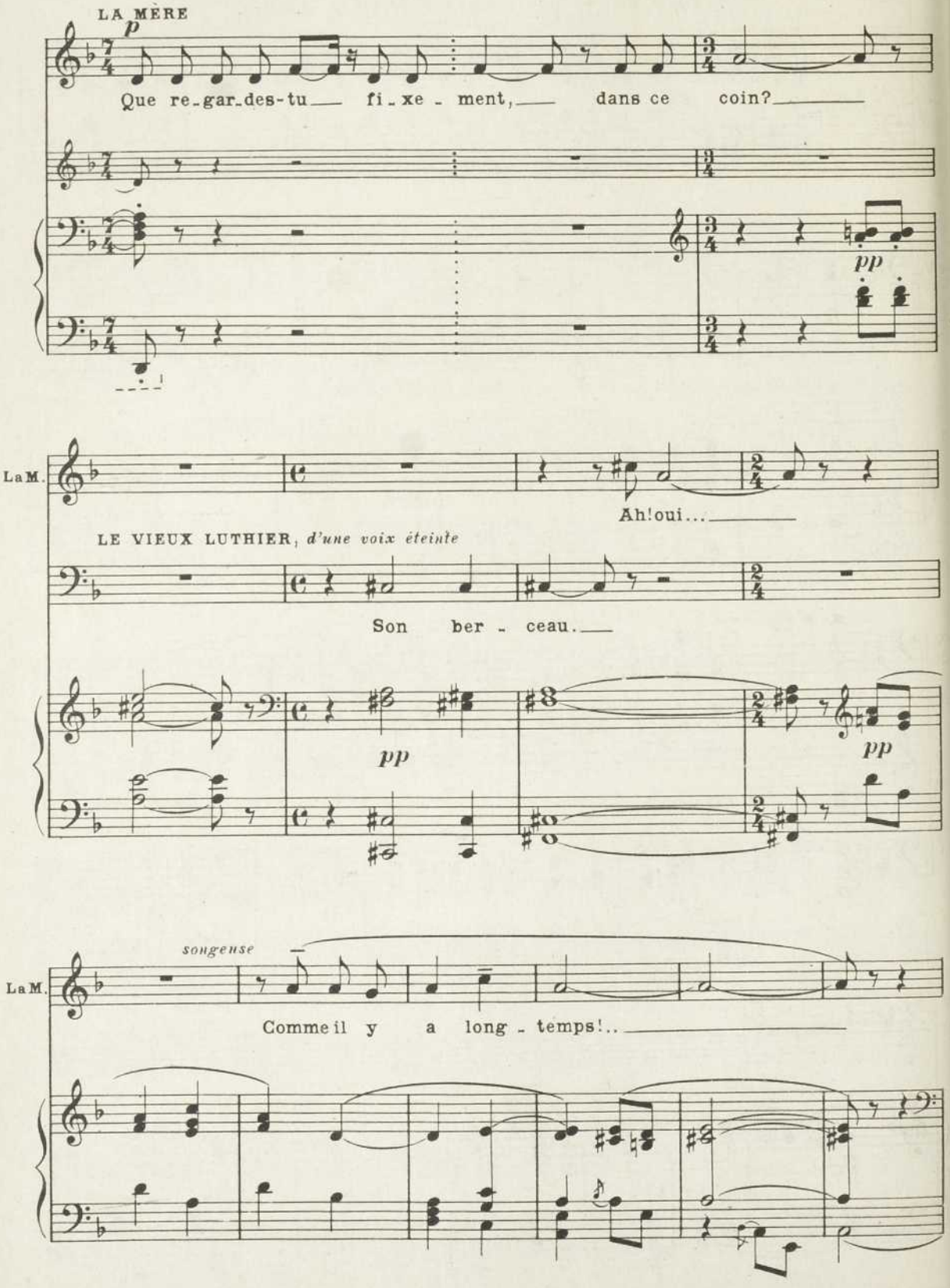
Andantino moderato
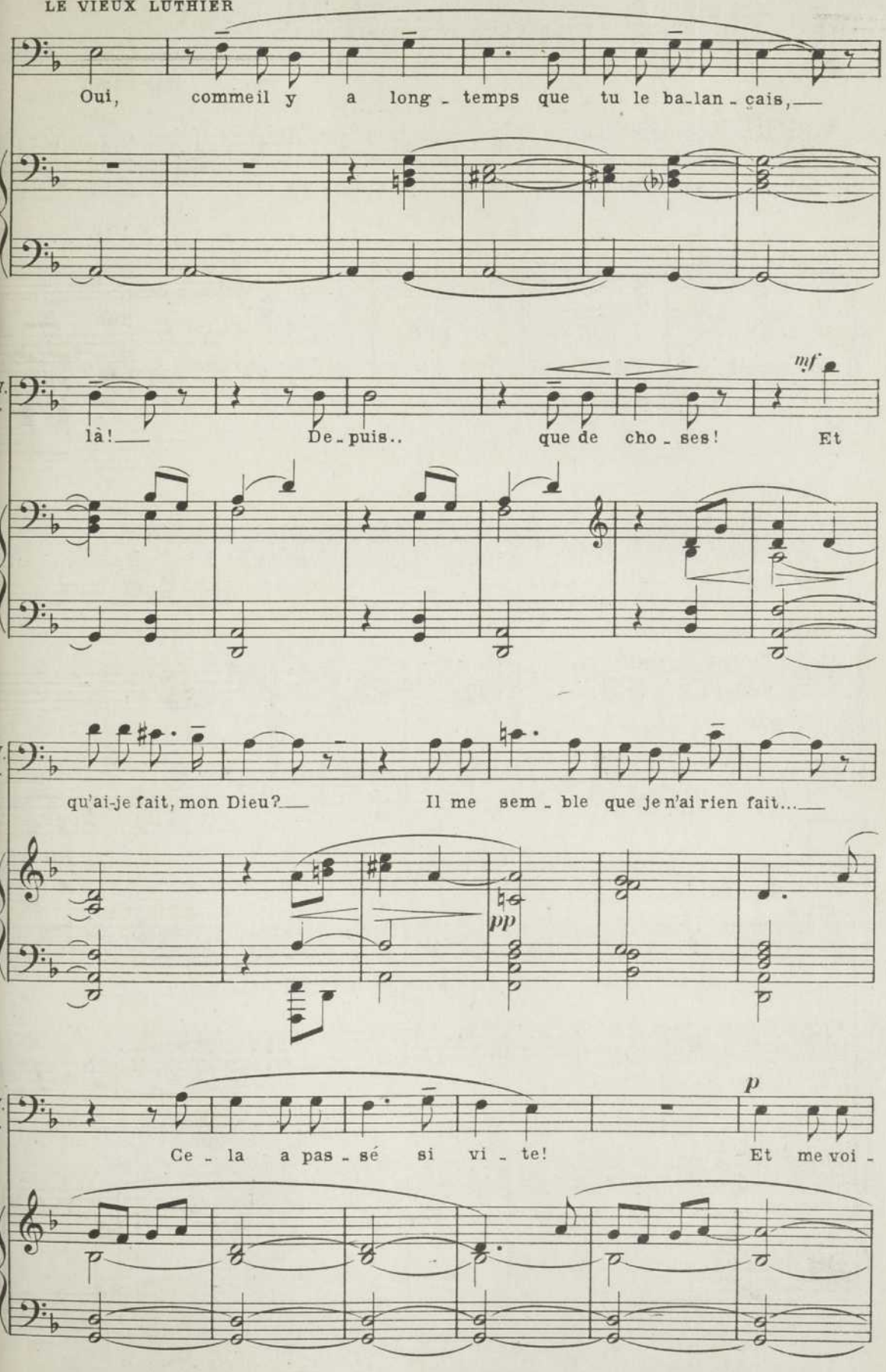
très doux, très effacé;comme une lointaine berceuse
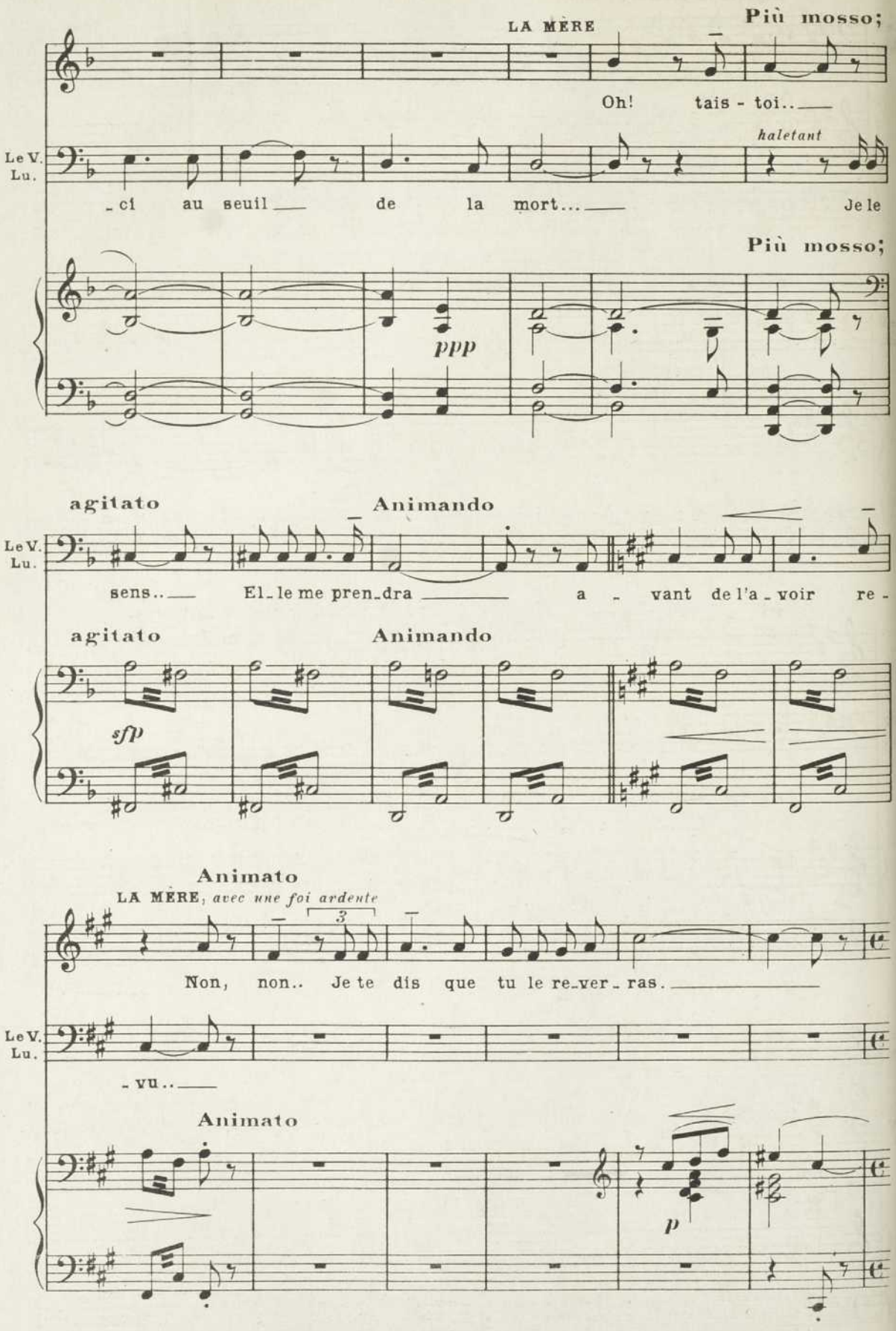


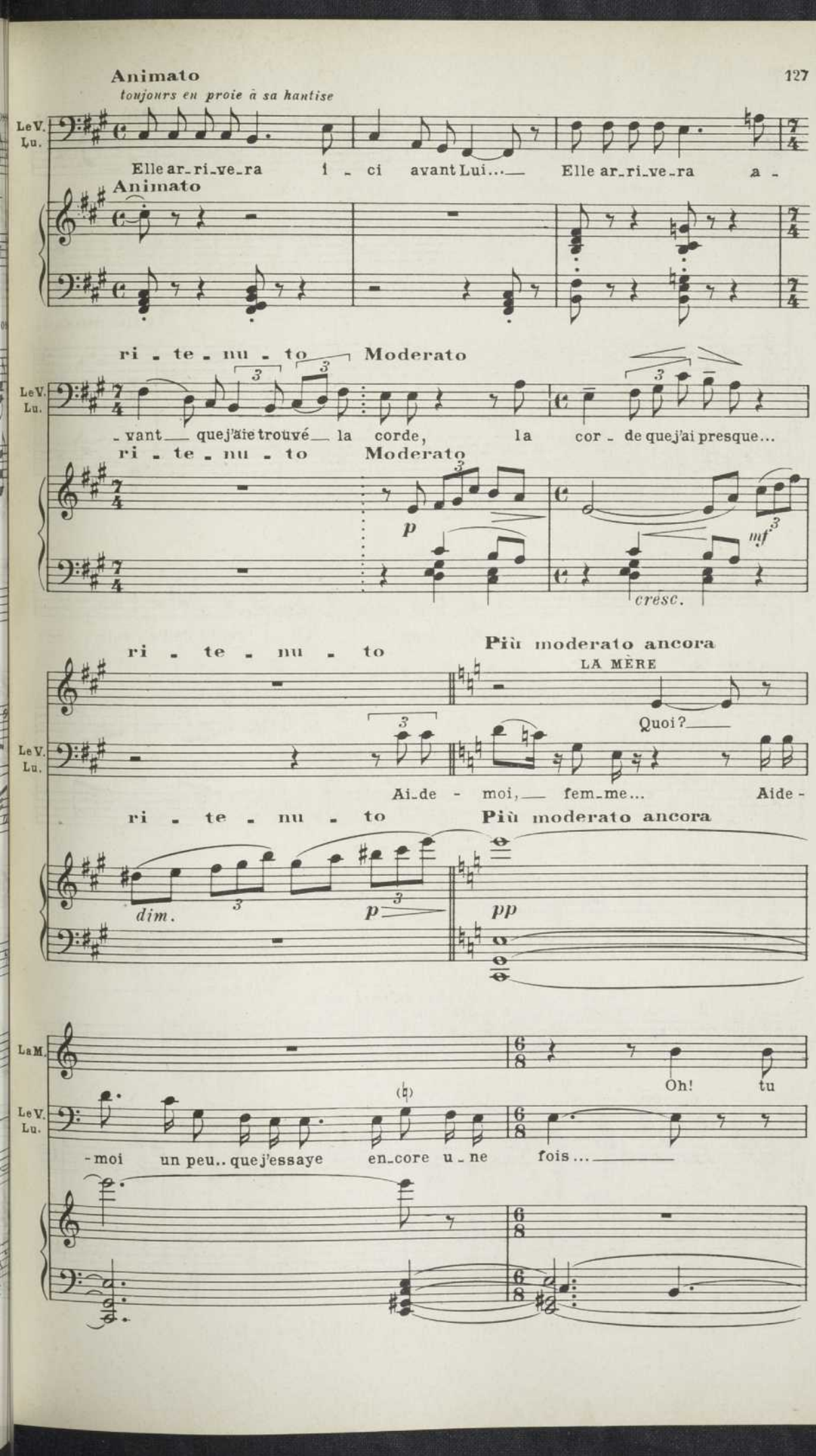
SCÈNE I
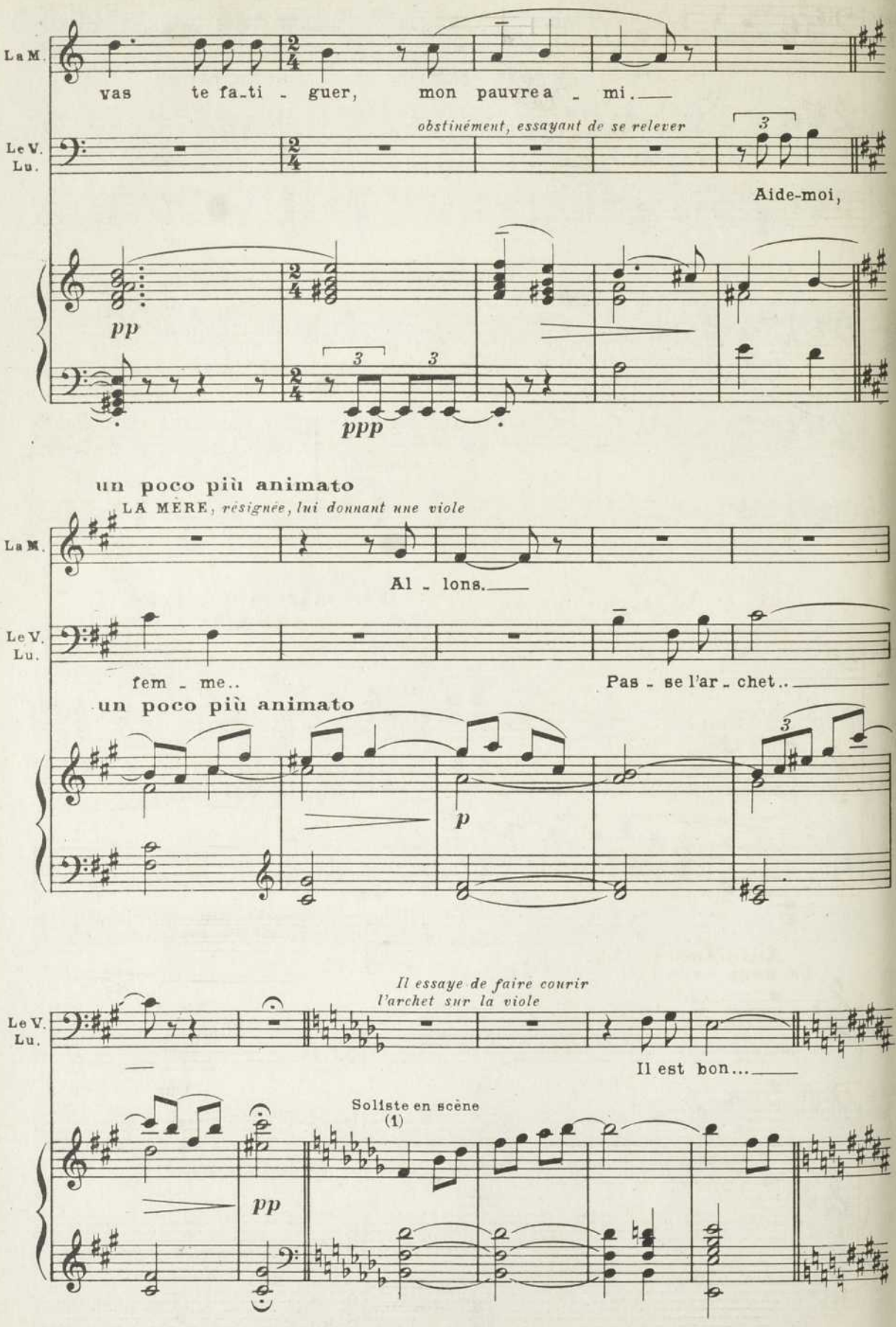
LA MÈRE, LE VIEUX LUTHIER



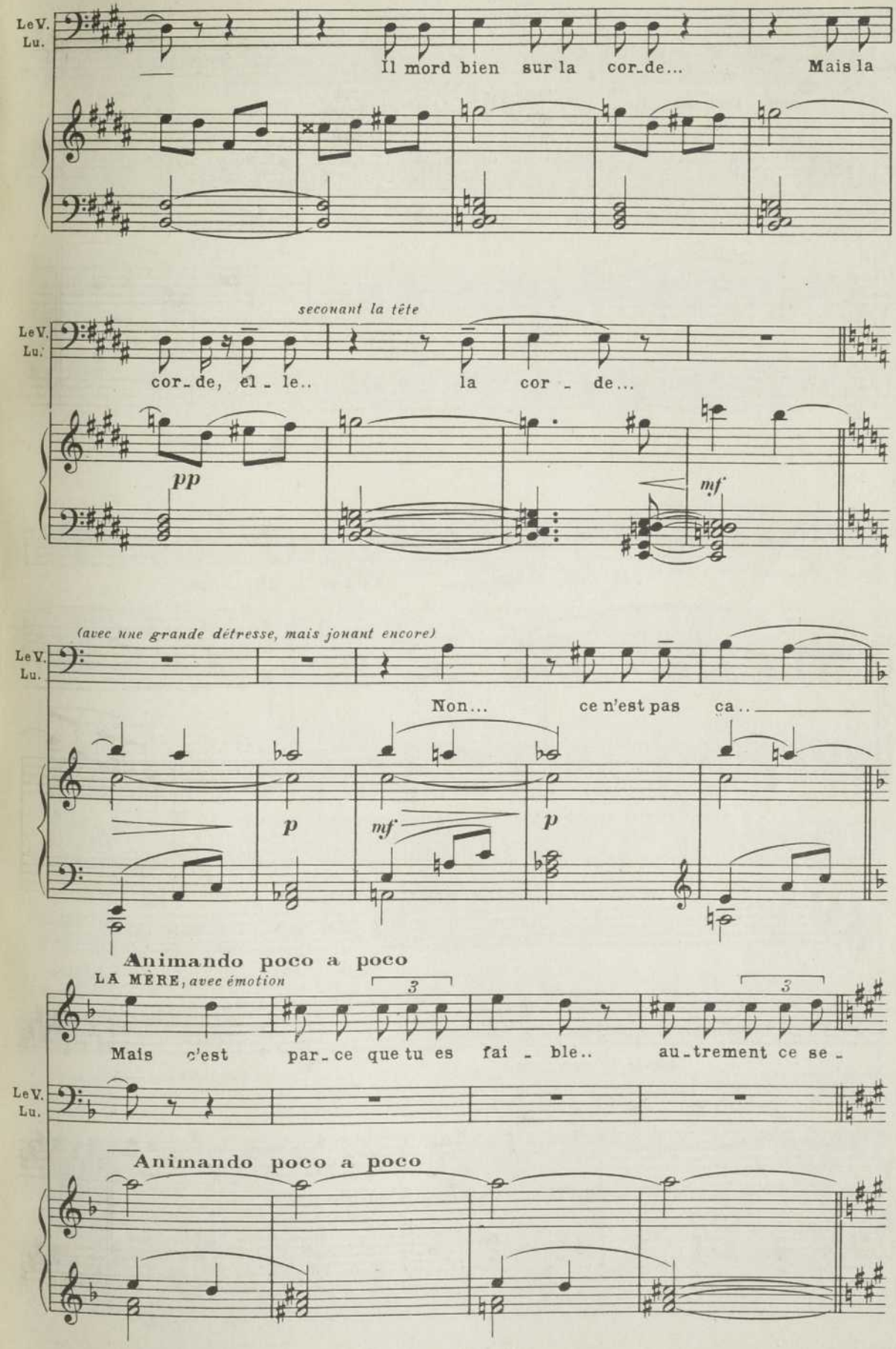

Oui, comme il y a long - temps que tu le ba-lan - çais,
Le V. Lu.
là! De - puis.. que de cho - ses! Et
mf
Le V. Lu.
qu'ai-je fait, mon Dieu? Il me sem - ble que je n'ai rien fait...
pp
Le V. Lu.
Ce - la a pas - sé si vi - te! Et me voi -
p
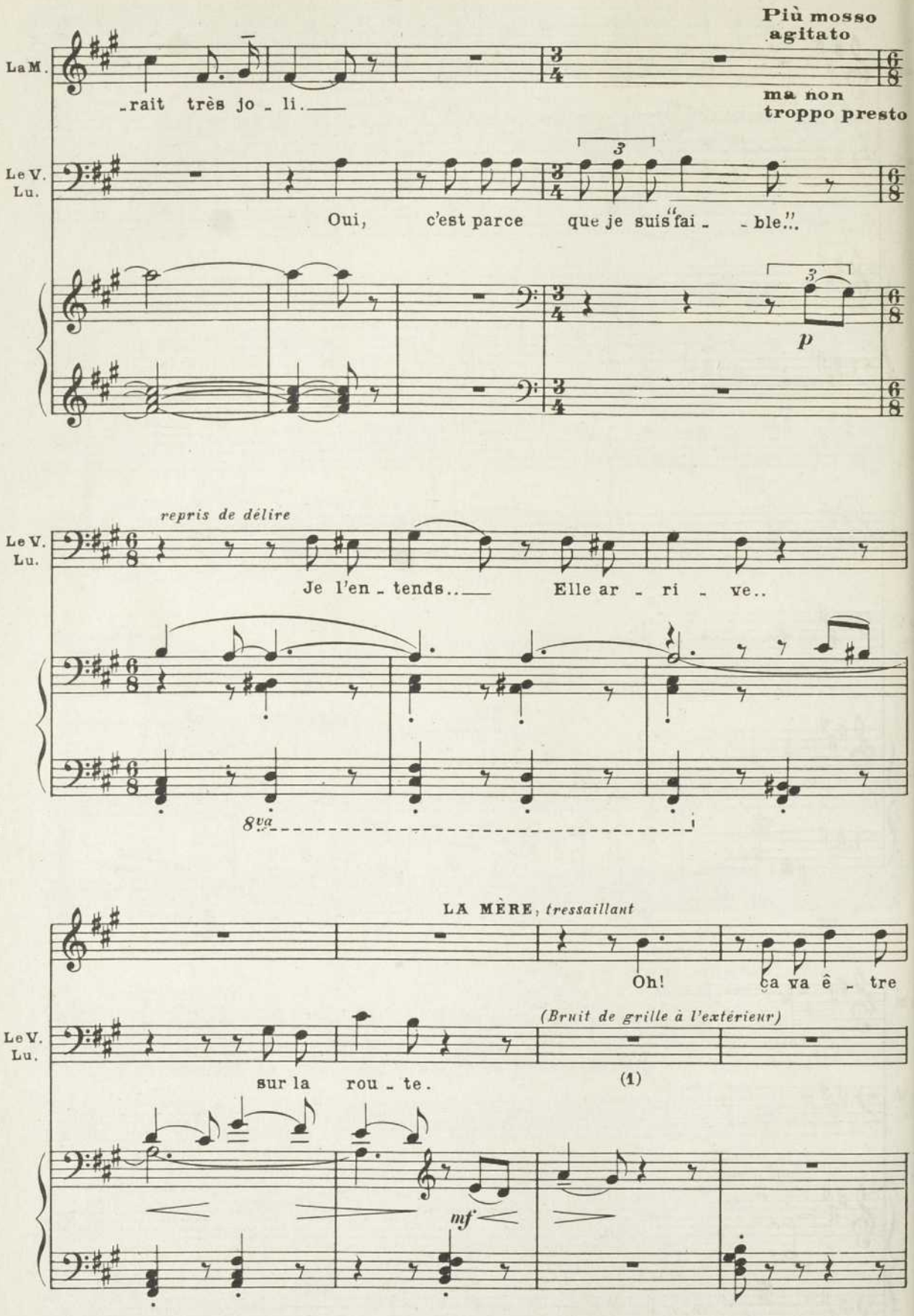

LA MÈRE
Più mosso;
Oh! tais - toi..
haletant
Le V.
Lu.
- ci au seuil de la mort... Je le
Più mosso;
ppp
agitato
Animando
Le V.
Lu.
sens.. El - le me pren - dra a - vant de l'a - voir re -
agitato
Animando
sfp
Animato
LA MÈRE, avec une foi ardente
3
Non, non.. Je te dis que tu le re - ver - ras.
Le V.
Lu.
- vu..
Animato
p


Animato
toujours en proie à sa hantise
Le V.
Lu.
Elle ar_ri_ve_ra i - ci avant Lui... Elle ar_ri_ve_ra a -
Animato
ri - te - nu - to
Moderato
- vant quej'aie trouvé la corde, la cor - de quej'ai presque...
ri - te - nu - to
Moderato
p
mf
cresc.
ri - te - nu - to
Più moderato ancora
LA MÈRE
Quoi?
Ai_de - moi, fem_me... Aide -
ri - te - nu - to
Più moderato ancora
dim.
p
pp
La M.
Oh! tu
- moi un peu.. quej'essaye en_core u_ne fois...

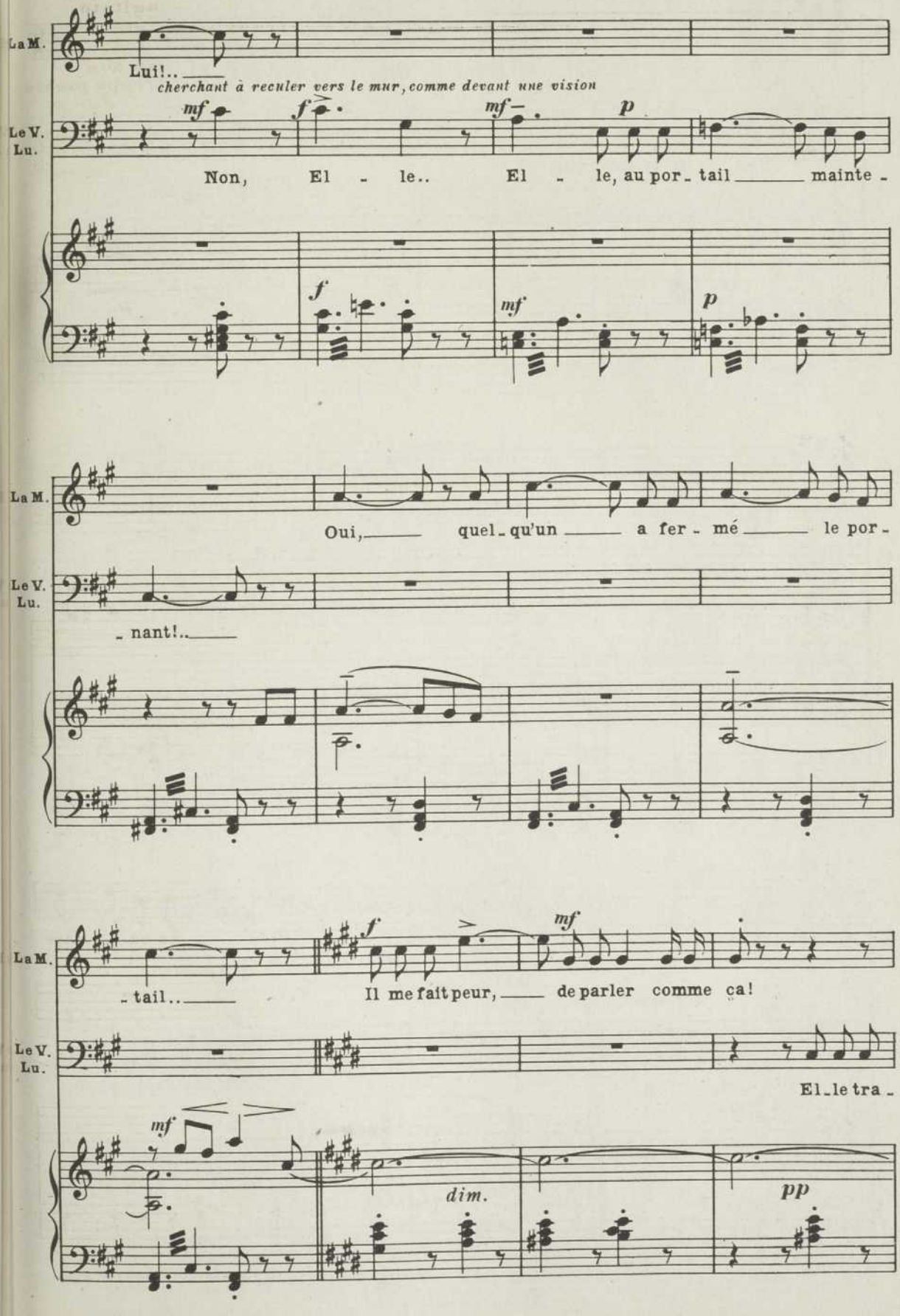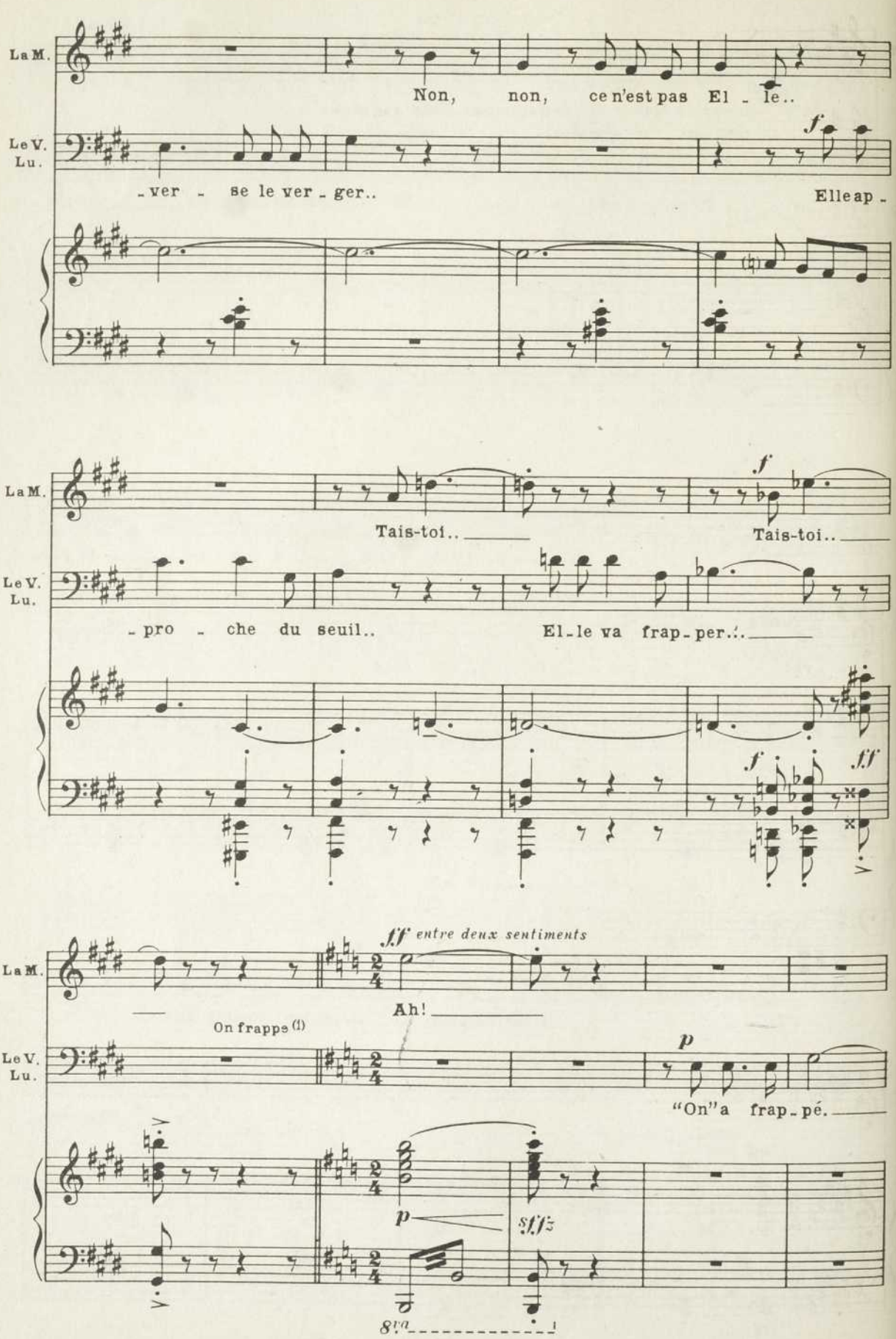


(1) Caché derrière les rideaux du lit, de façon à ce que la sonorité parte de là.


LeV.
Lu.
Il mord bien sur la cor-de... Mais la
seconant la tête
cor-de, el-le.. la cor-de...
pp
mf
(avec une grande détresse, mais jouant encore)
Non... ce n'est pas ça..
p
mf
p
Animando poco a poco
LA MÈRE, avec émotion
3
3
Mais c'est par-ce que tu es fai-ble.. au-trement ce se-
Animando poco a poco

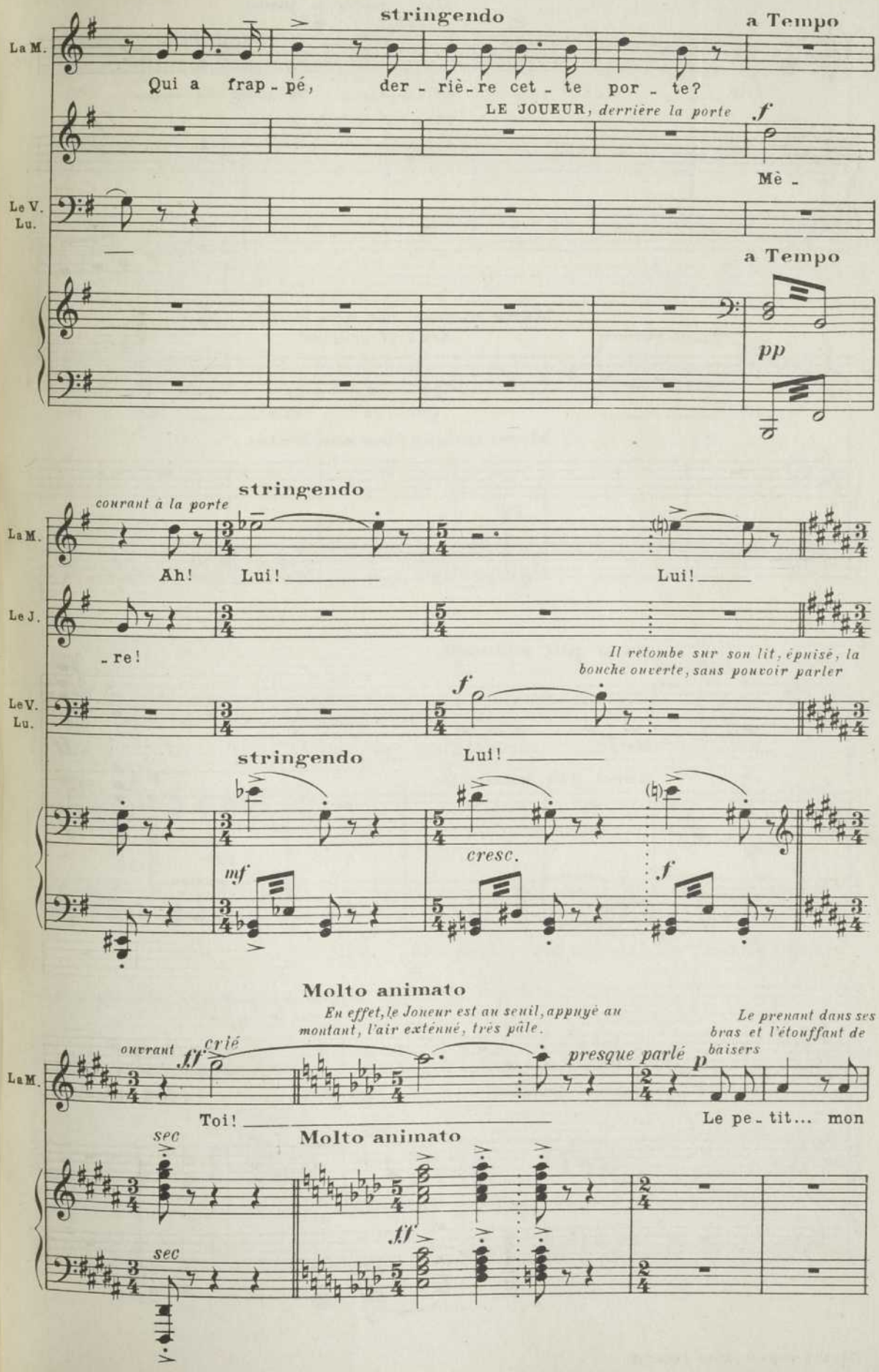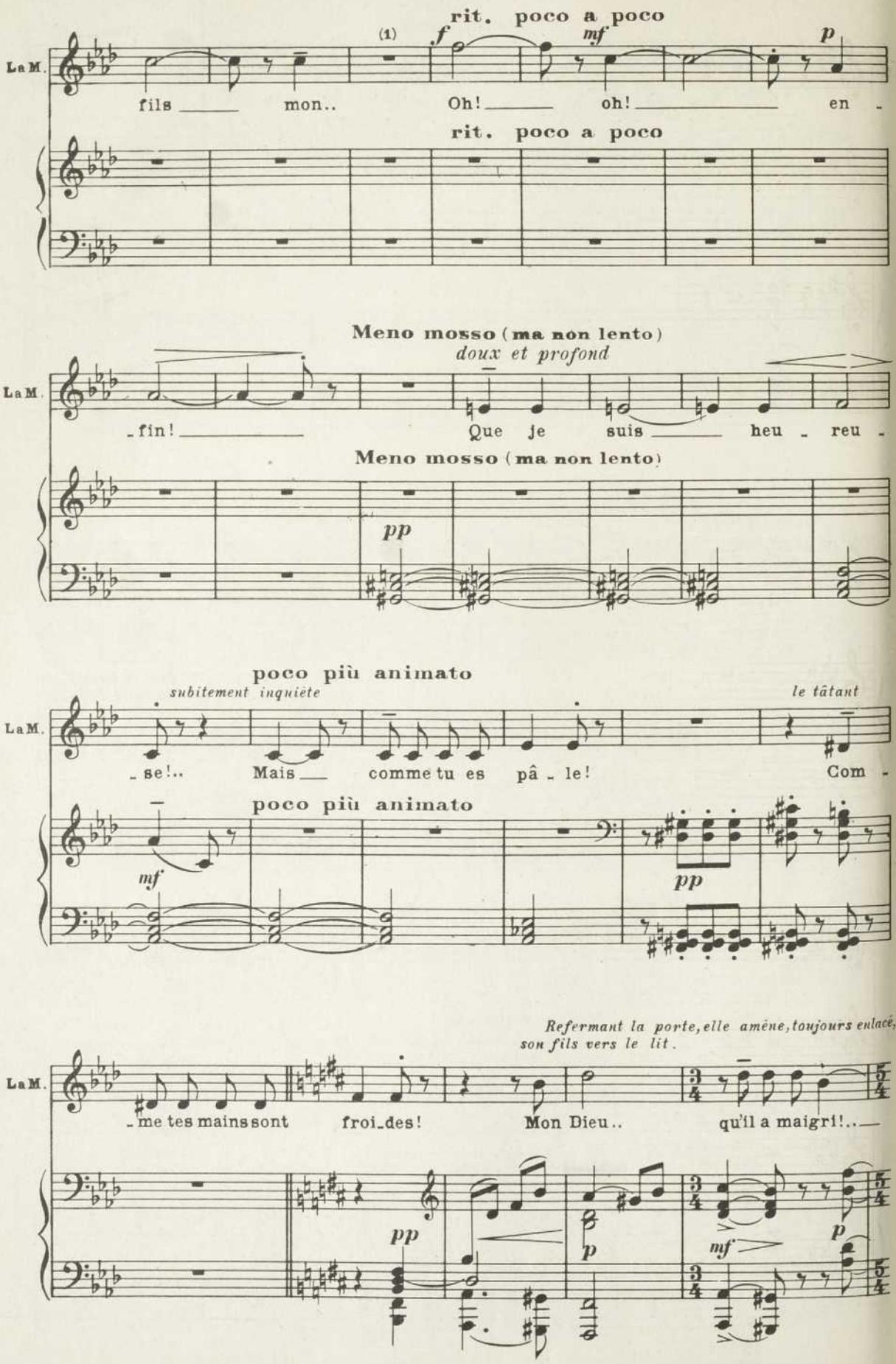


(1) Exactement sur le 2d temps


La M.
Lui!..
cherchant à reculer vers le mur, comme devant une vision
Le V. Lu.
mf
f
mf
p
Non, El - le.. El - le, au por - tail mainte -
f
mf
p
La M.
Oui, quel - qu'un a fer - mé le por -
Le V. Lu.
- nant!..
La M.
- tail..
f
mf
Il me fait peur, de parler comme ça!
Le V. Lu.
El - le tra -
mf
dim.
pp
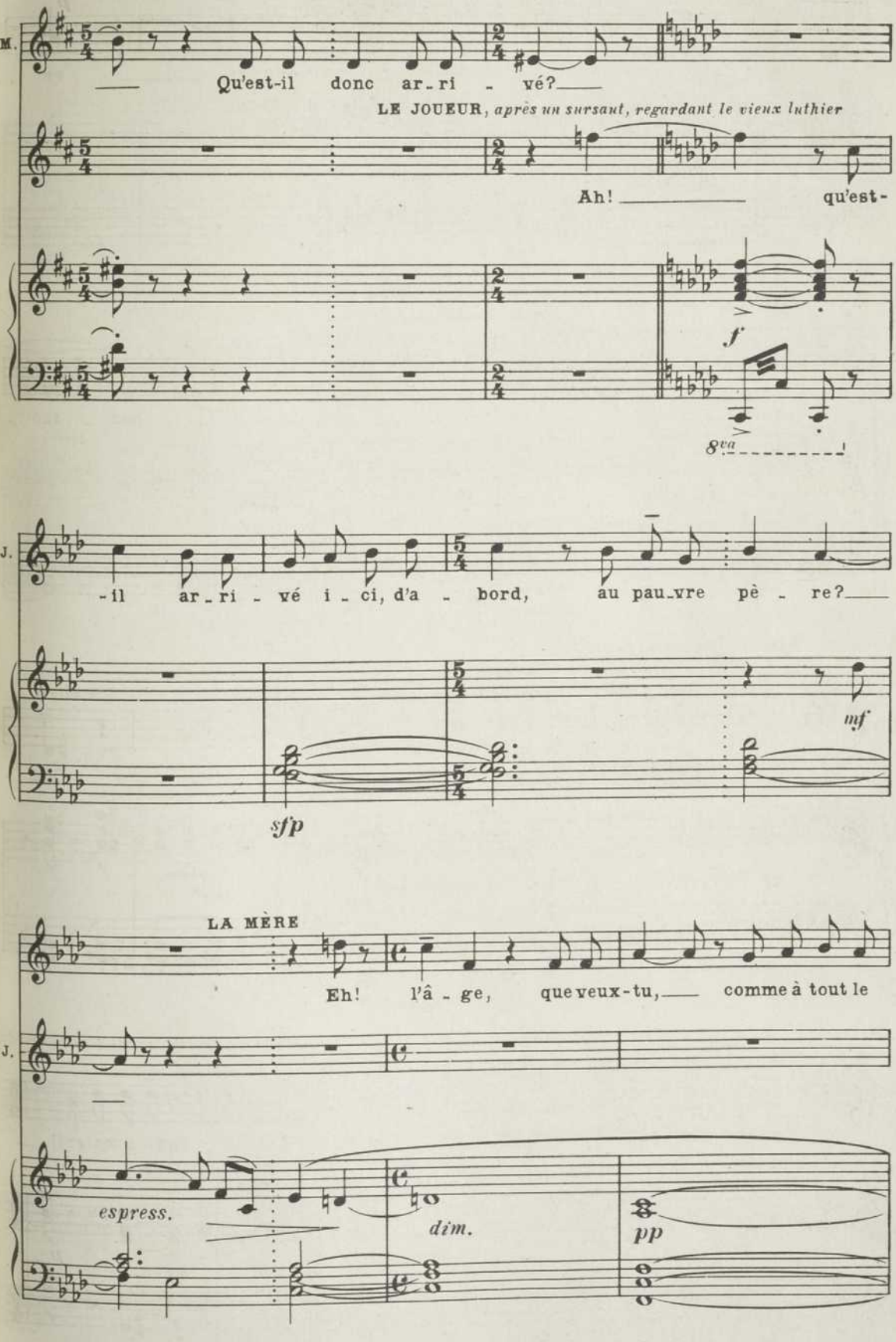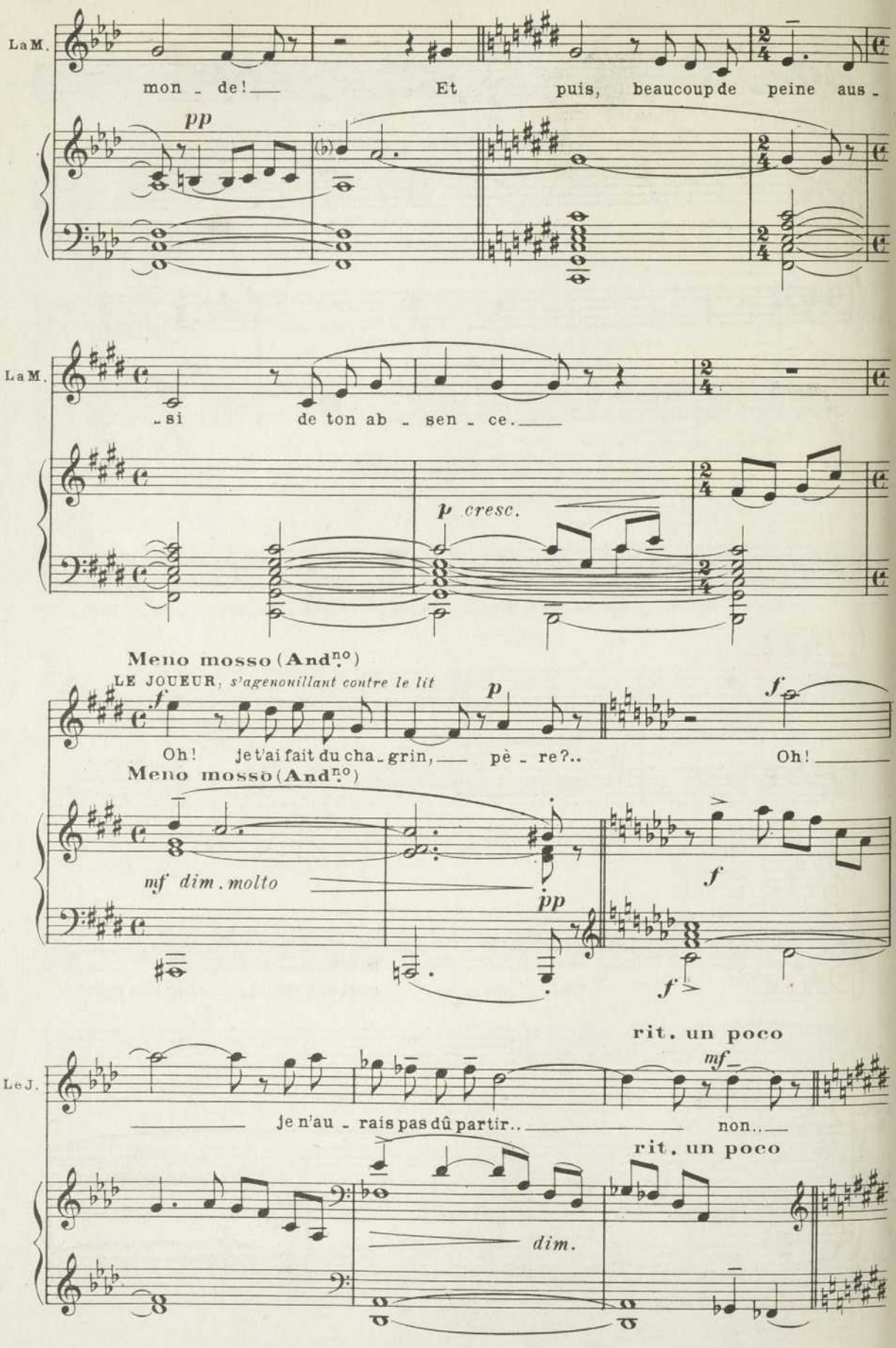


(1) Le coup bien sur le 2e temps.

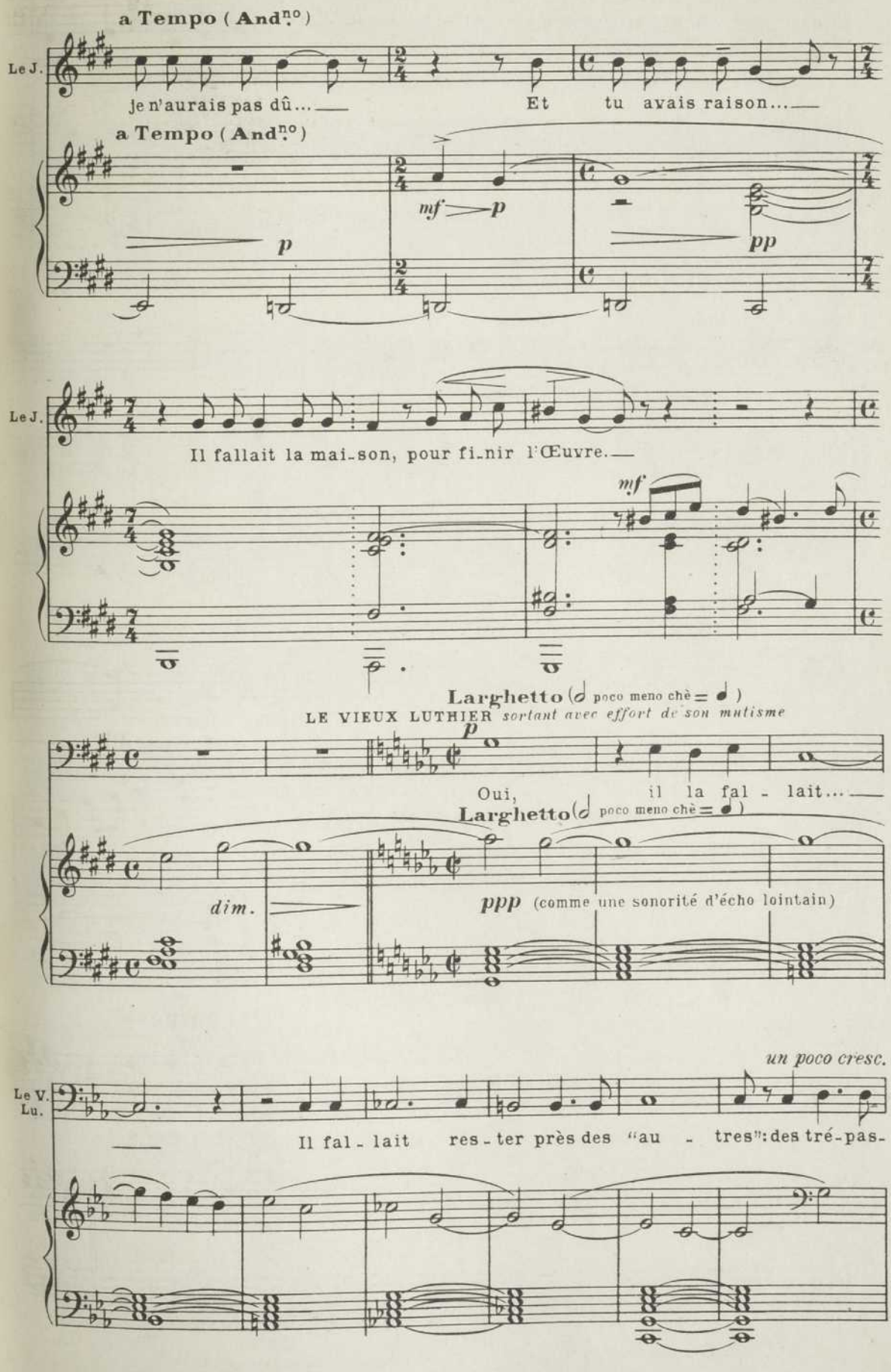

stringendo
a Tempo
La M.
Qui a frap - pé, der - riè - re cet - te por - te?
LE JOUEUR, derrière la porte
f
Mè -
Le V. Lu.
a Tempo
pp
stringendo
courant à la porte
La M.
Ah! Lui! Lui!
Le J.
- re!
Il retombe sur son lit, épuisé, la bouche ouverte, sans pouvoir parler
Le V. Lu.
f
stringendo
Lui!
mf
cresc.
f
Molto animato
En effet, le Joueur est au seuil, appuyé au montant, l'air exténué, très pâle.
Le prenant dans ses bras et l'étouffant de baisers
ouvrant
ff
crié
presque parlé
p
La M.
Toi!
Le pe - tit... mon
Molto animato
sec
sec
ff
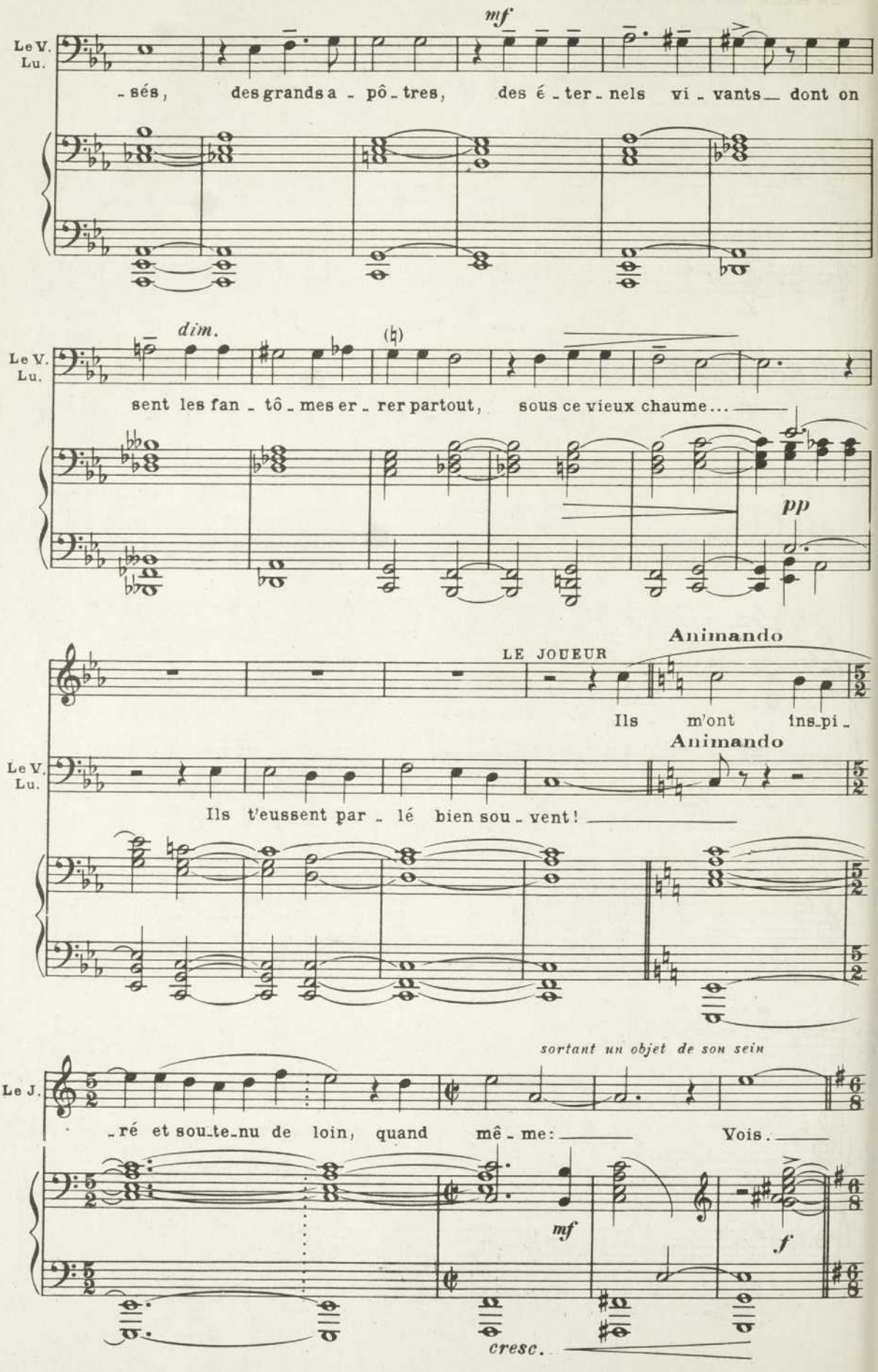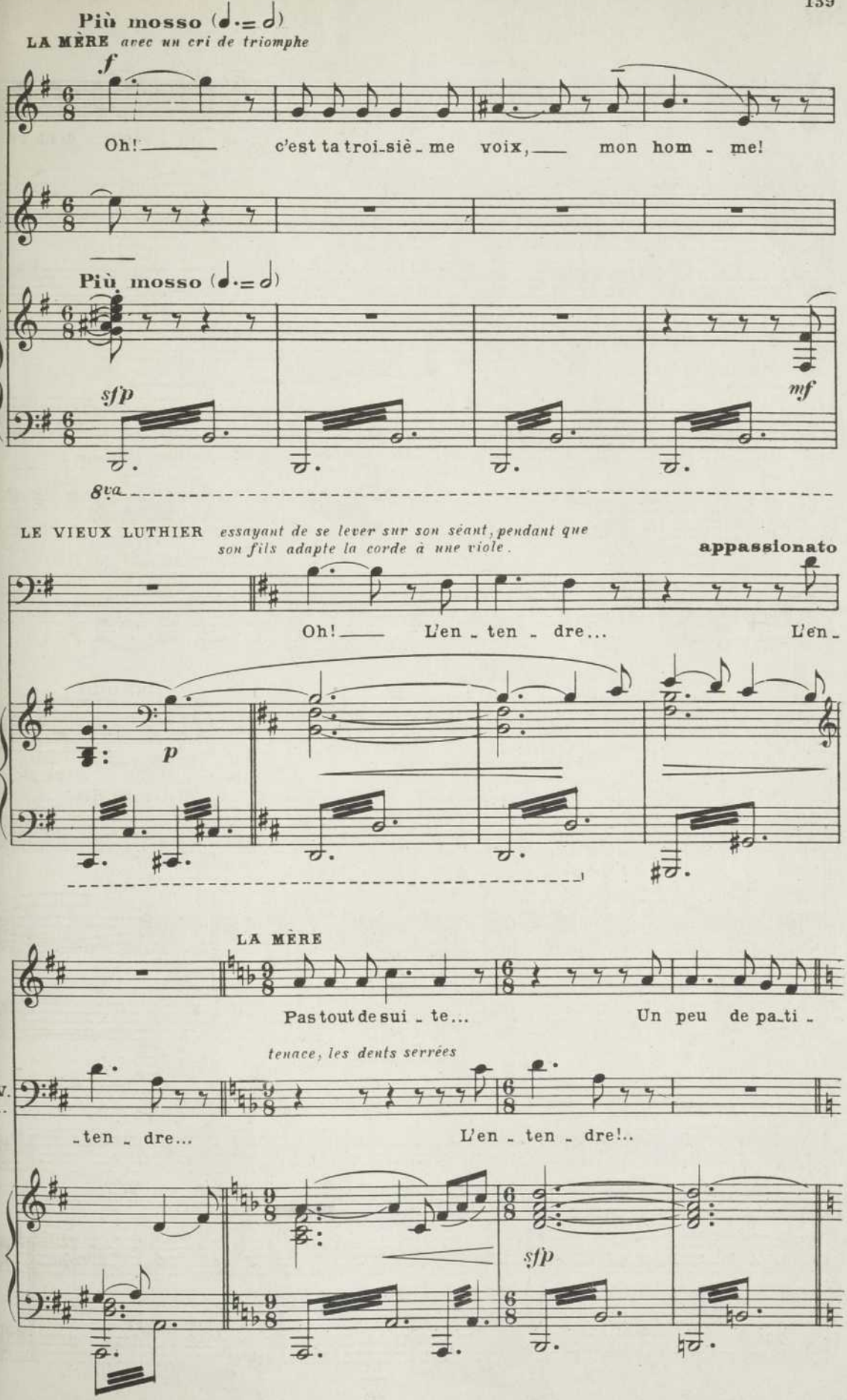


(1) Cet espace, bien observé
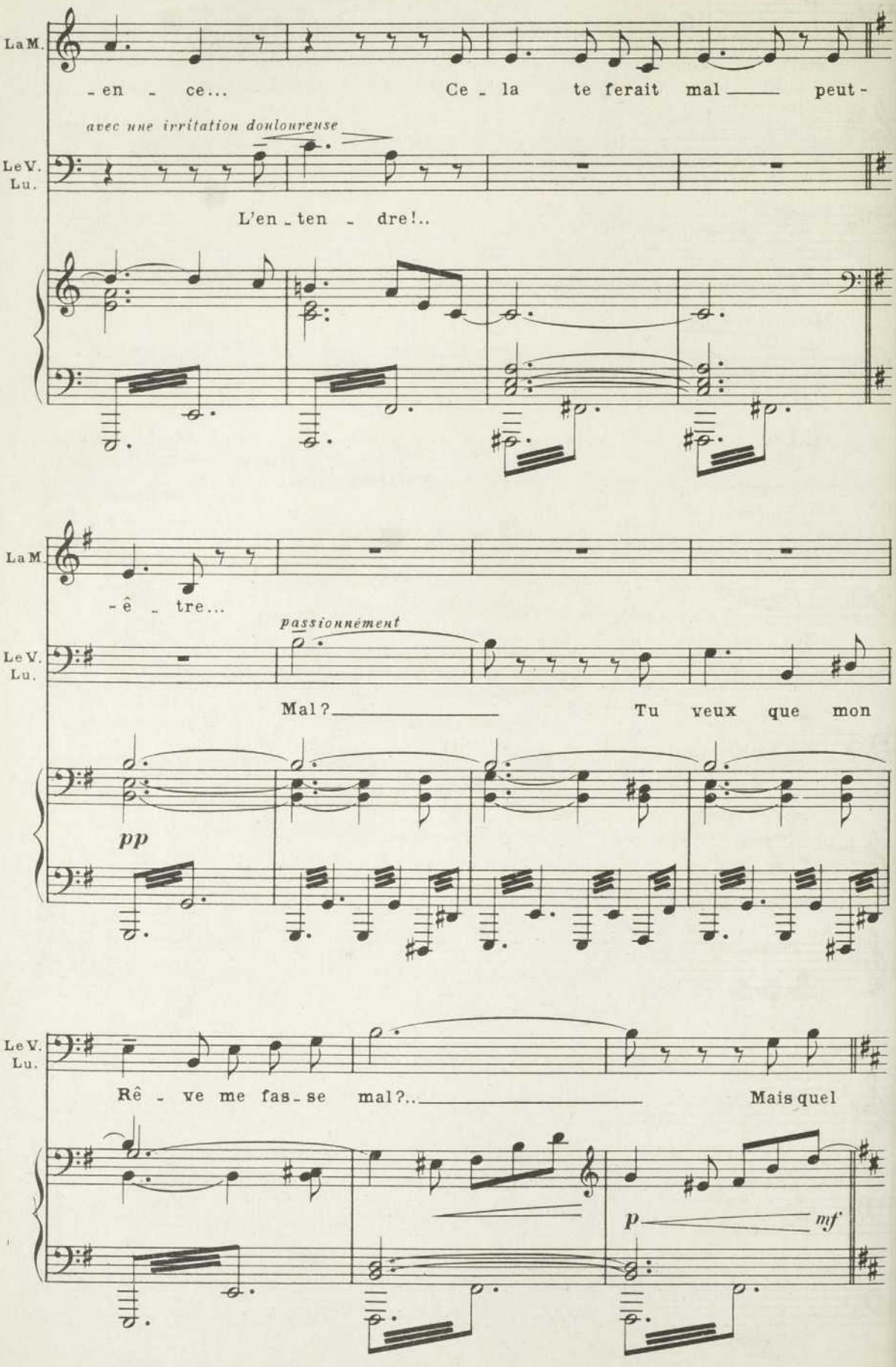

La M.
Qu'est-il donc ar_ri - vé?
LE JOUEUR, *après un sursaut, regardant le vieux luthier*
Ah! qu'est-
f
8va
Le J.
-il ar_ri - vé i - ci, d'a - bord, au pau_vre pè - re?
mf
sfp
LA MÈRE
Eh! l'â - ge, que veux-tu, comme à tout le
Le J.
espress.
dim.
pp

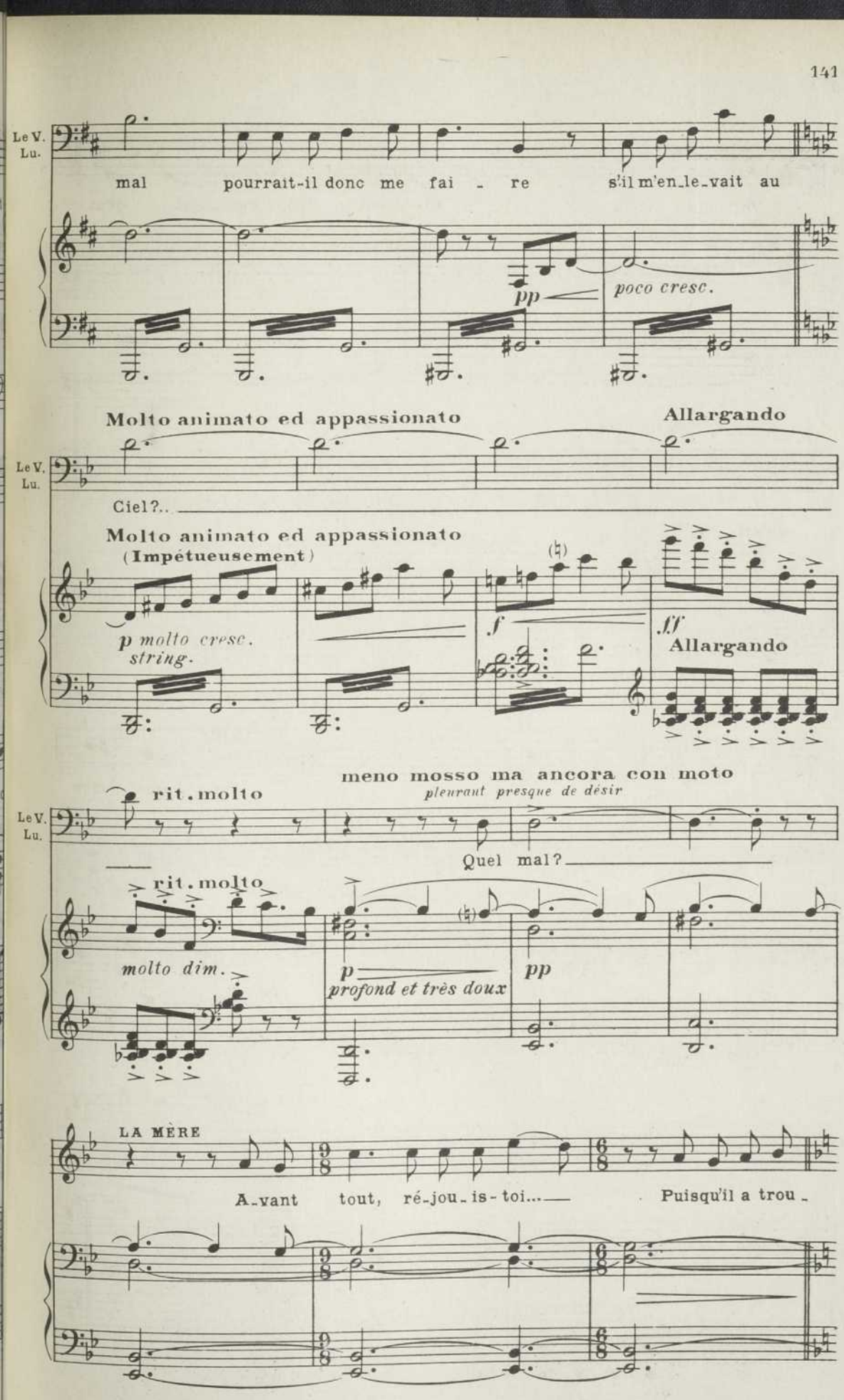

La M.
mon - de! — Et puis, beaucoup de peine aus -
pp
La M.
- si de ton ab - sen - ce. —
p cresc.
Meno mosso (And.no)
LE JOUEUR, s'agenouillant contre le lit
f
Oh! je t'ai fait du cha - grin, — pè - re?..
p
f
Oh! —
Meno mosso (And.no)
mf dim. molto
pp
f
f
Le J.
rit. un poco
mf
— Je n'au - rais pas dû partir.. — non.. —
rit. un poco
dim.
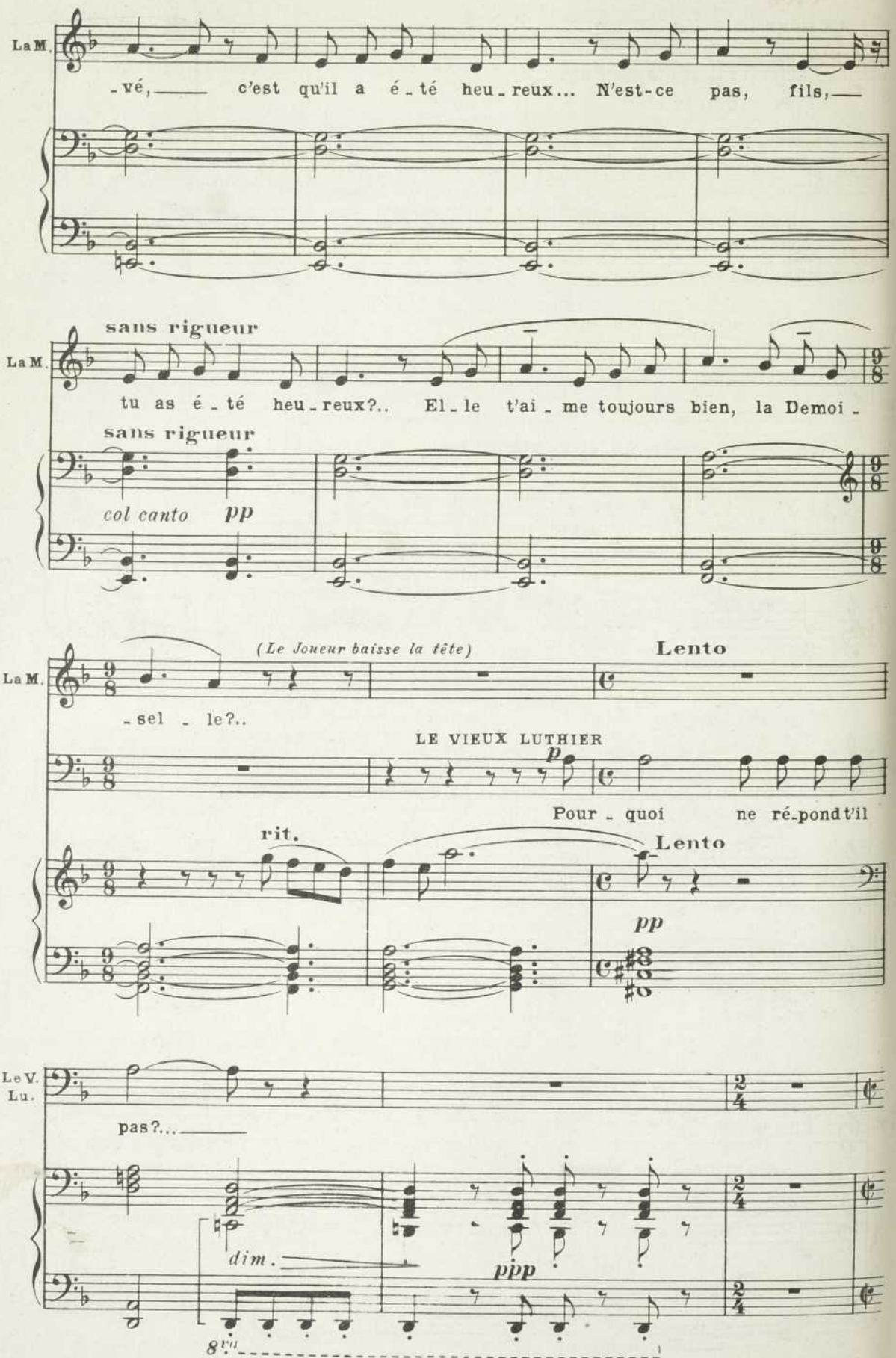

a Tempo (And.no)
Le J.
je n'aurais pas dû...
Et tu avais raison...
a Tempo (And.no)
mf
p
p
pp
Le J.
Il fallait la mai-son, pour fi-nir l'Œuvre.
mf
Larghetto (poco meno chè =)
LE VIEUX LUTHIER sortant avec effort de son mutisme
p
Oui, il la fal - lait...
Larghetto (poco meno chè =)
dim.
ppp (comme une sonorité d'écho lointain)
un poco cresc.
Le V. Lu.
Il fal - lait res - ter près des "au - tres": des tré-pas-

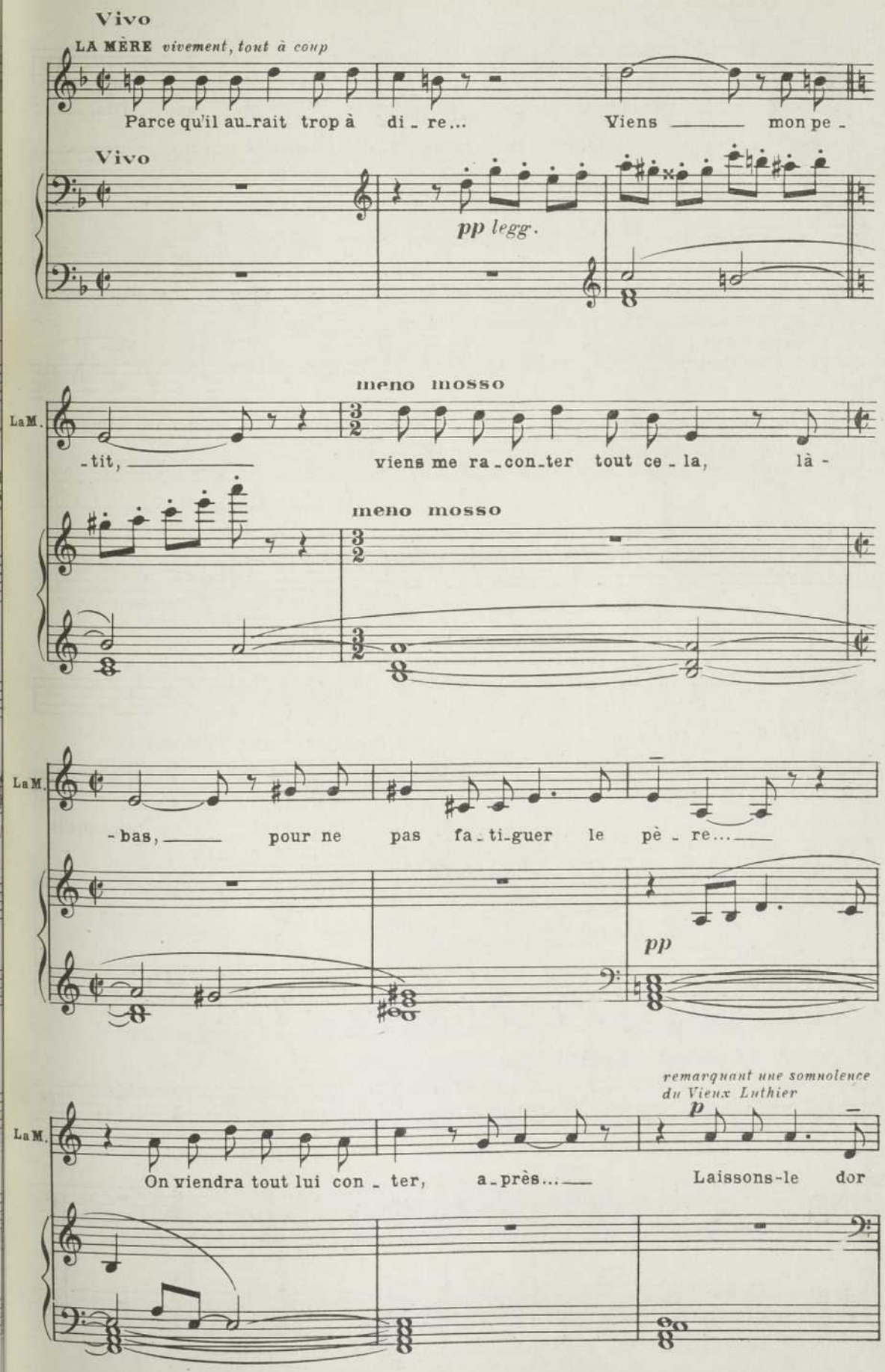

mf
Le V.
Lu.
-sés, des grands a - pô - tres, des é - ter - nels vi - vants dont on
dim.
(♮)
Le V.
Lu.
sent les fan - tô - mes er - rer partout, sous ce vieux chaume...
pp
LE JOUEUR
Animando
Ils m'ont ins-pi -
Animando
Le V.
Lu.
Ils t'eussent par - lé bien sou - vent!
sortant un objet de son sein
Le J.
-ré et sou-te-nu de loin, quand mê - me: Vois.
mf
f
cresc.
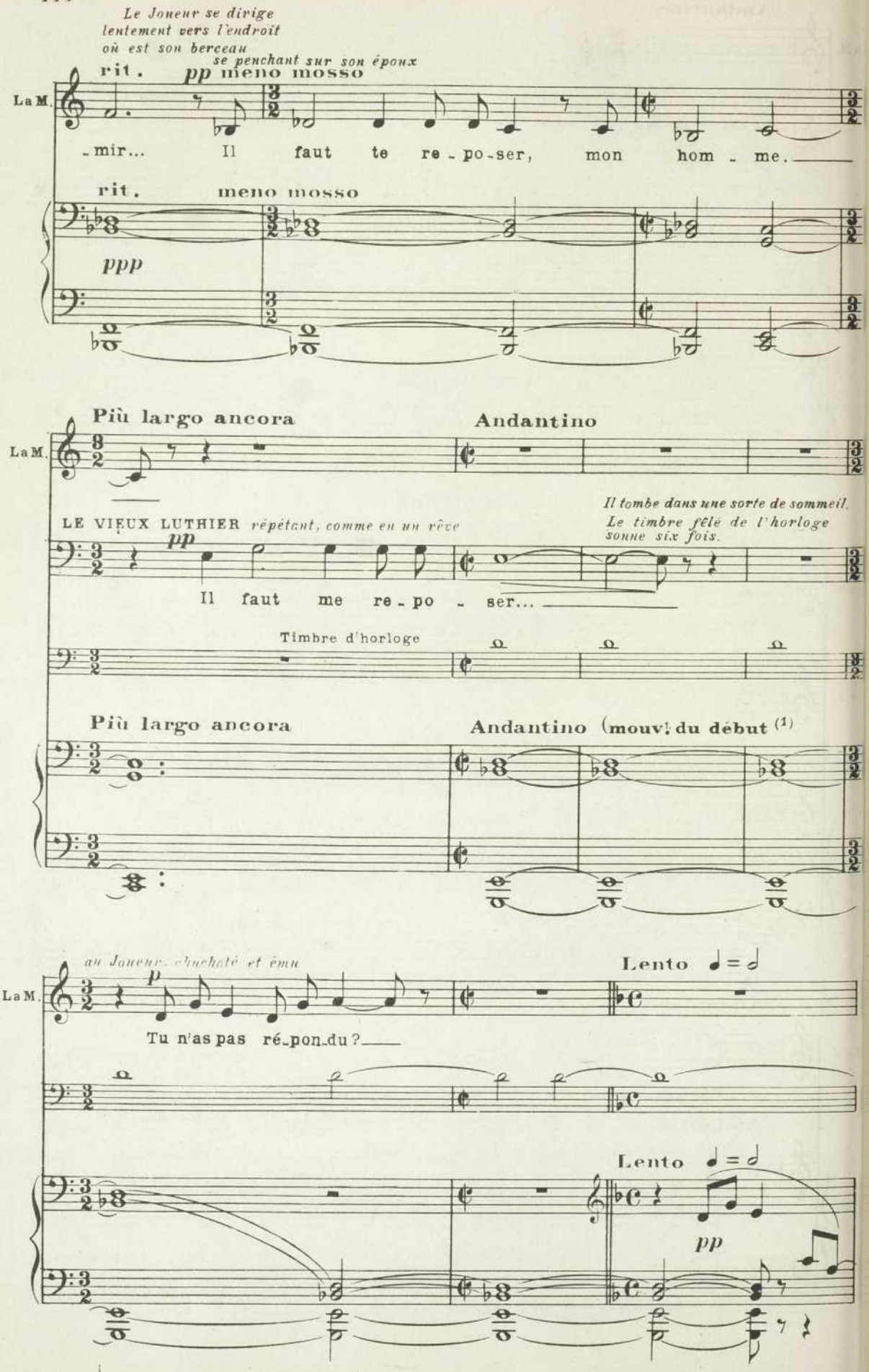

Più mosso (♩.= ♩)
LA MÈRE avec un cri de triomphe
f
Oh! c'est ta troi-siè-me voix, mon hom-me!
Le J.
Più mosso (♩.= ♩)
sfp
mf
8va
LE VIEUX LUTHIER essayant de se lever sur son séant, pendant que son fils adapte la corde à une viole.
appassionato
Oh! L'en-ten-dre... L'en-
p
LA MÈRE
Pas tout de sui-te... Un peu de pa-ti-
tenace, les dents serrées
Le V. Lu.
-ten-dre... L'en-ten-dre!..
sfp


La M.
-en - ce... Ce - la te ferait mal peut-
avec une irritation douloureuse
Le V.
Lu.
L'en - ten - dre!..
La M.
-ê - tre...
passionnément
Le V.
Lu.
Mal? Tu veux que mon
pp
Le V.
Lu.
Rê - ve me fas - se mal?.. Mais quel
p
mf

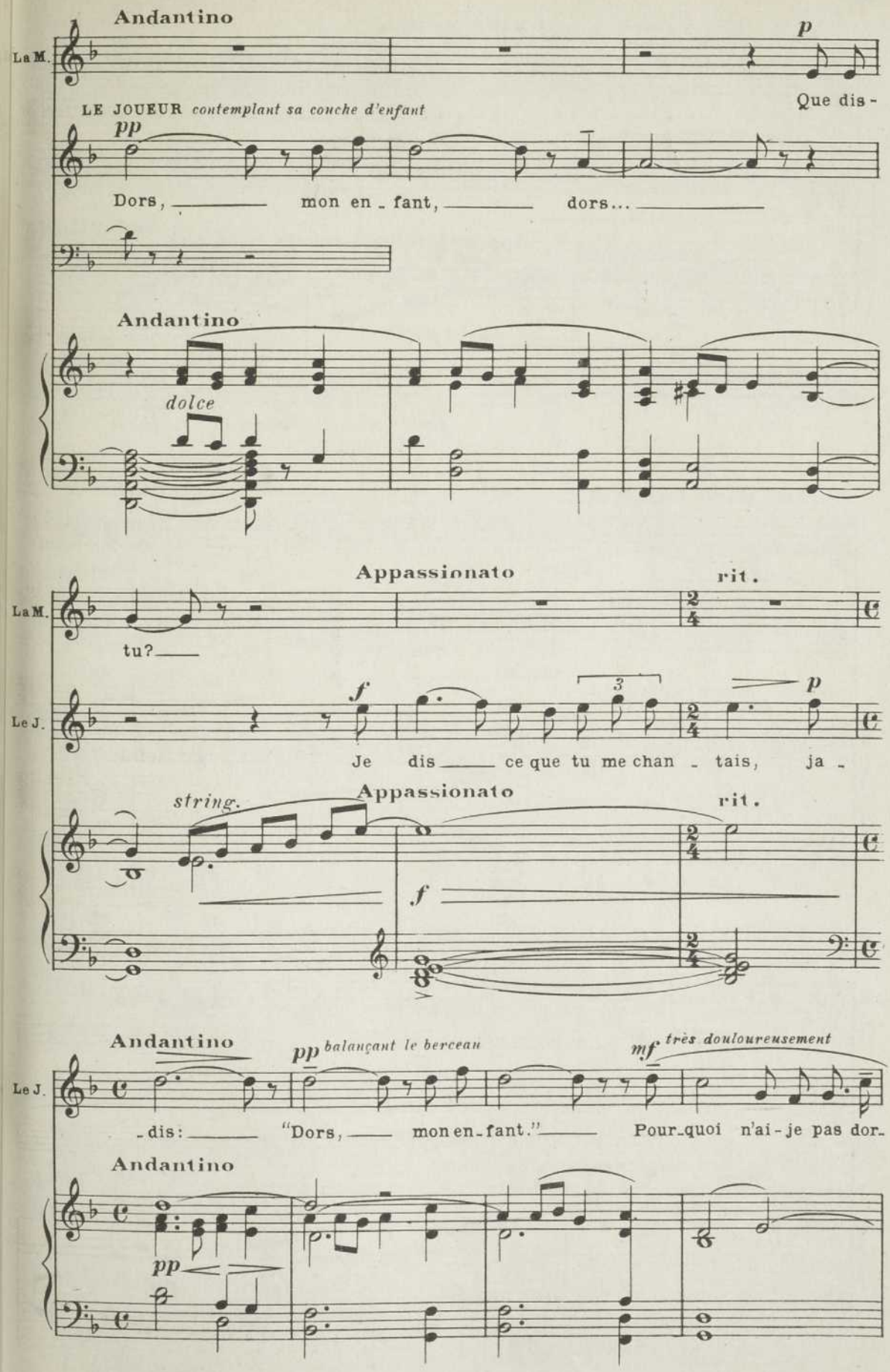

Le V.
Lu.
mal pourrait-il donc me fai - re s'il m'en_le_vait au
pp
poco cresc.
Molto animato ed appassionato
Allargando
Le V.
Lu.
Ciel?..
Molto animato ed appassionato
(Impétueusement)
p molto cresc.
string.
f
fff
Allargando
meno mosso ma ancora con moto
rit. molto
pleurant presque de désir
Le V.
Lu.
Quel mal?
rit. molto
molto dim.
p
profond et très doux
pp
LA MÈRE
A_vant tout, ré_jou_is-toi... Puisqu'il a trou_
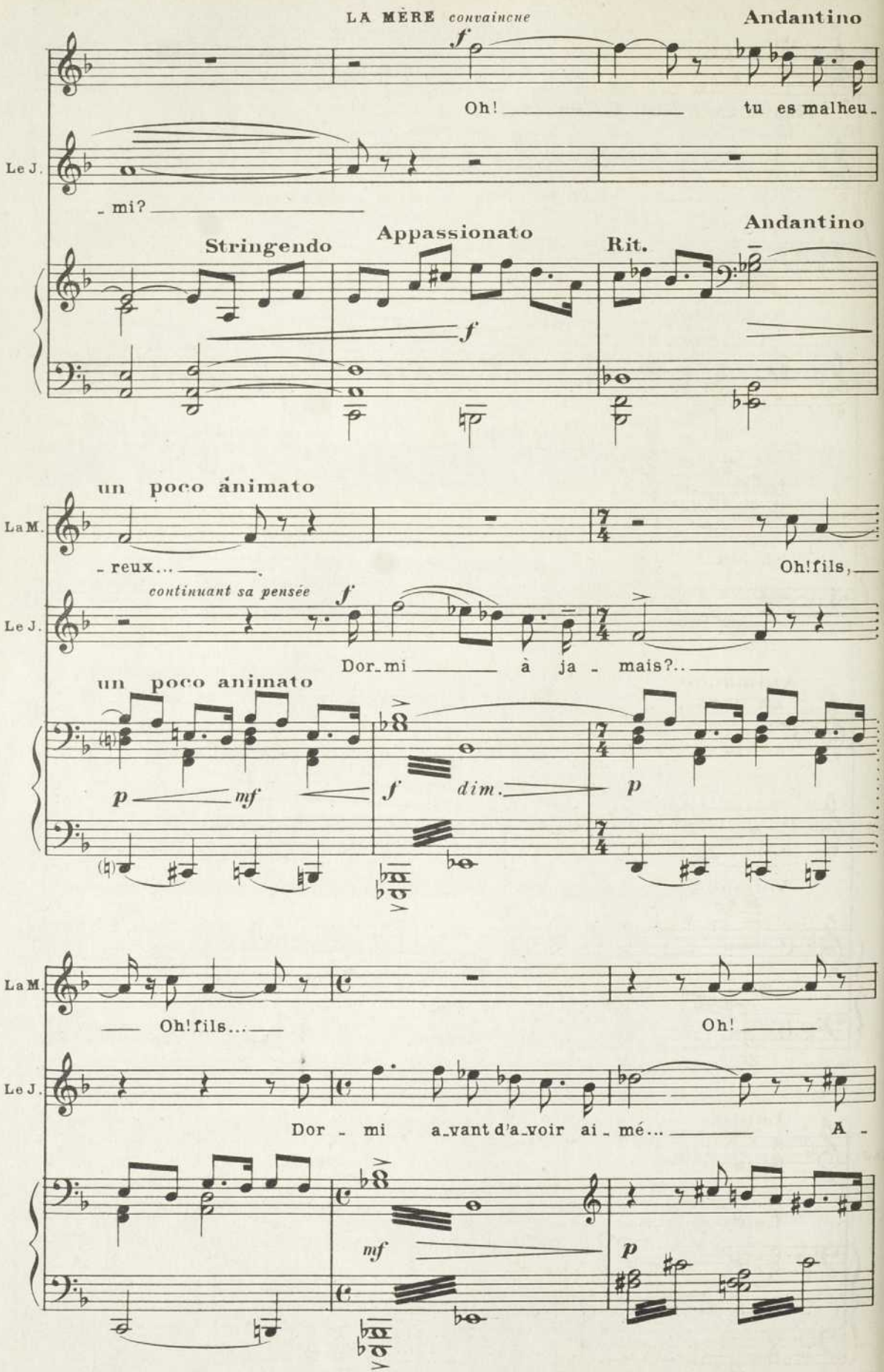

La M.
-vé, c'est qu'il a é-té heu-reux... N'est-ce pas, fils,
sans rigueur
La M.
tu as é-té heu-reux?.. El-le t'ai-me toujours bien, la Demoi-
sans rigueur
col canto pp
(Le Joueur baisse la tête)
Lento
La M.
-sel-le?..
LE VIEUX LUTHIER
p
Pour-quoi ne ré-pond t'il
rit.
Lento
pp
Le V. Lu.
pas?...
dim.
ppp
8va
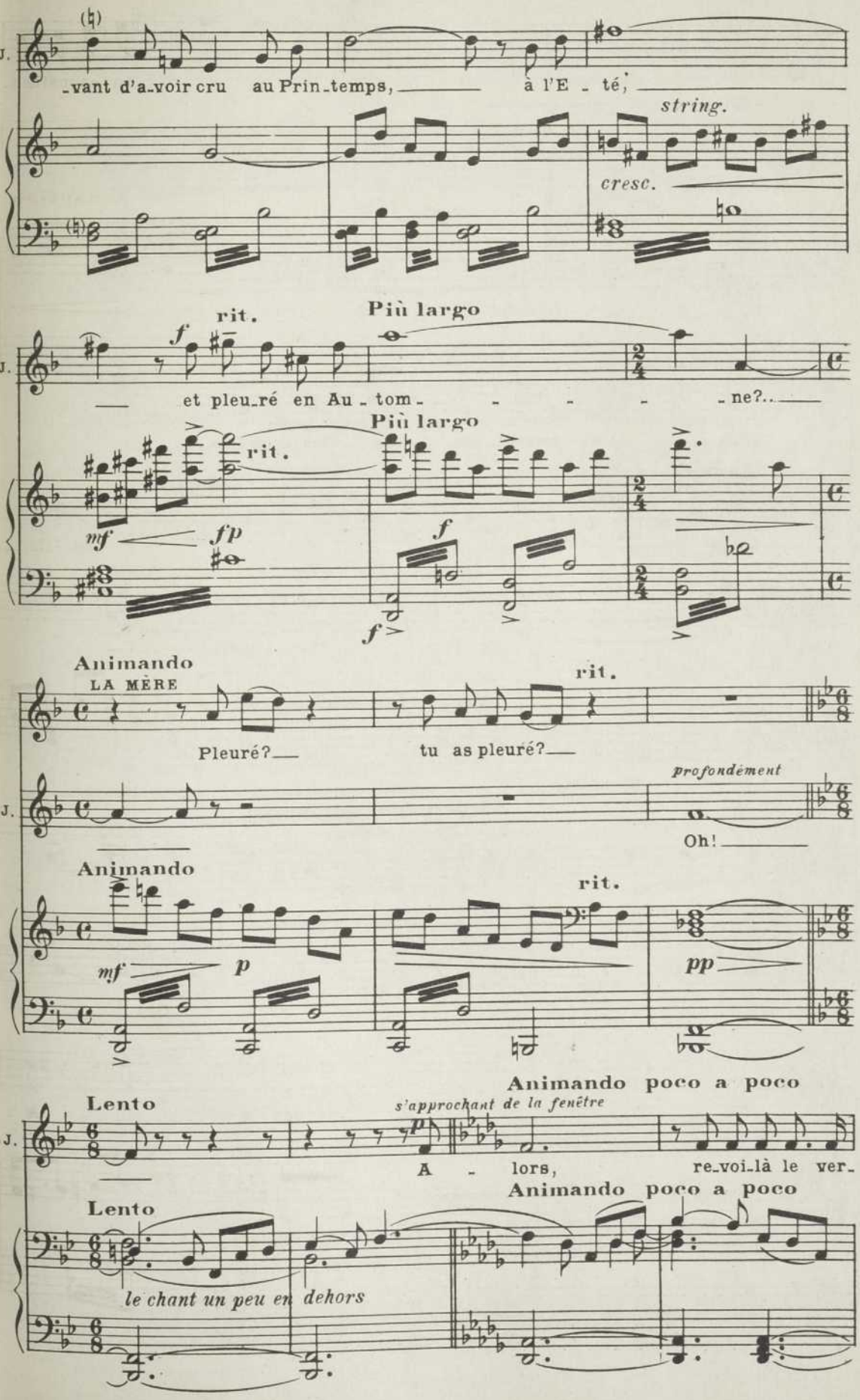

Vivo
LA MÈRE vivement, tout à coup
Parce qu'il au-rait trop à di-re... Viens mon pe-
Vivo
pp legg.
meno mosso
LaM.
-tit, viens me ra-con-ter tout ce-la, là-
meno mosso
LaM.
-bas, pour ne pas fa-ti-guer le pè-re...
pp
remarquant une somnolence du Vieux Luthier
p
LaM.
On viendra tout lui con-ter, a-près... Laissons-le dor
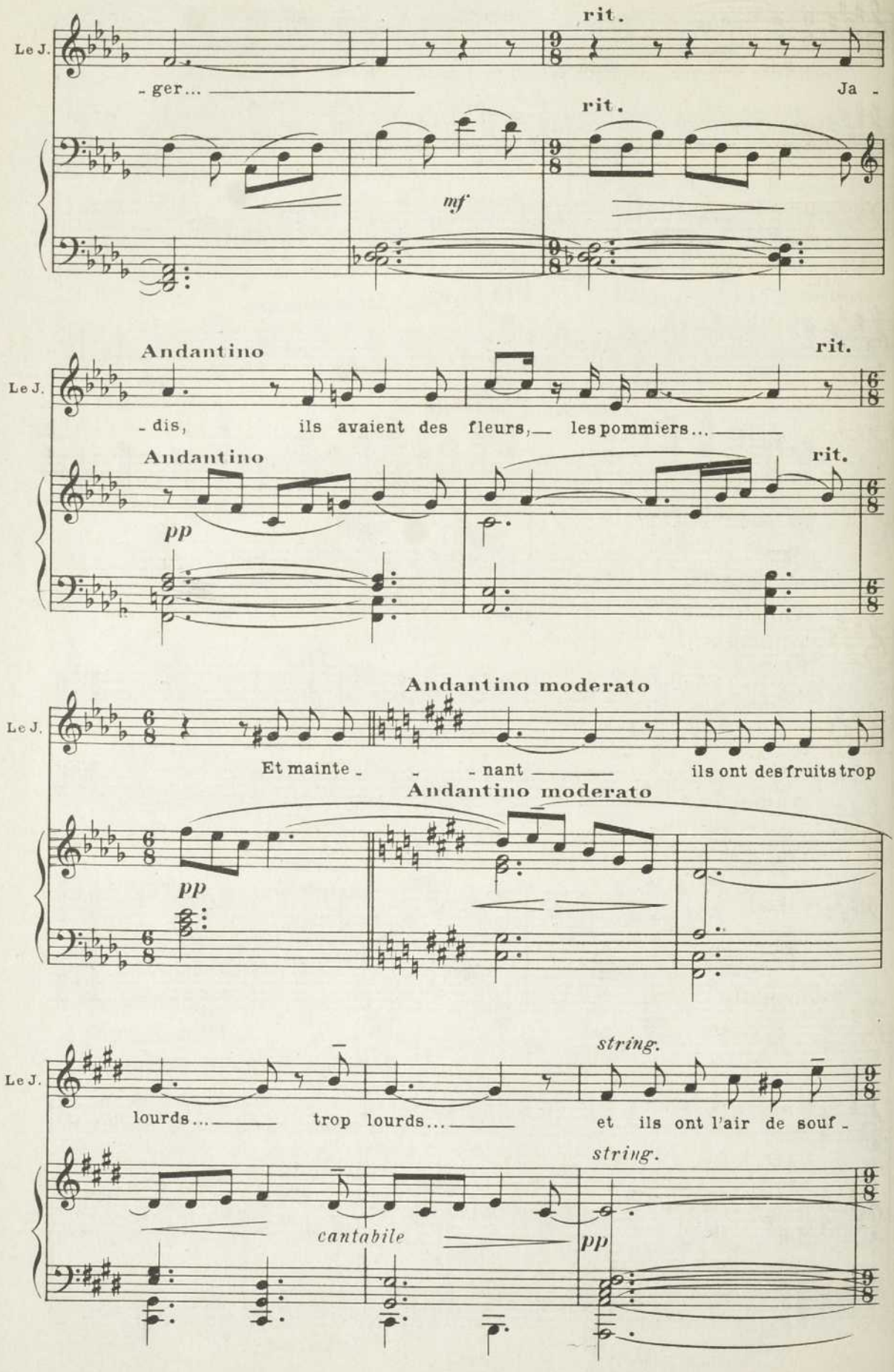


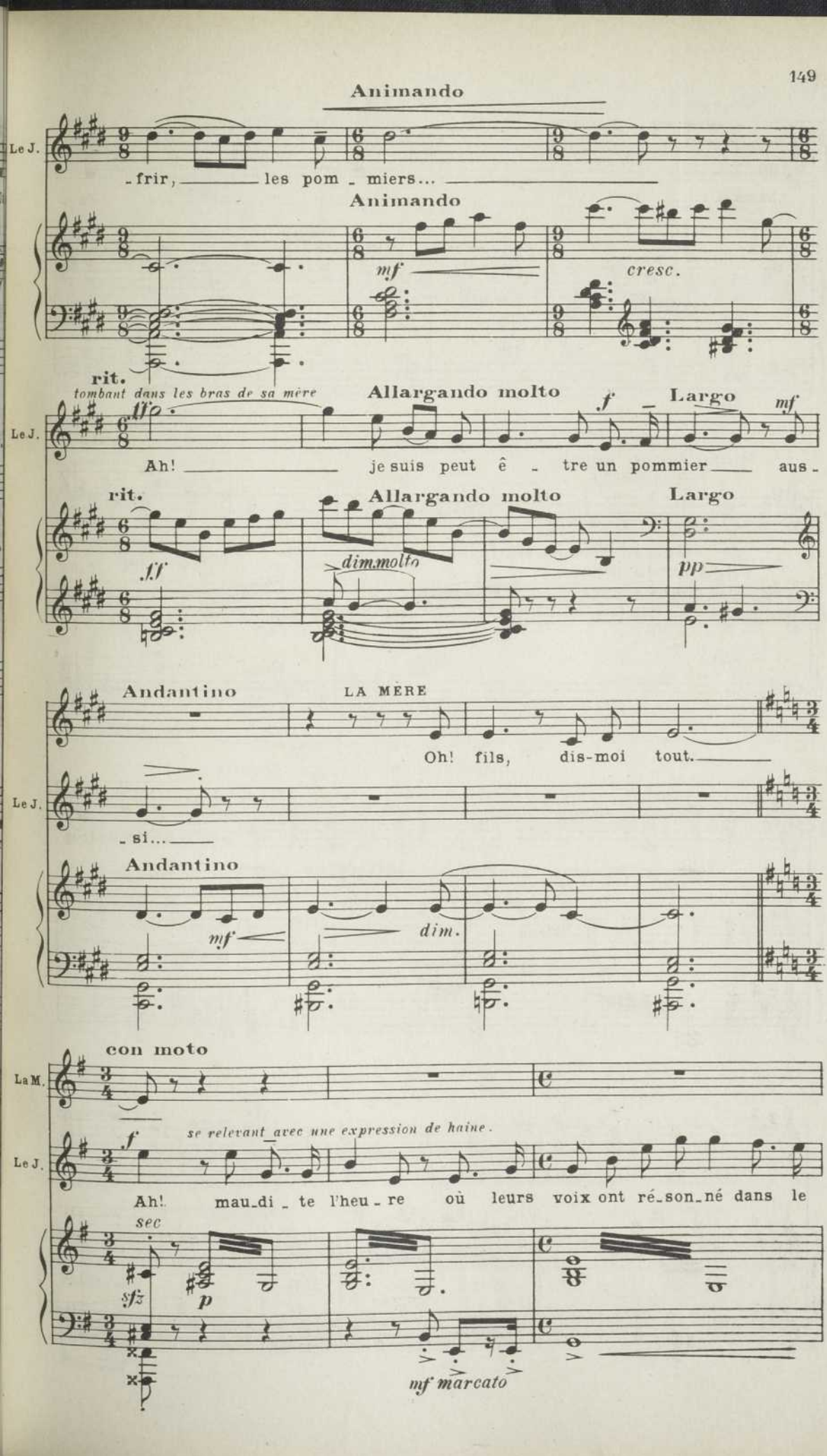
(1) Les 𝅗𝅥 de ce mouvement valent les ♩ du début du Tableau
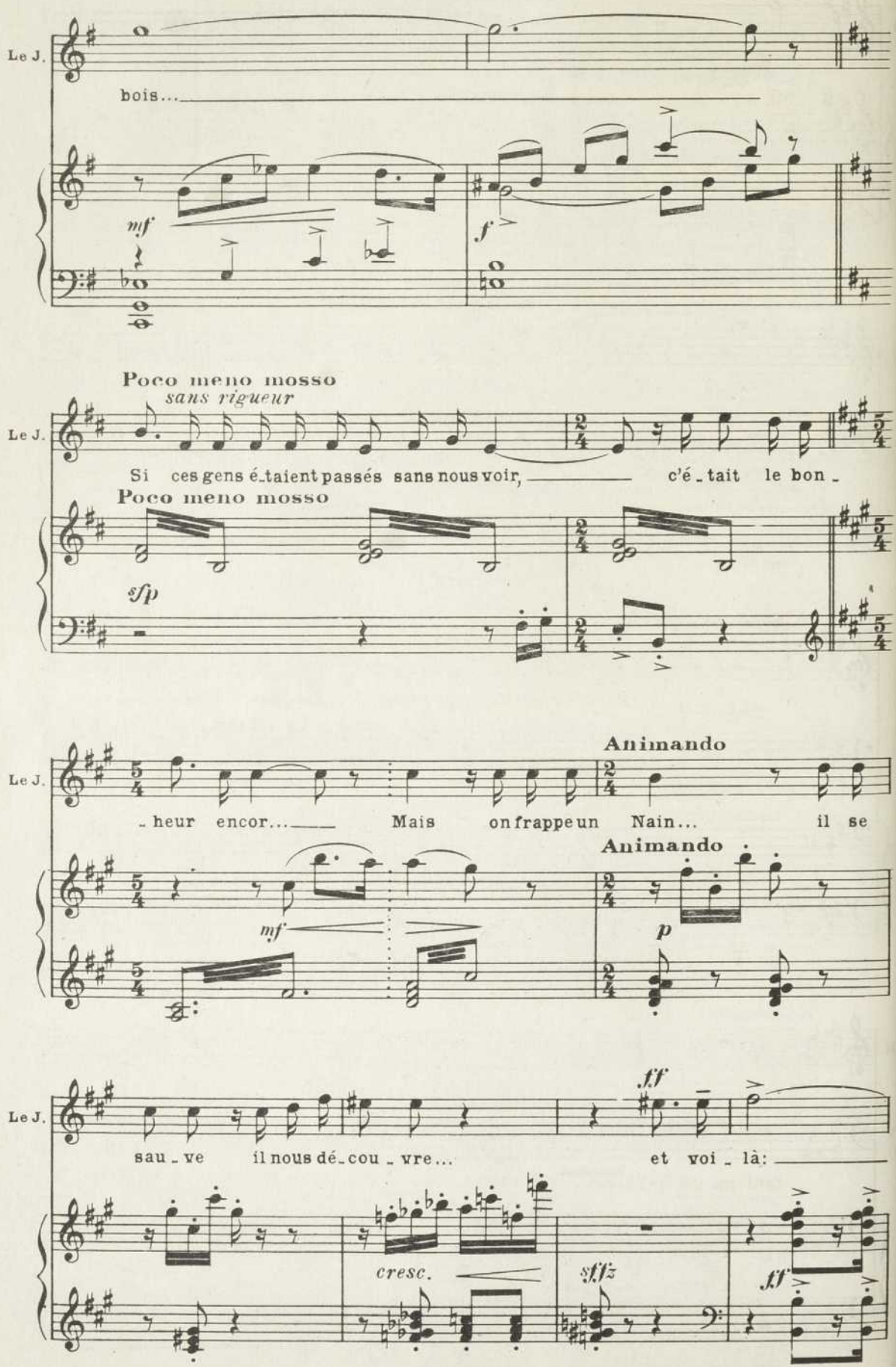

Andantino
La M.
p
Que dis -
LE JOUEUR contemplant sa couche d'enfant
pp
Dors, mon en - fant, dors...
Andantino
dolce
Appassionato
rit.
La M.
tu?
Le J.
f
3
p
Je dis ce que tu me chan - tais, ja -
string.
Appassionato
rit.
f
Andantino
Le J.
pp balançant le berceau
mf très douloureusement
- dis: "Dors, mon en - fant." Pour - quoi n'ai - je pas dor -
Andantino
pp

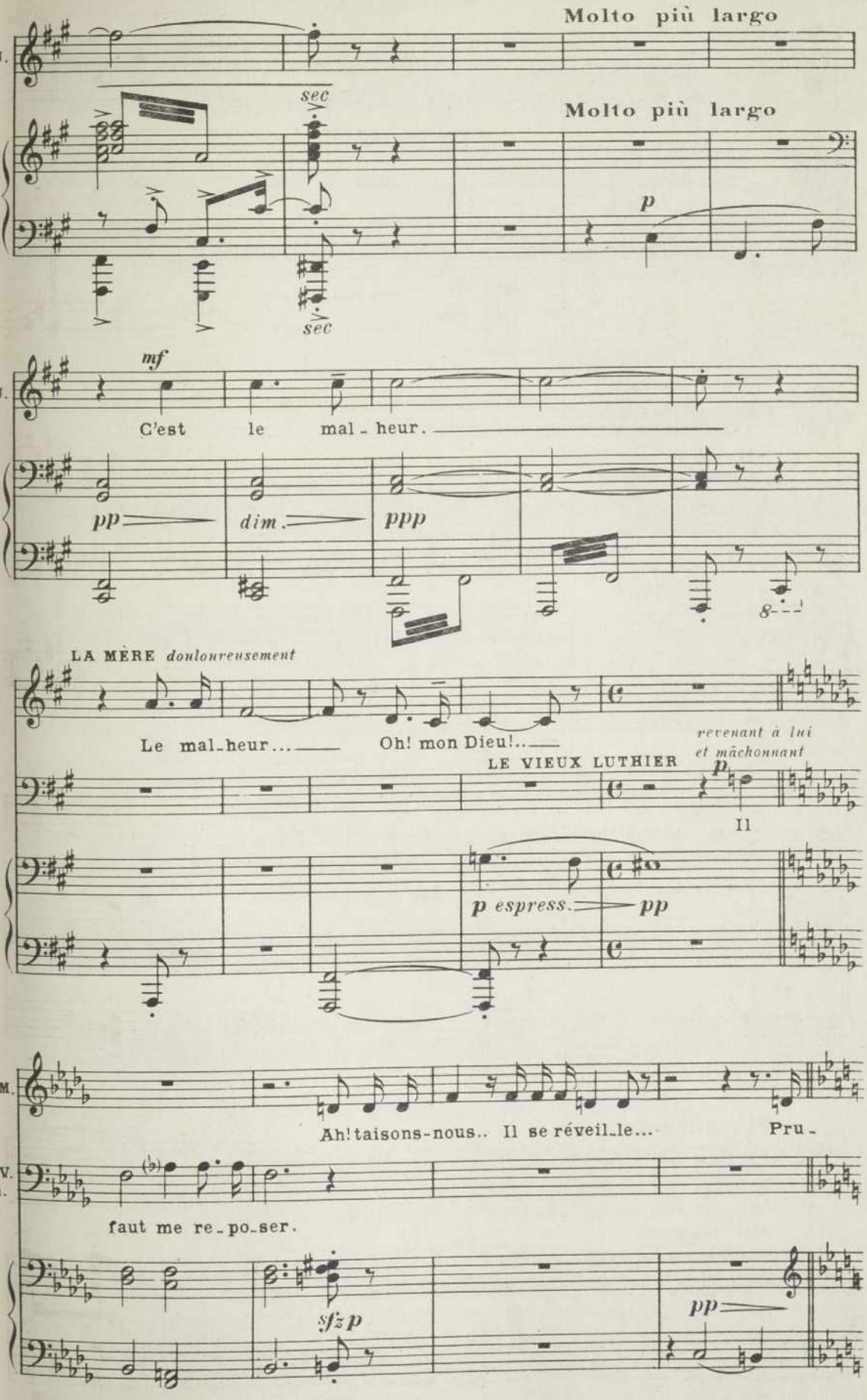

LA MÈRE convainche
Andantino
Oh! tu es malheu-
Le J. - mi?
Stringendo
Appassionato
Rit.
Andantino
un poco ánimato
La M. - reux...
Oh! fils,
continuant sa pensée
Le J. Dor-mi à ja - mais?..
un poco animato
La M. Oh! fils...
Oh!
Le J. Dor - mi a-vant d'a-voir ai - mé... A -
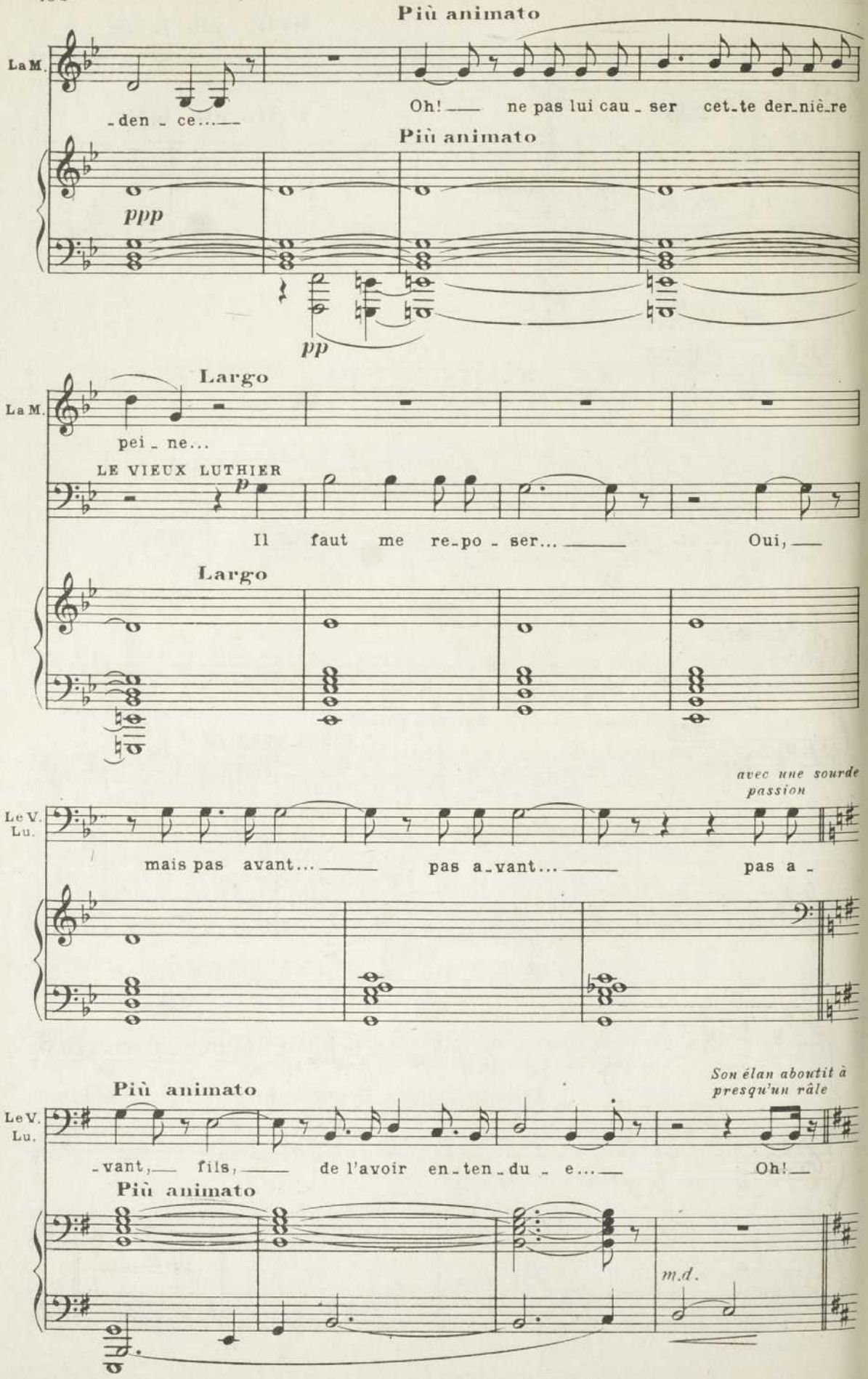

Le J.
-vant d'a-voir cru au Prin-temps, à l'E - té,
string.
cresc.
rit.
Più largo
et pleu-ré en Au - tom - - - - - ne?..
Più largo
rit.
mf
fp
f
f
Animando
LA MÈRE
rit.
Pleuré?
tu as pleuré?
profondément
Oh!
Animando
rit.
mf
p
pp
Animando poco a poco
Lento
s'approchant de la fenêtre
p
A - lors, re-voi-là le ver-
Animando poco a poco
Lento
le chant un peu en dehors

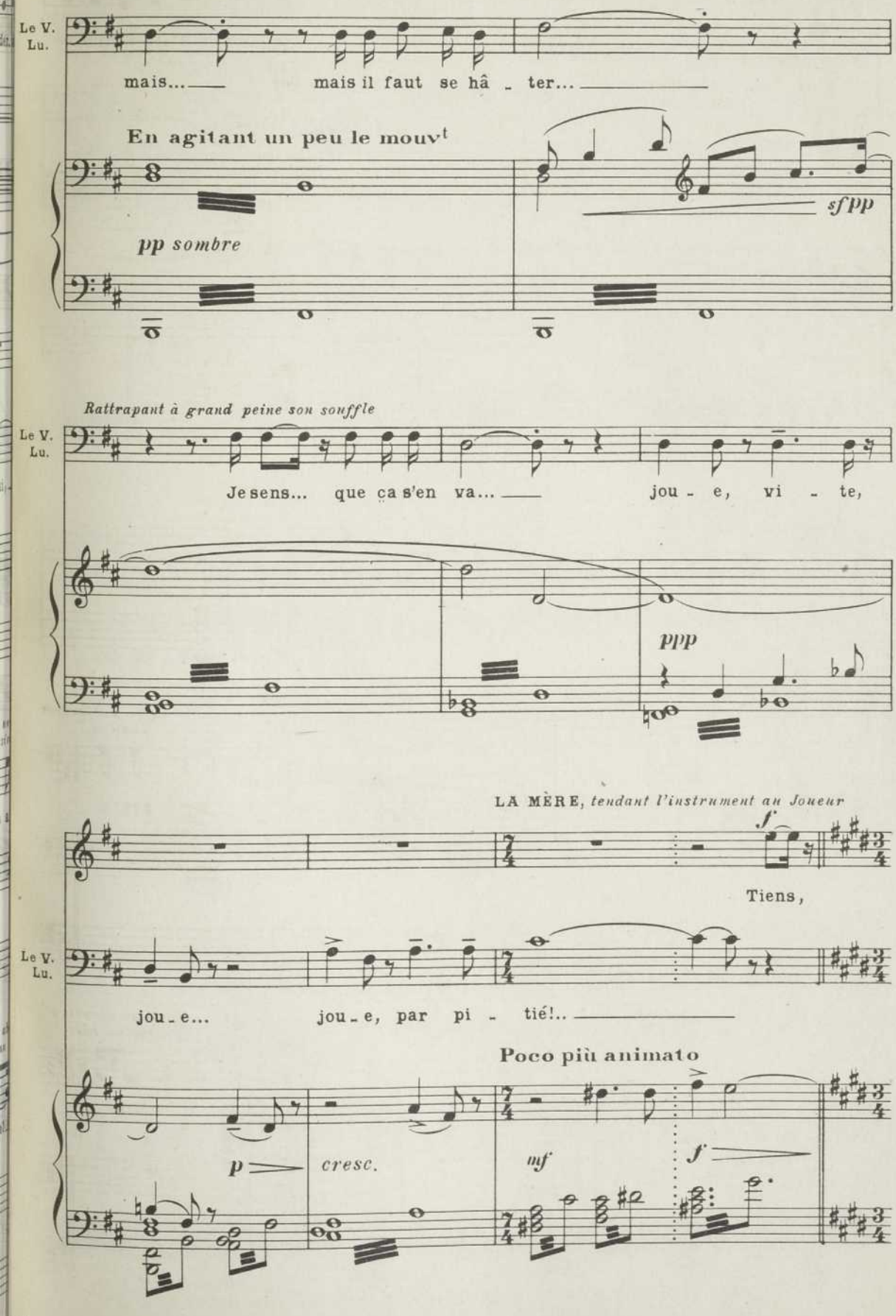

rit.
Le J.
- ger...
Ja -
rit.
mf
Andantino
rit.
Le J.
- dis,
ils avaient des fleurs,
les pommiers...
Andantino
rit.
pp
Andantino moderato
Le J.
Et mainte -
- nant
ils ont des fruits trop
Andantino moderato
pp
string.
Le J.
lourds...
trop lourds...
et ils ont l'air de souf -
string.
cantabile
pp
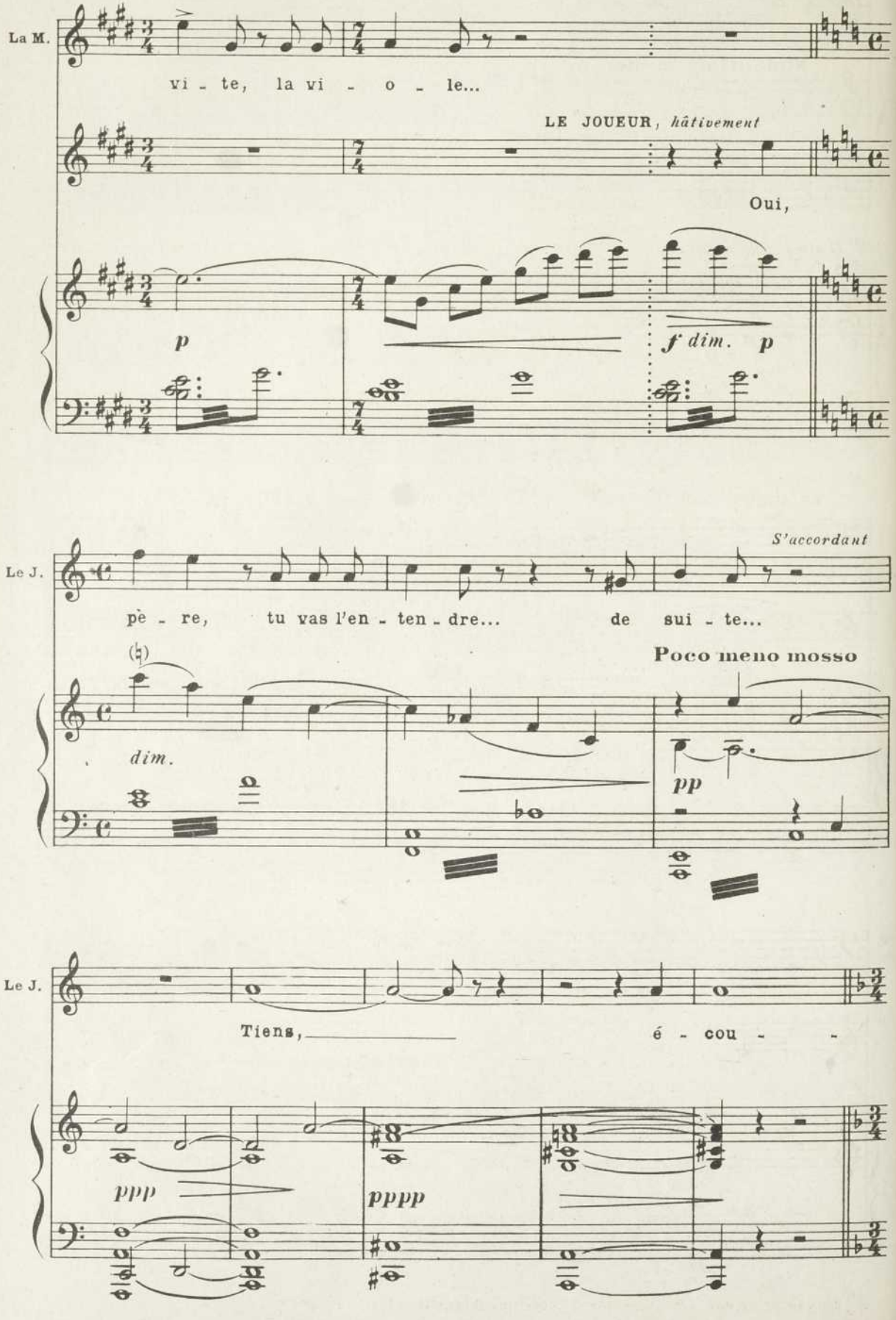

Animando
Le J.
-frir, les pom - miers...
Animando
mf
cresc.
rit.
tombant dans les bras de sa mère
Allargando molto
f
Largo
mf
Le J.
Ah! je suis peut ê - tre un pommier aus -
rit.
Allargando molto
Largo
ff
dim molto
pp
Andantino
LA MÈRE
Oh! fils, dis-moi tout.
Le J.
- si...
Andantino
mf
dim.
con moto
La M.
f
se relevant avec une expression de haine.
Le J.
Ah! mau - di - te l'heu - re où leurs voix ont ré - son - né dans le
sec
sfz
p
mf marcato
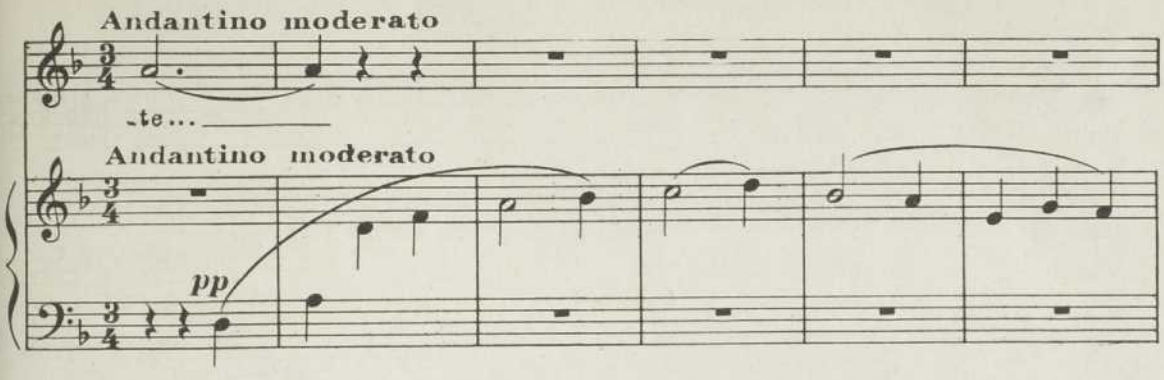

Le J.
bois...
mf
f
Poco meno mosso
sans rigueur
Le J.
Si ces gens é-taient passés sans nous voir, c'é-tait le bon-
Poco meno mosso
sfp
Animando
Le J.
-heur encor... Mais on frappe un Nain... il se
Animando
mf
p
ff
Le J.
sau-ve il nous dé-cou-vre... et voi-là:
cresc.
sfz
ff


Molto più largo
Le J.
sec
Molto più largo
p
sec
mf
Le J.
C'est le mal - heur.
pp
dim.
ppp
LA MÈRE douloureusement
Le mal-heur... Oh! mon Dieu!..
LE VIEUX LUTHIER
revenant à lui et mâchonnant
p
Il
p espress.
pp
La M.
Ah! taisons-nous.. Il se réveil-le... Pru -
Le V. Lu.
faut me re - po - ser.
sfz p
pp

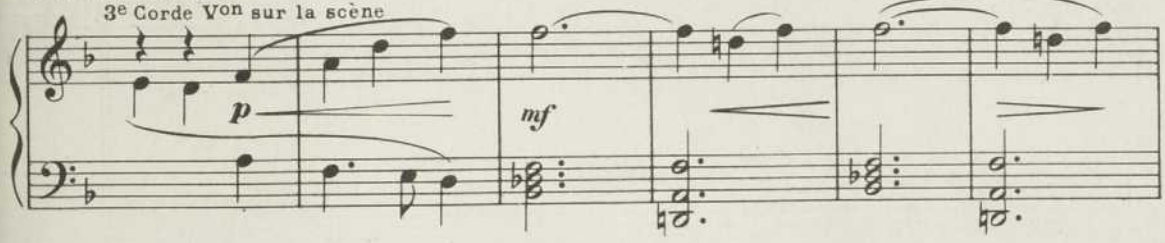

Più animato
La M.
-den - ce...
Oh! ne pas lui cau - ser cet-te der-niè-re
Più animato
ppp
pp
Largo
La M.
pei - ne...
LE VIEUX LUTHIER
p
Il faut me re-po - ser... Oui,
Largo
avec une sourde passion
Le V. Lu.
mais pas avant... pas a-vant... pas a -
Son élan aboutit à presqu'un râle
Più animato
Le V. Lu.
-vant, fils, de l'avoir en-ten-du - e... Oh!
Più animato
m.d.
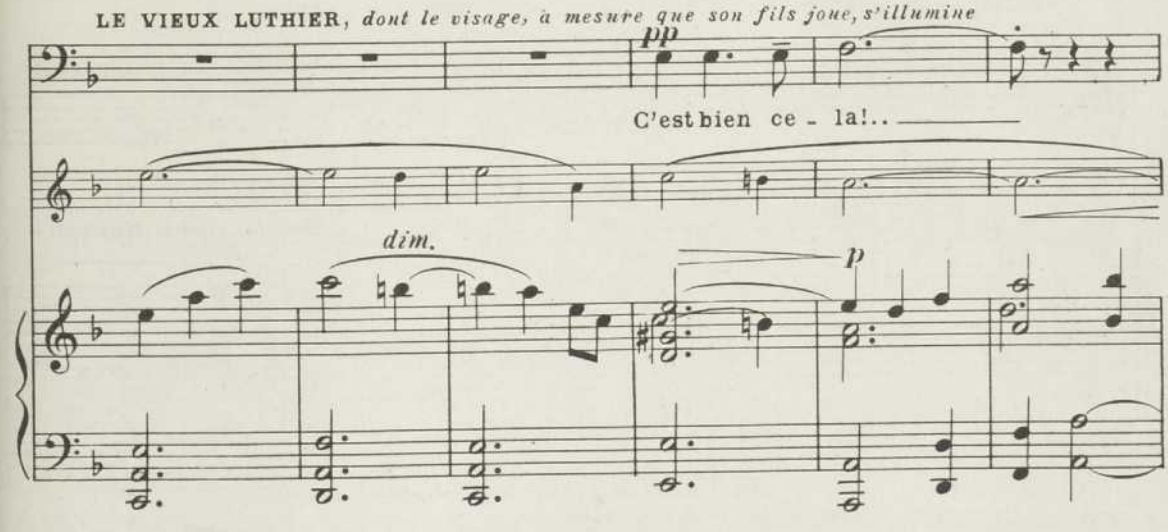

Le V.
Lu.
mais... mais il faut se hâ - ter...
En agitant un peu le mouvt
pp sombre
sf pp
Rattrapant à grand peine son souffle
Le V.
Lu.
Je sens... que ça s'en va... jou - e, vi - te,
ppp
LA MÈRE, tendant l'instrument au Joueur
f
Tiens,
Le V.
Lu.
jou - e... jou - e, par pi - tié!..
Poco più animato
p
cresc.
mf
f
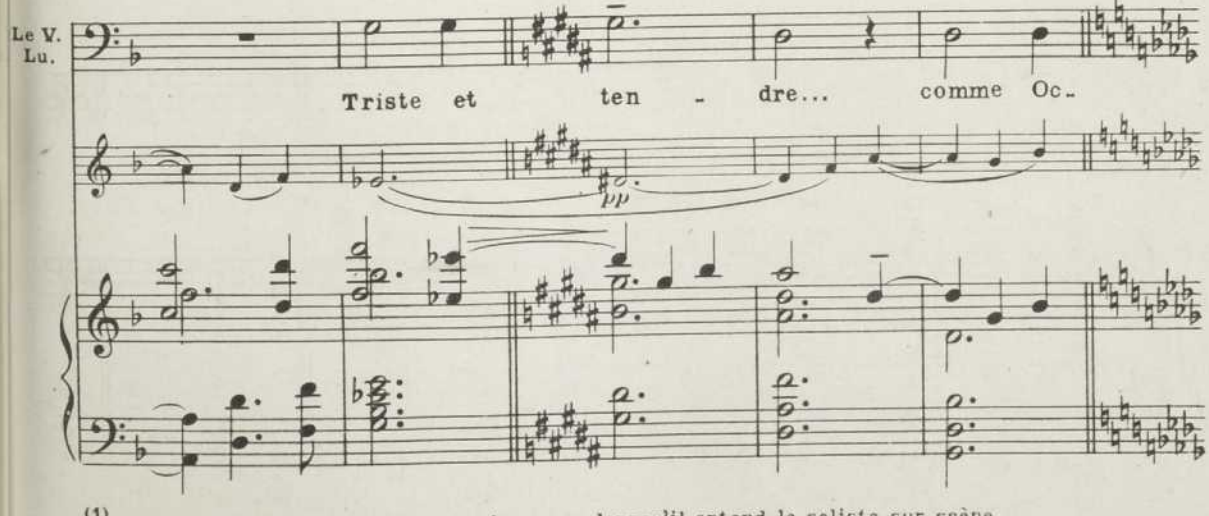

La M.
vi - te, la vi - o - le...
LE JOUEUR, hâtivement
Oui,
p
f dim. p
Le J.
S'accordant
pè - re, tu vas l'en - ten - dre... de sui - te...
Poco meno mosso
dim.
pp
Le J.
Tiens, é - cou -
ppp
pppp
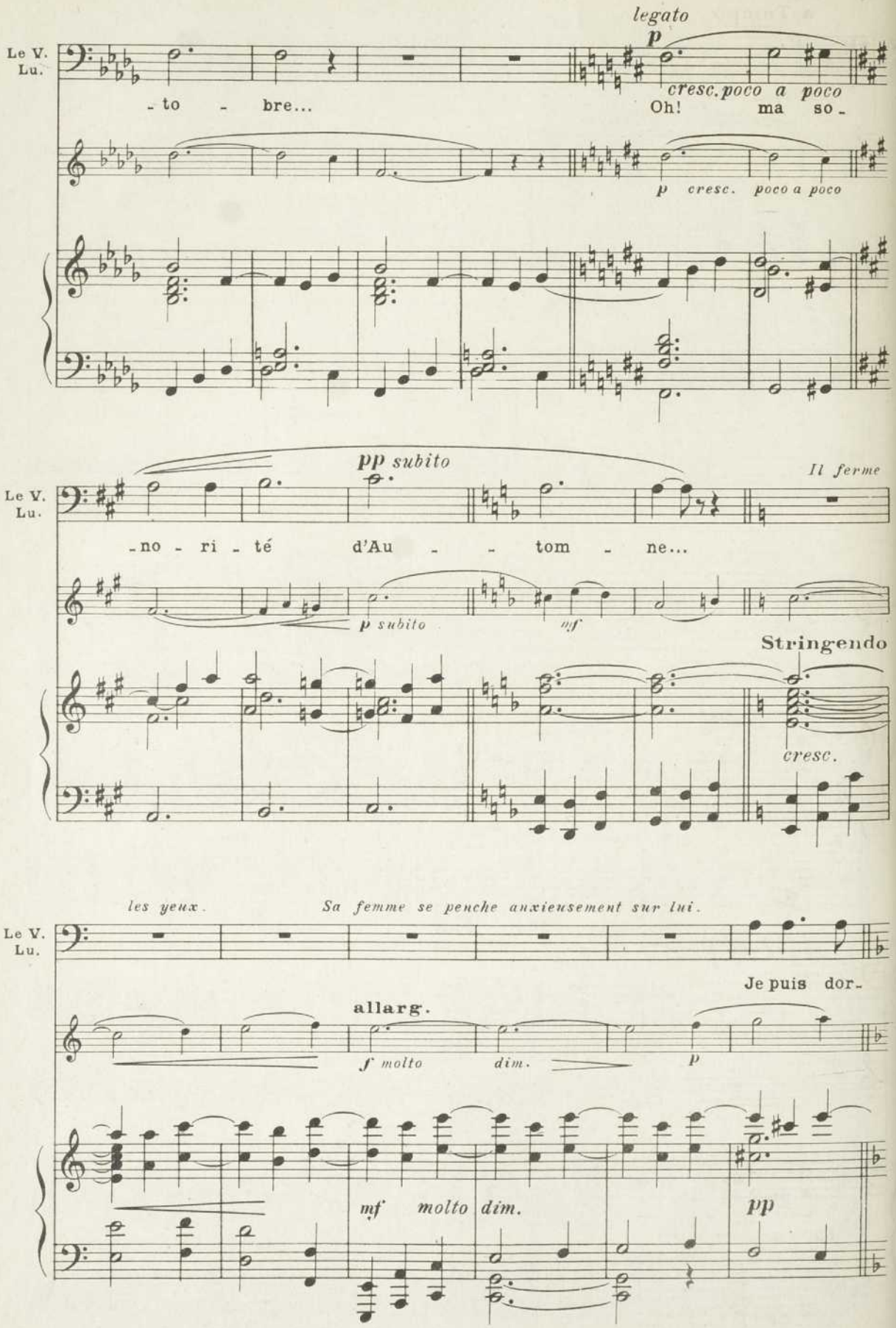


(1) *Il attaque un motif sur la corde que l'angoisse, la désillusion, lui ont fait trouver: la troisième, celle de l'Automne*

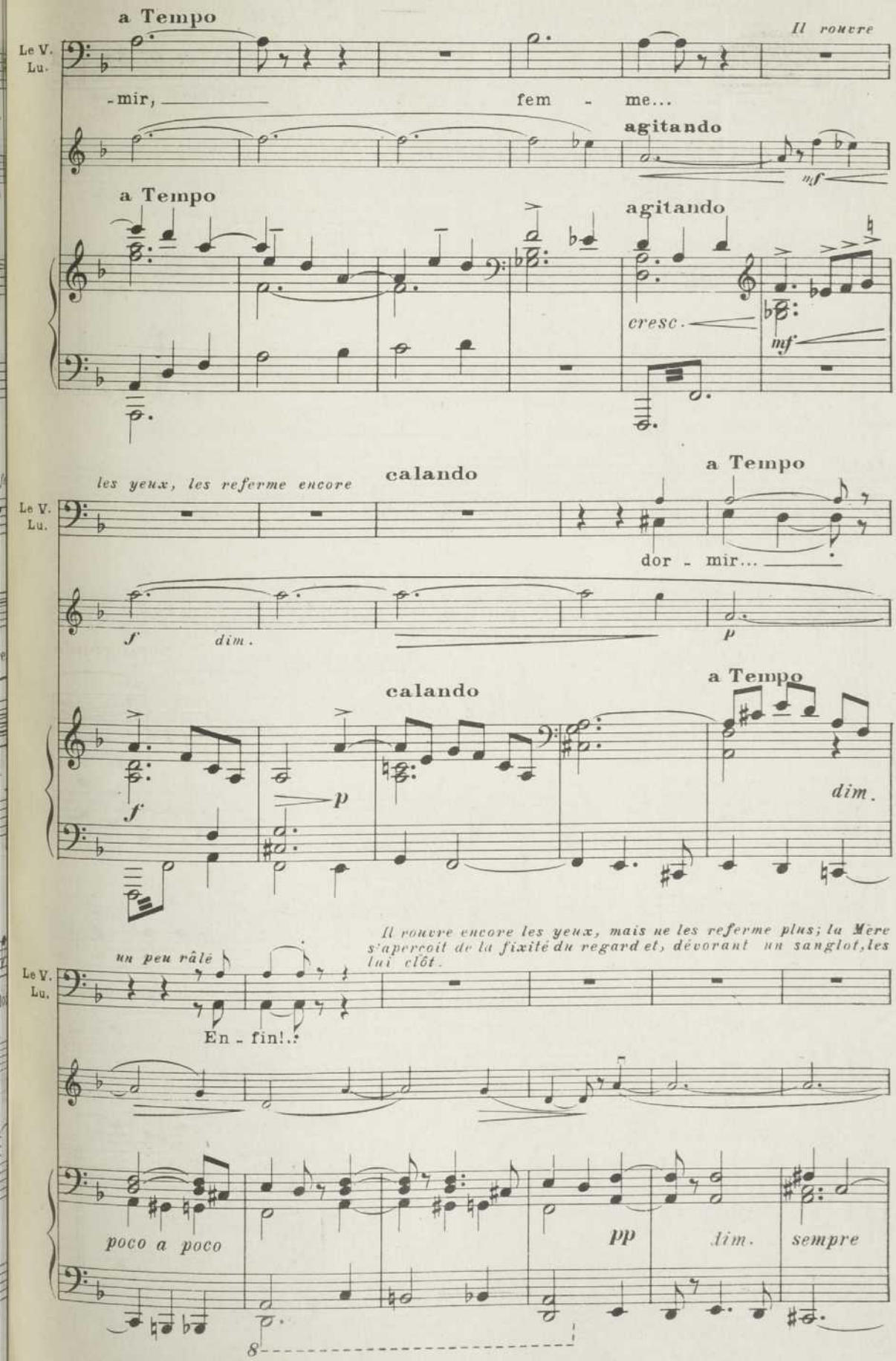






(1) Le Joueur ne doit faire le geste de jouer que lorsqu'il entend le soliste sur scène.


legato
p
Le V.
Lu.
- to - bre...
Oh! ma so -
cresc. poco a poco
p cresc. poco a poco
pp subito
Il ferme
- no - ri - té d'Au - - tom - ne...
p subito
mf
Stringendo
cresc.
les yeux.
Sa femme se penche anxieusement sur lui.
Je puis dor -
allarg.
f molto
dim.
p
mf molto dim.
pp


a Tempo
Le V.
Lu.
Il rouvre
-mir, fem - me...
agitando
mf
a Tempo
agitando
cresc.
mf
les yeux, les referme encore
calando
a Tempo
dor - mir...
f
dim.
p
calando
a Tempo
f
p
dim.
Il rouvre encore les yeux, mais ne les referme plus; la Mère s'aperçoit de la fixité du regard et, dévorant un sanglot, les lui clôt.
un peu râlé
En - fin!..
poco a poco
pp
dim.
sempre

Puis, elle ramène lentement les rideaux du lit, d'un geste de tendresse et de douleur infinies, pour cacher un peu plus longtemps, la vérité à son enfant, qui ne s'est aperçu de rien et continue à jouer. Et le timbre d'horloge sonne sept fois.

LE JOUEUR, *avec un vague malaise*

Mais pour - quoi as - tu ti -

pp morendo

Timbre d'horloge

pppmorendo

Le J.

- ré les rideaux, mè - re? Il est trop dans l'ombre ain - si...

pp

pp

Stringendo rit.

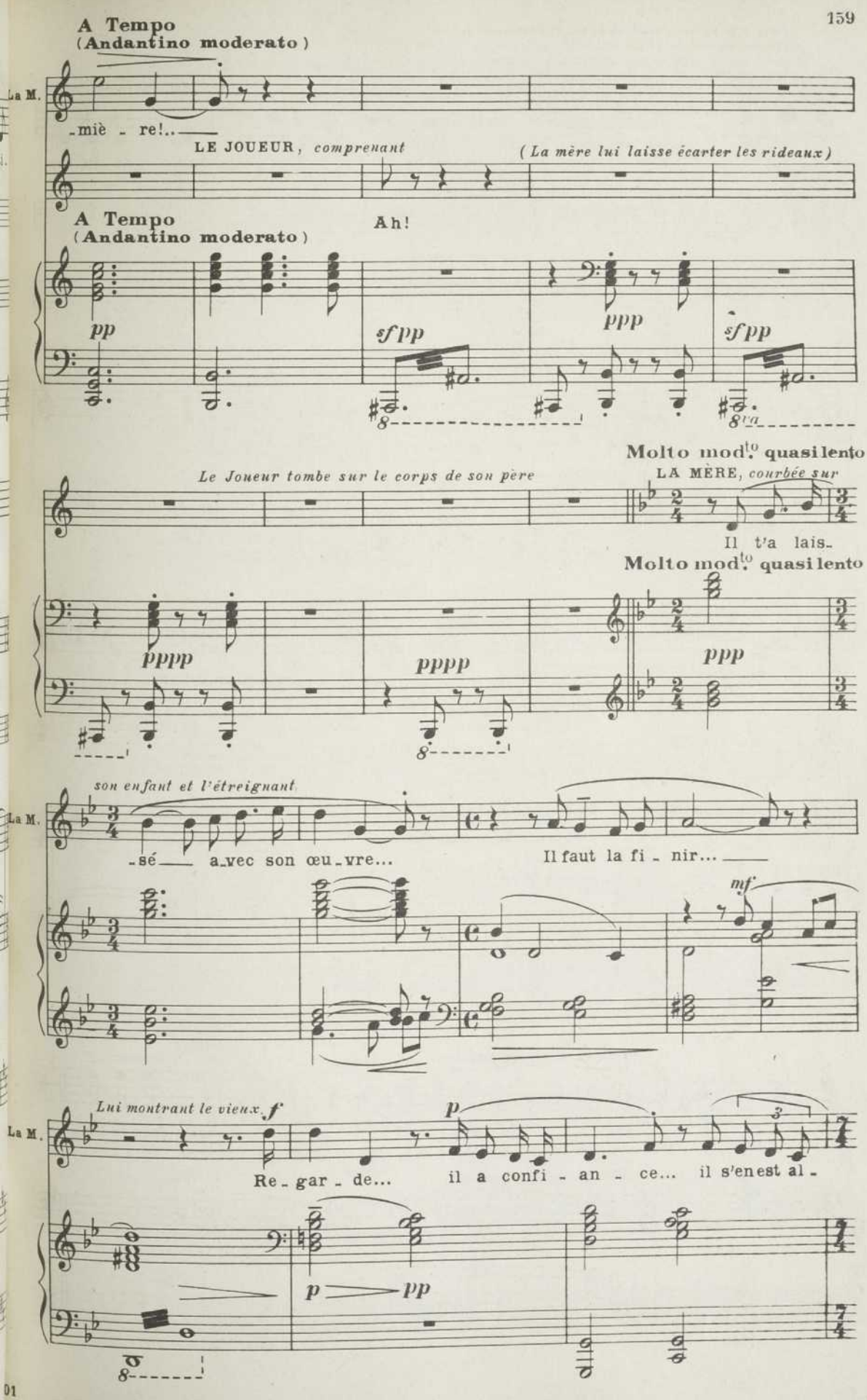
LA MÈRE *débordée par les larmes, la voix étranglée et tâchant de maintenir fermés les rideaux que le Joueur veut rouvrir.*
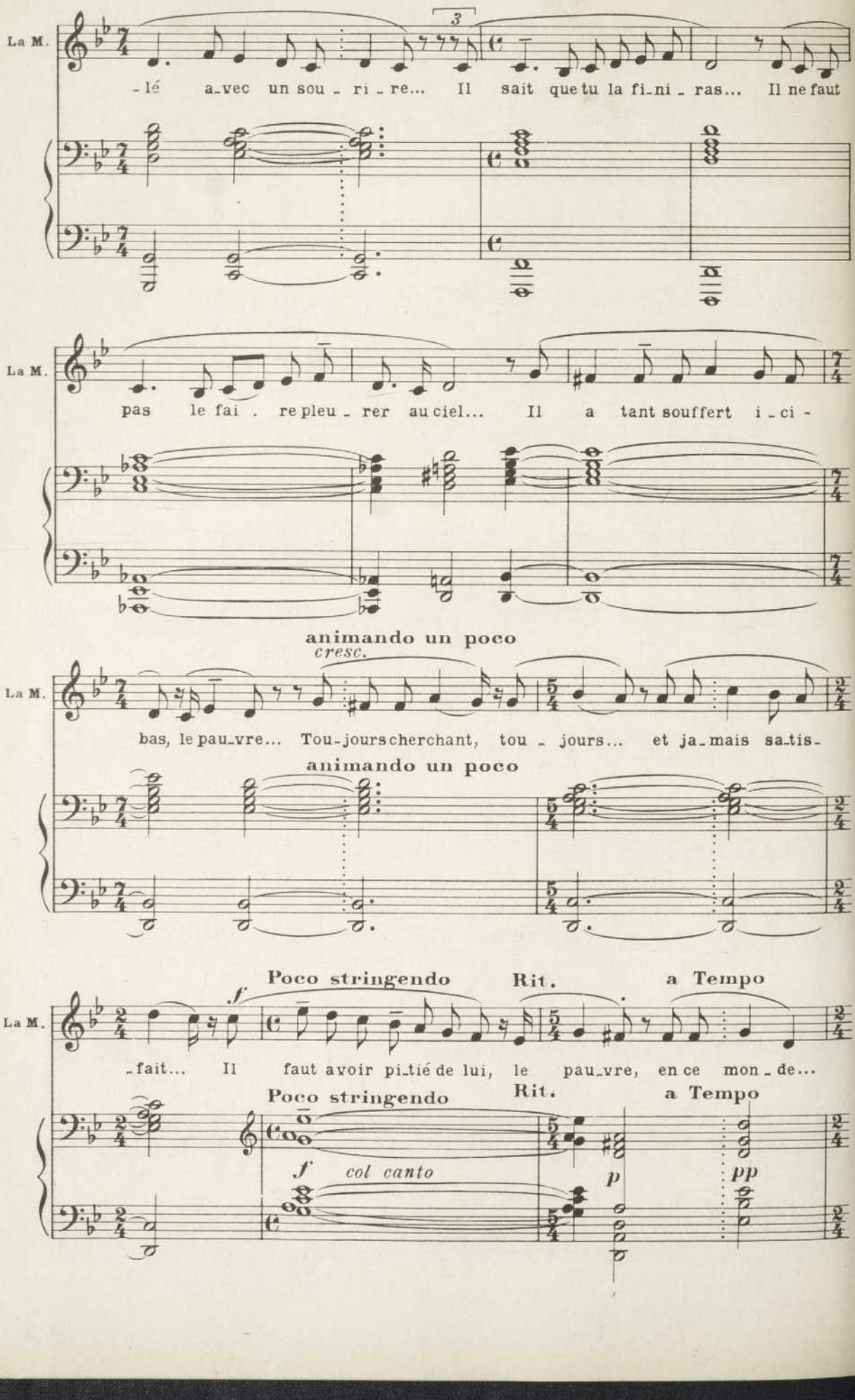
p *p*

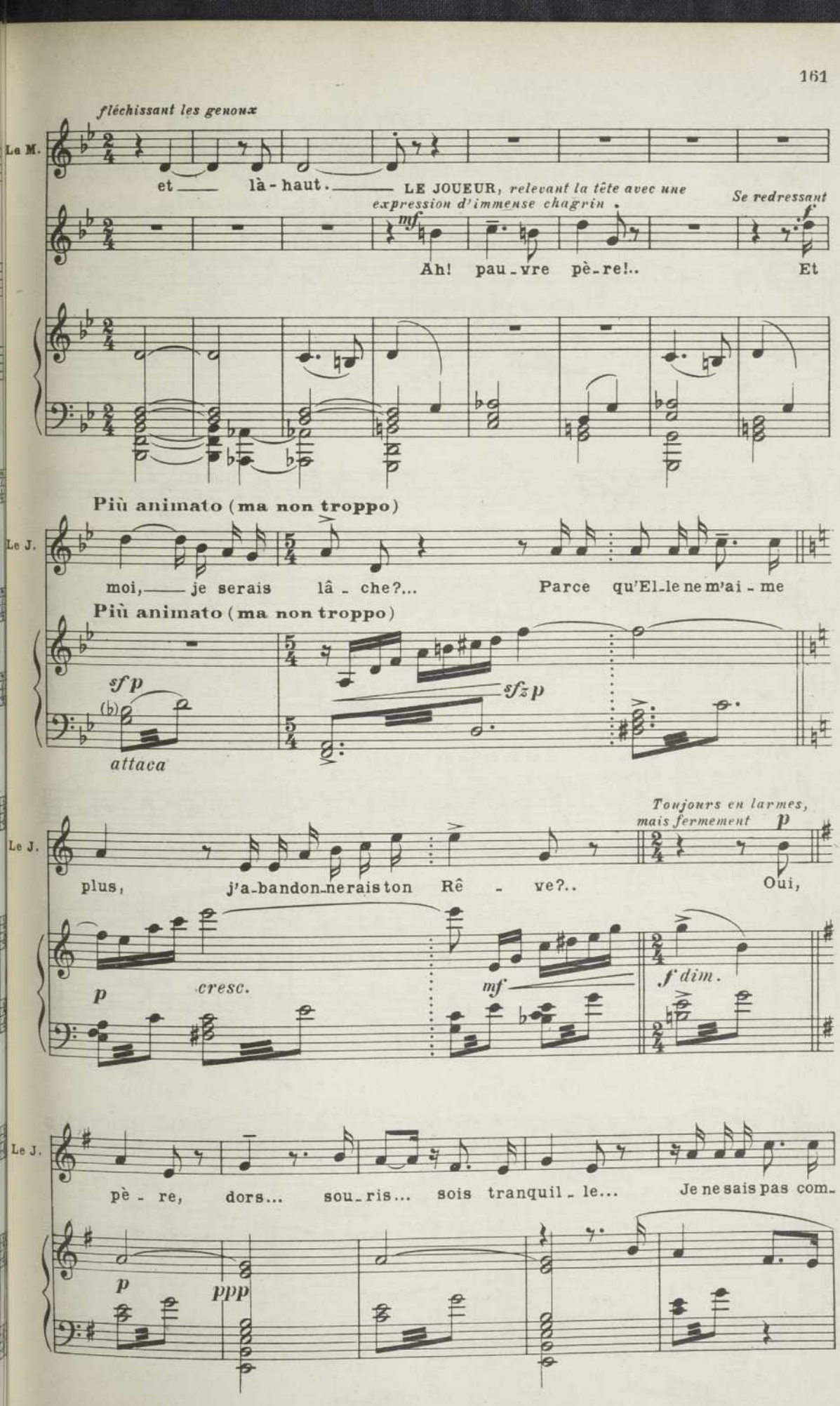
Fils... fils... Il est dans la Lu -
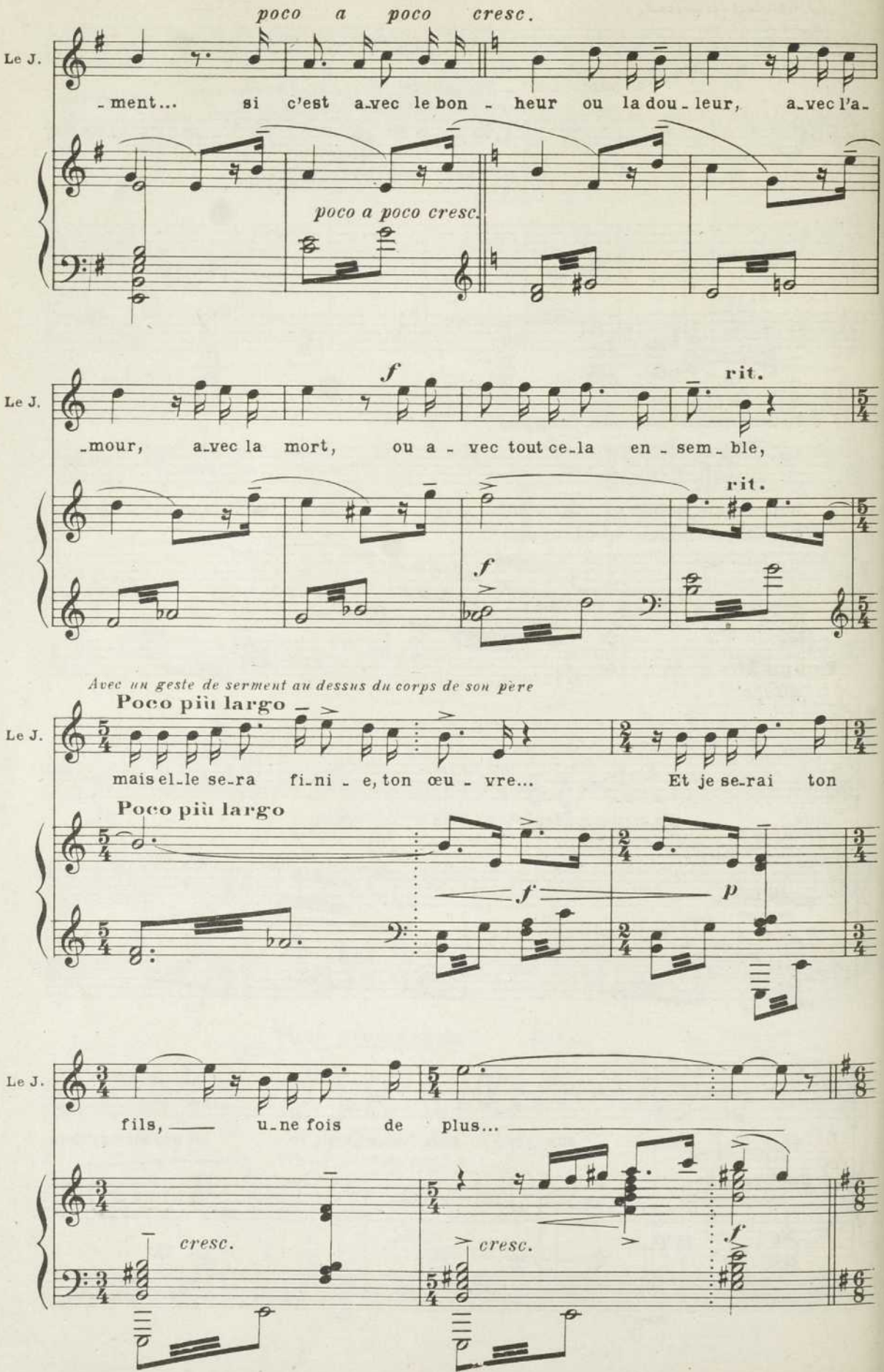
Stringendo

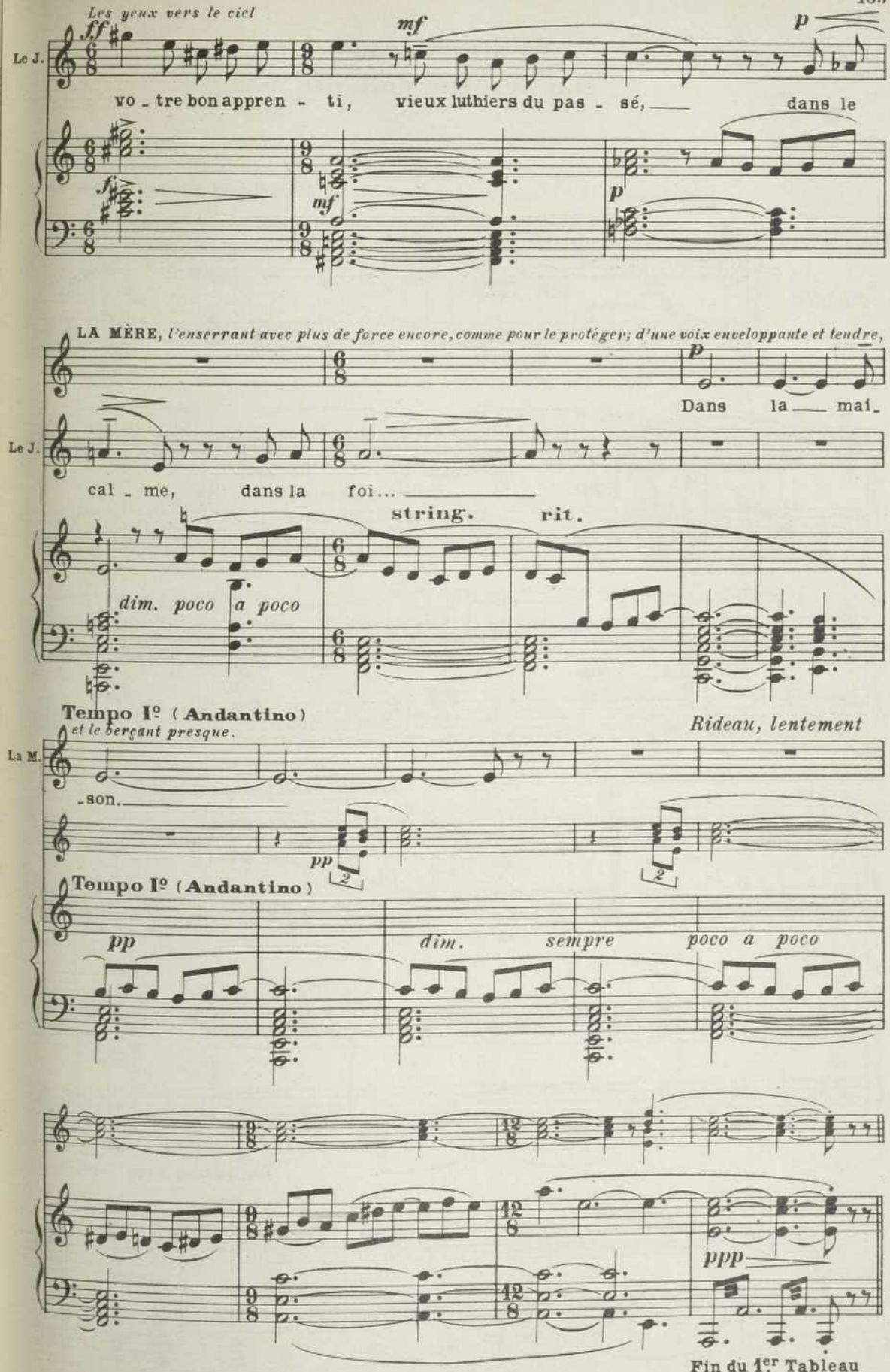
rit.


A Tempo
(Andantino moderato)
La M.
-miè - re!..
LE JOUEUR, comprenant
(La mère lui laisse écarter les rideaux)
A Tempo
(Andantino moderato)
Ah!
pp
sfpp
ppp
sfpp
8va
Molto mod.to quasi lento
Le Joueur tombe sur le corps de son père
LA MÈRE, courbée sur
Il t'a lais-
Molto mod.to quasi lento
pppp
pppp
ppp
son enfant et l'étreignant
La M.
-sé a-vec son œu-vre...
Il faut la fi - nir...
mf
Lui montrant le vieux
f
p
La M.
Re - gar - de...
il a confi - an - ce...
il s'enest al -
p
pp


La M.
-lé a-vec un sou - ri - re... Il sait que tu la fi-ni - ras... Il ne faut
La M.
pas le fai . re pleu - rer au ciel... Il a tant souffert i - ci -
animando un poco
cresc.
La M.
bas, le pau-vre... Tou-jours cherchant, tou - jours... et ja-mais sa-tis-
animando un poco
Poco stringendo
Rit.
a Tempo
f
La M.
-fait... Il faut avoir pi-tié de lui, le pau-vre, en ce mon - de...
Poco stringendo
Rit.
a Tempo
f
col canto
p
pp


fléchissant les genoux
Le M.
et là - haut.
LE JOUEUR, relevant la tête avec une expression d'immense chagrin.
Se redressant
mf
f
Ah! pau - vre pè - re!..
Et
Più animato (ma non troppo)
Le J.
moi, je serais lâ - che?...
Parce qu'El - le ne m'ai - me
Più animato (ma non troppo)
sf p
(b)
sfz p
attaca
Toujours en larmes, mais fermement
p
Le J.
plus, j'a - bandon - nerais ton Rê - ve?..
Oui,
p
cresc.
mf
f dim.
Le J.
pè - re, dors... sou - ris... sois tranquil - le...
Je ne sais pas com -
p
ppp
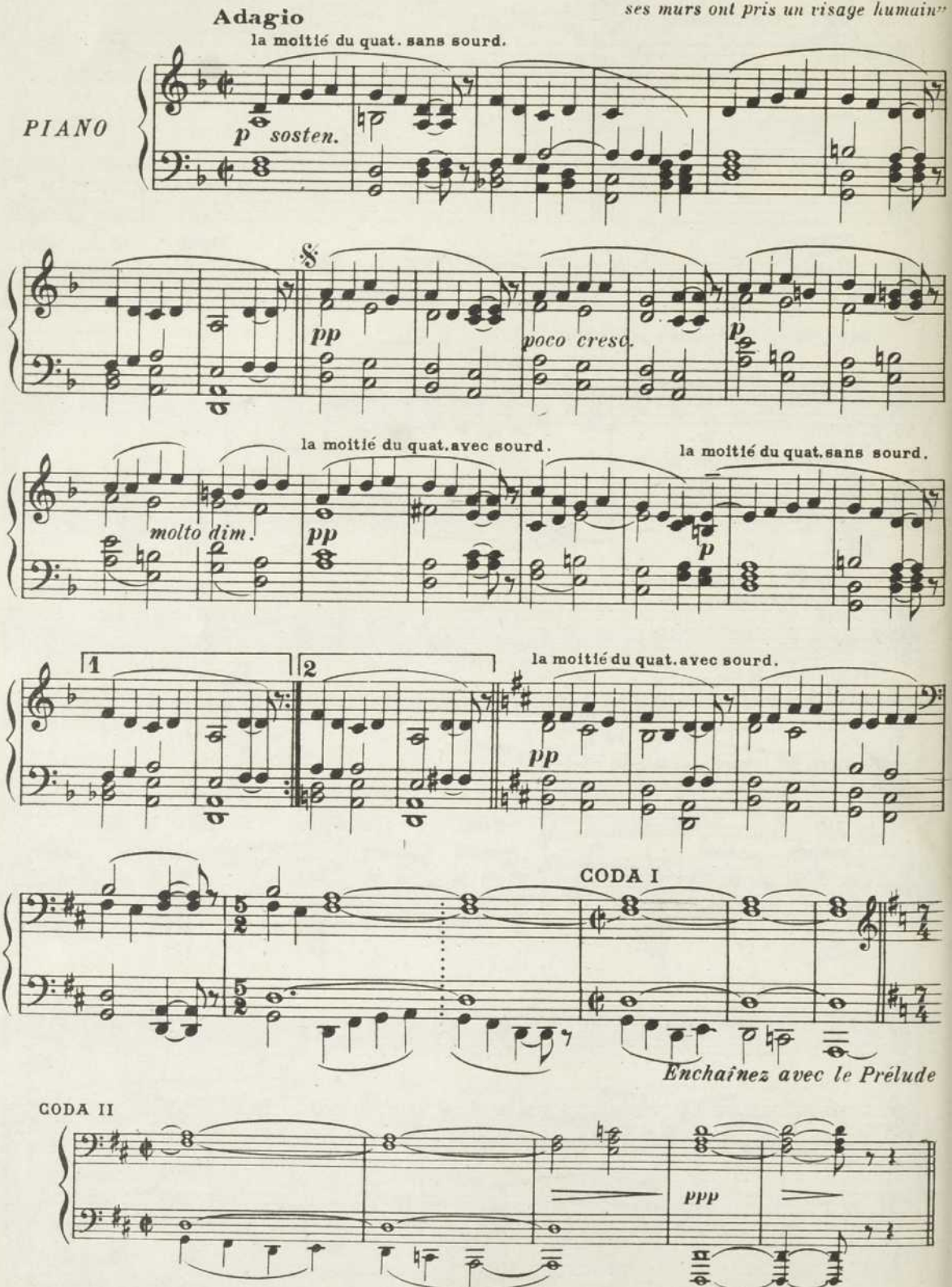

poco a poco cresc.
Le J.
- ment... si c'est a-vec le bon - heur ou la dou - leur, a-vec l'a-
poco a poco cresc.
f
rit.
Le J.
-mour, a-vec la mort, ou a - vec tout ce-la en - sem - ble,
rit.
f
Avec un geste de serment au dessus du corps de son père
Poco più largo
Le J.
mais el-le se-ra fi-ni - e, ton œu - vre... Et je se-rai ton
Poco più largo
f
p
Le J.
fils, — u-ne fois de plus... —
cresc.
cresc.
f


Les yeux vers le ciel
Le J.
vo - tre bon appren - ti, vieux luthiers du pas - sé, dans le
LA MÈRE, l'enserrant avec plus de force encore, comme pour le protéger; d'une voix enveloppante et tendre,
Dans la mai -
cal - me, dans la foi...
string. rit.
dim. poco a poco
Tempo Iº (Andantino)
et le berçant presque.
Rideau, lentement
La M.
-son.
Tempo Iº (Andantino)
pp
dim. sempre poco a poco
ppp
Fin du 1er Tableau

INTERMEZZO

La vieille maison

"On y a tant vécu"
"On y a tant pensé, que
ses murs ont pris un visage humain"



(1) Les reprises, dans cet Intermezzo et le Prélude suivant, sont facultatives et ont surtout pour objet d'augmenter éventuellement la durée de la musique en vue du changement de décor.

(*) La Coda II ne s'utilise que pour jouer le morceau séparément et, naturellement, ne sert pas au théâtre.

2me TABLEAU
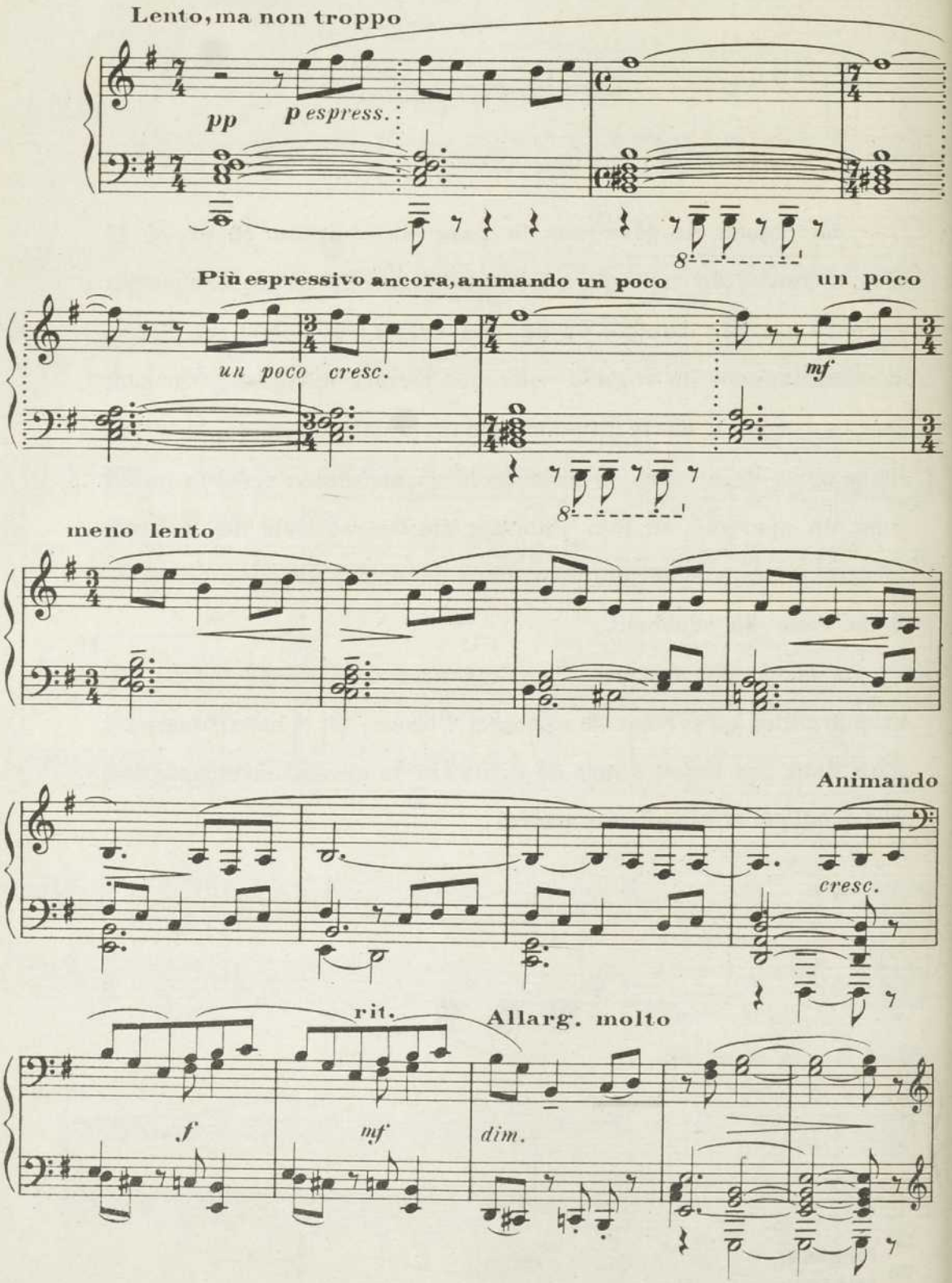
Le rideau se lève[1] sur le parc du château royal, où le Roy s'amuse en musique. A gauche,[2] un petit orchestre exécute un air tendre et un peu triste sur lequel on danse lentement, sous le regard vide des termes antiques. On sent que la terrasse où le divertissement évolue n'est que le début d'une série de niveaux architecturés en ascension vers un palais dont on aperçoit, au loin l'un des angles, au delà des arbres géants d'une avenue qui fuit vers la droite trouant les bois dans l'axe du couchant.
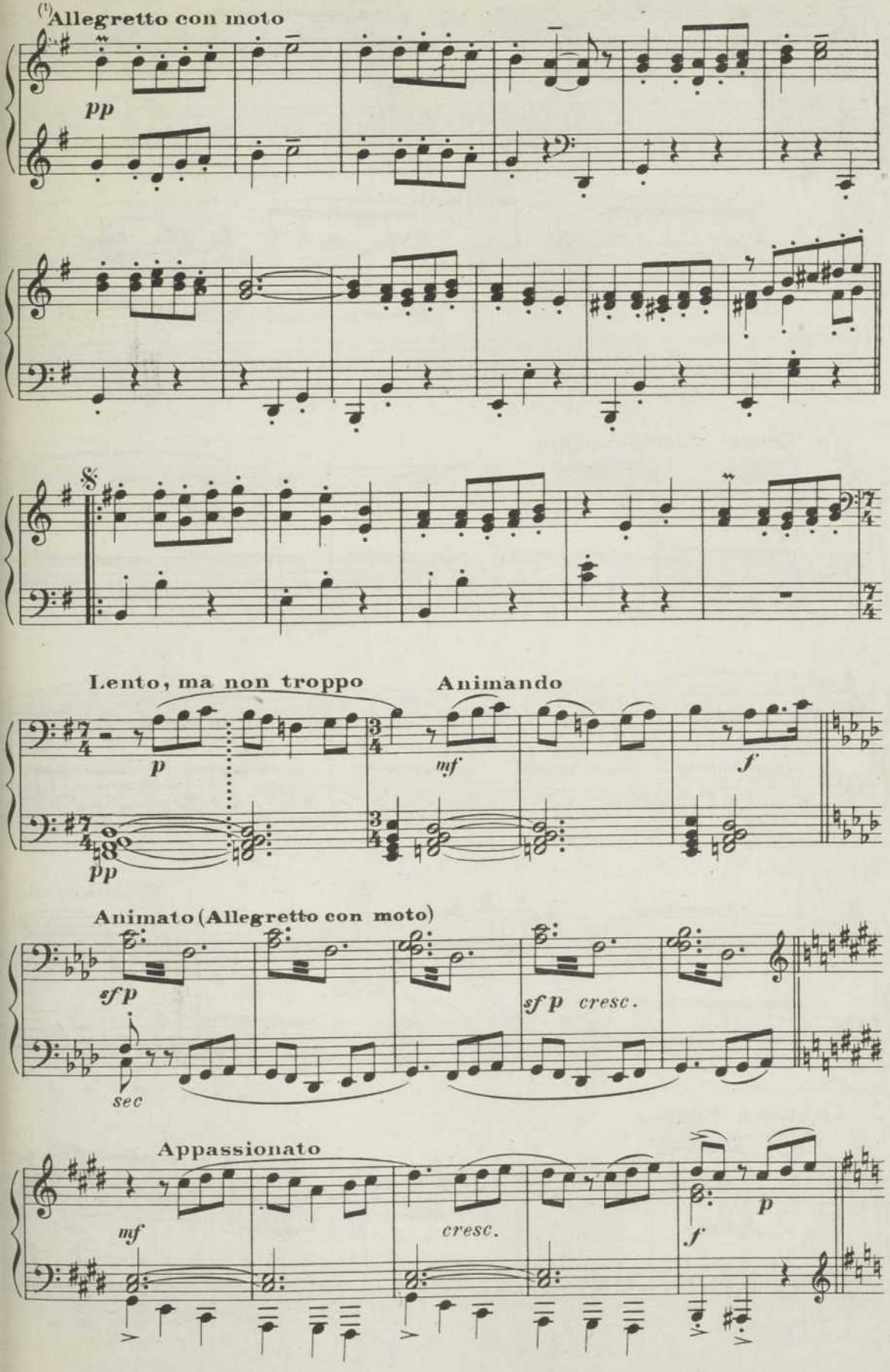
Ça et là, des couples fleuretant circulent parmi les taillis et charmilles qu'avivent la saison et l'heure. Et le soleil, rougissant déjà dans les buées, donne au noble site la saveur enveloppée d'un mélancolique et somptueux pastel.

(1) Page 169
(2) Côté jardin
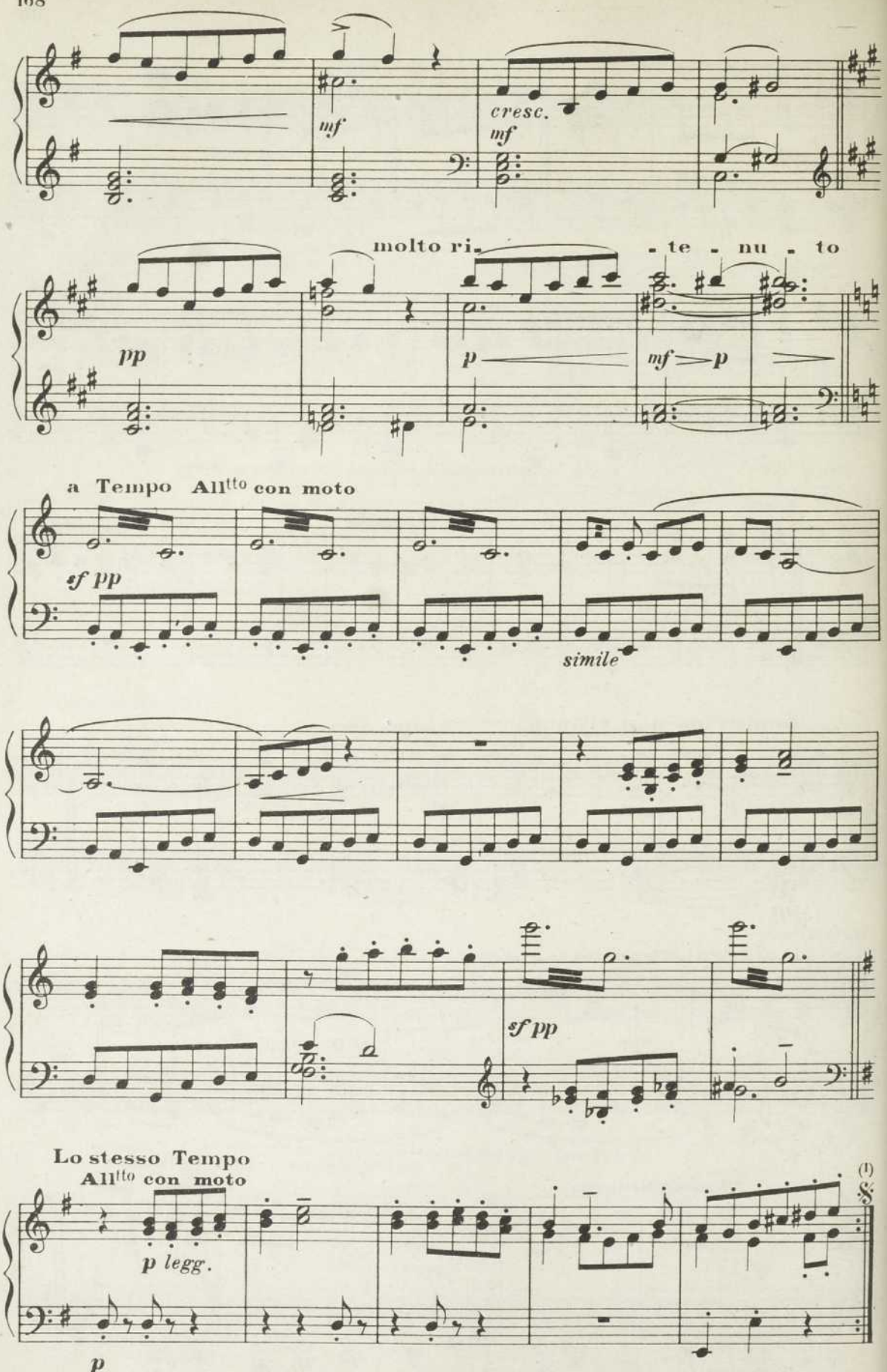
2me TABLEAU

PRÉLUDE

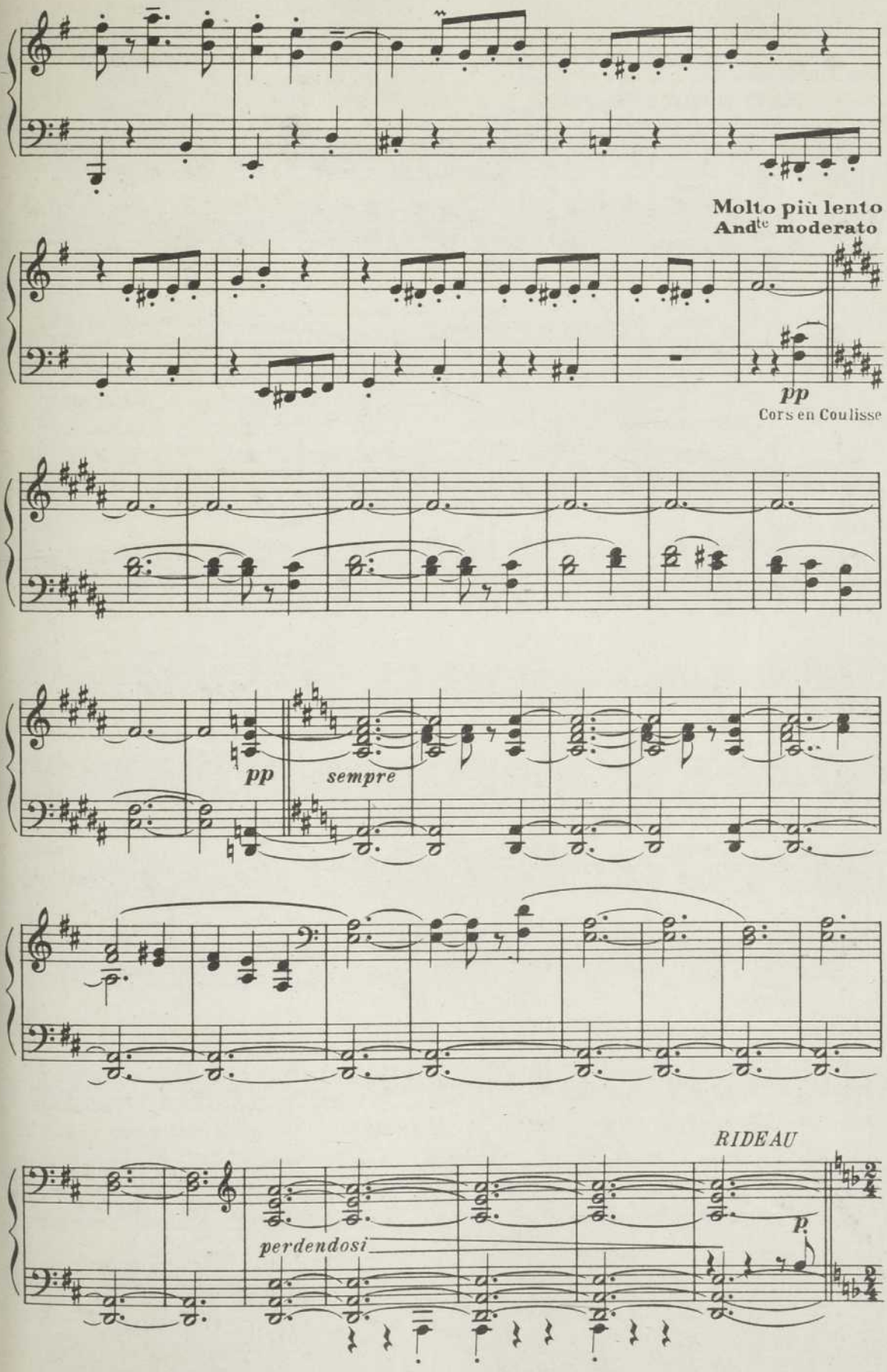




(1) Ce mouvement est le même que celui de l'Animato, même page



(1) Revenir au signe 𝄋 page **167**, si l'on fait la reprise


Molto più lento
Andte moderato
pp
Cors en Coulisse
pp
sempre
RIDEAU
perdendosi
p.
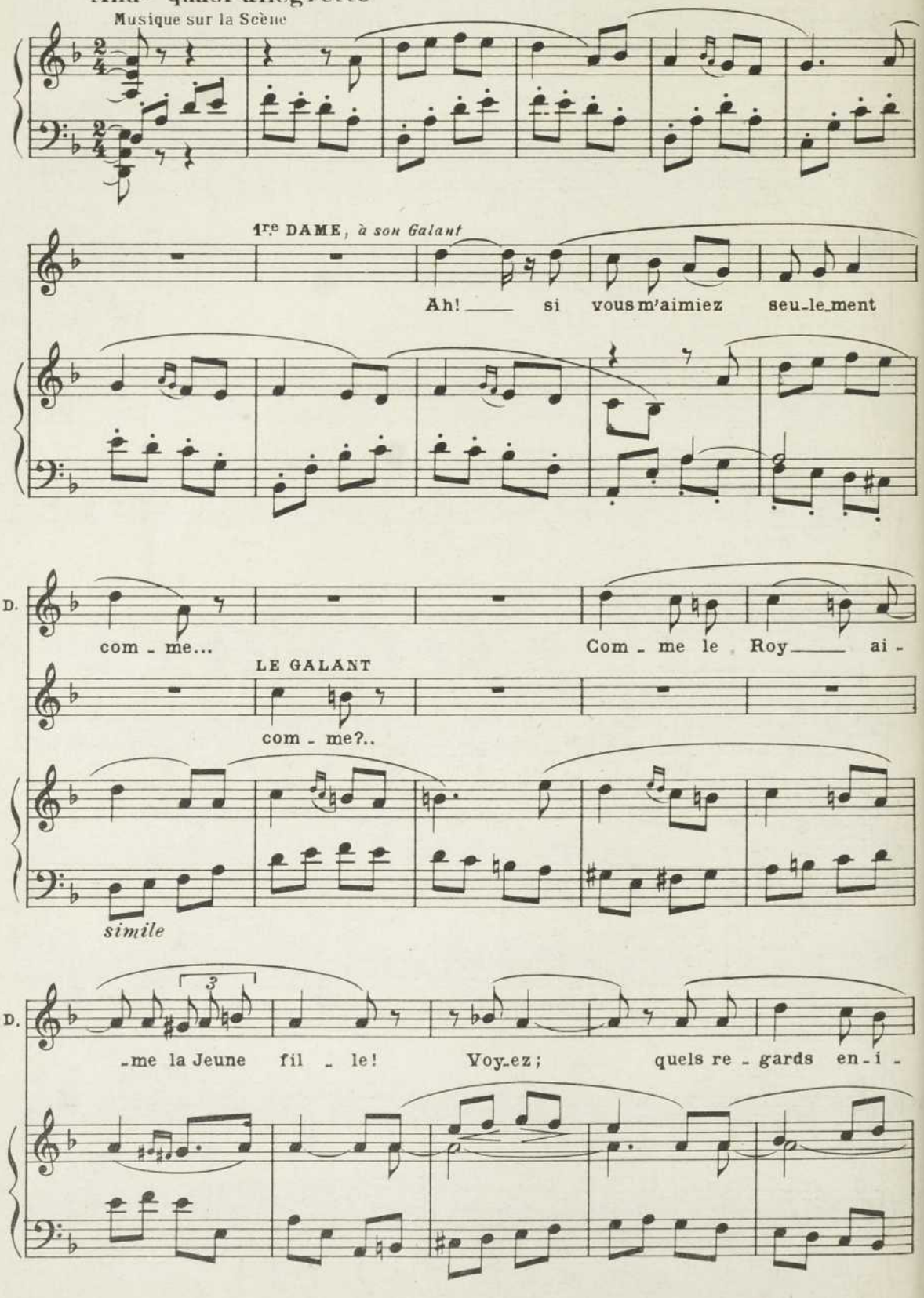
SCÈNE I
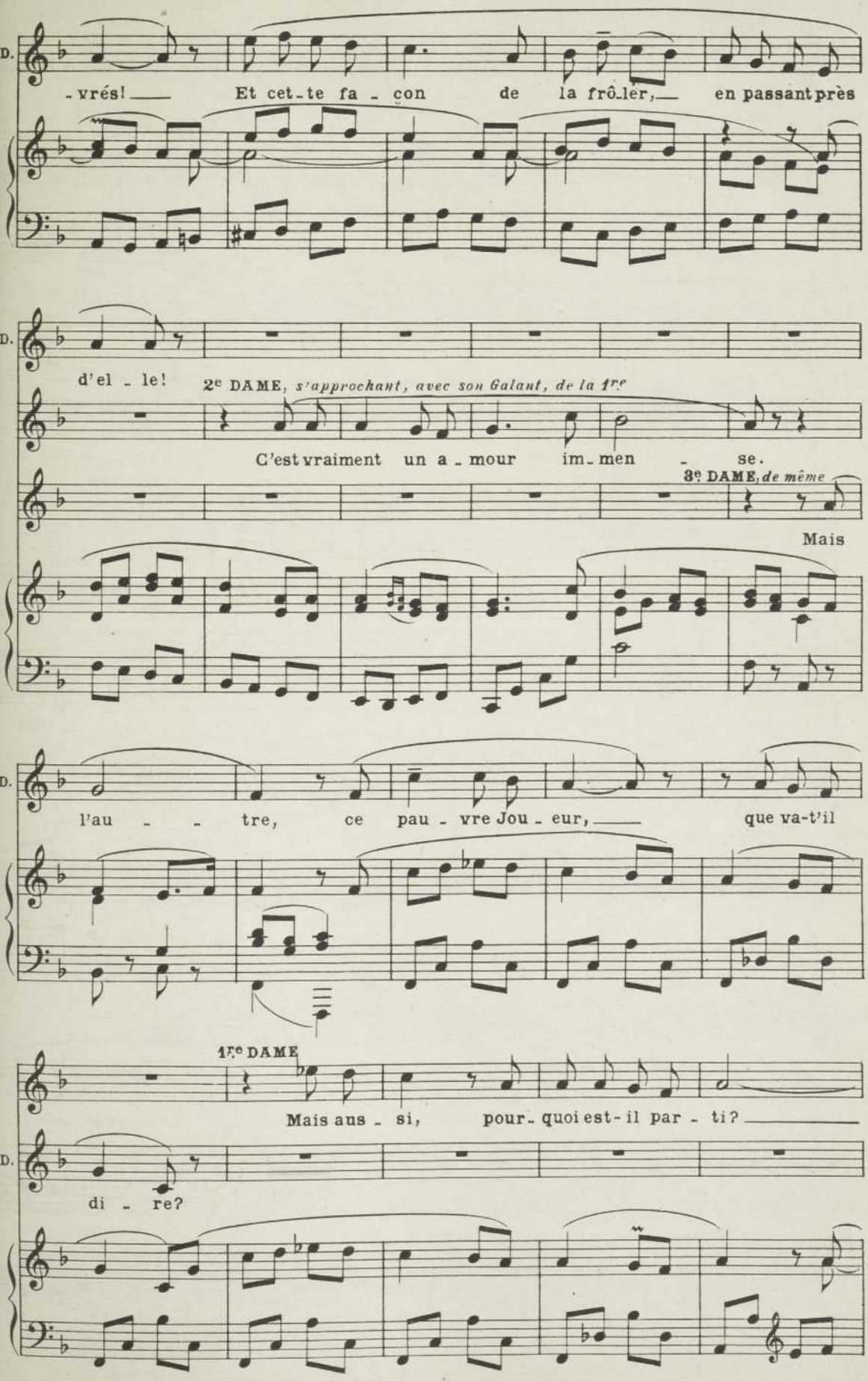
PAVANE
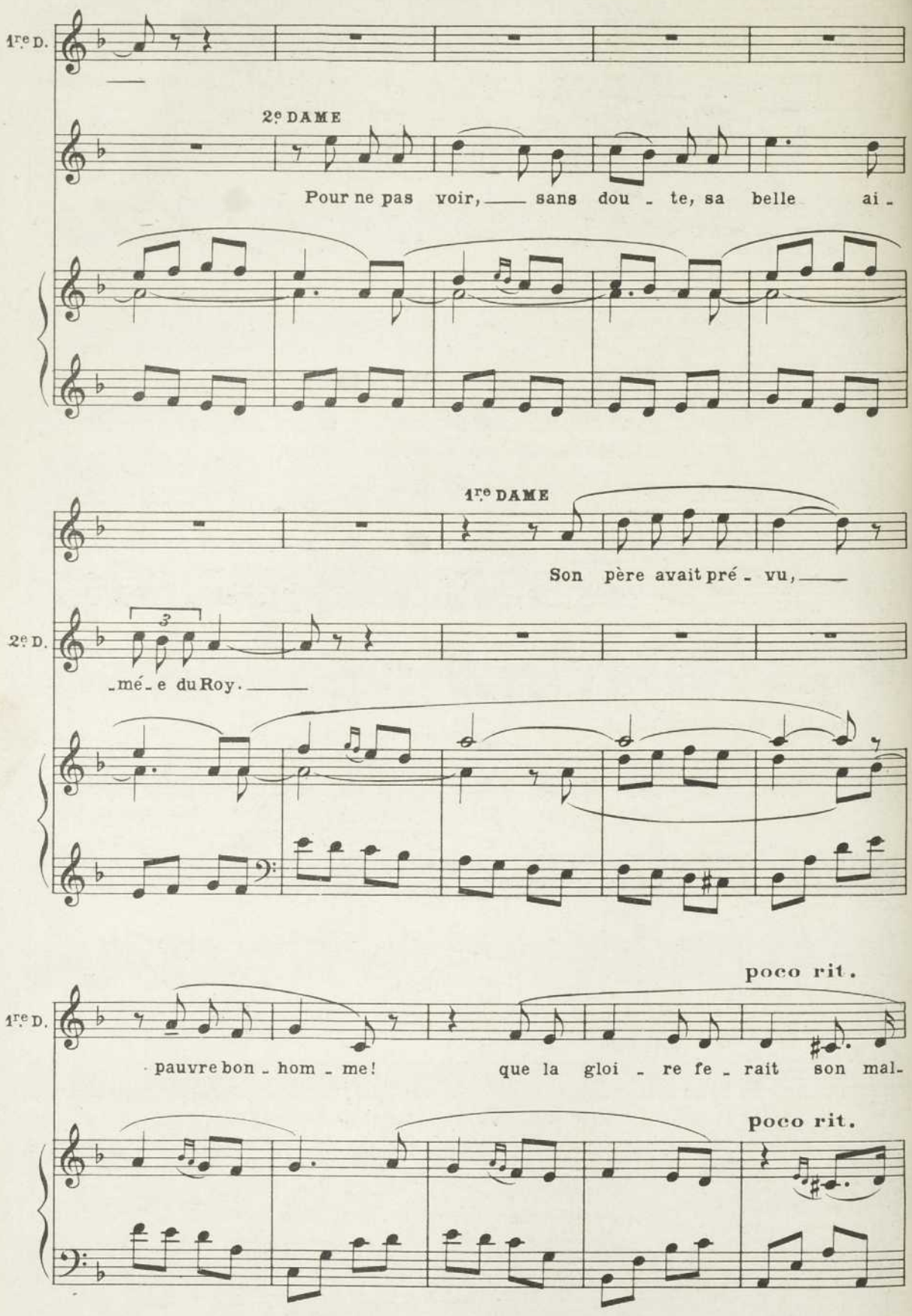
Dames et Galants, parlant entre eux en se montrant le Roy qui, sur la terrasse, danse la Pavane avec la Jeune fille.

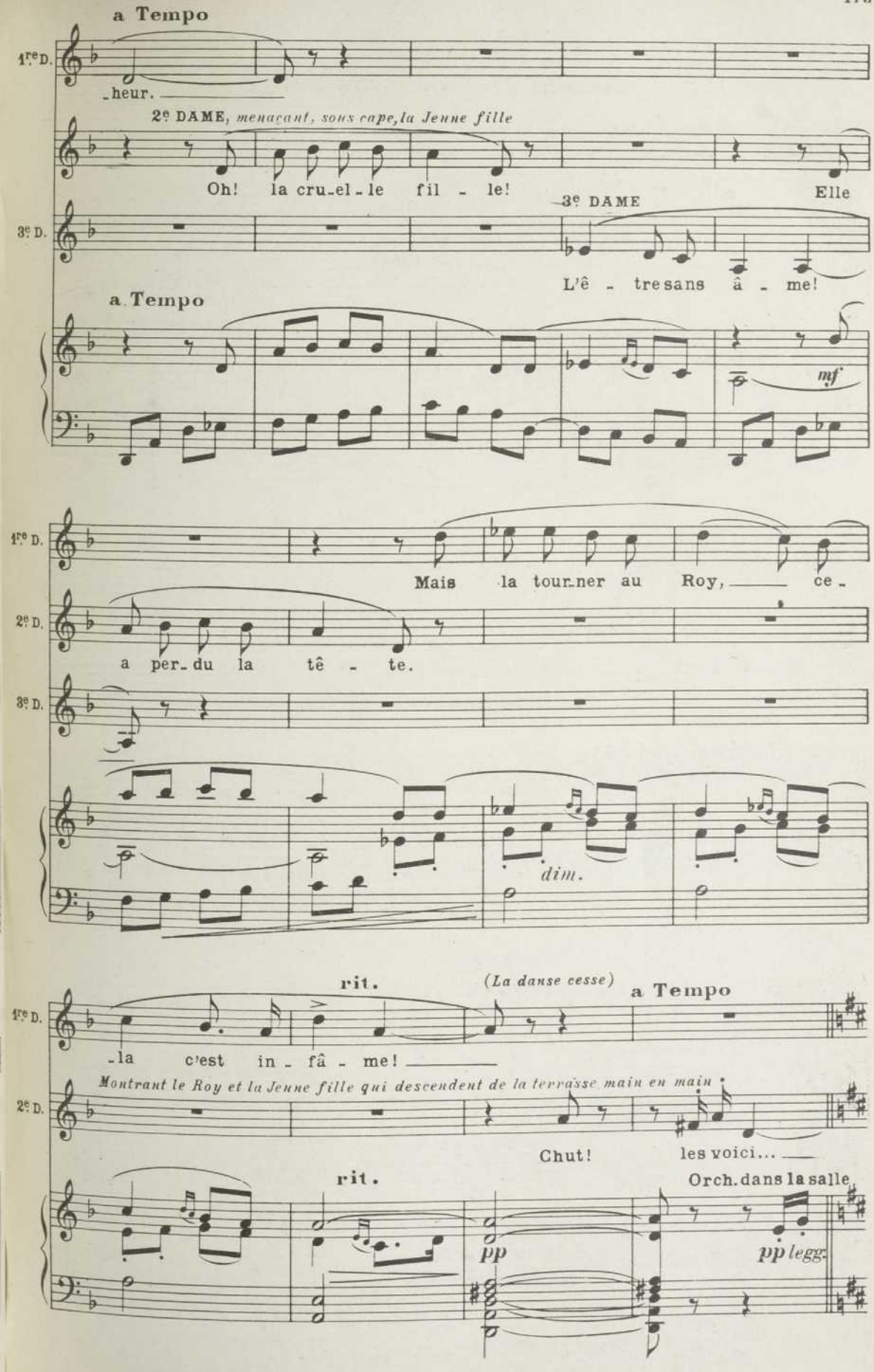
And^no quasi allegretto

Musique sur la Scène



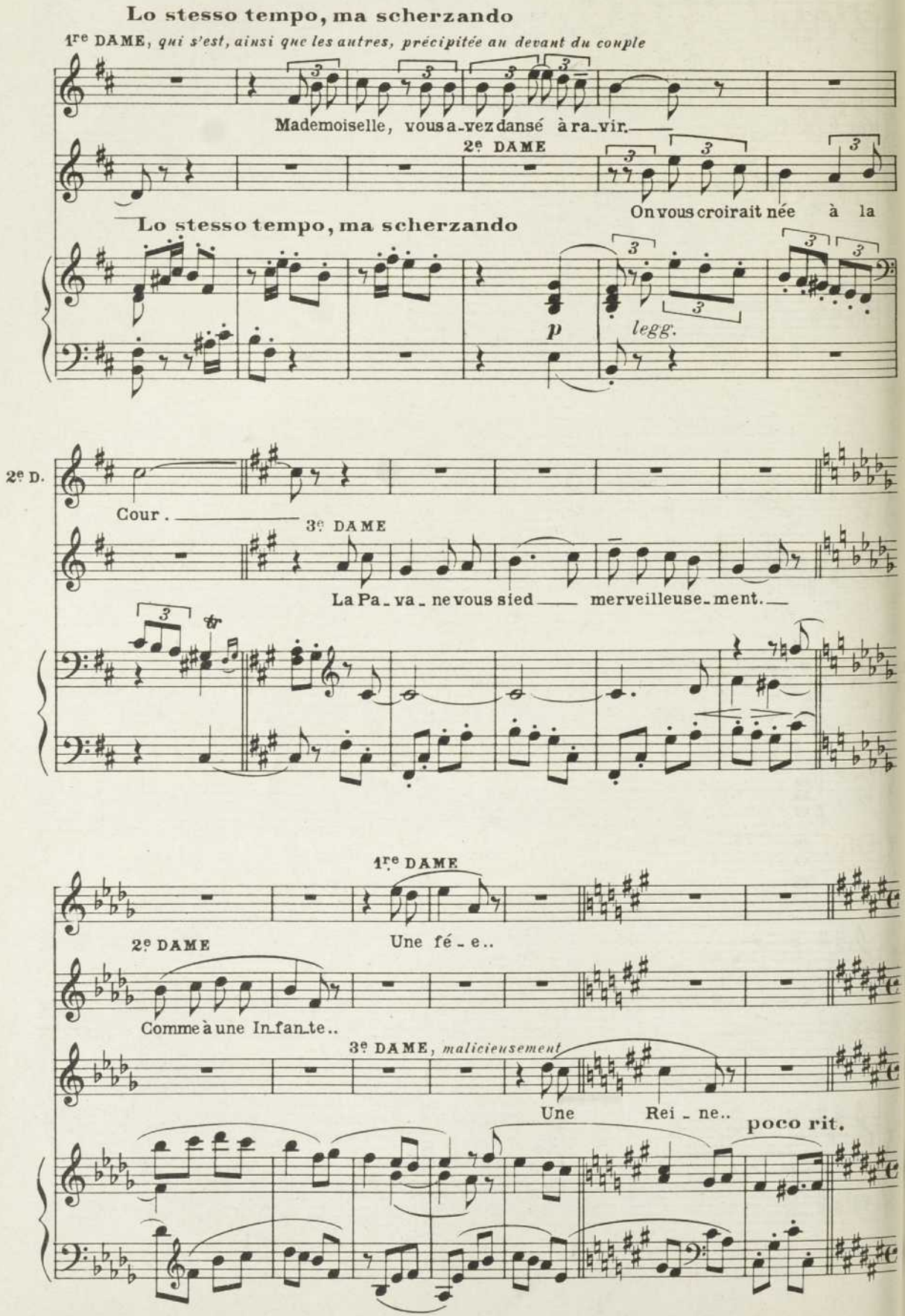

1re D.
-vrés! Et cet-te fa-con de la frô-ler, en passant près
1re D.
d'el-le!
2e DAME, s'approchant, avec son Galant, de la 1re
C'est vraiment un a-mour im-men-se.
3e DAME, de même
Mais
3e D.
l'au-tre, ce pau-vre Jou-eur, que va-t'il
1re DAME
Mais aus-si, pour-quoi est-il par-ti?
3e D.
di-re?


1re D.
2e DAME
Pour ne pas voir, sans dou - te, sa belle ai -
1re DAME
Son père avait pré - vu,
2e D.
- mé - e du Roy.
poco rit.
1re D.
pauvre bon - hom - me! que la gloi - re fe - rait son mal-
poco rit.


a Tempo
1re D.
-heur.
2e DAME, menaçant, sous cape, la Jeune fille
Oh! la cru-el-le fil - le!
3e DAME
Elle
3e D.
L'ê - tre sans â - me!
a Tempo
mf
1re D.
Mais la tour-ner au Roy, ce-
2e D.
a per-du la tê - te.
3e D.
dim.
rit.
(La danse cesse)
a Tempo
1re D.
-la c'est in - fâ - me!
Montrant le Roy et la Jeune fille qui descendent de la terrasse main en main
2e D.
Chut! les voici...
rit.
Orch. dans la salle
pp
pp legg.

SCÈNE II

LES MÊMES, LE ROY, LA JEUNE FILLE



SCÈNE III

LE ROY, LA JEUNE FILLE

Calme (Andantino moderato)

LE ROY, *reprenant le mot de la 3e Dame*

p

Rei_ne de ce jo_li pa_ys que l'Automne, pour vous, semble pa_rer de nouveaux

Calme (Andantino moderato)

pp

LA JEUNE FILLE

f

Le R.

Oh! cet au_tom_ne, je l'a_

char_mes.

p

pp

La J.F.

_do_re. Il est su_bli_me, vi_brant, glo_ri_eux... comme

f

La J.F.

vous, ô mon Roy!

LE ROY, *avec une pointe de mélancolie*
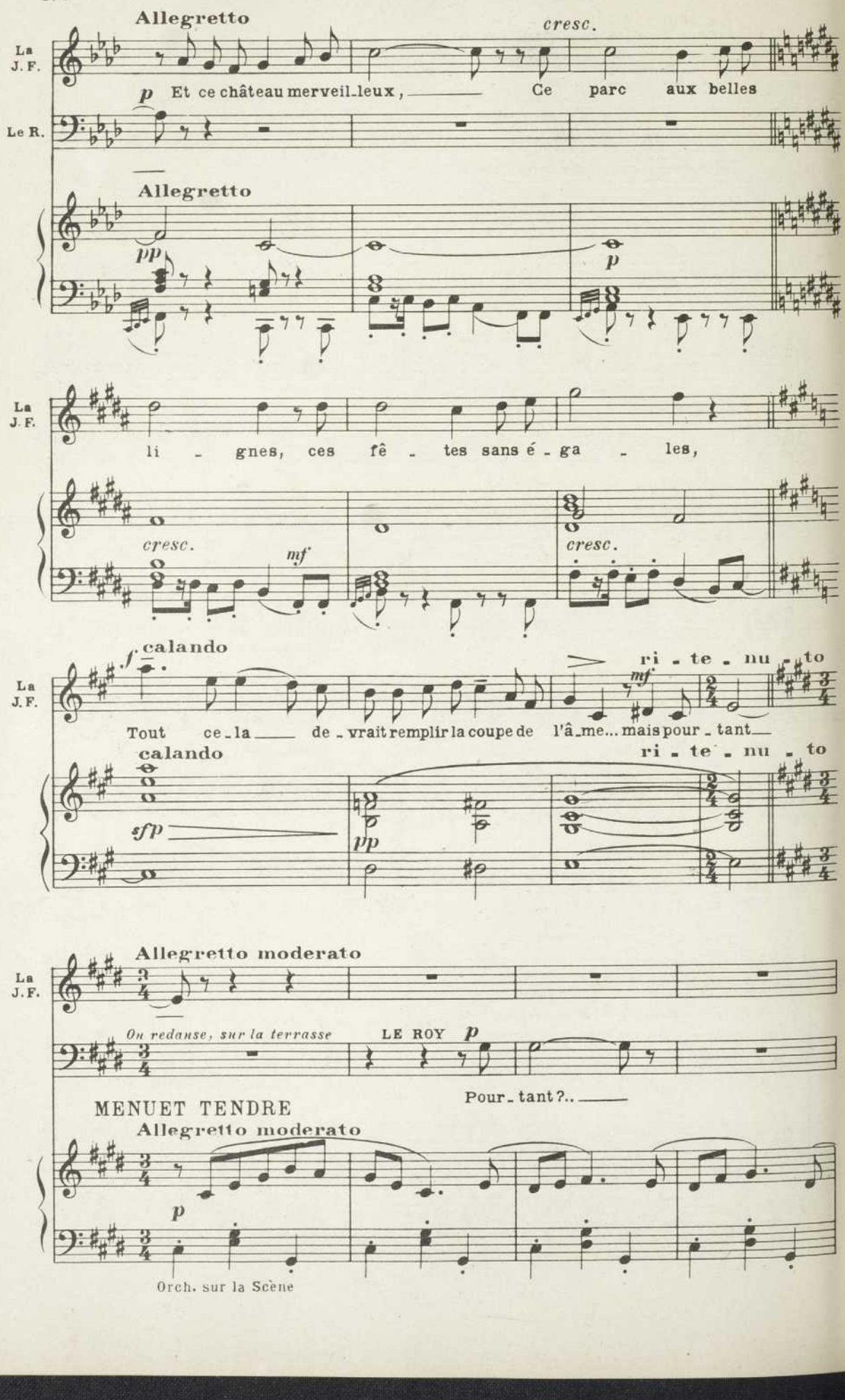
mf

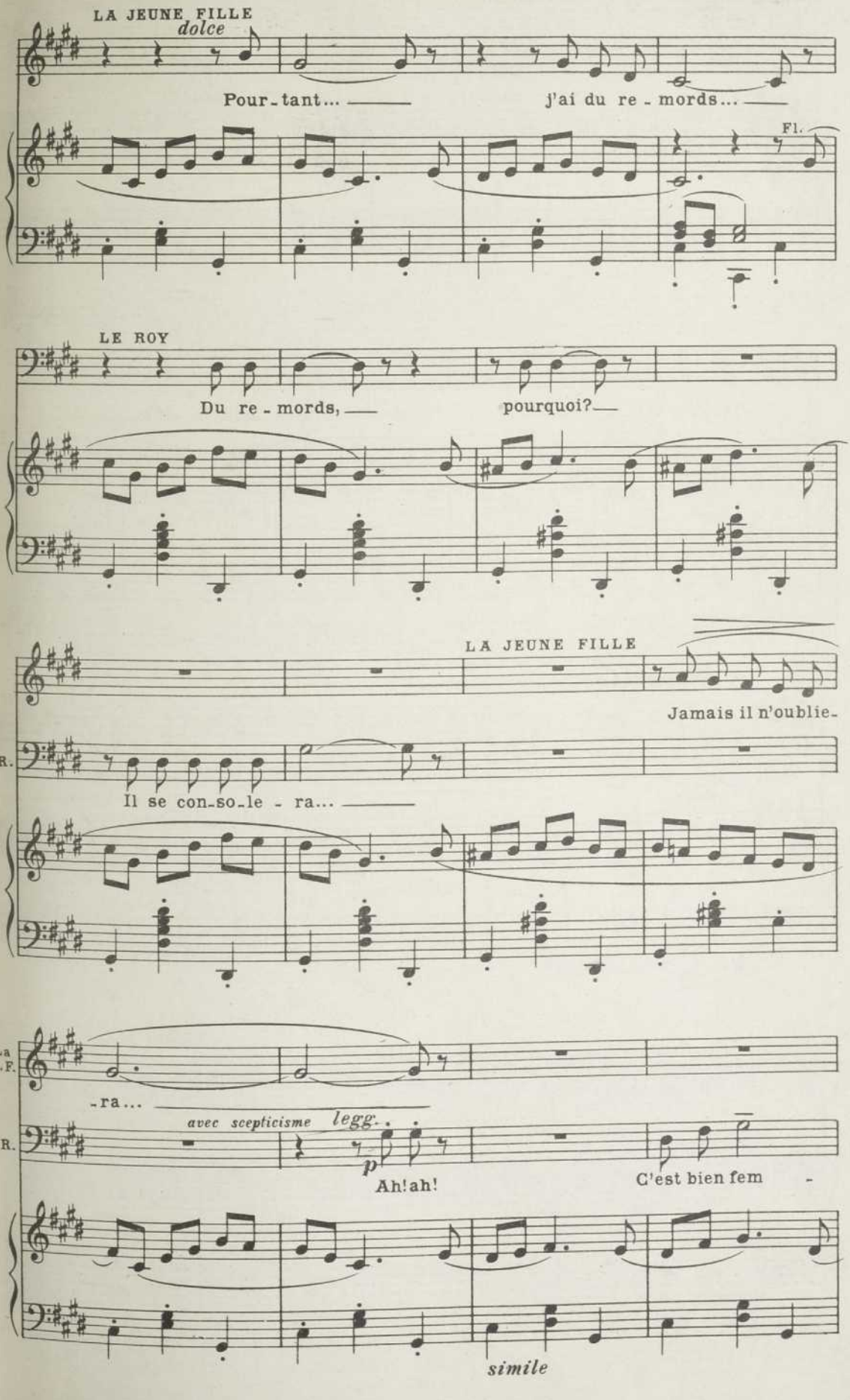
Com_me moi!..
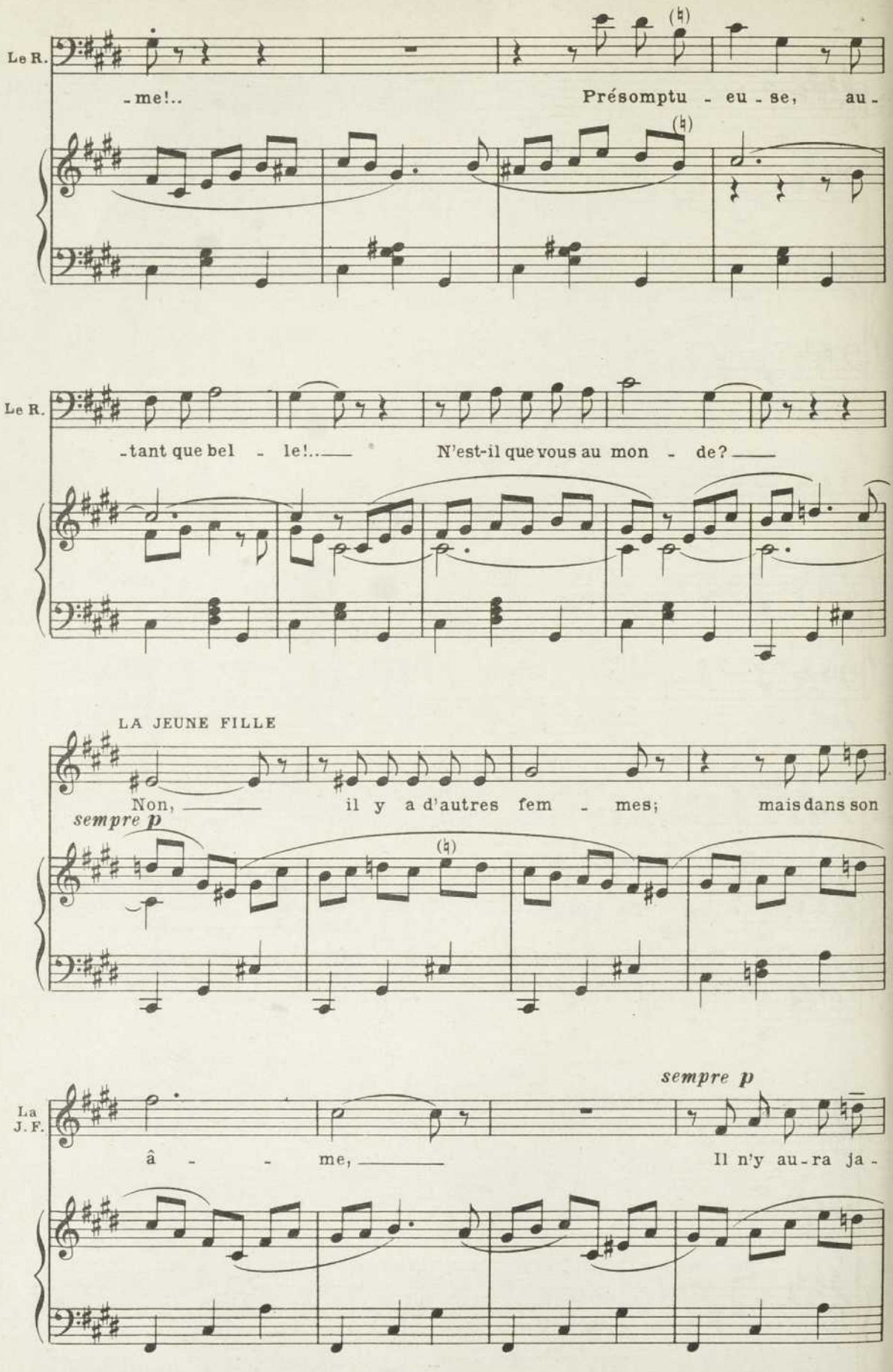
p

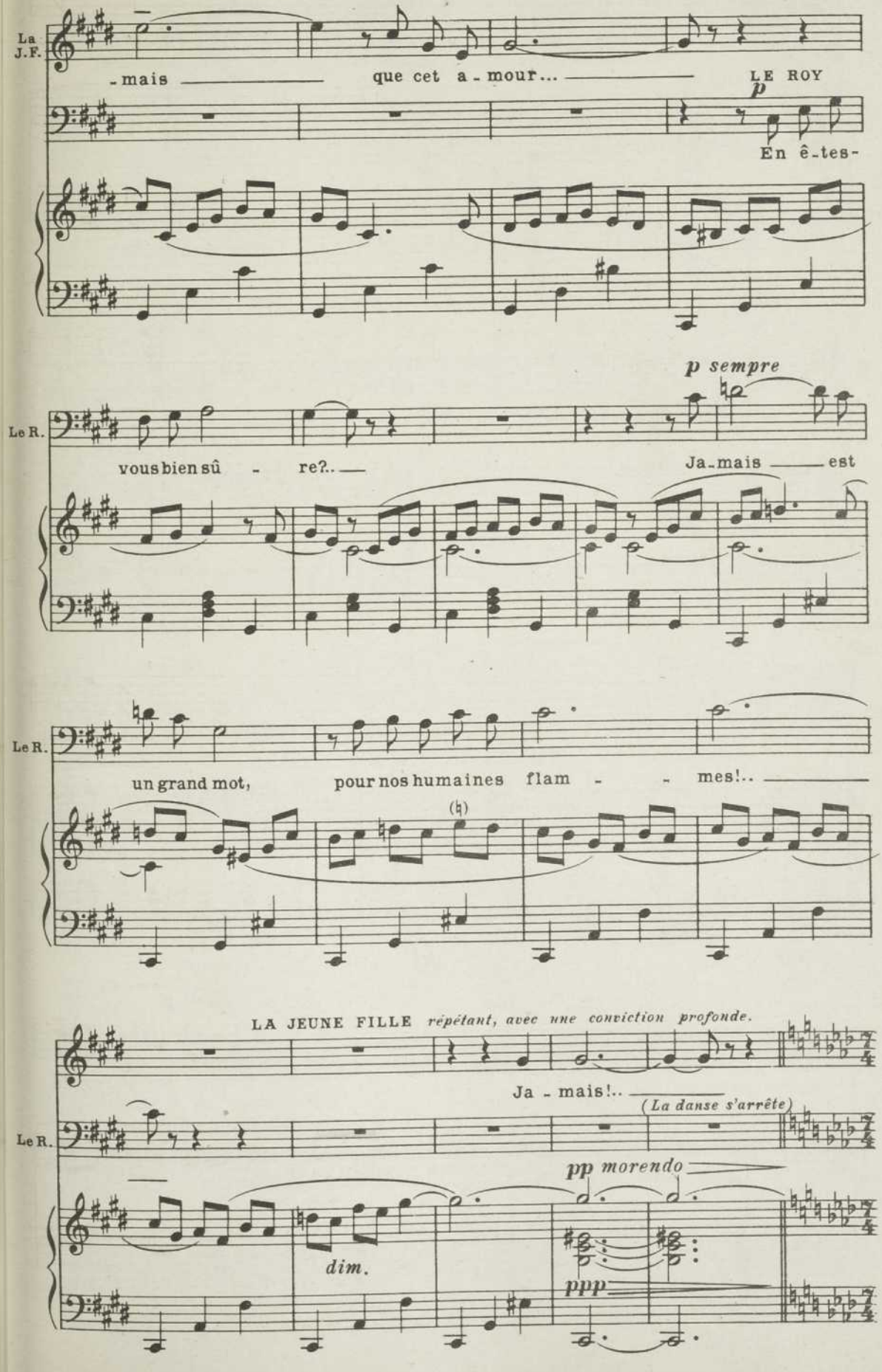
f

p
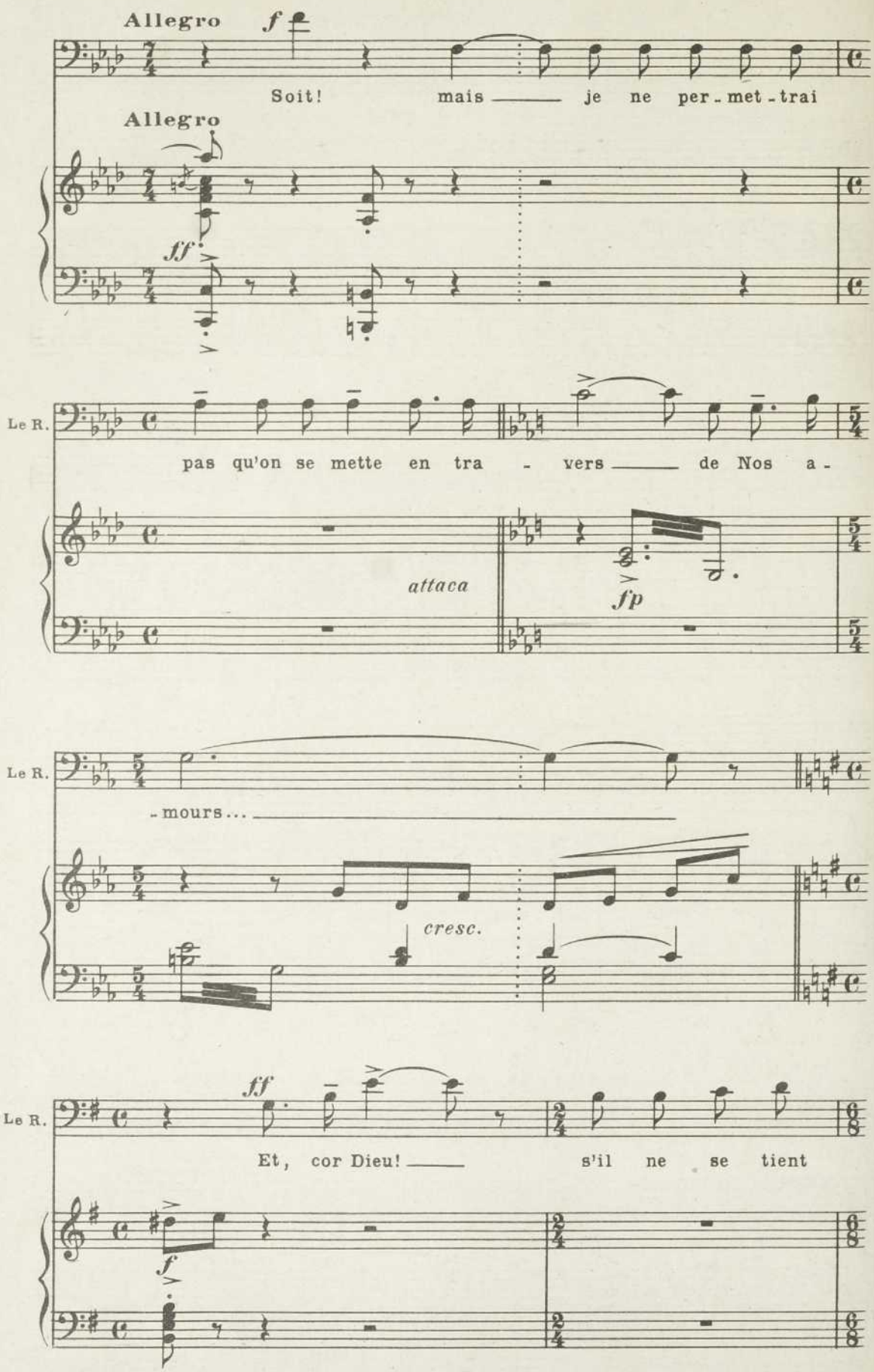

Allegretto
cresc.
La J. F.
p Et ce château merveil-leux, Ce parc aux belles
Le R.
Allegretto
pp
p
La J. F.
li - gnes, ces fê - tes sans é - ga - les,
cresc.
mf
cresc.
f calando
ri - te - nu - to
La J. F.
Tout ce-la de-vrait remplir la coupe de l'â-me... mais pour-tant
calando
ri - te - nu - to
sfp
pp
Allegretto moderato
La J. F.
On redanse, sur la terrasse
LE ROY p
Pour-tant?..
MENUET TENDRE
Allegretto moderato
p
Orch. sur la Scène


LA JEUNE FILLE
dolce
Pour-tant... j'ai du re-mords...
Fl.
LE ROY
Du re-mords, pourquoi?
LA JEUNE FILLE
Jamais il n'oublie-
Le R.
Il se con-so-le-ra...
La J.F.
-ra...
avec scepticisme
legg.
Le R.
p
Ah! ah!
C'est bien fem-
simile


Le R.
-me!..
Présomptu - eu - se, au -
Le R.
-tant que bel - le!..
N'est-il que vous au mon - de?
LA JEUNE FILLE
Non,
il y a d'autres fem - mes;
mais dans son
sempre p
sempre p
La J. F.
â - - me,
Il n'y au-ra ja -


La J.F.
-mais
que cet a-mour...
LE ROY
p
En ê-tes-
p sempre
Le R.
vous bien sû - re?..
Ja-mais
est
Le R.
un grand mot,
pour nos humaines flam - - mes!..
(♮)
LA JEUNE FILLE répétant, avec une conviction profonde.
Ja - mais!..
(La danse s'arrête)
Le R.
pp morendo
dim.
ppp

LE ROY *avec quelque impatience.*



SCÈNE IV

LES MÊMES, LA PRINCESSE

LA PRINCESSE *qui passait près d'eux; congédiant son cavalier et s'approchant du Roy.*

Gare à qui?

Le R. pas, ga - re!..

p *f* *p*

molto string.

laissant échapper un petit cri.

La P. Oh!

Le R. Gare au Joueur!

molto string.

sfp *f* *sec*

(La danse reprend)

Allegretto con moto

scrutant l'attitude de la Princesse.

p
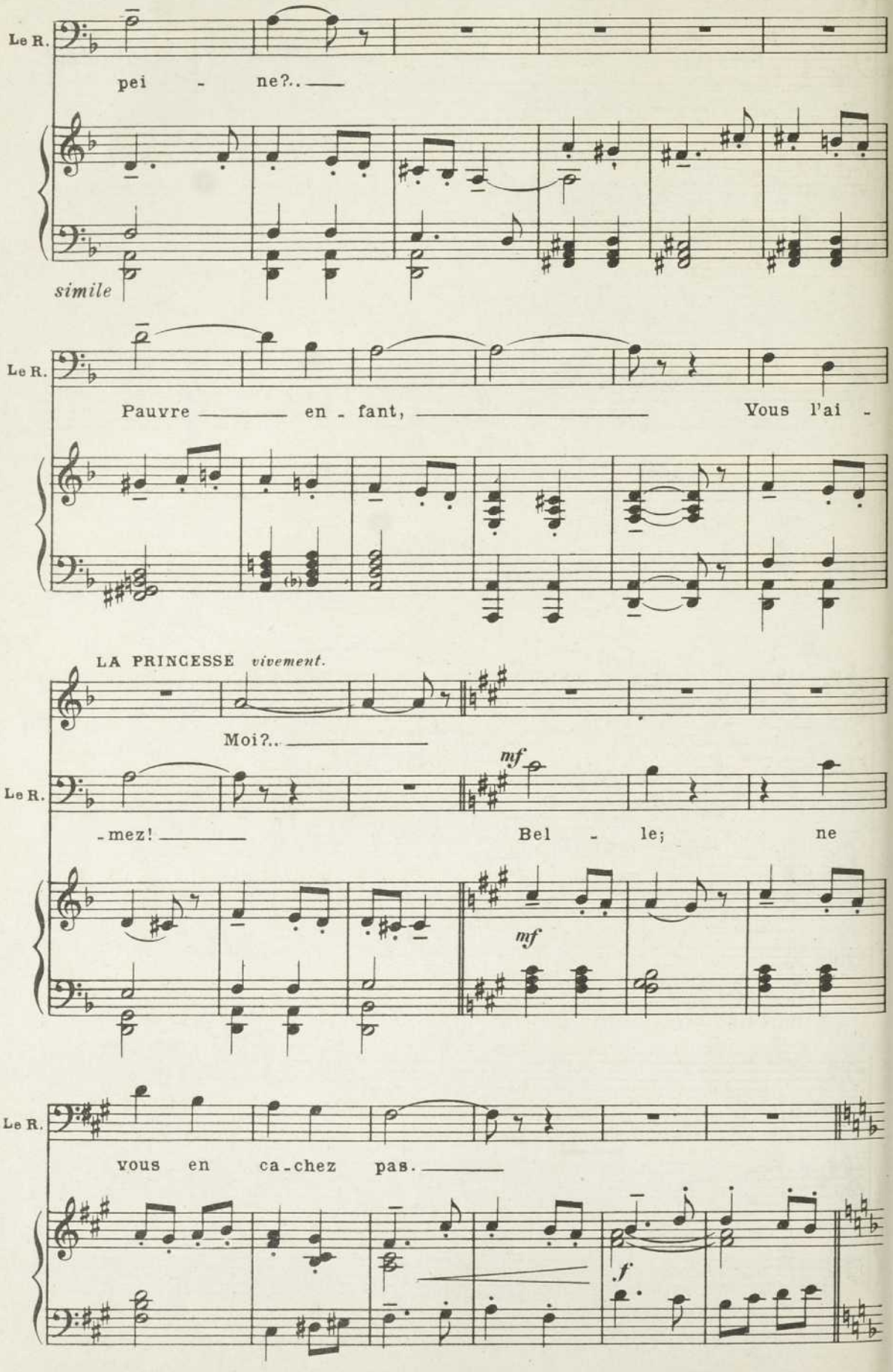
Le R. Ce - la vous

BOURRÉE

Allegretto con moto (un peu louré)

Cl.

p (Orch. de scène)


Le R.
pei - ne?..
simile
Le R.
Pauvre en - fant, Vous l'ai -
LA PRINCESSE vivement.
Moi?..
mf
Le R.
-mez! Bel - le; ne
mf
Le R.
vous en ca-chez pas.
f

LA PRINCESSE *avec une expression d'aveu*

Hé - las!

Le R. *p*

Je m'y con-nais.

dim. *p*

La P. le sait - il, seu - le - ment?

mf
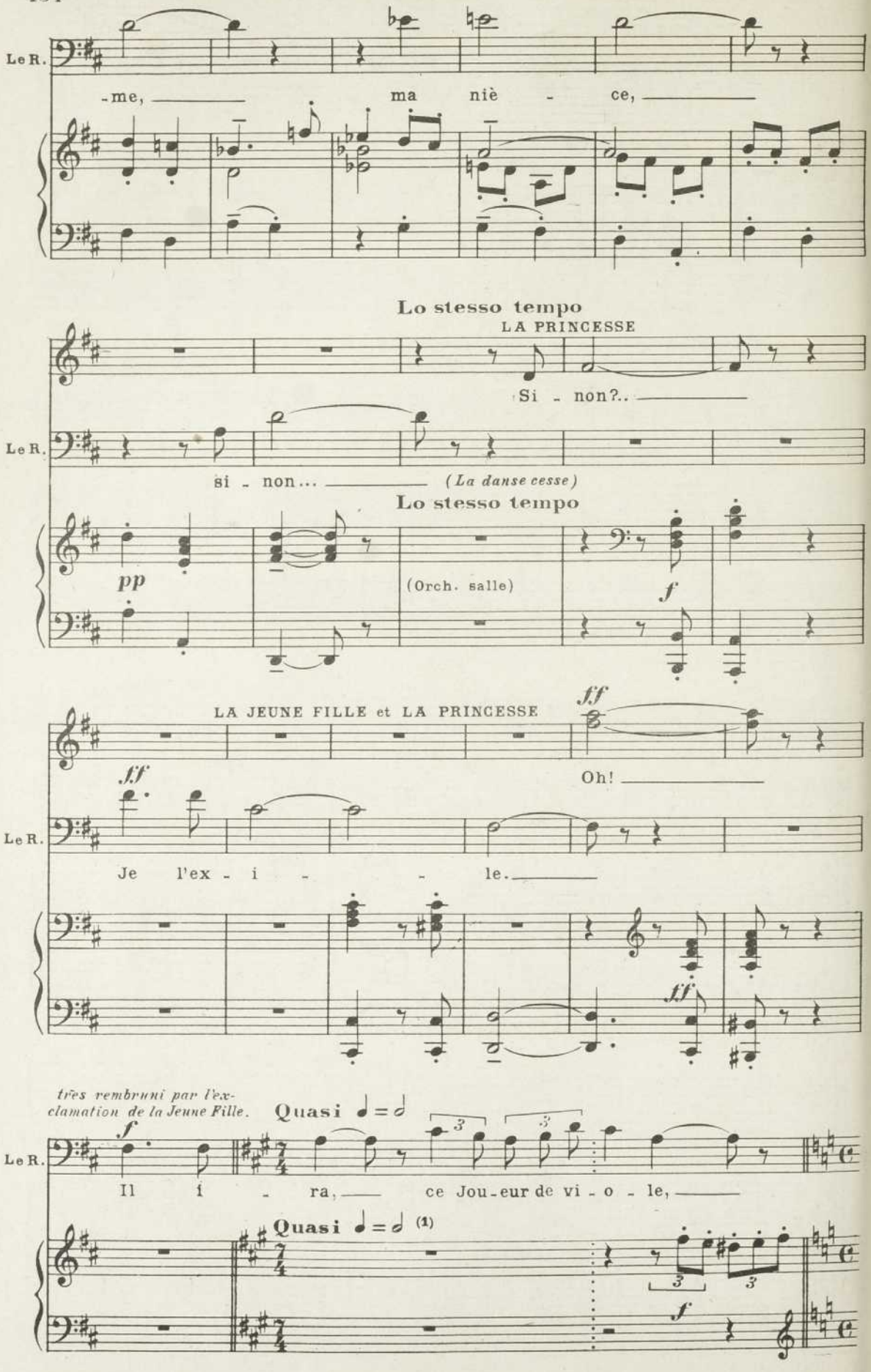
La P. LE ROY *mf*

Eh! bien, qu'on le lui

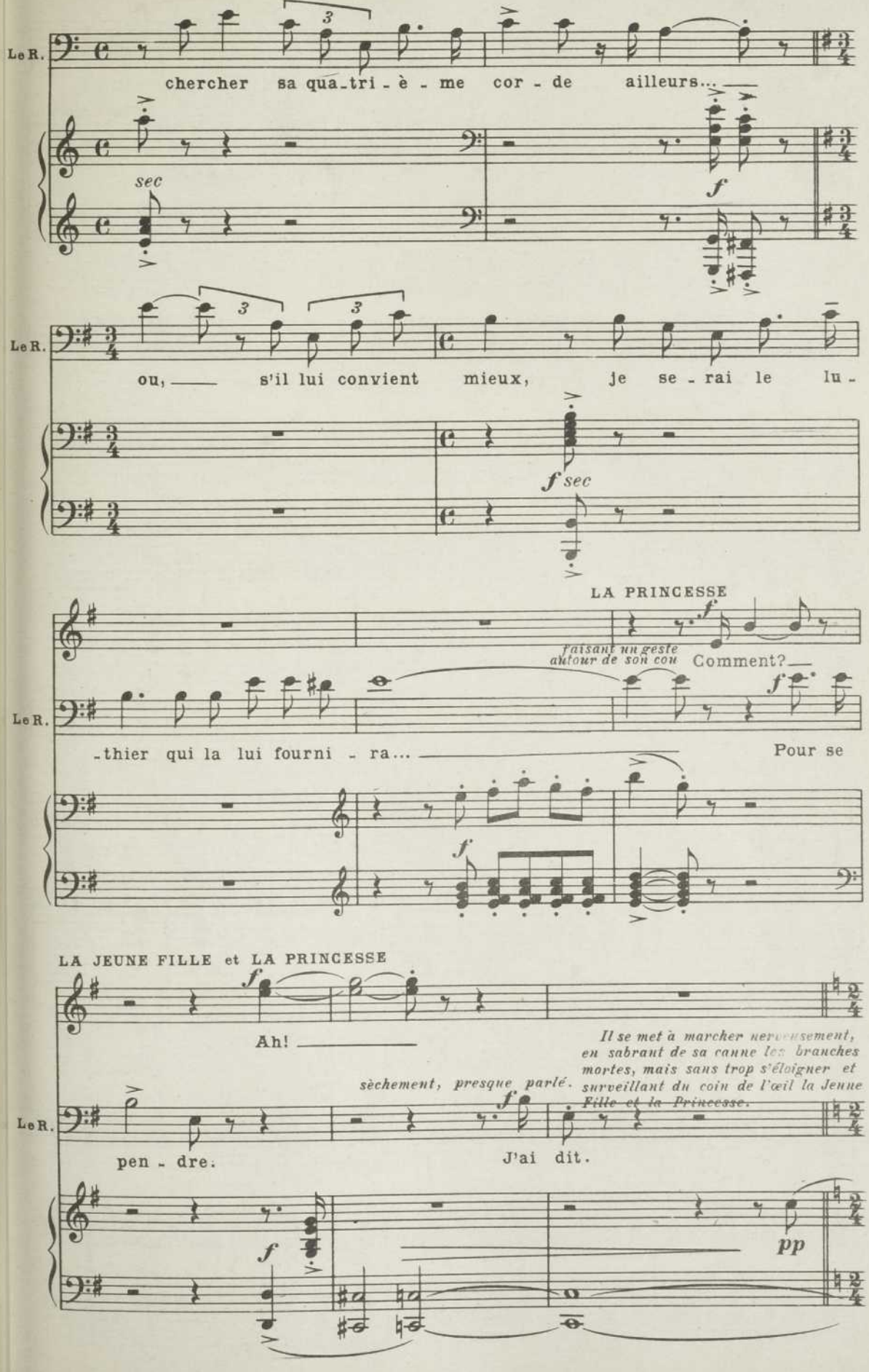
f *dim.*

Le R. di - - se; et vous - mê - -

p
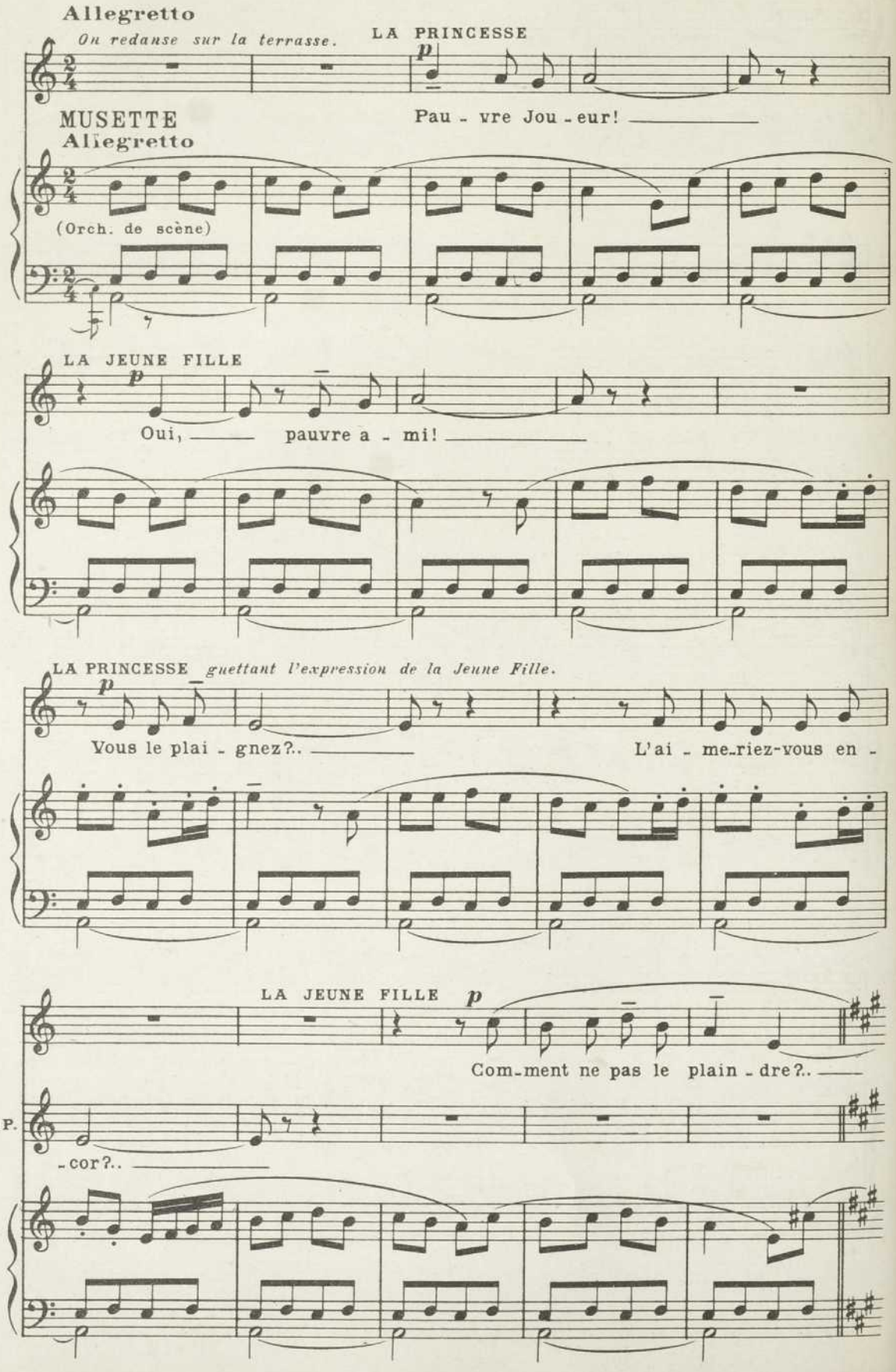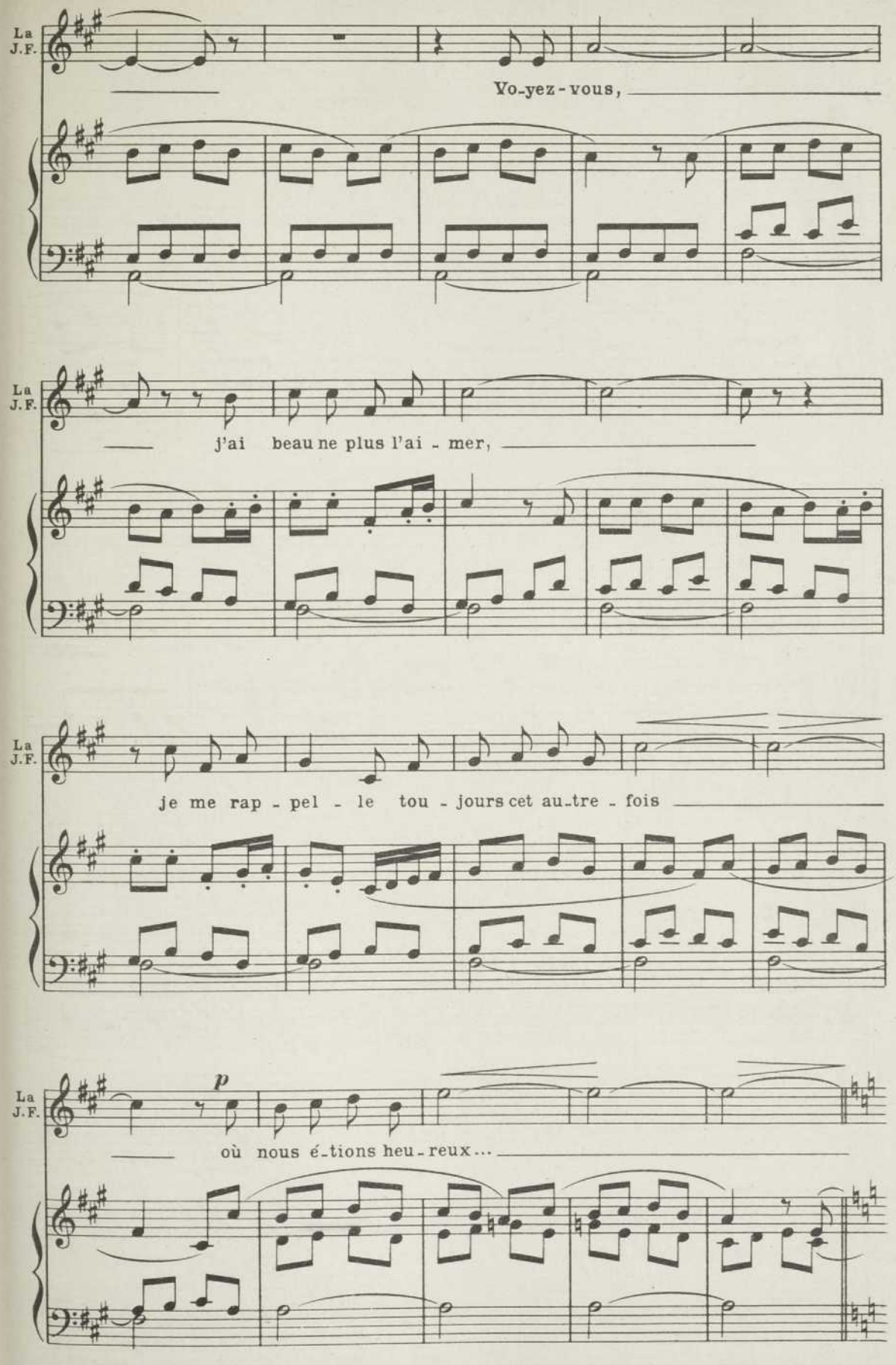


(1) C'est à dire: toujours assez animé, sans trainer.
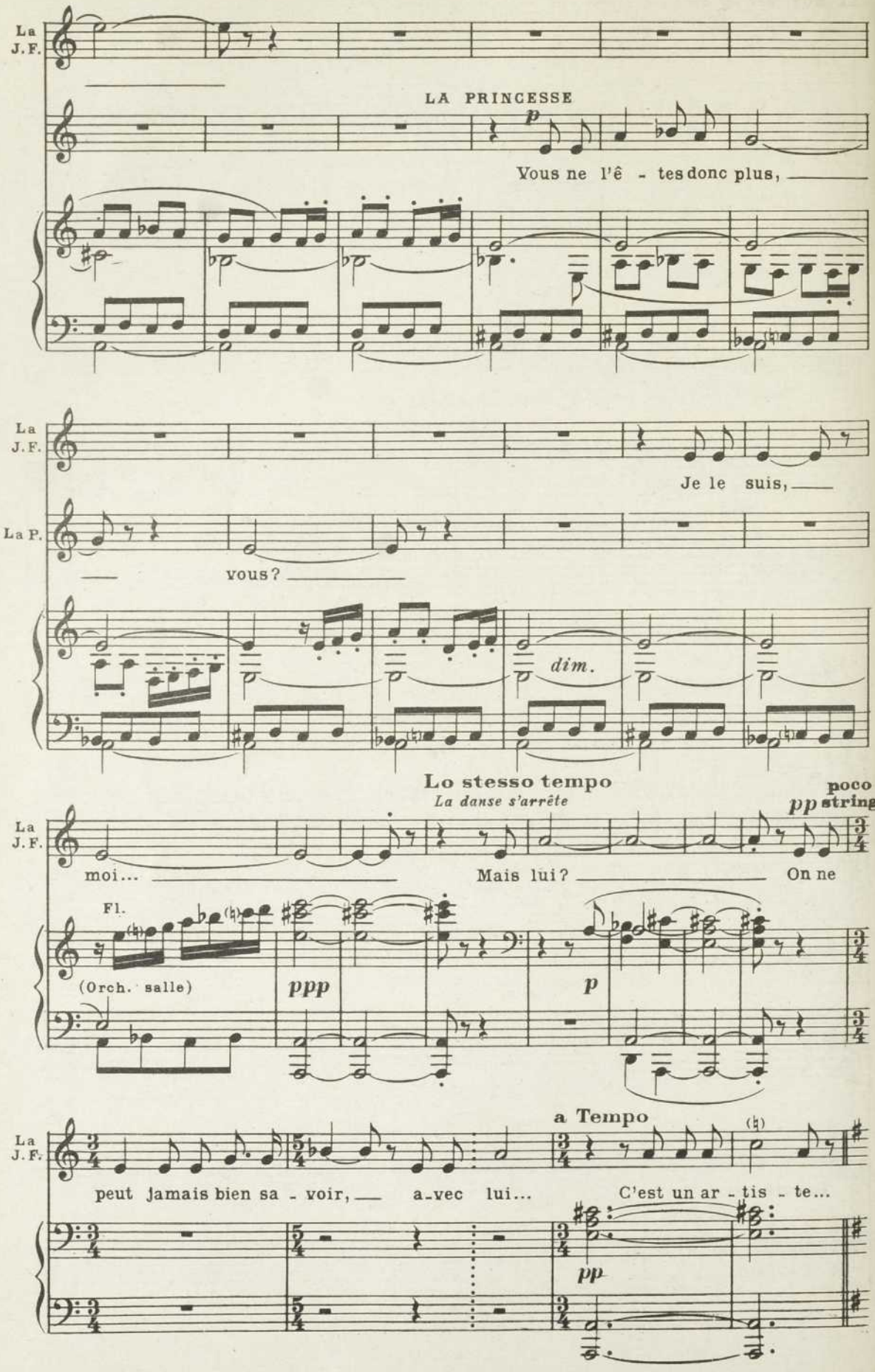

Le R.
chercher sa qua-tri-è-me cor-de ailleurs...
sec
f
Le R.
ou, s'il lui convient mieux, je se-rai le lu-
f sec
LA PRINCESSE
f
faisant un geste autour de son cou
Comment?
Le R.
-thier qui la lui fourni-ra...
Pour se
f
LA JEUNE FILLE et LA PRINCESSE
f
Ah!
Il se met à marcher nerveusement, en sabrant de sa canne les branches mortes, mais sans trop s'éloigner et surveillant du coin de l'œil la Jeune Fille et la Princesse.
sèchement, presque parlé.
Le R.
f
pen-dre.
J'ai dit.
f
pp

SCÈNE V

LA JEUNE FILLE, LA PRINCESSE



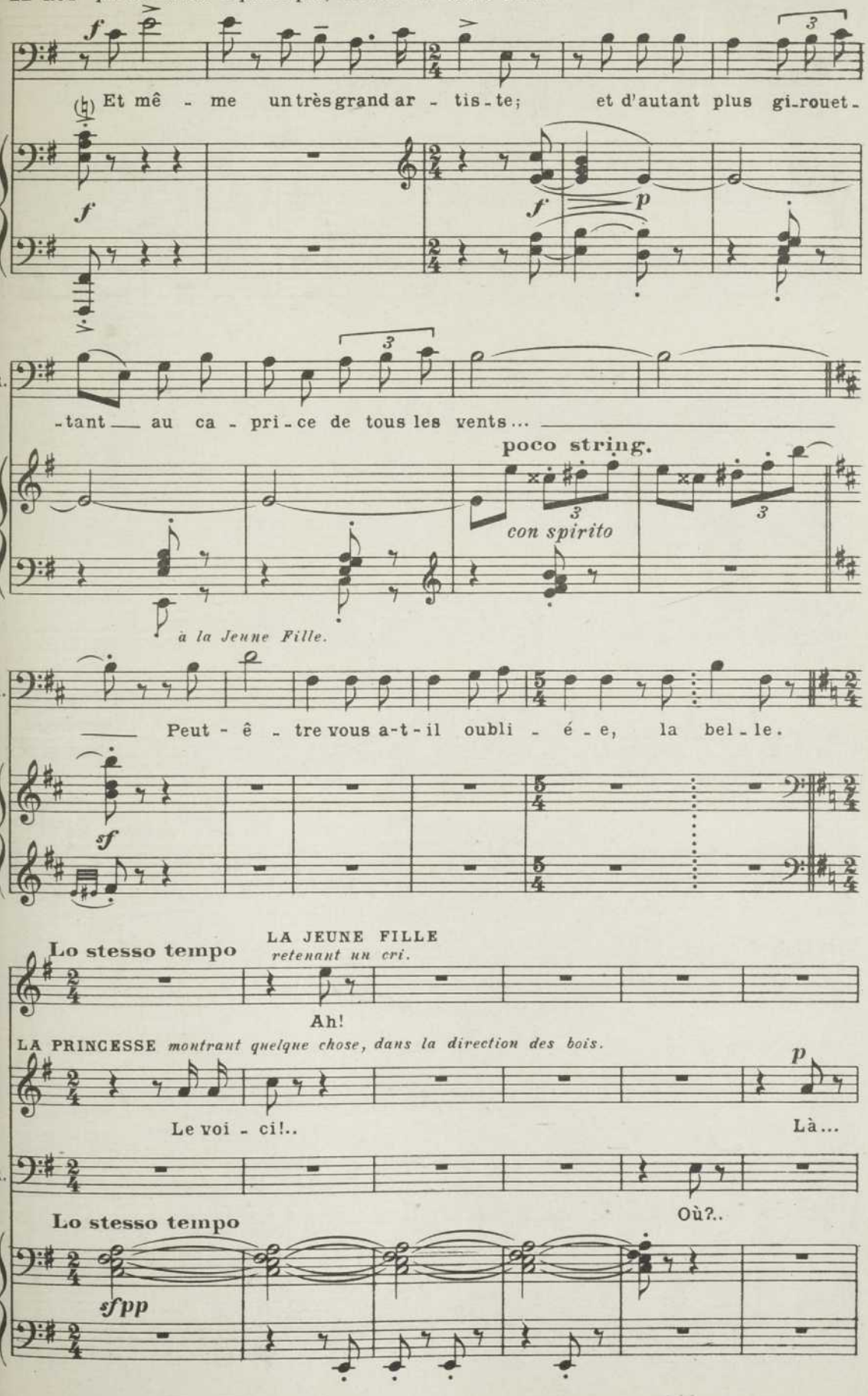

La
J.F.
Vo-yez-vous,
La
J.F.
j'ai beau ne plus l'ai - mer,
La
J.F.
je me rap - pel - le tou - jours cet au-tre - fois
La
J.F.
p
où nous é-tions heu - reux...
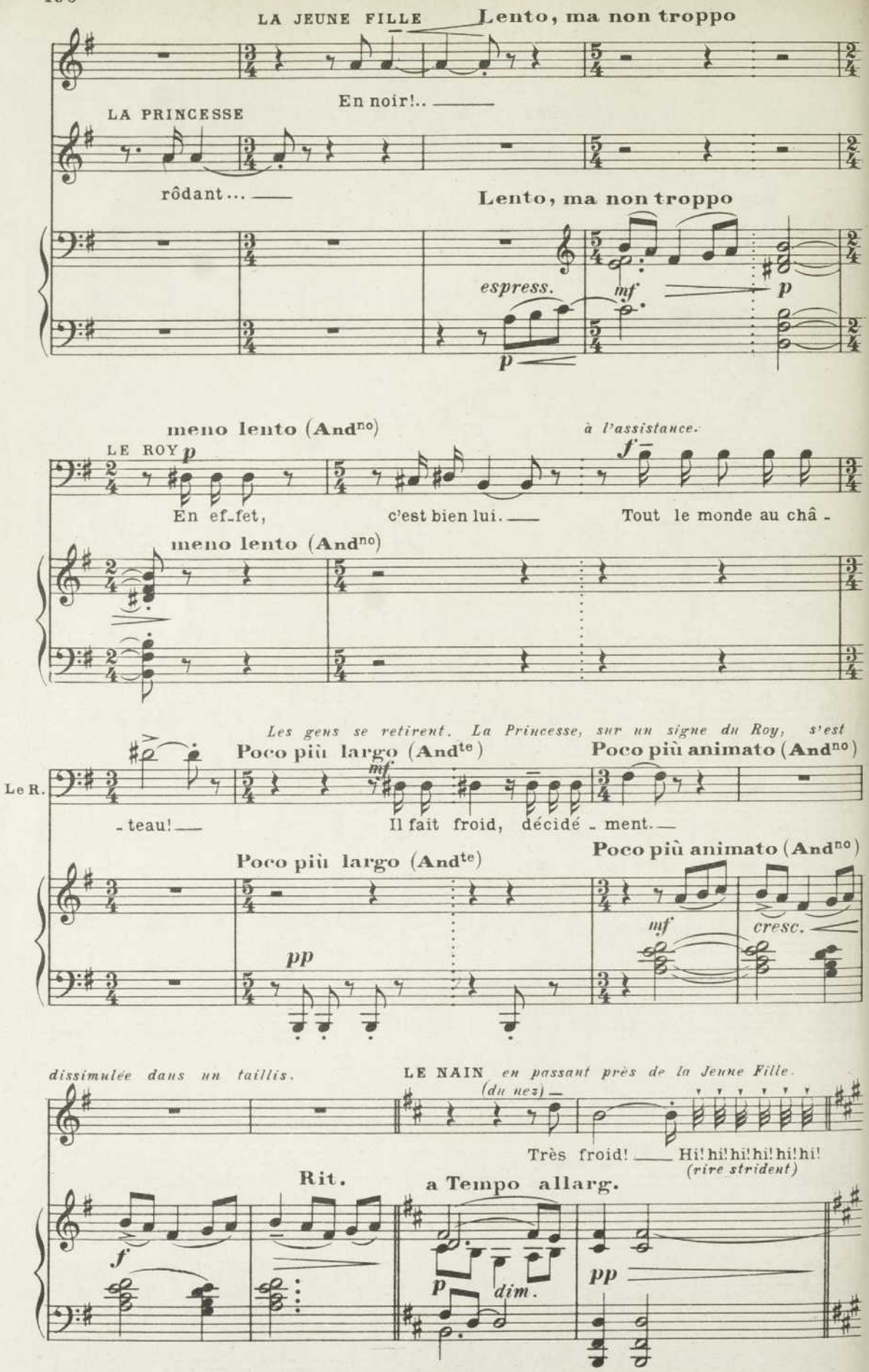

La J.F.
LA PRINCESSE
p
Vous ne l'ê - tes donc plus,
La J.F.
Je le suis,
La P.
vous?
dim.
Lo stesso tempo
La danse s'arrête
poco
pp string
La J.F.
moi...
Mais lui?
On ne
Fl.
(Orch. salle)
ppp
p
a Tempo
La J.F.
peut jamais bien sa - voir, a-vec lui...
C'est un ar - tis - te...
pp

SCÈNE VI

Les Mêmes, LE ROY, puis LE NAIN

LE ROY *qui est arrivé à petits pas, derrière la Jeune Fille.*
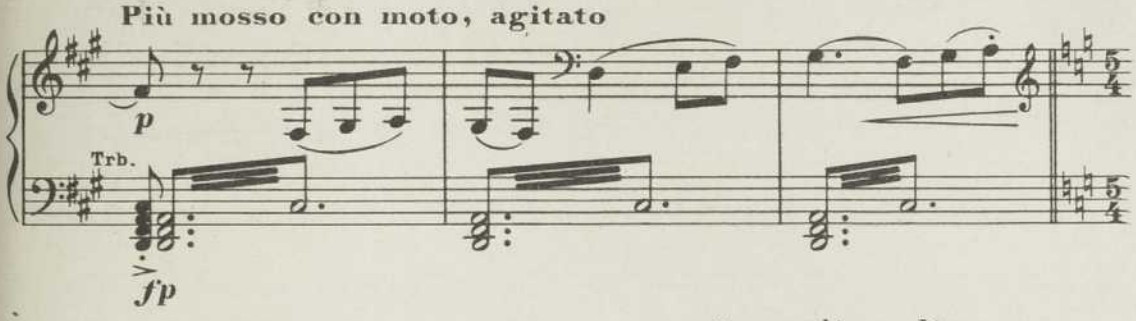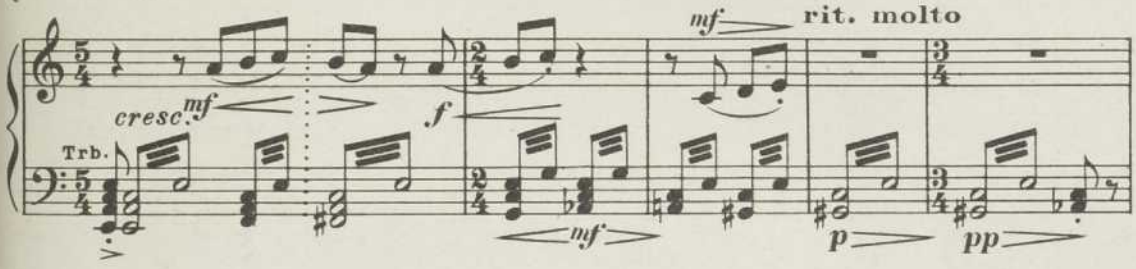



LA JEUNE FILLE
Lento, ma non troppo
En noir!..
LA PRINCESSE
rôdant...
Lento, ma non troppo
espress.
mf
p
p
meno lento (Andno)
à l'assistance.
LE ROY p
f
En ef-fet,
c'est bien lui.
Tout le monde au châ -
meno lento (Andno)
Les gens se retirent. La Princesse, sur un signe du Roy, s'est
Poco più largo (Andte)
Poco più animato (Andno)
Le R.
mf
- teau!
Il fait froid, décidé - ment.
Poco più largo (Andte)
Poco più animato (Andno)
pp
mf
cresc.
dissimulée dans un taillis.
LE NAIN en passant près de la Jeune Fille.
(du nez)
Très froid!
Hi! hi! hi! hi! hi! hi!
(rire strident)
Rit.
a Tempo allarg.
f
p
dim.
pp

SCÈNE VII
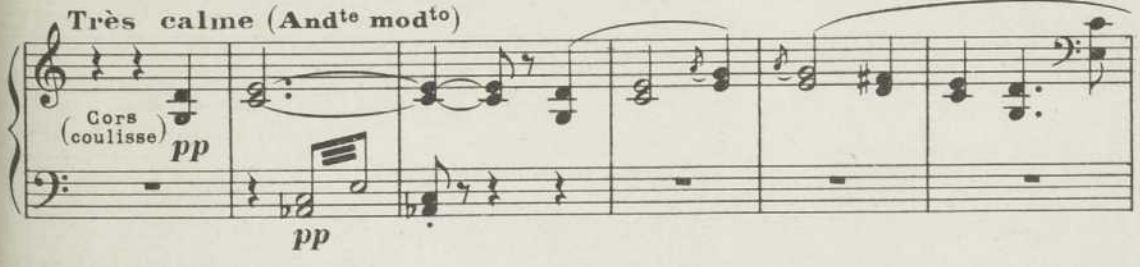
LA JEUNE FILLE, puis LE JOUEUR

La Jeune Fille fixe quelque chose qui approche, comme émue d'un orage intérieur...
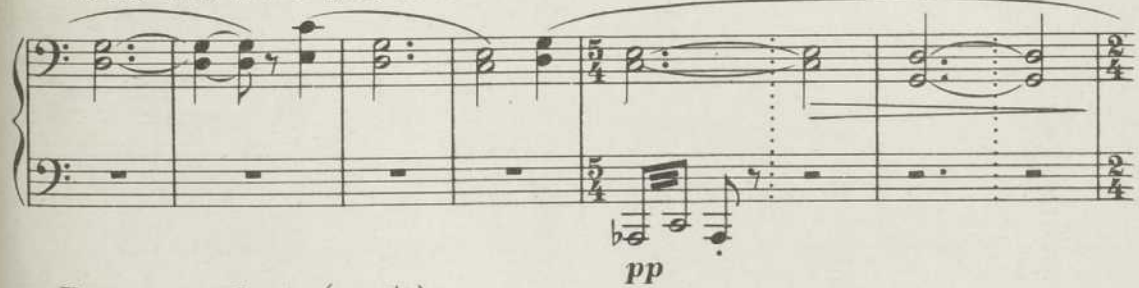




Le Joueur apparaît, en deuil contre l'ambiance d'or du paysage... Des cors traînent
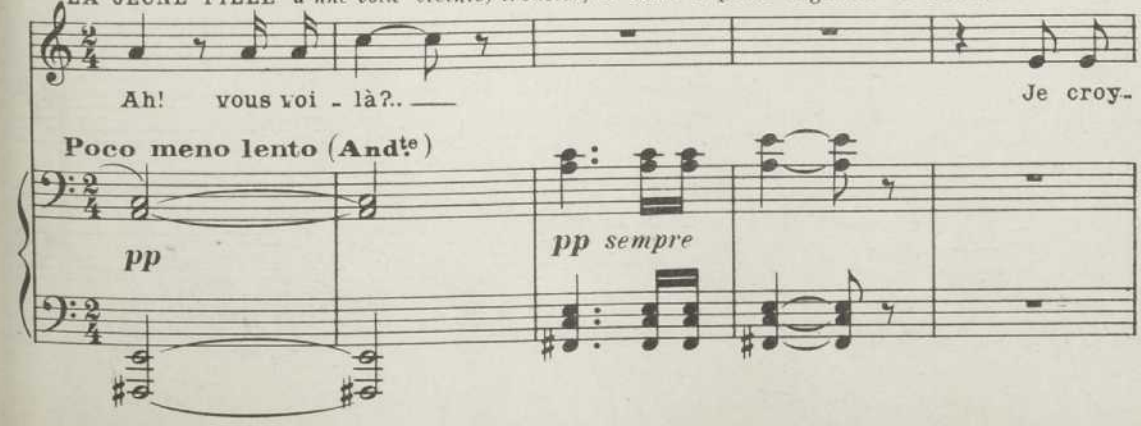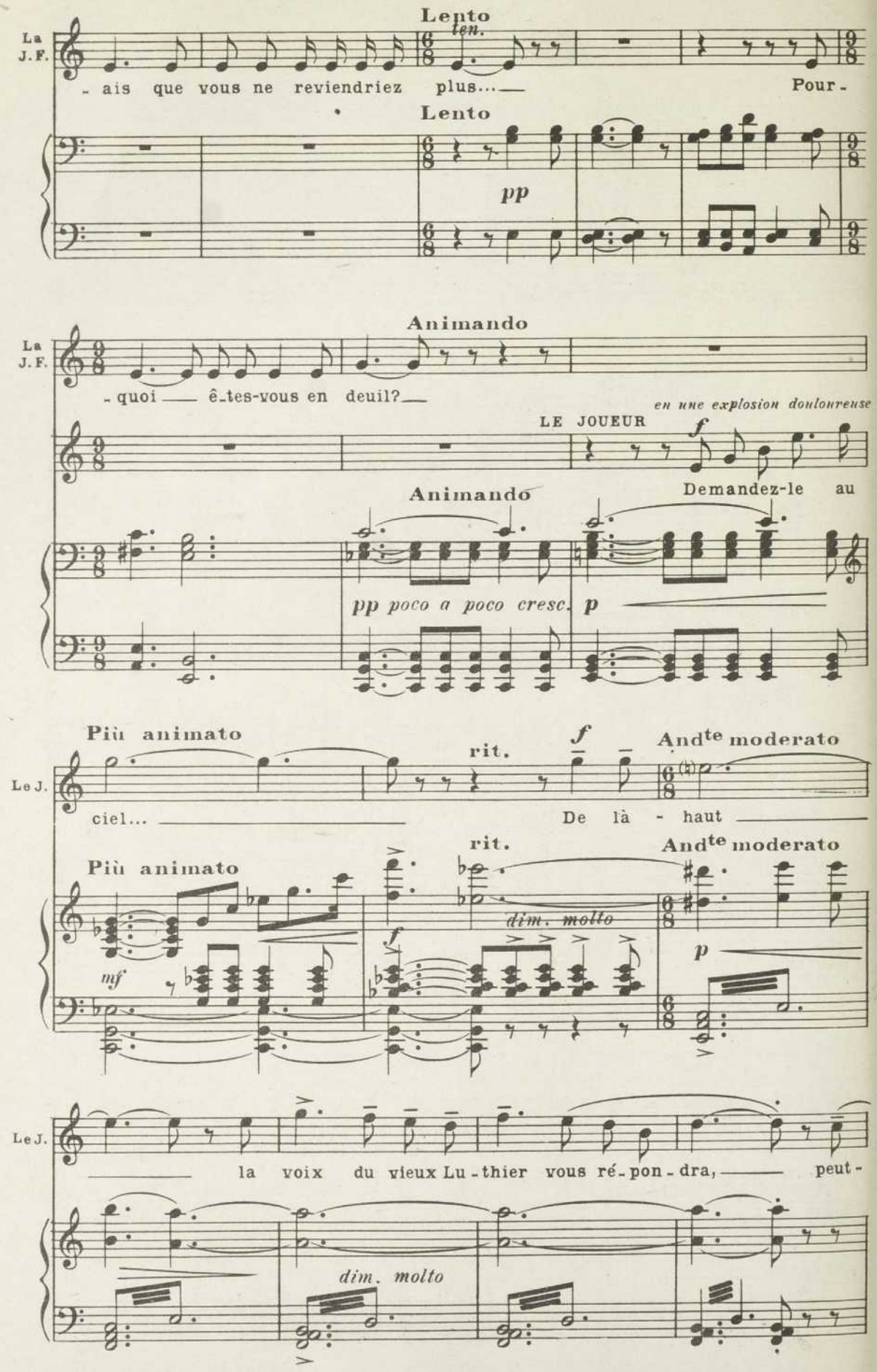


leurs sonneries dans les fonds...
Restés seuls face à face, les deux amants demeurent un moment sans pouvoir parler...
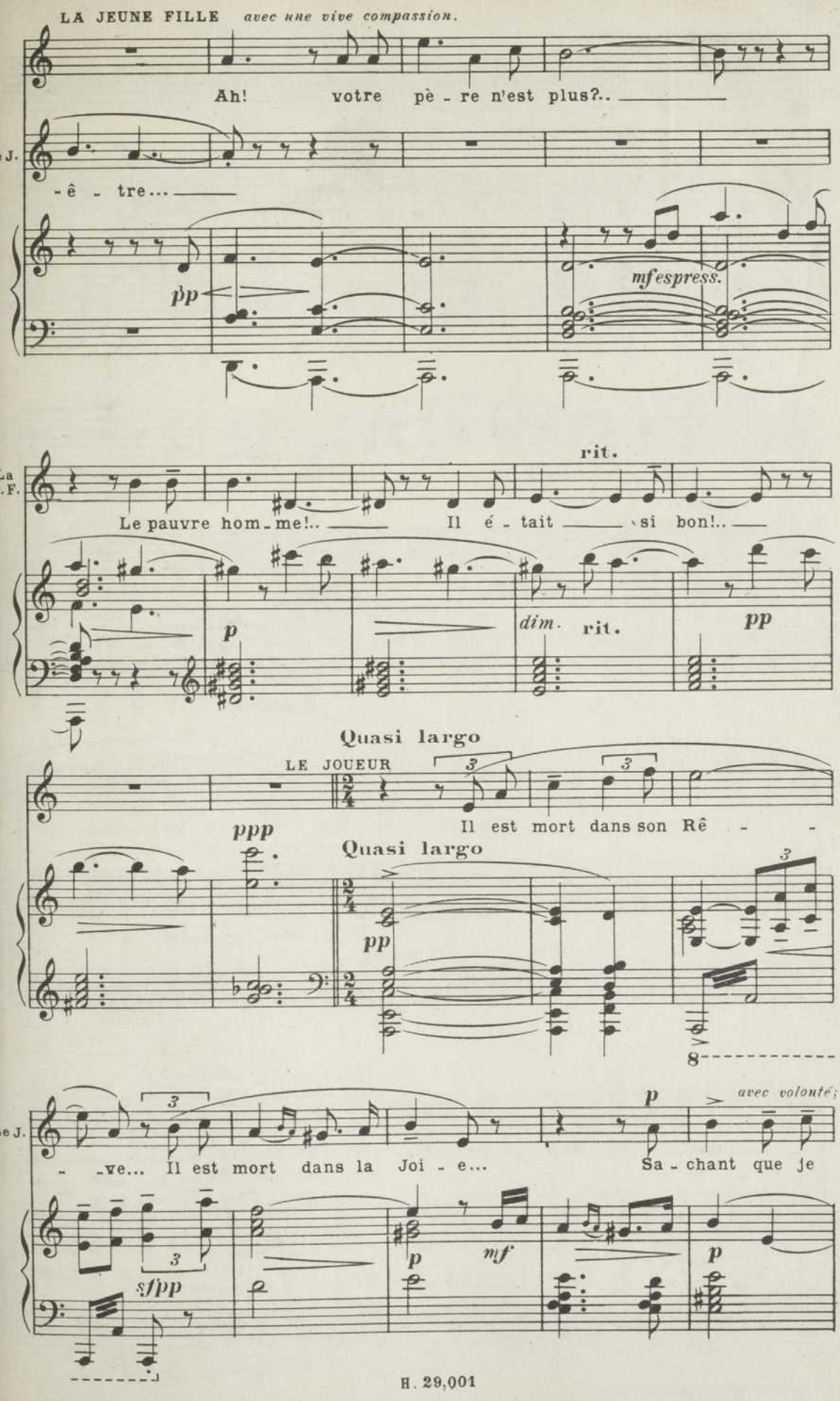


Poco meno lento (Andte)
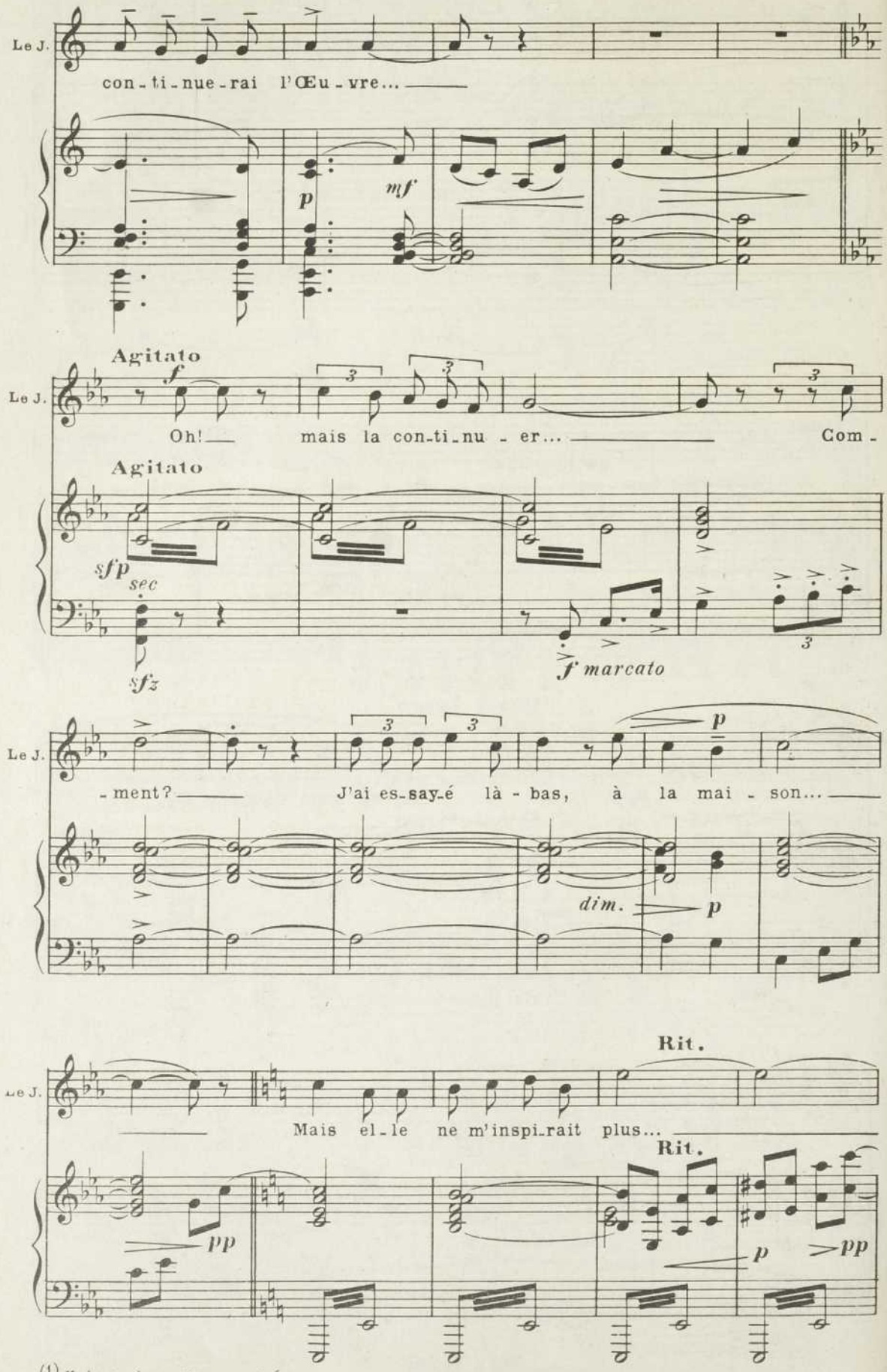
LA JEUNE FILLE *d'une voix éteinte, troublée, et osant à peine regarder le Joueur.*
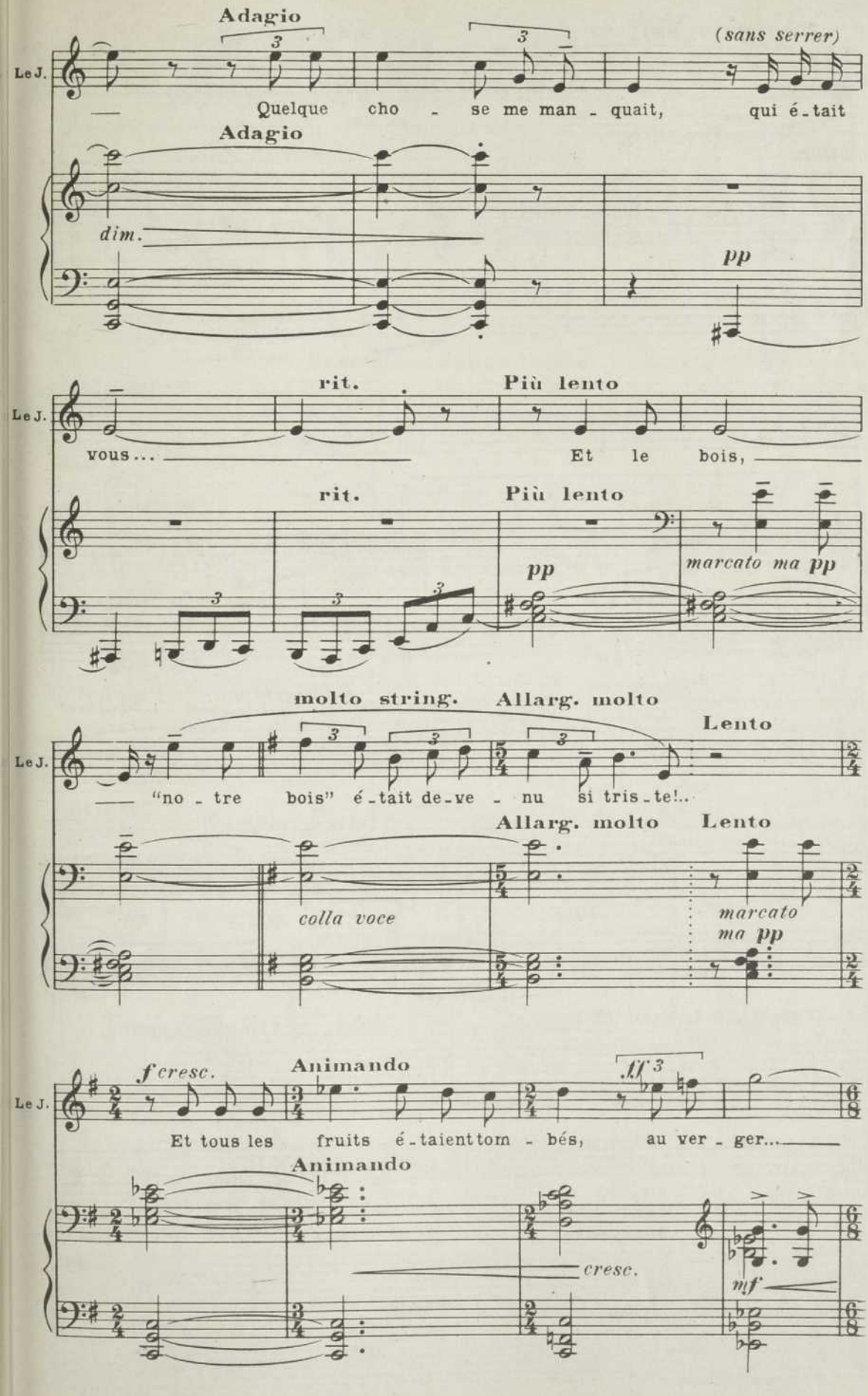



Lento
La J. F.
- ais que vous ne reviendriez plus... —
Pour -
Lento
pp
Animando
La J. F.
- quoi — ê_tes-vous en deuil? —
en une explosion douloureuse
LE JOUEUR
f
Demandez-le au
Animando
pp poco a poco cresc.
p
Più animato
rit.
f
And^te moderato
Le J.
ciel... —
De là - haut —
Più animato
rit.
And^te moderato
dim. molto
mf
f
p
Le J.
— la voix du vieux Lu - thier vous ré - pon - dra, — peut -
dim. molto
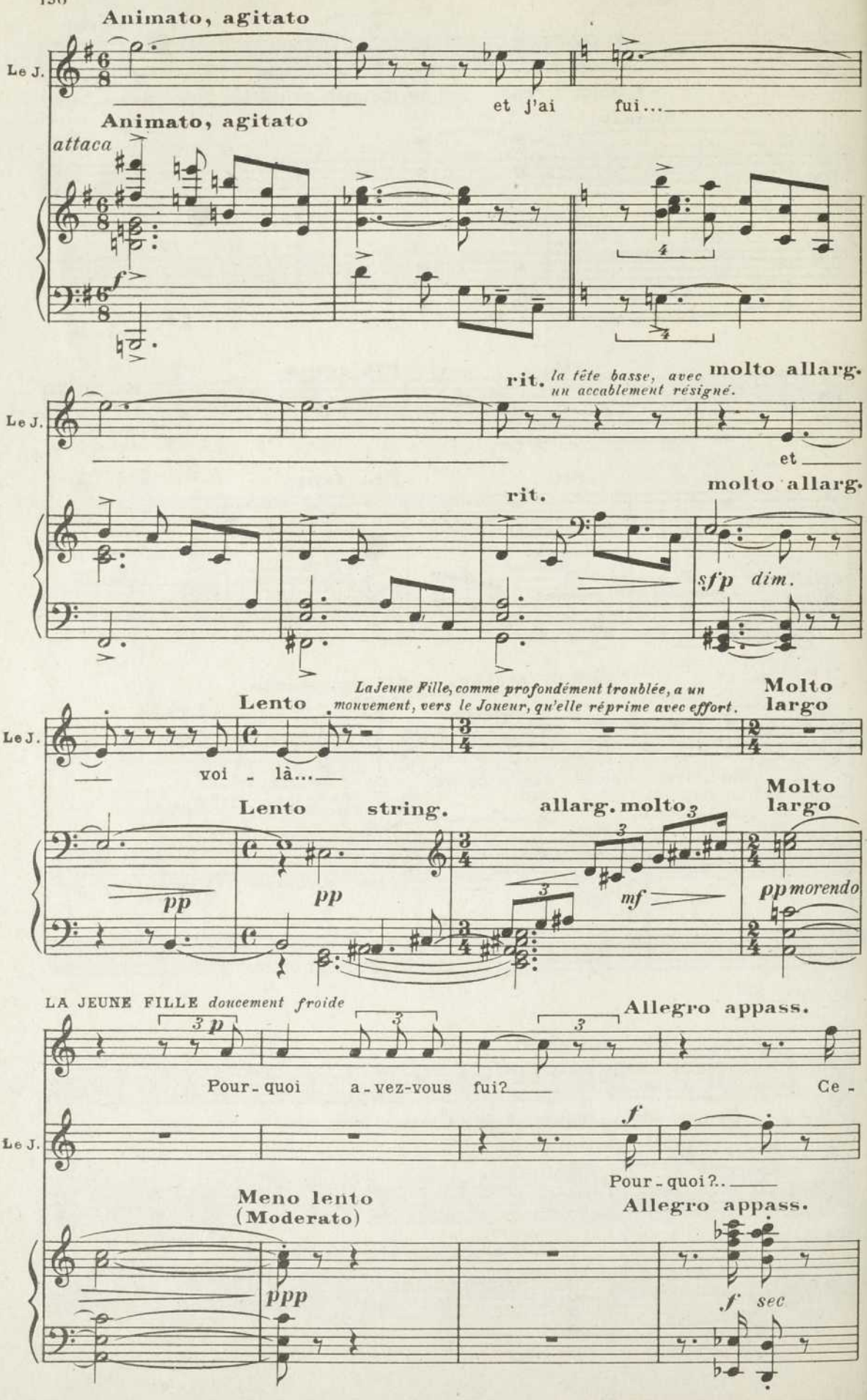

LA JEUNE FILLE avec une vive compassion.
Ah! votre pè - re n'est plus?..
Le J.
- ê - tre...
pp
mf espress.
La J.F.
rit.
Le pauvre hom - me!..
Il é - tait si bon!..
p
dim. rit.
pp
Quasi largo
LE JOUEUR
Il est mort dans son Rê - -
ppp
Quasi largo
pp
8
Le J.
- -ve... Il est mort dans la Joi - e...
Sa - chant que je
avec volonté;
p
sfpp
p
mf
p
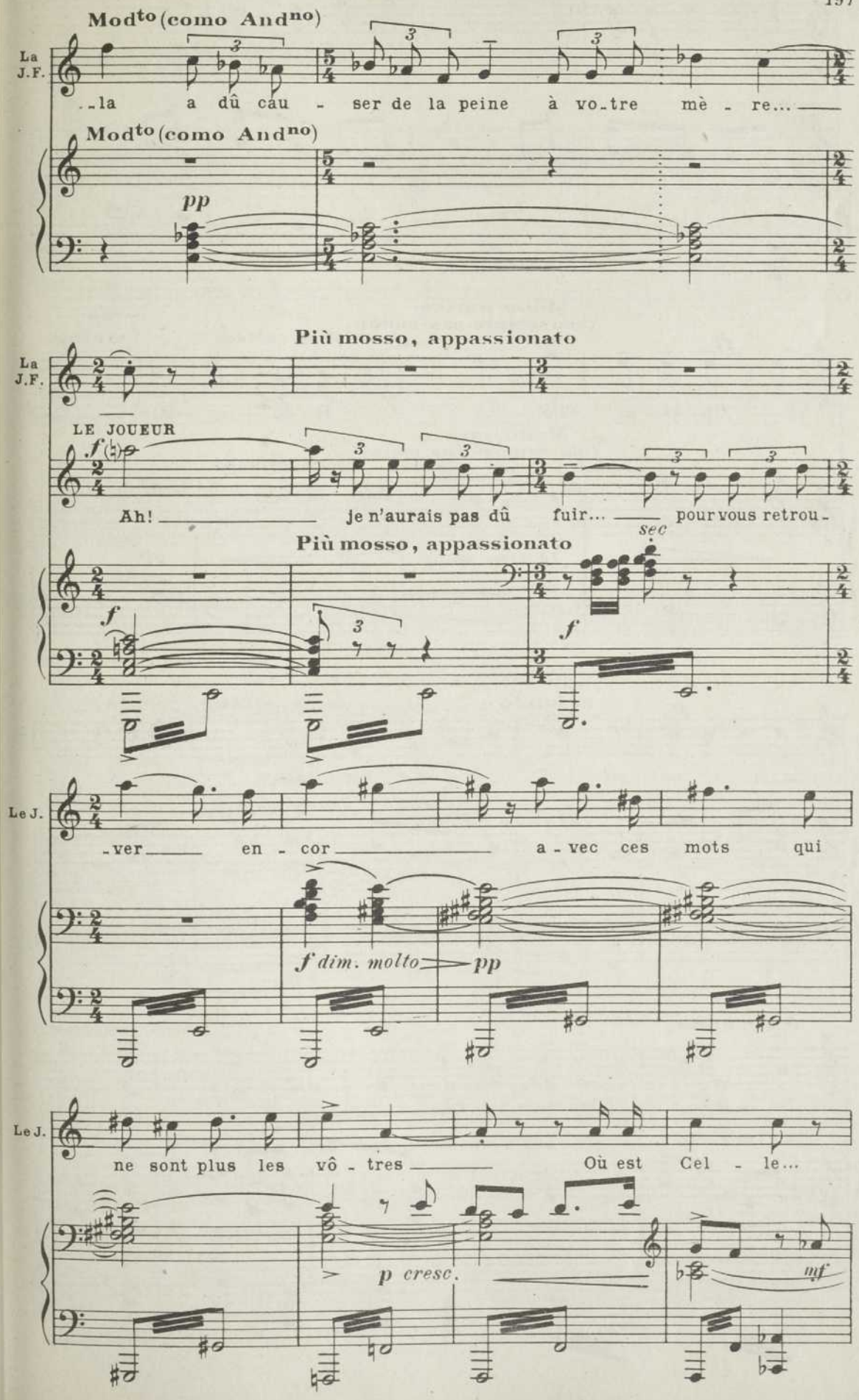
(1) *chaque note scandée*
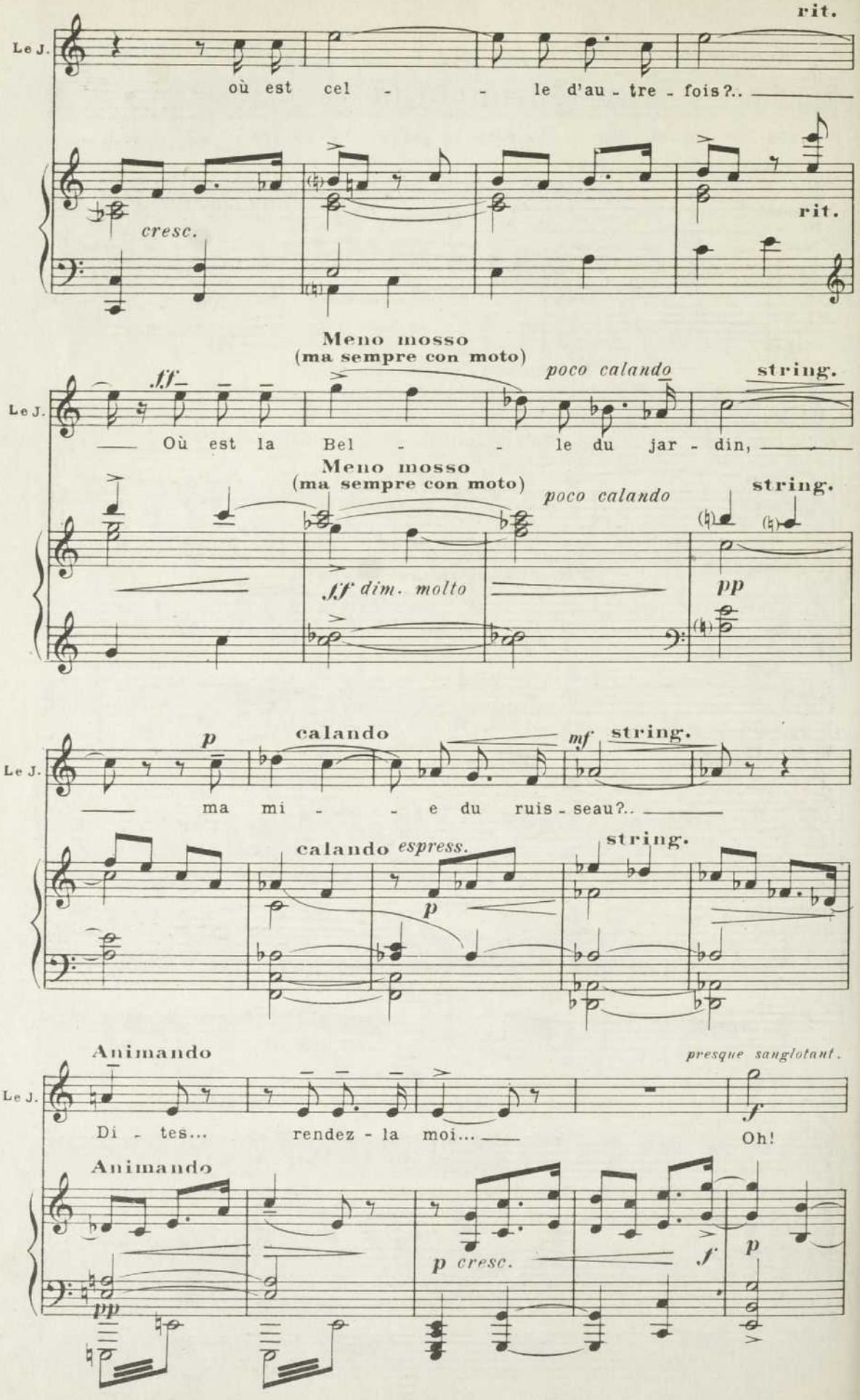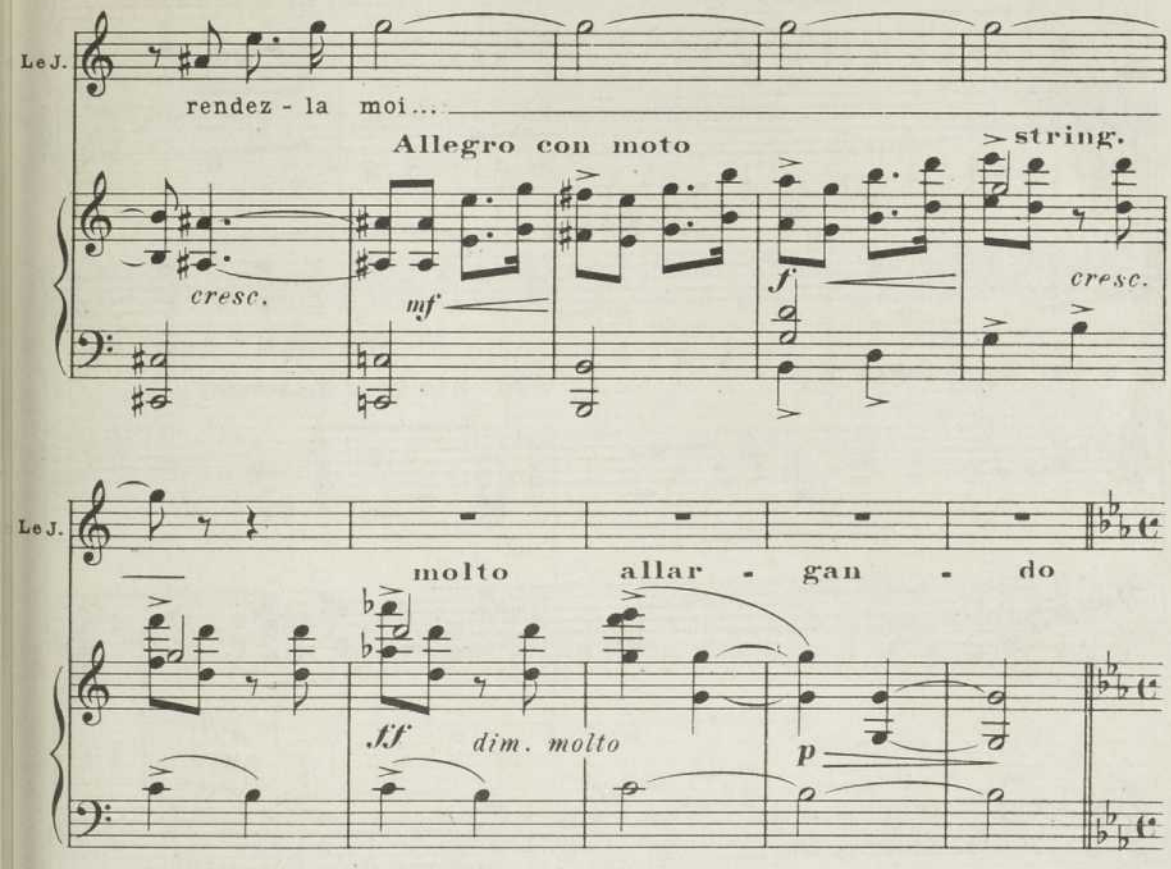


(1) Mais toujours *p* concentré.


Adagio
(sans serrer)
Le J.
Quelque cho - se me man - quait, qui é-tait
Adagio
dim.
pp
rit.
Più lento
Le J.
vous...
Et le bois,
rit.
Più lento
pp
marcato ma pp
molto string.
Allarg. molto
Lento
Le J.
"no - tre bois" é-tait de-ve - nu si tris-te!..
Allarg. molto
Lento
colla voce
marcato
ma pp
f cresc.
Animando
ff
Le J.
Et tous les fruits é-taient tom - bés, au ver - ger...
Animando
cresc.
mf
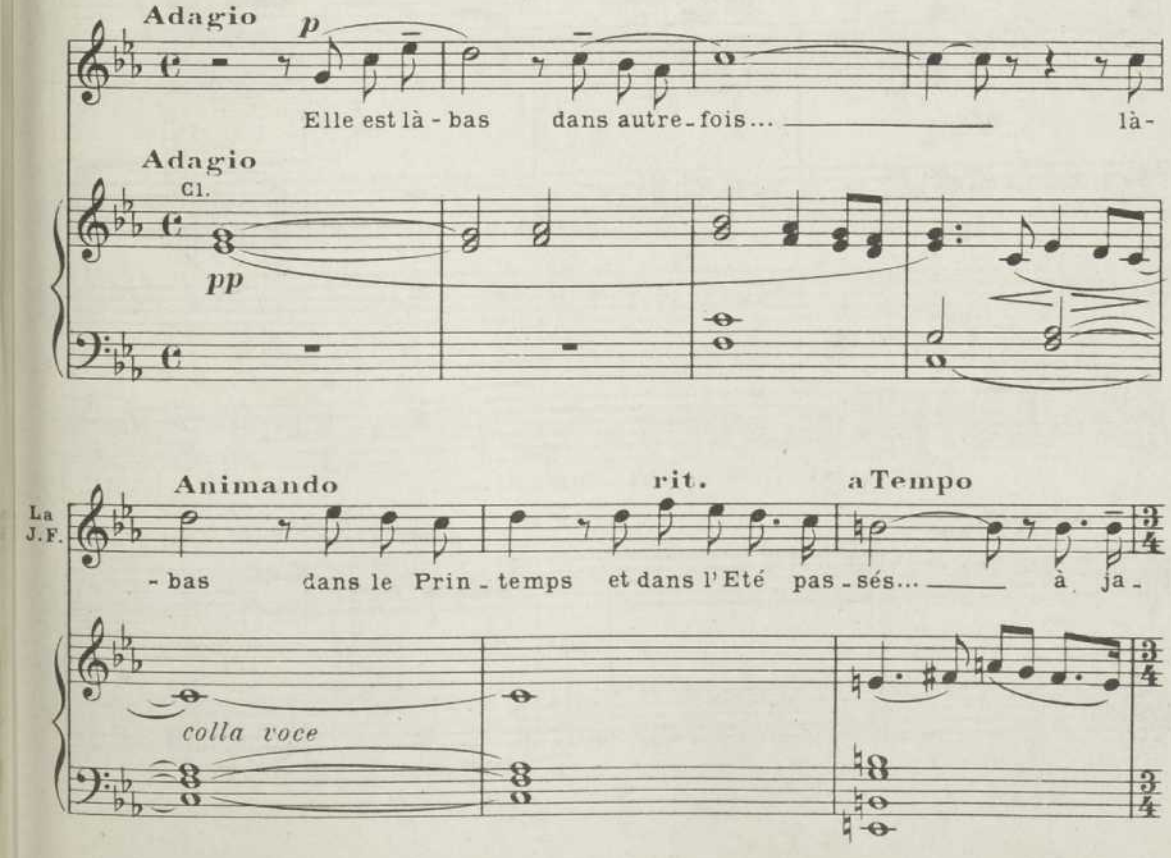

Animato, agitato
Le J.
et j'ai fui...
Animato, agitato
attaca
f
rit. la tête basse, avec un accablement résigné. molto allarg.
et
rit.
molto allarg.
sfp dim.
La Jeune Fille, comme profondément troublée, a un mouvement, vers le Joueur, qu'elle réprime avec effort.
Lento
Molto largo
voi - là...
Lento
string.
allarg. molto
Molto largo
pp
pp
mf
pp morendo
LA JEUNE FILLE doucement froide
Allegro appass.
3 p
Pour - quoi a - vez-vous fui?
Ce -
f
Pour - quoi?..
Meno lento (Moderato)
Allegro appass.
ppp
f sec
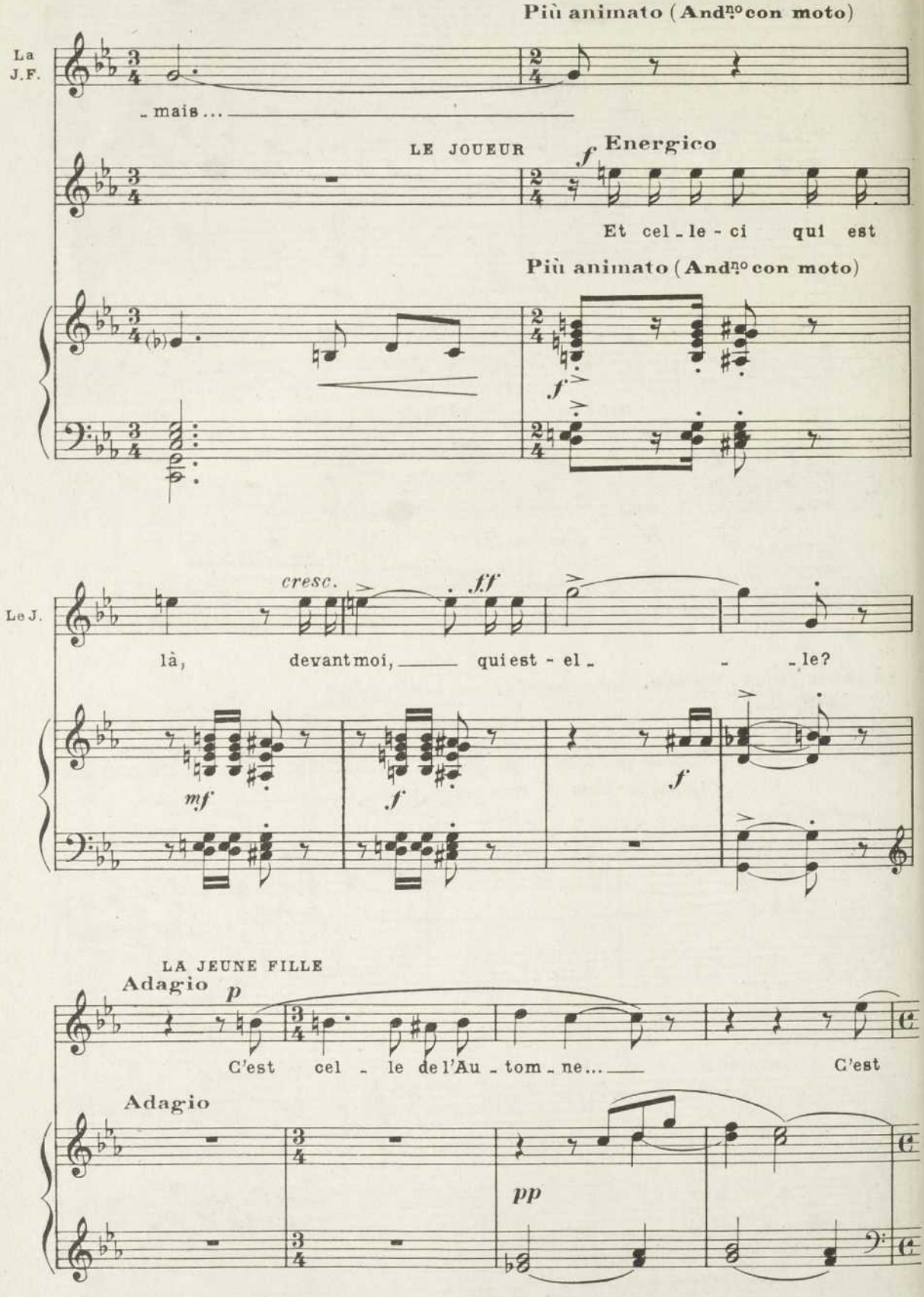

Mod^to (como And^no)
La J.F.
..la a dû cau - ser de la peine à vo-tre mè - re...
Mod^to (como And^no)
pp
Più mosso, appassionato
La J.F.
LE JOUEUR
f
Ah! je n'aurais pas dû fuir... pour vous retrou-
sec
Più mosso, appassionato
f
f
Le J.
-ver en - cor a - vec ces mots qui
f dim. molto
pp
Le J.
ne sont plus les vô - tres Où est Cel - le...
p cresc.
mf

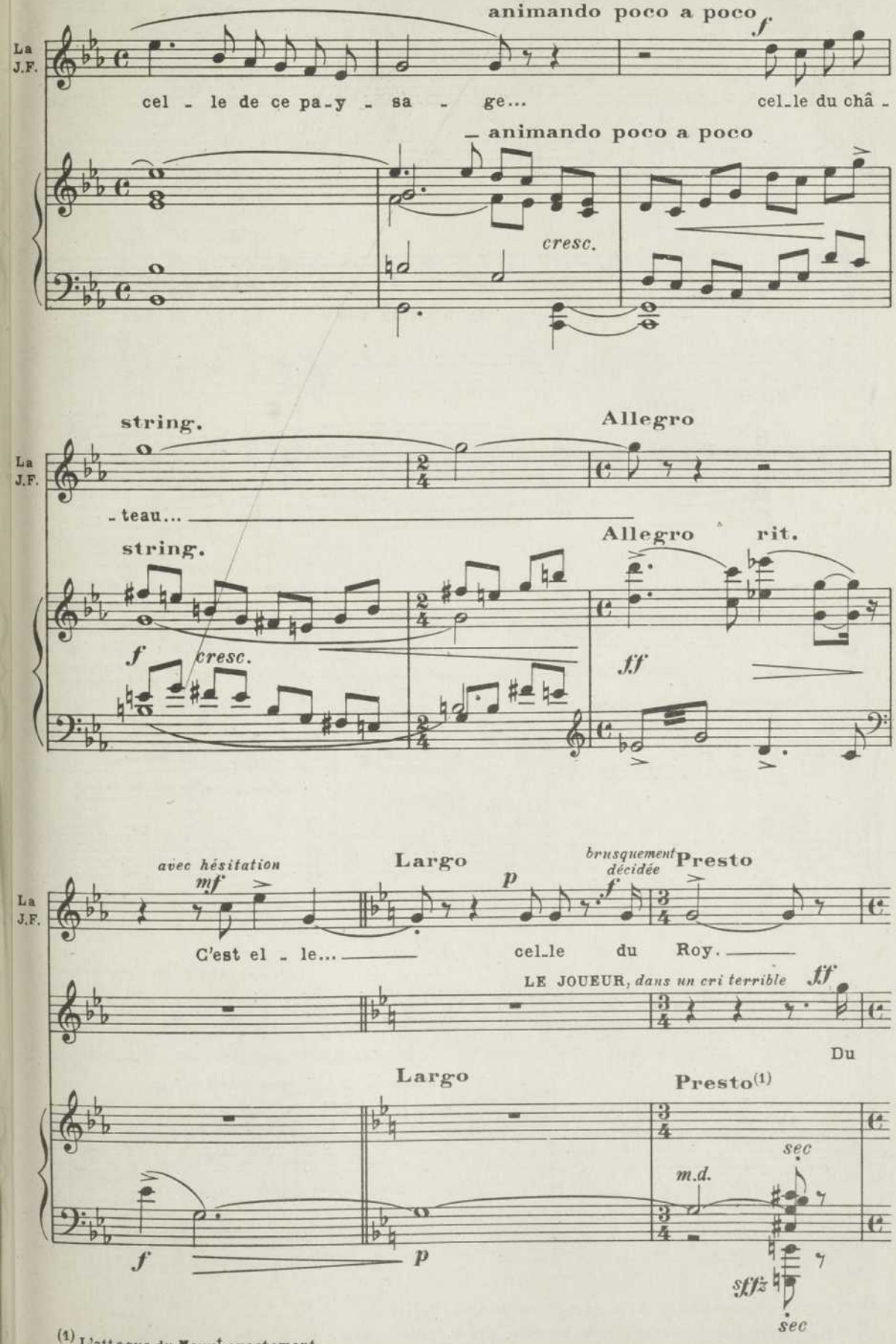

rit.
Le J.
où est cel - - le d'au - tre - fois?..
cresc.
rit.
Meno mosso
(ma sempre con moto)
poco calando
string.
fff
Le J.
Où est la Bel - - le du jar - din,
Meno mosso
(ma sempre con moto)
poco calando
string.
fff dim. molto
pp
p
calando
mf
string.
Le J.
ma mi - - e du ruis - seau?..
calando espress.
string.
p
Animando
presque sanglotant.
Le J.
Di - tes... rendez - la moi...
Oh!
f
Animando
pp
p cresc.
f
p
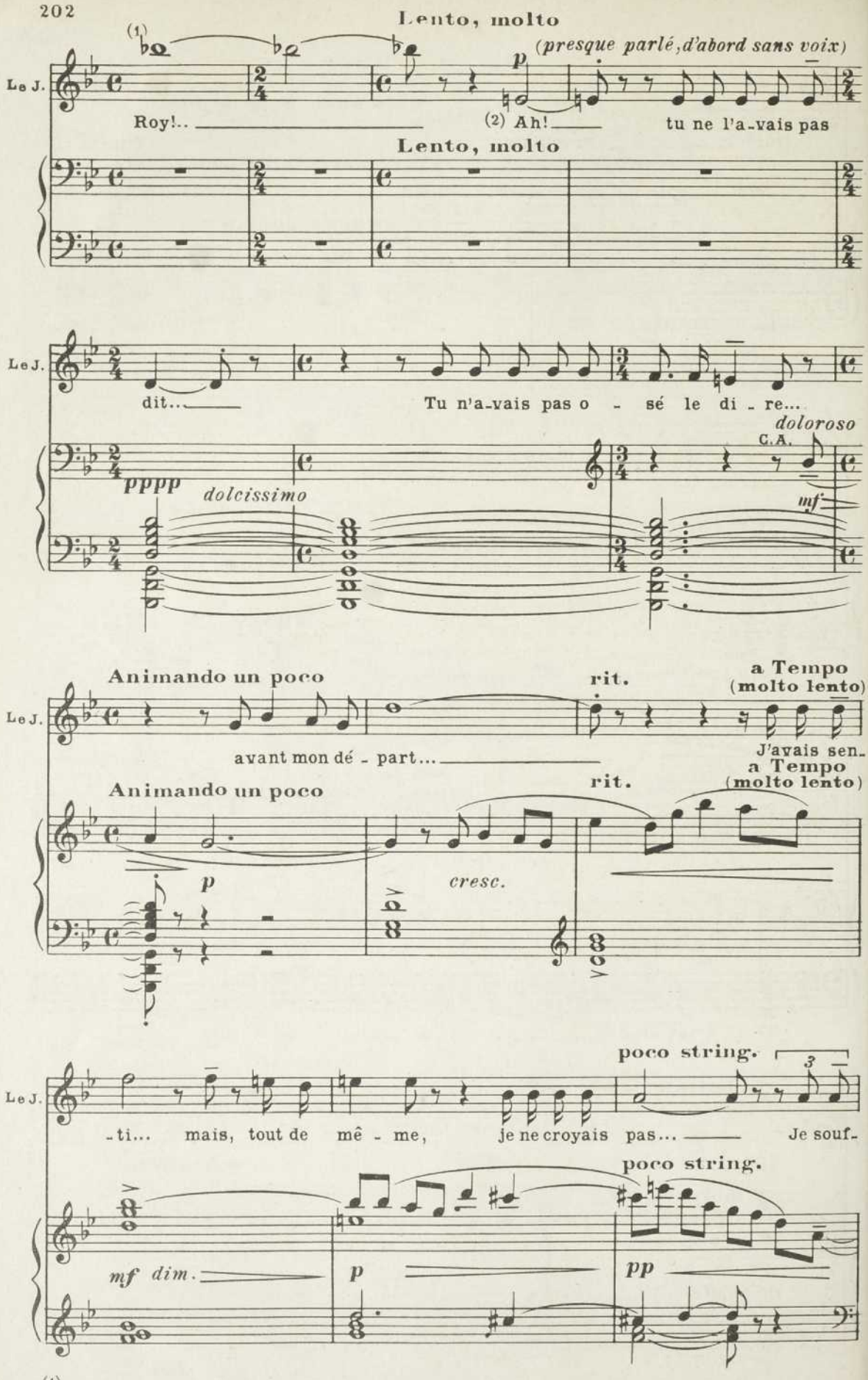


LA JEUNE FILLE *lentement: comme regardant au loin,*




Più animato (And.no con moto)
La J.F.
- mais ...
LE JOUEUR
f Energico
Et cel - le - ci qui est
Più animato (And.no con moto)
f
Le J.
cresc.
ff
là, devant moi, qui est - el - - le?
mf
f
f
LA JEUNE FILLE
Adagio
p
C'est cel - le de l'Au - tom - ne... C'est
Adagio
pp
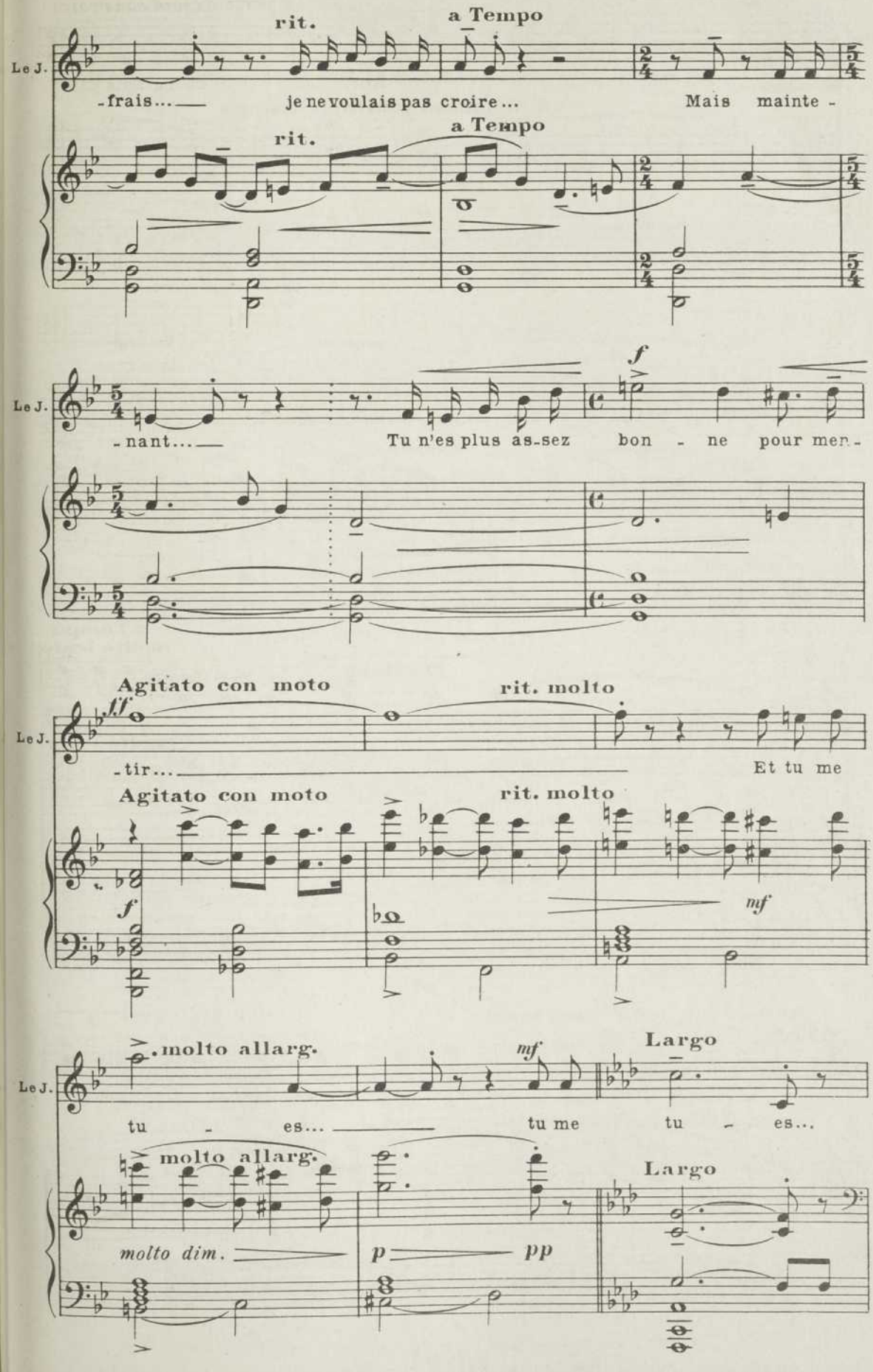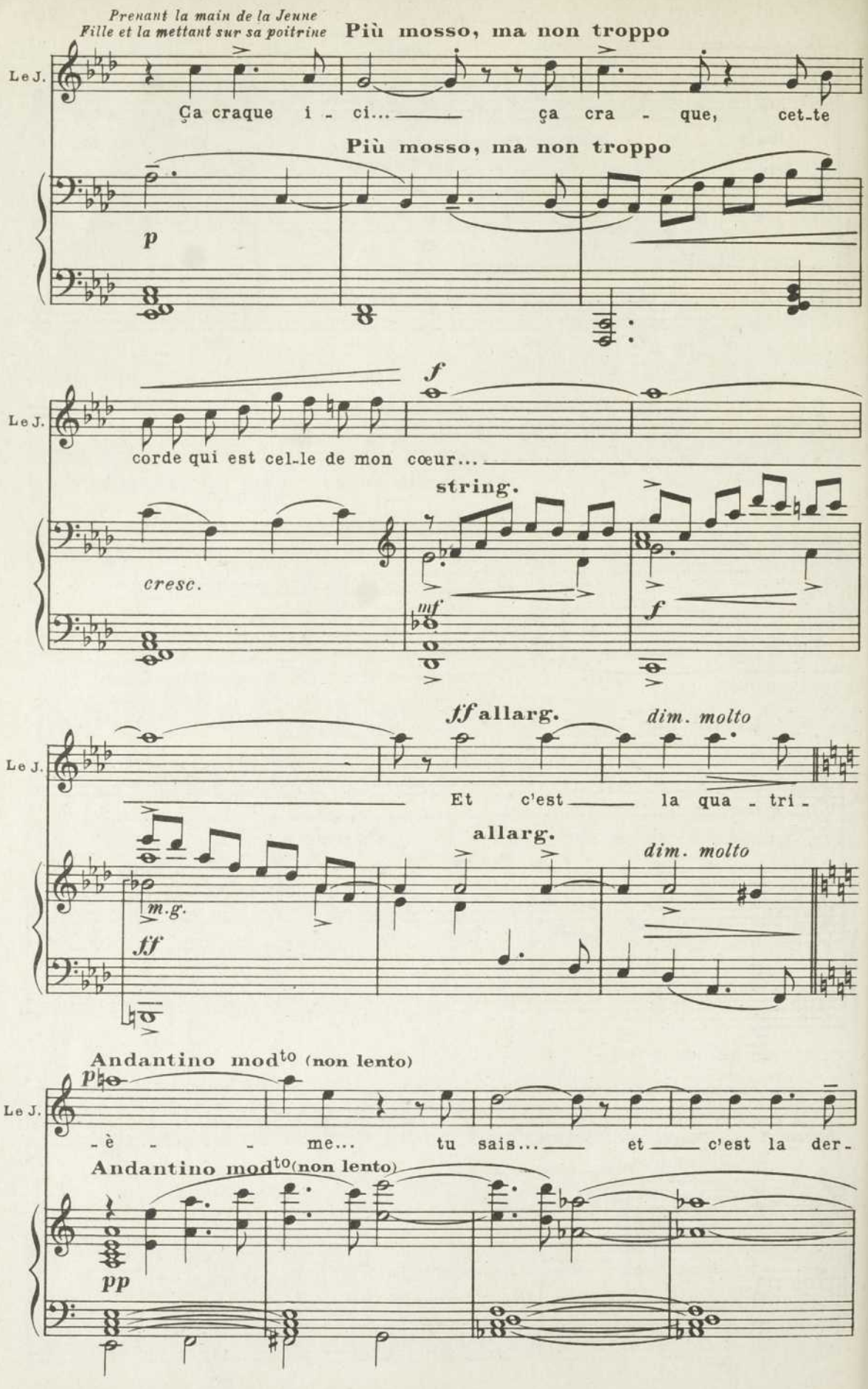


(1) L'attaque du Mouvt exactement *sur le 1er temps* de cette mesure

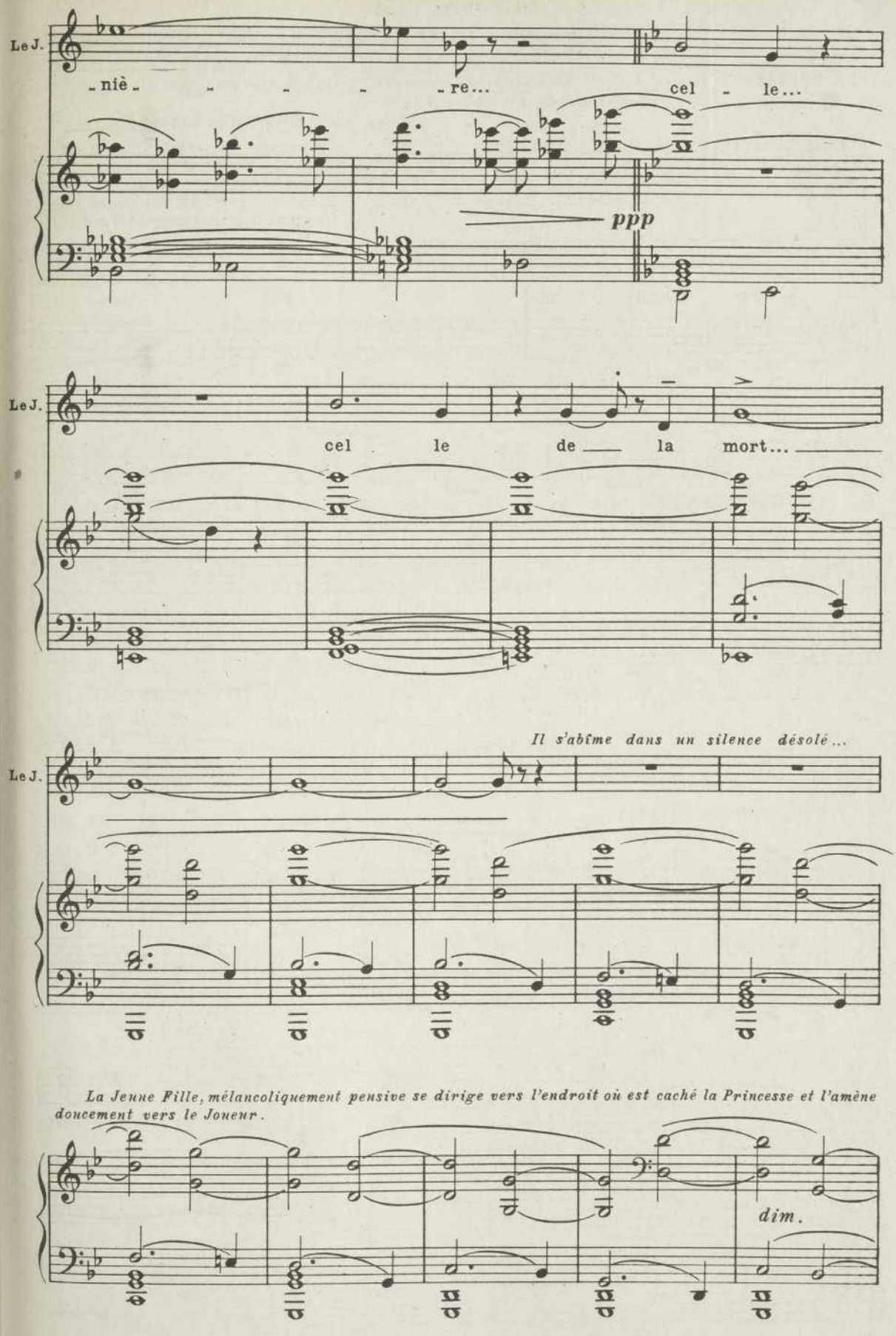


(1) Cette note bien exacte de durée dans le mouvement Presto

(2) Plutôt soupiré que chanté; mais soupiré, gémi dans le grave de la voix.


rit.
a Tempo
Le J.
-frais... je ne voulais pas croire... Mais mainte -
rit.
a Tempo
Le J.
-nant... Tu n'es plus as-sez bon - ne pour men -
f
Agitato con moto
rit. molto
Le J.
-tir... Et tu me
Agitato con moto
rit. molto
f
mf
molto allarg.
mf
Largo
Le J.
tu - es... tu me tu - es...
molto allarg.
Largo
molto dim.
p
pp


Prenant la main de la Jeune Fille et la mettant sur sa poitrine
Più mosso, ma non troppo
Le J.
Ça craque i - ci... ça cra - que, cet-te
Più mosso, ma non troppo
p
f
Le J.
corde qui est cel-le de mon cœur...
string.
cresc.
mf
f
ff allarg.
dim. molto
Le J.
Et c'est la qua - tri -
allarg.
dim. molto
m.g.
ff
Andantino mod^to (non lento)
p
Le J.
- è - me... tu sais... et c'est la der -
Andantino mod^to (non lento)
pp



La Jeune Fille, mélancoliquement pensive se dirige vers l'endroit où est caché la Princesse et l'amène doucement vers le Joueur.

SCÈNE VIII

Les Mêmes, LA PRINCESSE

LA PRINCESSE, *très émue, au Joueur qui d'abord, comme indifférent à tout, ne bouge pas et ne relève que très lentement ensuite sa face triste.*

Un poco più largo (And.no)

La mort?... — non... — La cor-de du Prin-

Un poco più largo (And.no)

per - den - do
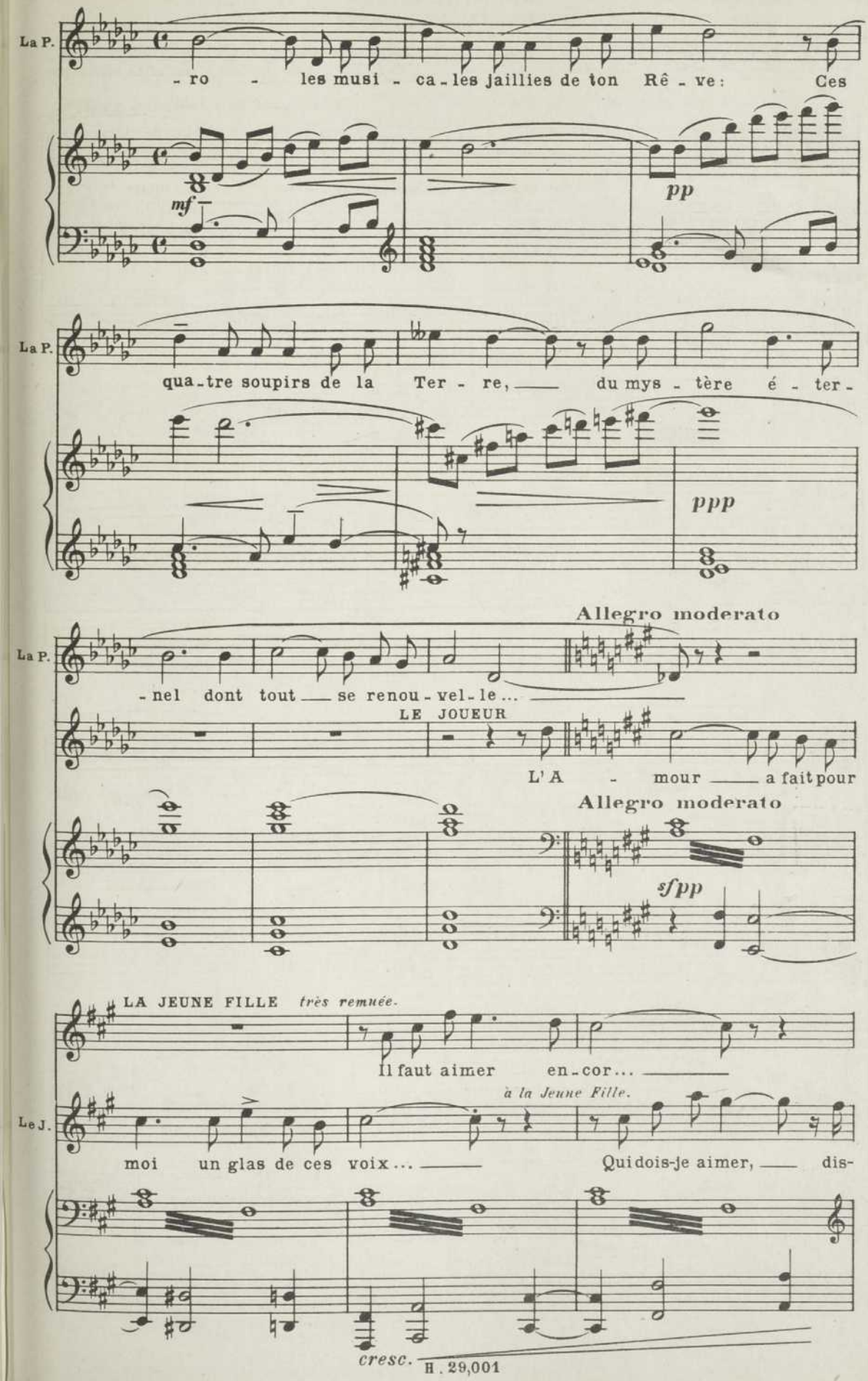
pp
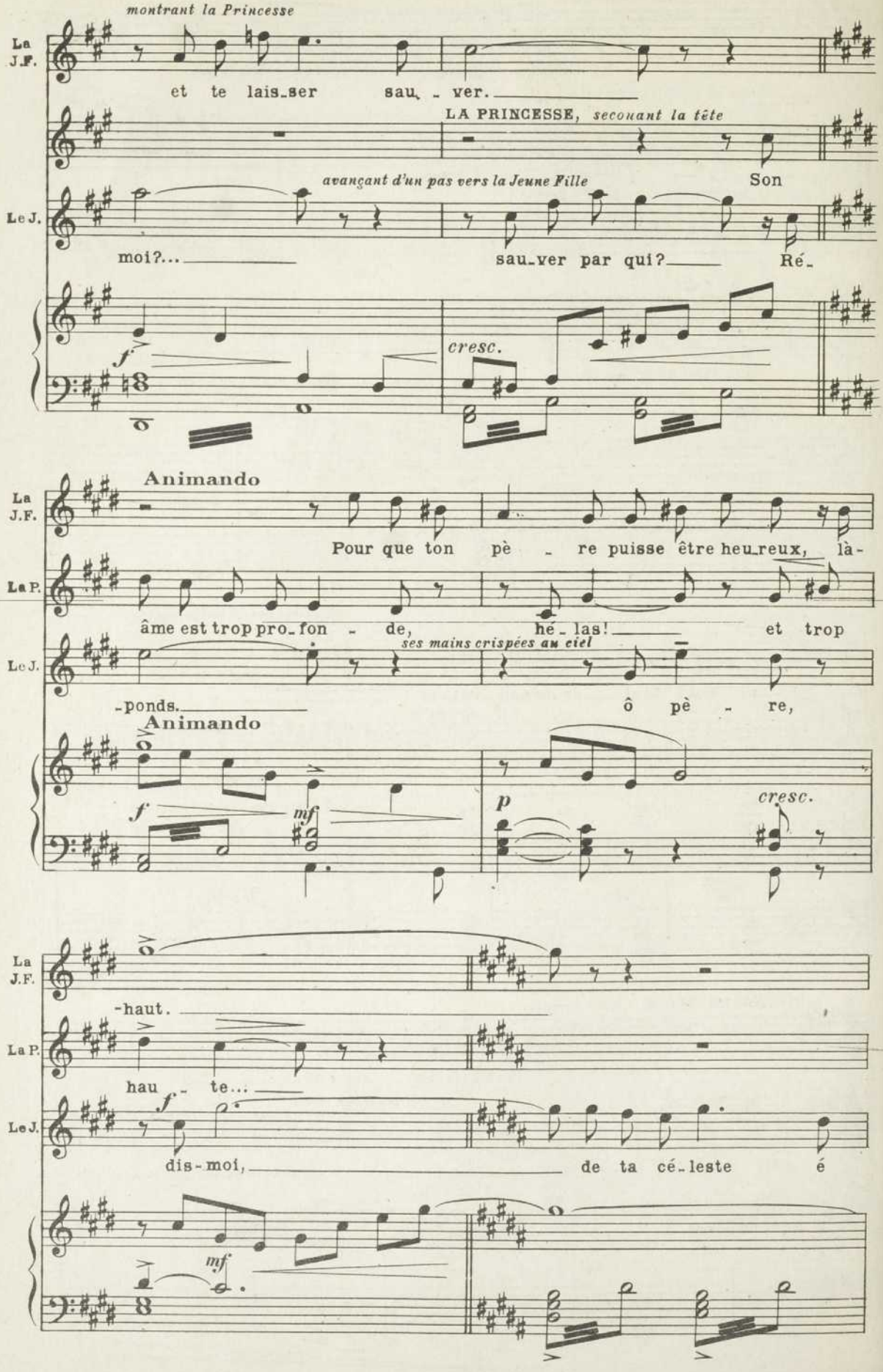
La P. -temps — re-chan-te-ra pour toi — Si tu veux a-vec moi — re -
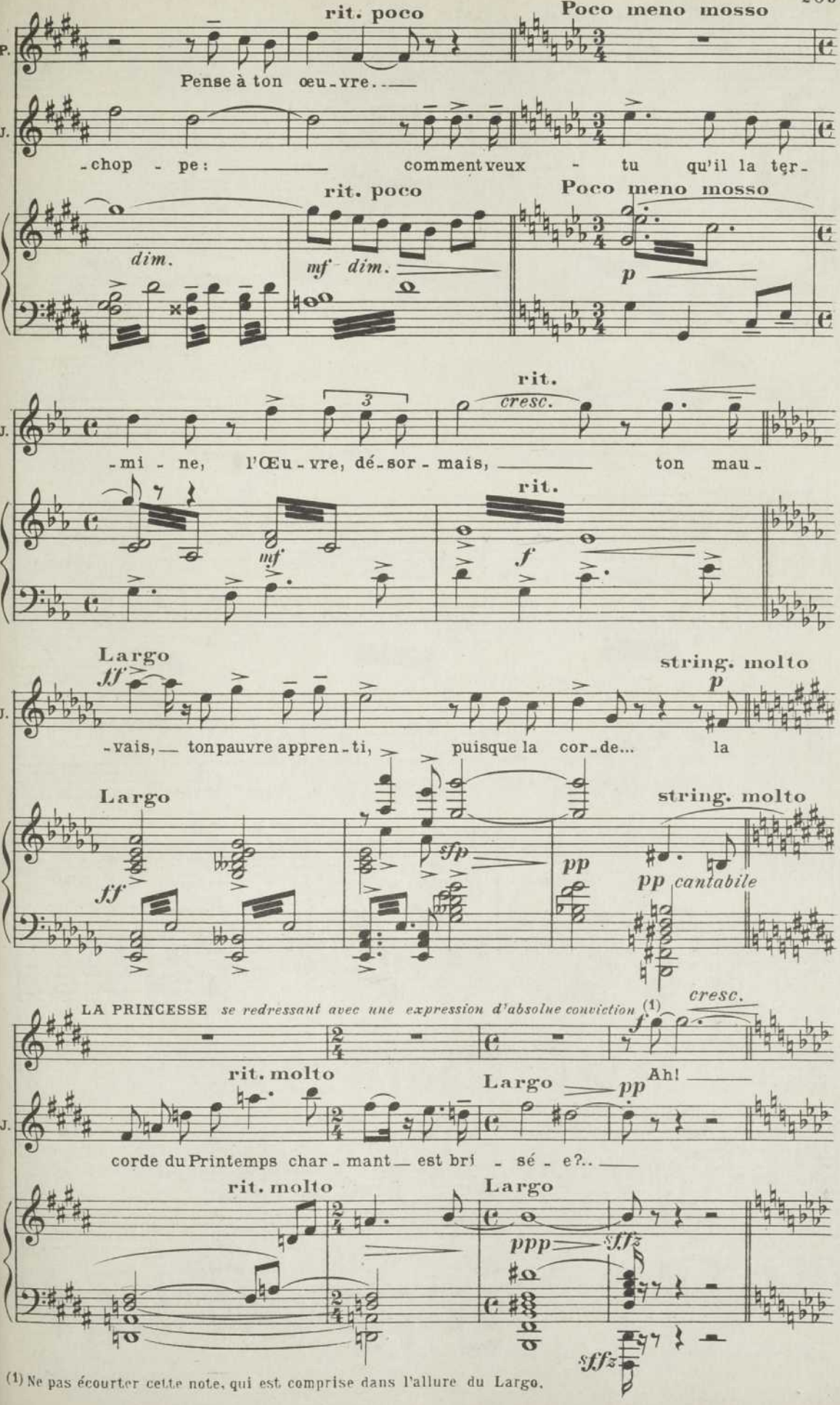
La P. -prendre le chemin... — a-chever l'Œu - vre ma-gni -

La P. -fi - que, don - ner au mon - de les qua - tre pa -
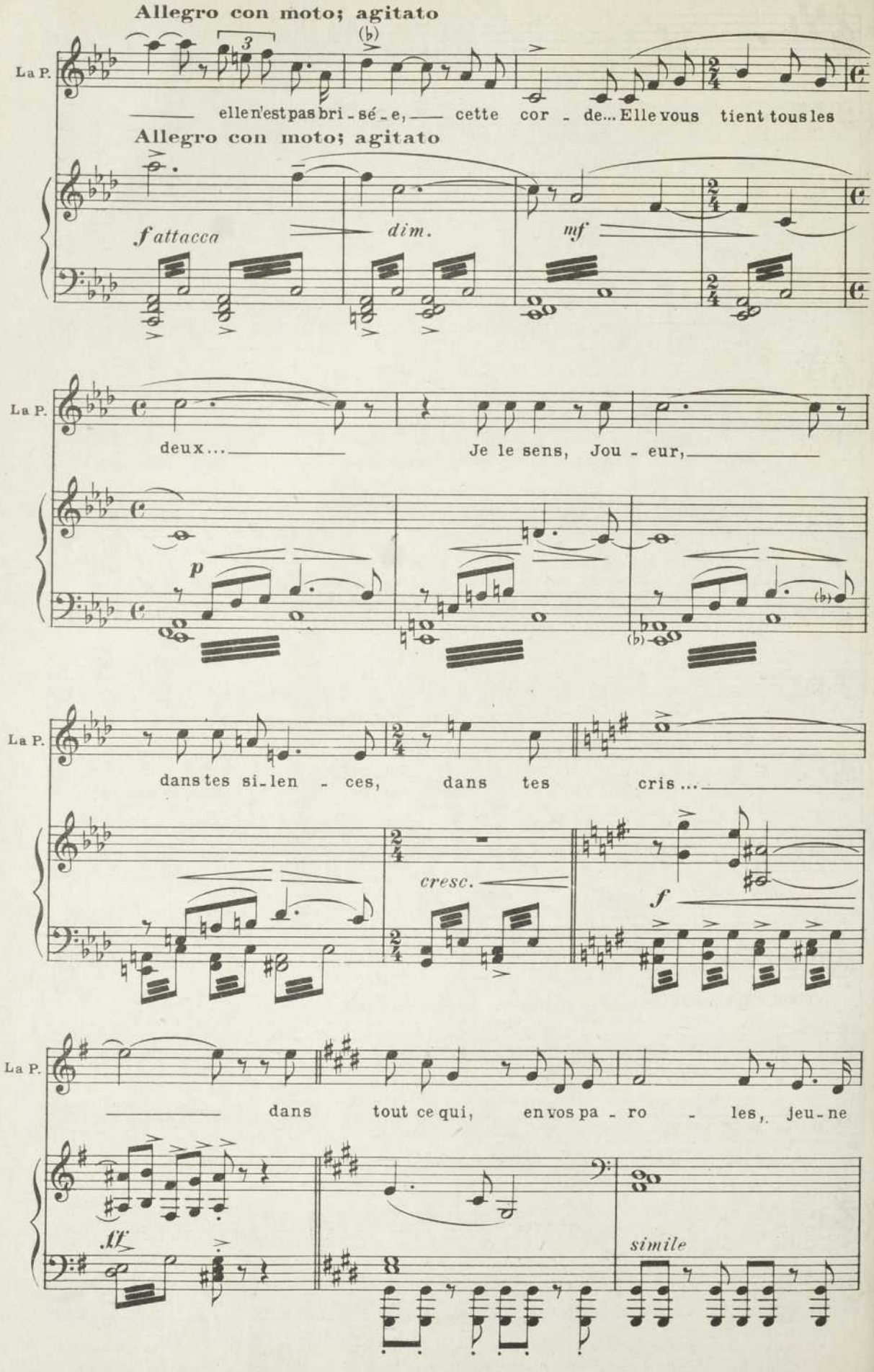
sf pp
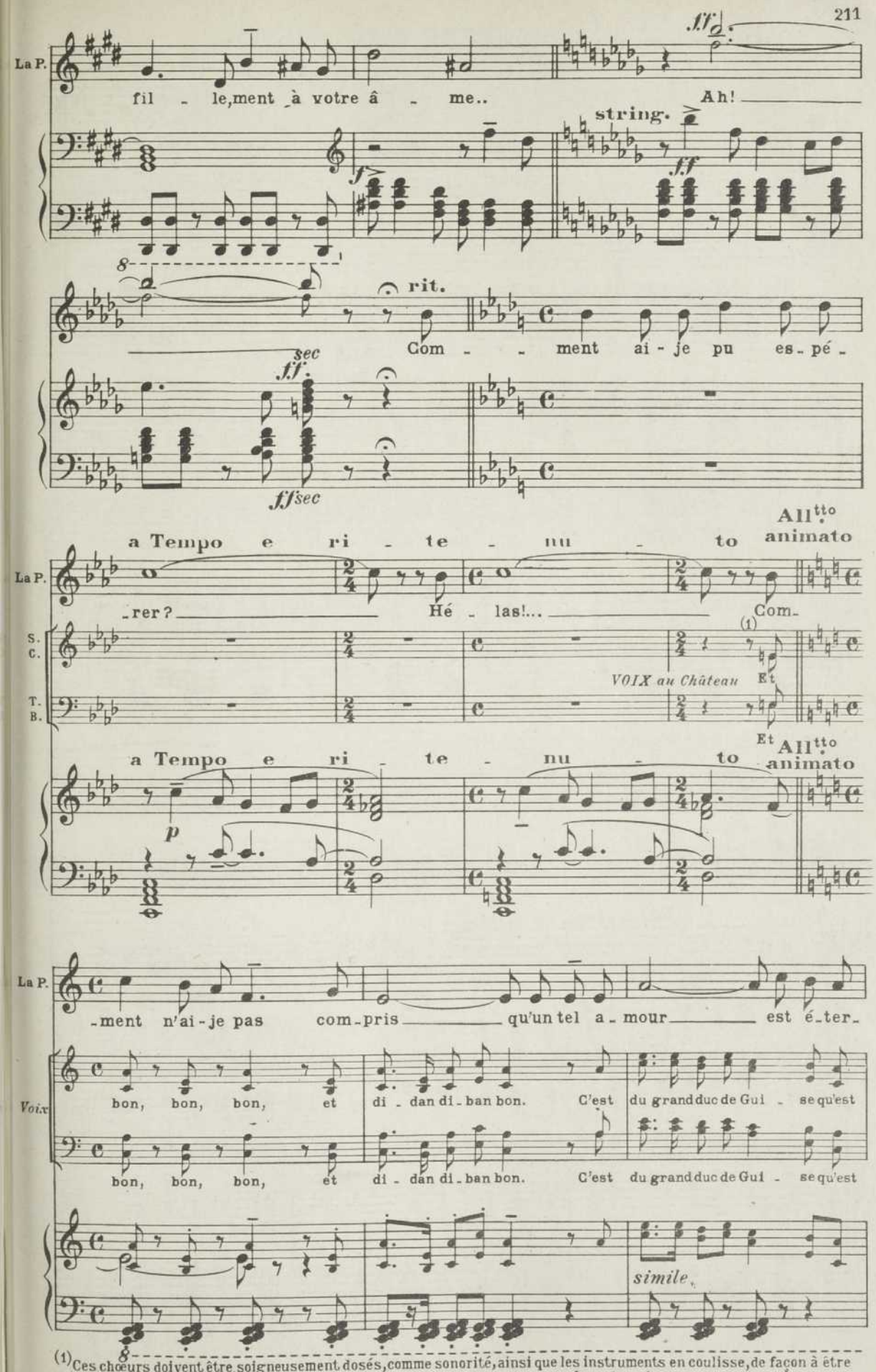

La P.
- ro - les musi - ca - les jaillies de ton Rê - ve: Ces
mf
pp
La P.
qua - tre soupirs de la Ter - re, du mys - tère é - ter -
ppp
Allegro moderato
La P.
- nel dont tout se renou - vel - le...
LE JOUEUR
L'A - mour a fait pour
Allegro moderato
sf pp
LA JEUNE FILLE très remuée.
Il faut aimer en - cor...
à la Jeune Fille.
Le J.
moi un glas de ces voix... Qui dois-je aimer, dis-
cresc.


montrant la Princesse
La J.F.
et te lais_ser sau_ver.
LA PRINCESSE, secouant la tête
avançant d'un pas vers la Jeune Fille
Le J.
moi?...
Son
sau_ver par qui?
Ré_
f
cresc.
Animando
La J.F.
Pour que ton pè_re puisse être heu_reux, là-
La P.
âme est trop pro_fon_de,
hé_las!
et trop
ses mains crispées au ciel
Le J.
-ponds.
ô pè_re,
Animando
f
mf
p
cresc.
La J.F.
-haut.
La P.
hau_te...
f
Le J.
dis-moi,
de ta cé_leste
é
mf



(1) Ne pas écourter cette note, qui est comprise dans l'allure du Largo.

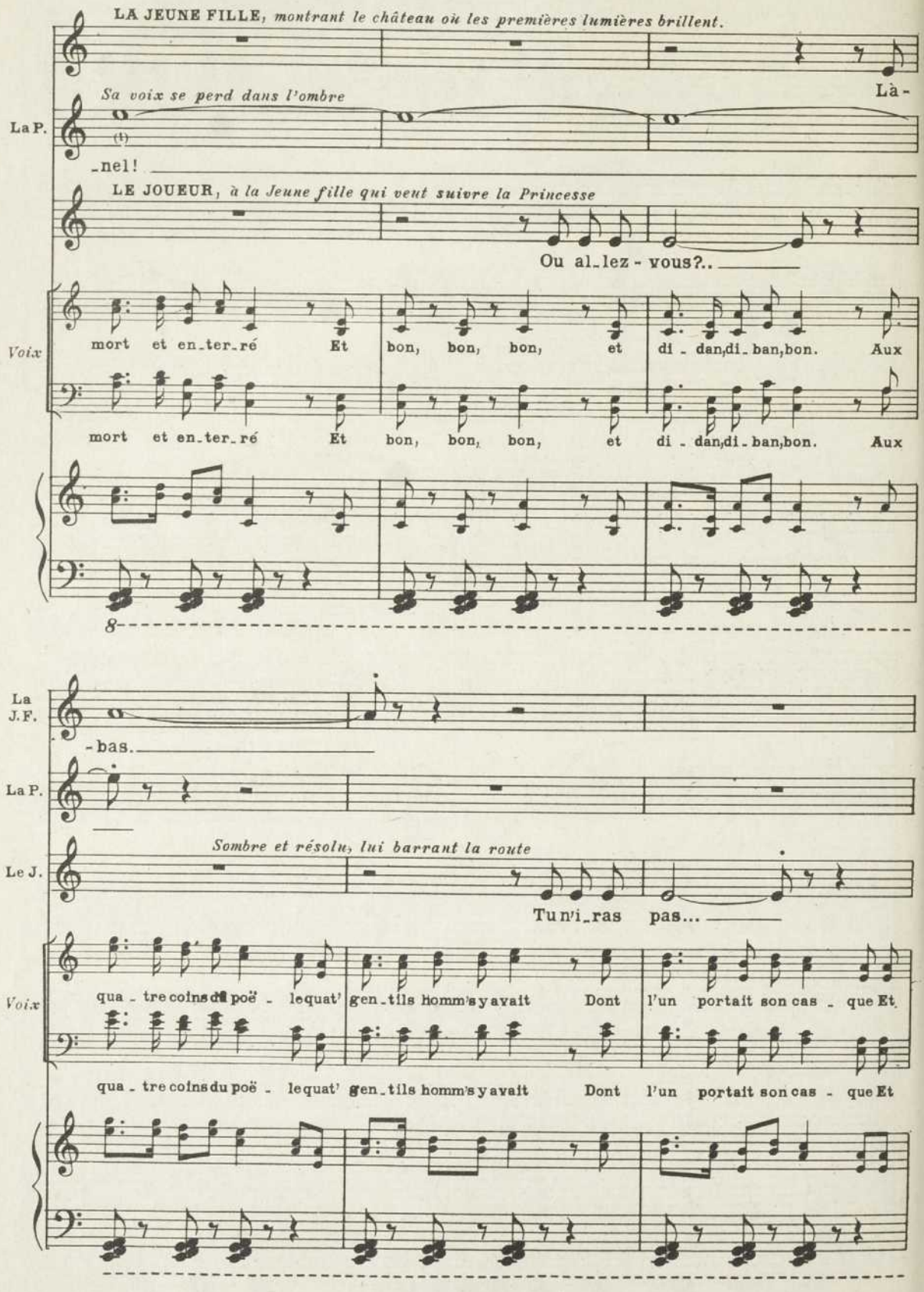

Allegro con moto; agitato
La P.
elle n'est pas bri - sé - e, cette cor - de... Elle vous tient tous les
Allegro con moto; agitato
f attacca
dim.
mf
La P.
deux...
Je le sens, Jou - eur,
p
La P.
dans tes si - len - ces, dans tes cris...
cresc.
f
La P.
dans tout ce qui, en vos pa - ro - les, jeu - ne
simile



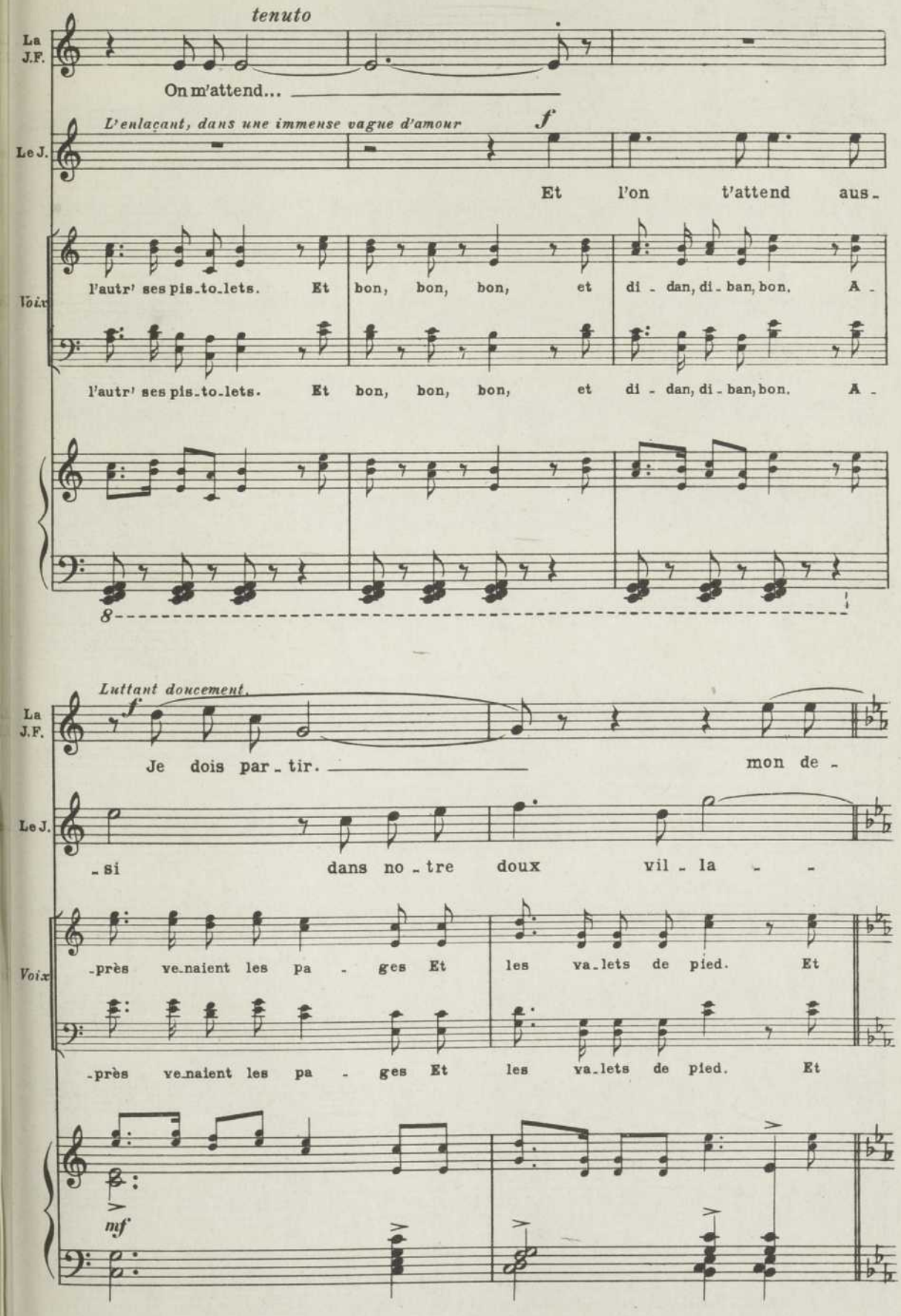
(1) Ces chœurs doivent être soigneusement dosés, comme sonorité, ainsi que les instruments en coulisse, de façon à être toujours perceptibles sans jamais empiéter sur les voix des artistes chargés de la scène au 1er plan.
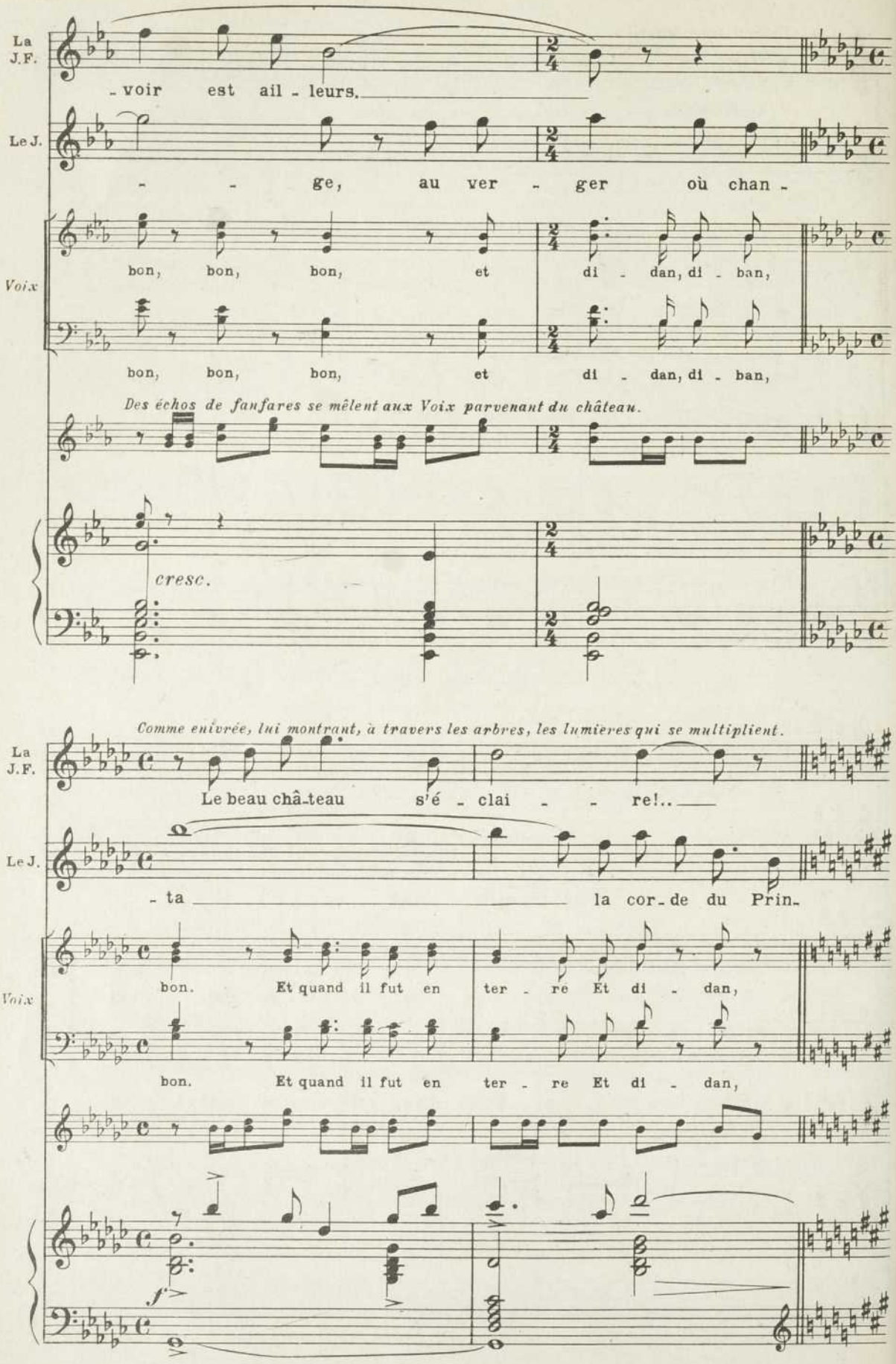
SCÈNE IX

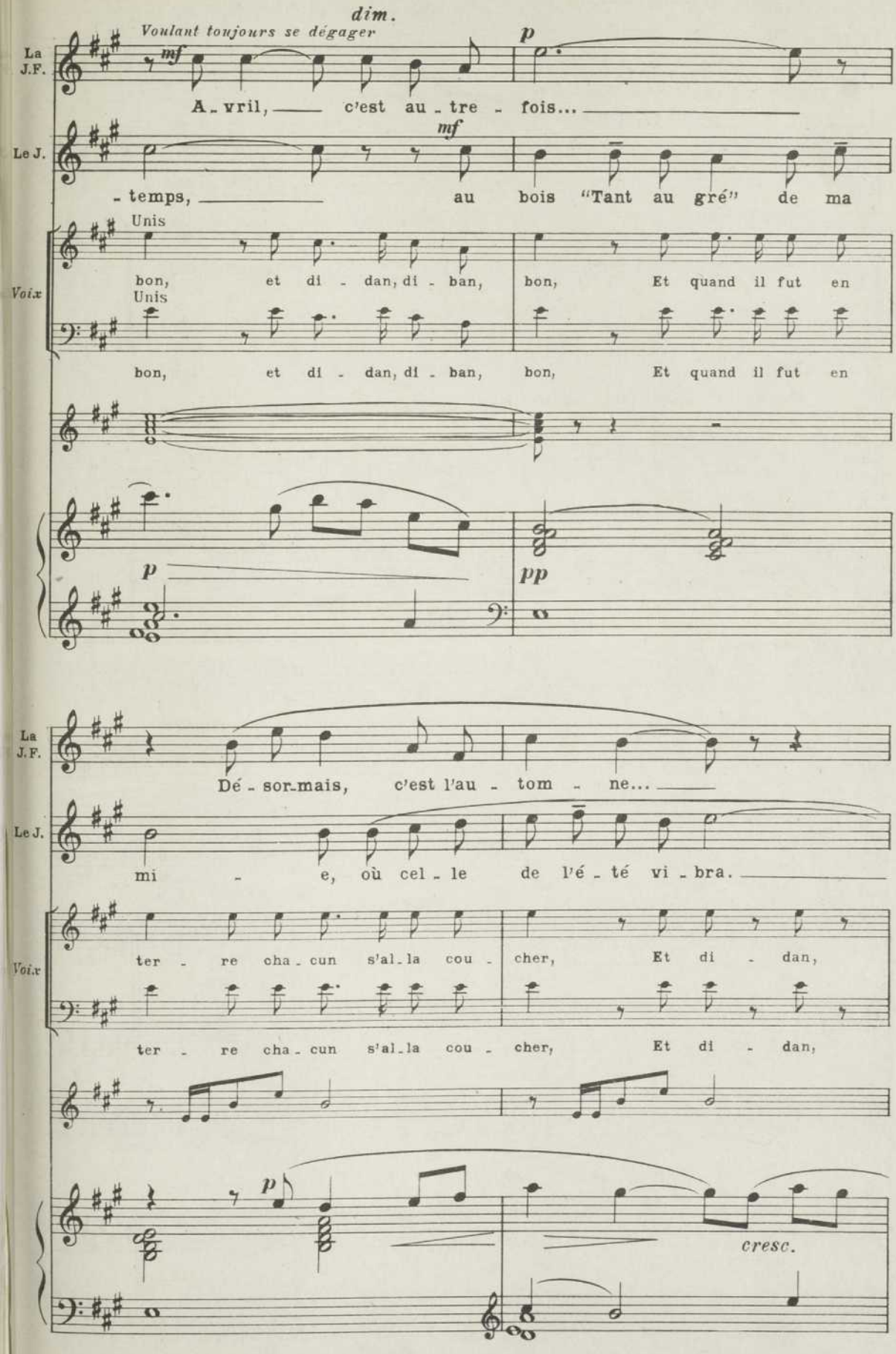
LA JEUNE FILLE, LE JOUEUR
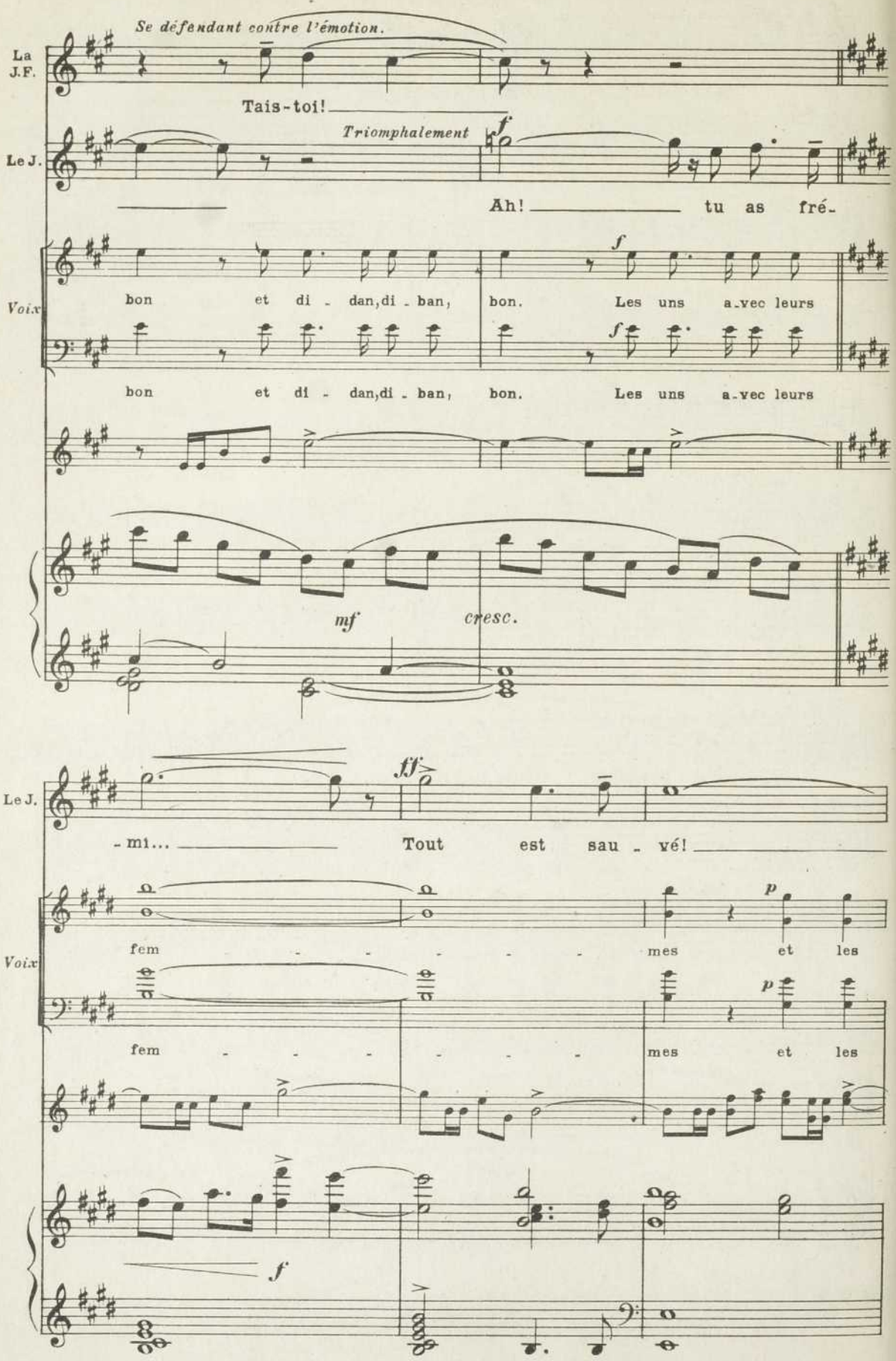


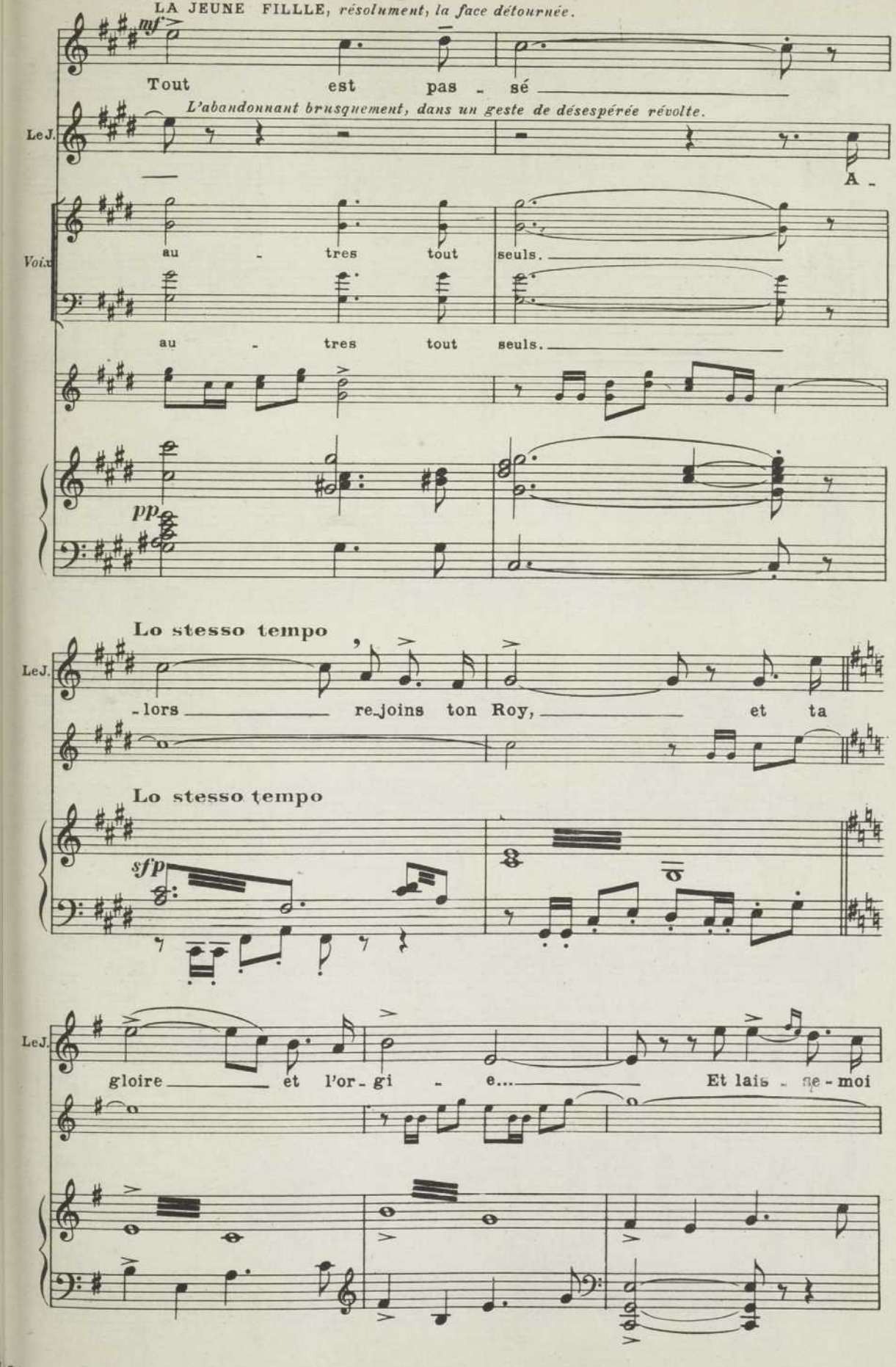
(1) A partir de cette mesure, la Princesse doit être en coulisse, pour l'impression de distance du Mi tenu.
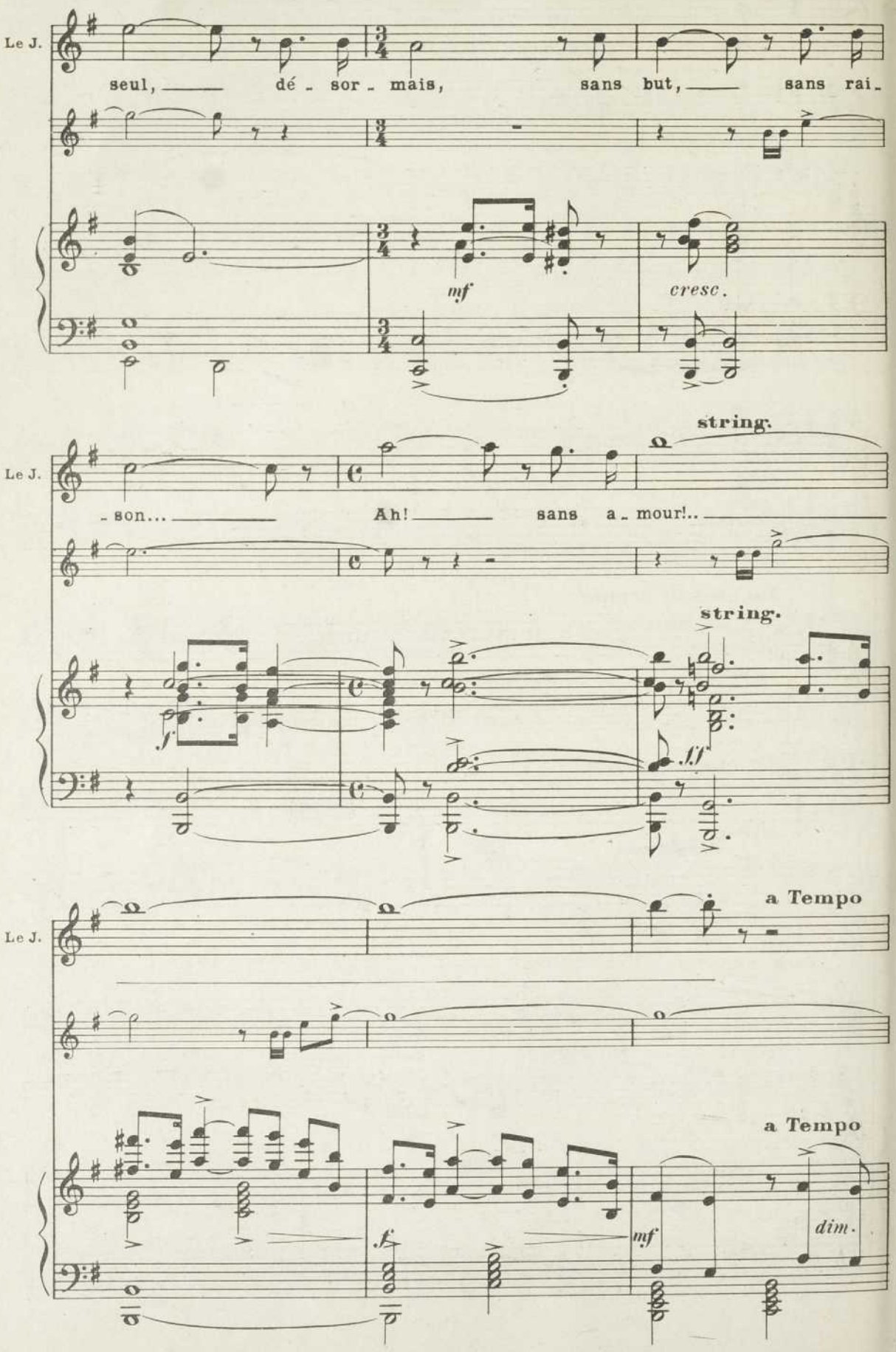

tenuto
La J.F.
On m'attend...
L'enlaçant, dans une immense vague d'amour
f
Le J.
Et l'on t'attend aus-
Voix
l'autr' ses pis-to-lets. Et bon, bon, bon, et di - dan, di - ban, bon. A -
l'autr' ses pis-to-lets. Et bon, bon, bon, et di - dan, di - ban, bon. A -
8
Luttant doucement.
f
La J.F.
Je dois par - tir. mon de -
Le J.
-si dans no - tre doux vil - la - -
Voix
-près ve-naient les pa - ges Et les va-lets de pied. Et
-près ve-naient les pa - ges Et les va-lets de pied. Et
mf
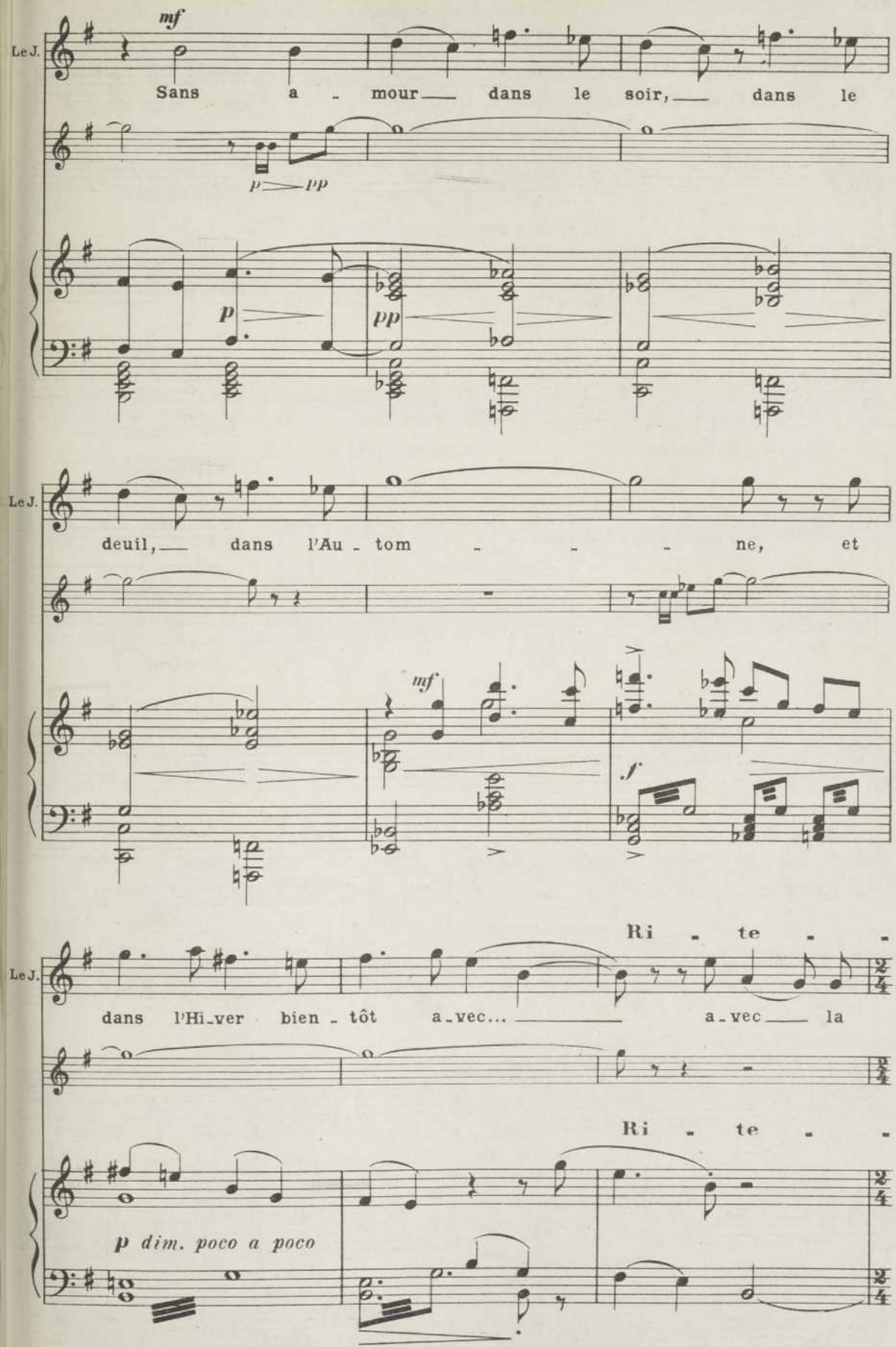

La J.F.
- voir est ail - leurs.
Le J.
- - ge, au ver - ger où chan -
Voix
bon, bon, bon, et di - dan, di - ban,
bon, bon, bon, et di - dan, di - ban,
Des échos de fanfares se mêlent aux Voix parvenant du château.
cresc.
Comme enivrée, lui montrant, à travers les arbres, les lumieres qui se multiplient.
La J.F.
Le beau châ-teau s'é - clai - - re!..
Le J.
- ta la cor-de du Prin-
Voix
bon. Et quand il fut en ter - re Et di - dan,
bon. Et quand il fut en ter - re Et di - dan,
f
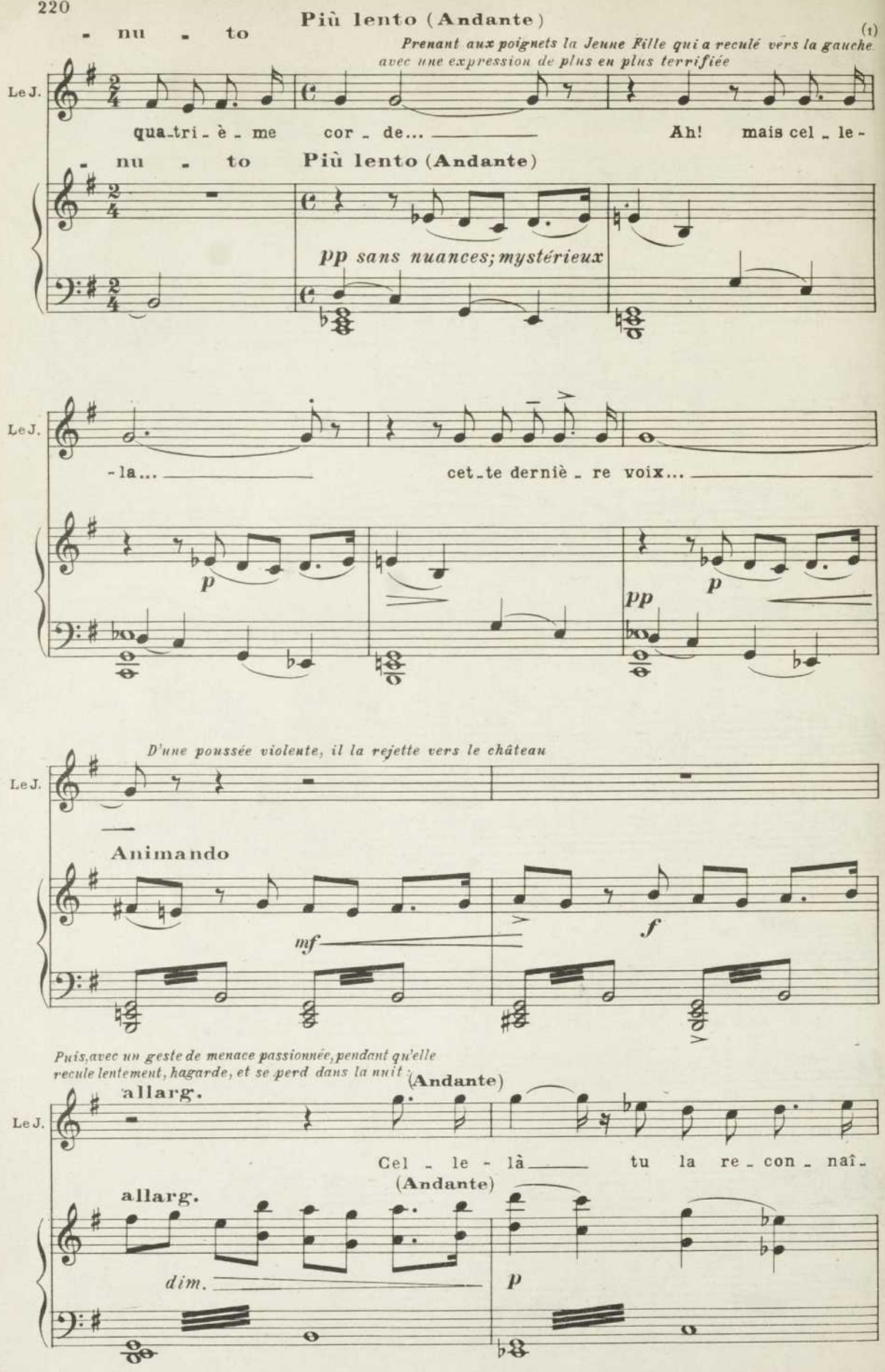

dim.
Voulant toujours se dégager
La J.F.
mf
p
A - vril, c'est au - tre - fois...
Le J.
mf
- temps, au bois "Tant au gré" de ma
Unis
Voix
bon, et di - dan, di - ban, bon, Et quand il fut en
Unis
bon, et di - dan, di - ban, bon, Et quand il fut en
p
pp
La J.F.
Dé - sor - mais, c'est l'au - tom - ne...
Le J.
mi - e, où cel - le de l'é - té vi - bra.
Voix
ter - re cha - cun s'al - la cou - cher, Et di - dan,
ter - re cha - cun s'al - la cou - cher, Et di - dan,
p
cresc.


Se défendant contre l'émotion.
La J.F.
Tais-toi!
Triomphalement
Le J.
Ah! tu as fré-
Voix
bon et di - dan, di - ban, bon. Les uns a-vec leurs
bon et di - dan, di - ban, bon. Les uns a-vec leurs
mf
cresc.
Le J.
-mi... Tout est sau - vé!
Voix
fem - - - - - mes et les
fem - - - - - mes et les

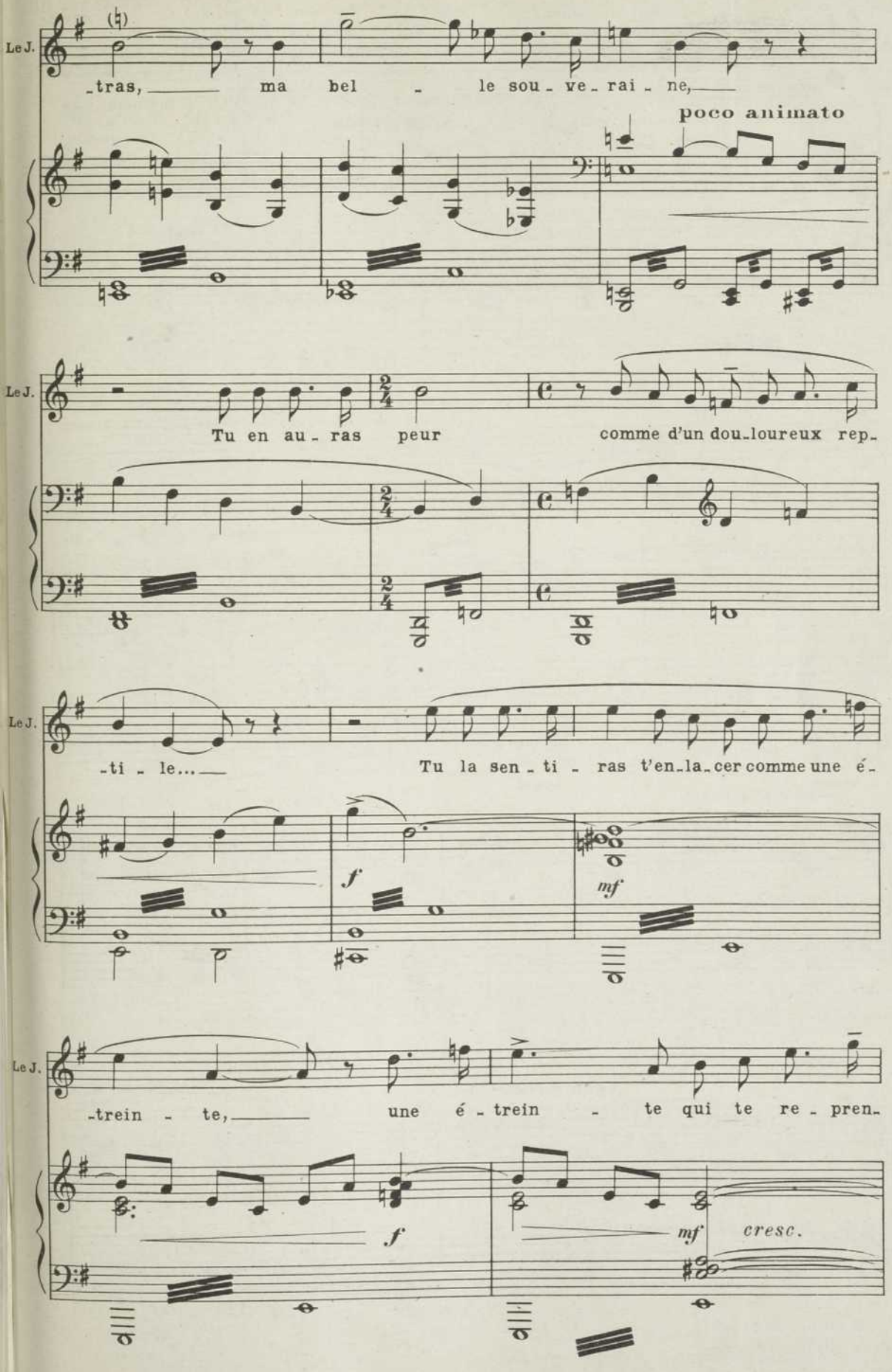

LA JEUNE FILLLE, résolument, la face détournée.
mf
Tout est pas - sé
L'abandonnant brusquement, dans un geste de désespérée révolte.
LeJ.
A -
Voix
au - tres tout seuls.
au - tres tout seuls.
pp
Lo stesso tempo
LeJ.
- lors re-joins ton Roy, et ta
Lo stesso tempo
sfp
LeJ.
gloire et l'or - gi - e... Et lais - se-moi
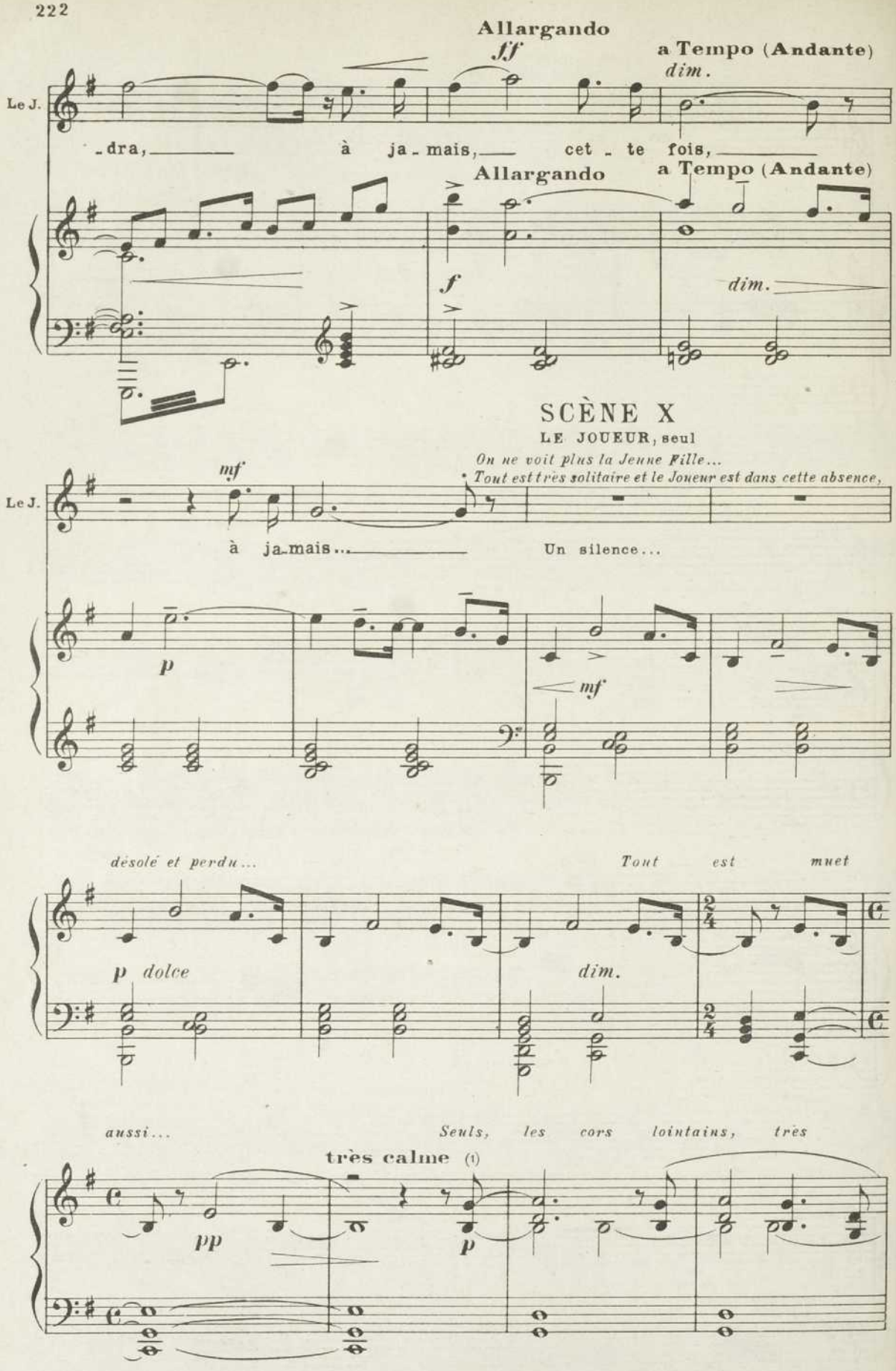

Le J.
seul, dé - sor - mais, sans but, sans rai -
mf
cresc.
Le J.
- son... Ah! sans a - mour!..
string.
string.
ff
Le J.
a Tempo
a Tempo
f
mf
dim.


mf
Le J.
Sans a - mour dans le soir, dans le
p pp
p
pp
Le J.
deuil, dans l'Au - tom - - - ne, et
mf
f
Ri - te - -
Le J.
dans l'Hi-ver bien - tôt a-vec... a-vec la
Ri - te - -
p dim. poco a poco

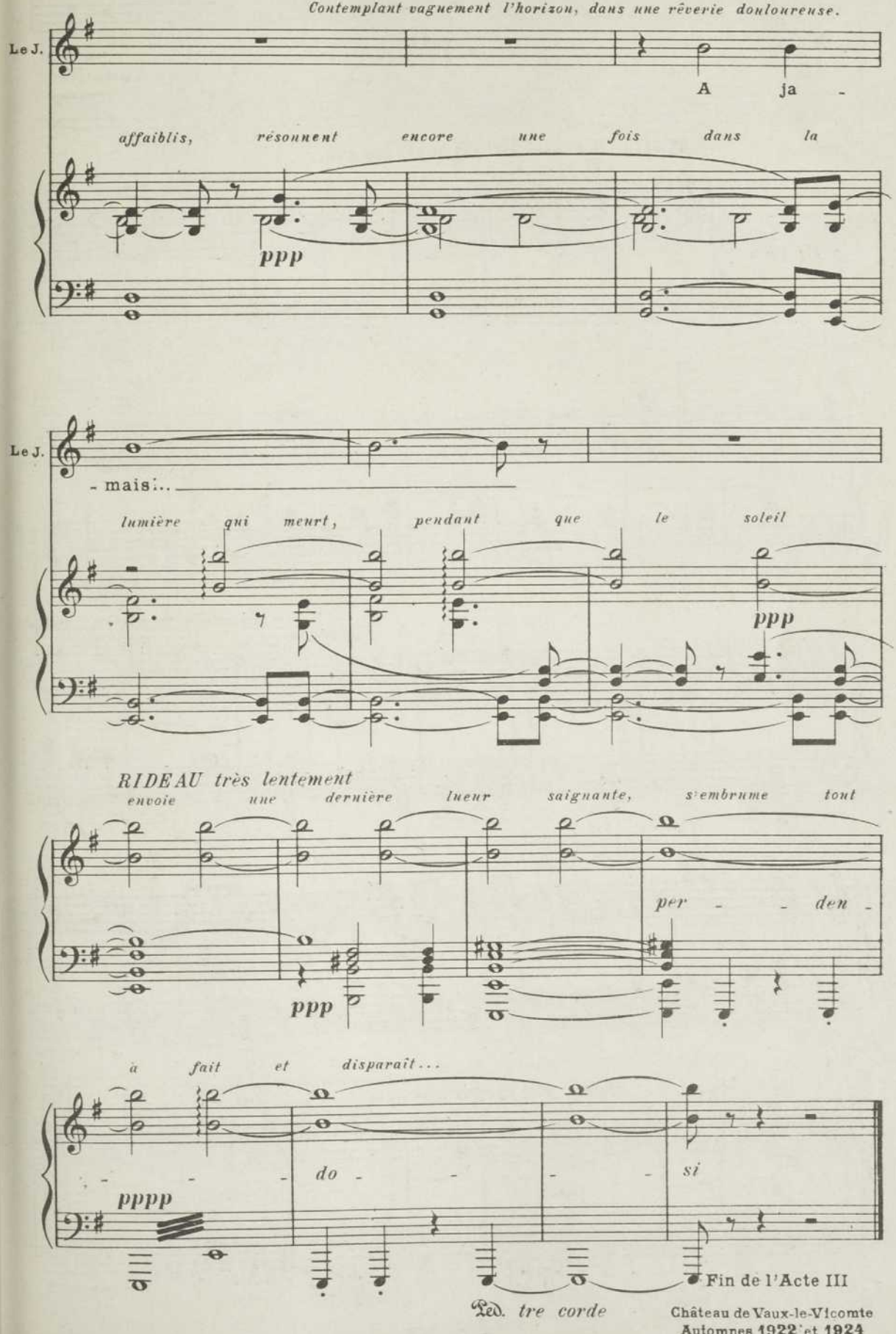


(1) Vers le château; coté jardin.


Le J.
-tras, ma bel - le sou - ve - rai - ne,
poco animato
Le J.
Tu en au - ras peur comme d'un dou-loureux rep-
Le J.
-ti - le... Tu la sen - ti - ras t'en-la-cer comme une é-
f
mf
Le J.
-trein - te, une é - trein - te qui te re - pren-
f
mf
cresc.



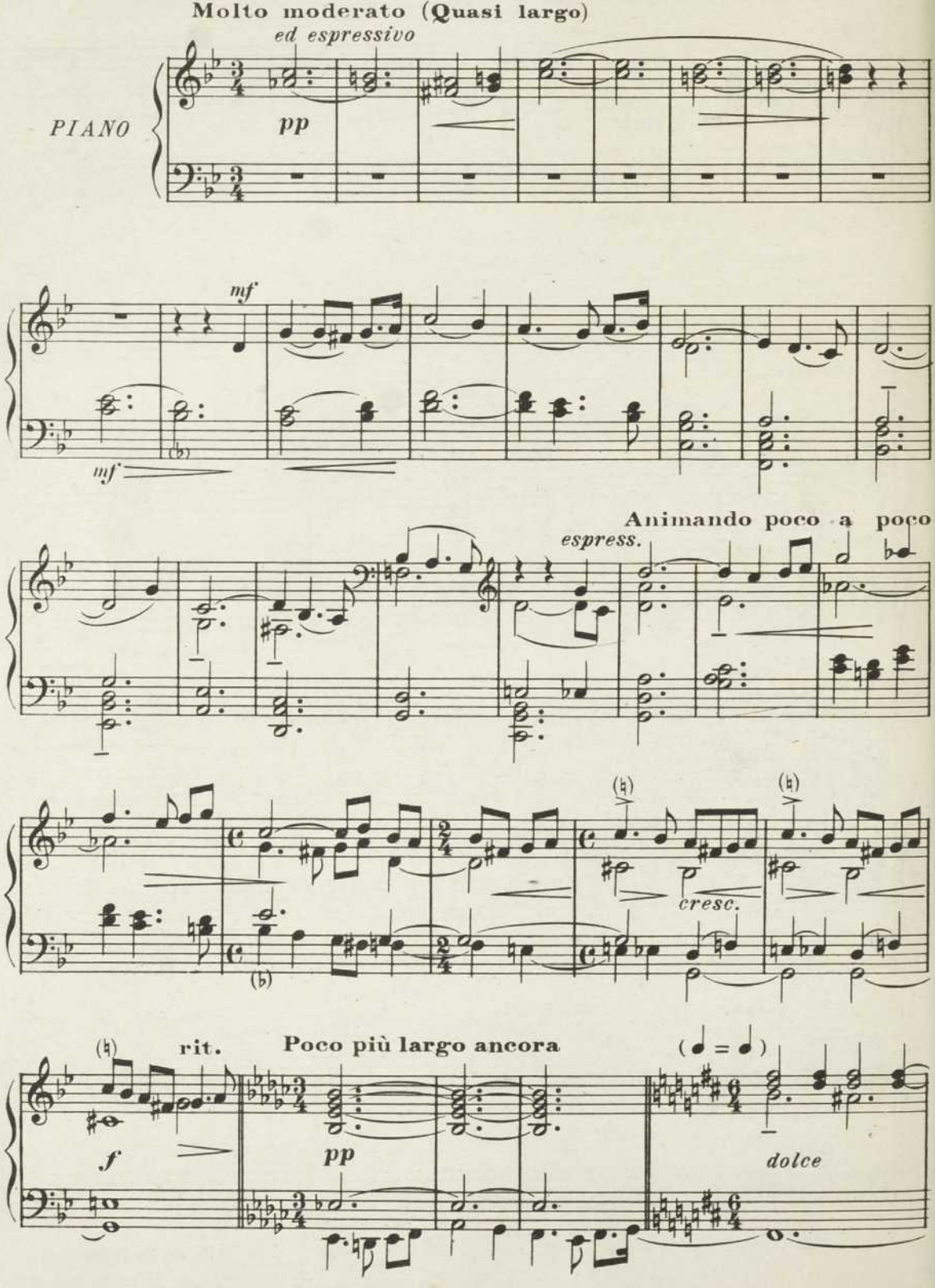
(1) Cors derrière la scène.
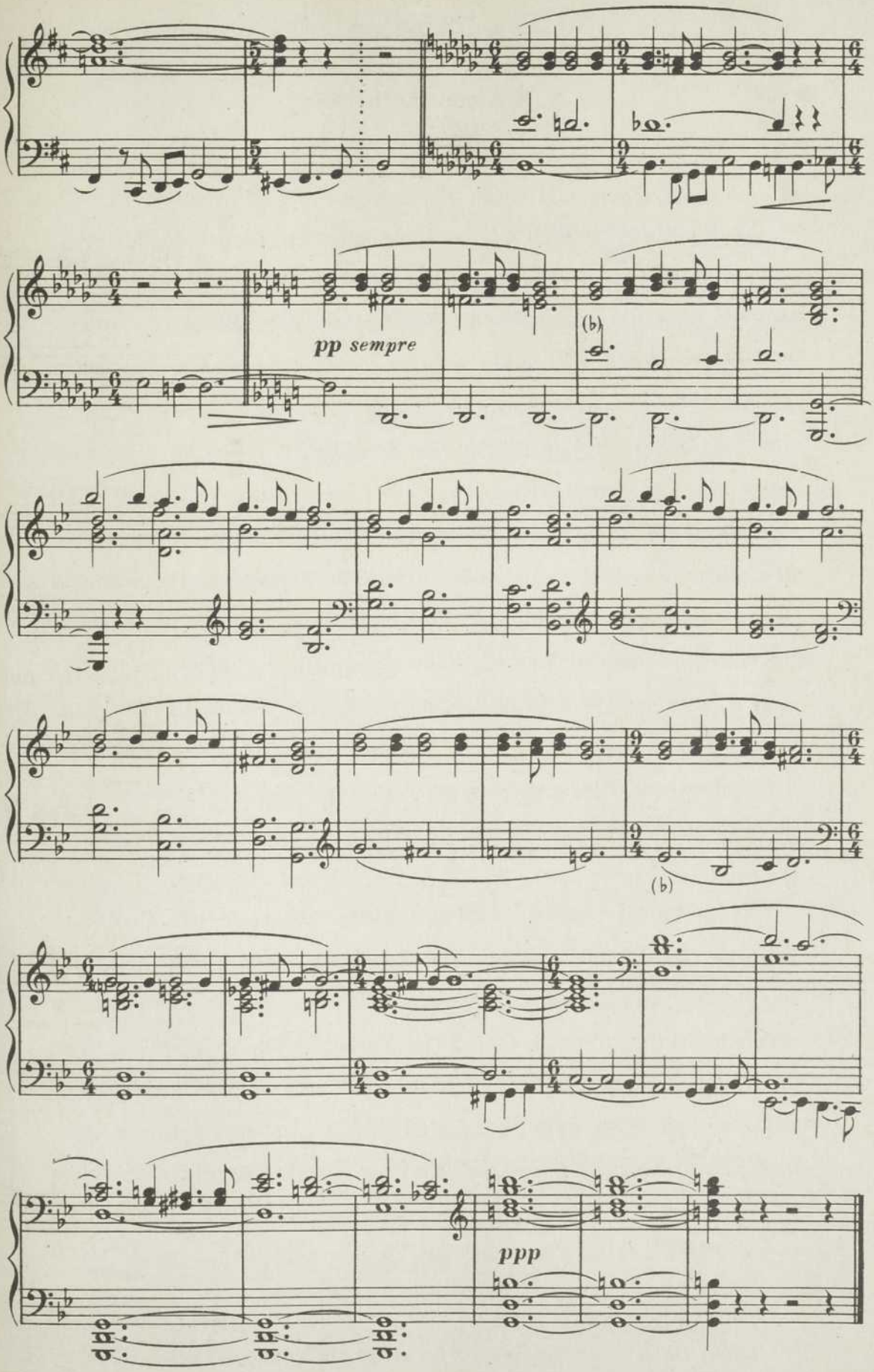

Contemplant vaguement l'horizon, dans une rêverie douloureuse.
Le J.
A ja -
affaiblis, résonnent encore une fois dans la
ppp
Le J.
- mais...
lumière qui meurt, pendant que le soleil
ppp
RIDEAU très lentement
envoie une dernière lueur saignante, s'embrume tout
per - - den -
ppp
à fait et disparaît...
- - - do - - - - si
pppp
Fin de l'Acte III
Ped. tre corde
Château de Vaux-le-Vicomte
Automnes 1922 et 1924

ACTE IV

PRÉLUDE

Nuit




pp sempre
(b)
(b)
ppp

ACTE IV

L'Hiver et la Mort

On finit d'orner le salon du Bonheur, au château royal.

Au fond, une immense et lourde tenture asiatique, sur glis-sière, cache une double baie avec colonnes.[1] Cette tenture est décorée d'une idole gigantesque, méditant dans un paysage tropical, les yeux baissés, une main sur les lèvres, l'expression vaguement souriante et très énigmatique. En avant de cette tapisserie, on a élevé une estrade sur laquelle se dressent le trône du Roy et un siège pour la Jeune Fille.

Profusion de lumières; décorations humoristiques. Toutes sortes de pantins à ressorts, attendant l'heure du déclanchement. Fleurs en guirlandes, en cascades; étoffes ramagées, trophées éclatants, pavoisements, peinturlurures chantantes, enfin ambiance dénotant une "violente volonté d'optimisme," un effort d'une truculence effrénée vers l'égaiement à tout prix. Sur la droite *(côté cour)* dans une haute cheminée, d'énormes troncs flambent ajoutant à la luminosité de l'ambiance, et disant aussi la froide saison contre laquelle on se défend.

Au lever du rideau, le Grand Symphoniste, échevelé, fait répéter furieusement ses musiciens, pendant que le Grand Lettré braille ses dernières instructions aux mimes chargés du divertis-sement. Autour d'eux, le Grand Décorateur et ses équipes mènent un tintamarre assourdissant. Des gens de tous emplois[2] circulent en hâte, des ouvriers grimpent à des échelles, en descendent, et cette foule affairée se dispute dans une confusion, un brouhaha indescriptibles.
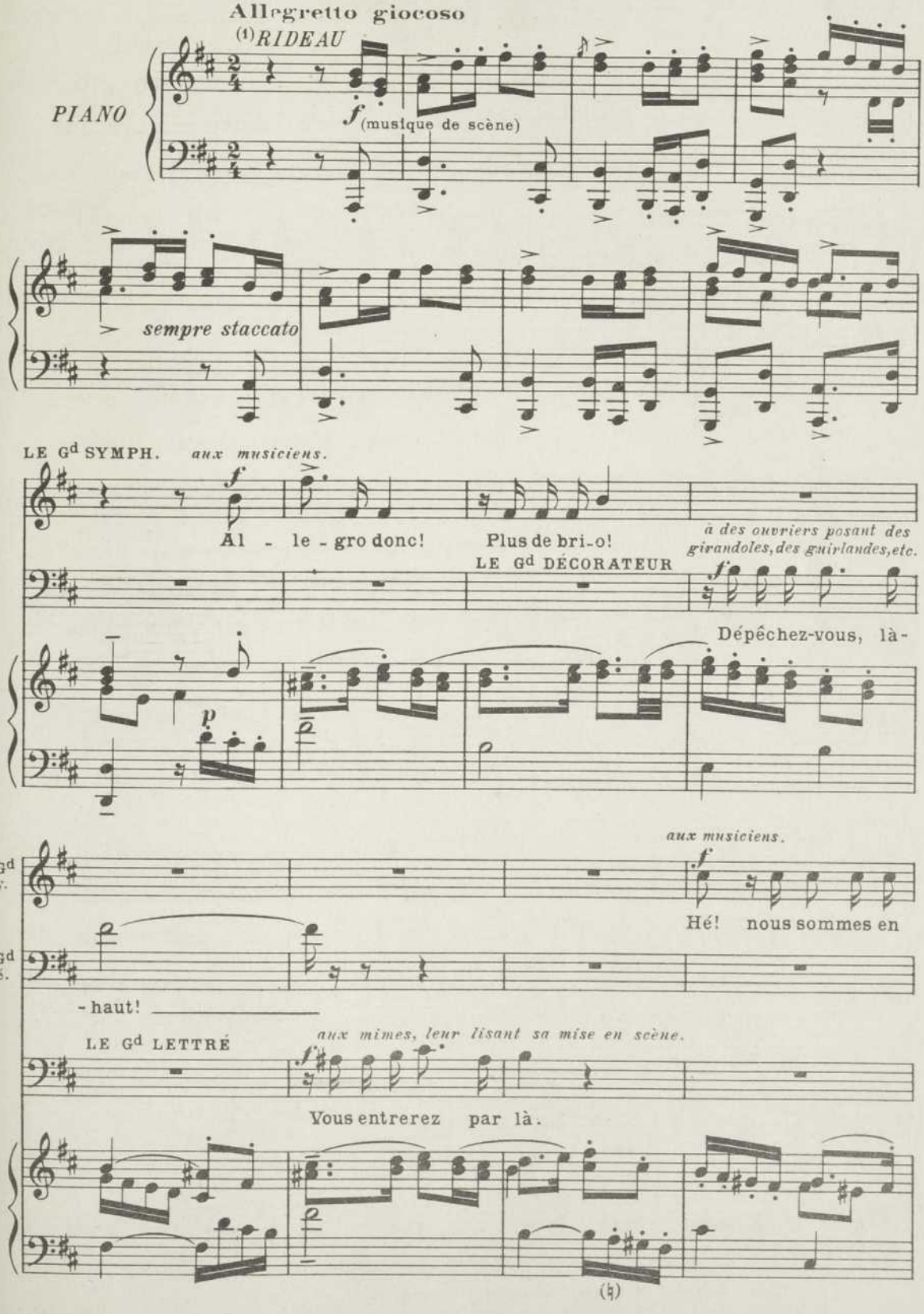


(1) En plus de cela, deux galeries venant de chaque côté, en avant de l'estrade; une porte basse, côté jardin.

(2) Tapissiers, peintres, valets, coissiniers, bouffons, etc.
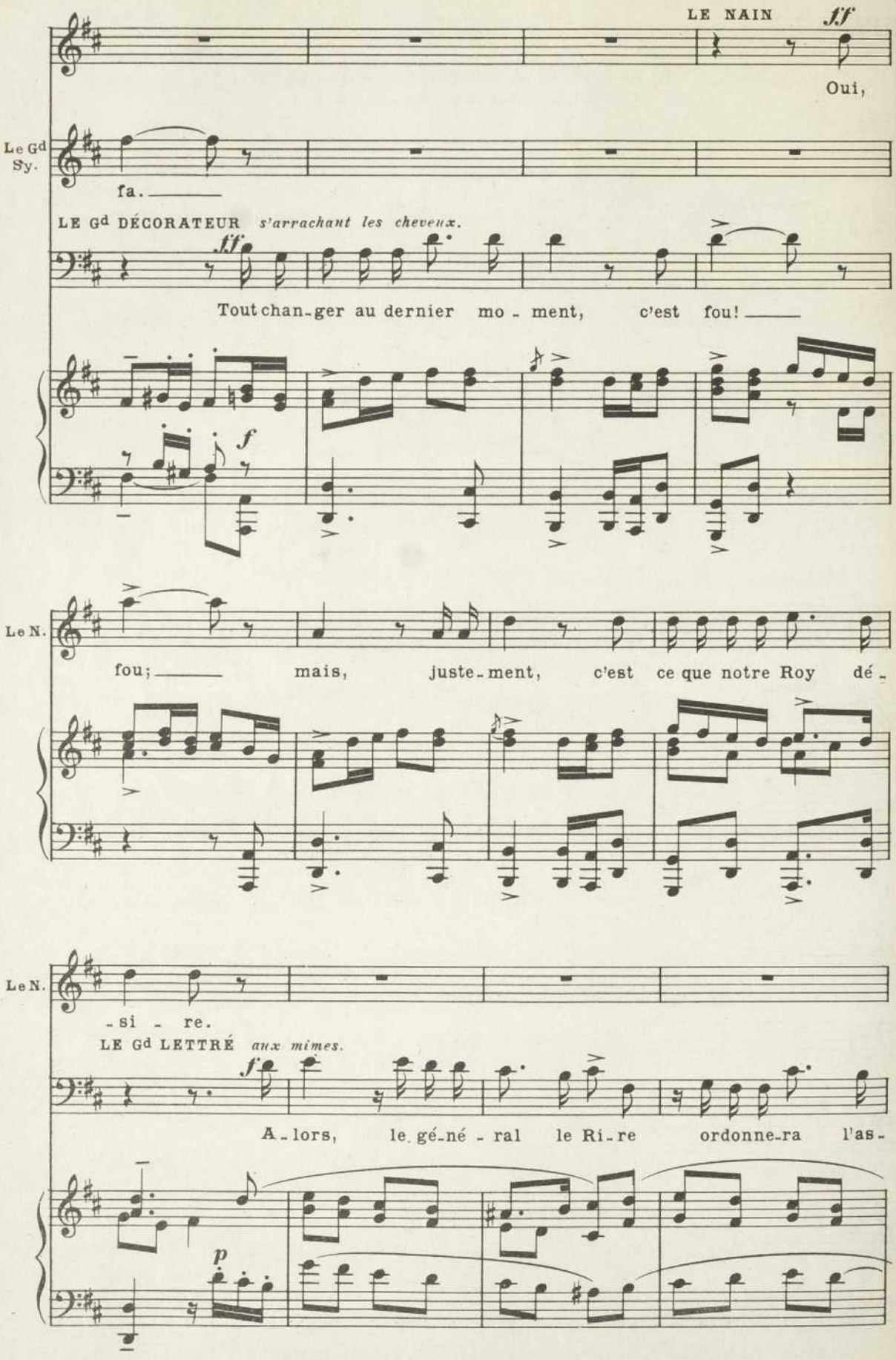
SCÈNE I
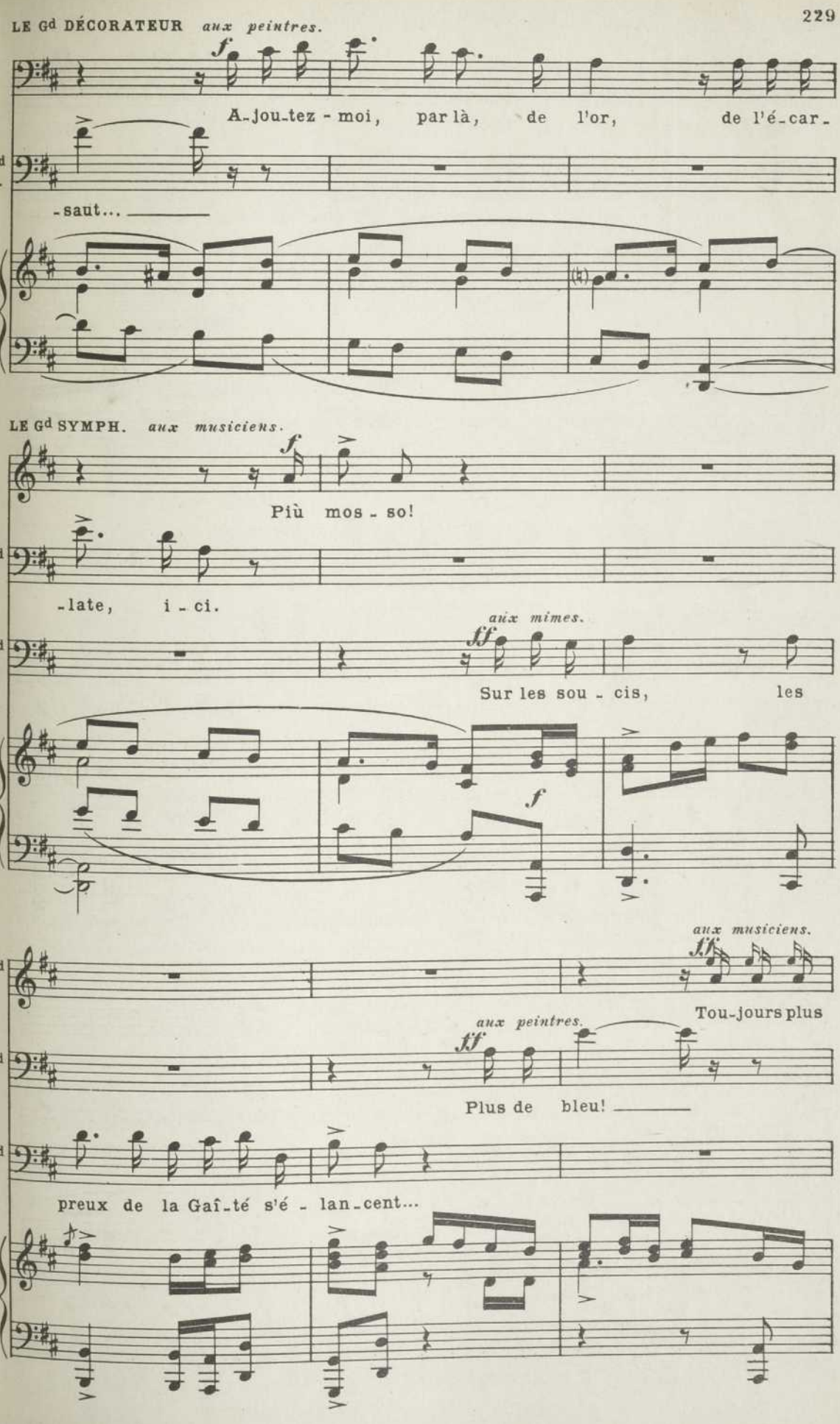
«Elle dit: silence...
«Elle dit aussi: patience.»
(Inscription asiatique)
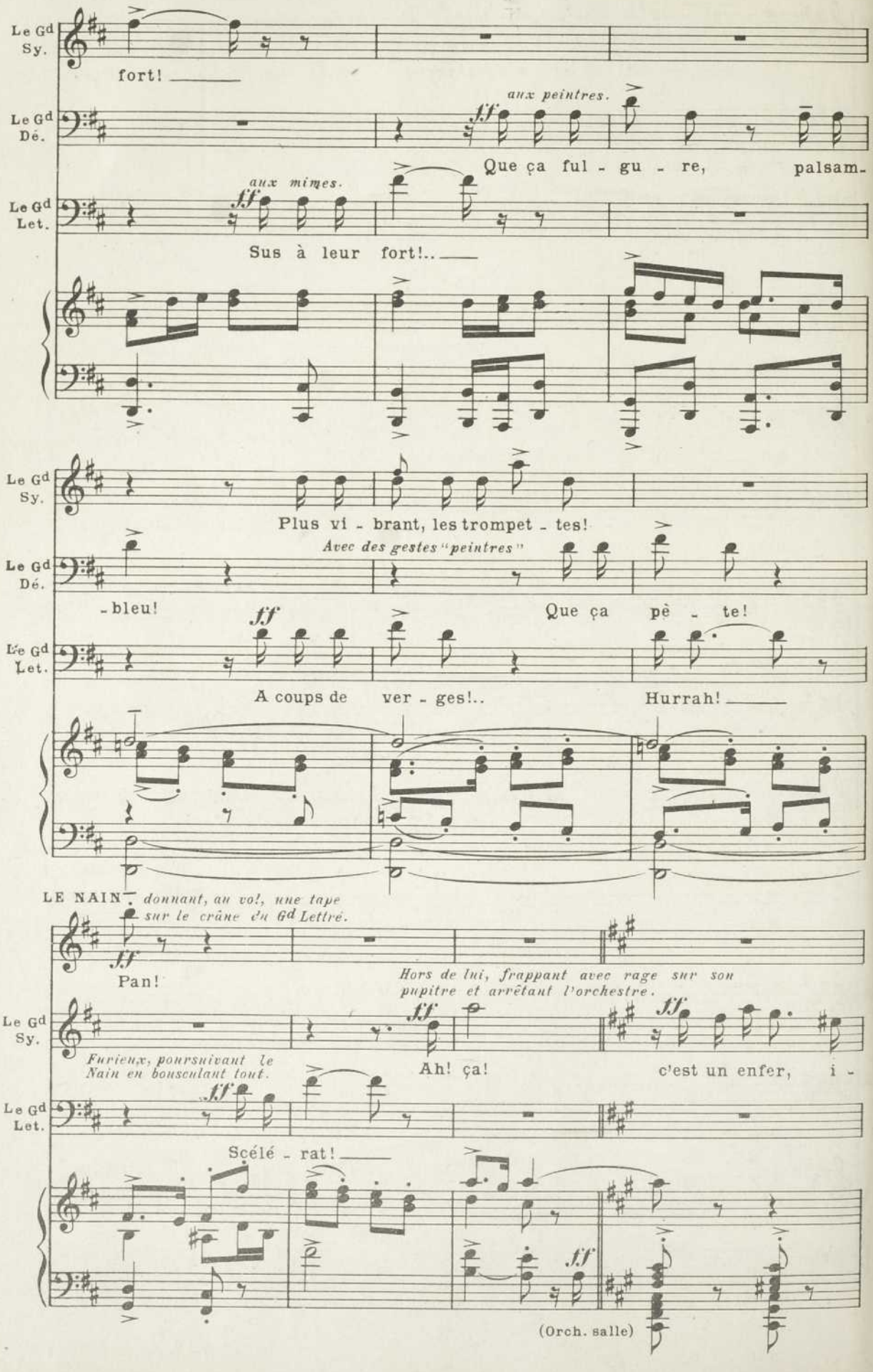
LE NAIN, LE Gd SYMPH. LE Gd DÉCORATEUR, LE Gd LETTRÉ, LE GALANT,
Musiciens, Ouvriers, Mimes, etc...

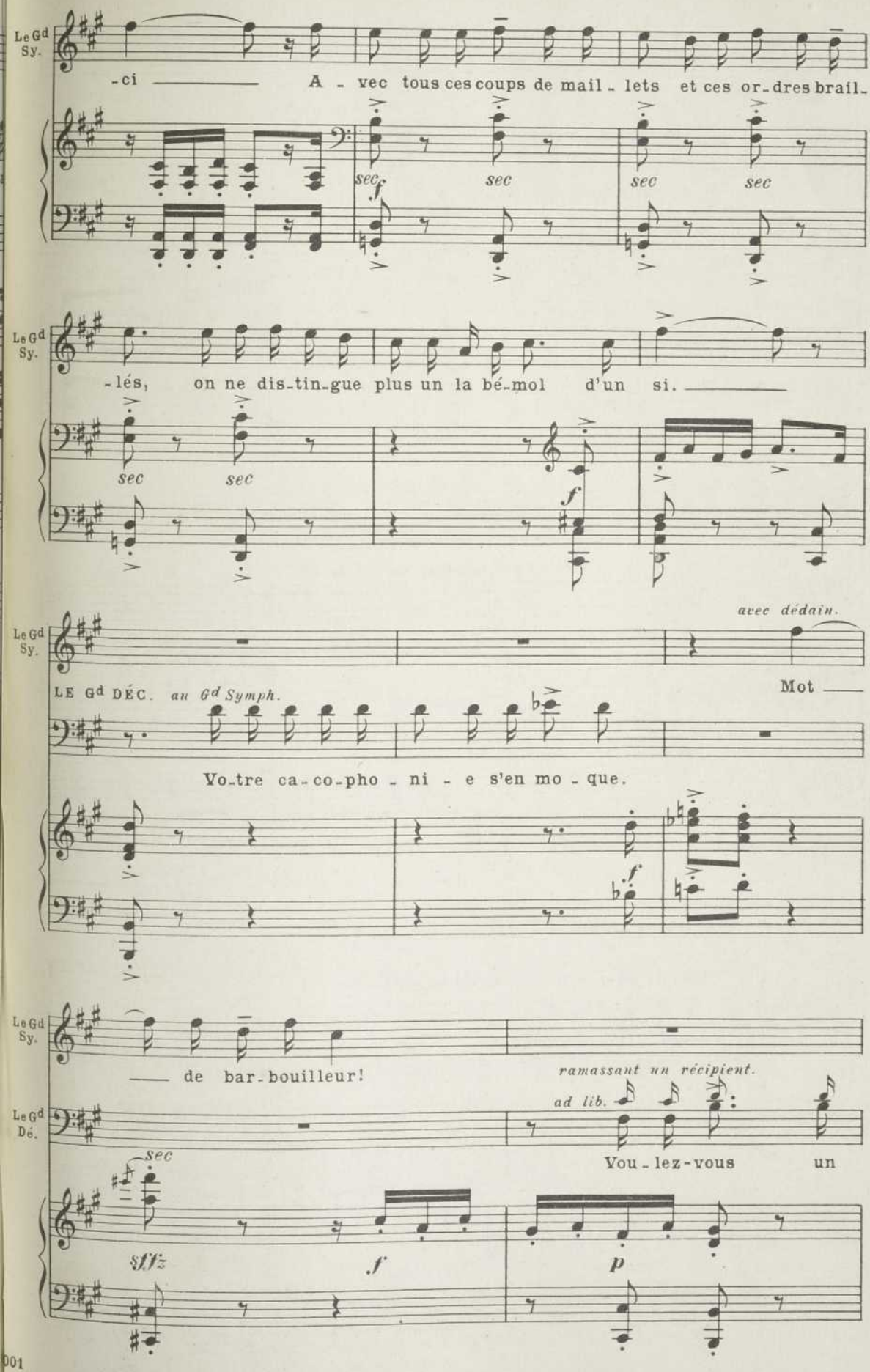


(1) Appel au Rideau ici. Le Rideau attendra l'attaque de la musique pour se lever rapidement.
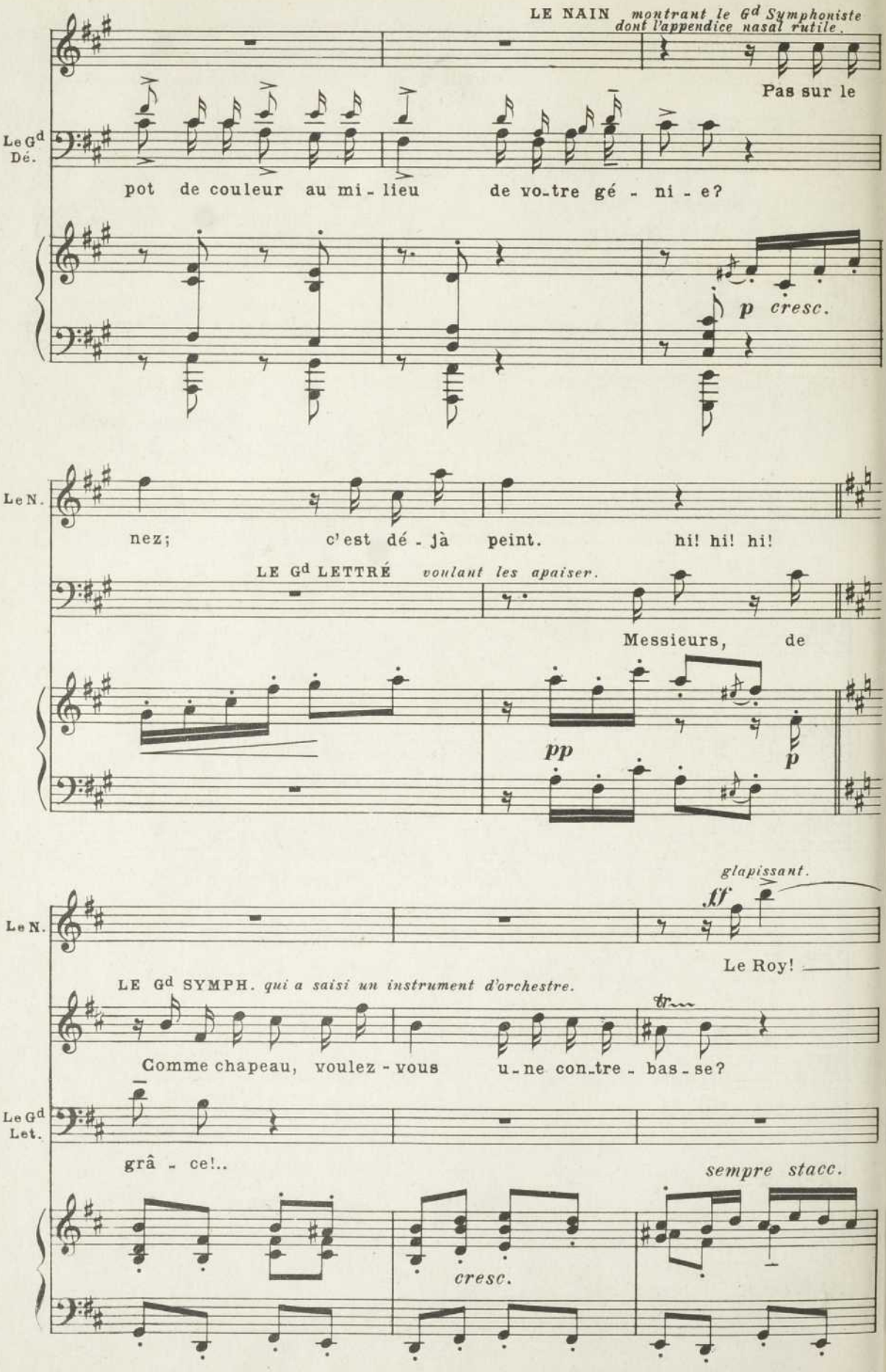

LE NAIN
ff
Oui,
Le Gd Sy.
fa.
LE Gd DÉCORATEUR s'arrachant les cheveux.
ff
Tout chan-ger au dernier mo - ment, c'est fou!
f
Le N.
fou; mais, juste-ment, c'est ce que notre Roy dé-
Le N.
-si - re.
LE Gd LETTRÉ aux mimes.
f
A-lors, le gé-né - ral le Ri-re ordonne-ra l'as-
p
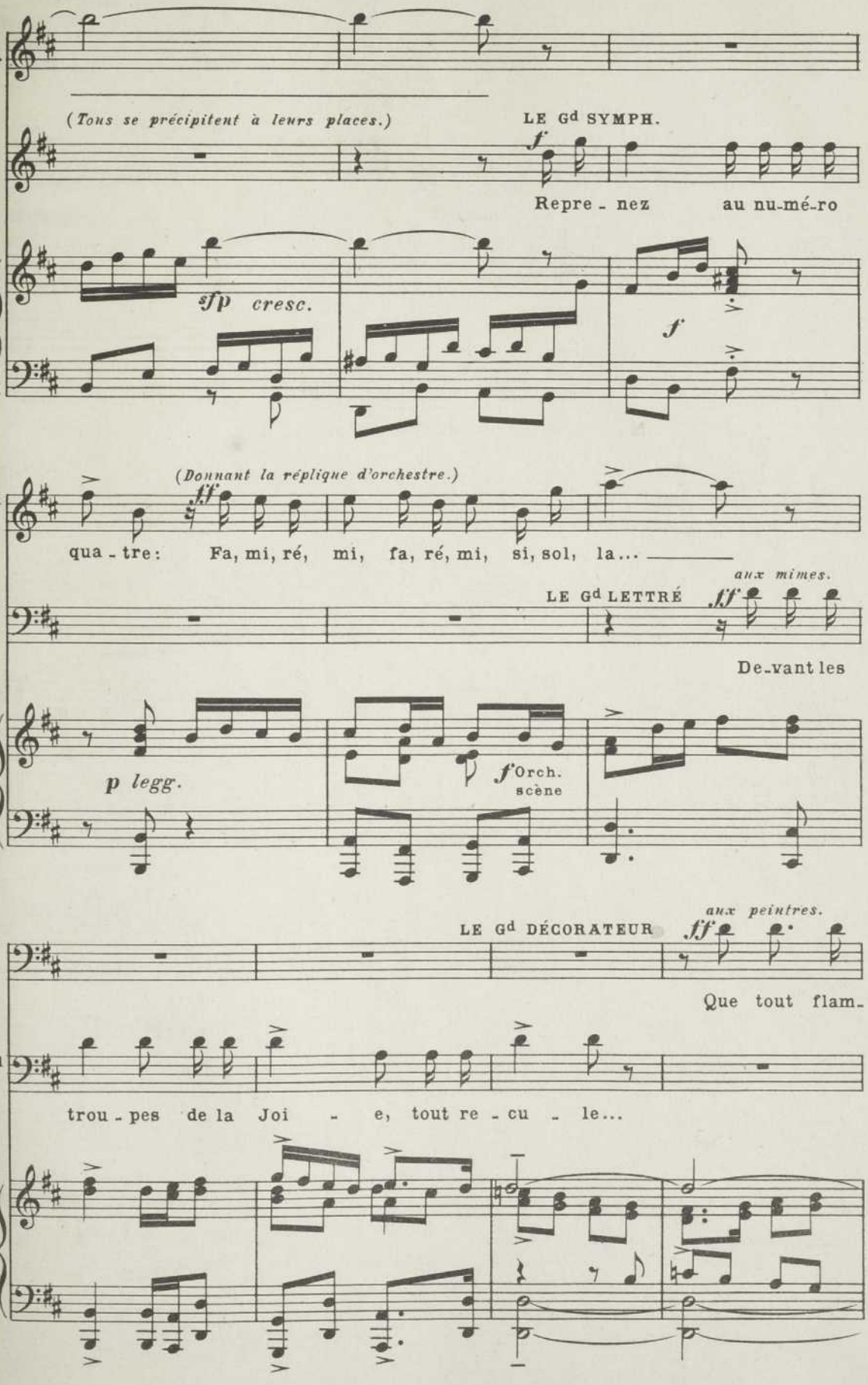

LE Gd DÉCORATEUR aux peintres.
A-jou-tez - moi, par là, de l'or, de l'é-car-
Le Gd Let.
-saut...
LE Gd SYMPH. aux musiciens.
Più mos - so!
Le Gd Dé.
-late, i - ci.
aux mimes.
Le Gd Let.
Sur les sou - cis, les
aux musiciens.
Le Gd Sy.
Tou-jours plus
aux peintres.
Le Gd Dé.
Plus de bleu!
Le Gd Let.
preux de la Gaî-té s'é - lan-cent...
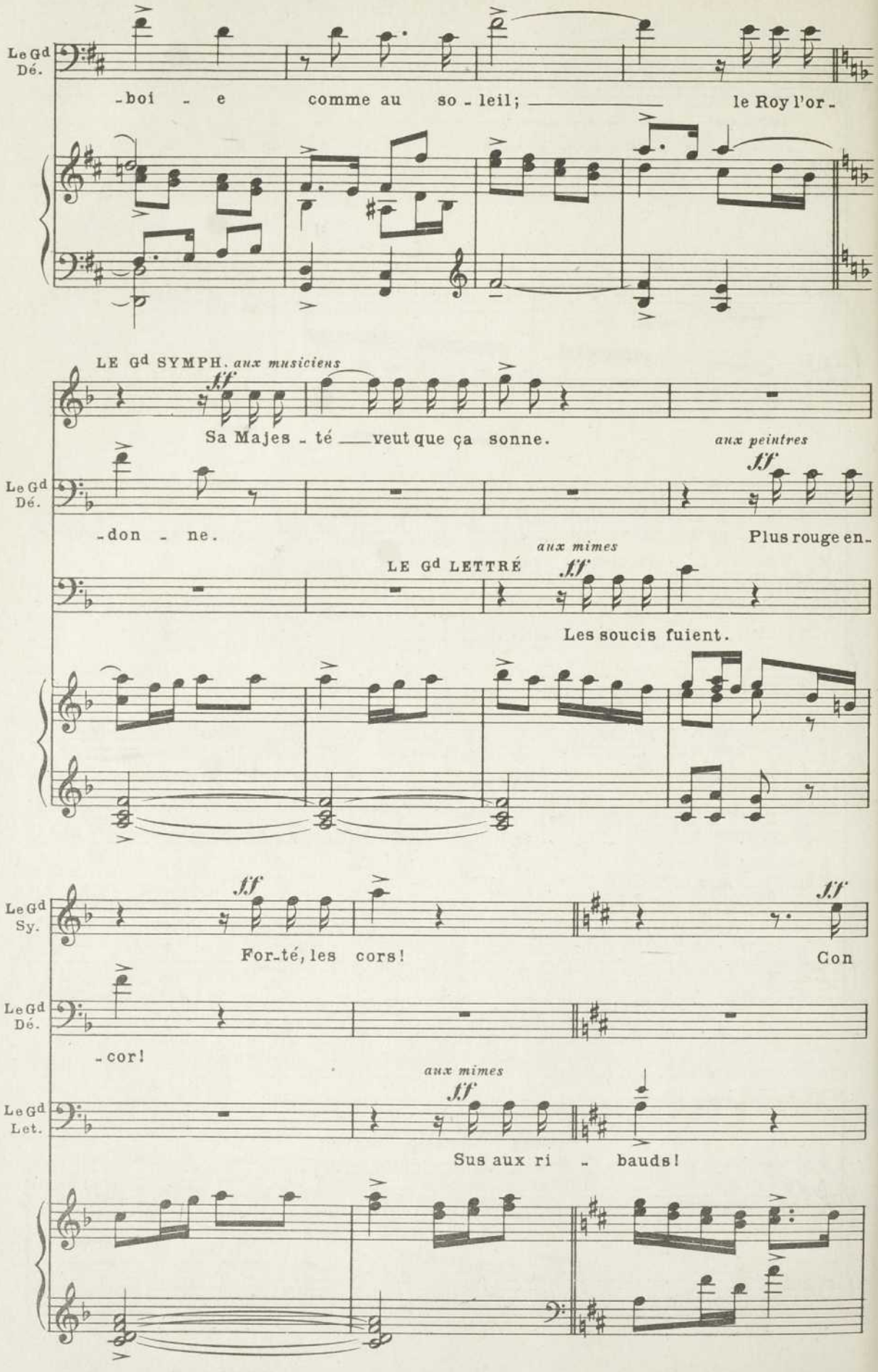

Le Gd Sy.
fort!
Le Gd Dé.
aux peintres.
ff
Que ça ful - gu - re, palsam-
Le Gd Let.
aux mimes.
ff
Sus à leur fort!..
Le Gd Sy.
Plus vi - brant, les trompet - tes!
Le Gd Dé.
Avec des gestes "peintres"
- bleu!
ff
Que ça pè - te!
Le Gd Let.
A coups de ver - ges!..
Hurrah!
LE NAIN donnant, au vol, une tape sur le crâne du Gd Lettré.
ff
Pan!
Hors de lui, frappant avec rage sur son pupitre et arrêtant l'orchestre.
Le Gd Sy.
ff
ff
Furieux, poursuivant le Nain en bousculant tout.
Ah! ça!
c'est un enfer, i -
Le Gd Let.
ff
Scélé - rat!
ff
(Orch. salle)


Le Gd Sy.
-ci — A - vec tous ces coups de mail - lets et ces or-dres brail-
sec f sec sec sec
Le Gd Sy.
-lés, on ne dis-tin-gue plus un la bé-mol d'un si. —
sec sec f
Le Gd Sy.
avec dédain.
LE Gd DÉC. au Gd Symph.
Mot —
Vo-tre ca-co-pho - ni - e s'en mo - que.
f
Le Gd Sy.
— de bar-bouilleur!
ramassant un récipient.
ad lib.
Le Gd Dé.
Vou - lez-vous un
sec
sfffz f p

001


LE NAIN montrant le Gd Symphoniste dont l'appendice nasal rutile.
Pas sur le
Le Gd Dé.
pot de couleur au mi - lieu de vo-tre gé - ni - e?
p cresc.
Le N.
nez; c'est dé - jà peint. hi! hi! hi!
LE Gd LETTRÉ voulant les apaiser.
Messieurs, de
pp
p
glapissant.
ff
Le N.
Le Roy!
LE Gd SYMPH. qui a saisi un instrument d'orchestre.
Comme chapeau, voulez - vous u - ne con-tre - bas - se?
Le Gd Let.
grâ - ce!..
sempre stacc.
cresc.


Le N.
(Tous se précipitent à leurs places.)
LE Gd SYMPH.
f
Repre - nez au nu-mé-ro
sfp cresc.
f
Le Gd Sy.
(Donnant la réplique d'orchestre.)
ff
qua - tre: Fa, mi, ré, mi, fa, ré, mi, si, sol, la...
aux mimes.
LE Gd LETTRÉ
ff
De-vant les
p legg.
f Orch. scène
aux peintres.
LE Gd DÉCORATEUR
ff
Que tout flam-
Le Gd Let.
trou - pes de la Joi - e, tout re - cu - le...


Le Gd Dé.
-boi - e comme au so - leil; le Roy l'or -
LE Gd SYMPH. aux musiciens
ff
Sa Majes - té veut que ça sonne.
aux peintres
Le Gd Dé.
-don - ne.
Plus rouge en -
aux mimes
LE Gd LETTRÉ
ff
Les soucis fuient.
Le Gd Sy.
ff
For-té, les cors!
Con
Le Gd Dé.
-cor!
aux mimes
Le Gd Let.
ff
Sus aux ri - bauds!

SCÈNE II

Les Mêmes, LE ROY

Le Gd Sy.

fuo - co!

au Gd Symphoniste

LE ROY

sff

Oui, ma - es - tro, c'est ce qu'il faut: un ta -

Le R.

-pa - ge de Jé - ri - cho. —

au Gd Décorateur

f

Quant à vous, mon

(Orch. salle) f

Le R.

peintre, par - fait; car

p

p

cresc.

f
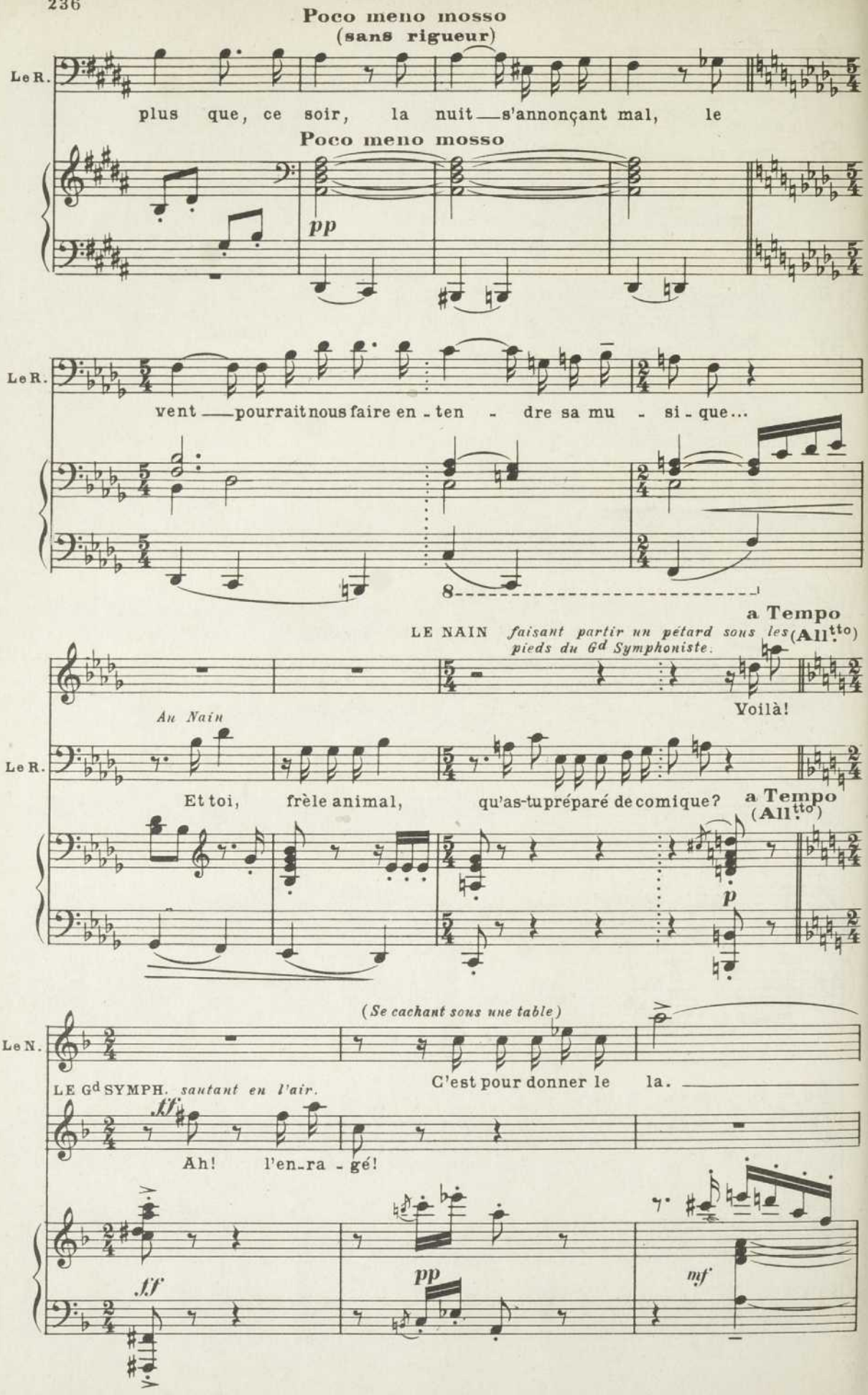
poco rit.

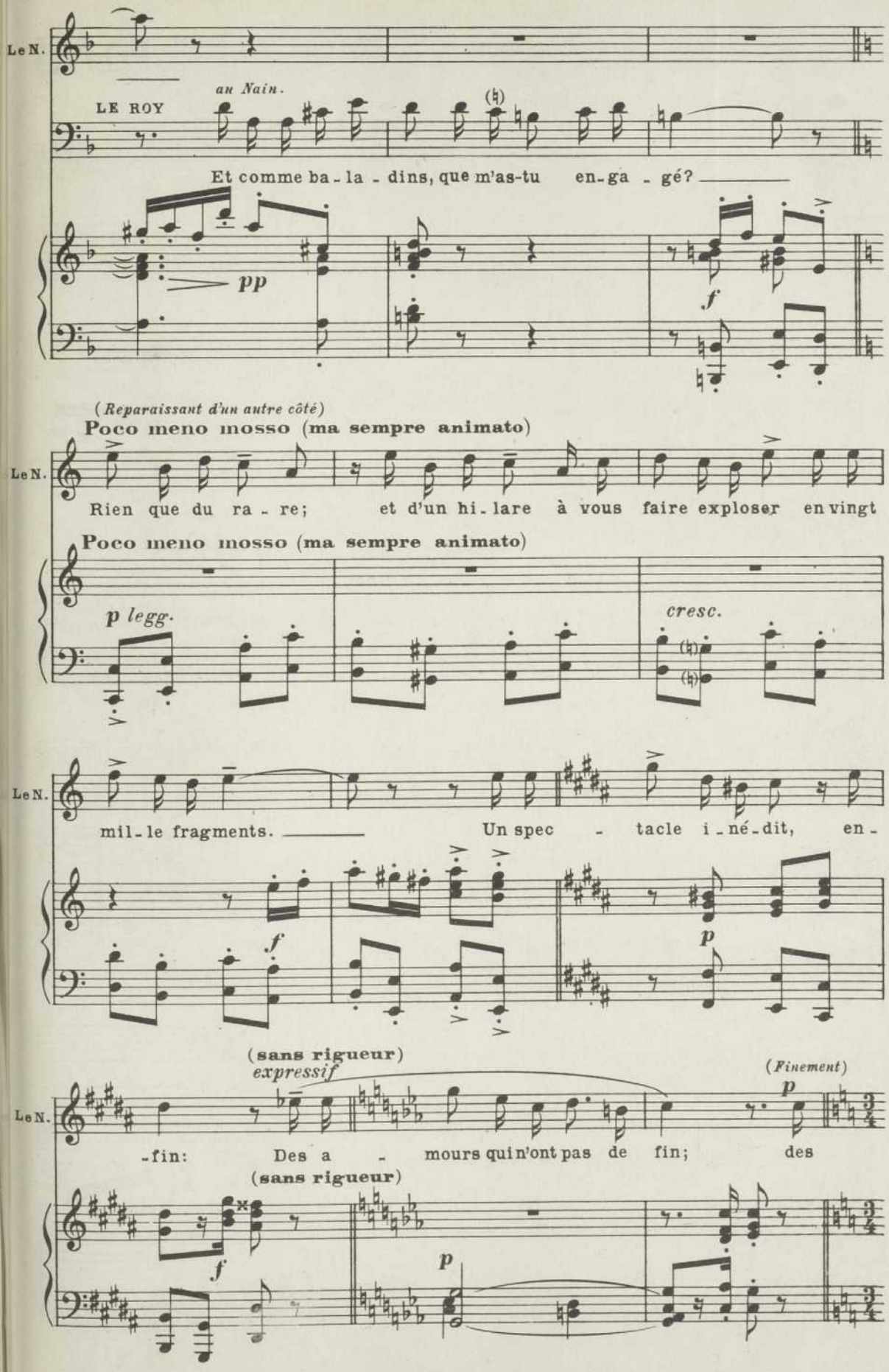
Le R.
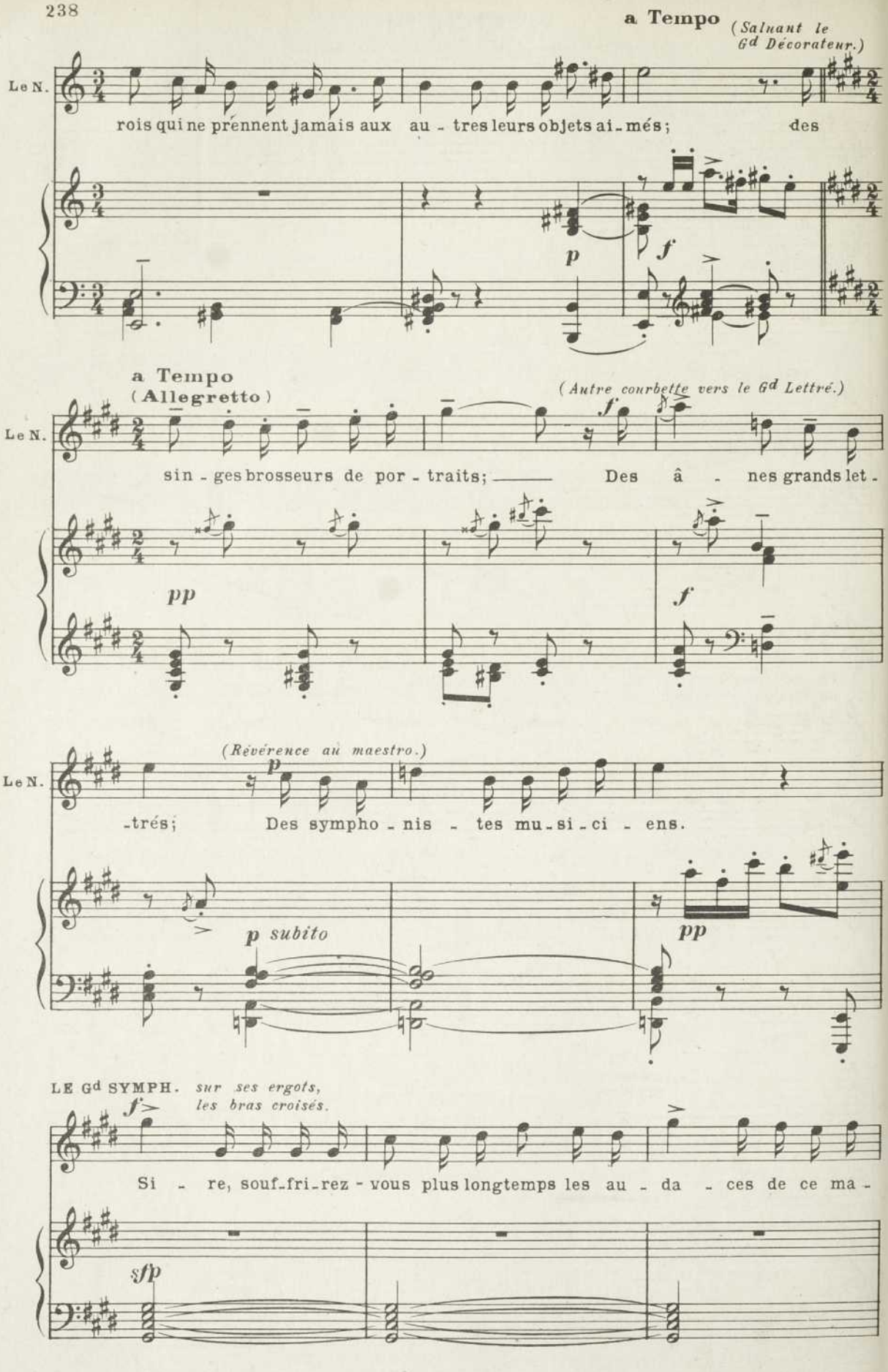
ça ne se - ra ja - mais trop joy - eux d'ef - fet. D'autant

poco rit.

p


Poco meno mosso
(sans rigueur)
Le R.
plus que, ce soir, la nuit — s'annonçant mal, le
Poco meno mosso
pp
Le R.
vent — pourrait nous faire en - ten - dre sa mu - si - que...
8
a Tempo
LE NAIN faisant partir un pétard sous les pieds du Gd Symphoniste.
(All.tto)
Voilà!
Au Nain
Le R.
Et toi, frèle animal, qu'as-tu préparé de comique?
a Tempo
(All.tto)
p
(Se cachant sous une table)
Le N.
LE Gd SYMPH. sautant en l'air.
C'est pour donner le la.
fff
Ah! l'en-ra - gé!
ff
pp
mf


Le N.
au Nain.
LE ROY
Et comme ba - la - dins, que m'as-tu en - ga - gé?
pp
f
(Reparaissant d'un autre côté)
Poco meno mosso (ma sempre animato)
Le N.
Rien que du ra - re; et d'un hi - lare à vous faire exploser en vingt
Poco meno mosso (ma sempre animato)
p legg.
cresc.
Le N.
mil - le fragments. Un spec - tacle i - né - dit, en -
f
p
(sans rigueur)
expressif
(Finement)
Le N.
- fin: Des a - mours qui n'ont pas de fin; des
(sans rigueur)
f
p


a Tempo (Saluant le Gd Décorateur.)
Le N.
rois qui ne prennent jamais aux au - tres leurs objets ai - més; des
p
f
a Tempo (Allegretto)
(Autre courbette vers le Gd Lettré.)
Le N.
sin - ges brosseurs de por - traits; —— Des â - nes grands let -
pp
f
(Révérence au maestro.)
Le N.
-trés; Des sympho - nis - tes mu - si - ci - ens.
p subito
pp
LE Gd SYMPH. sur ses ergots, les bras croisés.
f
Si - re, souf - fri - rez - vous plus longtemps les au - da - ces de ce ma -
sfp

SCÈNE III

Les Mêmes, UNE DAME D'HONNEUR(1)

(Sempre il stesso tempo)

UNE DAME D'HONNEUR *entrant brusquement, très agitée.*

(Presque parlé)

f

Oh! Ma-jes-té... Ma-jes-té...

Le Gd Sy.

-raud?

LE ROY *f*

Qu'est-ce?..

(Sempre il stesso tempo)

sfp *mf* *cresc.*

D. d'ho. *f*

Voulant tirer l'oreille au Nain qui s'esquive.

Sa Grâ - ce n'est pas bien...

Le Gd Sy. *f*

Ce ba-la-din?..

Le R.

De la tris-

f *sec* *p*

D. d'ho.

Ah! cer-tes... *rit.* Je l'ai trou-
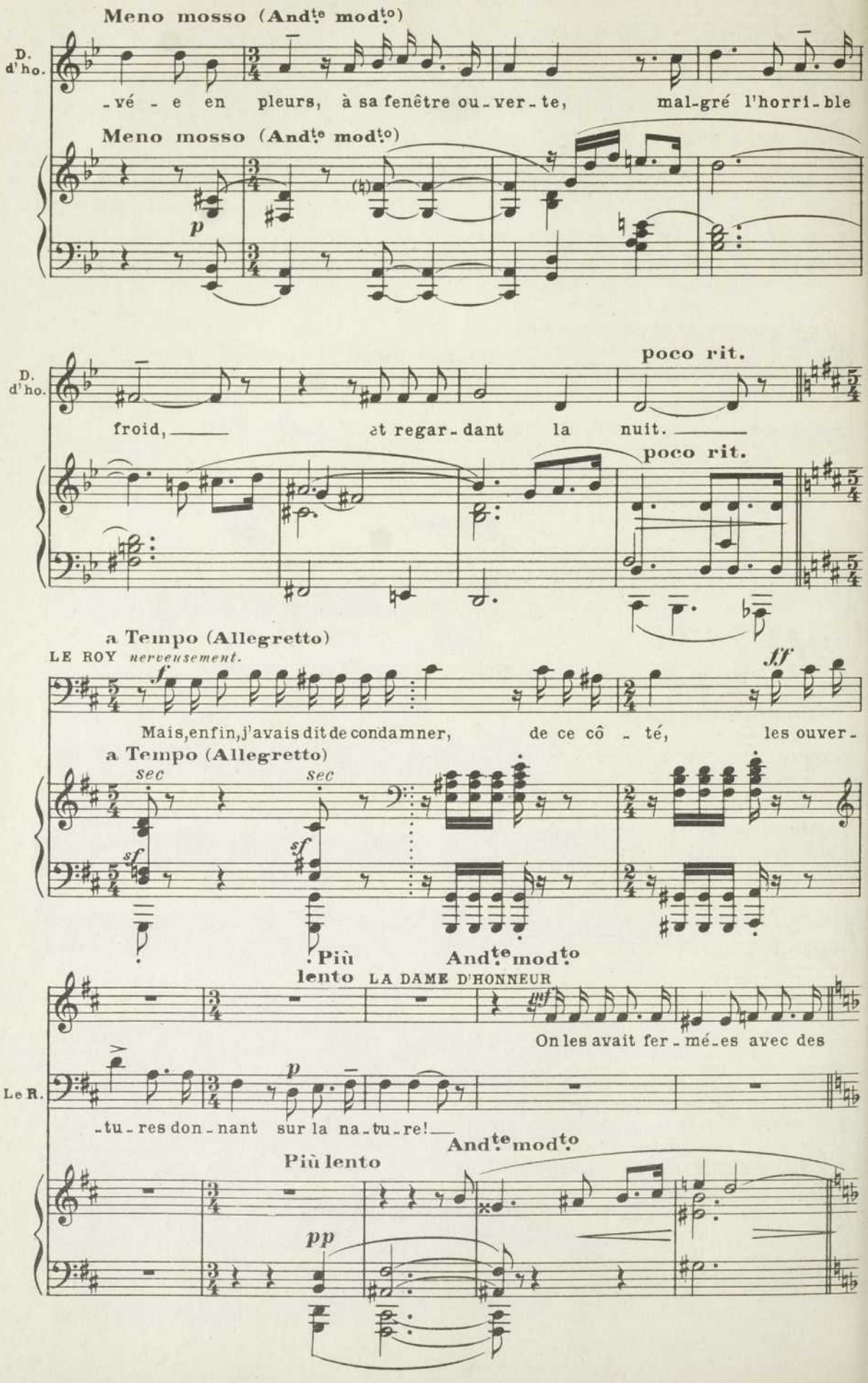
Le R.

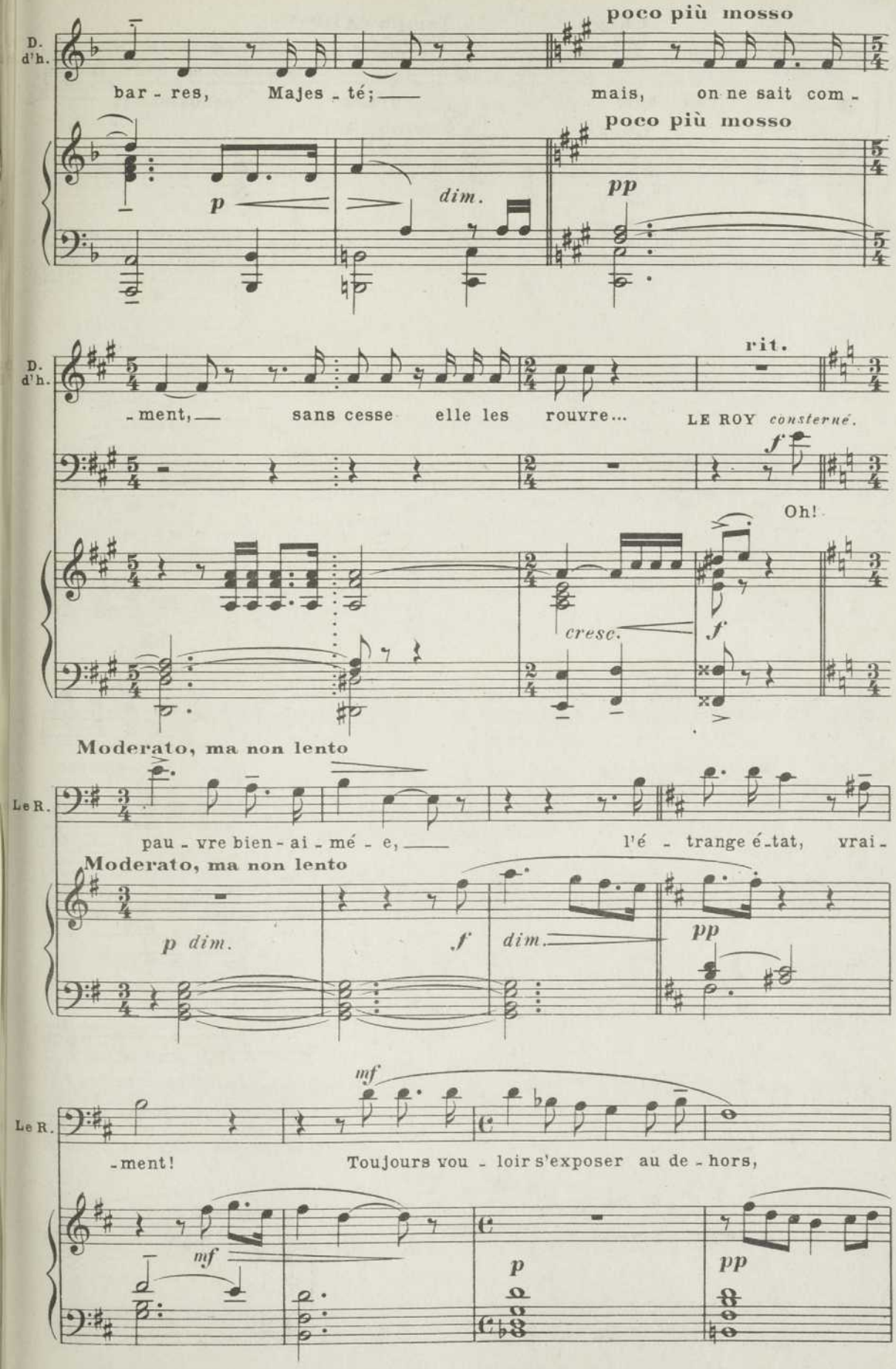
-tesse encor, je ga-ge?..
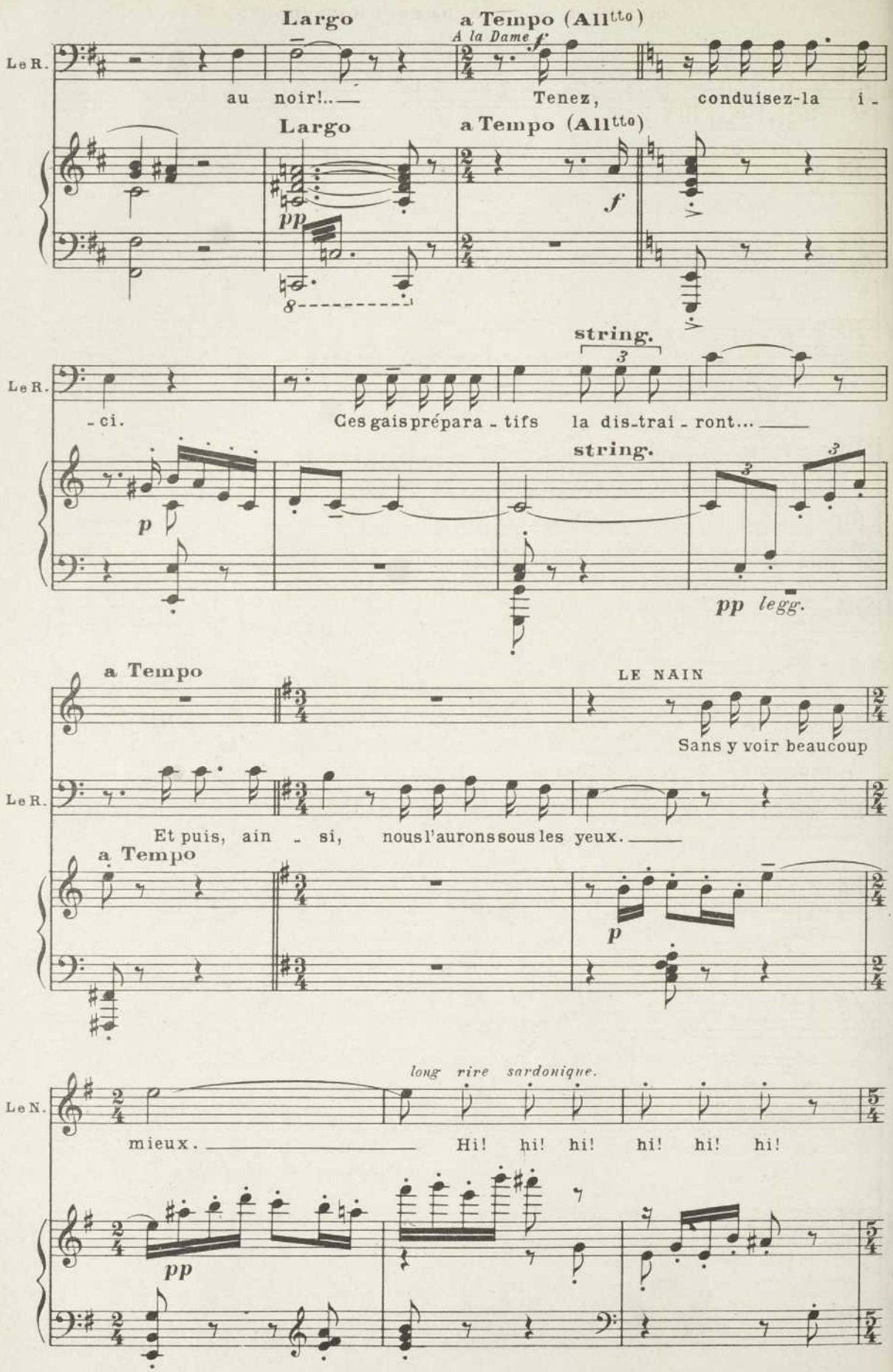
rit.

H. 29,001

(1) où 2e Dame

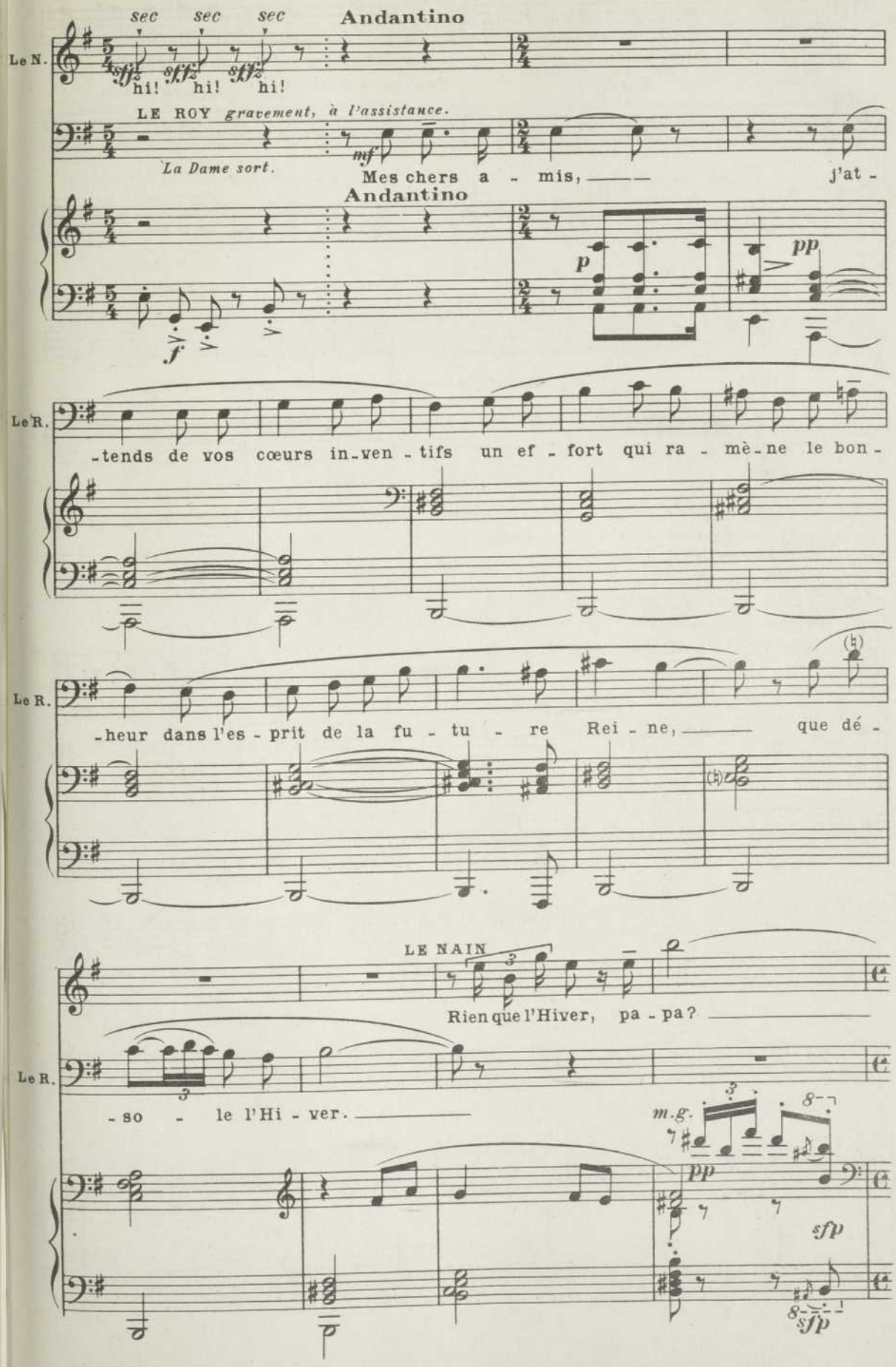

Meno mosso (And.te mod.to)
D. d'ho.
-vé - e en pleurs, à sa fenêtre ou-ver-te, mal-gré l'horri-ble
Meno mosso (And.te mod.to)
p
poco rit.
D. d'ho.
froid, et regar-dant la nuit.
poco rit.
a Tempo (Allegretto)
LE ROY nerveusement.
f
ff
Mais, enfin, j'avais dit de condamner, de ce cô - té, les ouver-
a Tempo (Allegretto)
sec
sec
sf
sf
Più lento
And.te mod.to
LA DAME D'HONNEUR
mf
On les avait fer-mé-es avec des
Le R.
p
-tu-res don-nant sur la na-tu-re!
And.te mod.to
Più lento
pp


poco più mosso
D. d'h.
bar - res, Majes - té; —
mais, on ne sait com -
poco più mosso
p
dim.
pp
D. d'h.
- ment, —
sans cesse elle les rouvre...
rit.
LE ROY consterné.
f
Oh!
cresc.
f
Moderato, ma non lento
Le R.
pau - vre bien - ai - mé - e, —
l'é - trange é - tat, vrai -
Moderato, ma non lento
p dim.
f
dim.
pp
mf
Le R.
- ment!
Toujours vou - loir s'exposer au de - hors,
mf
p
pp


Largo
a Tempo (All^tto)
A la Dame
Le R.
au noir!..
Tenez, conduisez-la i-
Largo
a Tempo (All^tto)
pp
f
string.
-ci.
Ces gais prépara-tifs la dis-trai-ront...
string.
p
pp legg.
a Tempo
LE NAIN
Sans y voir beaucoup
Le R.
Et puis, ain-si, nous l'auronssous les yeux.
a Tempo
p
long rire sardonique.
Le N.
mieux.
Hi! hi! hi! hi! hi! hi!
pp

SCÈNE IV
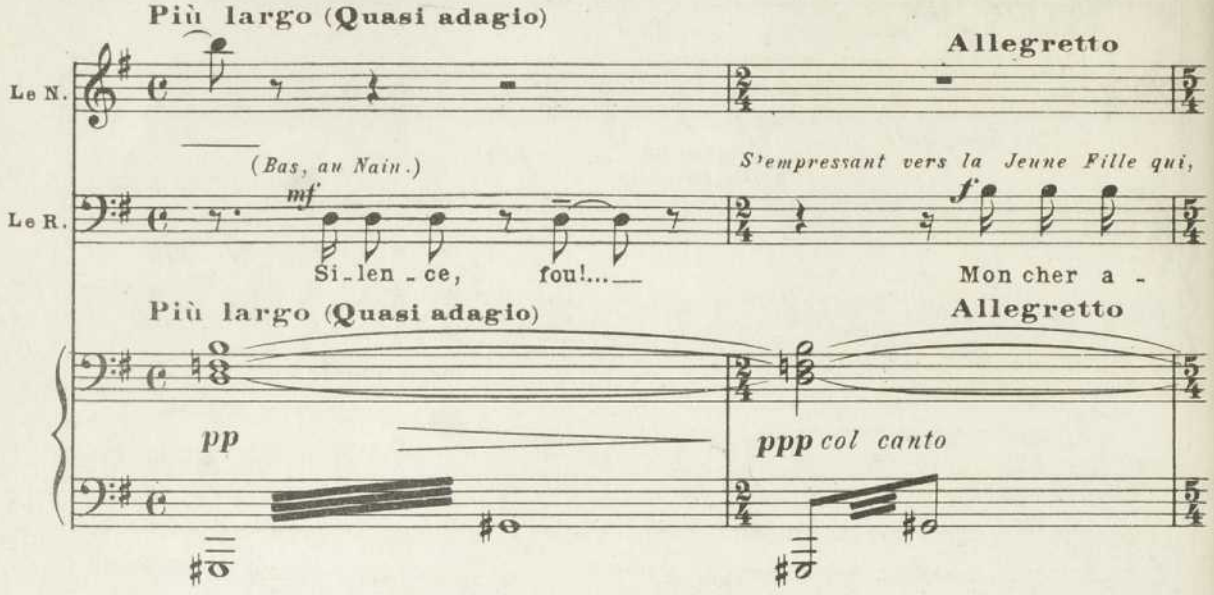
Les Mêmes, sauf LA DAME D'HONNEUR
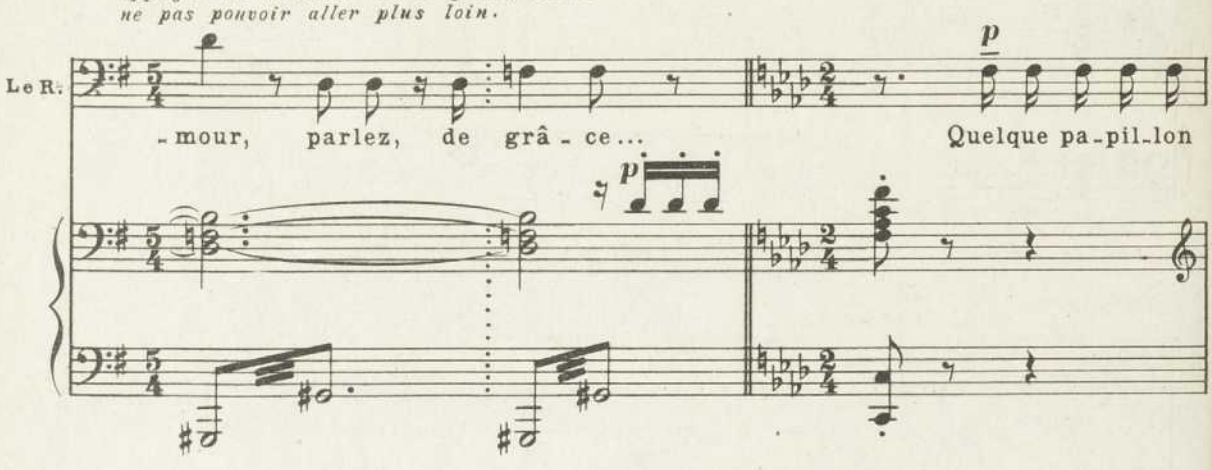


SCÈNE V

Les Mêmes, LA JEUNE FILLE et LA DAME D'HONNEUR
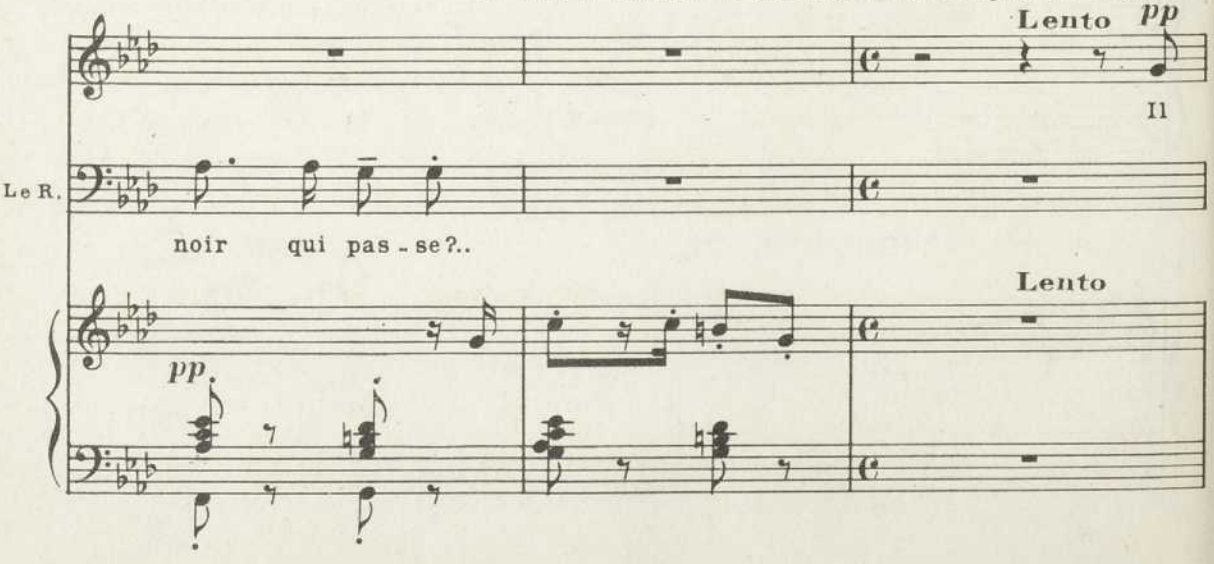
La porte basse de gauche s'ouvre. La Jeune Fille paraît, soutenue par la Dame d'Honneur.
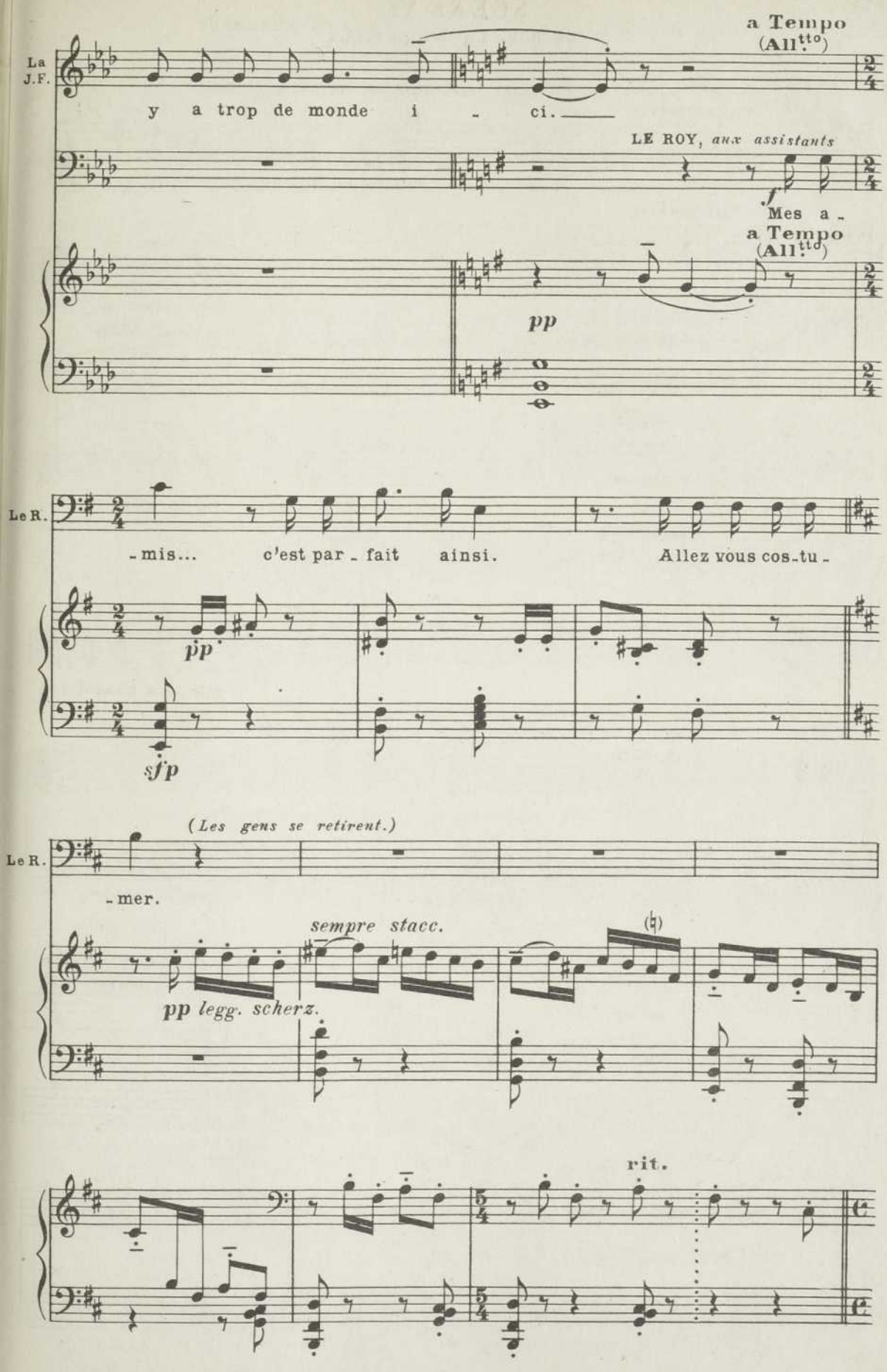


appuyée au montant de la porte, semble ne pas pouvoir aller plus loin.



LA JEUNE FILLE *la tête basse, comme fuyant les regards.*
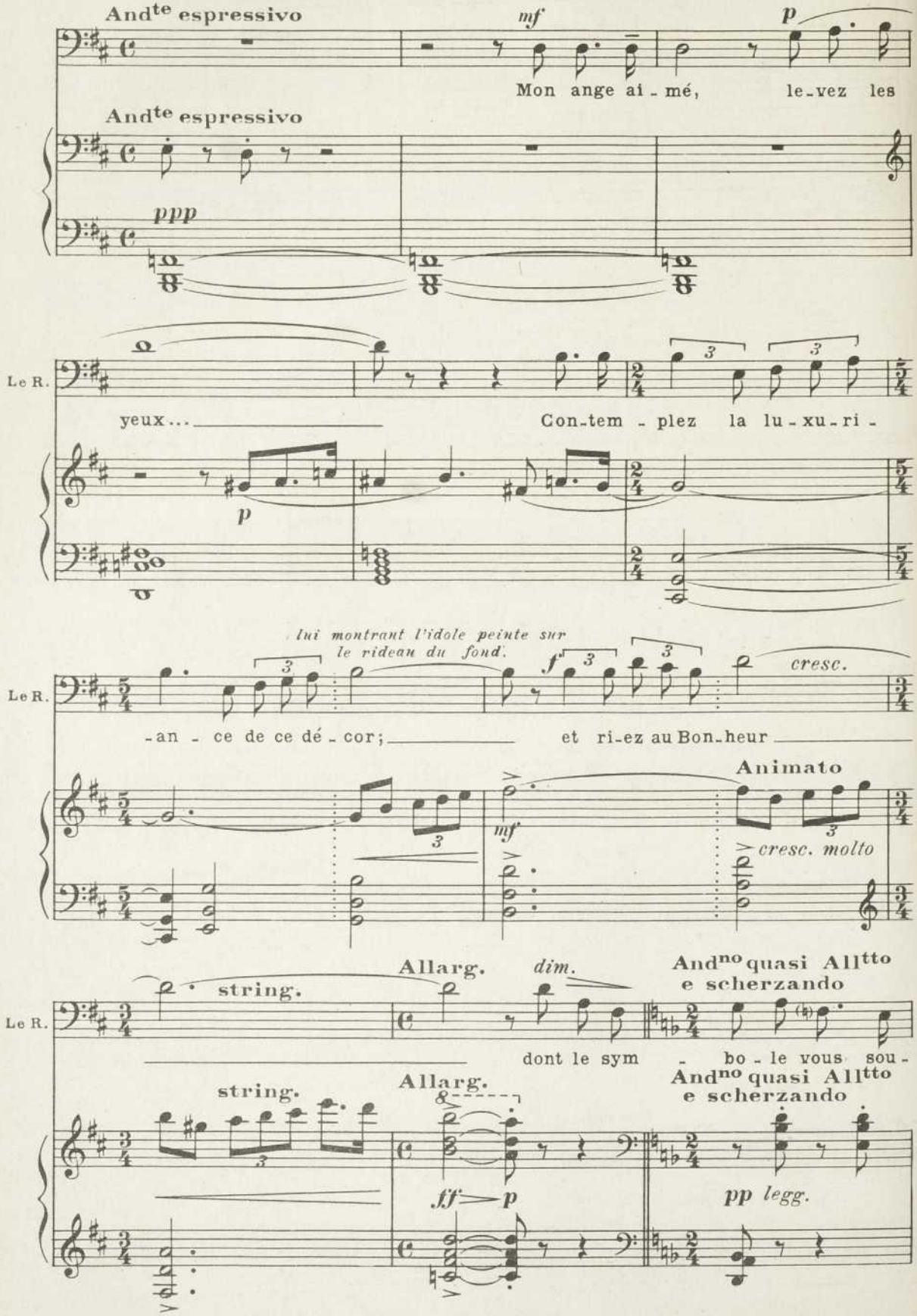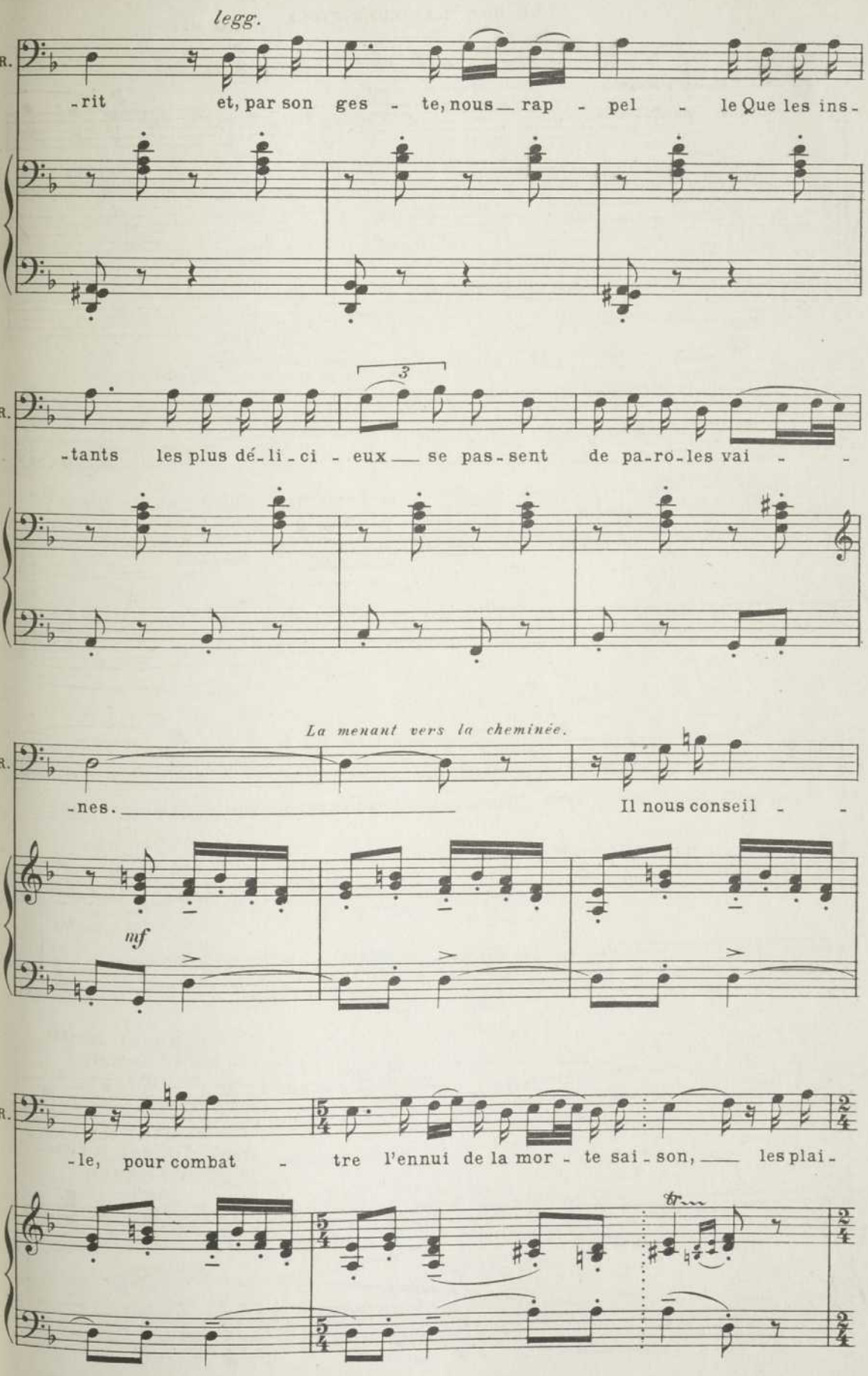



a Tempo
(All.tto)
La J.F.
y a trop de monde i - ci.
LE ROY, aux assistants
f
Mes a -
a Tempo
(All.tto)
pp
Le R.
- mis... c'est par - fait ainsi. Allez vous cos-tu -
pp
sfp
(Les gens se retirent.)
Le R.
- mer.
sempre stacc.
pp legg. scherz.
rit.
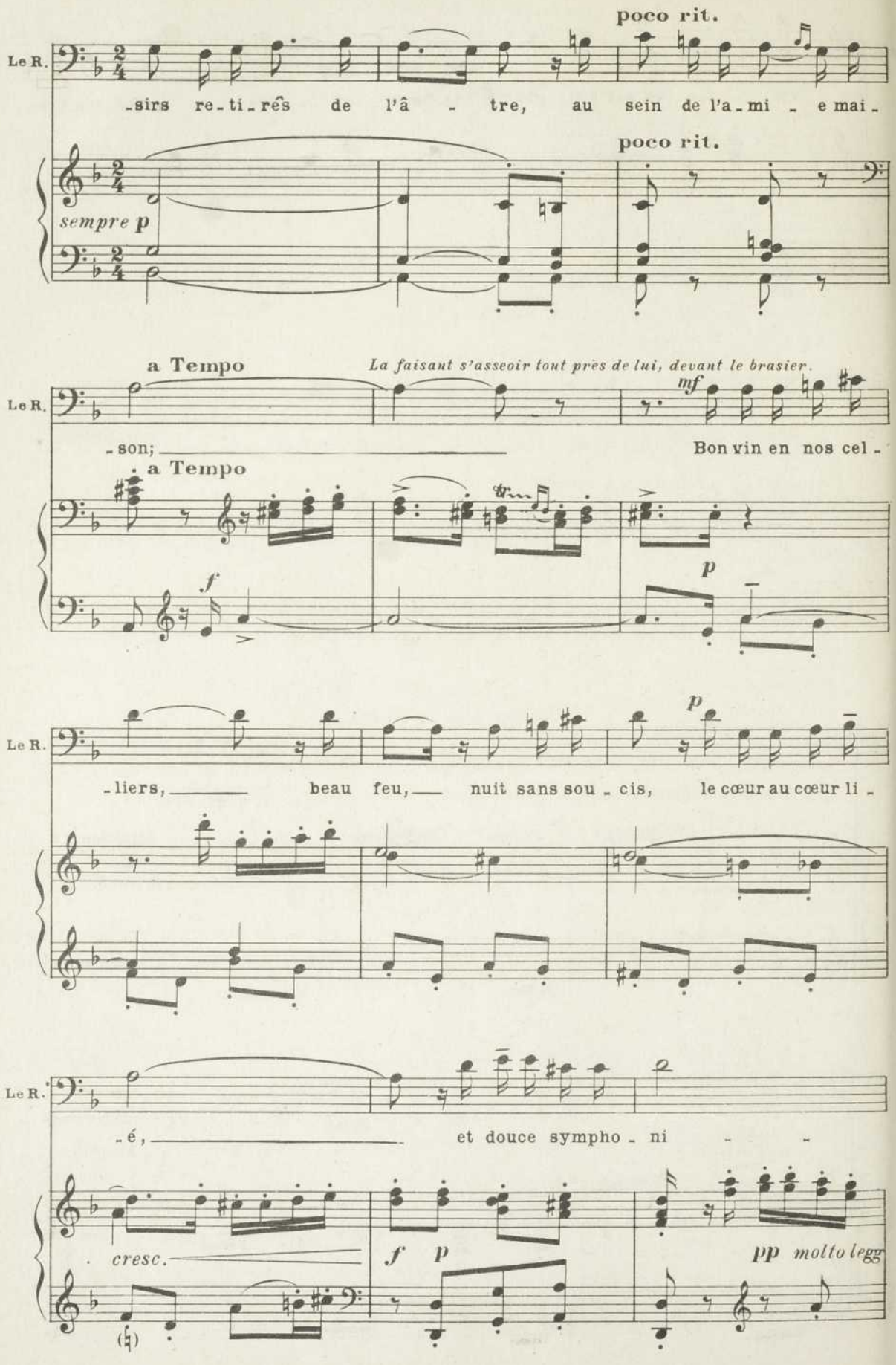
SCÈNE VI

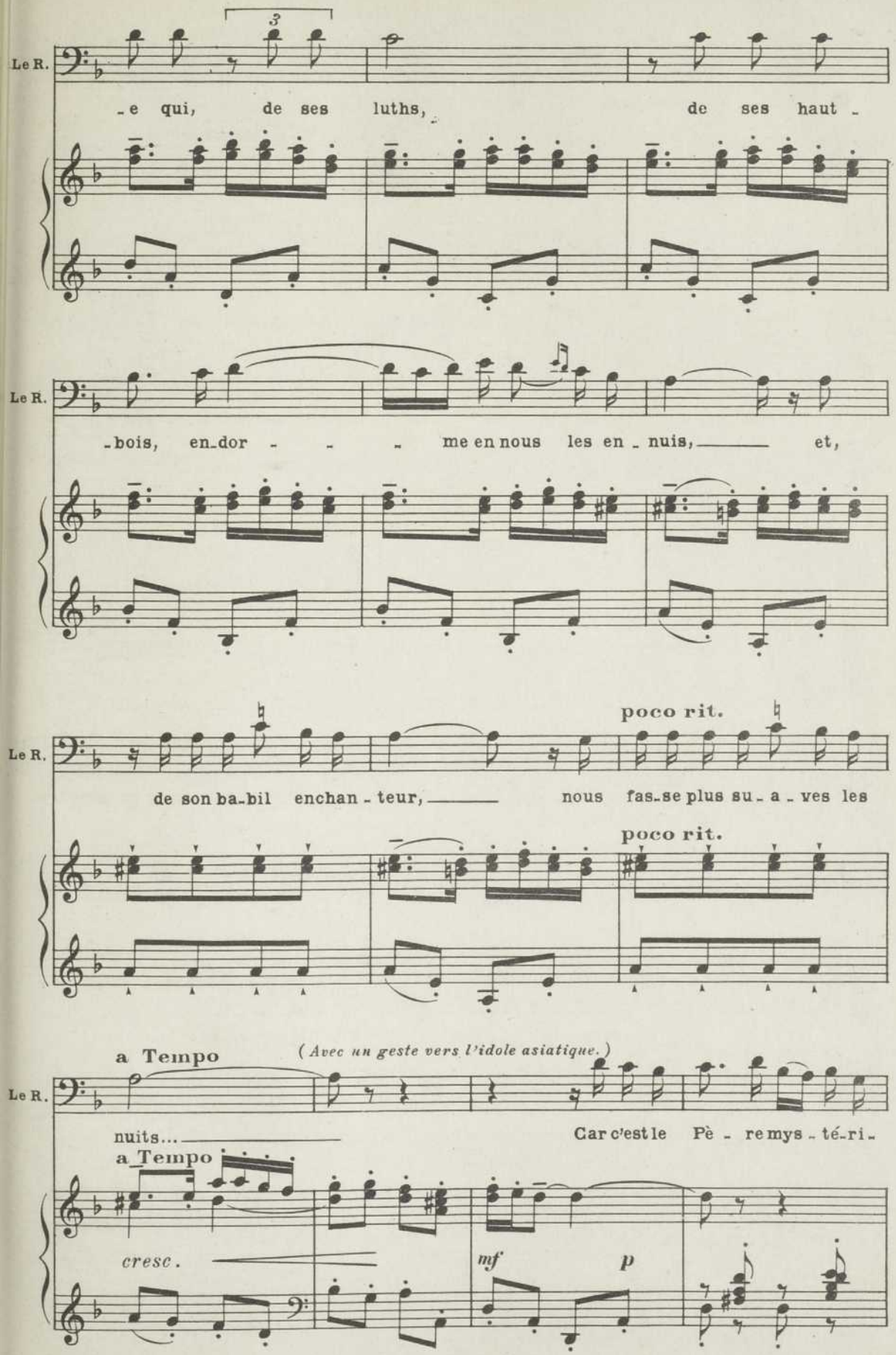
LE ROY, LA JEUNE FILLE
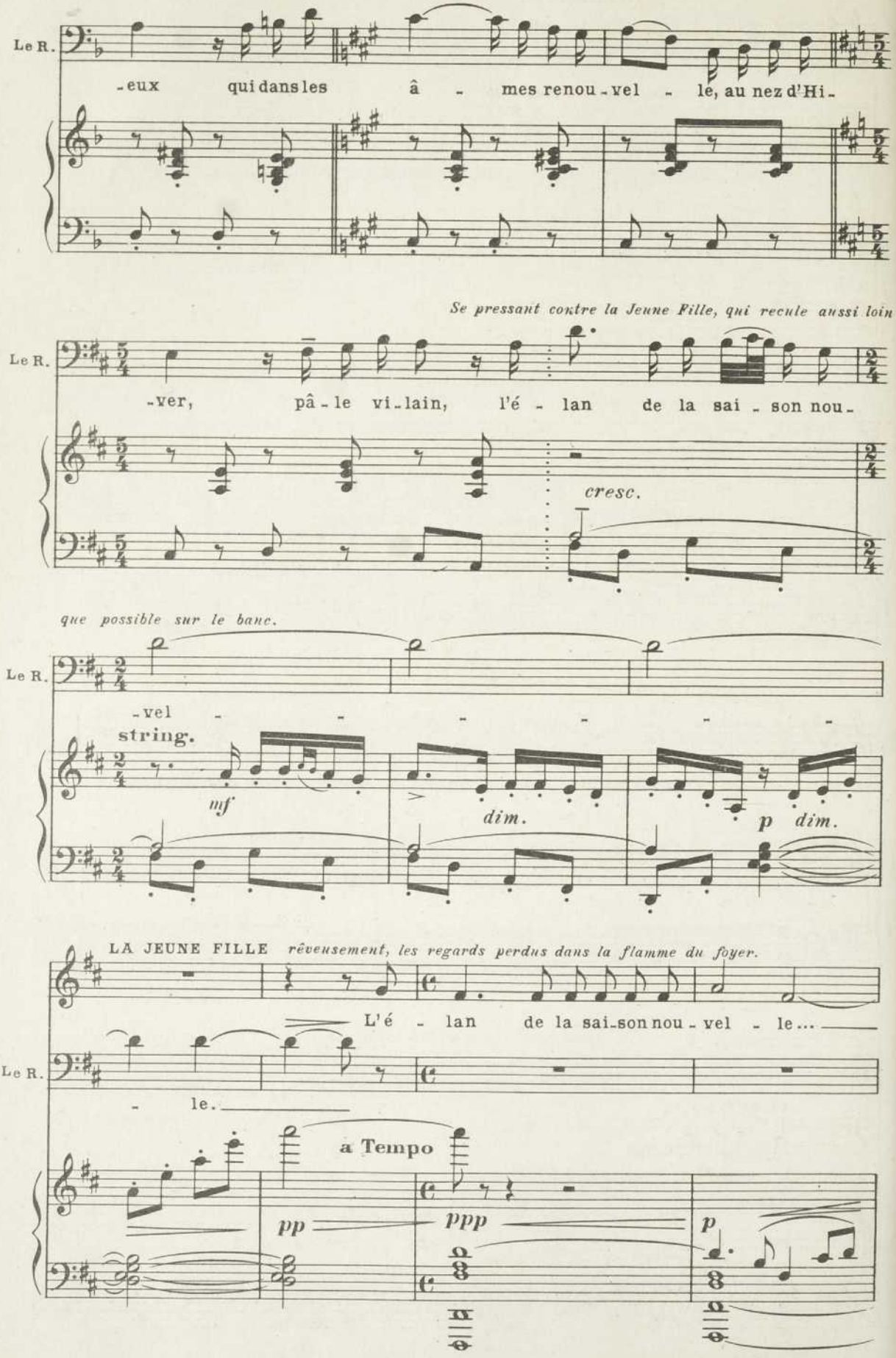
LE ROY *amenant doucement la Jeune Fille au milieu de la salle.*
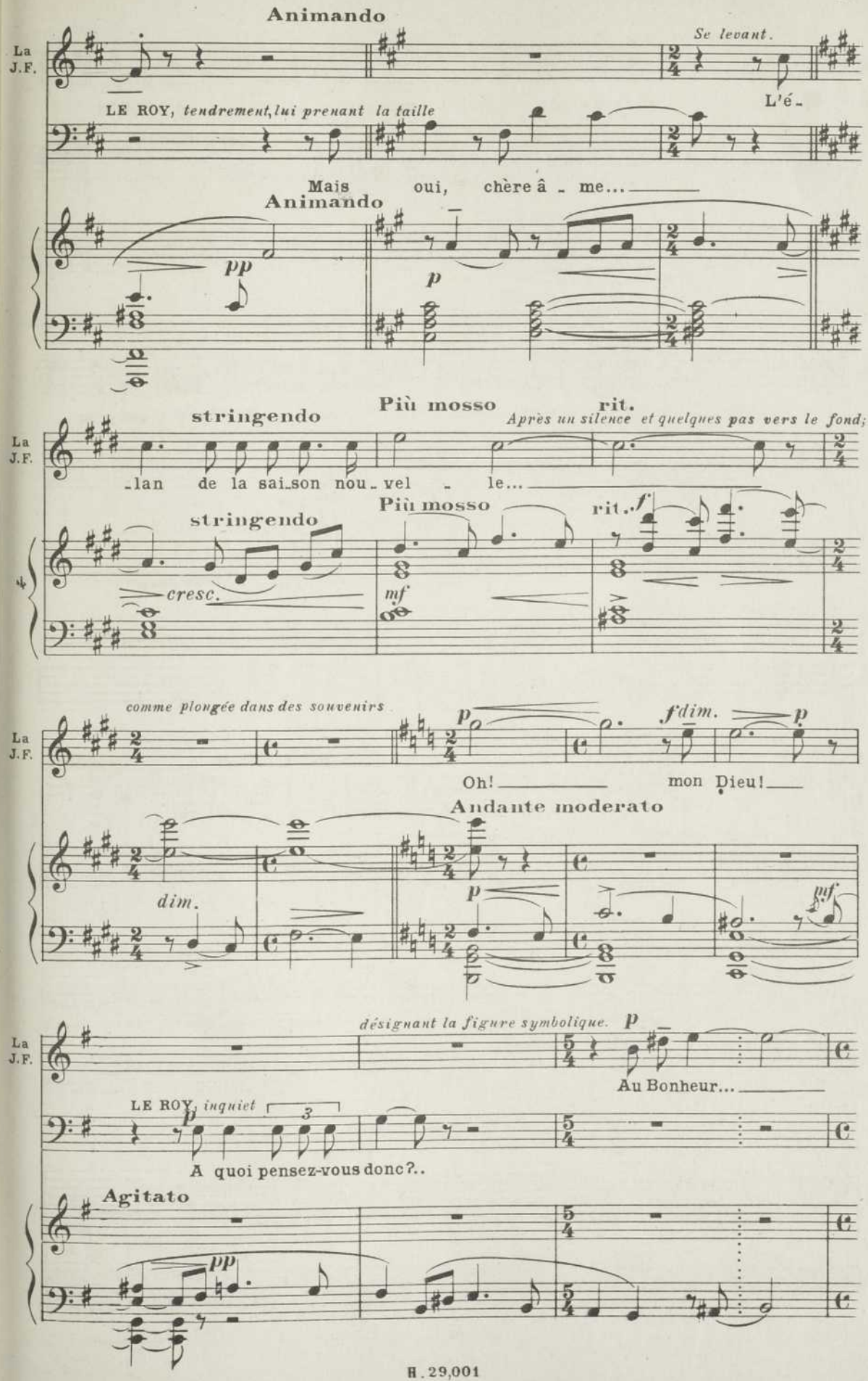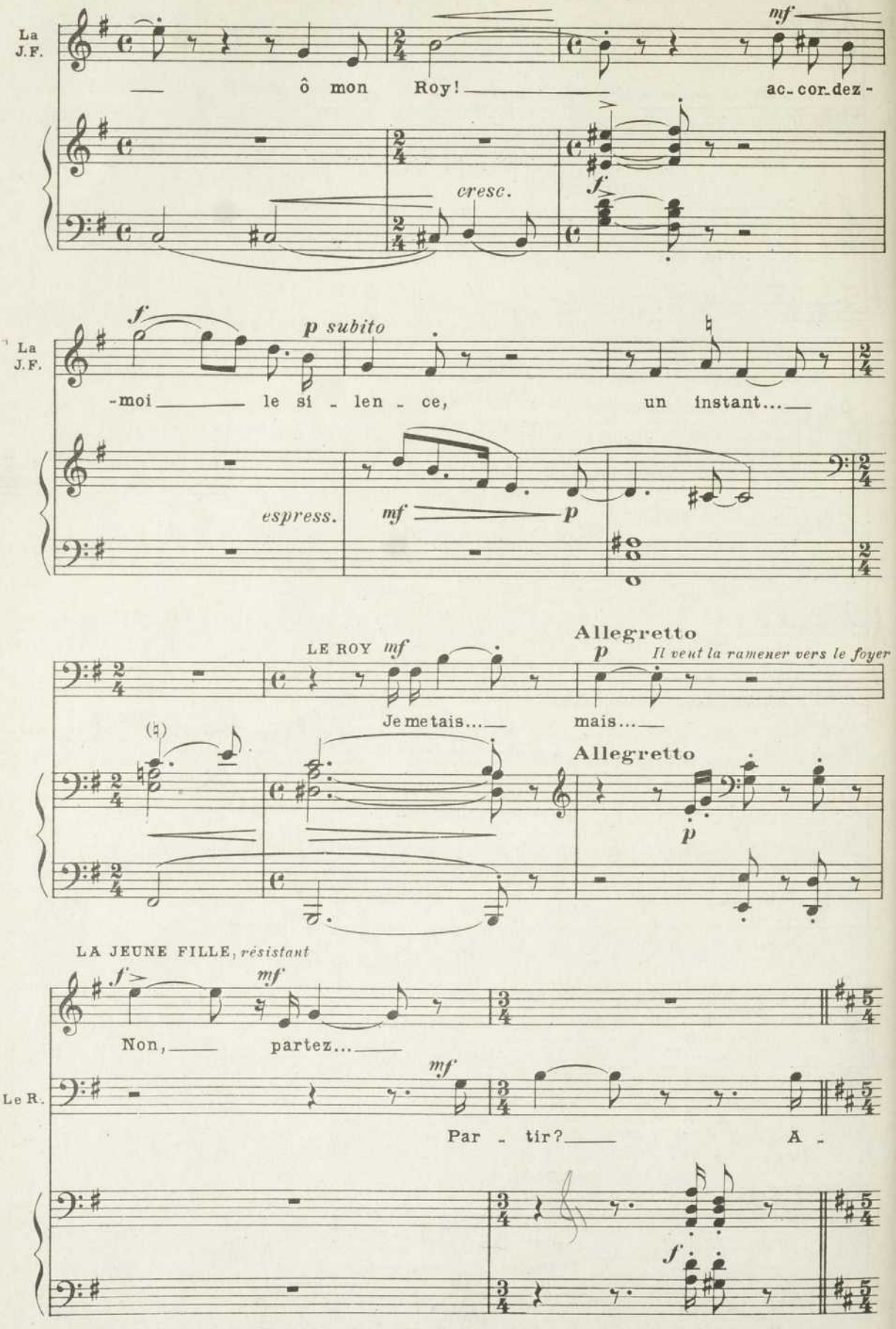



legg.
Le R.
-rit et, par son ges - te, nous rap - pel - le Que les ins-
3
Le R.
-tants les plus dé-li-ci - eux se pas-sent de pa-ro-les vai - -
La menant vers la cheminée.
Le R.
-nes. Il nous conseil - -
mf
Le R.
-le, pour combat - tre l'ennui de la mor - te sai-son, les plai-
tr
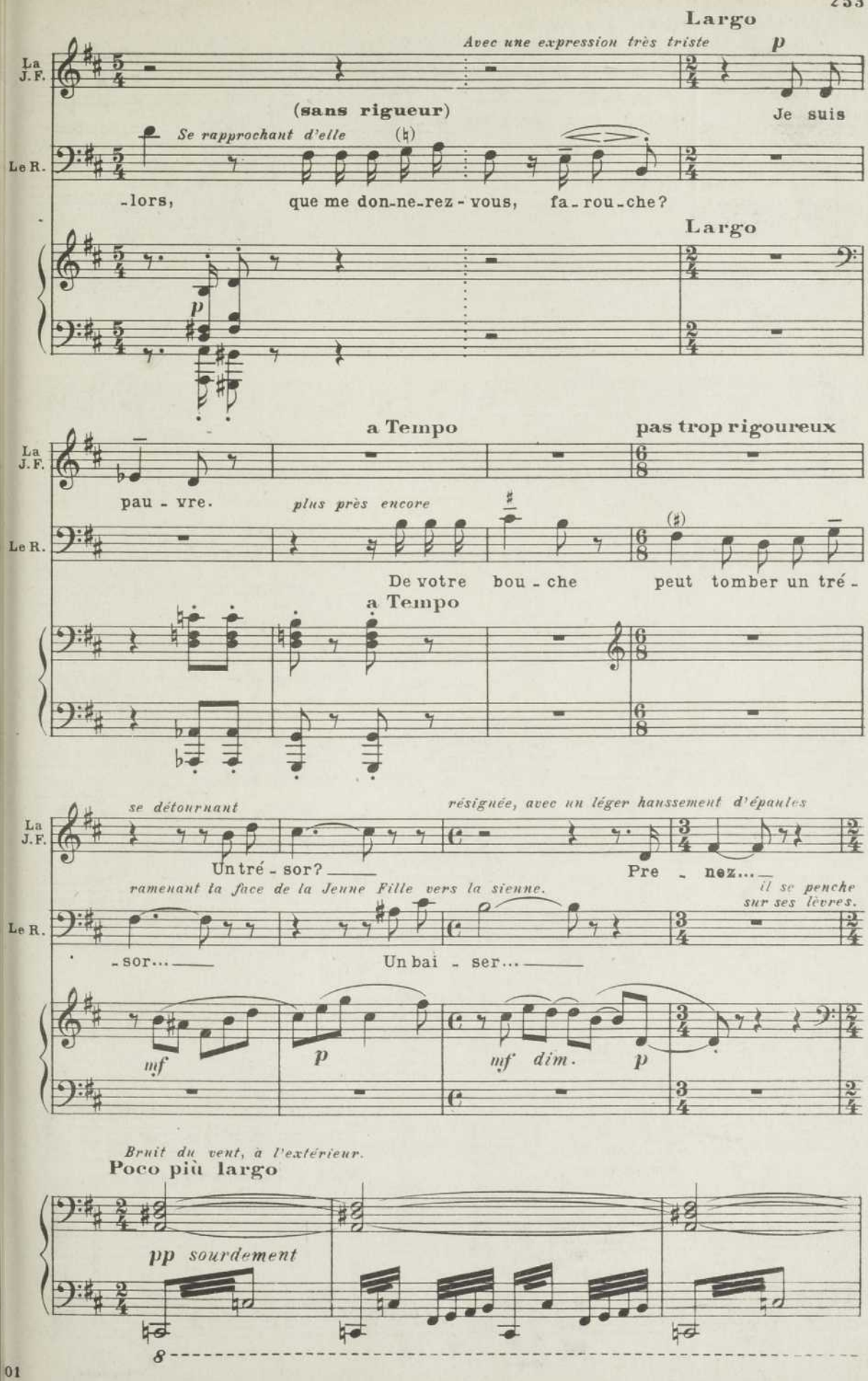

poco rit.
Le R.
-sirs re-ti-rés de l'â - tre, au sein de l'a-mi - e mai-
poco rit.
sempre p
a Tempo
La faisant s'asseoir tout près de lui, devant le brasier.
mf
Le R.
-son;
Bon vin en nos cel-
a Tempo
f
p
p
Le R.
-liers, beau feu, nuit sans sou-cis, le cœur au cœur li-
Le R.
-é, et douce sympho-ni - -
cresc.
f p
pp molto legg
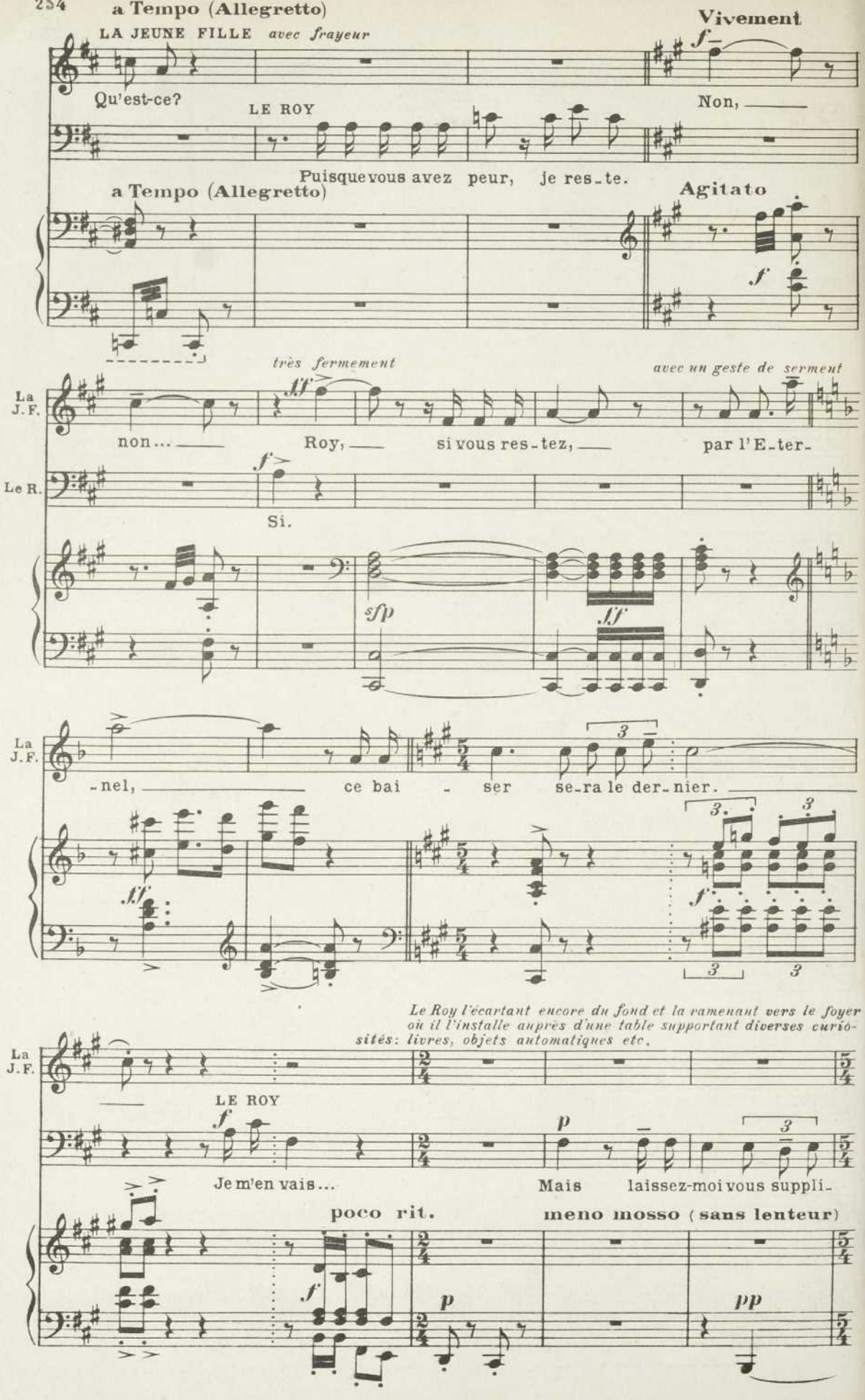

Le R.
-e qui, de ses luths, de ses haut -
Le R.
-bois, en-dor - - - me en nous les en - nuis, et,
Le R.
poco rit.
de son ba-bil enchan - teur, nous fas-se plus su - a - ves les
poco rit.
Le R.
a Tempo
(Avec un geste vers l'idole asiatique.)
nuits...
Car c'est le Pè - re mys - té-ri -
a Tempo
cresc.
mf
p
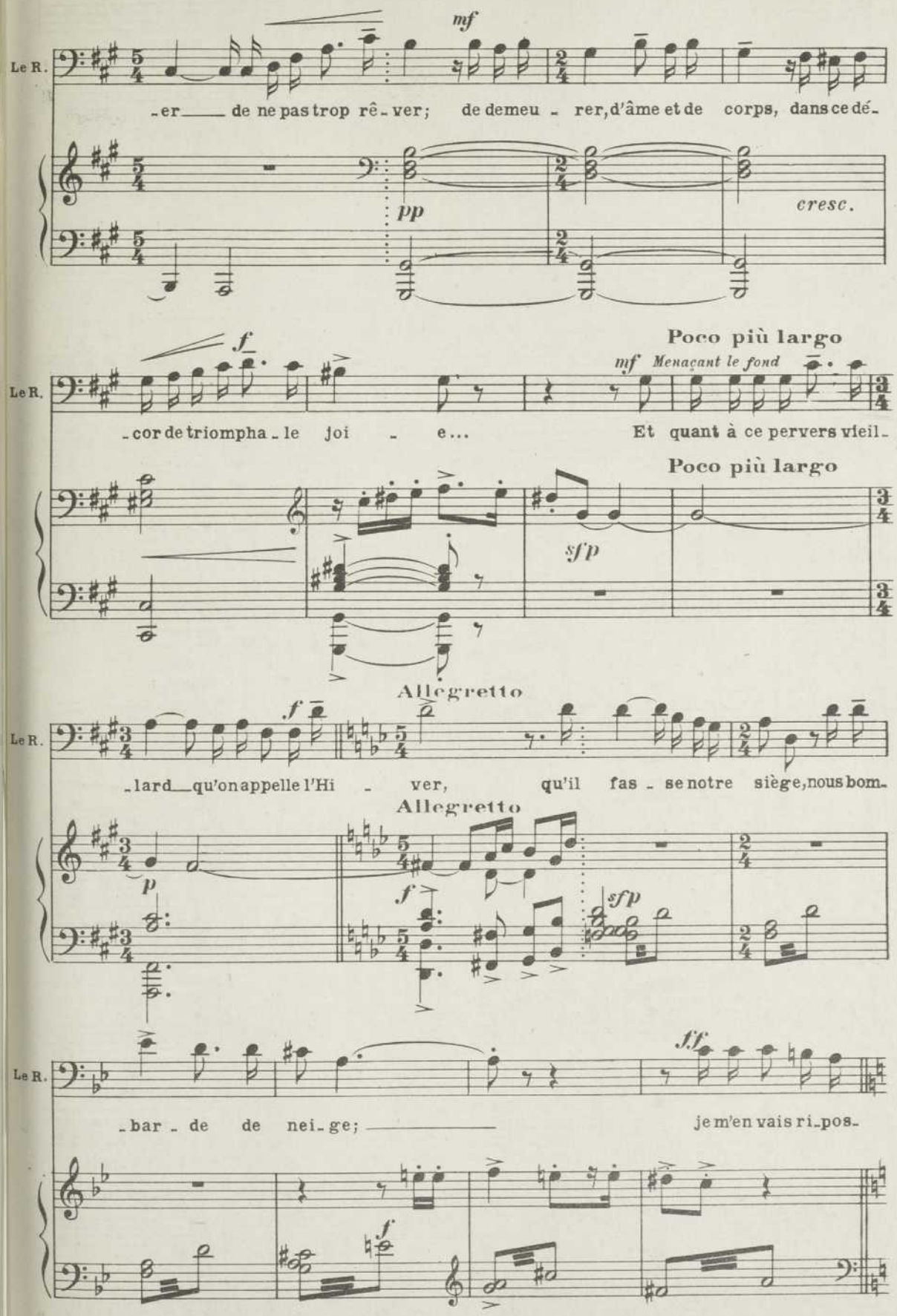

Le R.
-eux qui dans les â - mes renou - vel - le, au nez d'Hi -
Se pressant contre la Jeune Fille, qui recule aussi loin
Le R.
-ver, pâ - le vi - lain, l'é - lan de la sai - son nou -
cresc.
que possible sur le banc.
Le R.
-vel - - - - - - -
string.
mf
dim.
p dim.
LA JEUNE FILLE rêveusement, les regards perdus dans la flamme du foyer.
L'é - lan de la sai - son nou - vel - le...
Le R.
- le.
a Tempo
pp
ppp
p
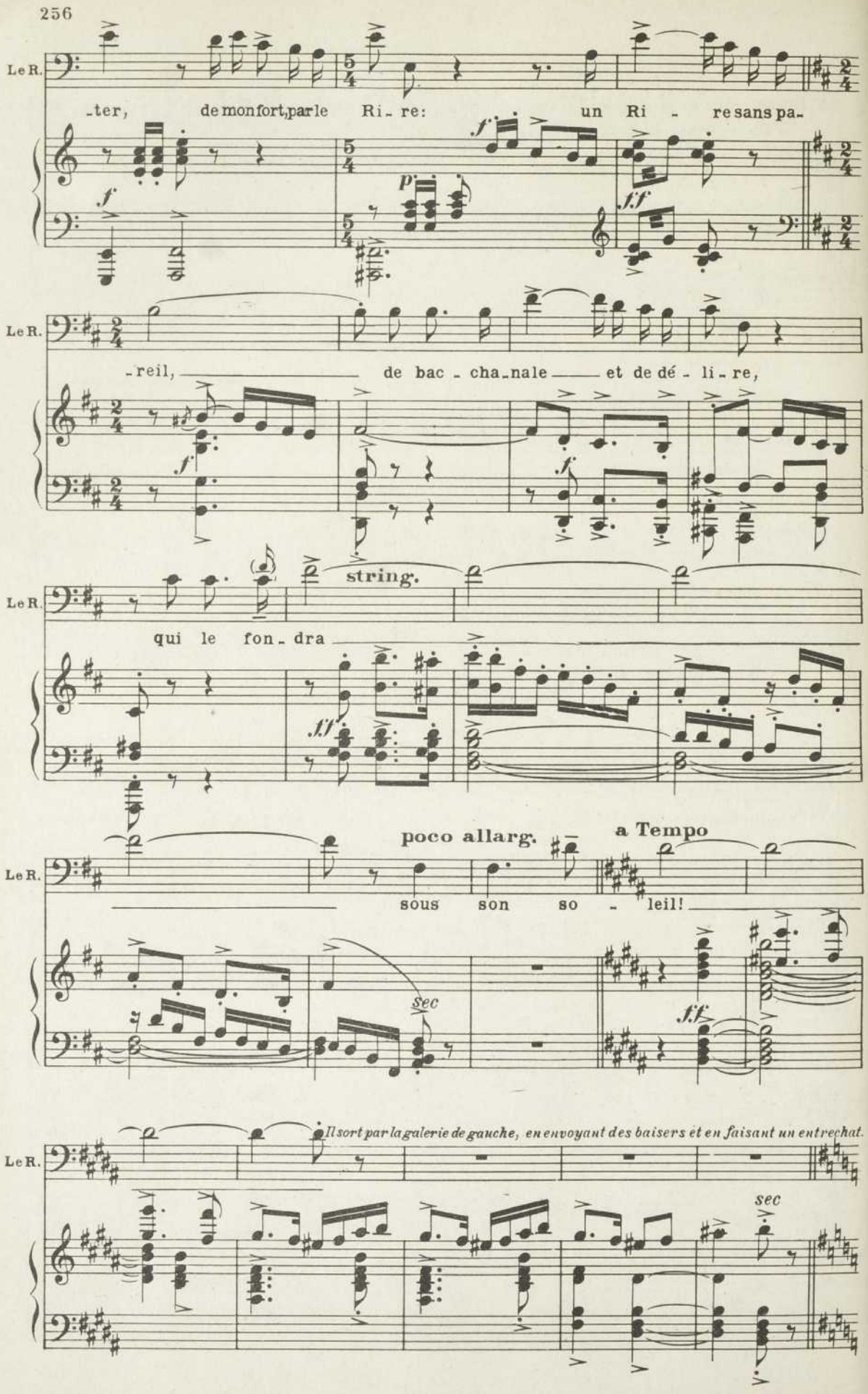

Animando
La J.F.
Se levant.
L'é-
LE ROY, tendrement, lui prenant la taille
Mais oui, chère â - me...
Animando
pp
p
Più mosso
rit.
stringendo
Après un silence et quelques pas vers le fond;
-lan de la sai-son nou-vel - le...
Più mosso
rit.
stringendo
f
cresc.
mf
comme plongée dans des souvenirs
p
f dim.
p
Oh! mon Dieu!
Andante moderato
dim.
p
mf
désignant la figure symbolique.
p
Au Bonheur...
LE ROY, inquiet
p
3
A quoi pensez-vous donc?..
Agitato
pp


La J.F.
ô mon Roy!
ac-cor-dez-
cresc.
-moi le si-len-ce, un instant...
espress.
LE ROY
Je me tais...
mais...
Allegretto
Il veut la ramener vers le foyer
LA JEUNE FILLE, résistant
Non, partez...
Le R.
Par-tir?
A-


Largo
Avec une expression très triste
p
La J.F.
(sans rigueur)
Je suis
Se rapprochant d'elle
Le R.
-lors, que me don-ne-rez-vous, fa-rou-che?
Largo
p
a Tempo
pas trop rigoureux
La J.F.
pau-vre.
plus près encore
Le R.
De votre bou-che peut tomber un tré-
a Tempo
se détournant
résignée, avec un léger haussement d'épaules
La J.F.
Un tré-sor?
Pre-nez...
ramenant la face de la Jeune Fille vers la sienne.
il se penche sur ses lèvres.
Le R.
-sor...
Un bai-ser...
mf
p
mf dim.
p
Bruit du vent, à l'extérieur.
Poco più largo
pp sourdement
8


a Tempo (Allegretto)
LA JEUNE FILLE avec frayeur
Qu'est-ce?
LE ROY
Puisque vous avez peur, je res-te.
Vivement
Non,
a Tempo (Allegretto)
Agitato
très fermement
avec un geste de serment
La J.F.
non...
Roy,
si vous res-tez,
par l'E-ter-
Le R.
Si.
-nel,
ce bai - ser
se-ra le der-nier.
Le Roy l'écartant encore du fond et la ramenant vers le foyer où il l'installe auprès d'une table supportant diverses curiosités: livres, objets automatiques etc.
LE ROY
Je m'en vais...
poco rit.
Mais laissez-moi vous suppli-
meno mosso (sans lenteur)
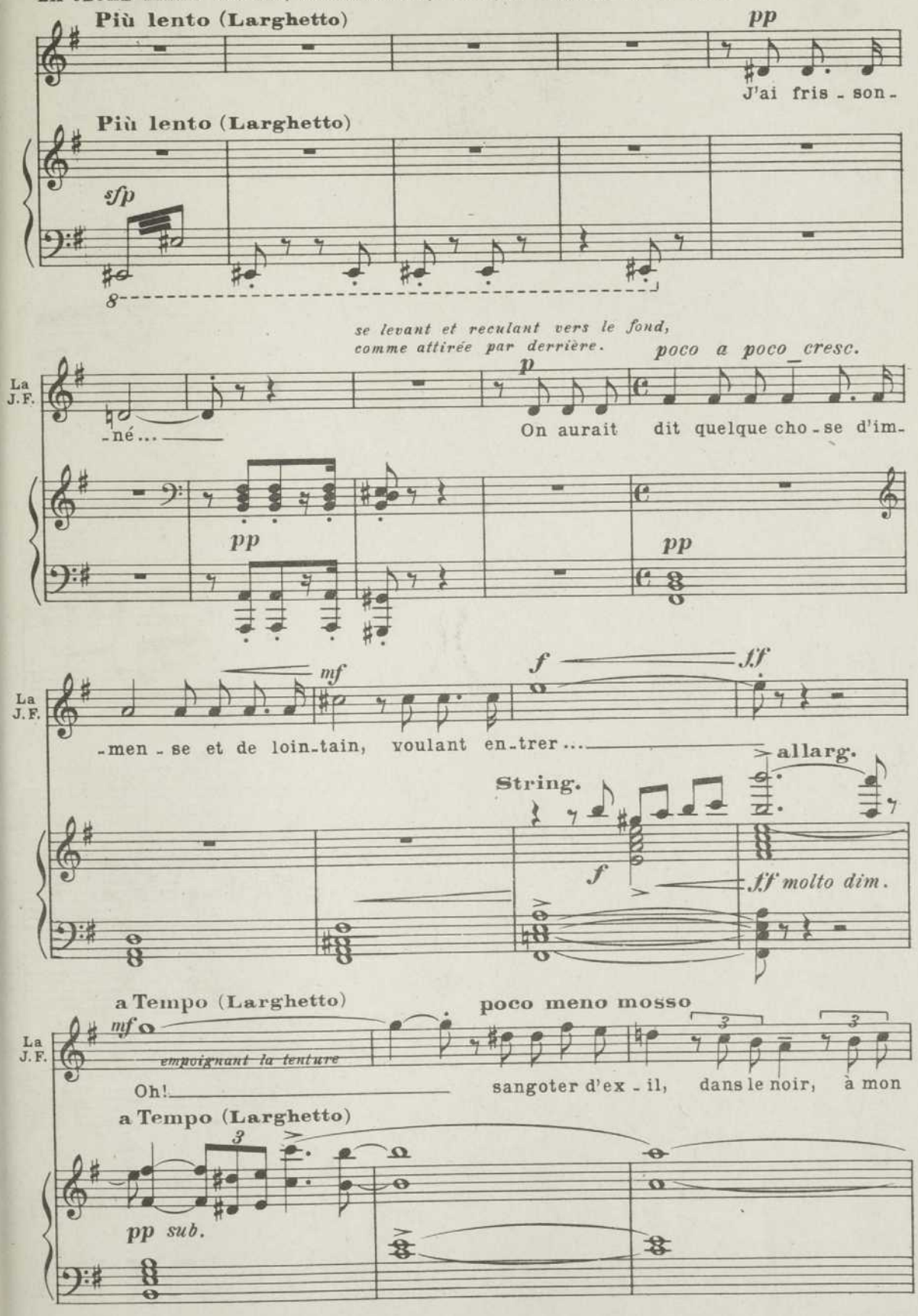

Le R.
mf
-er de ne pas trop rê-ver; de demeu-rer, d'âme et de corps, dans ce dé-
pp
cresc.
f
Poco più largo
mf Menaçant le fond
-cor de triompha-le joi-e... Et quant à ce pervers vieil-
sfp
Poco più largo
Allegretto
f
-lard qu'on appelle l'Hi-ver, qu'il fas-se notre siège, nous bom-
Allegretto
p
f
sfp
ff
-bar-de de nei-ge; je m'en vais ri-pos-
f
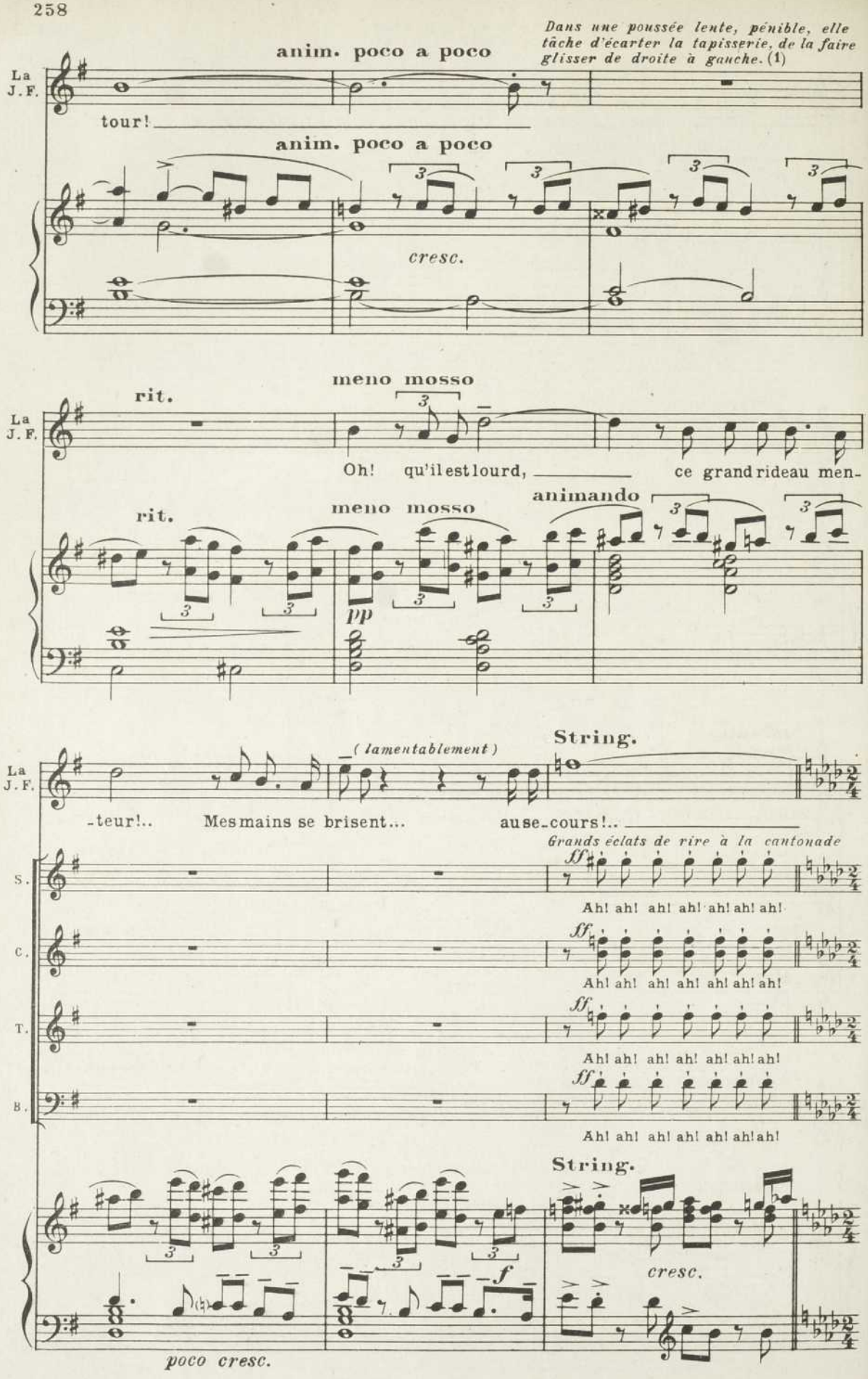

Le R.
-ter, de monfort, parle Ri - re: un Ri - re sans pa-
-reil, de bac - cha - nale et de dé - li - re,
string.
qui le fon - dra
poco allarg.
a Tempo
sous son so - leil!
sec
Il sort par la galerie de gauche, en envoyant des baisers et en faisant un entrechat.
sec

SCÈNE VII
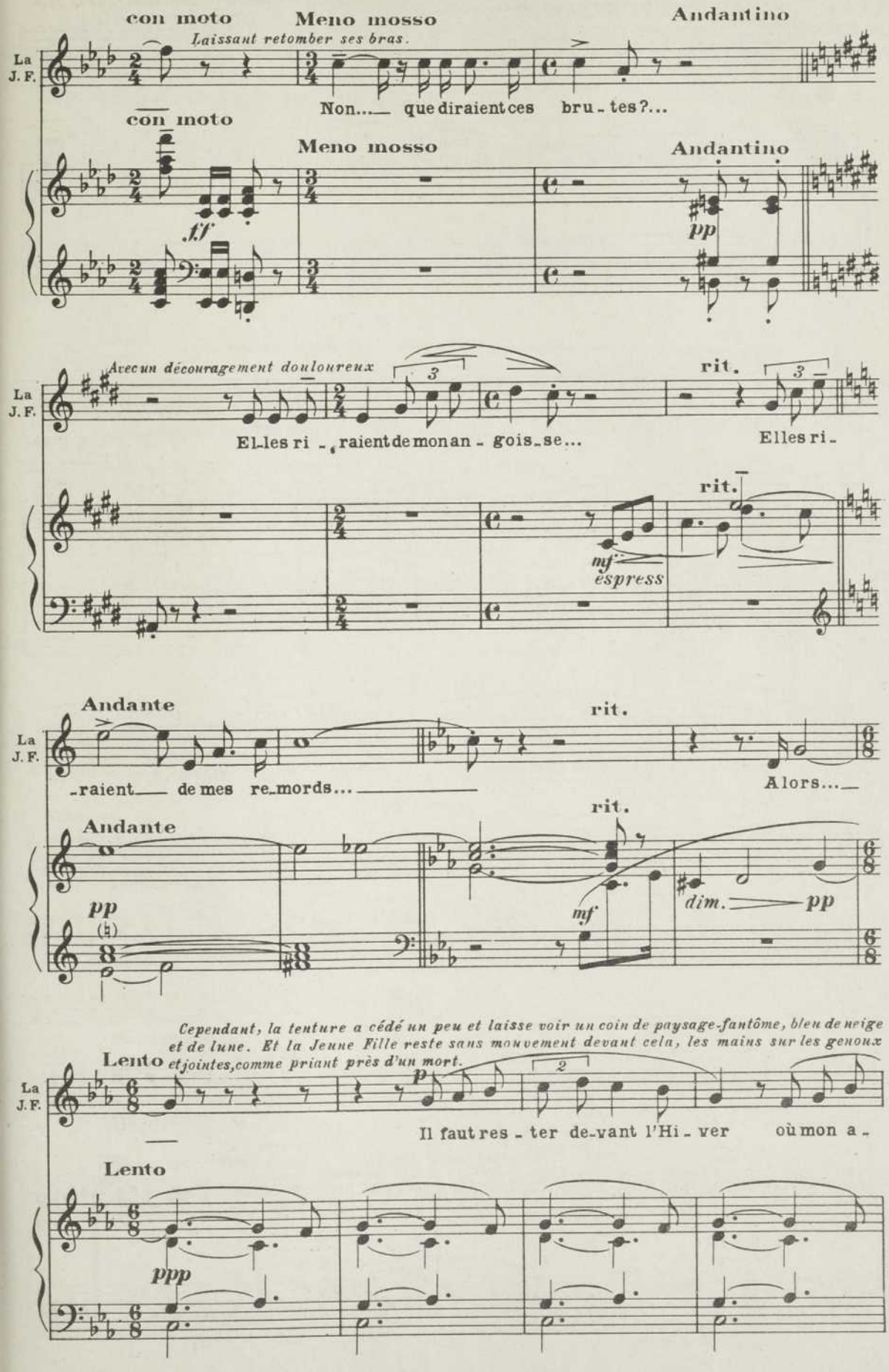
LA JEUNE FILLE, seule
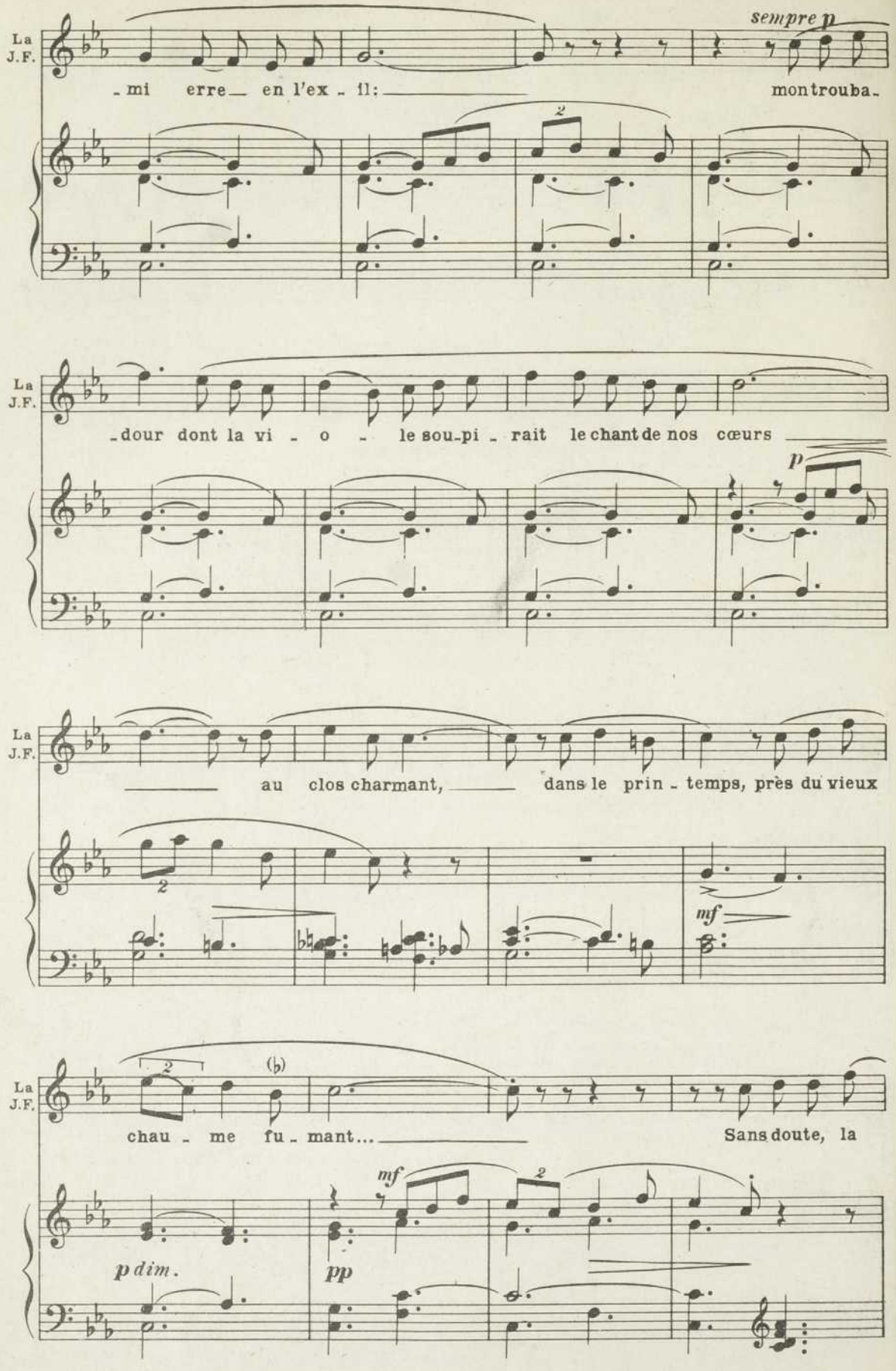
LA JEUNE FILLE *maniant, machinalement, les objets disposés sur la table.*
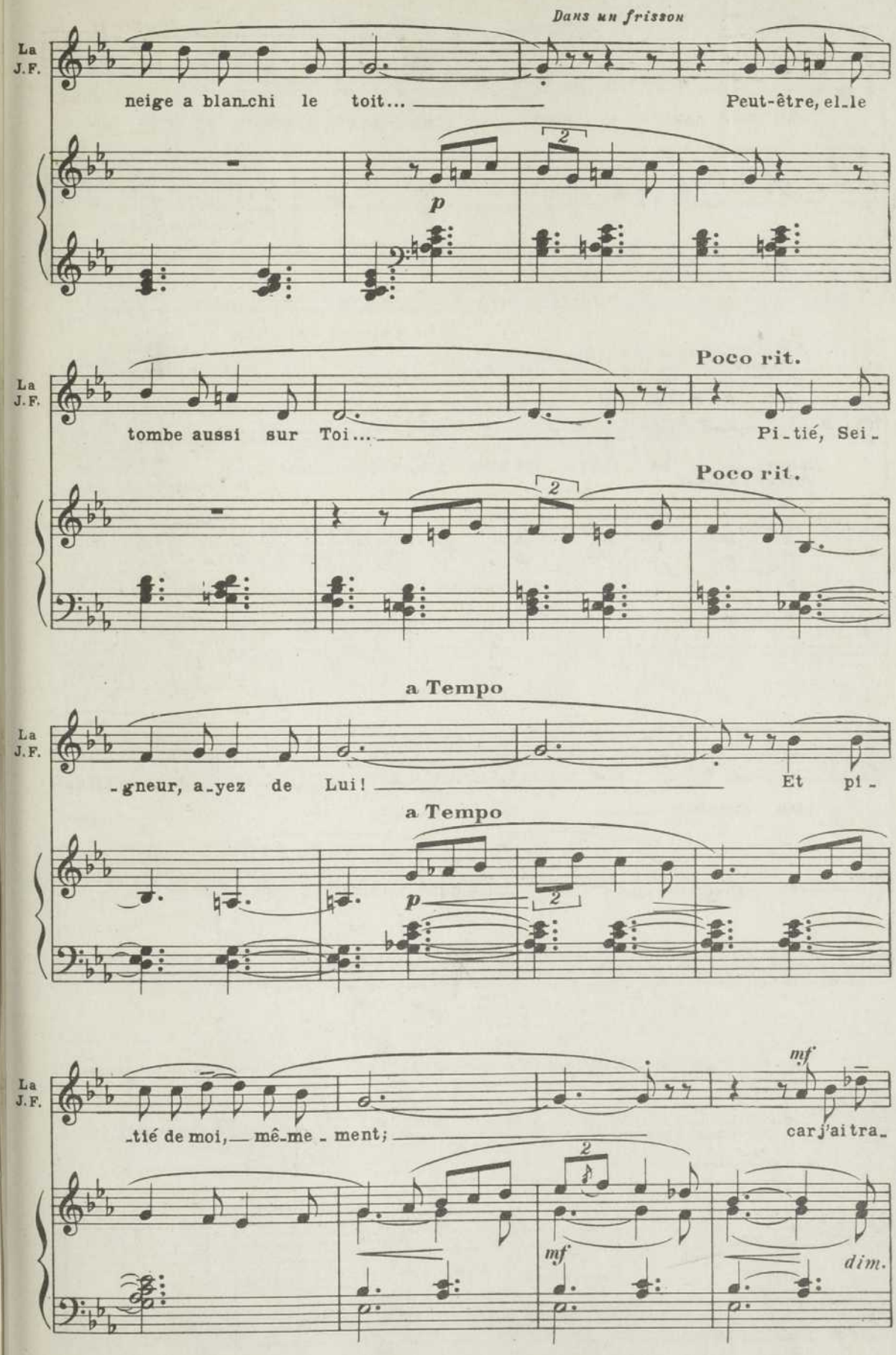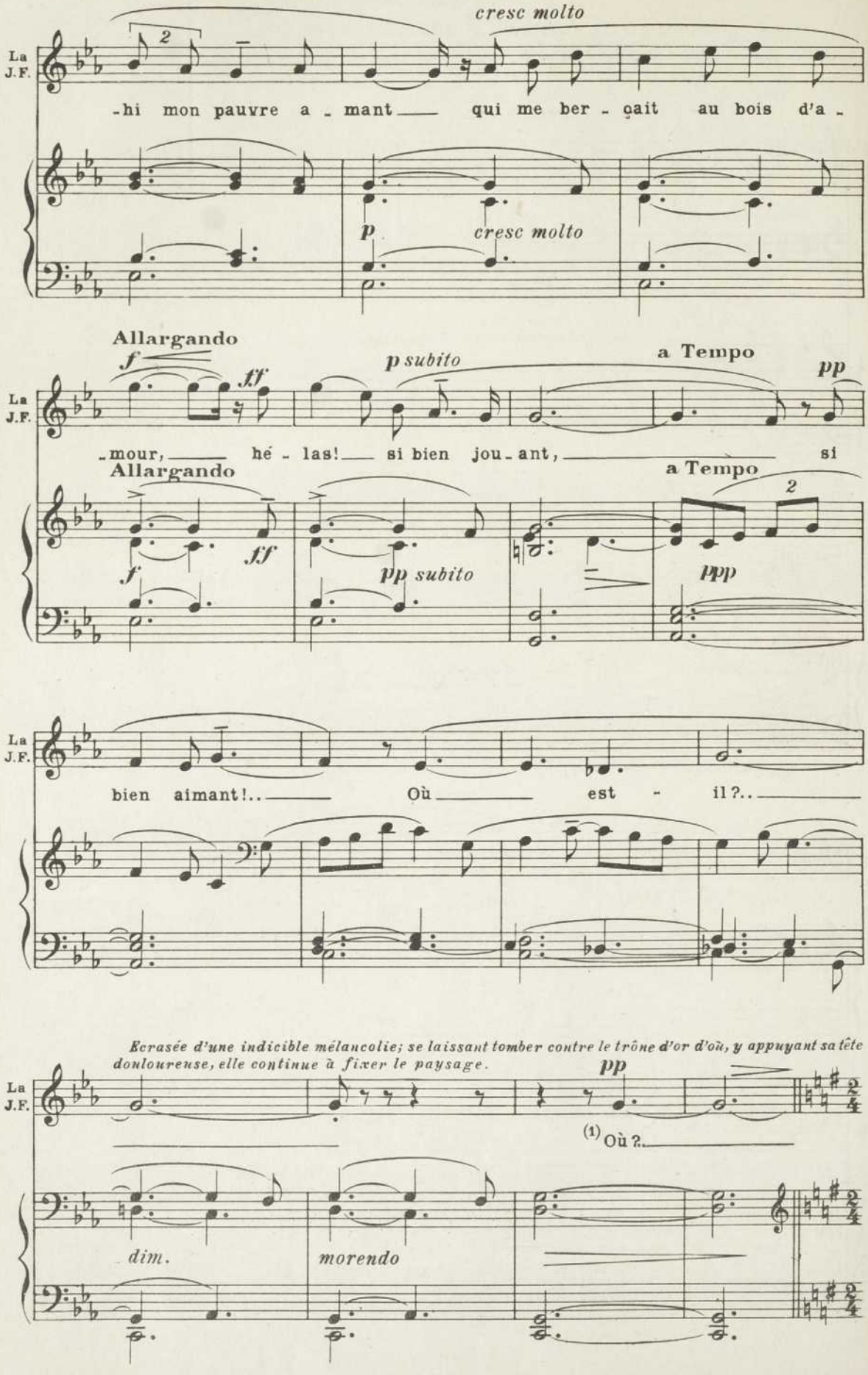




(1) Mouvement Cour-jardin.


con moto
Meno mosso
Andantino
Laissant retomber ses bras.
La J. F.
Non... que diraient ces bru - tes?...
ff
pp
Avec un découragement douloureux
rit.
El - les ri - raient de mon an - gois - se...
Elles ri -
mf espress
Andante
- raient de mes re - mords...
Alors...
pp
dim.
Cependant, la tenture a cédé un peu et laisse voir un coin de paysage-fantôme, bleu de neige et de lune. Et la Jeune Fille reste sans mouvement devant cela, les mains sur les genoux et jointes, comme priant près d'un mort.
Lento
Il faut res - ter de - vant l'Hi - ver où mon a -
ppp


La J.F.
sempre p
- mi erre en l'ex - il:
mon trouba-
La J.F.
- dour dont la vi - o - le sou-pi - rait le chant de nos cœurs
p
La J.F.
au clos charmant, dans le prin - temps, près du vieux
mf
La J.F.
chau - me fu - mant...
Sans doute, la
p dim.
mf
pp
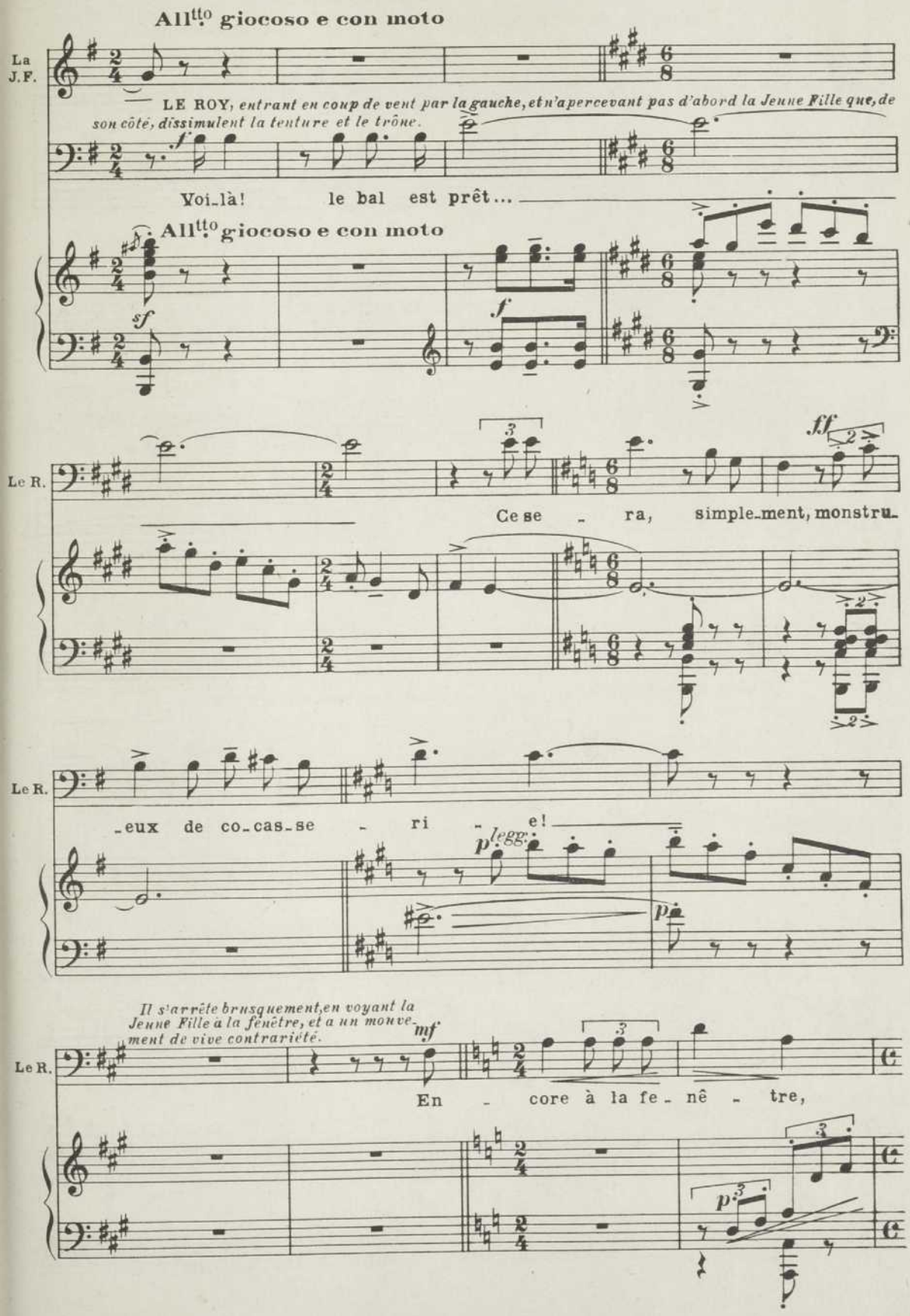

Dans un frisson
La J.F.
neige a blan_chi le toit...
Peut-être, el_le
p
2
Poco rit.
tombe aussi sur Toi...
Pi_tié, Sei_
a Tempo
-gneur, a_yez de Lui!
Et pi_
mf
_tié de moi, mê_me_ment;
car j'ai tra_
dim.

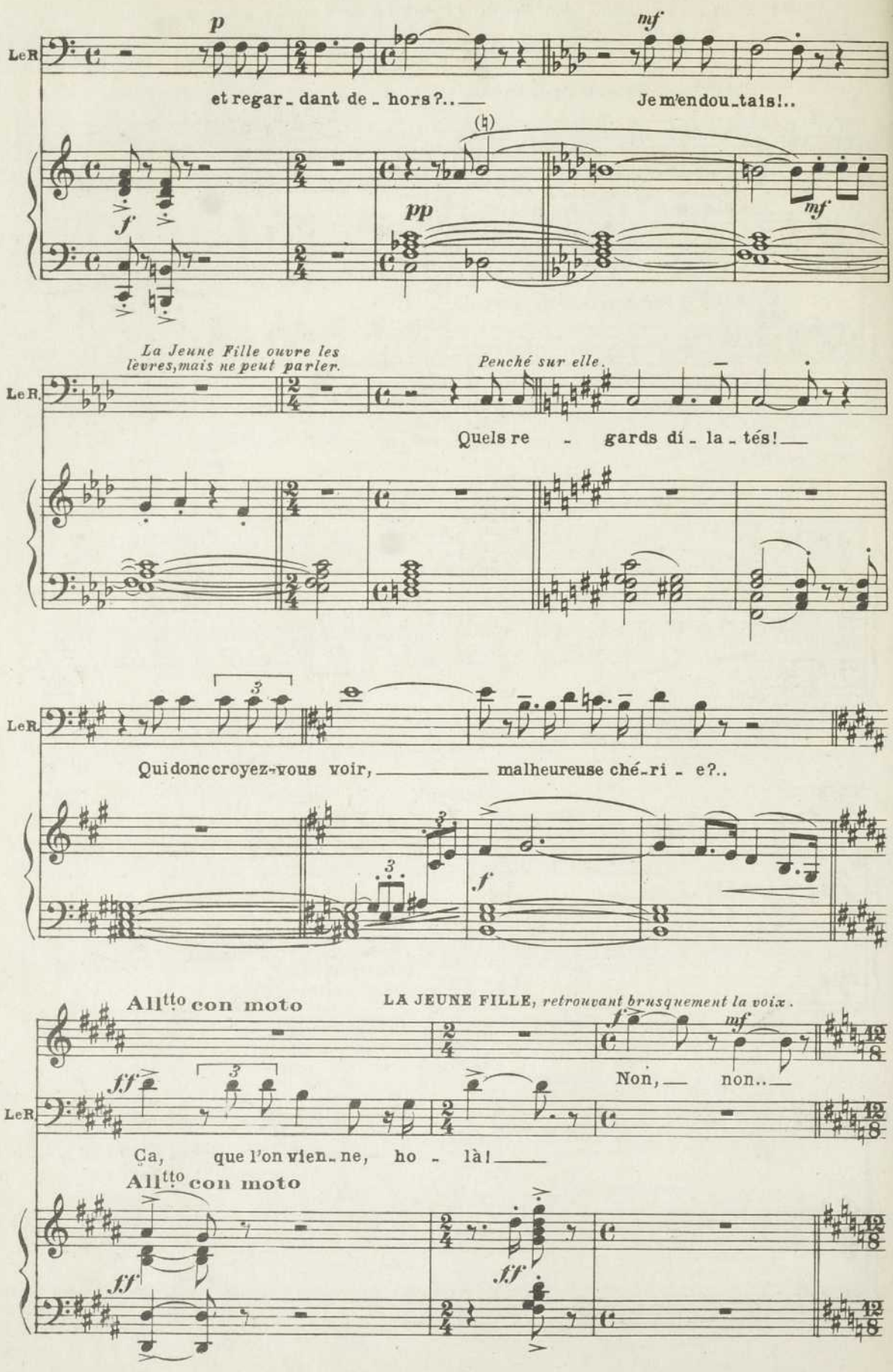


(1) Ne pas écourter le Tempo sur cette note.

SCÈNE VIII
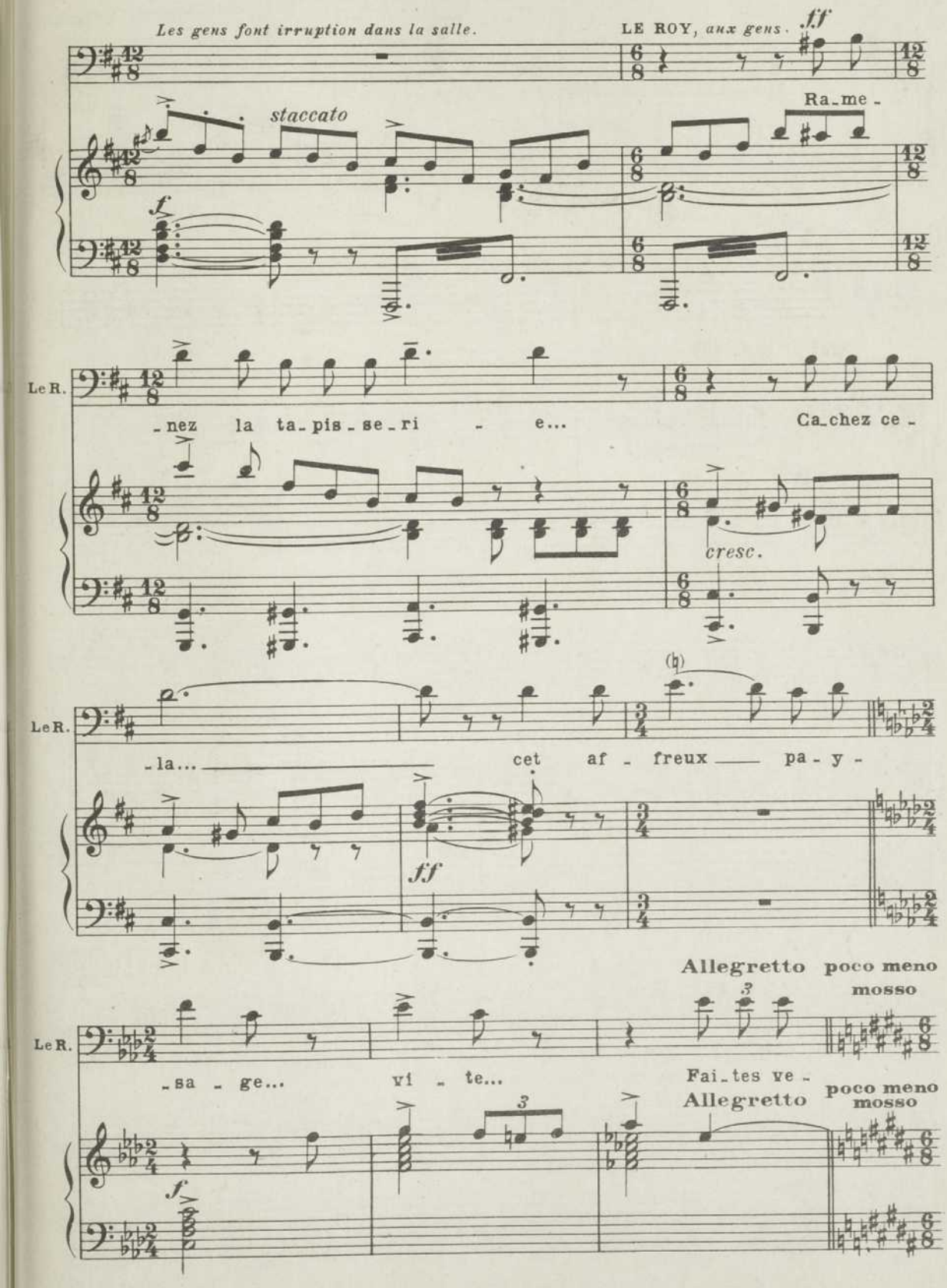
LA JEUNE FILLE, LE ROY
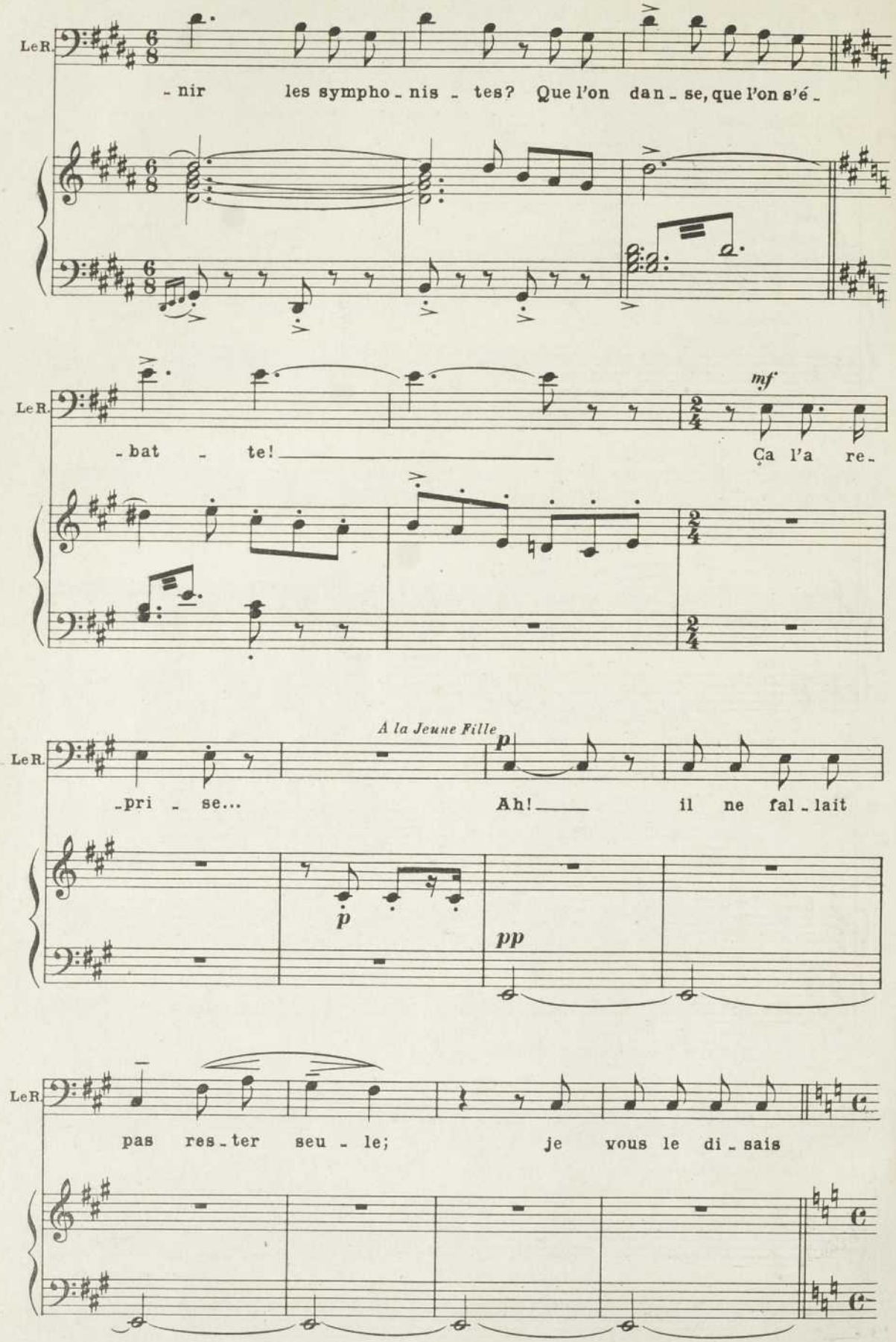



LeR.
p
mf
et regar - dant de - hors?..
Je m'endou - tais!..
f
pp
mf
La Jeune Fille ouvre les lèvres, mais ne peut parler.
Penché sur elle.
Quels re - gards di - la - tés!
Qui donc croyez-vous voir, malheureuse ché - ri - e?..
f
All^tto con moto
LA JEUNE FILLE, retrouvant brusquement la voix.
f
mf
Non, non..
ff
Ça, que l'on vien - ne, ho - là!
All^tto con moto
ff
ff
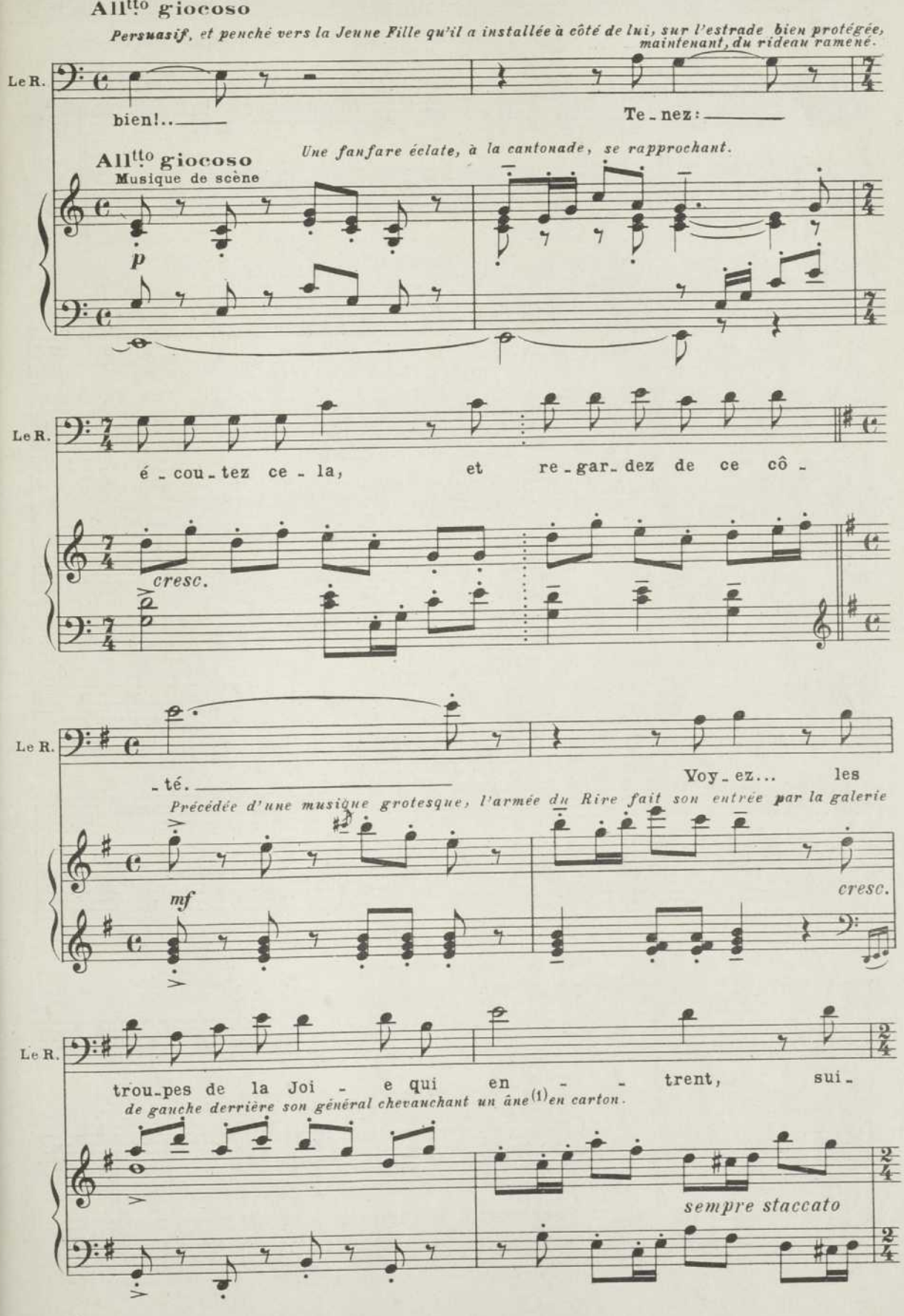
SCÈNE IX

Les Mêmes, Les Gds DÉCORATEUR, LETTRÉ et SYMPHONISTE, LE NAIN, LE GALANT, 1e 2e 3e DAMES, Seigneurs et Dames. Puis Musiciens, Mimes, Acrobates, Bouffons, Valetaille, etc.
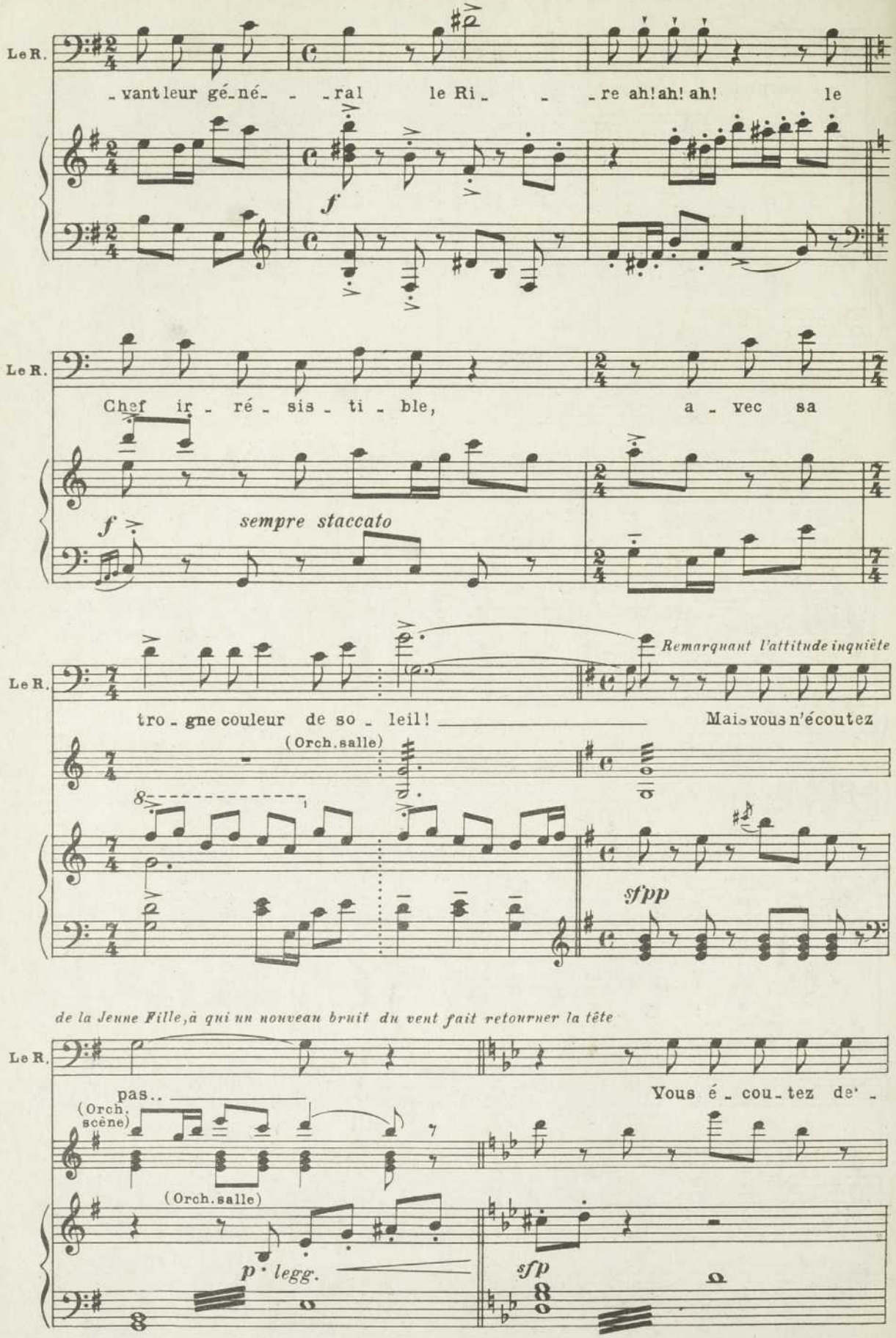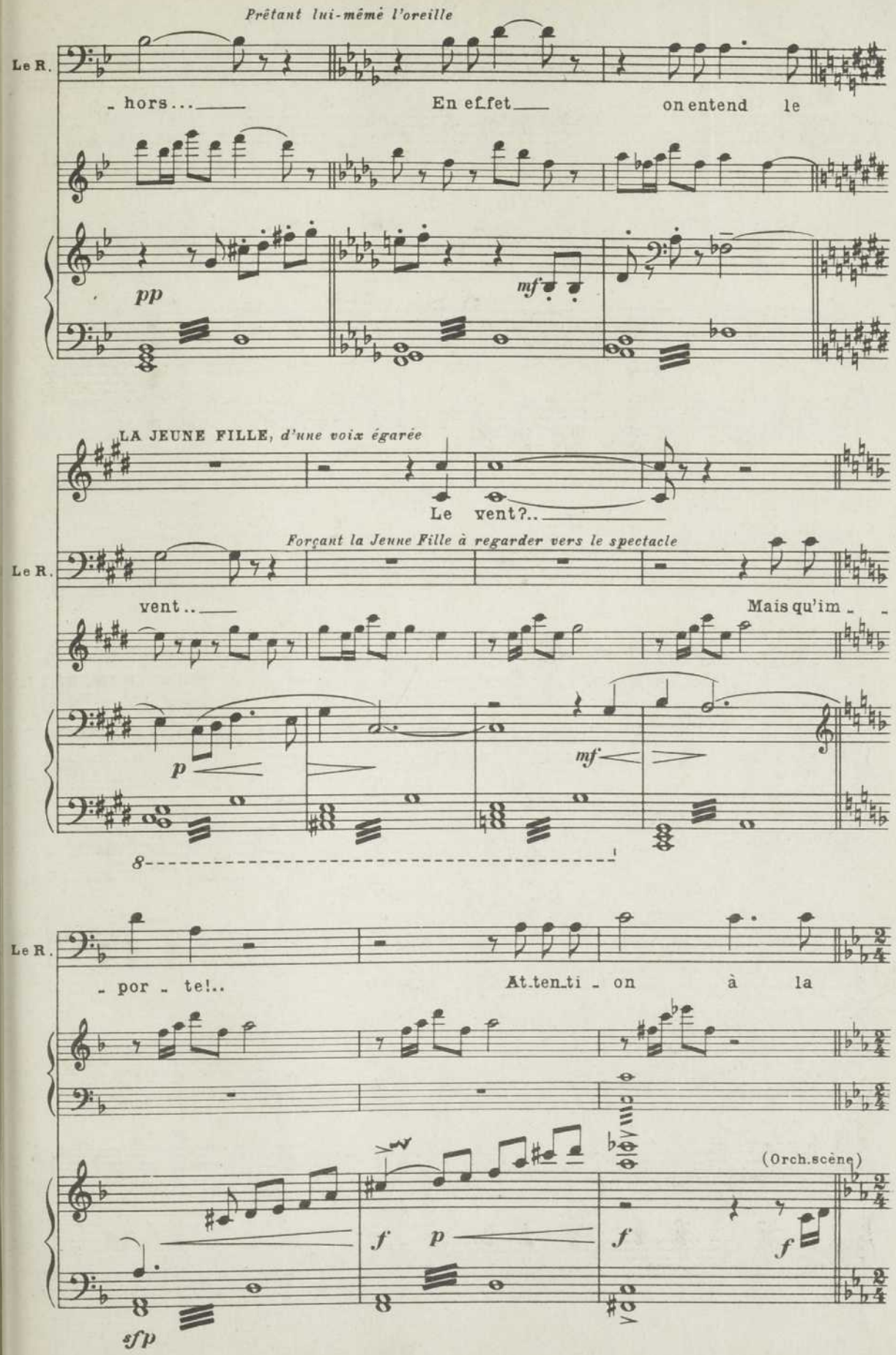



Le R.
- nir les sympho - nis - tes? Que l'on dan - se, que l'on s'é -
Le R.
- bat - te! Ça l'a re -
mf
Le R.
- pri - se... Ah! il ne fal - lait
À la Jeune Fille
p
p
pp
Le R.
pas res - ter seu - le; je vous le di - sais

Le Rire
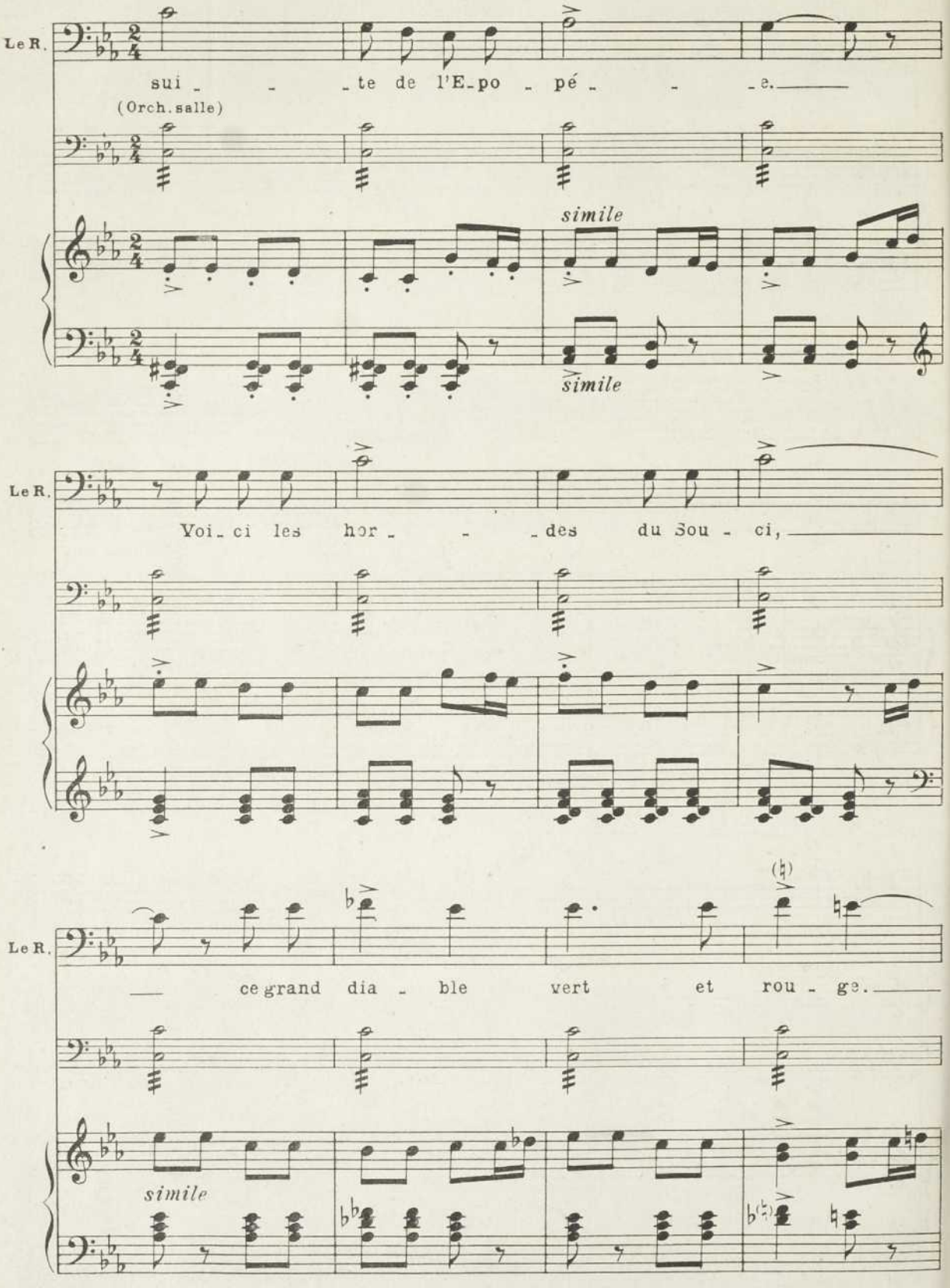


(1) ou bouc
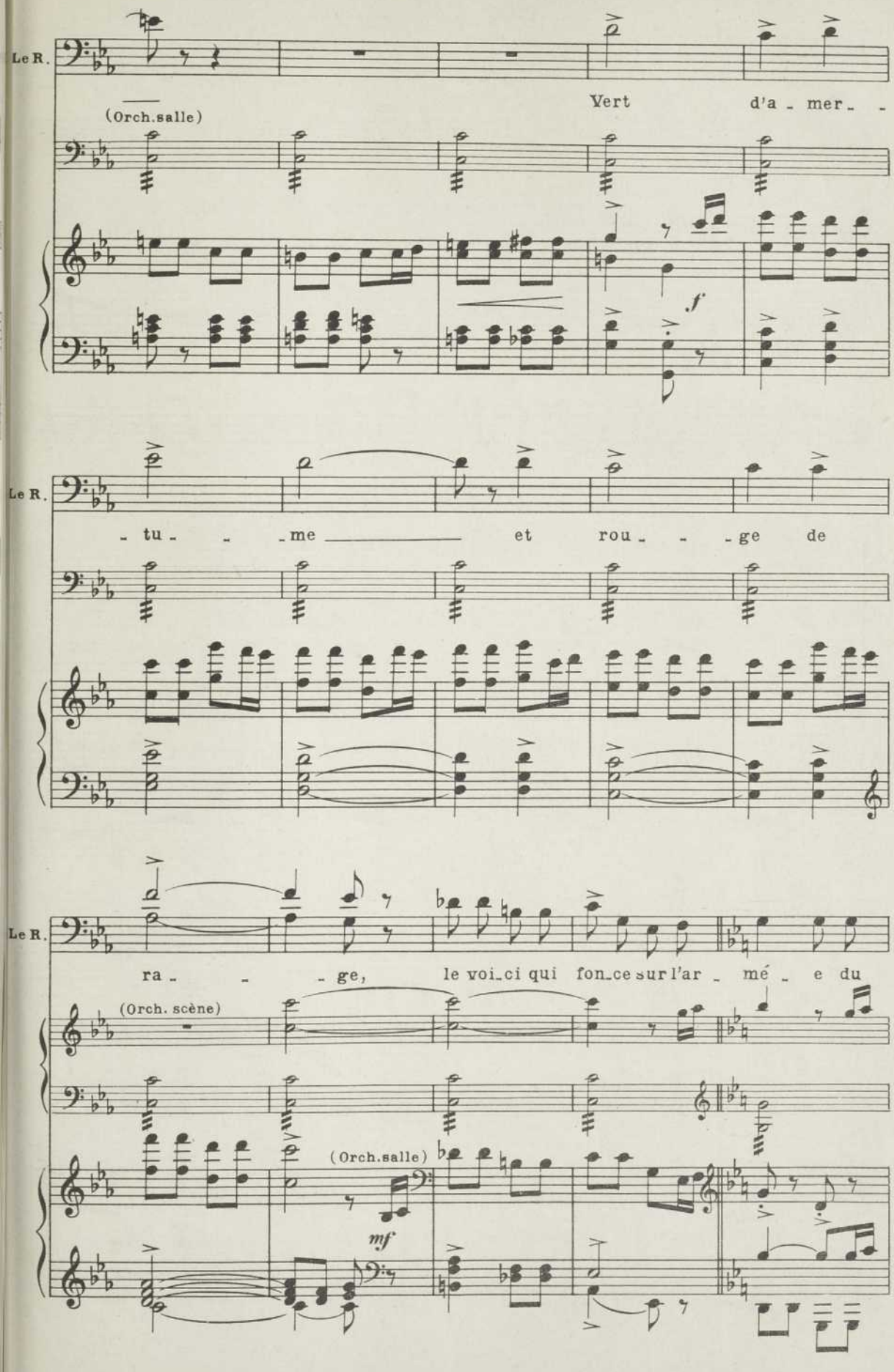

Le R.
-vant leur gé-né- - -ral le Ri- - -re ah! ah! ah! le
f
Le R.
Chef ir- ré- sis- ti- ble, a- vec sa
f
sempre staccato
Le R.
Remarquant l'attitude inquiète
tro- gne couleur de so- leil! Mais vous n'écoutez
(Orch. salle)
8
sfpp
de la Jeune Fille, à qui un nouveau bruit du vent fait retourner la tête
Le R.
pas..
Vous é- cou- tez de'-
(Orch. scène)
(Orch. salle)
p · legg.
sfp
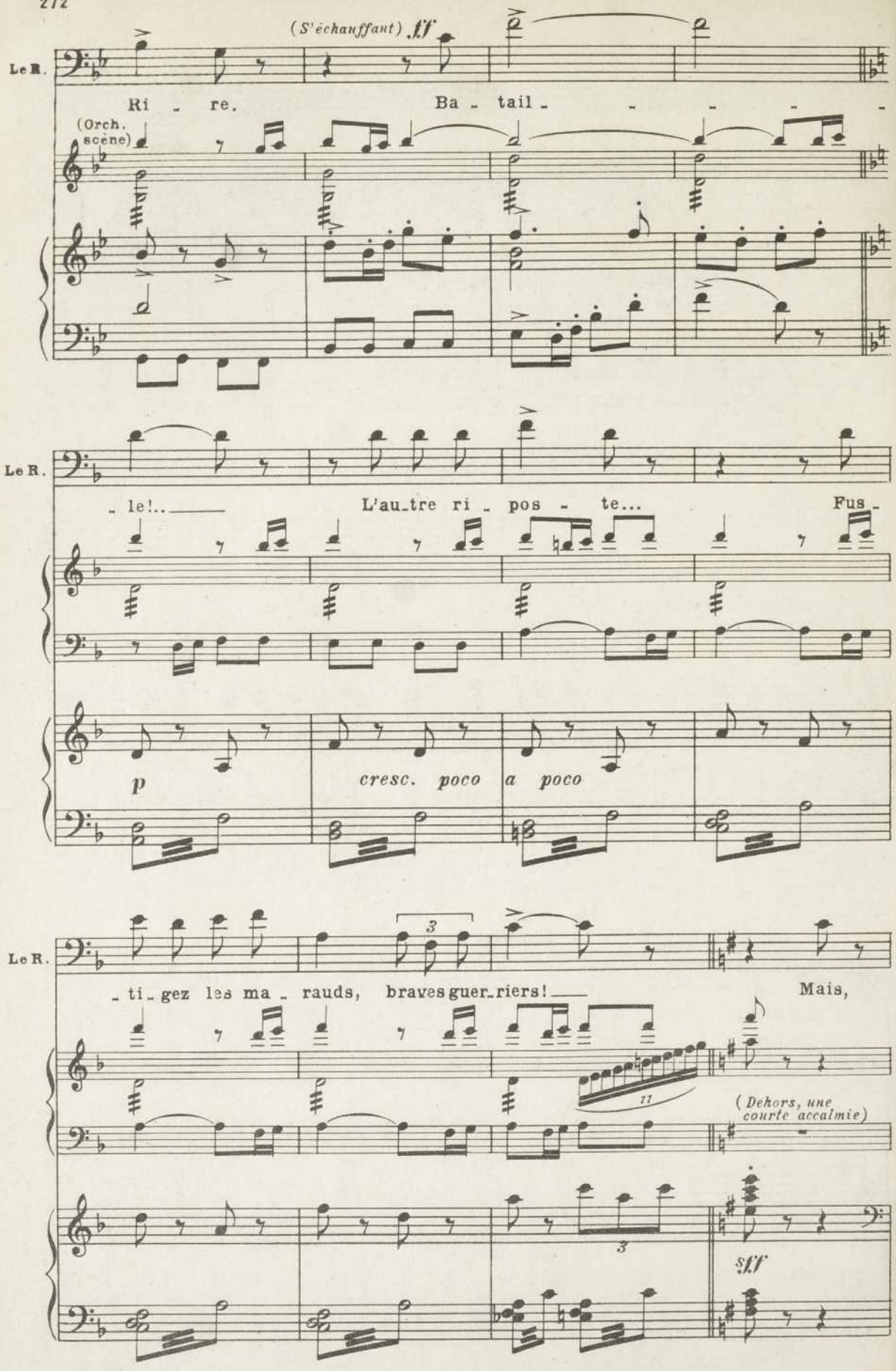

Prêtant lui-même l'oreille
Le R.
- hors... En effet on entend le
pp
mf
LA JEUNE FILLE, d'une voix égarée
Le vent?..
Forçant la Jeune Fille à regarder vers le spectacle
Le R.
vent.. Mais qu'im -
p
mf
8
Le R.
- por - te!.. At.ten.ti - on à la
(Orch.scène)
f
p
f
f
sfp
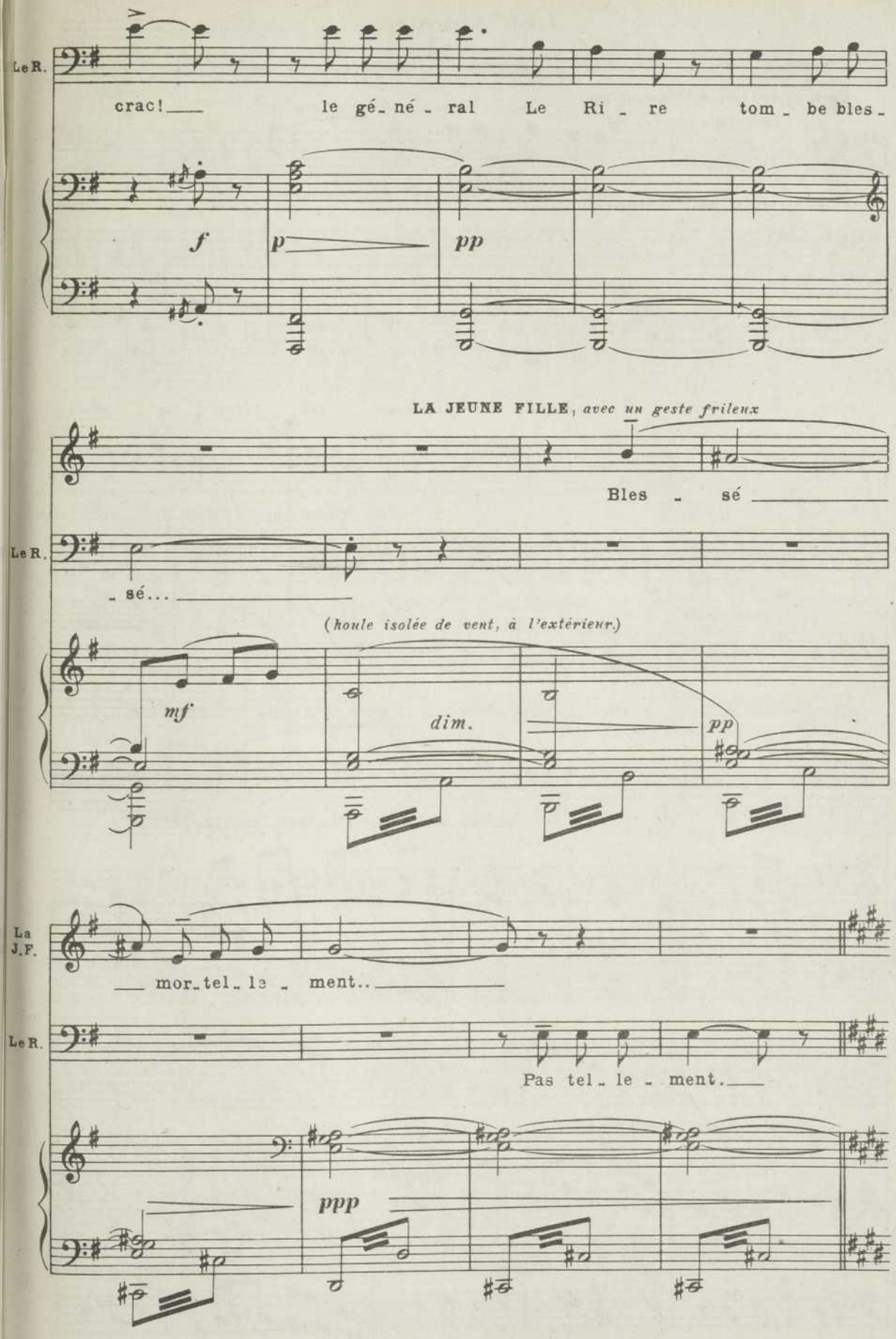
Les Soucis

Entrée par la droite de petits lutins noirs commandés par un grand démon larmoyant




Le R.
(Orch.salle)
Vert d'a - mer - -
f
Le R.
- tu - - - me et rou - - - ge de
Le R.
ra - - - ge, le voi_ci qui fon_ce sur l'ar - mé - e du
(Orch. scène)
(Orch.salle)
mf


(S'échauffant) ff
Le R.
Ri - re. Ba - tail - - - - -
(Orch. scène)
Le R.
- le!.. L'au-tre ri - pos - te... Fus -
p
cresc. poco a poco
Le R.
- ti - gez les ma - rauds, braves guer-riers! Mais,
11
(Dehors, une courte accalmie)
3
sff


Le R.
crac! le gé_né_ral Le Ri_re tom_be bles_
f
p
pp
LA JEUNE FILLE, avec un geste frileux
Bles_sé
Le R.
_sé...
(houle isolée de vent, à l'extérieur.)
mf
dim.
pp
La J. F.
mor_tel_le_ment..
Le R.
Pas tel_le_ment.
ppp

Les Amours

Entrée de chérubins portant lunettes, qui, se dirigeant

Con spirito (all.^tto sempre)

(Accalmie encore) *mf*

Le R.

Et voi_ci les doc_teurs..

Con spirito (all.^tto sempre)

(Orch. de scène) *p legg.*

vers le Rire, l'entourent, l'examinent, lui tâtent le pouls,

Riant avec exagération

Le R.

Ah! réus_si, d'un drô_le!

poco cresc. *p.* *sempre stacc.*

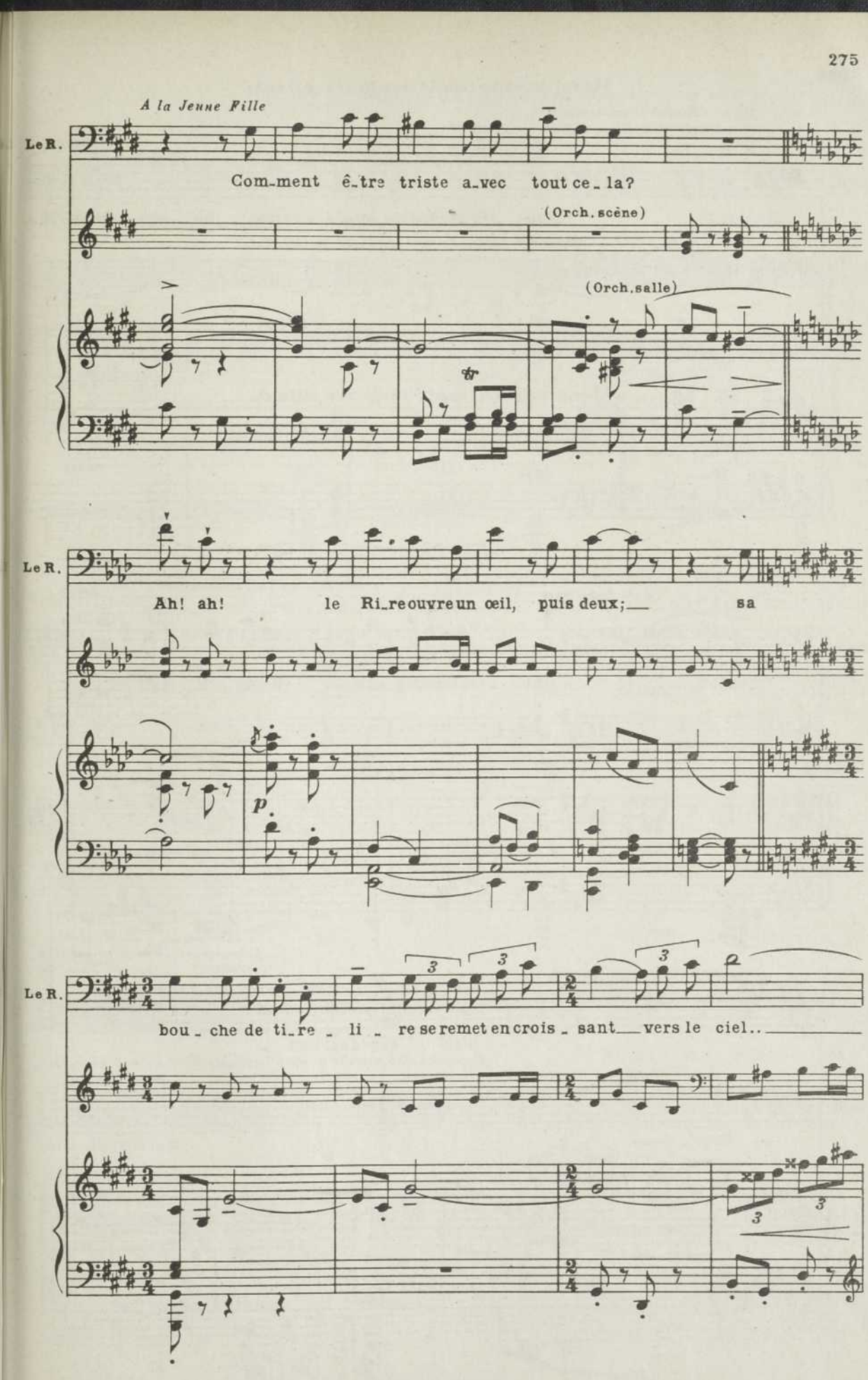
l'auscultent et le chatouillent avec leurs ailes
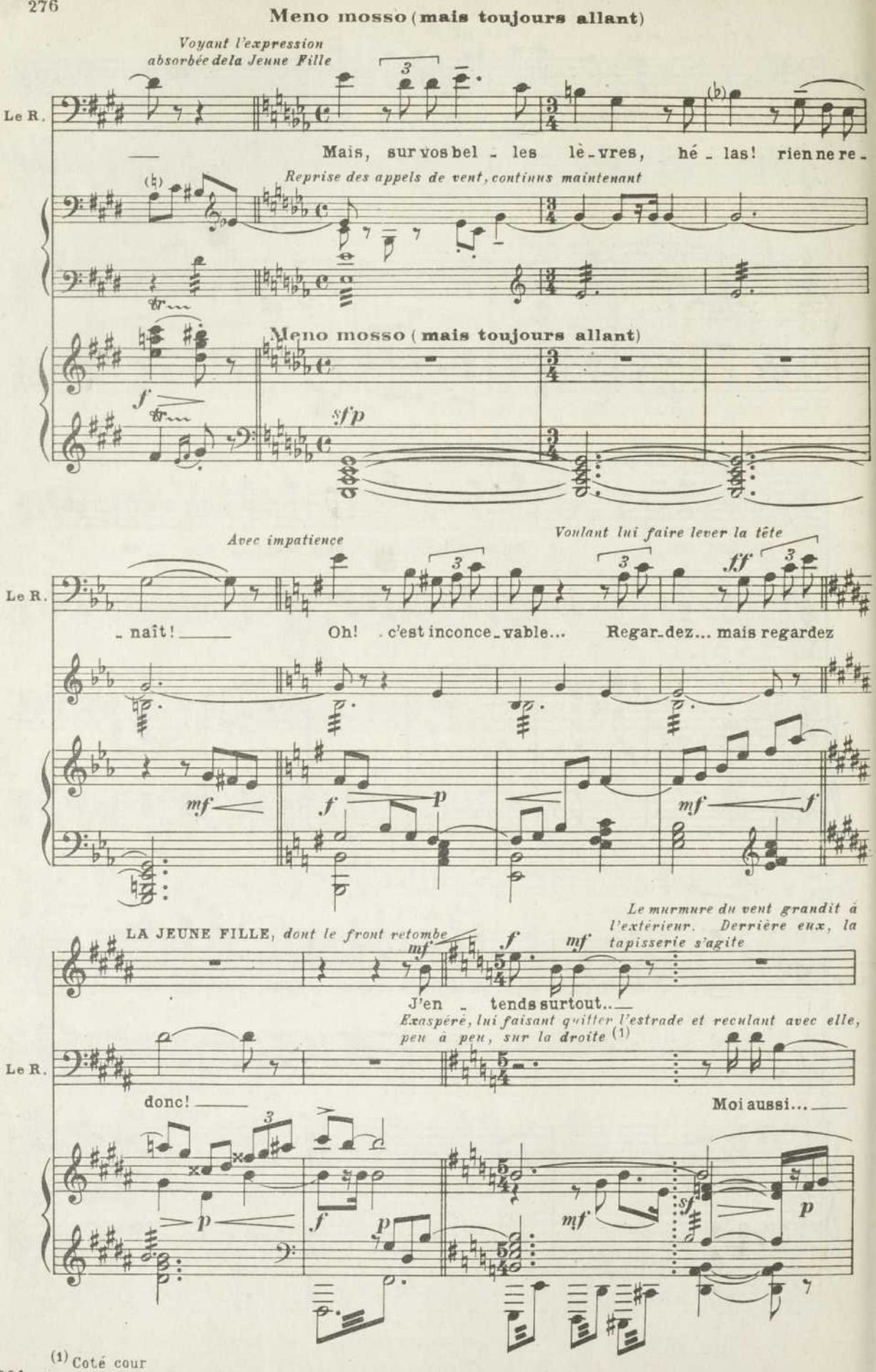
Le R.

Les bonnes ordon_nan_ces: la dan_se,

Le R.
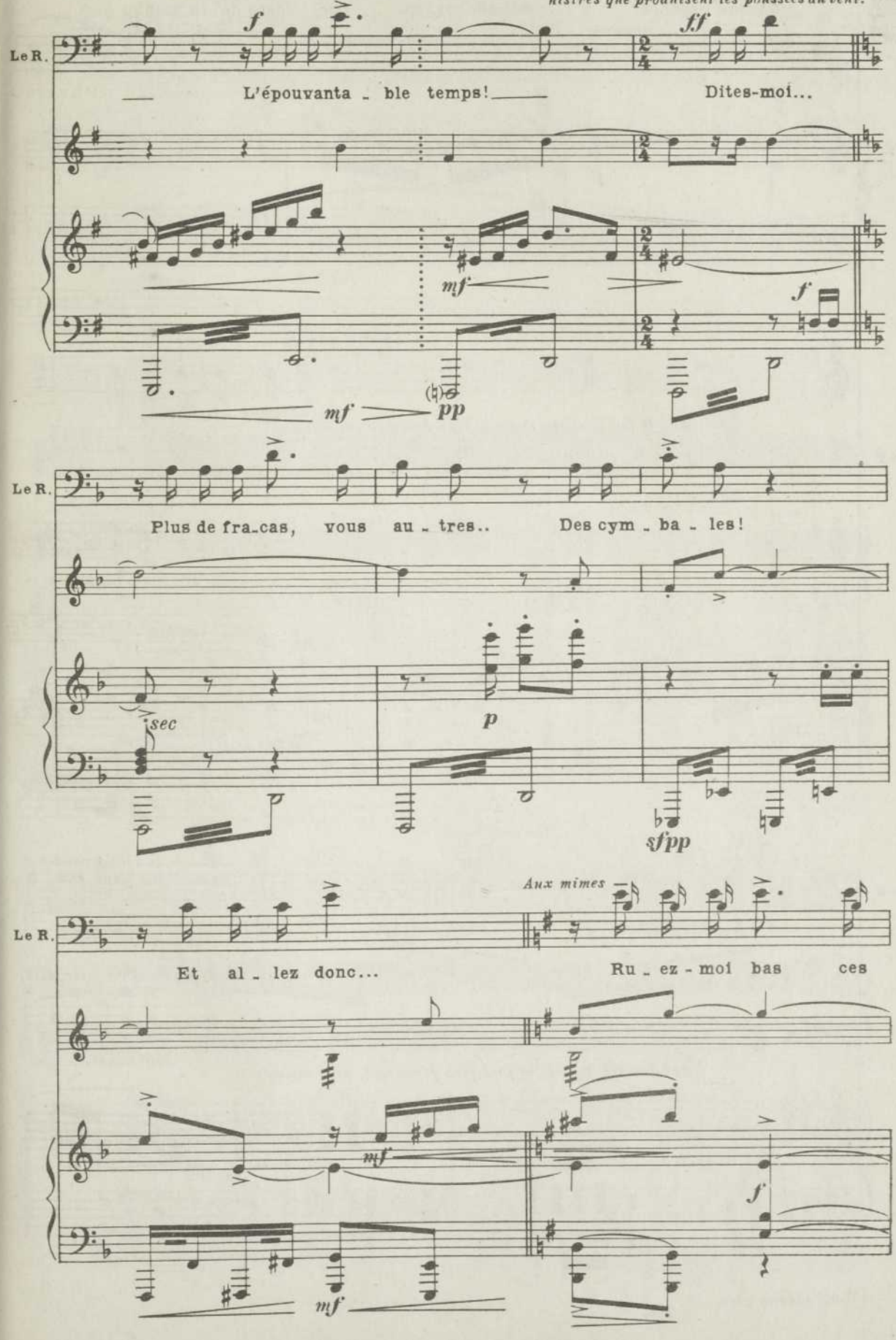
et l'amour par l'amour, et la gloi_ _ _re!
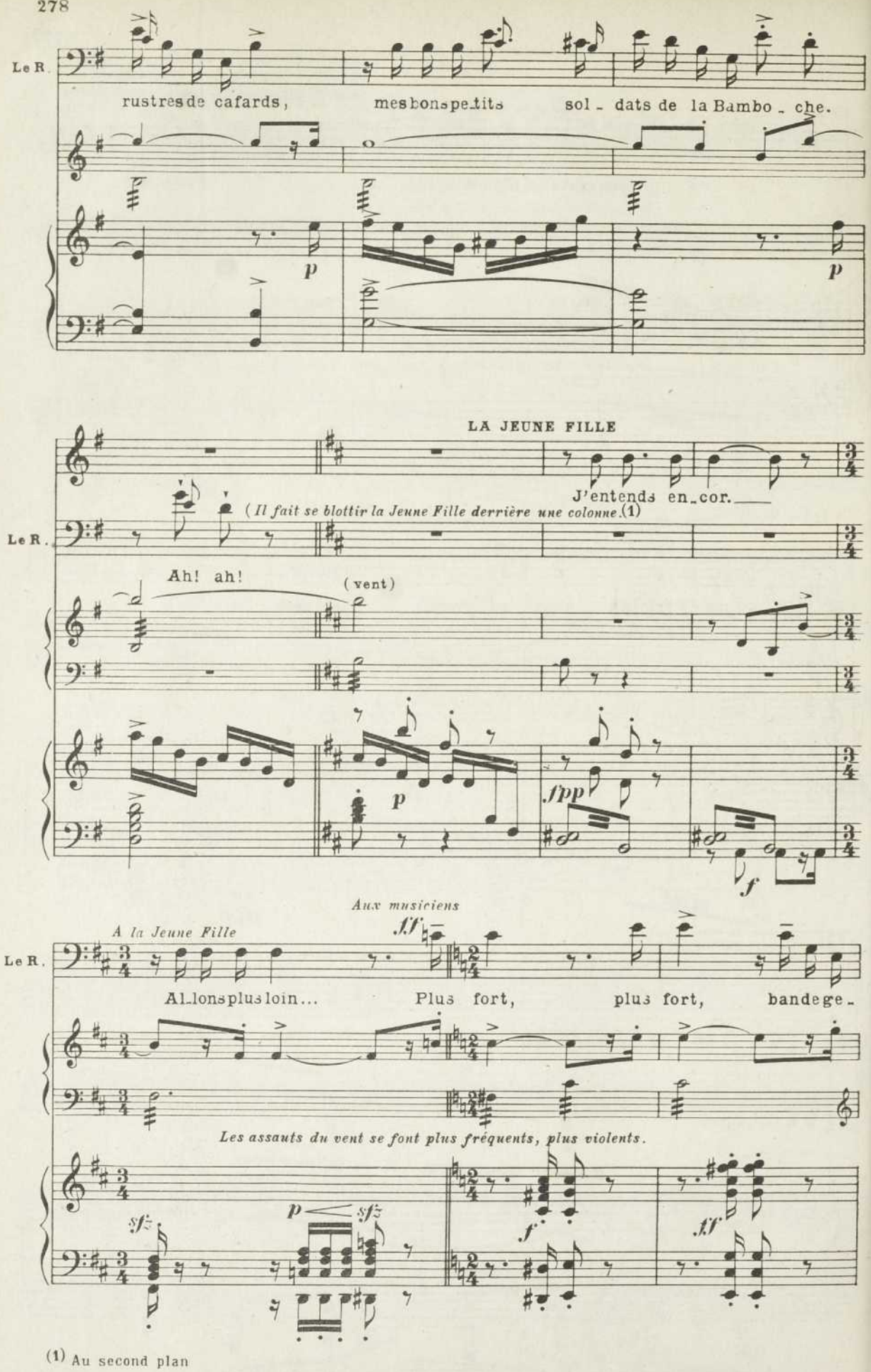

A la Jeune Fille
Le R.
Com-ment ê-tre triste a-vec tout ce-la?
(Orch. scène)
(Orch. salle)
Le R.
Ah! ah! le Ri-re ouvre un œil, puis deux; sa
p
Le R.
bou-che de ti-re-li-re se remet en crois-sant vers le ciel..


Meno mosso (mais toujours allant)
Voyant l'expression absorbée dela Jeune Fille
Le R.
Mais, sur vos bel - les lè - vres, hé - las! rien ne re -
Reprise des appels de vent, continus maintenant
Meno mosso (mais toujours allant)
Avec impatience
Voulant lui faire lever la tête
- naît!
Oh! c'est inconce - vable...
Regar - dez... mais regardez
LA JEUNE FILLE, dont le front retombe
Le murmure du vent grandit à l'extérieur. Derrière eux, la tapisserie s'agite
J'en - tends surtout...
Exaspéré, lui faisant quitter l'estrade et reculant avec elle, peu à peu, sur la droite (1)
donc!
Moi aussi...

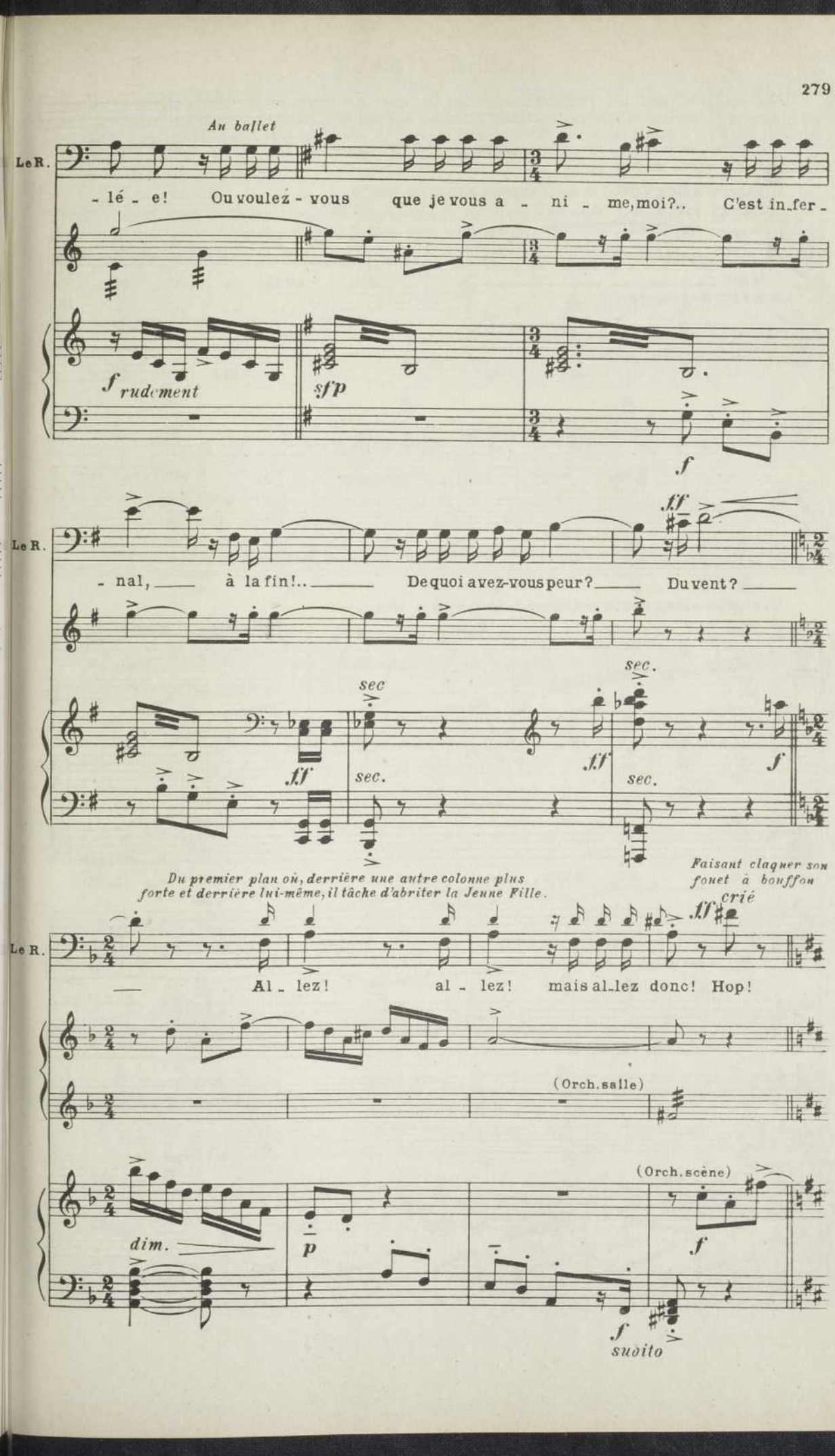
(1) Coté cour

Aux musiciens qui se sont arrêtés en partie, interdits par les craquements sinistres que produisent les poussées du vent.





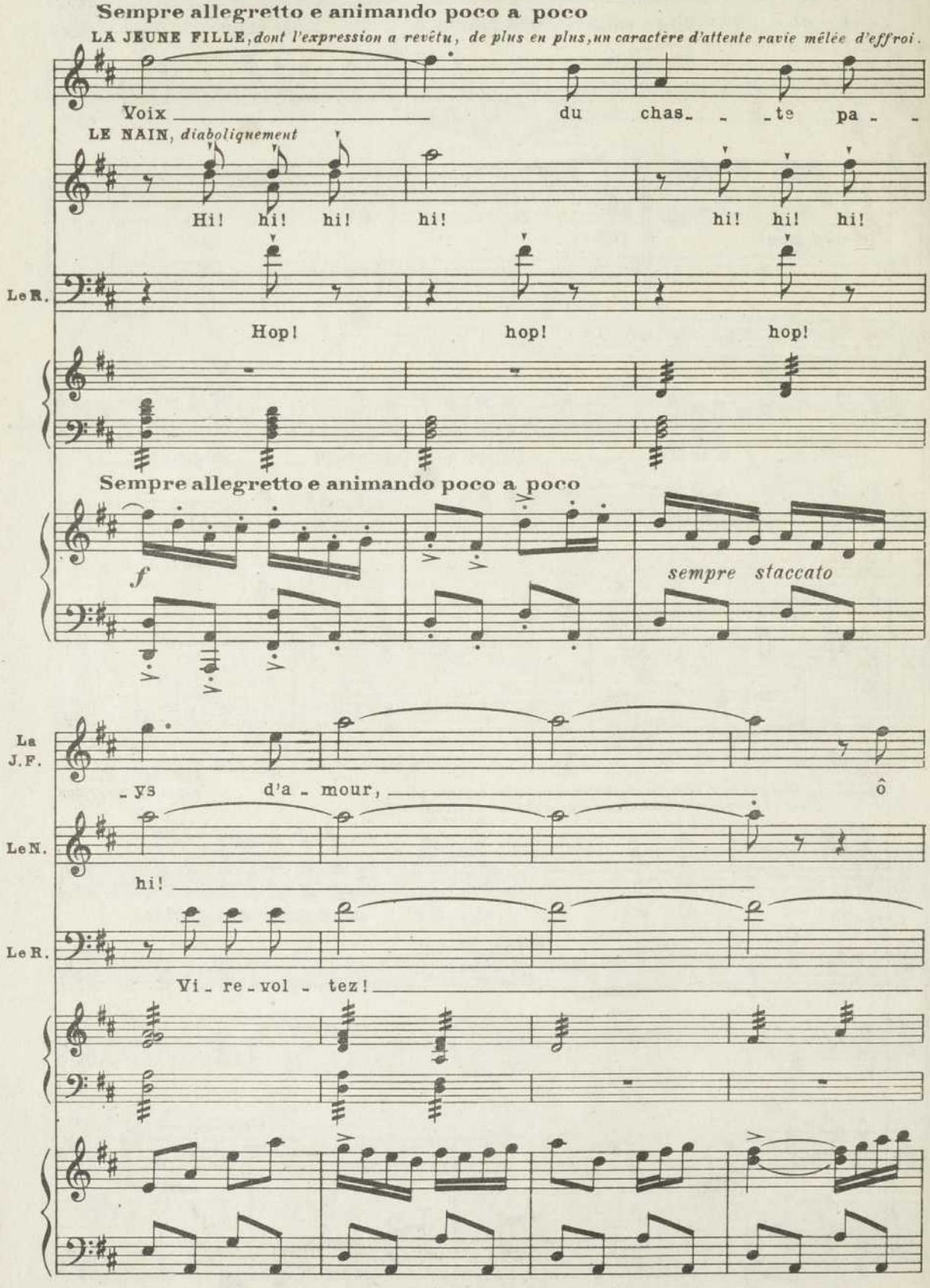
(1) Au second plan

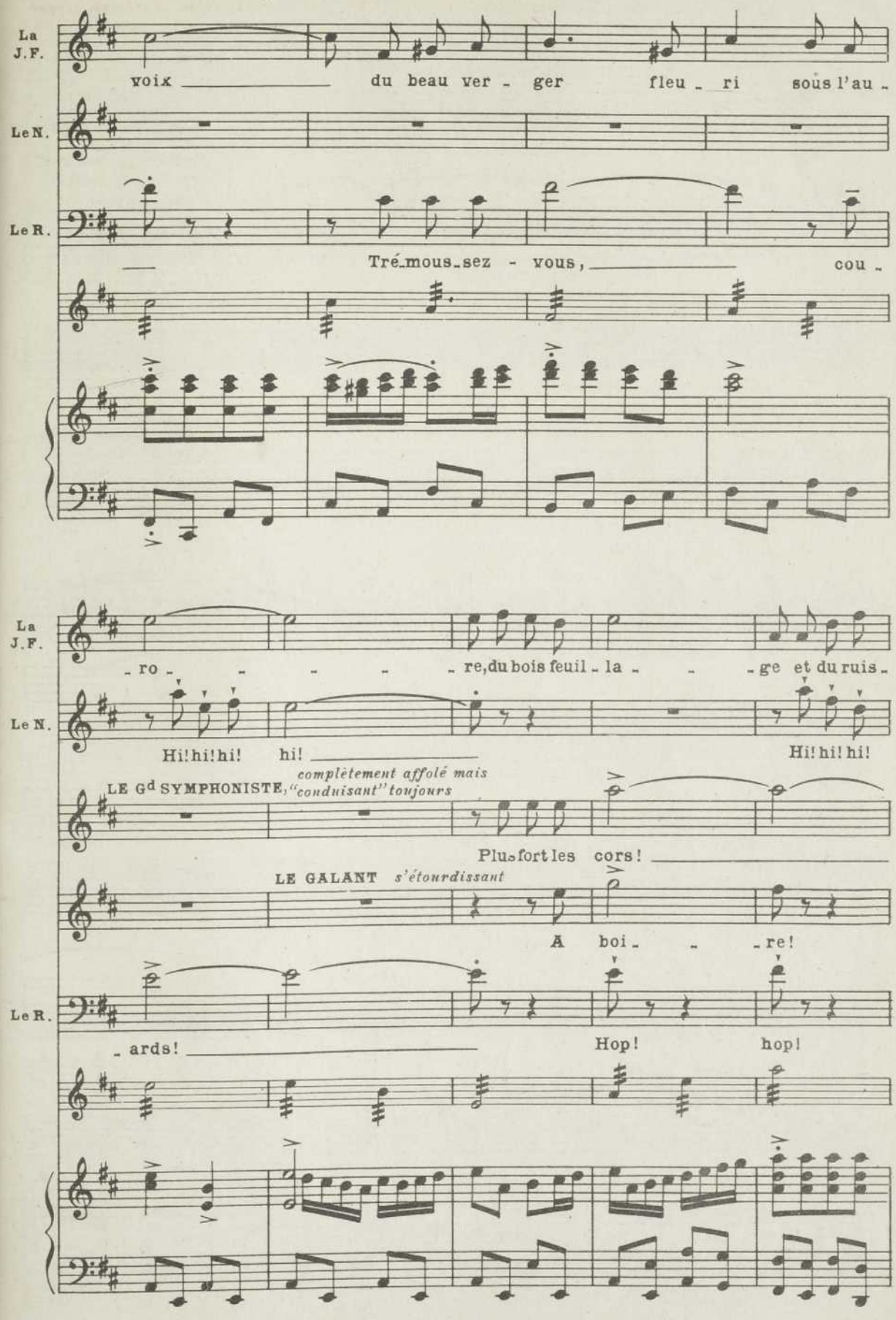

Au ballet
Le R.
- lé - e! Ou voulez - vous que je vous a - ni - me, moi?.. C'est in_fer -
f rudement
sf p
f
Le R.
- nal, à la fin!.. De quoi avez-vous peur? Du vent?
sec
sec.
ff
sec.
ff
sec.
f
Du premier plan où, derrière une autre colonne plus forte et derrière lui-même, il tâche d'abriter la Jeune Fille.
Faisant claquer son fouet à bouffon
crié
ff
Le R.
Al - lez! al - lez! mais al_lez donc! Hop!
(Orch. salle)
(Orch. scène)
dim.
p
f
f
subito
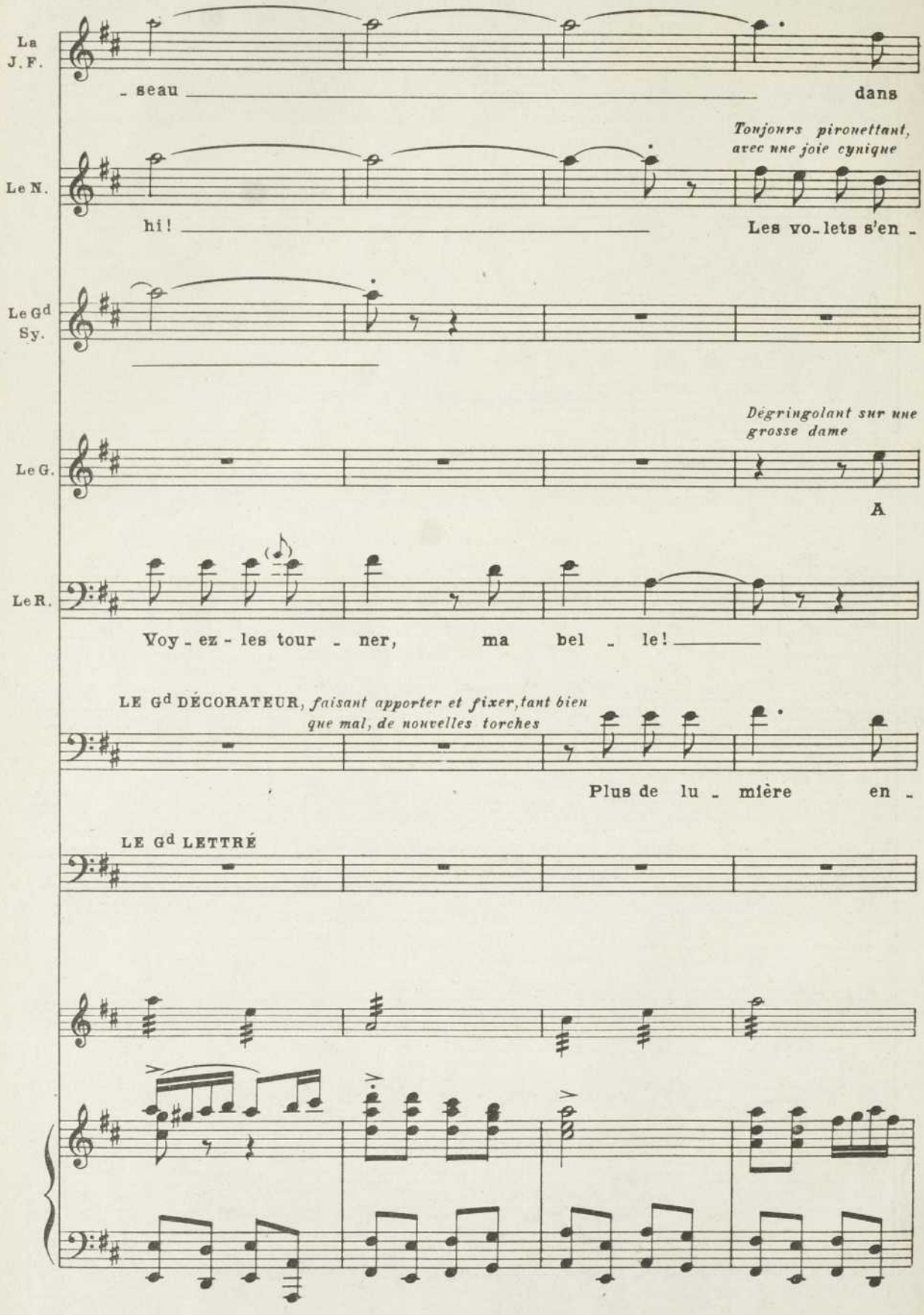
DANSE FINALE

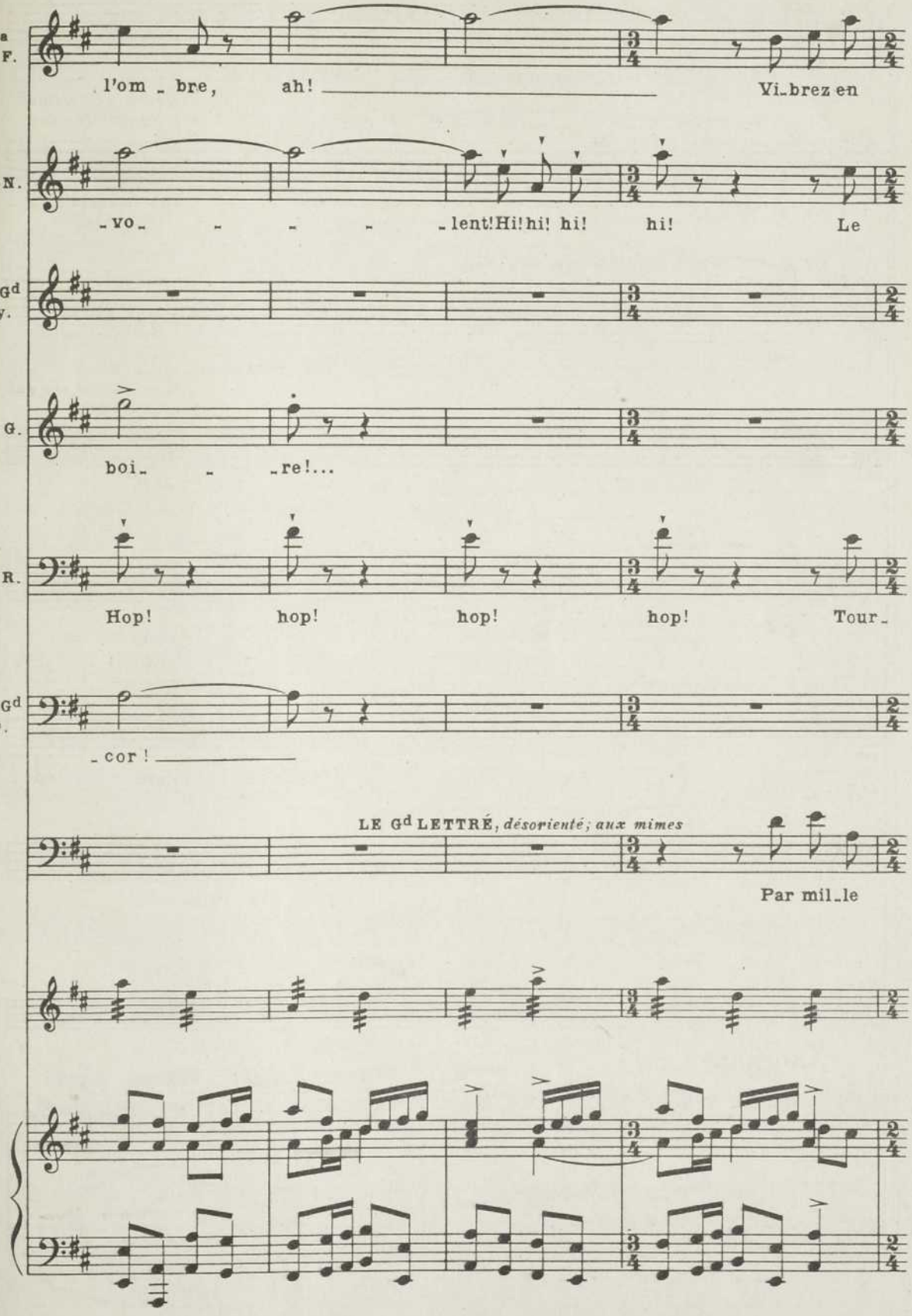
La musique prend une allure échevelée, pendant que le divertissement, cinglé, tourne au cirque, s'agite entre la peur et la joie forcée, contre la rafale qui redouble, mêlant une clameur incessante aux éclats de la fête. Tout le monde, du reste, sauf la Jeune Fille et le Roy s'est mis à danser par terreur.

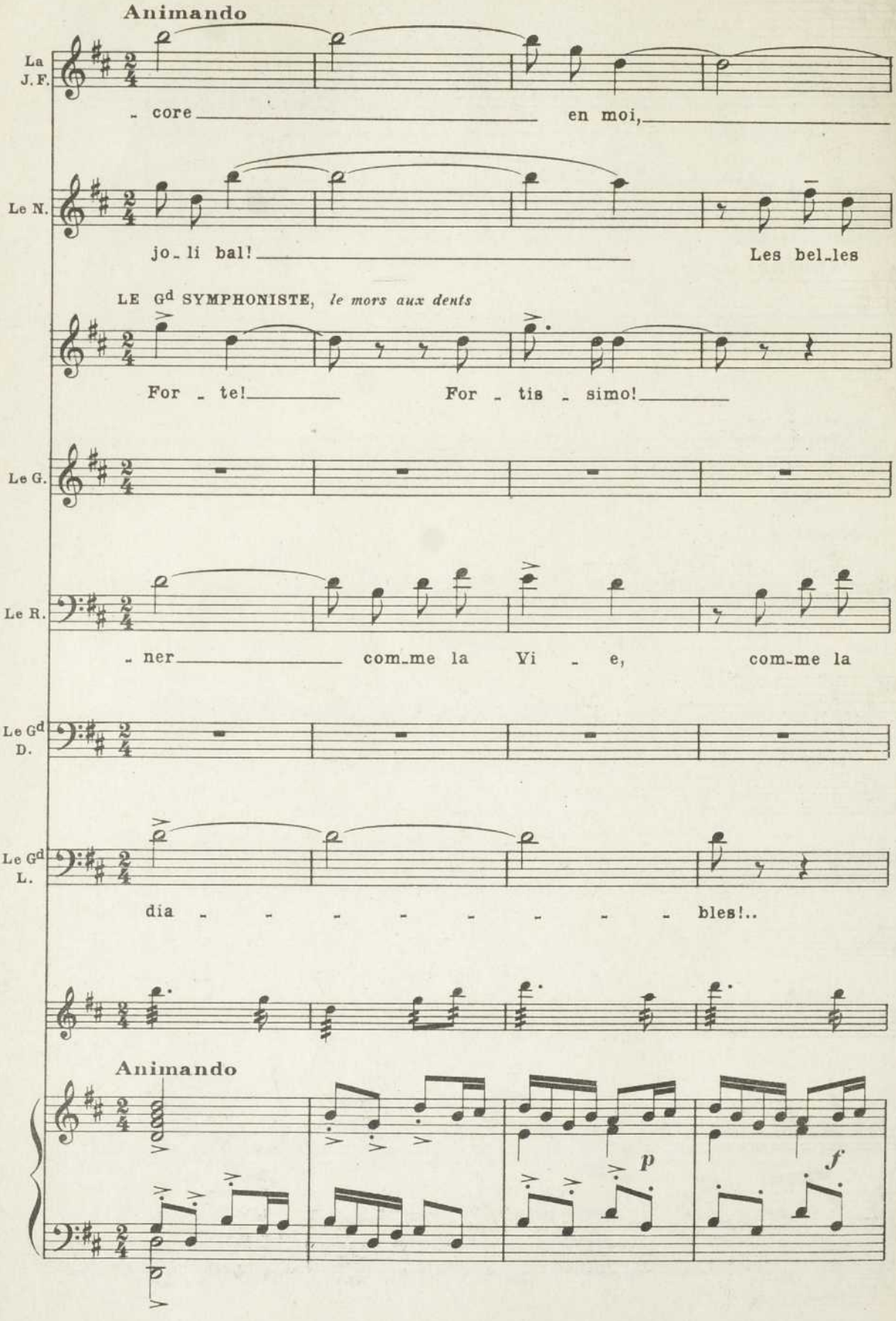
On sent très bien que certains gambadent sans le savoir, la tête perdue, comme des totons, des fantoches vidés de leur paille.
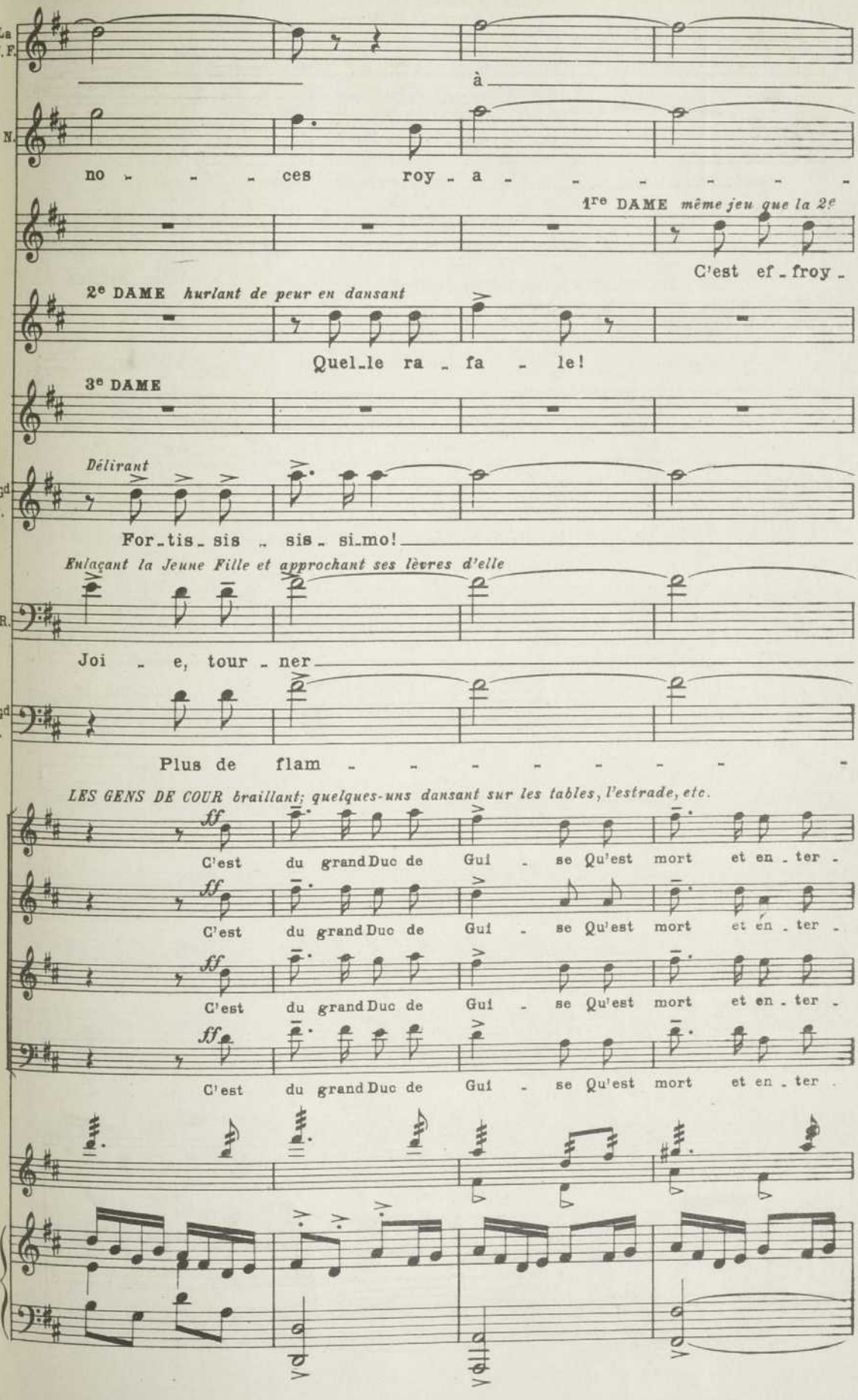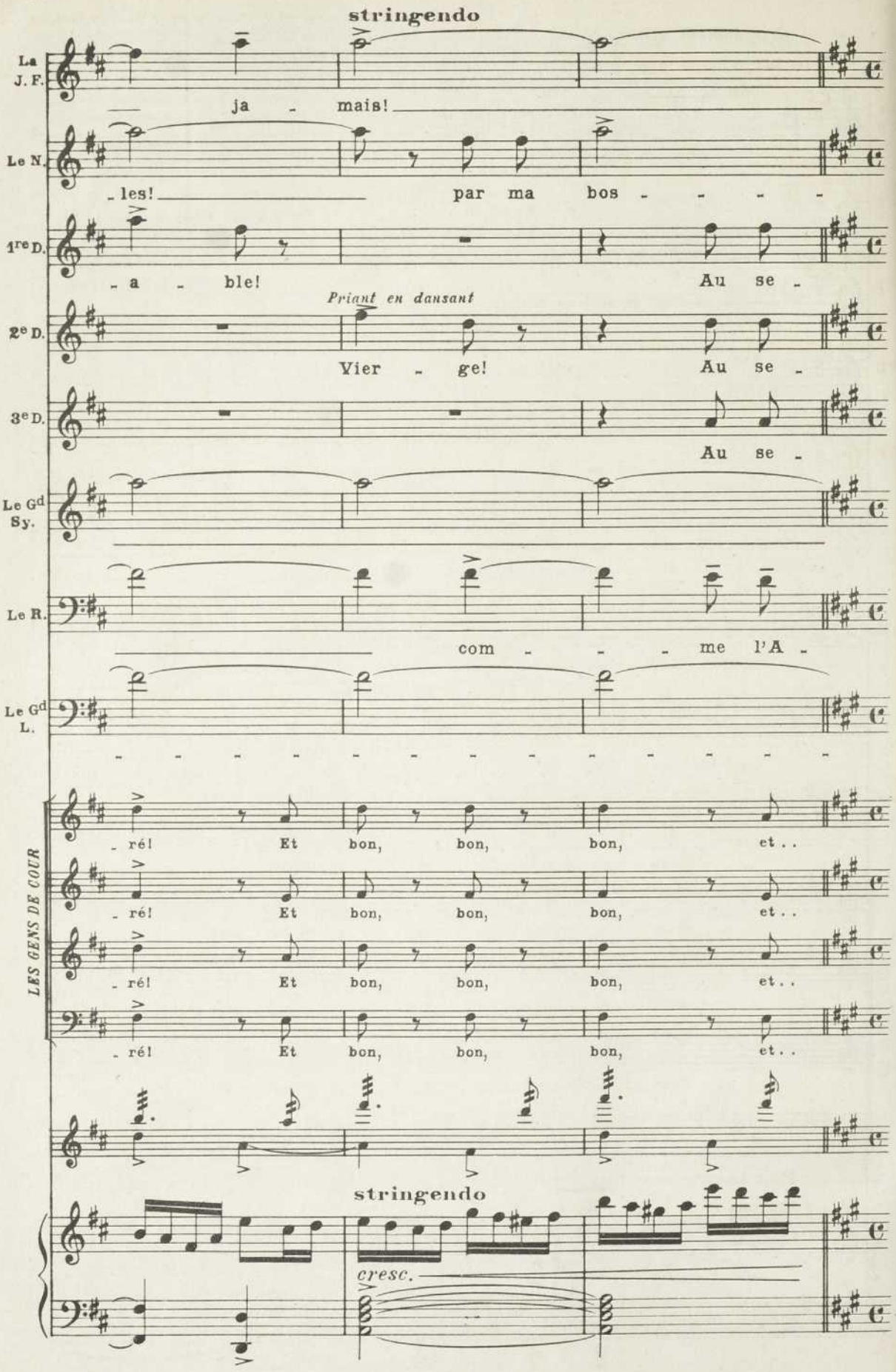



La J.F.
voix du beau ver - ger fleu - ri sous l'au -
Le N.
Le R.
Tré-mous-sez - vous, cou -
La J.F.
- ro - - - - re, du bois feuil - la - - - ge et du ruis -
Le N.
Hi! hi! hi! hi! Hi! hi! hi!
LE Gd SYMPHONISTE, complètement affolé mais "conduisant" toujours
Plus fort les cors!
LE GALANT s'étourdissant
A boi - - re!
Le R.
- ards! Hop! hop!


La J. F.
- seau
dans
Le N.
Toujours pironettant, avec une joie cynique
hi!
Les vo-lets s'en -
Le Gd Sy.
Le G.
Dégringolant sur une grosse dame
A
Le R.
Voy-ez-les tour - ner, ma bel - le!
LE Gd DÉCORATEUR, faisant apporter et fixer, tant bien que mal, de nouvelles torches
Plus de lu - mière en -
LE Gd LETTRÉ


La J.F.
l'om _ bre, ah! Vi_brez en
Le N.
_vo_ _lent! Hi! hi! hi! hi! Le
Le Gd Sy.
Le G.
boi_ _re!...
Le R.
Hop! hop! hop! hop! Tour_
Le Gd D.
_cor!
LE Gd LETTRÉ, désorienté; aux mimes
Par mil_le


Animando
La J. F.
- core en moi,
Le N.
jo - li bal! Les bel - les
LE Gd SYMPHONISTE, le mors aux dents
For - te! For - tis - simo!
Le G.
Le R.
- ner com - me la Vi - e, com - me la
Le Gd D.
Le Gd L.
dia - - - - - - - - bles!..
Animando
p
f


La J. F.
à
Le N.
no - - - ces roy - a - - - - - - -
1re DAME même jeu que la 2e
C'est ef - froy -
2e DAME hurlant de peur en dansant
Quel - le ra - fa - le!
3e DAME
Le Gd Sy.
Délirant
For - tis - sis - sis - si - mo!
Enlaçant la Jeune Fille et approchant ses lèvres d'elle
Le R.
Joi - e, tour - ner
Le Gd L.
Plus de flam - - - - - - - -
LES GENS DE COUR braillant; quelques-uns dansant sur les tables, l'estrade, etc.
ff
C'est du grand Duc de Gui - se Qu'est mort et en - ter -
C'est du grand Duc de Gui - se Qu'est mort et en - ter -
C'est du grand Duc de Gui - se Qu'est mort et en - ter -
C'est du grand Duc de Gui - se Qu'est mort et en - ter -


stringendo
La J. F.
ja - mais!
Le N.
- les! par ma bos - - - -
1re D.
- a - ble! Au se -
Priant en dansant
2e D.
Vier - ge! Au se -
3e D.
Au se -
Le Gd Sy.
Le R.
com - - - me l'A -
Le Gd L.
- - - - - - - - - - - - - - -
LES GENS DE COUR
- ré! Et bon, bon, bon, et..
- ré! Et bon, bon, bon, et..
- ré! Et bon, bon, bon, et..
- ré! Et bon, bon, bon, et..
stringendo
cresc.

Les deux baies du fond viennent d'être enfoncées d'un coup furieux de rafale; en même temps, la tenture a été arrachée, les lumières sont soufflées et, sur l'estrade, à la place du trône renversé, et

Craquement effroyable

Più largo (ma non lento)

La Jeune Fille reste sans voix, les bras ouverts devant l'apparition

La J. F.

Le N.

Stridemment

- se! Hi! hi! hi! hi! hi! hi! hi! hi! hi!

Plus bas avec stupeur

1re D.

Dans une exclamation

- cours! Le Jou - eur! Le Jou -

2e D.

- cours! Le Jou - eur! Le Jou -

3e D.

- cours! Le Jou - eur! Le Jou -

Le Gd Sy.

Le Jou - eur! Le Jou -

Le Roy se retourne, cloué de surprise

Le R.

- mour!

LE Gd DÉCORATEUR

Le Jou - eur! Le Jou -

Le Gd L.

- me! Le Jou - eur! Le Jou -

LES GENS DE COUR

Ah! Mado - ne! Le Jou - eur! Le Jou -

Ah! Le Jou - eur! Le Jou -

Ah! Mado - ne! Le Jou - eur! Le Jou -

Ah! Le Jou - eur! Le Jou -
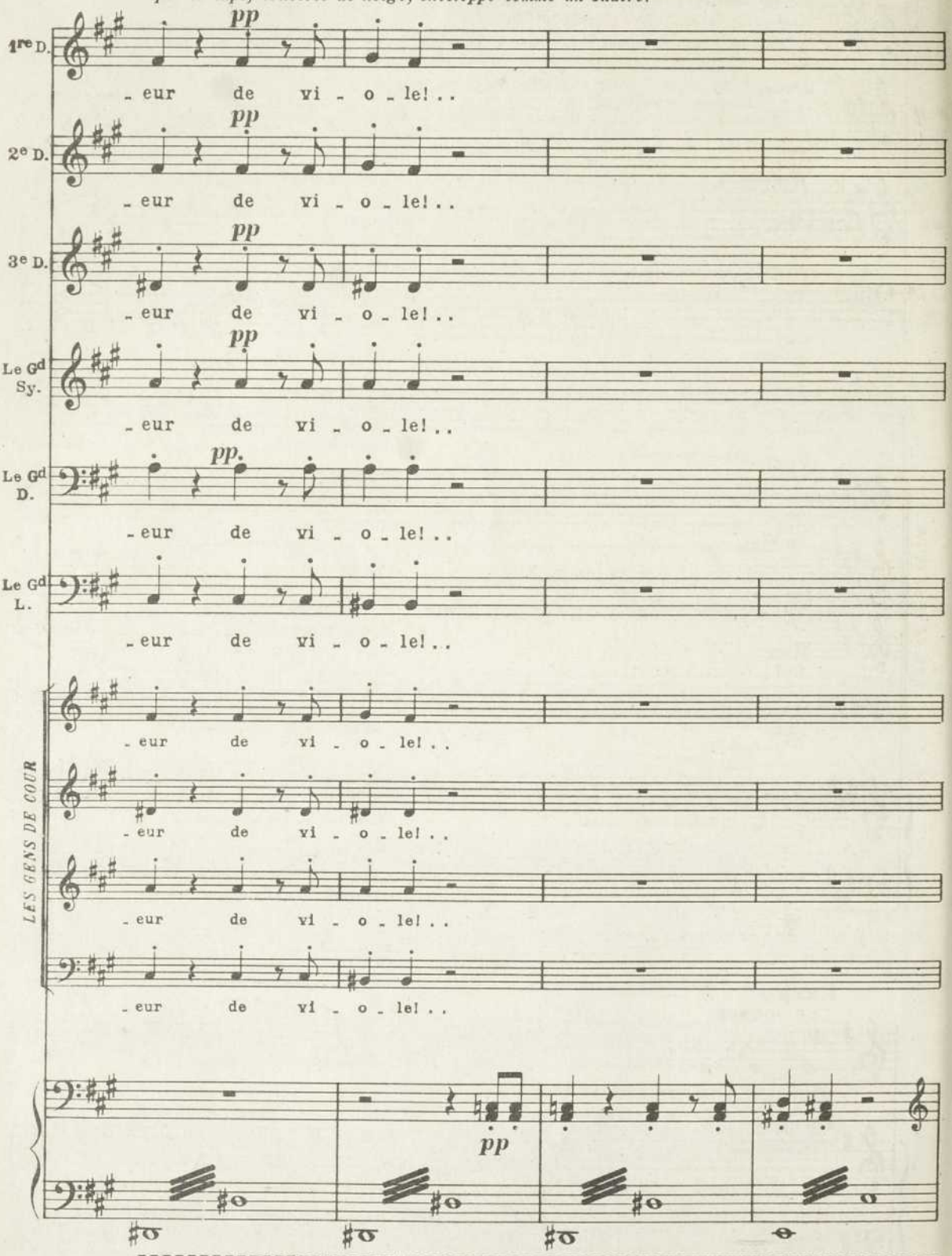
Più largo (ma non lento)

dim. p dim sempre.
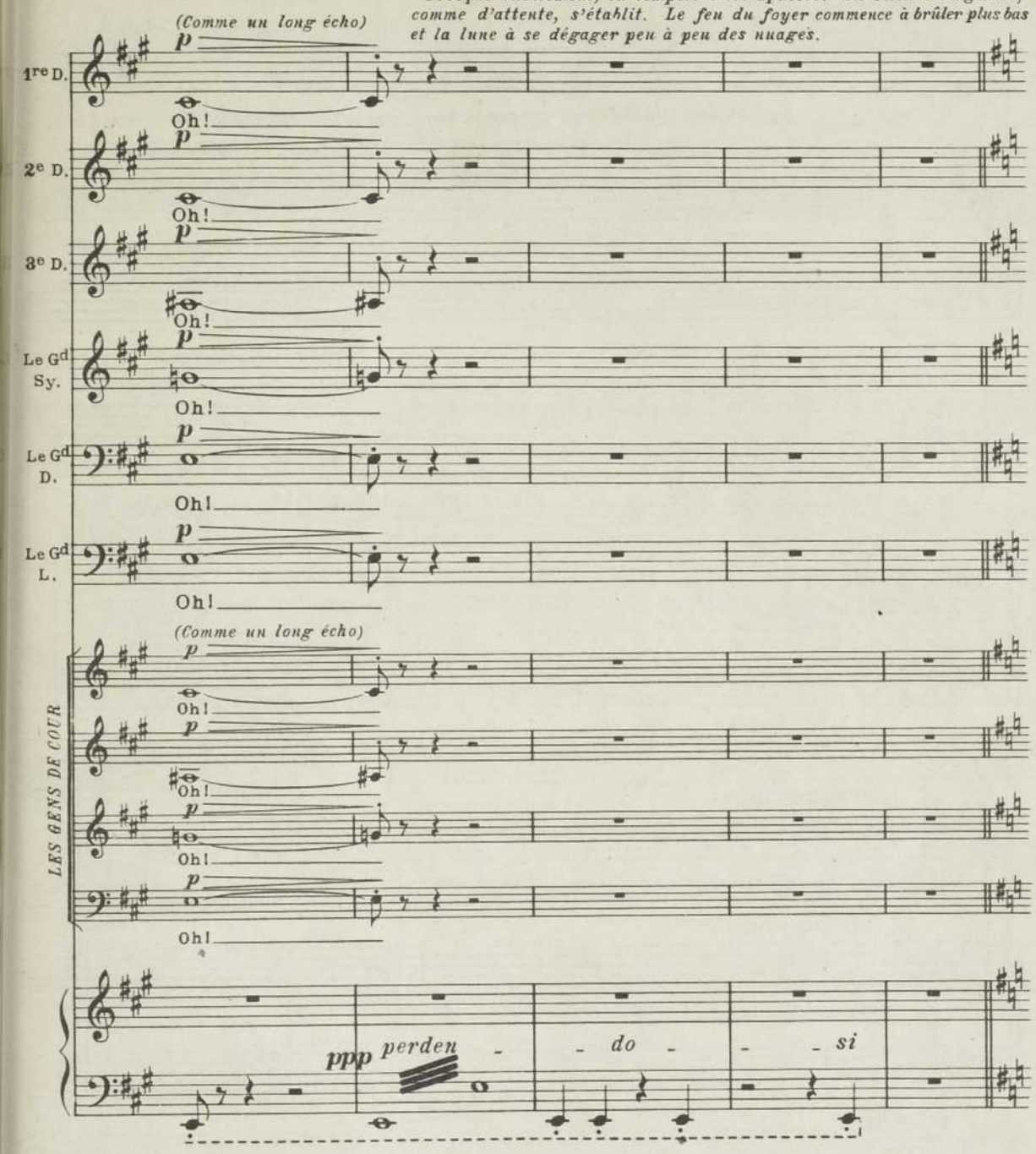
SCÈNE X
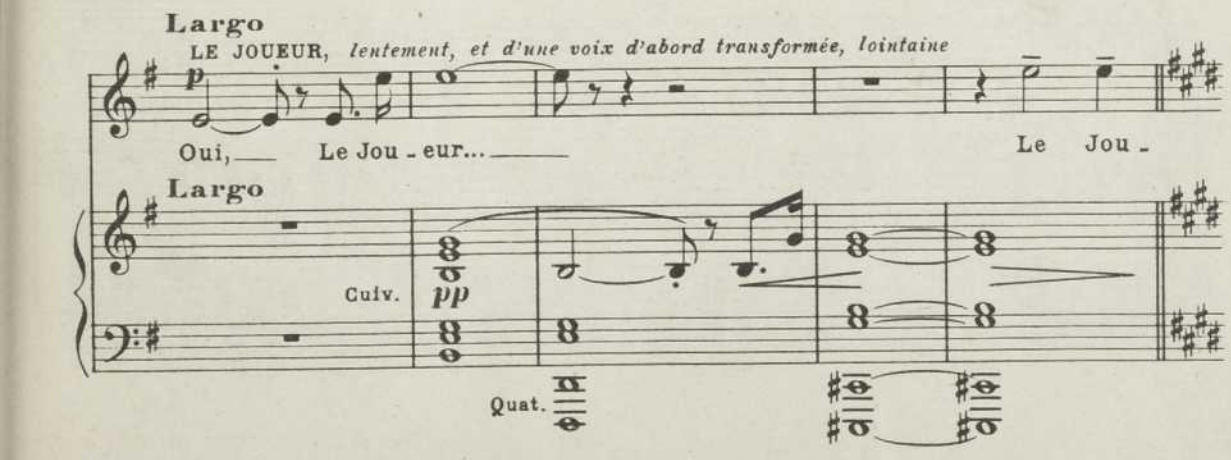
LES MÊMES, LE JOUEUR
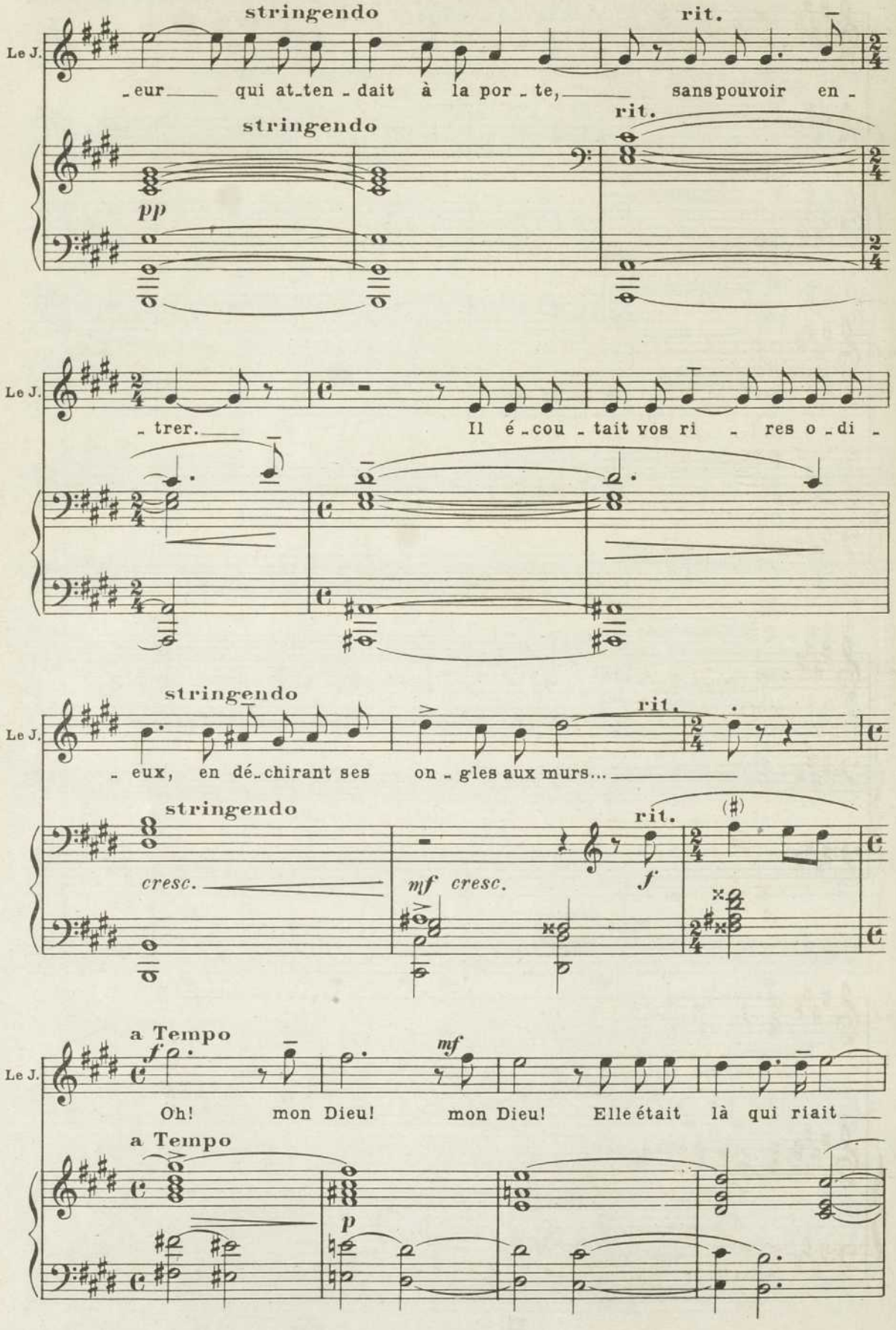
un pied sur lui, une silhouette tragique s'est dressée, contre le paysage livide du dehors révélé. Les flammes du foyer, avivées par l'irruption du vent, éclairent violemment le visage de l'intrus, que sa cape, couverte de neige, enveloppe comme un suaire.
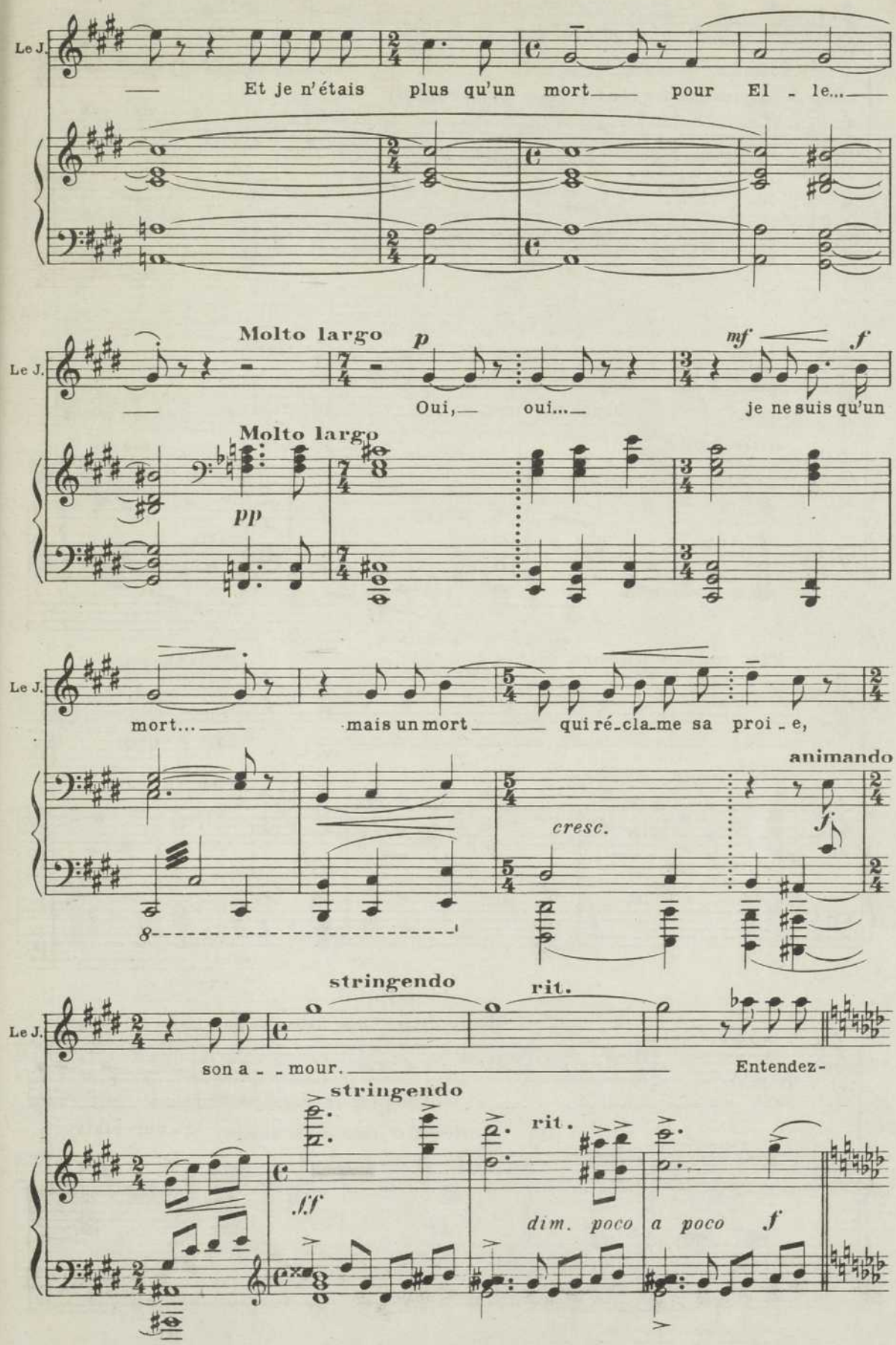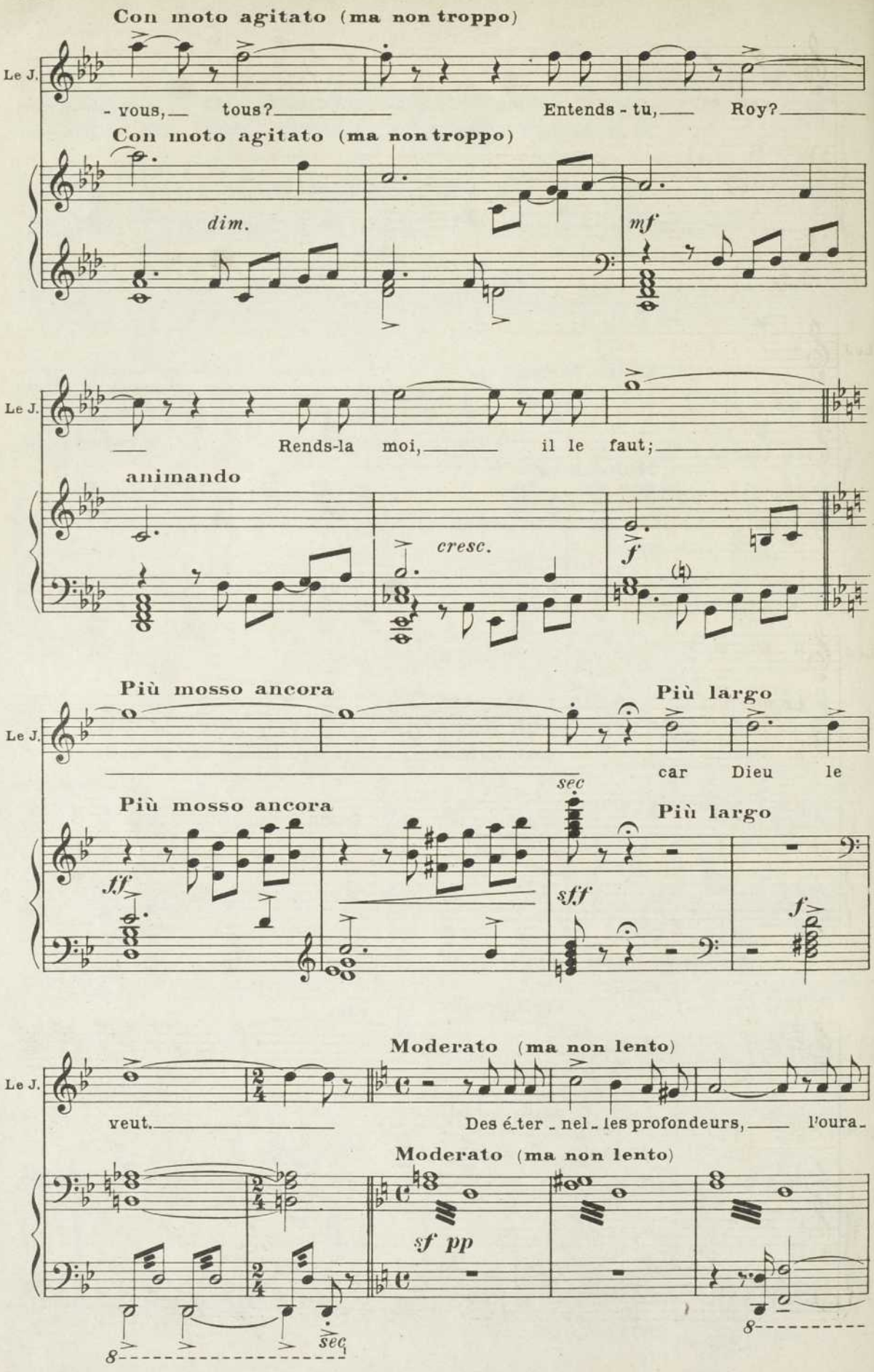


Presque subitement, la tempête s'est apaisée. Un silence singulier, comme d'attente, s'établit. Le feu du foyer commence à brûler plus bas et la lune à se dégager peu à peu des nuages.

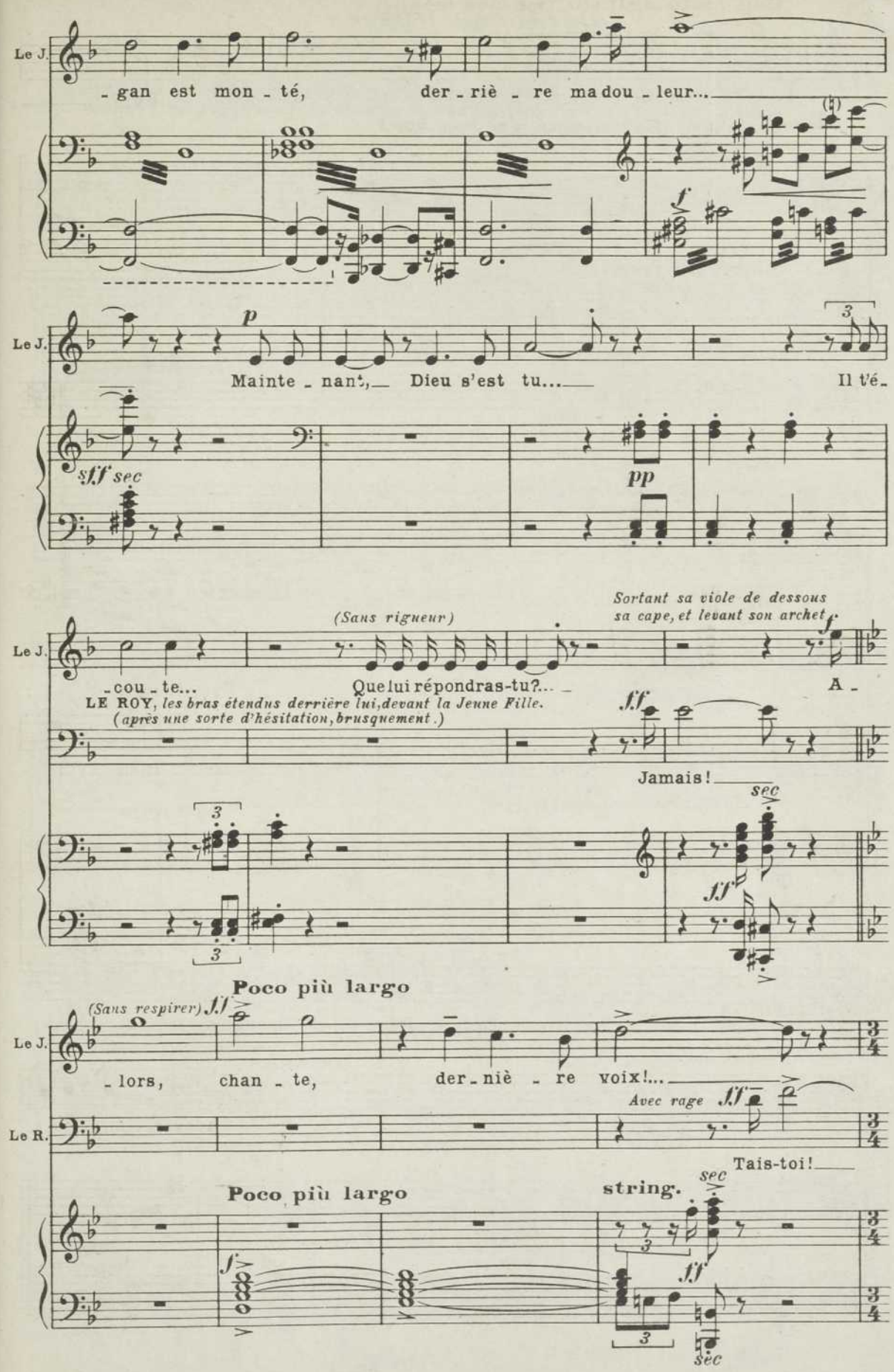





stringendo
rit.
Le J.
-eur qui at-ten-dait à la por-te, sans pouvoir en-
stringendo
rit.
pp
Le J.
-trer. Il é-cou-tait vos ri-res o-di-
stringendo
rit.
Le J.
-eux, en dé-chirant ses on-gles aux murs...
stringendo
rit.
cresc.
mf cresc.
f
a Tempo
Le J.
f
mf
Oh! mon Dieu! mon Dieu! Elle était là qui riait
a Tempo
p


Le J.
Et je n'étais plus qu'un mort pour El - le...
Molto largo
p
mf
f
Oui, oui...
je ne suis qu'un
Molto largo
pp
mort...
mais un mort qui ré-cla-me sa proi - e,
animando
cresc.
fz
stringendo
rit.
son a - - mour.
Entendez-
stringendo
rit.
fff
dim. poco a poco
f


Con moto agitato (ma non troppo)
Le J.
- vous, tous?
Entends - tu, Roy?
Con moto agitato (ma non troppo)
dim.
mf
Le J.
Rends-la moi, il le faut;
animando
cresc.
f
Più mosso ancora
Più largo
Le J.
car Dieu le
Più mosso ancora
sec
Più largo
fff
sff
f
Moderato (ma non lento)
Le J.
veut.
Des é_ter_nel_les profondeurs, l'oura_
Moderato (ma non lento)
sf pp
8
sec
8


Le J.
-gan est mon-té, der-riè-re ma dou-leur...
p
Le J.
Mainte-nant, Dieu s'est tu... Il vé-
sff sec
pp
(Sans rigueur)
Sortant sa viole de dessous sa cape, et levant son archet
Le J.
-cou-te... Que lui répondras-tu?... A-
LE ROY, les bras étendus derrière lui, devant la Jeune Fille. (après une sorte d'hésitation, brusquement.)
ff
Jamais!
sec
ff
Poco più largo
(Sans respirer)
Le J.
-lors, chan-te, der-niè-re voix!...
Avec rage
Le R.
Tais-toi!
Poco più largo
string.
sec
f
ff
sec

Corde de l'Hiver

Le feu est presque éteint. Le Joueur, dont la forme s'enlève maintenant en silhouette noire contre la lumière lunaire grandissante, attaque un motif de caractère profond et passionné qui, tout de suite, semble s'emparer de la Jeune Fille.

Largo

Le R.

Largo (scène)

f

très incisif

(salle)

dim.

LA JEUNE FILLE, *comme se débattant dans une invisible étreinte et, retenue par le Roy, tendant tout son être vers le Joueur*

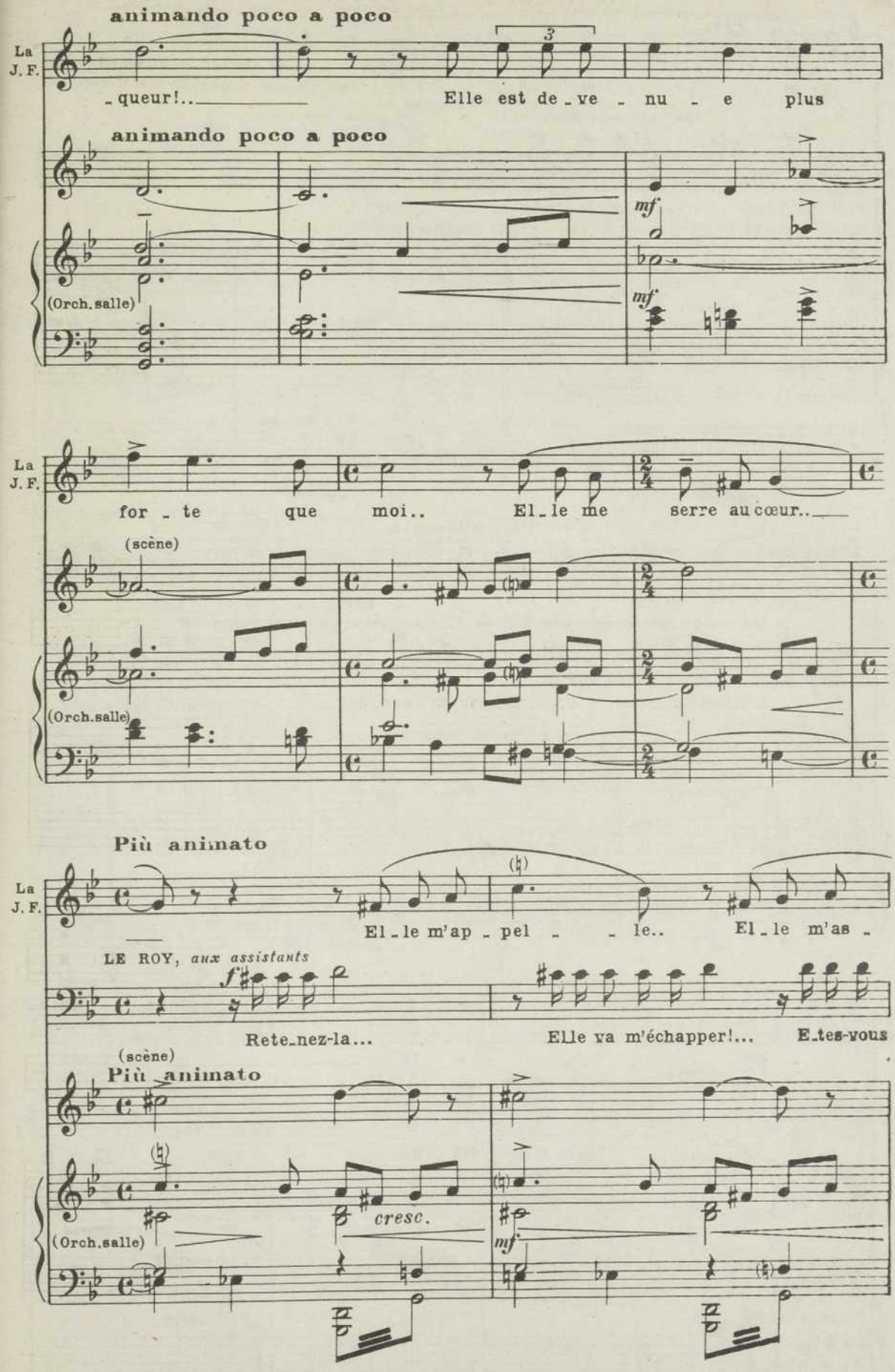
Ah!... La voix!... La quatri - è - me
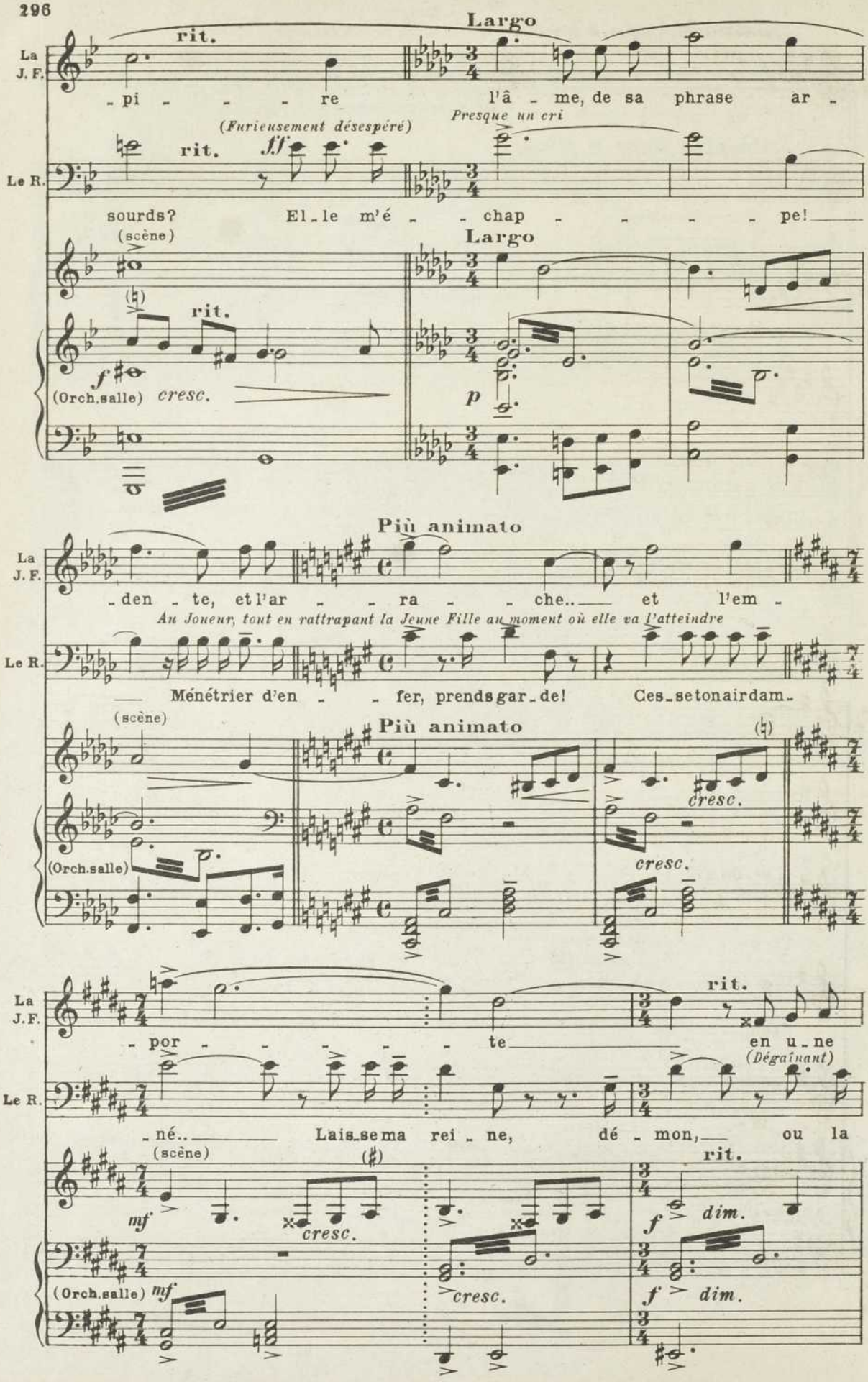
Le R. Qu'avez-vous?...

p

La J. F. cor - de!... El le m'enla - ce, comme un bras vain-

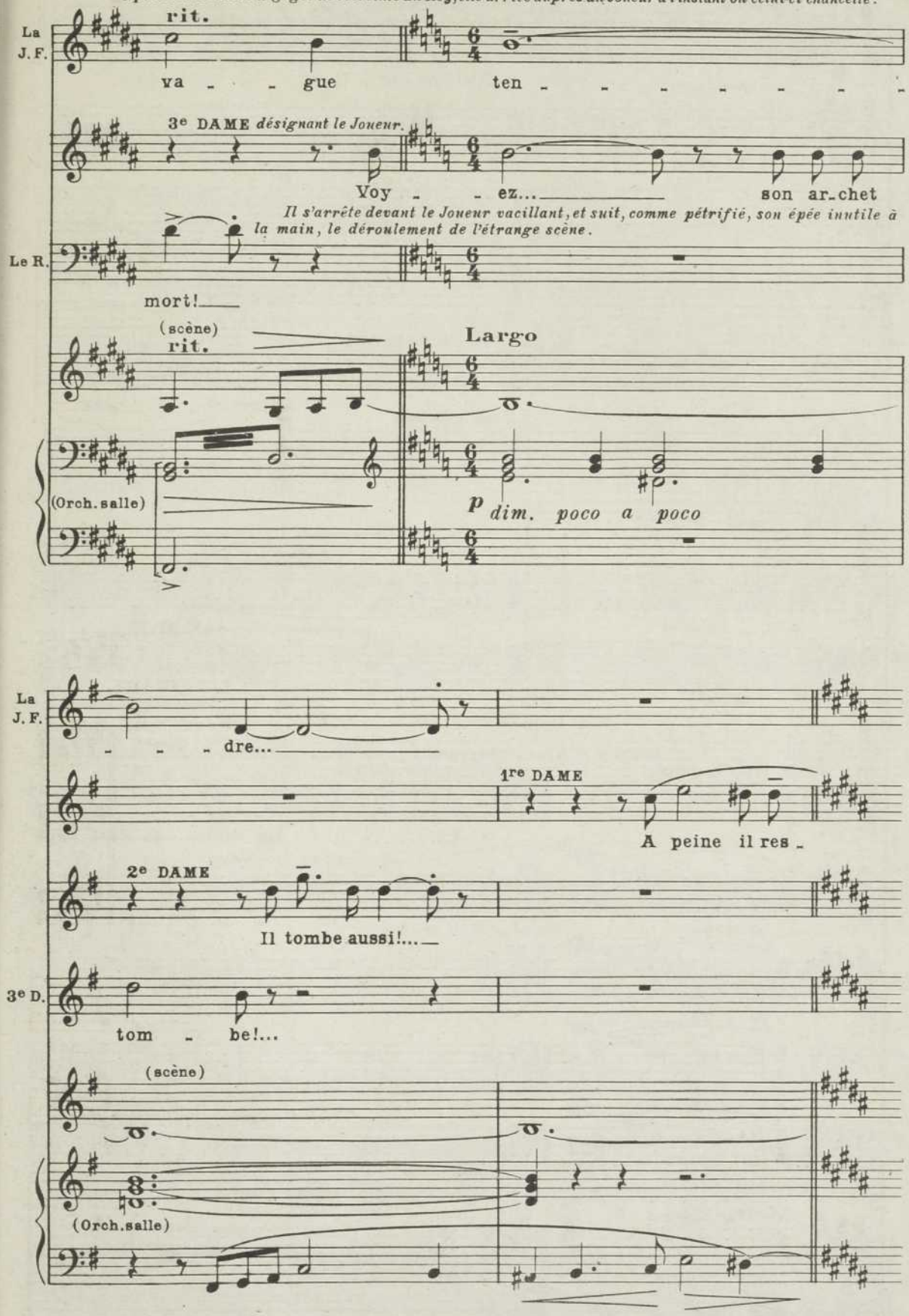
Le R. Eh bien?...

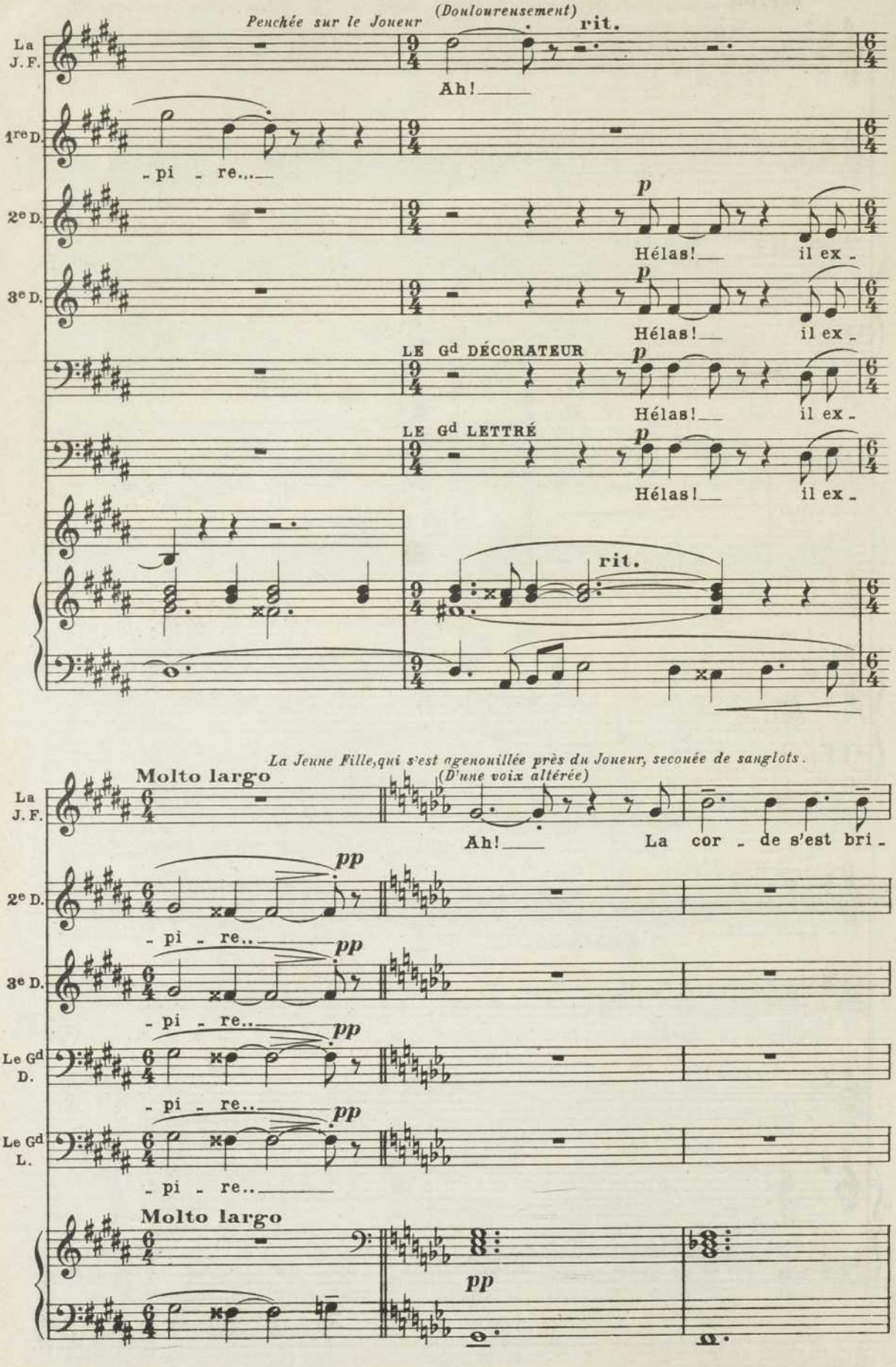

animando poco a poco
La J. F.
queur!..
Elle est de_ve_nu_e plus
animando poco a poco
mf
(Orch. salle)
mf
La J. F.
for_te que moi..
El_le me serre au cœur..
(scène)
(Orch. salle)
Più animato
La J. F.
El_le m'ap_pel_le..
El_le m'as_
LE ROY, aux assistants
f
Rete_nez-la...
Elle va m'échapper!...
E_tes-vous
(scène)
Più animato
cresc.
(Orch. salle)
mf
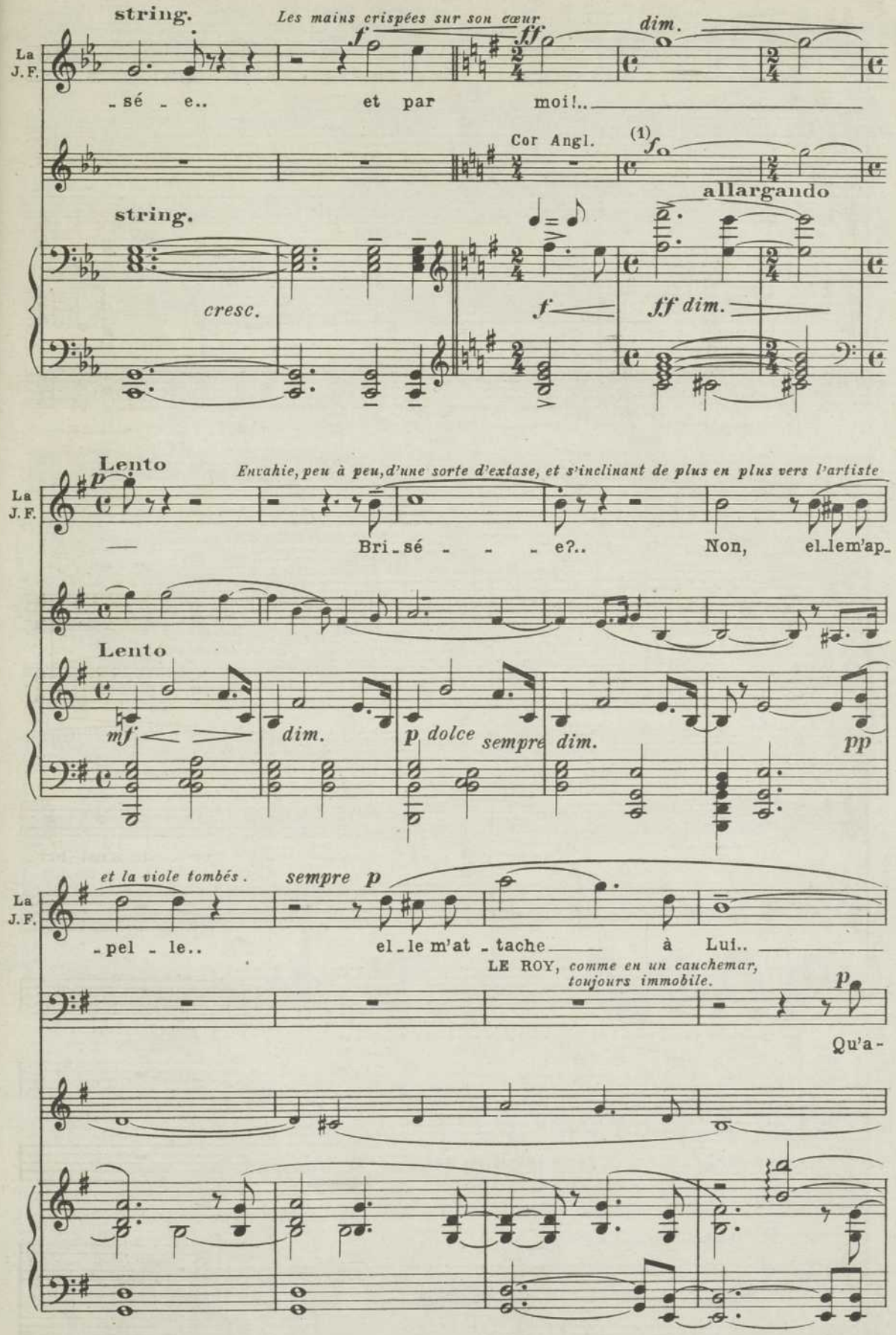

Largo
rit.
La J. F.
- pi - - - - re l'â - me, de sa phrase ar -
(Furieusement désespéré)
Presque un cri
rit.
ff
Le R.
sourds? El - le m'é - - chap - - - - - pe!
(scène)
Largo
rit.
f
(Orch. salle)
cresc.
p
Più animato
La J. F.
- den - te, et l'ar - - ra - - che.. et l'em -
Au Joueur, tout en rattrapant la Jeune Fille au moment où elle va l'atteindre
Le R.
Ménétrier d'en - - fer, prends gar - de! Ces - se tonair dam -
(scène)
Più animato
cresc.
(Orch. salle)
cresc.
La J. F.
- por - - - - - te en u - ne
rit.
(Dégaînant)
Le R.
- né.. Lais - se ma rei - ne, dé - mon, ou la
(scène)
mf
cresc.
(Orch. salle)
mf
cresc.
cresc.
rit.
f dim.
f dim.

Largo
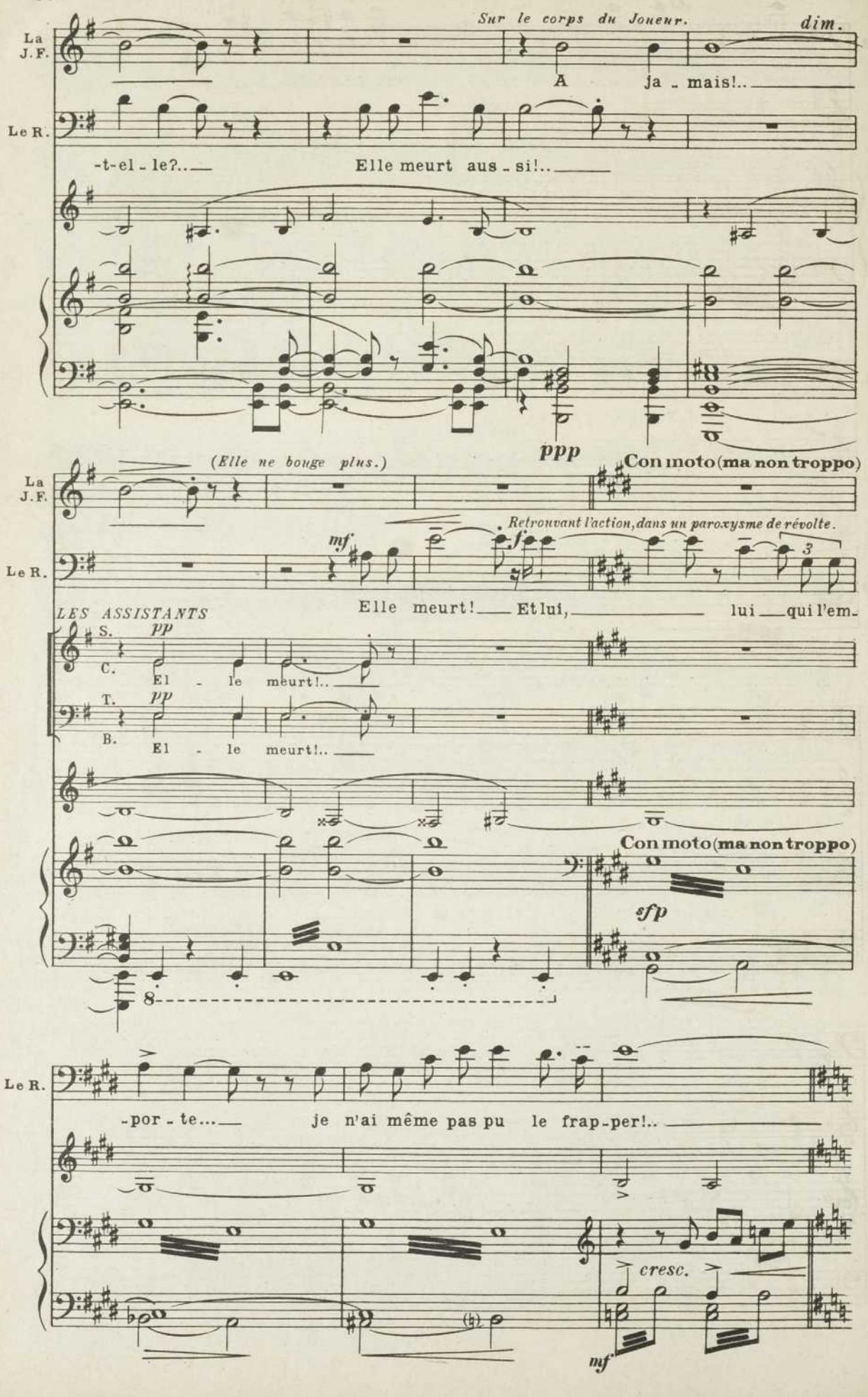
Après s'être encore dégagée de l'étreinte du Roy, elle arrive auprès du Joueur à l'instant où celui-ci chancelle.

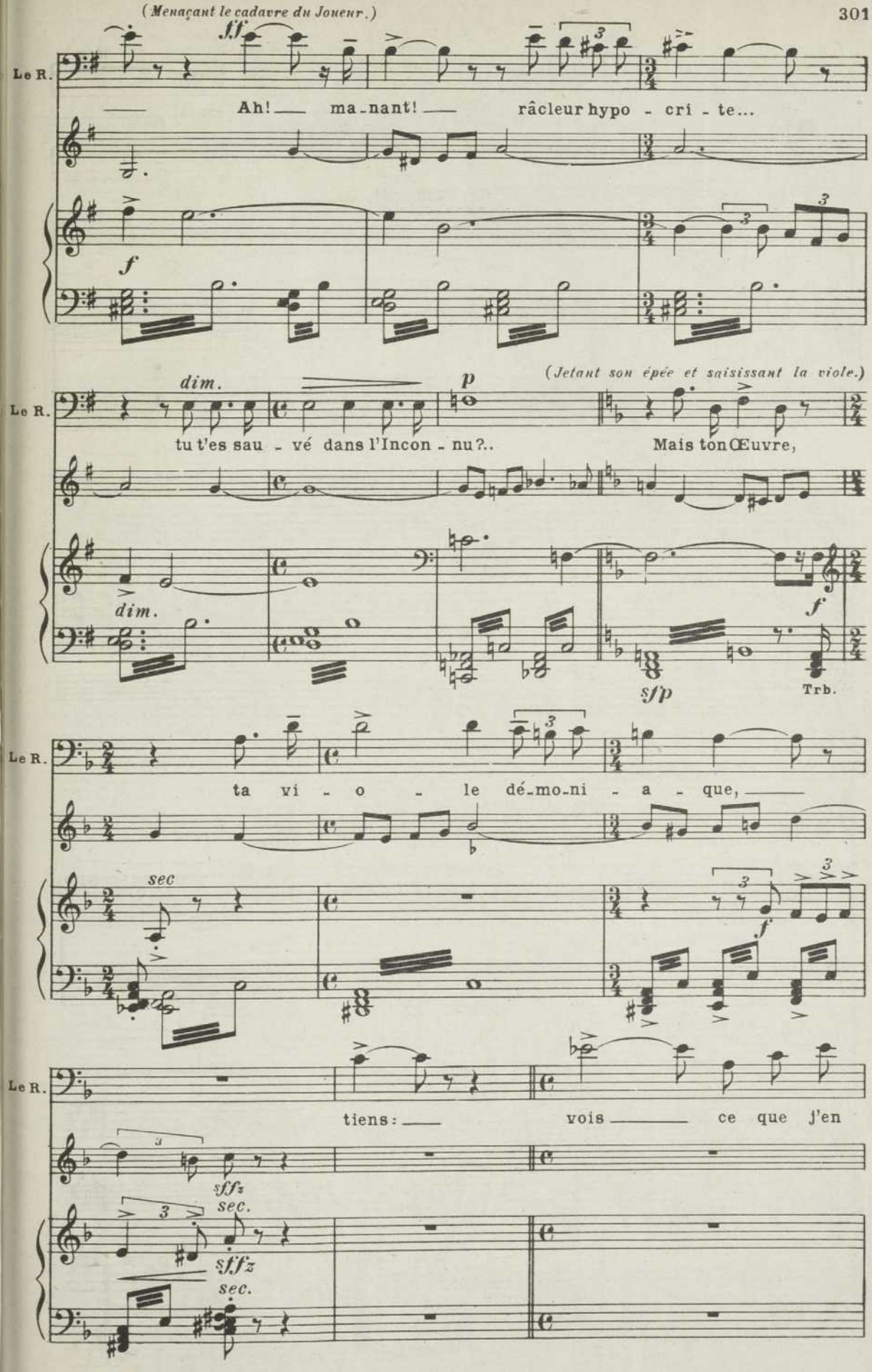



Penchée sur le Joueur
(Douloureusement)
rit.
La J. F.
Ah!
1re D.
- pi - re...
2e D.
p
Hélas! il ex -
3e D.
LE Gd DÉCORATEUR
LE Gd LETTRÉ
rit.
La Jeune Fille, qui s'est agenouillée près du Joueur, secouée de sanglots.
(D'une voix altérée)
Molto largo
La cor - de s'est bri -
pp
Le Gd D.
Le Gd L.

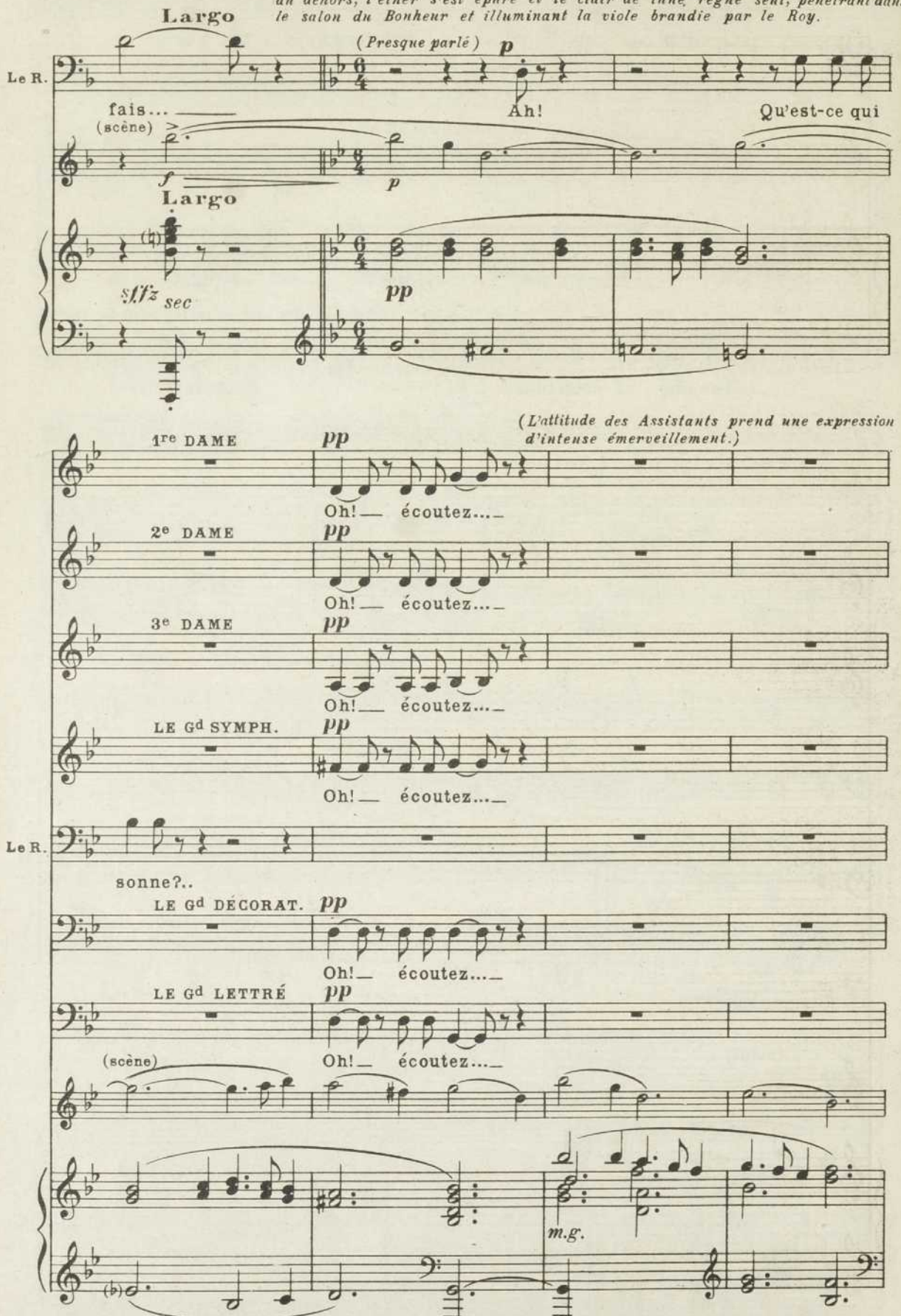


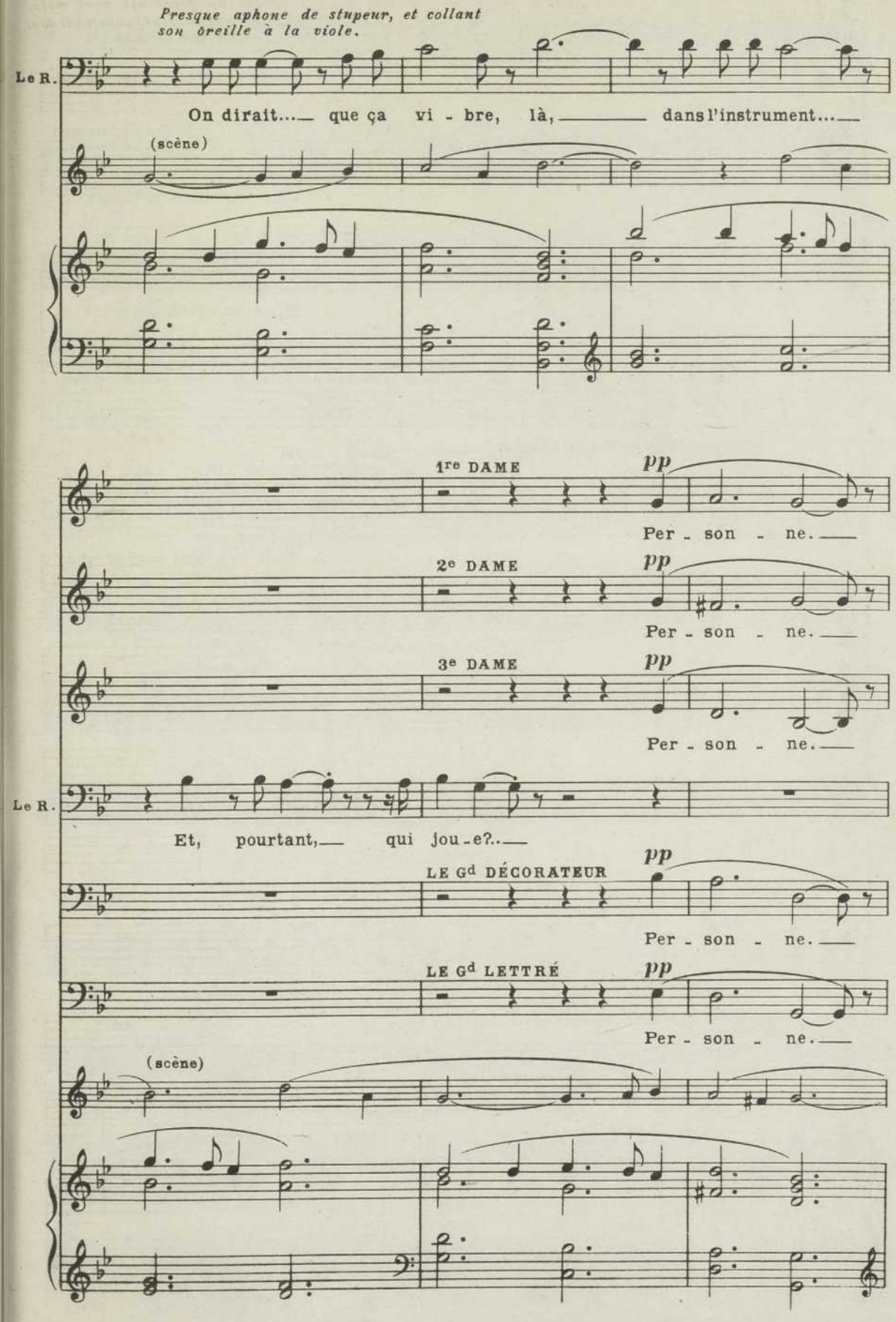
(1) Thème du Printemps
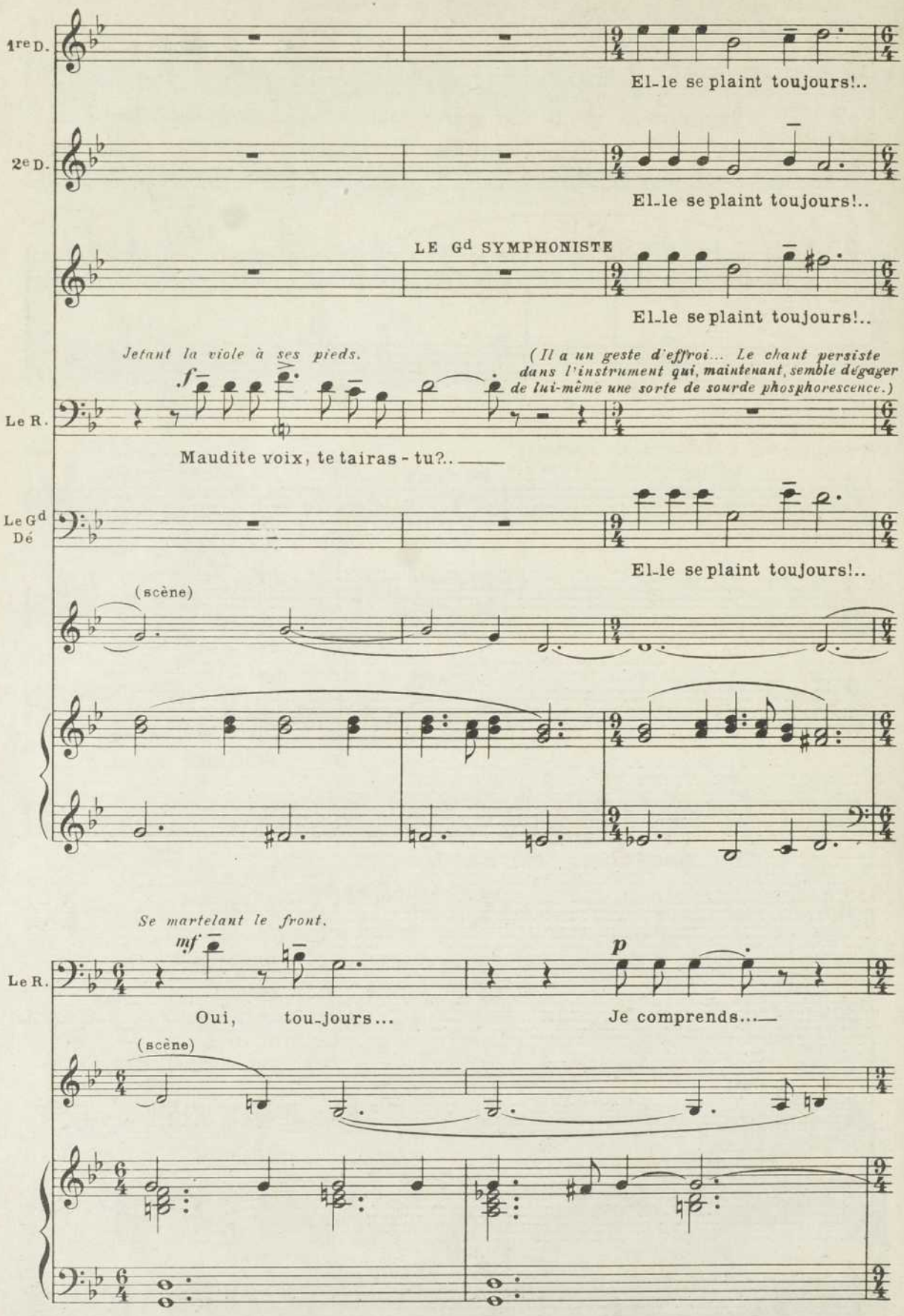

Sur le corps du Joueur.
dim.
La J.F.
A ja - mais!..
Le R.
-t-el - le?..
Elle meurt aus - si!..
ppp
(Elle ne bouge plus.)
Con moto (ma non troppo)
La J.F.
Retrouvant l'action, dans un paroxysme de révolte.
mf
fz
Le R.
Elle meurt! Et lui, lui qui l'em-
LES ASSISTANTS
S. pp
C. El - le meurt!..
T. pp
B. El - le meurt!..
Con moto (ma non troppo)
sfp
8
Le R.
-por - te... je n'ai même pas pu le frap - per!..
cresc.
mf

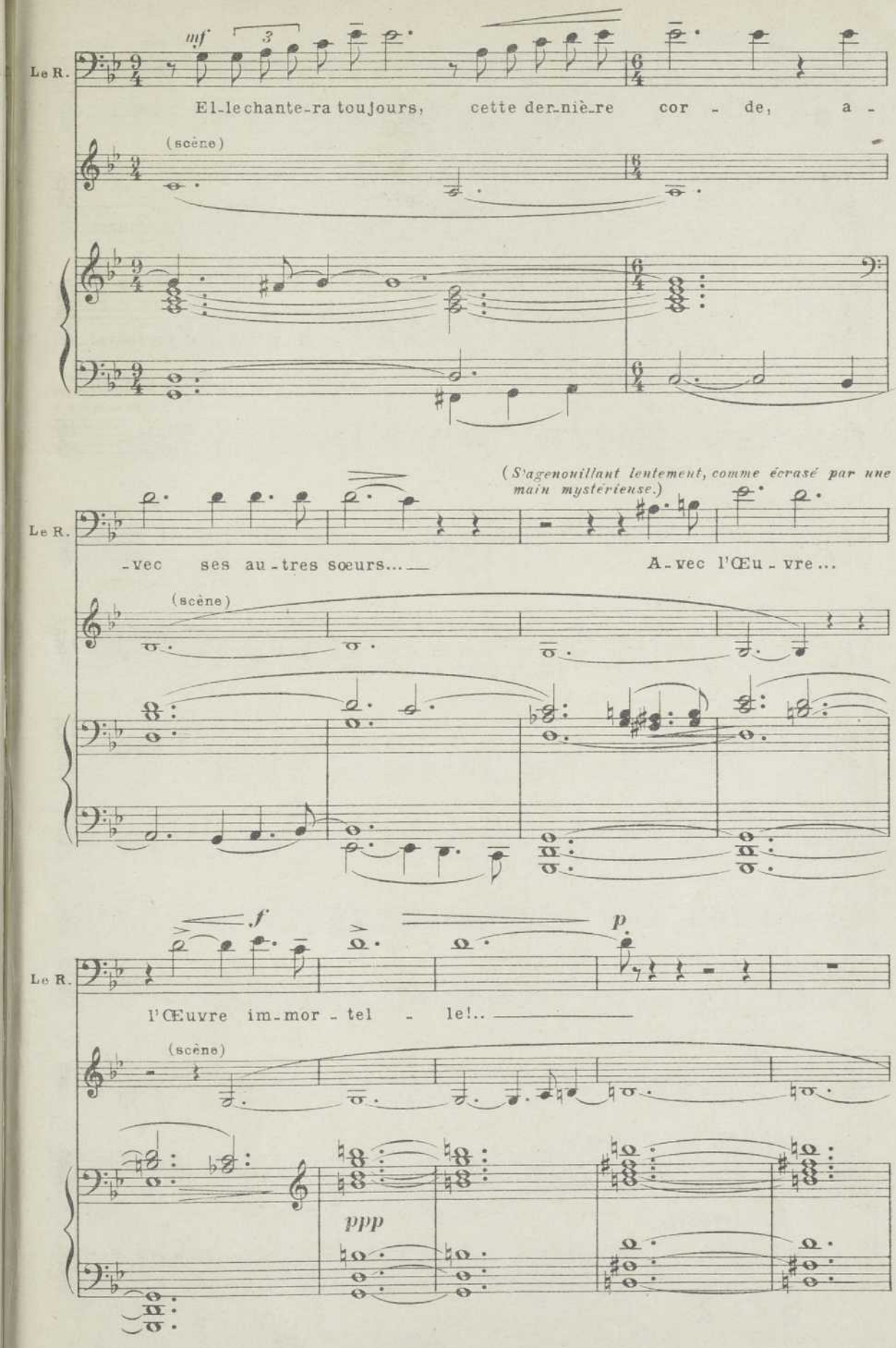

(Menaçant le cadavre du Joueur.)
Le R.
Ah! — ma-nant! — râcleur hypo - cri - te...
(Jetant son épée et saisissant la viole.)
tu t'es sau - vé dans l'Incon - nu?..
Mais ton Œuvre,
ta vi - o - le dé-mo-ni - a - que, —
tiens: — vois — ce que j'en
Trb.
sec.

Il brandit la viole pour la briser sur les dalles, mais arrête brusquement son geste, car une note déchirante, un vrai cri de femme, vient de s'échapper de l'instrument, et lui vibre dans les mains. Le feu du foyer est mort; mais, au dehors, l'éther s'est épuré et le clair de lune règne seul, pénétrant dans le salon du Bonheur et illuminant la viole brandie par le Roy.
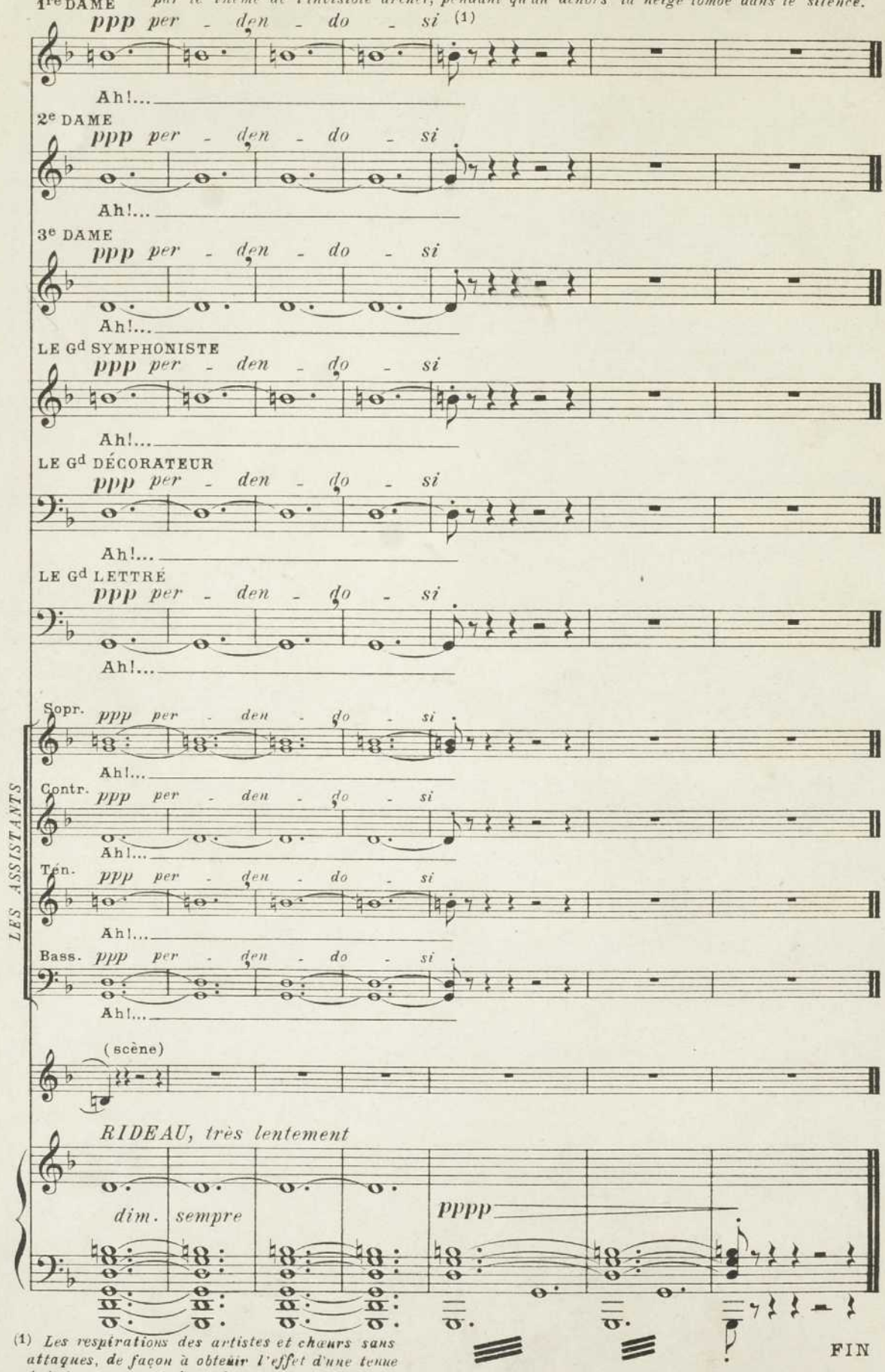



Presque aphone de stupeur, et collant son oreille à la viole.
Le R.
On dirait.... que ça vi - bre, là, dans l'instrument....
(scène)
1re DAME
pp
Per - son - ne.
2e DAME
pp
Per - son - ne.
3e DAME
pp
Per - son - ne.
Le R.
Et, pourtant, qui jou - e?..
LE Gd DÉCORATEUR
pp
Per - son - ne.
LE Gd LETTRÉ
pp
Per - son - ne.
(scène)


1re D.
El-le se plaint toujours!..
2e D.
El-le se plaint toujours!..
LE Gd SYMPHONISTE
El-le se plaint toujours!..
Jetant la viole à ses pieds.
f
(Il a un geste d'effroi... Le chant persiste dans l'instrument qui, maintenant, semble dégager de lui-même une sorte de sourde phosphorescence.)
Le R.
Maudite voix, te tairas-tu?..
Le Gd Dé
El-le se plaint toujours!..
(scène)
Se martelant le front.
mf
p
Le R.
Oui, tou-jours...
Je comprends...
(scène)


mf
3
Le R.
El-le chante-ra toujours, cette der-niè-re cor - de, a -
(scène)
(S'agenouillant lentement, comme écrasé par une main mystérieuse.)
Le R.
-vec ses au-tres sœurs... —
A-vec l'Œu-vre...
(scène)
f
p
Le R.
l'Œuvre im-mor-tel - le!.. —
(scène)
ppp

LES ASSISTANTS, pliant aussi les genoux, inconsciemment, et profondément absorbés toujours par le thème de l'invisible archet, pendant qu'au dehors la neige tombe dans le silence.



(1) *Les respirations des artistes et chœurs sans attaques, de façon à obtenir l'effet d'une tenue ininterrompue et dégradée.*

H. 29,001

Imp. Delanchy-Dupré, Paris-Asnières, 2 & 4, Avenue de la Marne, XXVI.

Baudon gr.

BAnQ
000 607 478